petit futé

2019

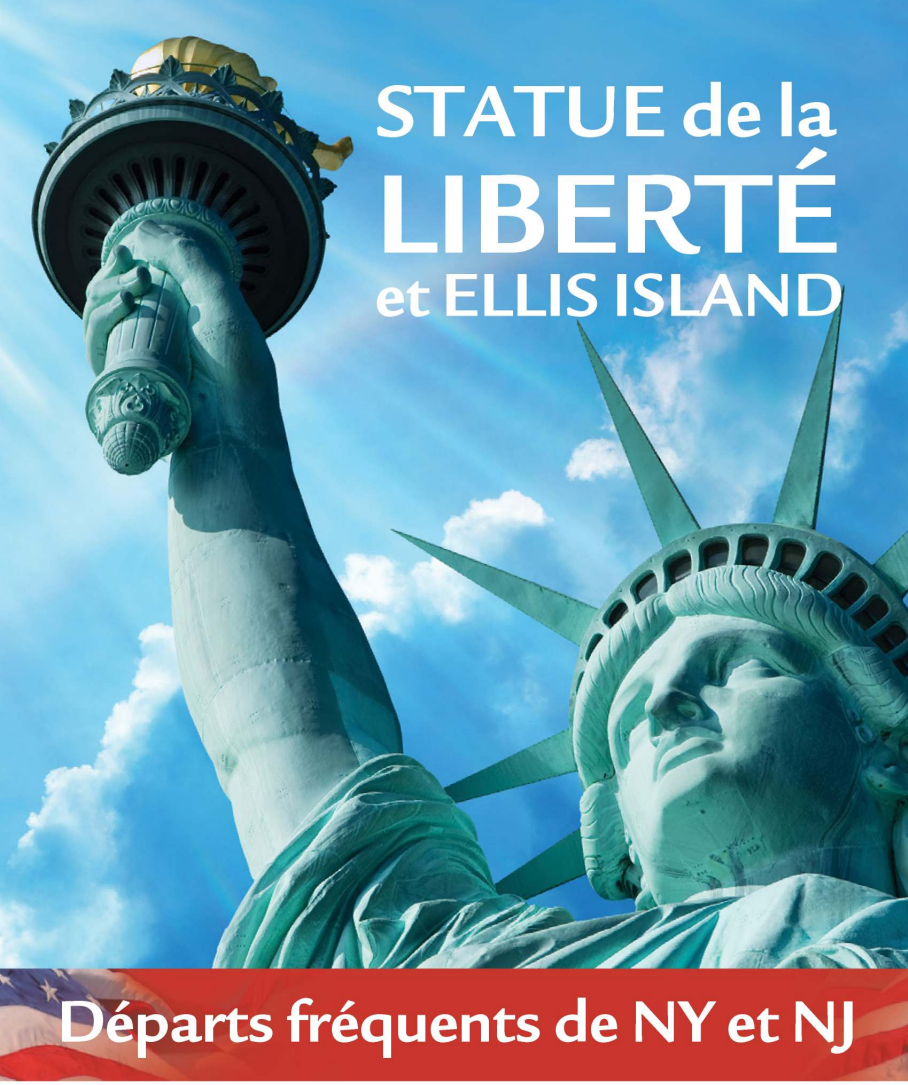
NEW YORK

CITY GUIDE



.3

WWW.PETITFUTE.COM



Départs fréquents de NY et NJ

STATUE CRUISES
A Hornblower Company

ACHETER DES BILLETS EN LIGNE

statuecruises.com

1877.523.9849

Se connecter avec nous: StatueCruises@

NATIONAL PARK SERVICE

Authorized Concessioner

FIND YOUR PARK
FINDYOURPARK.COM

Statue Cruises is the concessioner authorized by the National Park Service, Department of the Interior, to serve the public at the Statue of Liberty National Monument and Ellis Island. ©2018 Statue Cruises. All Rights Reserved

NEW YORK

2019

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :
Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Vanessa RICHARD, Martin FOUQUET, Gaétan MATHIEU, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Editorial : Stéphan SZEREMETA

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Jimmy POSTOLLEC et Elvane SAHIN

Rédaction France : Elisabeth COL, Silvia FOLIGNO et Tony DE SOUSA

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO et Laurie PILLOIS

Iconographie et Cartographie : Anne DIOT

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs :
Nicolas GUENIN et Adeline CAUX

Intégrateur Web : Mickael LATTES

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR

Community Manager : Cyprien de CANSON et Andrei UNGUREANU

DIRECTION COMMERCIALE

Responsable Régies locales :
Michel GRANSEIGNE

Relation Clientèle : Vimla MEETTOO et Manon=GUERIN

Chefs de Publicité Régie nationale :
Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE MARCEIN et Caroline PREAU

REGIE INTERNATIONALE

Chefs de Publicité : Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR
assistés de Queeny MENSHAN

Régie NEW YORK : Jean Christian DAVID

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET assistée d'Aissatou DIOP

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats :
Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines :
Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS et Eva BAELEN

Directrice Administrative et Financière :
Valérie DECOTTIGNIES

Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN, Adrien PRIGENT et Christine TEA

Recouvrement : Fabien BONNAN
assisté de Sandra BRIJLALL et Vinoth SAGUERRE

Responsable informatique :
Briac LE GOURRIEREC

Standard : Jehanne AOUMEUR

■ PETIT FUTE NEW YORK 2019 ■

LES NOUVELLES EDITIONS DE L'UNIVERSITE
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.
✆ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24
Internet : www.petitfute.com
SAS au capital de 1 000 000 €
RC PARIS B 309 769 966

Couverture : Tour Chrysler, New York, Etas-Unis
© Nadia_Block - iStockPhoto.com.jpg

Impression : IMPRIMERIE CHIRAT - 42540 Saint-Just-la-Pendue

Achevé d'imprimer : Janvier 2019

Dépôt légal : 21/01/2019

ISBN : 9782305003054

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

WELCOME TO NEW YORK !

A peine les portes de l'aéroport John Fitzgerald Kennedy passées, la magie opère. Les taxis jaunes se succèdent dans un capharnaüm réjouissant. Un rapide geste de la main, aperçu des dizaines de fois dans les films de Woody Allen ou dans *Sex and the City*, et un chauffeur s'arrête. Prochain arrêt, New York. Assis sur la banquette arrière, on aperçoit au loin Manhattan et sa *skyline*. Toutes les images connues de la ville se mélangent. On a l'impression de déjà connaître New York. On se trompe. Times Square, l'Empire State Building, la statue de la Liberté, le pont de Brooklyn étonnent encore et toujours. Et ces lieux mémorables ne sont que la partie visible d'une ville aux mille facettes. New York, c'est aussi les rues étroites de Greenwich Village, l'animation et les odeurs de Bleecker Street, les maisons victoriennes de Ditmas Park, les cafés de Williamsburg, les boutiques de la Cinquième avenue… New York fait partie de ces villes où se perdre est un régal. On découvre alors, au coin d'une rue, un jardin caché, des enfants qui jouent avec l'eau d'une borne d'incendie, un match de basket de rue, un quartet reprenant a cappella Michael Jackson… Et l'on apprend à connaître les locaux. Ils sont Américains, Mexicains, Chinois, Portoricains, Philippins, Italiens, mais avant tout New-yorkais. Et ils aiment qu'on découvre leur ville. Ils vous diront que New York leur donne l'envie de se surpasser, la volonté de rencontrer sans cesse de nouvelles personnes. Ville-monde où le *melting-pot* est une règle d'or, New York rassemble plus de 8 millions d'âmes vivant à un rythme effréné. S'immiscer dans le quotidien d'un New-yorkais pour plusieurs jours n'est pas de tout repos. Là où le Financial District, le quartier des affaires, se vide après 18h, le Lower East Side, quartier aux immigrations multiples, n'est jamais aussi peuplé qu'à 1h du matin. Il n'y a qu'à voir les *diners*, qui proposent les plats américains les plus classiques, faire salle comble passé minuit. Avec ses cinq *boroughs*, tous différents les uns des autres, New York ne décevra personne. S'il est impossible de dompter la ville, ce guide va essayer de rendre compte du New York d'aujourd'hui et de vous aider à profiter au mieux du spectacle quotidien qui sera sous vos yeux, forcément ébahis.

L'équipe de rédaction

REMERCIEMENTS. A toutes les personnes rencontrées lors de ce séjour.

PEFC
10-31-1895
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

IMPRIMÉ EN FRANCE

SOMMAIRE

INVITATION AU VOYAGE

Les plus de New York 7
Fiche technique 9
Idées de séjour 12
Comment partir ? 17
Partir en voyage organisé 17
Partir seul 20
Se loger 24
Se déplacer 25

DÉCOUVERTE

New York en 25 mots-clés 28
Survol de New York 36
Géographie 36
Climat 37
Environnement – Ecologie 38
Histoire 40
Politique et économie 62
Population et langues 65
Mode de vie 66
Arts et culture 72
Architecture 72
Cinéma 75
Littérature 79
Médias locaux 81
Musique 83
Peinture et arts graphiques 86
Festivités 90
Cuisine new-yorkaise 95
Jeux, loisirs et sports 100
Enfants du pays 102

MANHATTAN

Manhattan 112
Quartiers 112
Financial District, SoHo et Chinatown 116
East Village, Lower East Side et Alphabet City 122
Greenwich Village, West Village et Meatpacking District 124
Times Square et Midtown 126
Upper West Side et Central Park 131
Upper East Side 136
Harlem et le nord 136
Governor's Island 138
Liberty Island 138
Ellis Island 138
Roosevelt Island 138
Randall's Island 139
Rikers Island 139
North Brother Island 139
City Island 139
Se déplacer 142
Pratique 153
Se loger 157
Financial District, SoHo et Chinatown 160
East Village, Lower East Side et Alphabet City 162
Greenwich Village, West Village et Meatpacking District 163
Times Square et Midtown 165
Upper West Side et Central Park 176
Upper East Side 177
Harlem et le nord 179
Se restaurer 180
Financial District, SoHo et Chinatown 181
East Village, Lower East Side et Alphabet City 194
Greenwich Village, West Village et Meatpacking District 201
Times Square et Midtown 207
Upper West Side et Central Park 215
Upper East Side 218
Harlem et le nord 221
Sortir 223
À voir – À faire 248
Financial District, SoHo et Chinatown 254
East Village, Lower East Side et Alphabet City 275
Greenwich Village, West Village et Meatpacking District 277
Times Square et Midtown 278
Upper West Side et Central Park 296
Upper East Side 308
Harlem et le nord 314
Balades 318
Les deux mondes du Lower East Side 318
Bohème rock dans l'East Village 319
Balade dans Chinatown et Little Italy. 321
Balade dans le Financial District 321
Balade dans Midtown 322
La boucle de la Manhattan Waterfront Greenway 324
Shopping 325

Financial District, SoHo et Chinatown 326
East Village, Lower East Side et Alphabet City 332
Greenwich Village, West Village et Meatpacking District 334
Times Square et Midtown 336
Upper West Side et Central Park 344
Upper East Side 344
Harlem et le nord 345
Sports – Détente – Loisirs 345
À voir – À faire 248
Financial District, SoHo et Chinatown 254
East Village, Lower East Side et Alphabet City 275
Greenwich Village, West Village et Meatpacking District 277
Times Square et Midtown 278
Upper West Side et Central Park 296
Upper East Side 308
Harlem et le nord 314
Balades 318
Les deux mondes du Lower East Side 318
Bohème rock dans l'East Village 319
Balade dans Chinatown et Little Italy 321
Balade dans le Financial District 321
Balade dans Midtown 322
La boucle de la Manhattan Waterfront Greenway 324
Shopping 325
Financial District, SoHo et Chinatown 326
East Village, Lower East Side et Alphabet City 332
Greenwich Village, West Village et Meatpacking District 334
Times Square et Midtown 336
Upper West Side et Central Park 344
Upper East Side 344
Harlem et le nord 345
Sports – Détente – Loisirs 345

LES AUTRES BOROUGHS

Brooklyn 350
Quartiers 354
Se déplacer 359
Pratique 360
Se loger 360
Se restaurer 362
Sortir 373
À voir – À faire 377
Balades 381
Shopping 383
Sports – Détente – Loisirs 385
Queens 386
Transports 386
Pratique 386
Orientation 386
Se loger 388
Se restaurer 388
Sortir 388
À voir – À faire 389
Sports – Détente – Loisirs 393
Shopping 393
The Bronx 394
Transports 394
Orientation 394
Se restaurer 395
À voir – À faire 395
Sports – Détente – Loisirs 398
Visites guidées 398
Shopping 398
Staten Island 399
Transports 399
Pratique 399
Se loger 400
À voir – À faire 400

PENSE FUTÉ

Pense futé 402
Argent 402
Bagages 406
Décalage horaire 406
Électricité, poids et mesures 407
Formalités, visa et douanes 408
Horaires d'ouverture 410
Internet 410
Jours fériés 410
Langues parlées 411
Poste 411
Quand partir ? 412
Santé 412
Sécurité et accessibilité 414
Téléphone 416
S'informer 417
Rester 422
Index 426

© HUSEYINTUNCER



Skyline New-York.

© AUTHOR'S IMAGE



Statue de la Liberté sur Liberty Island.



© FILIPPOBACCI

Times Square.

© OZGIRDDMMAZ.JPG



Dans les rues de Manhattan.

LES PLUS DE NEW YORK

L'ultime expérience urbaine

Manhattan a mille visages. Chaque quartier détient son identité propre et, d'un *block* à l'autre, on traverse plus qu'une rue, on change d'univers. Le Financial District oscille entre pittoresque et *business* forcené, Chinatown regorge de senteurs exotiques et de ruelles étroites, Little Italy conserve les saveurs italo-américaines conformes aux clichés du cinéma. Il se dégage de l'East Village et du Lower East Side une atmosphère plutôt rock'n'roll, fidèle au New York des années 1980. Greenwich Village est bohème, libre et contestataire, SoHo chic, TriBeCa branché, Chelsea festif. Midtown est démesuré et Times Square féerique, du genre babylonien. L'Upper East Side est sélect, l'Upper West Side chic et gourmand, Harlem authentique et en mutation. New York est un champ des possibles, immense et extraordinairement dense. Et la visite de Brooklyn vous aidera à approfondir votre connaissance de New York. Vous serez surpris par les ambiances variées qui se dégagent de ses nombreux quartiers, plus résidentiels qu'à Manhattan dans l'ensemble. De Williamsburg le branché à Prospect Park le verdoyant. Le Queens fait la part belle aux quartiers ethniques (coréens, chinois, jamaïquains, noirs-américains, dominicains, mexicains, italiens, etc.) et le Bronx, surprenant et attachant, s'affranchit peu à peu de sa mauvaise réputation. Quant à Staten Island, elle a le goût de la province. Aucune ville ne propose autant de diversité et ne se métamorphose aussi vite. Quelle qu'en soit votre connaissance, New York demeure à découvrir et représente une des expériences urbaines ultimes aux Etats-Unis. Ceux qui ont visité New York dans les années 1980-90 seront peut-être déçus de ne plus retrouver le New York *grungy* qu'ils avaient laissé. Certes la ville s'est enrichie, les artistes et les marginaux ont été poussés en-dehors de la ville, mais New York reste une métropole multi-culturelle qui continue d'attirer des jeunes pleins de rêves du monde entier. Des nouveaux arrivant qui font de New York une ville dynamique. Et en lisant ce guide, vous vous rendez compte que la Grosse Pomme a encore beaucoup à offrir de jour comme de nuit.

La capitale mondiale de la culture

Petits ou grands, qu'ils soient consacrés à l'art classique, contemporain ou abstrait, au *design*, au Moyen Age, à l'histoire de la communauté juive ou ukrainienne, plus de cent musées sont à découvrir à New York. Le Met est le plus grand musée d'Occident, et le Museum of Natural History le plus grand du monde dans son genre (et le mieux fourni), le nom du MoMA a fait le tour du monde, tout comme l'architecture du Guggenheim. La Frick Collection est un trésor avec ses chefs-d'œuvre de tous les artistes majeurs du XIV^{e} au XIX^{e} siècle, collectionnés avec dévotion par Henry Clay Frick. Autant de lieux où les collections et les expositions sont synonymes d'excellence. De quoi satisfaire les visiteurs les plus exigeants et les plus férus de culture. Le spectacle vivant n'est pas en reste : chaque soir un opéra, un concert de jazz, de rock, de hip-hop, de musique brésilienne ou une représentation d'orchestre philharmonique a lieu dans une des nombreuses salles de spectacle de la ville. Pas de doute, New York est une terre bénie pour les sens et les cellules grises.



© MICHAEL URMANN – SHUTTERSTOCK.COM

Le jardin suspendu Highline.

© AMBRE POURREAU



Le pont de Brooklyn.

Une vie nocturne sans équivalent

New York, *the city that never sleeps* (la ville qui ne dort jamais), est sans conteste une des villes au monde où la vie nocturne offre le plus de possibilités. Si vous aimez sortir, boire un verre ou danser toute la nuit, New York est *the place to be*. D'autant que le métro fonctionne 24h/24. Les bars rivalisent de décorations originales, de cocktails et de concepts pour attirer un chaland bien sollicité. Les clubs aux dimensions souvent hors normes ont des sonos parmi les plus performantes et des soirées parmi les plus folles au monde. Y défilent en permanence les meilleurs DJ de la planète (normal, beaucoup y résident). Les New-Yorkais écoutent leurs envies, sans crainte du jugement d'autrui. Sortir, au sens large, constitue une véritable culture pour eux, qui n'est pas réservée aux seuls 16-35 ans et pas limitée aux vendredis et samedis soir. Dans une ville qui regorge de célibataires, on sort souvent pour se rencontrer et croquer la vie à pleines dents. Un grand souffle de liberté se propage dans la ville à la tombée de la nuit. New York est bel et bien le paradis des couche-tard !

Quand mégalopole rime avec qualité de la vie

A New York, la qualité de l'environnement est bonne. Cette ville portuaire, une île sur l'Atlantique, compose avec un climat souvent rude, mais sain (continental). L'hiver est la plupart du temps sec et ensoleillé, ponctué de tempêtes de neige impressionnantes. L'été, il fait très chaud et humide. Mais, en toute saison, la lumière, vive, claire et motivante, irradie généreusement la ville. L'air y est bon, même dans des zones fortement urbanisées, grâce, notamment, à l'aération de ses axes et à la présence de nombreux parcs. Central Park, bien sûr, mais aussi Battery Park, Riverside Park, Highbridge Park, la High Line et les innombrables petites oasis de verdure (les fameux West Pocket Parks), plantées dans la jungle urbaine. A Brooklyn s'érige le bucolique Prospect Park, dans le Queens, l'immense Flushing Meadows-Corona Park. Dans le Bronx, pas moins d'un quart de la surface est occupé par des parcs, dont le magnifique Bronx Zoo. Et qui dit océan, dit plage. Il y en a un certain nombre dans les environs de New York, mais aussi non loin du cœur de la ville. La cohabitation de la nature avec un urbanisme très avancé est un des secrets de l'équilibre de New York. Et du plaisir qu'on a à y séjourner ou à y vivre…

Un voyage à travers les cuisines du monde

Plus de quinze mille restaurants régalent le palais des New-Yorkais. Que manger une fois arrivé dans les tentacules de la Big Apple ? De tout ! Il y a bien sûr la cuisine américaine, sous toutes ses formes et ses influences : les Deli's avec leur cortège de plats et de sandwichs d'inspiration italienne ou juive d'Europe de l'Est, les barbecues, les cajuns, les *tex-mex* ou la *soul food* afro-américaine. La cuisine asiatique y est également à l'honneur. Les restaurants chinois, japonais, coréens, thaïs et indiens figurent parmi les plus nombreux. Les saveurs européennes ne manquent pas : les bistrots français et les *trattorias* italiennes marchent fort. Si vous voulez manger espagnol, polonais, russe, irlandais ou ukrainien, c'est aussi possible ! Les restaurants cubains et portoricains sont, eux aussi, nombreux, et vous pourrez même vous initier à la cuisine éthiopienne, goûteuse et originale. N'hésitez pas à faire un régime avant de partir, car New York sera un régal pour les gourmets et les gourmands, les gastronomes et les aventureux.

FICHE TECHNIQUE

Argent

Monnaie

Le dollar américain (US$).

Taux de change

1 US$ = 0,88 € et 1 € = 1,12 US$ (novembre 2018).

Idées de budget

- **Petit budget.** 100 à 150 US$ par jour et par personne (nuit en auberge de jeunesse ou YMCA, 2 repas dans des Deli's, tickets de métro, un verre le soir, frais annexes).
- **Budget moyen.** 200 US$ par jour (nuit en petit hôtel, 2 repas dans des restaurants abordables, tickets de métro, un verre le soir, frais annexes).
- **Gros budget.** A partir de 350 US$ par jour (nuit en hôtel de charme, 2 repas dans de bons restaurants, tickets de métro, taxi, un verre le soir, frais annexes).

New York en bref

- **Nom officiel :** New York City (NYC).
- **Etat :** New York State (NY) ; capitale : Albany.
- **Superficie de NYC :** 787 km² (105 km² pour Paris), 59 km² pour Manhattan.
- **Langue officielle :** anglais.
- **Religions :** catholiques, 44 % (beaucoup d'Irlandais et d'Hispaniques à New York) ; protestants, 32 % ; juifs, 10 % ; autres (confucianistes, musulmans, bouddhistes, hindouistes), 8 %, agnostiques, 6 %.
- **Maire :** Bill de Blasio (démocrate), élu le 5 novembre 2013.
- **Gouverneur de l'Etat de New York :** Andrew Cuomo (démocrate).
- **Sénateurs :** Charles E. Schumer et Kirsten Gillibrand (démocrates).
- **Population totale :** 8 632 000 habitants (327 451 497 habitants aux Etats-Unis).
- **Densité :** 10 194 habitants/km² (27 212 habitants/km² dans le *borough* de Manhattan).
- **Composition :** Blancs, 44 % ; Hispaniques, 28,6 % ; Noirs, 25,5 % ; Asiatiques, 12,7 % ; autres, 17,1 % (Indiens, Brésiliens, Arabes). Chiffres officiels de la ville de New York.
- **Espérance de vie :** 78 ans pour les hommes, 83 ans pour les femmes.
- **Revenu médian par famille :** 58 856 US$ soit 51 056 €.

Drapeau des Etats-Unis



Fabriquée pour la première fois en 1776 par Betsy Ross, la bannière étoilée (*stars and stripes*) prit sa forme définitive en 1782. Elle est composée de treize bandes horizontales rouges et blanches en alternance avec un rectangle bleu dans le coin supérieur gauche. Ce rectangle est parsemé de cinquante petites étoiles blanches disposées en neuf colonnes horizontales composées alternativement de six et de cinq étoiles. Le blanc symbolise la pureté et l'innocence, le rouge le courage et la hardiesse et le bleu, la prudence, la persévérance et la justice. Les 50 étoiles du drapeau sont mises pour les 50 Etats du pays tandis que les 13 bandes horizontales représentent les 13 Etats fondateurs de la nation : Connecticut, New Hampshire, New York, New Jersey, Massachusetts, Pennsylvanie, Delaware, Virginie, Caroline du Nord, Caroline du Sud, Georgie, Rhode Island et Maryland. La légende dit que George Washington interpréta le drapeau comme suit : les étoiles viennent du ciel, le rouge vient des couleurs britanniques et les bandes blanches marquent la sécession d'avec l'Angleterre. La composition du drapeau américain a inspiré ceux d'autres nations, à l'instar du Chili, de la Malaisie et de Porto Rico.

Drapeau de New York



Le drapeau de la ville de New York comprend trois bandes verticales une bleue, une blanche et une orange, de largeur égale. Il évoque celui des Pays-Bas, patrie des Hollandais, premiers colons de la ville. Le blason bleu qui occupe son centre est chargé de plusieurs symboles : l'aigle symbolise les Etats-Unis, les deux hommes (Dexter à gauche, Sinister à droite) représentent un marin et un Indien de Manhattan et les deux castors la Compagnie néerlandaise des Indes occidentales. Le moulin à vent, les tonneaux de farine et les fleurs en couronne font référence à l'industrie new-yorkaise, la devise latine Civitatis Novi Eboraci signifie littéralement « le sceau de New York » et l'année 1625 n'est autre que l'année de la création de la Nouvelle-Amsterdam par les Néerlandais. Il existe plusieurs variantes à ce drapeau, comme celui de la mairie de la ville, qui comporte cinq étoiles bleues dans la bande blanche pour les cinq boroughs de la ville.

Téléphone

Indicatifs et numérotation

- **Code pays des Etats-Unis :** 1.
- **Indicatifs régionaux** (*area codes*). Manhattan : 212 (le plus souvent), 646 et 917. Brooklyn, Queens, Bronx et Staten Island : 718 (le plus souvent), 646 et 347. Les indicatifs régionaux sont toujours indiqués quand on vous communique un numéro de téléphone.
- **Pour les téléphones portables**, l'indicatif régional est remplacé par les préfixes 917, 347 ou 646.
- **Les numéros** que vous verrez auront tous 10 ou 11 chiffres (selon qu'ils indiquent le code pays des Etats-Unis ou non) : 1 chiffre pour le code des Etats-Unis (le 1) • 3 chiffres pour l'indicatif régional, généralement le 212 ou le 718 pour un fixe et le 917 pour un portable • 7 chiffres pour le numéro local, présenté en deux groupes de 3 et 4 chiffres (ex : 741 9226). Tous les numéros commençant par 1 800, 1 888 et 1 877 (ex : 1 800 654 7777) sont des numéros gratuits mais ne peuvent pas être composés depuis la France. Il arrive que le numéro de téléphone soit donné sous forme de lettres : pour le composer, il suffit de composer les numéros correspondants aux lettres de votre clavier téléphonique. Par exemple pour le (212) 347-FARM, composez (212) 347 3276.

Comment téléphoner ?

- **Appeler de France à New York.** Code appel international + code pays + indicatif régional + numéro local à 7 chiffres. Par exemple, pour téléphoner de Bordeaux à Manhattan : 00 + 1 + 212 + 123 4567.
- **Appeler de New York à New York.** Que vous appeliez au sein du même *borough* (de Manhattan à Manhattan, par exemple), ou d'un *borough* vers un autre (de Manhattan à Brooklyn, par exemple), il vous faudra composer systématiquement le code des Etats-Unis et l'indicatif régional (ou le préfixe du portable).

New York

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
-3°/ 3°	-2°/ 4°	1°/ 9°	6°/ 15°	12°/ 21°	17°/ 26°	20°/ 28°	19°/ 27°	16°/ 24°	10°/ 18°	4°/ 12°	-1°/ 6°

Le réflexe météo avant de partir
Par téléphone
3264
1,35 € l'appel, puis 0,34 €/mn.

Ex : 1 + 212 + 123 4567 (vers un fixe) et 1 + 917 + 123 4567 (vers un portable). Dans le guide, tous les numéros sont donnés avec l'indicatif régional (718 par exemple), précédé du code pays « 1 ».

Appeler de New York vers l'étranger. Le code d'appel international est le 011 (contre le 00 en France). 011 + code pays + indicatif régional (ou indicatif portable) + numéro local. Pour la France, le code pays est le 33 et il ne faut pas composer le 0, premier chiffre du numéro. Exemples : Pour Paris : 011 + 33 + 1 + 49 87 65 43. Pour Toulouse : 011 + 33 + 5 + 69 87 65 43. Vers un portable : 011 + 33 + 6 + 12 34 56 78.

Décalage horaire

Il est de 6 heures avec la France. Lorsqu'il est 17h à Paris, il est 11h à New York. Cela est vrai en hiver comme en été, puisque le *daylight saving time* a lieu sensiblement aux mêmes dates en France et aux Etats-Unis.

À noter : étant donné que New York passe à l'heure d'été le deuxième dimanche de mars et que la France effectue ce changement le dernier dimanche de mars, il y a un décalage de 5 heures entre la France et New York pendant deux semaines entre ces deux dates. Pour le passage à l'heure d'hiver, la France fait le changement avec une semaine d'avance, le décalage est donc de 7 heures pendant cette courte période.

Formalités

Il vous faut un passeport biométrique pour aller aux Etats-Unis. Ce passeport permet de bénéficier du programme d'exemption de visa pour les séjours de moins de 90 jours. Pour cela, il vous faudra remplir le formulaire ESTA en ligne sur le site https ://esta.cbp.dhs.gov et vous acquitter des frais administratifs, payants depuis septembre 2010, à hauteur de 14 US$. Attention à bien remplir le formulaire en passant uniquement par le site précédemment cité.
Pour entrer, il suffit donc d'avoir un passeport biométrique à lecture optique en cours de validité ainsi qu'un billet aller-retour non remboursable aux Etats-Unis et ne pas avoir l'intention de prolonger son séjour.
Enfin, pour tout séjour d'une durée supérieure à 90 jours, le visiteur doit être en possession d'un visa. Plusieurs types de visas existent (étudiant, de travail, etc.), mais ils sont tous assez difficiles à obtenir.

Climat

L'hiver est rude, plutôt sec et très froid (surtout de novembre à mars). Il n'est pas rare que la neige dépose un manteau blanc sur la ville. Impossible de se passer d'un bonnet, de gants et d'un gros manteau, même si vous visitez New York fin mars.

L'été est chaud, humide et lourd, ce qui peut être pénible en juillet et en août. En revanche, le climat est idéal au printemps et en septembre (été indien), où le mercure demeure souvent autour de 20 °C et plus.

Saisonnalité

Il n'existe pas vraiment de saison haute ou basse à New York, la ville tourne à plein régime, 24h/24, 365 jours par an. Les pics de fréquentation ont lieu à Pâques (avec notamment beaucoup de touristes français à cette période), en juillet-août et à Noël. Le mois de juin est une période idéale pour sa douceur, les nombreux festivals et activités s'y déroulent en plein air. Les mois de septembre et d'octobre sont aussi recommandés : la foule des estivants a quitté la ville, et l'été indien, délicieux, fait place à une lumière jaune rouge qui sied à merveille à New York. Enfin, lors de la période de Noël, les rues de la ville, brillantes et en fête, se retrouvent bien souvent nappées de couches de neige.


© AUTHOR'S IMAGE

Woolworth Building (Financial District).

IDÉES DE SÉJOUR

New York est une des capitales mondiales du tourisme, son immensité géographique et la diversité de ses centres d'intérêt offrent une infinité de possibilités. Paradoxalement, elles peuvent déconcerter le visiteur cherchant à savoir par où commencer et comment les sélectionner. Nous vous proposons ici des pistes, à adapter selon votre temps et vos envies. Deux conseils pour bien profiter de votre séjour : vous lever tôt (même si vous pouvez vous coucher tard !) et bien préparer vos journées de visite, pour rayonner dans un quartier ou une zone et éviter de multiplier les va-et-vient.

Séjour court : un week-end à New York

Deux jours pour parcourir New York, c'est bien peu, mais vous aurez au moins une idée de ce que c'est que de croquer la Grosse Pomme !

Jour 1. Pour vous immerger dans New York au plus vite, commencez votre journée sur Union Square. Cette immense place est à l'image de la ville : bruyante, excitante et éclectique. Des danseurs de hip-hop, des joueurs d'échecs, des caricaturistes, des groupes de musique et un marché bio se côtoient dans un joyeux capharnaüm. A partir d'Union Square, sur la 14e rue, remontez Broadway jusqu'à la 44e rue. Vous croiserez le Flatiron Building et Washington Square Park sur la 23e rue, le quartier coréen Korea Town et Herald Square sur la 32e rue. Arrêtez-vous à Macy's, le plus grand centre commercial au monde, et au Manhattan Mall sur la 34e rue pour acheter des jeans Levi's par chers à JC Penney. Continuez sur Broadway jusqu'à Times Square sur la 44e rue. Déambuler sur Broadway est aussi le meilleur moyen de découvrir la verticalité de la ville. Depuis Union Square, la hauteur des immeubles est progressive jusqu'à Times Square. Après avoir pris des photos des immenses publicités, direction l'Empire State Building, pour une des vues les plus incroyables au monde. Puis remontez la 5th Avenue jusqu'à la New York Public Library, reconnaissable à ses deux lions de pierre devant l'entrée. Adjacent à la bibliothèque, Bryant Park, toujours très animé été comme hiver. Bifurquez à droite vers Grand Central, chef-d'œuvre du style Beaux-Arts. Continuez vers l'est, le long de la 42nd Street. Admirez le Chrysler Building, joyau Art déco, et marchez jusqu'au siège des Nations unies, impressionnante ville dans la ville et Etat dans l'Etat (et le seul endroit où vous pouvez acheter le fameux timbre de l'ONU). Promenez-vous dans Tudor City, à quelques *blocks* en face de l'ONU, où vous admirerez les beaux immeubles et profiterez de l'atmosphère paisible qui y règne. Revenez sur la 5th Avenue par la 46th Street et montez vers la majestueuse St Patrick Cathedral et le Rockefeller Center. A découvrir : ses Channel Gardens, sa statue de Prométhée et sa Lower Plaza, où sont installés, en hiver, un arbre de Noël géant et une imposante patinoire. Et si vous n'êtes pas monté au sommet de l'Empire State, essayez le sommet du Rockefeller, le Top of The Rock, moins bondé. De là, un détour s'impose pour une visite du MoMA.

Jour 2. Direction Downtown pour un passage à Ground Zero, le site devenu mémorial où se dressaient les Twin Towers. Vous pourrez ainsi vous approcher au plus près du nouveau One World Trade Center, le gratte-ciel le plus haut de la ville et de l'Occident. Faites un saut au City Hall et au pied du Woolworth Building. Traverser le pont de Brooklyn dans les deux sens pour la magnifique vue sur le sud de la ville. Une fois revenu à Manhattan, descendez le long de Broadway jusqu'à Battery Park. Vous croiserez en route, pour un coup d'œil ou une visite, Wall Street avec le New York Stock Exchange et le Federal Hall, le Museum of the American Indian sur Bowling Green ou le Museum of Jewish Heritage de Battery Park. De là, embarquez sur le ferry pour la statue de la Liberté et Ellis Island, petite île par laquelle ont transité (venant du monde entier), les aïeux d'un quart de la population américaine. Au retour, faites une balade par le South Street Seaport, le long et autour de Fulton Street et du Fish Market, un des plus vieux quartiers de New York et haut lieu de la mafia. Dîner à Chinatown et sortie dans un lounge chic SoHo, un *wine bar* de Greenwich Village ou une boite de nuit branchée du Meatpacking District.

Séjour long : une semaine à New York

Jours 1 et 2. Suivez l'itinéraire du week-end ci-dessus.

Jour 3. Culture et nature. Quoi de mieux, pour commencer sa journée, qu'une longue balade à Central Park, le poumon de New York ? Vous pourrez même y louer une bicyclette pour en faire le tour (cela ne vous demanderait pas loin d'une journée entière pour le faire à pied). Arrêtez-vous sur la grande pelouse du parc, à hauteur de la 86e rue pour regarder un match amateur

de baseball. Ensuite, direction le Museum Mile (dans l'Upper East Side), où près d'une quinzaine de superbes musées se succèdent le long du parc, sur 1,5 km. Le plus fameux d'entre eux, le Metropolitan Museum of Art (l'équivalent du Louvre), est immanquable. Vous pourrez arpenter des heures ses somptueuses galeries. Entre la Frick Collection, la Neue Galerie, et le Guggenheim (pour ne citer que les plus fameux), le choix ne sera pas facile, mais pourquoi ne pas tous les visiter, quitte à revenir le lendemain ? En dessous de Central Park se trouve l'indispensable musée d'Art moderne, le MoMA. Vous pouvez tout à fait répartir sur deux jours une visite plus poussée du Museum Mile. Vous ne le regretterez pas.

Jour 4. Quartiers ethniques et shopping. Après le faste des musées et des grandes zones touristiques, les balades dans l'East Village et le Lower East Side permettent de souffler un peu, de s'éloigner de la foule et des *buildings* et de s'imprégner de l'ambiance de ces quartiers. Commencez par vous restaurer dans un des Deli's typiques du coin, puis partez à la découverte de ce quartier multiethnique (juif d'Europe de l'Est au sud du Lower East Side, polonais et ukrainien vers la 2nd Avenue, indien sur *Curry Row*) et des bars du coin. Nombre de boutiques de fripes, de jeunes créateurs, de déco et d'antiquités vous attendent. Allez plus au sud et arpentez les quartiers de Chinatown (fascinant d'activité) et de NoLita, au nord de Little Italy (entre temps suspendu et boutiques élégantes). De quoi terminer son tour du monde en une journée d'une belle manière.

Jour 5. Harlem et l'Upper West Side. Montez vers Harlem et ses vieilles maisons de briques, promenez-vous dans ce quartier en plein renouveau autour de la 125th Street et régalez-vous avec de la *soul food* ou un gospel. Faites un tour sur le campus de Columbia University, une des facultés les plus prestigieuses des Etats-Unis. Baladez-vous dans le sud de l'Upper West Side entre la 80e rue et la 59e rue. Arrêter-vous à Central park ouest, à hauteur de la 72e rue. D'un côté de la rue, le Dakota Hôtel, d'où sortait John Lennon avant de se faire assassiner en 1980. En face de l'hôtel, dans le parc, une plaque à sa mémoire.

Jour 6. Brooklyn. La diversité de cette banlieue de Manhattan mérite qu'on y passe la journée. L'ambiance y est différente, plus calme et plus reposante. Traversez de bon matin l'emblématique Brooklyn Bridge. Vous allez tomber sur un quartier bohème peuplé d'artistes avec ses rues en pavés et vieilles maisons : DUMBO (Down Under the Manhattan Bridge Overpass). Visite du Brooklyn Museum of Art, dont l'esplanade, récemment rénovée et résolument moderne, contraste avec le reste du bâtiment. A ne pas rater : la collection sur l'Egypte ancienne, une des plus belles au monde. Continuez votre journée par la visite de l'adjacent et ravissant Brooklyn Botanic Garden (à admirer : un jardin de roses d'une beauté à couper le souffle, surtout au mois de juin) avant d'effectuer une balade dans le vieux quartier de Brooklyn Heights (à proximité du Brooklyn Bridge), où les bâtiments figurent parmi les plus beaux de la ville. Marchez le long de la promenade qui fait face aux *buildings* de Downtown et admirez un spectaculaire coucher de soleil. Rendez-vous à Williamsburg le soir. Baladez-vous sur Bedford Ave pour trouver un bon restaurant puis sur les rues parallèles Berry et Driggs pour un bar sympa. Enfin, marchez jusqu'à l'East River pour avoir une vue inoubliable de Manhattan la nuit.

Jour 7. Greenwich Village et Chelsea. Dernière journée. Détente, balades informelles dans le très attachant et intimiste quartier de Greenwich Village. Prenez une photo de l'immeuble ou étaient censés habiter les protagonistes de la série *Friends*, au croisement de Grove et Bedford Ave. Détour dans le Meatpacking District, un quartier qui oscille entre vétustes entrepôts de viande, magasins branchés hors de prix, restaurants à la mode et clubs, et découverte de Chelsea et de ses galeries. Pour finir, faites une dernière balade sur la Highline, une voie verte suspendue à 20 mètres du sol. Un lieu, calme, relaxant, pourtant en plein cœur de Manhattan. Retour à l'hôtel et direction l'aéroport.

Si vous disposez de 10 ou 15 jours, profitez-en pour aller à Coney Island (Brooklyn), avec sa fête foraine du fond des âges, passez une journée à la plage à Rockaway ou prenez le ferry pour découvrir Staten Island. Vous pourrez également aller dans le Bronx pour visiter le fantastique zoo, ou dans le Queens pour y visiter, entre autres musées, le PS1, annexe du MoMA et Centre d'art contemporain qui met en valeur le visage actuel de l'art contemporain américain. Des soirées *Warm Up* prisées par les jeunes, avec des DJ à la mode, sont organisées ici certains jours de la semaine et surtout le samedi en été.

Séjours thématiques

Le New York de Woody Allen

Le cinéaste américain préféré des Français est new-yorkais jusqu'au bout des ongles. Source d'inspiration inépuisable, sa ville de prédilection plante le décor de la majorité de ses films. En témoigne le premier plan-séquence de *Manhattan* (1979), véritable hommage à la beauté spectaculaire de cette ville. On retrouve les thèmes chers à Woody Allen dans ce film assez autobiographique : le jazz, l'amitié, l'écriture et bien sûr, les femmes…

« La célébrité m'a apporté un gros avantage : les femmes qui me disent non sont plus belles qu'autrefois ».

Voici une liste non exhaustive d'endroits glanés au fil des scènes d'*Annie Hall*, de *Manhattan* ou de *Broadway Danny Rose* qui permet, sur les pas du réalisateur, de découvrir parmi les lieux les plus emblématiques de Big Apple.

- **A Midwood**. C'est au fin fond de Brooklyn, dans ce quartier juif, perdu et résidentiel, que tout commence. « Des erreurs, j'en ai fait. D'abord, je suis né. Première erreur ! » Allen Königsberg (le vrai nom de Woody Allen) y grandit. Il fait déjà rire ses camarades de classe de la Midwood High School, qui lui inspirent cette boutade : « J'ai été expulsé du lycée pour avoir triché pendant un examen de métaphysique ; je lisais dans les pensées de mon voisin ». A part ça, l'intérêt touristique de ce quartier est quasiment nul, à l'exception de la fameuse pizzeria Di Fara à Brooklyn. M° Avenue J (ligne Q).

- **Restons à Brooklyn.** C'est à Coney Island, ce quartier russe connu pour sa plage et ses fêtes foraines, qu'ont été tournées des scènes de son film oscarisé *Annie Hall*. La grande roue de Coney Island a aussi donné son nom et son décor de fête foraine à son dernier opus, *Wonder Wheel*, sorti en France en janvier 2018. M° Coney Island (ligne N et Q).

- **À Manhattan.** Plusieurs restos ont été immortalisés par la caméra de Woody. Le Carnegie Deli, ce *deli* apparaît dans *Broadway Danny Rose*. Dean & Deluca, des scènes du film *Maris et Femmes* se passent dans ce café de SoHo. Quant à John's Pizzeria, le cinéaste n'est pas le seul à apprécier cette vieille pizzeria familiale et populaire du Village. Al Pacino, Frank Sinatra, Harry Connick Jr. et Rudolph Giuliani ont compté ou comptent parmi ses clients. John's apparaît dans *Manhattan*, dans la scène où la jeune Mariel Hemingway annonce à Woody Allen qu'elle part étudier à Londres. Dans *Crimes et Délits* (1989), Alda propose à Woody un job à l'élégante Tavern on the Green, le restaurant le plus célèbre de Central Park, mythique mais malheureusement fermé depuis 2010. Et la cérémonie de mariage qui clôt le film est tournée au non moins célèbre hôtel Waldorf Astoria.

- ***Last but not least,*** deux adresses fétiches de *Meurtres mystérieux à Manhattan* (1993). La New York Public Library, lieu romantique n° 2 dans le film ! « J'aimerais terminer sur un message d'espoir. Je n'en ai pas. En échange, est-ce que deux messages de désespoir vous iraient ? » (Woody Allen).

Jazz in New York

New York est la capitale mondiale du jazz (et du hip-hop !). Les noms de clubs sonnent comme autant de performances légendaires et de moments clés de l'évolution de cette musique. Beaucoup de ses plus grands musiciens vivent à New York et s'y produisent régulièrement, qu'il s'agisse des « historiques » ou de l'avant-garde. Le passionné de jazz a de quoi avoir le tournis et risque de passer quelques nuits blanches après avoir pris connaissance du programme hebdomadaire des concerts… Amateur ou novice, il serait dommage de quitter la Grosse Pomme sans avoir passé une soirée dans la pénombre des clubs. Nous avons sélectionné des établissements d'exception, qu'il s'agisse des incontournables ou des repères de jeunes talents. De quoi vibrer pendant quelques bonnes soirées… Nous vous conseillons de vous renseigner sur la programmation des clubs, sur les prix (variables, mais qui vont rarement au-delà de 20 à 50 US$) et les horaires des sets (variables eux aussi). Il est également possible de réserver auprès des clubs. Du côté des grands classiques, le Blue Note et le Village Vanguard dans le West Village sont les deux clubs de jazz les plus connus au monde (ils sont aussi chers et pris d'assaut par les touristes). Les jazzmen de renom y ont donné certaines de leurs plus fameuses prestations et y ont enregistré en live. Coltrane, Monk, Evans, Rollins… La programmation de ces salles, irréprochable, rime toujours avec grande classe. L'Iridium figure également sur la liste des clubs dans lesquels on peut se rendre les yeux fermés. Le Birdland demeure magique, même s'il est en légère perte de vitesse. Le Jazz at Lincoln Center, administré par le trompettiste Wynton Marsalis, met également à l'honneur, dans un cadre plus institutionnel, la grande époque du jazz. Pour un parcours plus avant-gardiste, direction la Knitting Factory, haut lieu de la contre-culture, qui a déménagé à Brooklyn. D'autres clubs, plus petits, constituent des hauts lieux de l'avant-garde : le Fat Cat, ouvert très tard dans la nuit, propose des *jam-sessions* intenses et enfiévrées où se mélangent talents confirmés et jeunes musiciens en passe de se faire un nom. Autre sélection : le Smoke, où de glorieux quadragénaires et quinquagénaires viennent régaler le public chaque week-end.

New York à travers ses films

On a l'impression de connaître New York sans y avoir jamais mis les pieds. Il faut dire que la ville occupe l'actualité mais également le grand écran. Depuis toujours, New York fascine les réalisateurs. Quand il ne la détruise pas (*Independence Day, le Jour d'Après, Cloverfield*), les réalisateurs filment la Grosse Pomme sous tous ses angles.

- **Midtown East**, le 15 septembre 1954, des centaines de photographes furent invités à se rendre au coin de la 52e rue et de Lexington. Le réalisateur de *Sept ans de réflexion*, s'apprêtait en effet à tourner une des plus célèbres scènes

du cinéma : Marylin Monroe, marchant dans les rues de New York surprise par le passage sur une bouche de métro qui soulevait sa robe blanche. Le réalisateur, Billy Wilder, fit refaire la scène plusieurs fois, provoquant la colère du petit ami de l'époque de Marylin, le joueur de baseball Joe DiMaggio. Deux semaines plus tard, les deux stars se séparaient.

Midtown East toujours, juste au sud de Central Park pour marcher sur les pas d'une autre star de la mode et du cinéma Audrey Hepburn. C'est en effet devant le magasin Tiffany & Co., au croisement de la 57e rue et de la 5e Avenue que furent tournées plusieurs scènes d'extérieur de *Diamants sur canapés* avec Audrey Hepburn, un café à la main, en train d'admirer les vitrines de la boutique. Tiffany & Co. n'a pas bougé depuis le tournage, en 1961.

Harlem East, sur les traces d'un des films les plus emblématiques sur New York, *West Side Story*. Les deux gangs rivaux, les Sharks et les Jets s'affrontent au début du film, et dans la scène finale sur la cour de récréation de l'école située sur la 110e rue, entre 1st Avenue et 2nd Avenue. Plusieurs scènes ont d'ailleurs été tournées sur ce *block*, et vous reconnaîtrez les beaux immeubles en briques avec leurs escaliers de secours. Seules les voitures garées devant ont changées. Harlem Est est un quartier à découvrir car il a, dans son ensemble, peut changé en terme d'architecture.

New York Public Library, ce lieu iconique de New York est un très présent dans de nombreux films où les personnages ont un travail de recherche à faire. On retrouve la bibliothèque dans *L'Affaire Thomas Crown*, *Spider-Man,* ou *Sex And the City : The Movie*. C'est aussi ici que se réfugient les survivants du *Jour d'après*, non sans brûler quelques livres pour se réchauffer.

TriBeCa dispose de la caserne de pompiers la plus célèbre de New York ! C'est effet derrière les portes de la caserne du 14N. Moore Street que se trouvait la Ghostbusters FireHouse ! Qui sait, Bill Murray cache peut-être encore quelques aliens dans ce lieu !

Times Square a été le théâtre d'une photo d'une star de cinéma très célèbre, symbole du New York de l'époque. Si la photo n'est pas tirée d'un film, on y voit l'acteur James Dean sous la pluie, habillé d'un *trenchcoat*, une cigarette à la bouche. Cette photo a été prise en 1955 par Dennis Stock lors du tournage de *La Fureur de vivre*, sur la 7e Avenue entre la 43e et 44e rue.

Visite architecturale de New York

Empire State Building, St. Patrick's Cathedral, Grand Central Terminal,… des incontournables que vous visiterez quel que soit votre intérêt pour l'architecture ancienne ou moderne. Que les férus d'Art déco, de style georgien, Beaux-Arts ou gothique russe se rassurent, voici une visite de Manhattan sous tous ses angles architecturaux !

Jour 1, Times Square. Le New Amsterdam Theater (214 West 42nd street), est l'un des plus anciens théâtres de Broadway et le plus vieil exemple d'Art nouveau à New York. A noter, sa façade style Beaux-Arts, en partie cachée en 1937, lors de sa transformation en cinéma, par un pilier surmonté d'une horloge. On peut encore apercevoir au-dessus de l'horloge les sculptures représentant des groupes d'angelots. Les belles décorations Art nouveau ont été conservées à l'intérieur.

Le Lunt-Fontanne Theatre (205 West 46th street), achevé en 1909, a été dessiné par les architectes Carrère et Hastings, concepteurs de la bibliothèque principale de New York sur la 5e avenue. Il a conservé sa façade Beaux-Arts qui est toujours intacte au-dessus de la marquise dorée qui longe tout le bâtiment.

Le Paramount Building (1501 Broadway), de type pyramidal, était le plus haut du quartier à son achèvement en 1927. Il est surmonté d'une horloge monumentale et d'un globe terrestre lumineux. Il fut longtemps le siège de la Paramount, dont les studios de cinéma se trouvent aujourd'hui à Hollywood. Jusqu'en 1964 une salle de cinéma s'y trouvait, lieu privilégié des avant-premières du géant de la production cinématographique.

The Chatwal Hotel (128 West 44th Street), fondé en 1905 par un groupe d'acteurs professionnels et alors appelé The Lambs club, fut le premier club de théâtre américain. Il servait à la fois de *clubhouse* et de lieu de résidence et de travail pour les professionnels du théâtre. Le bâtiment fut réalisé par Stanford White, l'architecte de l'arc du Washington Square, qui termina sa vie sous les balles d'un rival amoureux. Immeuble de briques, de style georgien, le premier étage est orné de colonnes et de pilastres décorés de têtes de béliers, allusion aux commanditaires. Les têtes de béliers se retrouvent sculptés sur les deux niveaux suivants. Le bâtiment abrite aujourd'hui un hôtel, le Chatwal, et un restaurant qui a repris le nom originel du lieu, The Lambs Club.

I. Miller Building (1552 Broadway) : on est là en plein Times Square, toutes les façades sont cachées par les écrans. Mais au 1552, si on tourne à l'angle de la 46e rue, on découvre le côté sud de ce petit immeuble. Quatre niches en façade abritent les statues des plus célèbres actrices des années 1920, la deuxième à partir de la gauche est Mary Pickford, surnommée « America's Sweetheart », pionnière d'Hollywood.

Jour 2, SoHo. Le Little Singer Building (561/563 Broadway), magnifique immeuble de 1903, est en acier et brique rouge, avec des décors en terre cuite. Une grande baie centrale, sur neuf niveaux et cinq fenêtres de large, et des balcons ouvragés lui donnent toute son élégance. On peut admirer l'autre façade de ce bâtiment en L au 88 Prince Street, entre deux immeubles avec escaliers de secours.

On remarque à côté le Scholastic Building, immeuble moderne d'Aldo Rossi qui utilise les mêmes matériaux. Il fut achevé après la mort accidentelle de son concepteur italien en 1997.

Le Roosevelt Building (478 Broadway) est un superbe exemple de *cast-iron building*, type de constructions à ossature de fonte qu'on admire essentiellement dans SoHo. Cet immeuble de 1873 qui annonce l'Art nouveau, est l'œuvre de Richard Morris Hunt, l'architecte du socle de la Statue de la Liberté.

En continuant Broadway vers le sud, on peut voir du 36 au 56 White Street un ensemble de *cast-iron buildings*, ceux-là de style Renaissance italienne.

Thomas Twinns (319 Broadway) : encore plus au sud, on peut découvrir la façade principale de cet ancien immeuble commercial *cast-iron* sur Thomas Street, qui date de 1869. Son jumeau, de l'autre côté de la rue a malheureusement été détruit au profit d'un Mc Donald's… Les grandes surfaces vitrées sont caractéristiques de ce type de constructions.

En continuant Thomas Street sur 50 mètres (8 Thomas street), on arrive à une curiosité : le rez-de-chaussée de type *cast-iron* est surmonté par trois étages en briques avec colonnades en granit… de type gothique russe !

En poursuivant vers l'Hudson, on peut voir la House of Relief, « La maison du soupir » (67 Hudson Street), un immeuble de style Renaissance italienne. Les échelles de secours sont postérieures à sa construction en 1904.

Si l'on en fait le tour, dans Staple Street on voit le passage entre les immeubles inspiré par le Pont des Soupirs de Venise.

Au bout de Staple Street, on aperçoit au 6 Harrison Street un bel immeuble de briques rouges avec une tour, le Mercantile Exchange, ancienne bourse de New York, achevé en 1884.

Tout près, d'autres beaux exemples de *cast-iron*, comme l'immeuble d'un seul étage du 172 Duane Street (1872) ou celui du 75 Murray Street (1858), une des plus anciennes façades dans ce matériau, où la fonte imite la pierre.

Jour 3, Lower Manhattan. Arrêt devant le One Wall Street – BNY Mellon Building. Construit à l'angle de Wall Street et Broadway et en face de la Trinity Church, le gratte-ciel qui abrite aujourd'hui la Bank of New York a été achevé en 1931. Il culmine à 199 mètres, avec 50 étages et une façade en pierre calcaire sans décrochage destinée à impressionner par sa hauteur. À l'intérieur, le hall offre de belles mosaïques Art déco.

The Trump Building (40 Wall Street), construction de type Art déco avec sa structure en acier et sa façade calcaire, était le plus haut gratte-ciel du pays à son achèvement en 1931, avec 72 étages et 281 mètres de haut. Il fut doublé la même année par le Chrysler Building dont l'architecte ajouta secrètement une flèche de 38 mètres, totalisant 319 mètres, nouveau record… jusqu'à l'achèvement de l'Empire State building l'année suivante.

Le Wall & Hanover Building, "The Crest" (63 Wall Street, à l'angle de Hanover Street), est un immeuble de 35 étages (123 mètres) qui fut construit en un temps record en 1929. Il est d'inspiration Art déco, mais ses éléments de décoration sont éclectiques : en partie basse, des grands médaillons représentent des monnaies grecques antiques, son sommet est de style gothique, avec des gargouilles.

Le Twenty Exchange Place (20 Exchange Place), non loin de Wall Street, à l'origine The City Bank Farmers Trust Building, de type Art déco, a été achevé en 1931. Il est difficile d'en voir le sommet à 226 mètres dans cette rue étroite. Quatorze bustes de personnages encapuchonnés décorent sa façade ; ils représenteraient les géants de la finance, dont sept sourient et sept grimacent ! Ne pas manquer le hall.

The Delmonico's Building (56 Beaver Street), un peu plus au sud, est une exception. Ce petit bâtiment de briques de huit étages achevé en 1891 est de style Beaux-Arts. On dit que le portail de marbre derrière les colonnes de façade provient de Pompéi. Les Del Monico, une famille de restaurateurs l'aurait rapporté et déjà utilisé pour un précédent restaurant bâti en 1835.

Le Barclay Vesey Building (140 West Street) est situé juste en face du World Trade center et a été endommagé en 2001, avant d'être réhabilité. Il occupe tout un *block*. Construit de 1923 à 1927 dans un style Art déco, haut de 152 mètres, c'est un bel immeuble de briques ocre jaune ornées de sculptures sur pierre calcaire, avec des arcades sur Vesey Street.

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Spécialistes

ALMA VOYAGES
573, route de Toulouse
Villenave-d'Ornon
✆ 05 56 87 58 46
www.alma-voyages.com
resa.net@almavoyages.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h et le samedi de 9h à 18h.
Chez Alma Voyages, les conseillers connaissent parfaitement les destinations. Ils ont la chance d'aller sur place plusieurs fois par an pour mettre à jour et bien conseiller. Chaque client est suivi par un agent attitré qui n'est pas payé en fonction de ses ventes… mais pour son métier de conseiller. Une large offre de voyages (séjour, circuit, croisière ou circuit individuel) avec l'émission de devis pour les voyages de noces ou sur mesure. Alma Voyages pratique les meilleurs prix du marché et travaille avec Kuoni, Beachcombers, Jet Tour, Marmara, Look Voyages… Si vous trouvez moins cher ailleurs, l'agence s'alignera sur ce tarif et vous bénéficierez en plus, d'un bon d'achat de 30 € sur le prochain voyage. Surfez sur leur site !

Autre adresse : 20, rue des Dames, 17000 La Rochelle ✆ 05 46 07 04 80

AMERIKASIA
48, rue Franklin
Lyon
✆ 04 78 42 98 82
www.amerikasia.fr
contact@amerikasia.fr
Amerikasia propose toutes sortes de formules pour les Etats-Unis, dont de courts séjours de 6 jours/4 nuits à New York (Central Park), un voyage « Il était une fois dans l'Ouest » (Los Angeles, Grand Canyon, Las Vegas, San Francisco) avec une extension à New York, un circuit de 5 jours « A la découverte de New York » avec un guide francophone pour visiter Brooklyn, Manhattan, le Rockefeller Center et Ellis Island, ou encore « Les capitales du Nouveau Monde » qui passera par Montréal, Québec, Niagara, Washington et enfin New York. Sinon, un séjour pour réveillonner à New York est aussi possible !

AMPLITUDES
60, rue Sainte Anne (2e)
Paris
✆ 05 67 31 70 00
www.amplitudes.com
contact@amplitudes.com
Spécialiste du voyage sur mesure depuis plus de 15 ans, Amplitudes propose notamment de découvrir New York à l'occasion d'une courte escapade. Pour ce voyage, à chacun de choisir l'hébergement qui lui convient parmi la sélection de 3, 4 ou 5-étoiles proposée. L'agence propose également une formule « Capitales de l'Est en train », qui passe par New York, Philadelphie et Washington.

Autre adresse : 20 rue du Rempart-Saint-Etienne – 31000 Toulouse ✆ 05 67 31 70 00

ANAPIA VOYAGES
✆ 04 42 54 21 52
www.anapiavoyages.fr
sylvia@anapiavoyages.fr
Anapia voyages, basée en Provence, a été créée par Sylvia, une Péruvienne vivant depuis plus de trente ans en France. La richesse de ses programmes, à dominante culture et nature, s'appuie sur l'expérience de ses collaborateurs, guides ou producteurs de séjours et circuits, notamment en Amérique latine, mais aussi en Asie et en Afrique.
Le plus d'Anapia ? Panacher sur mesure des sites incontournables et des lieux inédits, de petites structures d'hébergement de charme avec de confortables hôtels typiques, mais surtout une vraie rencontre avec les populations grâce à des repas, des activités et des nuits chez l'habitant. Le mélange est très ouvert, dosé selon un vrai cahier des charges élaboré avec chaque client.
A New-York, l'agence propose un intéressant séjour chez l'habitant à Brooklyn, pour vivre la vraie « american way of life ». Ceux qui préfèrent l'hôtel seront logés au prestigieux Warwick, à Manhattan.

Autres adresses : à Saint-Jean-de-Luz ✆ 05 47 02 08 61. • Bayonne, Mauléon Licharre, Lyon et Paris.

BACK ROADS
14, place Denfert-Rochereau (14e)
Paris ✆ 01 43 22 65 65
www.backroads.fr
contact@backroads.fr
Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 19h et le samedi de 10h à 18h.
Back Roads propose toutes sortes de produits à destination de la Big Apple. Un week-end culturel, des locations d'appartements, des excursions, des mini-tours et des forfaits… A noter pour New York, plusieurs possibilités de séjours don un spécial réveillon du Nouvel An.

CERCLE DES VACANCES
31, avenue de l'Opéra (1er)
Paris
✆ 01 40 15 15 17
www.cercledesvacances.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 20h et le samedi de 10h à 18h30.
Pour New York, le Cercle des Vacances propose des vols économiques au départ de Paris, mais aussi des séjours, week-ends, ainsi qu'un circuit de 6 jours pour visiter la Big Apple, Ellis Island comprise, avec une messe gospel en bonus. Egalement un circuit de 12 jours qui part de Montréal pour s'achever à New York, un autotour qui longe la côte est en 15 jours et de multiples possibilités d'excursions.

CLUB FAUNE VOYAGES
14, rue de Siam (16e)
Paris
✆ 01 42 88 31 32
www.club-faune.com
tourisme@club-faune.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.
Depuis 30 ans, Club Faune réalise des voyages sur mesure « cousus main ». Le temps d'une escapade ou d'un long séjour, vivez au rythme d'un New York chic et branché ! Admirez sa superbe *skyline,* et la diversité de ses paysages. Sortez des sentiers battus et dégustez une cuisine variée dans la ville de la créativité culinaire. Quel que soit votre projet, Club Faune construit votre voyage, pas à pas, avec vous. A deux pas du Trocadéro, l'équipe Club Faune vous recevra dans son Espace Voyage pour construire avec vous l'escapade dont vous rêvez.

DIRECTOURS
9, rue de la Paix (2e)
Paris
✆ 01 45 62 62 62
www.directours.com
serviceclients@directours.com
Directours est un tour-opérateur qui vend en direct au public, sans passer par les agences de voyages. Sa brochure est uniquement sur Internet, ce qui présente l'avantage de coller à l'actualité des promotions. Séjours, week-ends, voyages individuels à la carte, offres vol+hôtel, location de voiture, conseils de vendeurs connaissant la destination et prix constamment réactualisés : Directours mise sur la qualité du produit en pratiquant les prix les plus bas. Nombreuses possibilités de séjours à destination de New York.

EQUINOXIALES
✆ 01 77 48 81 00
www.equinoxiales.fr
Equinoxiales propose une offre de voyages aux Etats-Unis à la carte et dans un souci low-cost, grâce à une sélection d'hébergements, de vols et de locations de voiture aux meilleurs rapports qualité/prix. Egalement plusieurs circuits au volant. L'offre du tour opérateur est sérieuse et très large, consultez la brochure ou le site Internet pour faire votre choix. Une escapade de 6 jours/4 nuits à New York est proposé avec un pied-à-terre dans le *borough* branché de Brooklyn. Un séjour « New York, côté ville et côté plage » de 9 jours permettra de s'éloigner de New York pour aller profiter des plages de Long Island ; un autre combine Manhattan et l'exploration de l'Hudson Valley.

INTERMÈDES
10, rue de Mézières (6e)
Paris
✆ 01 45 61 90 90
www.intermedes.com
info@intermedes.com
M° Saint-Sulpice ou Rennes
Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 19h ; le vendredi de 9h à 18h ; le samedi de 9h30 à 16h de janvier à mars et de septembre à octobre.
Intermèdes est un spécialiste des voyages culturels avec conférencier en Europe et dans le monde. Pour New York, un circuit de 8 jours est proposé avec notamment une visite de la ville et ses principaux musées (MoMA, Met, Frick Collection, Cloisters). Des séjours organisés autour d'un opéra donné au Metropolitan Opera sont aussi possibles.

JETSET VOYAGES
41-45, rue Galilée (16e)
Paris
✆ 01 53 67 13 00
www.jetset-voyages.fr
agence@jetset-voyages.fr
Jetset Voyages propose plusieurs séjours à New York. Vous pouvez choisir un court ou un long séjour en liberté grâce aux formules à la carte. Avec une quinzaine d'hôtels en brochure, des appartements et de très nombreuses excursions et visites, vous pourrez créer un voyage

sur mesure. Il existe également une formule pour les voyages accompagnés, « New York Skyline », qui bénéficie d'un excellent rapport qualité-prix (plusieurs alternatives au niveau de la restauration) et d'un programme assez complet. L'offre du tour-opérateur est très large et le mieux est de consulter la brochure ou le site pour faire votre choix.

JET TOURS
23, rue Raspail
Ivry-sur-Seine
✆ 01 55 90 10 81
www.jettours.com
infos@jettours.com
Du lundi au vendredi de 9h à 20h. Le samedi de 9h à 18h et le dimanche de 10h à 18h.
Jet Tours, agence spécialisée dans les voyages haut de gamme, propose un grand nombre de formules : circuits à thème, séjours, week-ends, croisières, spa, thalassothérapie et voyage à la carte avec également un large choix d'hébergements. Pour découvrir New York, vous pourrez opter pour le circuit de 7 jours « Évasion à New York » qui vous fera découvrir cette superbe ville !

JIP TOURS – GREAT ESCAPE
73, rue Monge
Dijon
✆ 03 80 54 90 15
www.jip-tours.com
contact@jip-tours.com
Jip Tours vous propose toute une gamme de services pour organiser vos voyages, qu'ils fassent partie de leur catalogue ou non. Dans ce cas et quelle que soit la destination, n'hésitez pas à les contacter, ils vous aideront à organiser les différentes visites, à réserver vos billets ainsi que vos chambres d'hôtel. Et si vous désirez organiser un voyage pour une association, un comité d'entreprise ou tout autre groupe, Jip Tours peut vous aider aussi. Pour s'évader en tranquillité !

LA MAISON DES ÉTATS-UNIS
3, rue Cassette (6e)
Paris
✆ 01 53 63 13 43
www.maisondesetatsunis.com
Loin du tourisme de masse, la Maison des Etats-Unis réinvente pour vous le voyage en Amérique du Nord à travers des escapades en individuel ou en groupe, suivant toujours des itinéraires maison. L'équipe est composée à la fois de spécialistes, mais aussi de vrais voyageurs qui apportent une touche personnelle. On choisira des circuits accompagnés, concentrés sur une courte durée ou bien des séjours plus longs pour visiter New York et la côte Est. Du séjour hivernal à New York, au combiné New York – Bahamas en passant par la croisière sur le Queen Mary 2, un large choix est possible !

ROOTS TRAVEL
17, rue de l'Arsenal (4e)
Paris
✆ 01 42 74 07 07
www.rootstravel.com
Bureaux ouverts du lundi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.
Roots Travel, spécialiste de New York depuis plus de 10 ans, propose une formule originale avec les billets d'avion et la location d'appartements privés exclusivement sur Manhattan. L'occasion de découvrir New York de l'intérieur. Il est possible de sélectionner son voyage selon deux critères : le quartier où l'on désire séjourner et la catégorie de l'hébergement (studio, appartement de deux ou trois pièces, duplex ou même loft). Possibilité de voir la fiche descriptive et les photos de chaque logement sur le site Internet et de faire une demande de disponibilité. Roots Travel possède un bureau sur place avec une équipe francophone afin de renseigner les voyageurs avec tous les bons plans du moment.

USA TRAVEL
Klein Street 508
BRUXELLES
✆ +1 601 634 0737
www.usatravel.be/fr
info@usatravel.be
USA Travel, c'est 15 ans d'expérience pour organiser votre voyage sur mesure aux Etats-Unis et au Canada. Un éventail de circuits à travers les Etats-Unis et le Canada est disponible, ainsi qu'une large gamme de prestations : transport, accueil, transferts, hébergements, location de véhicules, programme de visites guidées… Parmi ces offres : le voyage « Big Apple » de 6 jours et 4 nuits avec entre autres : Manhattan, Wall Street et le Financial District, Greenwich Village, Soho et Chinatown, Ellis Island et son musée de l'Immigration, et passage en bateau devant la statue de la Liberté.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES
★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

Généralistes

Vous trouverez ici quelques tours-opérateurs généralistes qui produisent des offres et revendent le plus souvent des produits packagés par des agences spécialisées sur telle ou telle destination. S'ils délivrent des conseils moins pointus que les spécialistes, ils proposent des tarifs généralement plus attractifs.

HAVAS VOYAGES
✆ 08 26 08 10 20
www.havas-voyages.fr
Avec plus de 500 agences, c'est le troisième réseau français d'agences de voyage. Havas Voyages propose des séjours avec un bon rapport qualité-prix. Des promotions toute l'année, l'exception de ce réseau est l'offre de « premières minutes ».

PROMOVACANCES
✆ 08 99 65 48 50
www.promovacances.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à minuit. Le samedi de 9h à 23h. Dimanche de 10h à 23h.
Promovacances propose de nombreux séjours touristiques, des week-ends, ainsi qu'un très large choix de billets d'avion à tarifs négociés sur vols charters et réguliers, des locations, des hôtels à prix réduits. Également, des promotions de dernière minute, les bons plans du jour. Informations pratiques pour préparer son voyage : pays, santé, formalités, aéroports, voyagistes, compagnies aériennes.

PARTIR SEUL

En avion

Prix moyen d'un vol Paris-New York : entre 400 et 1 200 € en classe éco. A noter que la variation de prix dépend de la compagnie empruntée mais, surtout, du délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de vous y prendre à l'avance. Généralement, les meilleurs tarifs sont disponibles deux à trois mois avant votre départ.

Principales compagnies desservant la destination

AIR CANADA
11 bis, rue Scribe (9e)
Paris
✆ 0 825 880 881
www.aircanada.com
Air Canada est la plus importante compagnie aérienne canadienne. Elle assure le plus grand nombre de vols réguliers internationaux au départ et à destination du Canada ainsi que sur le marché transfrontalier (Canada-Etats-Unis). Plus de 35 millions de passagers utilisent chaque année les services d'Air Canada dont le trafic couvre plus de 175 destinations sur cinq continents. Au départ de Paris, profitez de deux vols quotidiens vers Montréal et vers Toronto, villes où les plates-formes de correspondance d'Air Canada vous donnent accès à plus de 60 destinations canadiennes et 50 destinations américaines.

AIR FRANCE
✆ 36 54
www.airfrance.fr
Air France assure 7 vols quotidiens au départ de Roissy-CDG (terminal 2E), à destination de New York. Compter environ 7h45 pour aller de Paris à New York, et entre 6h30 et 7h pour aller de New York à Paris. Six vols quotidiens atterrissent à l'aéroport JFK, et un à Newark (EWR), dans le New Jersey. Avec un peu de chance, vous voyagerez peut-être à bord de l'Airbus A380, en service depuis fin 2009.

Pourquoi les vols New York-Paris sont plus courts que les vols Paris-New York

Si vous avez la chance d'avoir un écran personnel durant votre vol, vous constaterez sûrement qu'il vous est possible de regarder quatre films à l'aller et trois au retour. En effet, il faut compter environ 8h au départ de la capitale française et 6h30 au départ de la mégapole américaine. Quelle est la raison de cette différence ?

Les vents : Le couloir aérien emprunté par les avions subit des vents d'ouest en est d'environ 200 km/h qui sont favorisés par la rotation de la Terre. Evidemment, au départ de Paris, l'appareil va à contre-courant de ces vents, ce qui ralentit sa vitesse.



Vous rêvez
d'un **voyage**
sur mesure ?

QuotaTrip

Trouvez
les meilleures agences locales,
Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com

Gratuit
& sans
engagement.

Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.

Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.

recommandé par petit futé

QuotaTrip, l'assurance d'un voyage sur-mesure

Une nouvelle plateforme en ligne de voyages personnalisés est née : QuotaTrip. Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour cousu main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la promesse d'un gain de temps aussi bien dans la préparation du voyage qu'une fois sur place puisque tout se décide en amont.
En bref, avec ce nouvel outil, fini les longues soirées de préparation, le stress et les soucis d'organisation, créer un voyage sur-mesure est désormais un jeu d'enfant : www.quotatrip.com !

AMERICAN AIRLINES
✆ 0 826 460 950
www.americanairlines.fr
American Airlines propose 2 vols directs par jour de Paris (CDG, 2A) à New York-JFK (terminal 8). Comptez en moyenne 8 heures de vol. La compagnie propose également une vingtaine d'autres vols Paris-New York mais avec une escale, pour environ 11 heures de trajet.

LA COMPAGNIE
✆ 0 892 230 240
www.lacompagnie.com
contactparis@lacompagnie.com
Pour ceux qui rêvent de partir à New York en classe affaires mais qui n'ont pas le budget pour, la Compagnie propose des vols Paris-New York en classe affaires à des tarifs 30 à 50 % moins chers que la concurrence (à partir de 1 100 US$ aller-retour). Les vols sont quotidiens, ils partent de l'aéroport d'Orly et arrivent à Newark. Une vraie bonne affaire !

DELTA AIRLINES
✆ 0 811 64 00 05
https://fr.delta.com/
Delta Airlines propose environ 6 vols quotidiens et directs entre Paris et New York, au départ de Paris-CDG (terminal 2E) jusqu'à l'aéroport J.-F.-Kennedy (terminal 3). Comptez environ 3 heures de vol.

ICELANDAIR
✆ 01 44 51 60 51
www.icelandair.fr – france@icelandair.is
La compagnie dessert quotidiennement toutes les grandes villes de la côte Est des Etats-Unis, et notamment les aéroports de New York (JFK) et Newark.

LEVEL
✆ 01 86 26 93 00
www.flylevel.com
Compagnie espagnole aérienne à bas prix, fondée en 2017, elle propose 4 vols directs par semaine de Paris (Orly) à New York (Newark).

Autre adresse : au Canada : ✆ +1 438 448 4400.

NORWEGIAN
✆ 09 70 73 80 01
www.norwegian.com
Créée en 1993, cette compagnie aérienne *low-cost* s'est lancée depuis quelques années dans les vols internationaux, transatlantiques notamment. Elle a été désignée par l'organisme Skytrax « meilleure compagnie aérienne *low-cost* long-courrier au monde » trois années d'affilée en 2015, 2016 et 2017. Aujourd'hui, elle propose certainement l'une des meilleures offres de ce type pour rejoindre les Etats-Unis tout en offrant des prestations vraiment très correctes : écrans individuels avec films à la demande gratuits, large place pour les genoux, etc. Ce n'est pas un hasard si la compagnie a déjà été récompensée à plusieurs reprises dans sa catégorie.

UNITED AIRLINES
✆ 01 71 23 03 35
www.united.com
United propose des vols quotidiens et directs pour New York (Newark).

WOW AIR
✆ 01 76 54 12 70
www.wowair.com
wow@wow.is

Cette compagnie a ouvert la voie aux vols transatlantiques *low cost*, transportant ses passagers de la France à l'Amérique du Nord en transitant par Reykjavík. Départs de Lyon, Paris ou Bruxelles pour l'aéroport de Newark (près de New York), Washington D.C., Pittsburgh ou Boston.

Autre adresse : Bríetartún 13 - 105 Reykjavik.

XL AIRWAYS
✆ 0892 692 123
www.xl.com
La compagnie aérienne française relie Roissy Charles de Gaulle à New York JFK jusqu'à 7 fois par semaine d'avril à novembre.

Sites comparateurs

Certains sites vous aideront à trouver des billets d'avion au meilleur prix. Certains d'entre eux comparent les prix des compagnies régulières et low-cost. Vous trouverez des vols secs (transport aérien vendu seul, sans autres prestations) au meilleur prix.

EASY VOLS
✆ 08 99 19 98 79 – www.easyvols.fr
Comparaison en temps réel des prix des billets d'avion chez plus de 500 compagnies aériennes.

MISTERFLY
✆ 08 92 23 24 25
www.misterfly.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 21h. Le samedi de 10h à 20h.
MisterFly.com est le nouveau-né de la toile pour la réservation de billets d'avion. Son concept innovant repose sur un credo : transparence tarifaire ! Cela se concrétise par un prix affiché dès la première page de la recherche, c'est-à-dire qu'aucun frais de dossier ou frais bancaire ne viendront alourdir la facture finale. Idem pour le prix des bagages ! L'accès à cette information se fait dès l'affichage des vols correspondant à la recherche. La possibilité d'ajouter des bagages en supplément à l'aller, au retour ou aux deux… tout est flexible !

En bus

LE BUS DIRECT-PARIS AÉROPORT
✆ 08 10 81 20 01
www.lebusdirect.com
Les cars Air France, désormais rebaptisés Le bus direct, desservent Roissy et Orly Ouest et Sud, 7j/7.

Ligne 1 : Orly-Montparnasse-Trocadéro-Paris-Etoile de 6h30 à 23h50. Dans le sens inverse de 4h40 à 21h40. Fréquence toutes les 30 min. Aller simple : 12 €. Aller-retour : 20 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

Ligne 2 : Roissy-CDG-Porte Maillot-Etoile/Champs-Elysées de 5h30h à 23h30. Dans le sens inverse de 5h à 22h. Fréquence : toutes les 30 min. Aller simple : 18 €. Aller-retour : 31 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

Ligne 3 : Roissy-CDG-Orly de 6h10 à 21h50. Dans le sens inverse de 6h35 à 21h50. Fréquence : toutes les 25 min. Aller simple : 22 €. Aller-retour : 37 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

Ligne 4 : Roissy CDG-Gare de Lyon-Montparnasse de 5h45 à 22h45. Dans le sens inverse de 5h15 à 21h45. Aller simple : 18 €. Aller-retour : 31 €. Gratuit pour les moins de 4 ans.

Autre adresse : Paris-Charles-de-Gaulle 95700 Roissy-en-France

En bateau

CUNARD – COMPAGNIE INTERNATIONALE DE CROISIÈRE
68, rue de Lourmel (15e)
Paris
✆ 01 45 75 95 00
www.cunard-france.com
info@cunard-france.com
Réservation dans votre agence de voyages. Cunard Line est la dernière compagnie maritime à assurer régulièrement la liaison maritime Europe–Etats-Unis à bord de *liners* conçus pour affronter la traversée de l'Atlantique Nord. On pourra notamment faire le trajet Southampton–New York à bord du célèbre *Queen Mary II* en 8 jours, pour environ 1 800 € par personne pour un aller simple. N'hésitez pas à consulter le site Web de la compagnie.

Location de voitures

ALAMO
✆ 08 05 54 25 10
www.alamo.fr
Avec plus de 40 ans d'expérience, Alamo possède actuellement plus de 1 million de véhicules au service de 15 millions de voyageurs chaque année, répartis dans 1 248 agences implantées dans 43 pays.
Des tarifs spécifiques sont proposés, comme Alamo Gold aux États-Unis et au Canada, le forfait de location de voiture tout compris incluant le GPS, les assurances, les taxes, les frais d'aéroport, un plein d'essence et les conducteurs supplémentaires. Alamo met tout en œuvre pour une location de voiture sans souci.

AUTO EUROPE
✆ 08 05 08 88 45
www.autoeurope.fr
reservations@autoeurope.fr
Auto Europe négocie toute l'année des tarifs privilégiés auprès des loueurs internationaux et locaux afin de proposer à ses clients des prix compétitifs. Les conditions Auto Europe : le kilométrage illimité, les assurances et taxes incluses à tout petits prix et des surclassements gratuits pour certaines destinations. Vous pouvez récupérer ou laisser votre véhicule à l'aéroport ou en ville.

BSP AUTO
✆ 01 43 46 20 74 – www.bsp-auto.com
Site comparatif acccessible 24h/24. Ligne téléphonique ouverte du lundi au vendredi de 9h à 21h30 et le week-end de 9h à 20h.
Il s'agit là d'un prestataire qui vous assure les meilleurs tarifs de location de véhicules auprès des grands loueurs dans les gares, aéroports et les centres-villes. Le kilométrage illimité et les assurances sont souvent compris dans le prix. Les bonus BSP : réservez dès maintenant et payez seulement 5 jours avant la prise de votre véhicule, pas de frais de dossier ni d'annulation (jusqu'à la veille), la moins chère des options zéro franchise.

SE LOGER

Hôtels

Hôtels. On rencontre dans la plupart des villes des Etats-Unis des groupements d'hôtels sans aucun charme. L'avantage de ces hôtels corridors, c'est la fiabilité des chaînes. On sait à quoi s'attendre rien qu'en voyant l'enseigne sur le bord des autoroutes. Ils sont généralement impersonnels, mais commencent doucement à faire des efforts pour se démarquer. Ils se distinguent cependant des hôtels indépendants ou de gamme supérieure (bien entendu). Quelle que soit la catégorie choisie, les chambres ont téléphone, TV avec câble, salle de bains et le prix comprend souvent le petit déjeuner. En catégorie moyenne s'ajoutent minibar, micro-ondes, sèche-cheveux, connexion Internet, climatisation ou chauffage et piscine. Les hôtels de catégorie supérieure ajoutent salle de fitness, centre d'affaires, restaurants et bars. Le problème des hôtels indépendants est que la décoration et la propreté peuvent varier, y compris d'une chambre à l'autre. Normalement, les chambres ont un lit *king size* (largeur de deux lits jumeaux) ou *queen size*, soit environ 150 cm de large. Le prix est pour deux adultes. C'est souvent gratuit pour les enfants, quoique le lit d'appoint soit parfois payant. Attention à la facturation des appels téléphoniques à partir de la chambre : les appels longue distance sont toujours hors de prix, les appels locaux sont rarement facturés.

Motels. A l'origine, les motels se situaient près des autoroutes. On y garait sa voiture devant sa chambre. Aujourd'hui, ils s'assimilent davantage à des hôtels, à la différence près que la porte de la chambre donne sur un parking, plutôt que sur un couloir. Les motels se trouvent aux sorties des grands axes reliant les villes entre elles. La plupart restent modestes et peu onéreux. Le petit déjeuner est rarement inclus, mais on peut y préparer un thé ou un café dans sa chambre. Les chambres comprennent également une télévision et un téléphone. Une façade décrépite et peu engageante cache parfois des chambres d'une propreté irréprochable. L'inverse est aussi vrai. Il est conseillé de demander à voir la chambre avant de prendre la clé. Il y en a peu à New York mais on en trouve quelques-uns au sud de Brooklyn, vers les aéroports, et dans le Queens.

Chambres d'hôtes

La plupart sont des adresses romantiques installées dans des demeures historiques restaurées et meublées avec goût, tenues par des propriétaires indépendants aimables et préparant de délicieux petits déjeuners. Les prix dépassent habituellement les 100 US$, pour se situer, dans les plus beaux B&B, entre 200 US$ et 300 US$ et plus par nuit. Une durée de séjour minimum est parfois exigée pour les séjours en fin de semaine. Les B&B peuvent fermer hors saison et la réservation est essentielle pour les établissements les plus luxueux. Sites à consulter : www.bedandbreakfast.com, www.bnbfinder.com, www.booking.com, www.trivago.com et www.selectregistry.com.

Auberges de jeunesse

Les Etats-Unis sont bien pourvus en auberges de jeunesse. Les auberges de jeunesse affiliées HI (Hostelling International : www.hiusa.org) sont très nombreuses. Elles ont généralement des dortoirs non mixtes, quelques chambres, des salles de bains collectives, une cuisine commune et la plupart fournissent les draps gratuitement ou pour une somme modique. Il est interdit de fumer et de consommer de l'alcool,

des animations sont parfois proposées. Dans les grandes villes, les auberges restent ouvertes 24h/24 et n'imposent pas de participation aux tâches ménagères, ailleurs elles peuvent fermer entre 10h et 17h. Certaines demandent à leurs hôtes de faire le ménage, en contrepartie de la gratuité de leur chambre. Le prix des dortoirs va de 25 US$ à 80 US$. Les réservations sont non seulement acceptées mais conseillées en haute saison et la durée maximum de séjour est parfois fixée à 6 nuits. Il est possible de trouver également des auberges de jeunesse indépendantes sur www.hostels.com et www.hostelworld.com.

SE DÉPLACER

Bateau

On l'oublie souvent mais quatre des cinq *boroughs* de Manhattan sont des îles. Seul le quartier du Bronx est raccroché au continent. S'il est généralement plus facile et rapide de se déplacer en métro, il peut être agréable de prendre le temps de monter à bord des différents ferries qui relient les quartiers de la ville.

Pour toutes les informations sur les ferrys de la ville : www.nyc.gov/html/dot/html/ferrybus/ferintro.shtml

Transports en commun

Plus que centenaire, le subway new-yorkais est l'un des plus vieux métros américains. Il n'avait qu'une seule ligne en 1904, il en compte à présent 26 (soit le plus grand nombre de lignes au monde). Principalement souterrain depuis les années 1950, le métro n'a gardé que quelques lignes en surface, dans le Queens, le Bronx ou Brooklyn. Il a été rénové, nettoyé et modernisé : les wagons ont l'air conditionné en été, le chauffage en hiver. Des plans de métro gratuits (map) sont à demander aux guichets (booth). Ils vous seront fort utiles car, s'il y a des plans affichés près de chaque guichet, une fois passé le tourniquet, ils sont quasi inexistants sur les plates-formes et difficiles d'accès dans les wagons souvent bondés. N'hésitez pas à demander votre chemin autour de vous, les New-yorkais renseignent toujours volontiers les personnes désorientées. Notez que le terme subway désigne l'infrastructure et non pas les lignes, pour lesquelles on emploie le mot « train » (B train ; 7 train). Le métro est le moyen de déplacement le plus rapide. Il fonctionne 24h/24, 7j/7, avec une périodicité très variable allant de 2 à 4 minutes en heure de pointe et 10 à 15 minutes le reste de la journée. Vous pourrez l'attendre jusqu'à 30 minutes la nuit. Les stations sont repérables dans les rues grâce à de grosses boules vertes (station et guichet ouverts en permanence) ou rouges (entrée à horaires restreints). Certaines entrées de stations affichent « Downtown only » (vers le sud) ou « Uptown only » (vers le nord). Les lignes sont indiquées par leur lettre ou numéro apparaissant sur le rond de couleur qui leur est assigné. Encore une fois, sachez toujours si vous allez Uptown ou Downtown, c'est affiché le long des quais. Il n'y a pas ces indications pour certaines lignes qui vont par exemple d'est en ouest. Dans ce cas-là, le nom des quartiers où se trouvent les deux terminus sont indiqués, par exemple « Manhattan » et « Brooklyn ». Plusieurs lignes peuvent emprunter un même quai alors ne sautez pas dans le premier train qui s'arrête devant vous ! Attention également au fait qu'une même ligne peut être *local* ou *express* (les express ne s'arrêtent que toutes les trois stations en moyenne ; leurs arrêts sont représentés sur les plans par des ronds blancs et annoncés par le conducteur). Exemple, sur la ligne verte qui regroupe les lignes 4, 5, 6 : la 4 et la 5 sont des express et ne s'arrêtent pas à tous les arrêts. A l'inverse, la 6 est beaucoup plus lente car n'omettant aucune station. A noter que de nombreux *express* deviennent *local* entre minuit et 5h du matin, le week-end, les jours fériés, et lorsqu'il y a des travaux sur la ligne. Enfin, la nuit, le métro a largement gagné en sécurité, et les conseils de prudence sont les mêmes qu'ailleurs.

Train

La compagnie Amtrak (✆ +1 800 872 7245, wwww.amtrak.com) gère un immense réseau ferroviaire à travers tout le pays. Le train représente rarement la solution la plus rapide, la moins chère ou la plus pratique, mais offre une manière de voyager pittoresque et confortable. Le réseau permet de relier entre elles les plus grandes agglomérations du pays et de nombreuses villes plus modestes. En général, plus on réserve tôt, moins on paie cher. Amtrak propose des forfaits vacances comprenant la location d'une voiture, l'hôtel, les excursions et les visites. Les forfaits « Air-Rail » combinent un aller en train et un retour en avion (ou vice-versa). Le forfait « USA Rail » permet d'effectuer un nombre illimité de trajets en 2e classe dans une région donnée sur une période de 15 ou de 30 jours. Le prix (de 300 US$ à 600 US$) dépend de la région, de la durée du forfait et de la saison.

© AUTHOR'S IMAGE



Central park en hiver, visite en triporteur.

Voiture

- **Pour un séjour de moins de trois mois :** le permis de conduire français (un ou trois volets) de plus d'un an est valable dans tous les Etats. Vous devez être âgé d'au moins 21 ans (dans quelques cas 25 ans) pour louer une voiture aux Etats-Unis.
- **Dès lors que le temps de séjour dépasse trois mois,** le permis français ne suffit plus et il devient obligatoire de passer le permis de conduire dans l'Etat de résidence.
- **Les lois étant différentes selon l'Etat,** nous vous conseillons de contacter les consulats français des Etats concernés.

Taxi

Les taxis circulent dans les zones les plus fréquentées des grandes villes. Ils sont équipés de compteurs et font payer la prise en charge 2,50 US$, puis 2,50 US$ par mile (1,6 km) en journée, 3 US$ la nuit et 3,50 US$ en semaine entre 16h et 20h. N'oubliez pas d'ajouter un supplément si vous avez beaucoup de bagages et un pourboire de 15 à 20 %.

- **Si vous prenez un taxi d'une société privée** et non les taxis jaunes ou verts de la ville, pensez bien à demander à l'avance si le chauffeur est équipé d'un lecteur de carte dans le cas où vous n'êtes pas en mesure de payer en liquide.

Deux-roues

Paris a le Vélib, New York a le City Bike. Le concept est simple et surtout très pratique, d'autant que la ville ne cesse d'aménager de nouveaux espaces pour les deux-roues comme des parkings à vélos publics où l'on vient prendre un vélo que l'on peut ensuite utiliser 30 minutes consécutives avant de le garer à nouveau sur une borne City Bike. Plus de 600 stations émaillent la ville (Manhattan, Brooklyn, Queens et même Jersey City) pour 10 000 vélos. Deux options pour le visiteur de passage : le Day Pass à 12 US$, valable pour une période de 24 heures, ou le 3-Day Pass à 24 US$, valable pour une période de 72 heures.

- **Plus d'infos sur le site :** www.citibikenyc.com – Si vous disposez d'un smartphone, l'application City Bike peut également s'avérer très utile.

DÉCOUVERTE



New York by night !

© CONTOUR99 - ISTOCKPHOTO.COM

NEW YORK EN 25 MOTS-CLÉS

Bagels

Le *bagel*, la baguette du New-Yorkais ! Importé par les immigrants d'Europe de l'Est au XIX[e] siècle, le *bagel* s'achète dans les *delicatessen*, ou épiceries (*deli*). Ce pain rond avec un trou au milieu se décline sous toutes les formes : *plain* (normal), *sesame* (avec des graines de sésame), *garlic* (à l'ail), ou *everything* (avec tout). Il se mange plutôt toasté, avec du fromage frais ou du saumon. A ne pas confondre avec le *bialy*, qui ressemble à un *bagel* sans trou (il y a des subtilités !).

Big Apple

La « Grosse Pomme », le fameux surnom de New York. Cette appellation traduit toute l'importance culturelle et artistique de cette ville pour les artistes du monde entier. Plusieurs voies sont possibles pour expliquer l'origine du nom « Big Apple » : ce nom a pu être donné par les artistes qui se produisaient à New York dans les années 1930, et a été repris au tout début des années 1970 lors d'une campagne de pub. Pour les artistes new-yorkais, comédiens ou musiciens, jouer à New York représentait une consécration. L'un d'eux a dit un jour : « *Il y a beaucoup de pommes dans l'arbre du succès, mais quand tu joues à New York, tu cueilles la grosse pomme* » Une autre version nous apprend que les artistes surnommaient « la pomme » la boule qui se forme dans la gorge ou au niveau de l'estomac quand on a le trac. Pour eux, se produire à New York, c'était la « grosse pomme ». L'origine de ce surnom vient peut-être du nom d'un night-club de Harlem dont l'enseigne affichait The Big Apple. Les musiciens de jazz qui s'y produisaient auraient étendu ce nom à toute la ville. Autre explication : en 1971, lors d'une campagne publicitaire de promotion du tourisme à New York, le terme « Big Apple » a été adopté pour définir la ville, et les affiches de l'époque mettaient en valeur de belles pommes golden. Depuis, l'expression « Big Apple » collerait à la peau de New York. En tout cas, elle est restée dans l'esprit des New-Yorkais et est encore utilisée aujourd'hui pour promouvoir le tourisme.

Broadway

L'avenue la plus célèbre de New York s'étend sur 21 kilomètres sur Manhattan et sur 3,2 kilomètres dans le Bronx. Il faut ajouter à cela les 29 kilomètres de l'avenue qui se situe en dehors de la ville de New York, au Nord. A noter qu'il existe également une autre Broadway Avenue à Brooklyn. Broadway est évidemment célèbre dans le monde pour être l'avenue où se trouvent les théâtres qui accueillent les comédies musicales. Cette section de l'avenue où se succèdent les théâtres est à hauteur de Times Square, entre la 35[e] et la 50[e] rue. Le quartier s'anime à partir de 18h lorsque touristes et New-Yorkais boivent un dernier verre avant d'assister à une représentation. Même effervescence vers 23h, à la sortie des théâtres, où les fans attendent les stars des comédies musicales pour un autographe ou une photo.

Choc culturel

Ville occidentale qui ressemble en bien des points à Paris, New York présente pourtant moult petites différences culturelles qui ne manquent pas d'étonner les touristes français. La tradition du *tip* bien sûr (le pourboire quasi obligatoire), mais aussi l'expérience au restaurant, avec un serveur très présent qui vous interroge sur votre bien-être toutes les 10 minutes. La façon de payer est aussi différente puisqu'on ne vous demande que rarement d'entrer votre code secret et qu'il est souvent nécessaire de signer le reçu. Parmi les petites différences culturelles qui interpellent souvent les Français, on pourrait aussi citer les pharmacies qui vendent bonbons et cigarettes, la taille XXL des voitures, les bouteilles de vin de 3 litres, les glaçons dans les boissons même en hiver, les voitures autorisées à doubler par la droite (attention lorsque vous traversez donc !). On s'arrête là et on vous laisse le plaisir de découvrir toutes ces petites choses qui font aussi le bonheur du touriste qui découvre un nouveau pays.

Cinéma

New York a été le cadre d'une quantité inimaginable de films. La ville s'est prêtée à tous les styles de films, et les réalisateurs ont su y trouver l'inspiration qui leur a permis de créer des chefs-d'œuvre. Des cinéastes renommés comme Woody Allen, Martin Scorsese ou Spike Lee ont utilisé New York comme toile de fond dans bon nombre de leurs films. Avant de partir, courez dans le magasin de location de DVD le plus proche et faites une cure de télévision.

Les lundis découverte

Faut pas rêver
Le lundi à 20.55



à (re)voir sur
france•tv

En partenariat avec petit futé

© DR-FTR

Côté comédies musicales : *West Side Story* (1961), *Hair* (1979), *Fame* (1980), *New York New York* (1977), *La Fièvre du samedi soir* (1977). Pour les comédies drôles et romantiques : *Annie Hall* (1977), *Recherche Susan désespérément* (1985), *Big* (1988), *Quand Harry rencontre Sally* (1989), *Nuit Blanche à Seattle* (1993) ou *Un amour à New York* (2011). Des films retracent le passé et l'histoire de New York et de sa population : *Le Parrain I, II et III* (1972-1990), *Radio Days* (1987), *Wall Street 1 et 2* (1987 et 2010). New York a été pour certains réalisateurs le lieu privilégié d'histoires tragiques ou cauchemardesques : *After Hours* (1985), *Marathon Man* (1976), *Rosemary's Baby* (1968), *Taxi Driver* (1976), *Do The Right Thing* (1989), *Gangs of New York* (2002). Sans oublier le fameux *King Kong* (1933), ou encore un film comme *Manhattan* de Woody Allen, hommage du cinéaste à sa ville. New York au cinéma, ce sont aussi des scènes de destruction de la ville restées célèbres : *Escape from New York* (1981), *Godzilla* (1998), *Le jour d'après* (2004), *Cloverfield* (2008), *The Avengers* (2012)… Il n'est pas impossible que durant votre séjour vous tombiez sur le tournage d'un film, d'une série ou d'une télé-réalité. Chaque jour, on dénombre une cinquantaine de *shooting* dans toute la ville ! Pour connaître les lieux et les dates exacts, connectez-vous sur le site : www.onlocationvacations.com

Delis

Appelés *delis* (abréviation de *delicatessen*) ou *bodegas*, vous les trouverez presque à chaque pâté de maison à Manhattan (au-dessus de la 14e rue), et par dizaines dans les rues principales des autres *boroughs*. Ces petites supérettes ouvertes pour la plupart 24h/24 ont des aliments de première nécessité et beaucoup de friandises et de sodas. On peut y acheter du riz, des pâtes, de la farine, des conserves, du beurre et des céréales. Pas de viande, de légumes ou de poisson en revanche. La plupart des *delis* préparent également des sandwichs et des omelettes. Idéal pour un *breakfast* pas cher à déguster en marchant. On y vend également quelques produits du quotidien : sopalin, papier-toilette, savon, médicaments type aspirine, des cigarettes, et parfois les tabloïds du jour.

Diversité

A New York, on rencontre le monde entier, c'est le fameux *melting-pot*. En ce sens, l'on entend souvent dire que New York se distingue du reste des Etats-Unis. Certains quartiers regroupent des communautés, à l'instar de Chinatown, du nord de Harlem (Noirs américains), du Queens où s'est installée une importante communauté Philippine, de Washington Heights où les hispaniques, de plus en plus présents dans le pays, sont nombreux. Certains quartiers « branchés » sont appréciés par les artistes, comme Williamsburg, Red Hook et DuMBo, à Brooklyn. D'autres, comme SoHo et TriBeCa, regorgent de magasins, d'ateliers de mode, et de restaurants haut de gamme. Enfin des quartiers d'affaires comme le Financial District ou Midtown East regorgent d'hommes d'affaires au téléphone, un café à la main. Dans les avenues de la Grosse Pomme, il n'est pas rare de croiser des *traders* en costume cravate hélant un taxi, des femmes en tailleur basket marchant vers leur lieu de travail au pas de course, des touristes et des étudiants du monde entier. New York est une ville qui fait rêver. Elle est le symbole du capitalisme et de la réussite professionnelle.

Extension et gentrification

A New York, les prix de l'immobilier frisent souvent l'indécence. Beaucoup de raisons à cela : le niveau de vie moyen est élevé, les loyers peuvent évoluer beaucoup plus librement qu'en France (parfois du mois au mois), les assurances sont coûteuses et la demande de logement toujours très élevée (de nouveaux habitants et immigrants continuent d'affluer), etc. Trop à l'étroit sur ses 56,6 km^2, Manhattan abrite dans des tours qui rivalisent de hauteur une masse humaine en nombre croissant. La demande est supérieure à l'offre dans trois *boroughs* de la ville, Manhattan, Brooklyn et le Queens. Résultat : les prix flambent, même en périphérie. Si une légère baisse des loyers a été observée ces dernières années (-3,7 % en 2017) les prix restent conséquents. L'année dernière, le loyer mensuel moyen d'un deux-pièces (une chambre et une pièce avec salon et cuisine non-séparés) à Manhattan était de 3 100 US$, et de 3 662 US$ pour un deux-chambres (en plus du salon-cuisine). Le quartier le plus cher étant Tribeca, avec un prix moyen de 4 000 US$ pour un appartement avec une chambre. Pour se loger pas cher à Manhattan, il faut se tourner vers Harlem où le prix moyen pour un T1 est de 2 100 US$ ou tout au nord-ouest, dans le quartier de Washington Heights, avec un loyer moyen de 1 750 US$. A l'inverse de Manhattan, les prix des loyers dans le Bronx ont flambé en 2017, mais on trouve tout de même de quoi se loger dans un appartement avec une chambre pour 1 350 US$, dans les quartiers de Hunts Point et Morrisania.

Il est fréquent d'entendre les New-Yorkais se plaindre de la *gentrification*, un phénomène qui touche les quartiers dégradés et bon

marché, qui sont peu à peu pris d'assaut par des promoteurs immobiliers. La reconstruction et la rénovation du quartier entraînent alors un afflux des classes moyennes, une augmentation des loyers et de la spéculation immobilière. La *gentrification* a particulièrement touché l'ancien quartier bohème de Greenwich Village, terreau de la contre-culture dans les années 1960 et désormais l'un des plus onéreux de la ville. Le sud de Harlem (en-dessous de la 125e rue), ainsi que le Lower East Side et Alphabet City ; Greenpoint, Williamsburg et Bushwick, à Brooklyn, réputés infréquentables et dangereux il y a 15 ans, sont devenus très à la mode et voient leurs loyers exploser. Cette hausse a forcé les locataires les plus démunis à s'installer à l'est de Brooklyn ou du Queens.
La *gentrification* a eu une conséquence à laquelle personne ne s'attendait : des habitants des quartiers aujourd'hui branchés de Williamsburg et Park Slope à Brooklyn décident de revenir s'installer à Manhattan dans l'Upper West Side ou le Financial District, car les loyers y sont parfois moins chers !

Françaises, Français

Près d'un tiers des Français résidant aux Etats-Unis vit à New York. La présence française est dynamique et présente dans de nombreux secteurs de l'activité locale : restauration, banques, professions libérales, commerces de luxe, mode, distribution. Les deux tiers des sociétés françaises implantées aux Etats-Unis ont leur siège à New York et la France se situe au 6e rang des partenaires commerciaux des Etats-Unis pour les échanges de biens. La communauté française, patchwork de profils dont le seul point commun est l'appartenance à la langue, fait cohabiter milliardaires, garçons de café, scientifiques, cadres supérieurs, banquiers, femmes au foyer, étudiants, artistes, aventuriers ou oisifs. Traditionnellement, les Français ont la réputation d'être individualistes. Ils n'offrent donc pas le meilleur exemple d'une communauté soudée et solidaire, à la manière des expatriés des pays de l'Est ou d'Amérique latine. Mais, pour peu qu'on s'ancre dans la ville et qu'on ne perde pas le contact avec ses concitoyens, on découvre qu'à New York, c'est comme à Clochemerle. Les habitants de la Grosse Pomme éprouvent souvent des sentiments contradictoires envers cet allié, agacés par une certaine prétention gauloise et une avarice avérée (le problème culturel des *tips*, les « pourboires »). Cela n'empêche pas le pays d'incarner l'idée du luxe, de la légèreté, de la tradition, du charme. *Paris is so romantic*. Et les *French lovers*… Le mythe. On ne compte plus ces dernières années les livres américains sur ces incroyables Français : *French women don't get fat*, *French women don't get facelifts*, *Bringing up Bébé* (sur l'éducation des enfants)… La France est aussi le symbole du vin du qualité, et il est de plus en plus facile de trouver des bouteilles importées (mais à des prix souvent rédhibitoires). Le cinéma français est toujours la production européenne la plus distribuée aux Etats-Unis (elle n'en représente pas moins un chiffre infime). Les New-Yorkais raffolent aussi de la chanson française vieillotte (Piaf, Aznavour toujours) et de la musique électro-pop made in France (Daft Punk, Phoenix, David Guetta, Air, Justice). Quant aux presque cent restaurants français implantés à New York, force est de constater, sans chauvinisme, qu'ils constituent pour la plupart la référence gastronomique suprême dans une ville pourtant fertile en cuisine internationale.

La ville qui ne dort jamais

Si Paris s'éveille à 5h, comme le dit la chanson de Jacques Dutronc, New York ne s'endort jamais et est surnommée « The City That Never Sleeps ». De jour comme de nuit, les voitures et les passants affluent sur les avenues. Le ronronnement de la ville ne s'arrête à aucun moment. Du Bronx à Brooklyn, en passant par Manhattan et Queens, l'activité ne cesse jamais vraiment. Dans cette ville où règne énergie et dynamisme, tout un chacun peut trouver ce qu'il désire à n'importe quelle heure du jour et de la nuit. De plus, la ville regorge de *delis*, ces épiceries ouvertes 7j/7 et pour la plupart 24h/24. Bon côté de l'activité incessante, vous ne vous retrouverez jamais seul le soir dans une rue, ni même dans le métro. Alors n'hésitez pas à profiter de la ville autant que votre sommeil vous l'autorise !

Livreurs à vélo

A New York, on peut se faire livrer à n'importe quelle heure… Bon nombre de ces livraisons se font à vélo. Les coursiers étant payés à la tâche, ce sont de véritables bolides qui déboulent de partout sur leurs deux-roues, se faufilent entre les voitures, empruntent les sens interdits, passent au rouge et louvoient entre le trottoir et la chaussée. Soyez toujours sur vos gardes quand vous traversez la rue, même si le signal vous indique que c'est à vous de passer et regardez bien dans les deux sens pour vous assurer que la voie est libre. Et si vous êtes la personne à qui la pizza est destinée, n'oubliez-pas de donner un *tip* à votre livreur. Et, faites comme les New-Yorkais, soyez plus généreux si la livraison a eu lieu sous la pluie ou sous la neige.

Majorité

Dans l'Etat de New York, elle est à 18 ans. En revanche, la majorité ne donne pas le droit d'acheter de l'alcool ni de commander des boissons alcoolisées dans les bars. Il faut avoir 21 ans au minimum pour cela, on vous demandera systématiquement votre carte d'identité ou votre passeport (c'est la loi) même si vous n'avez que des cheveux blancs sur le crâne. Toutefois, les Américains de New York peuvent commencer à conduire dès 16 ans.

Marathon

Le marathon de New York se déroule tous les ans, le premier dimanche de novembre. Il incarne l'une des principales épreuves d'athlétisme américain et le plus grand marathon des Etats-Unis. Environ 30 000 coureurs du monde entier y participent chaque année, encouragés par plus de deux millions de spectateurs. Le parcours traverse les cinq *boroughs* de New York. Après un départ de Staten Island du pont Verrazano, les coureurs passent à travers Brooklyn, le Queens, le Bronx, et finissent leur parcours à Manhattan, avec une arrivée prévue à Central Park.

« New York, New York »

En 1979, le chanteur et acteur d'origine italienne Frank Sinatra écrit *New York, New York*, hymne à la Grosse Pomme dans lequel il dit son envie de conquérir New York. « *If I can make it there, I'll make it anywhere* » (Si je peux réussir dans cette ville, alors je pourrai réussir partout ailleurs), chante-t-il. Ces mots mettent en lumière le fait que, de tout temps, New York a vu et voit défiler beaucoup de personnes ayant soif de réussite, d'ambitieux (et aussi beaucoup d'opportunistes) voulant faire fortune. C'est LA ville de tous les possibles, la ville qui brille, fait rêver et constitue un tremplin pour les artistes. Un deuxième hymne s'est greffé à New York, *Empire State of Mind*, du rappeur Jay-Z, désormais joué avant chaque match de l'équipe de basket des New York Knicks et des Brooklyn Nets, au même titre que la chanson de Sinatra.

Rencontres

Manhattan est une ville de célibataires : on y vient pour réussir dans sa carrière avant de fonder une famille. Vous n'y verrez pas beaucoup d'enfants, les familles vivant plutôt dans les *boroughs* périphériques. Une aussi vaste concentration de célibataires exige l'existence de règles très explicites (que faire au premier *date*, le premier rendez-vous, et aux suivants) ainsi qu'une forte culture *single*. Et si New York est une ville où l'on sort beaucoup, on constate sans peine que les hommes et les femmes – s'ils cohabitent nécessairement dans le domaine du travail – s'imposent dans leur vie privée des réserves qui reflètent leur puritanisme. De plus en plus de New-Yorkais ont donc recours à Internet pour trouver l'âme sœur. Le site de rencontres gratuit *Okcupid* connaît un succès phénoménal dans la Grosse Pomme, avec plus de 250 000 utilisateurs. Tinder, l'application de *dating*, est aussi très utilisée chez les célibataires new-yorkais. Un phénomène qui change des fameux *blind dates* (littéralement : le « rendez-vous aveugle ») et *speed dating,* désormais complètement démodés. On estime qu'il y a à New York deux hommes célibataires pour une seule femme, alors mesdames, préparez-vous à une forte compétition !

Rotten Apple

La « Pomme pourrie », telle est l'appellation ironique (par opposition à la Big Apple, surnom officiel de New York) donnée par les habitants des quartiers pauvres et repris par tous les New-Yorkais à une époque pas si éloignée où la criminalité était omniprésente. Si la ville a changé de visage dans ce domaine, l'appellation perdure et trouve d'autres motifs d'être employée (corruption des fonctionnaires, pauvreté des projets, etc.). Il n'est d'ailleurs pas rare de retrouver l'expression à la une des journaux gratuits et des tabloïds lorsqu'une affaire de corruption ou un fait-divers sordide s'y prêtent.

Rapidité

Très vite, vous vous apercevrez que les New-Yorkais ne prennent pas le temps. Pas le temps de manger assis le midi notamment. Nombreux sont ceux qui dégustent en cinq minutes une part de pizza, un sandwich, tout en marchant. Les New-Yorkais ne marchent pas non plus à une allure normale. Certains se montrent d'ailleurs rapidement impatients lorsqu'ils sont coincés derrière des touristes sur un trottoir étroit. Bref, que ce soit lorsqu'ils commandent à manger au *fast-food,* un café au Starbucks, lorsqu'ils conduisent ou se déplacent à pied dans les couloirs du métro, les New-Yorkais sont toujours pressés !

Skyline

La *skyline* est la ligne d'horizon formée par les toits des gratte-ciel. La *skyline* de New York est la plus connue et l'une des plus belles du monde. Cet alignement de *buildings* a évidemment changé après les attentats du 11-Septembre. Les deux tours grises du World Trade Center se sont effondrées et ont été remplacées par le One World Trade Center et cinq autres gratte-ciel en verre de taille moyenne. On peut, entre autres, admirer la *skyline* new-yorkaise depuis le pont de Brooklyn ou du pont du ferry qui se rend à Staten Island. Les quartiers de Williamsburg à Brooklyn et de Long Island City dans le Queens offrent également une vue imprenable sur les buildings de Manhattan.


© ROLF E. STAERK

Manhattan.

Skyscrapers

Les gratte-ciel sont l'une des caractéristiques de New York, par leur nombre, leur variété, leur forme, leur matière et leur hauteur. Ils confèrent à la ville une singularité attachante, qui révèle sa beauté lorsqu'on contemple Manhattan le soir tombant, depuis le Brooklyn Bridge ou depuis la vedette au retour d'Ellis Island, ou encore de Staten Island. Savez-vous que c'est en 1902 qu'est né le premier gratte-ciel ? Il s'agit du Flatiron Building, haut de 91 m, record mondial pour l'époque. De nos jours, une bonne quarantaine d'édifices new-yorkais dépassent les 200 m. Le Woolworth mesure 241 m, le Chrysler 320 m, et l'Empire State Building 380 m. Le One World Trade center, qui a remplacé les tours jumelles détruites le 11 septembre 2001, est depuis avril 2013 le plus haut gratte-ciel de Manhattan. L'antenne de la tour culmine à 541 m, soit 1 776 pieds, un chiffre symbolique qui correspond à l'année de la rédaction de la Déclaration d'indépendance des Etats-Unis.

Subway

Le métro de New York est réellement un lieu vivant et fascinant. Dans les stations, tous les arts sont représentés. Des musiciens, des chanteurs, des DJ et parfois des groupes entiers, tous très talentueux, animent presque chaque station, de jour comme de nuit. Il existe même des concerts officiels dans Grand Central Station sur la 42e Rue, organisés par une association qui promeut les jeunes artistes. Des spectacles de claquettes, des illusionnistes, des caricaturistes qui vous croquent en quelques instants sans que vous vous en rendiez compte, tous ces gens attendent, bien entendu, un petit geste, mais ce sont avant tout des passionnés et leur spectacle met de bonne humeur pour le reste de la journée. Certaines stations, même s'il en existe peu, sont également remarquables pour leur décor. Pour voir les meilleurs musiciens du métro new-yorkais, rendez-vous à Union Square, Grand Central Terminal, Times Square, Bedford Ave, ou encore 8th Ave-14th St.

Tags et graffitis

C'est à New York que sont réellement nés le tag et le graffiti. Au tout début du hip-hop (milieu et fin des années 1970), c'est une véritable déferlante de peintres à la bombe aérosol qui s'abat sur New York, ville où cette culture urbaine a vu le jour. Les artistes peignent des rames entières de métro la nuit afin que leurs œuvres voyagent dans tout New York et que les *crews* (bandes) de South Bronx sachent que ceux de Franklin Avenue à Brooklyn sont plus talentueux et plus téméraires qu'eux. Se sont succédé pendant deux décennies des *styles wars* (guerres de style), au cours desquelles les *graffiti artists* rivalisèrent d'adresse, d'audace et de créativité pour développer de nouvelles techniques de peinture (lettrages, formes, espace, couleurs, etc.). La MTA (qui gère le métro new-yorkais) y laissa des fortunes en nettoyage et, surtout, ces « nuisances visuelles » furent totalement assimilées au climat d'insécurité sauvage qui planait sur New York à cette époque. A son arrivée à la mairie, Rudolph Giuliani déclara une guerre sans pitié au graffiti (nettoyage immédiat, condamnations à des peines de prison, amendes astronomiques, patrouilles policières, etc.). Tant et si bien qu'aujourd'hui le graffiti est beaucoup moins présent dans les rues, si ce n'est par le biais de fresques murales à la gloire de tel enfant du quartier décédé, de tel champion ou de tel *crew*.

Néanmoins, nombreuses sont les boutiques qui commandent des fresques pour leur rideau de fer. Enfin, bien sûr, les artistes ayant dû trouver d'autres supports, les galeries d'art ont depuis longtemps récupéré le phénomène et ont introduit l'argent dans ce milieu (resté farouchement « sauvage » et « gratuit » pendant une vingtaine d'années). Si l'âme originelle est moins là, cela a aussi ouvert de nouvelles voies d'expression et de renouvellement pour cet art pictural. Les plus beaux graffitis sont aujourd'hui à Brooklyn : à Williamsburg le long de Kent Avenue, et à Bushwick autour de l'arrêt Jefferson St., sur la ligne L, deux des derniers lieux où les artistes peuvent encore s'exprimer sans risquer d'amende et sans craindre de voir leurs œuvres repeintes le lendemain.

Taxis jaunes

Les *yellow cabs* sont omniprésents à New York, à tel point qu'ils en sont aujourd'hui l'un des symboles dans le monde entier. Mais, au fait, pourquoi sont-ils jaunes ? Tout simplement parce que l'entrepreneur visionnaire qui créa la Yellow Cab Company, John Hertz, avait lu dans une étude de l'université de Chicago que le jaune était la couleur la plus facile à repérer, la plus accrocheuse pour l'œil humain. L'histoire lui a donné 1 000 fois raison… *Well done, John* ! A cause des aléas de la circulation, souvent infernale à Manhattan, et d'un problème de places de parking, peu de New-Yorkais sont motorisés. Beaucoup font donc appel aux services des indispensables taxis jaunes, dont le prix est relativement modéré (environ 15 US$ pour aller de Greenwich Village au sud de Central Park). Le *cab* ne peut pas vous échapper, on en trouve à peu près partout dans Manhattan, mais aussi désormais à Brooklyn : il y a aujourd'hui plus de 55 000 chauffeurs de taxi enregistrés dans l'agglomération, selon la Taxi Limousine Commission. Les plus nombreux sont originaires du Bangladesh, du Pakistan et d'Inde, mais les Américains arrivent désormais en 5e position. Le conducteur de taxi new-yorkais est devenu une figure mythique depuis les frasques de Travis Bickle (Robert De Niro), le dangereux protagoniste du film *Taxi Driver* (1976) de Martin Scorsese. Le journaliste francophile du *New Yorker*, Adam Gopnik, remarque dans son livre *Through the children's gate* que, contrairement aux Français qui patientent en file, les New-Yorkais, eux, se livrent à une lutte sans merci pour héler un taxi – surtout le samedi soir. N'hésitez pas à être offensifs, tout en restant courtois et en laissant un pourboire de 15 % au moins.

Ne soyez pas surpris si vous apercevez des taxis verts ! Appelés *Boro cabs*, ces taxis au nombre de 4 000 n'acceptent que les clients se trouvant dans les quartiers où les *yellow cabs* ne vont que trop rarement : à Manhattan (au-dessus de la 96e rue est, et au nord de la 110e ouest), à Brooklyn, dans le Bronx, dans le Queens et à Staten Island. Rien ne sert donc d'essayer d'attraper ces taxis verts dans le sud de Manhattan, ils ne sont pas autorisés à s'y arrêter.

Thanksgiving

Célébré le 4e jeudi du mois de novembre, Thanksgiving est, aux Etats-Unis, la fête annuelle des moissons et aussi le jour d'action de grâces. C'est LA fête de l'année (encore plus que Noël) et tous les magasins ferment. Une immense parade sur la 5e Avenue est organisée par la chaîne de magasins Macy's. D'énormes ballons, des clowns, des chars, des fanfares remplissent les rues de New York et, en fin de cortège, le père Noël annonce sa venue proche et le début d'une nouvelle saison d'achats de Noël. Ne soyez pas étonné si la ville semble vide le lendemain de Thanksgiving, les habitants de New York ne sont généralement pas originaires de la Grosse Pomme et décident de rentrer dans leurs familles pour ce long week-end.

The New Yorker

Créé en 1925 par Herold W. Ross (1892-1951), ce magazine hebdomadaire est l'un des plus prestigieux au monde. Réputé pour ses articles de grande qualité journalistique, il est le magazine d'actualité préféré des intellectuels américains. Il est également fameux pour ses dessins humoristiques et d'illustration : depuis la création du *New Yorker*, plus de 70 000 dessins de plus de 400 auteurs différents auront été publiés. Un imposant ouvrage de 655 pages et contenant une sélection des meilleurs dessins du *New Yorker* est sorti en France en 2005, suivi d'un autre (2006), consacré aux dessins sur la France et les Français. Le magazine a quitté en janvier 2015 ses bureaux du 4 Times Square et s'est installé dans la tour 1 du One World Trade Center.

Yankees

Il est très fréquent de croiser des New Yorkais – en costume-cravate ou jean *baggy* – avec une casquette bleue où sont inscrites les lettres « N » et « Y » entrecroisées. Ce sigle mondialement connu est le logo de l'une des équipes de baseball de la ville, les Yankees. Ces derniers, qui jouent au Yankee Stadium dans le Bronx, sont l'équipe la plus titrée de l'histoire, tous sports nord-américains confondus (baseball, football américain, basketball et hockey). Les pires ennemis pour un fan des Yankees sont les Red Sox de Boston. Alors ne vous avisez pas de porter une casquette rouge des Red Sox dans le sud du Bronx !

FAIRE – NE PAS FAIRE

Faire

- **Laisser un pourboire,** c'est une pratique obligatoire bien que non imposée par une loi. Doublez la taxe pour obtenir le bon montant du pourboire dans les restaurants. Pour les taxis et les livreurs, donner entre 15 % et 20 %.
- **Goûter au moins un *hamburger***, sans fourchette ni couteau. Vérifiez que vous avez des serviettes en papier à portée de main.
- **Essayer les vendeurs de rues.** Kebab, hot dog, cuisine indienne, tacos, la nourriture y est souvent de qualité et les conditions sanitaires toujours respectées. Pratique si vous ne voulez pas perdre de temps à un restaurant.
- **Goûter un *cupcake* et un *muffin***.
- **Regarder des deux côtés d'une rue avant de traverser un passage piéton**. Il n'est pas rare que des vélos empruntent les avenues en sens inverse.
- **Se coller à un mur lorsque l'on cherche sa direction sur un trottoir**. Les New-Yorkais détestent les touristes qui bloquent la voie piétonne.
- **Rester à droite d'un escalator si vous êtes immobile.** L'espace à gauche est destiné aux New-Yorkais qui souhaitent grimper l'escalator quatre à quatre.
- **Se perdre dans certains quartiers** : Greenwich Village, Alphabet City, l'East Village ou encore Williamsburg et Dumbo à Brooklyn.
- **Goûter à une bière américaine**, si vous avez l'âge requis ! Et éviter la PBR, la Coors, ou encore la Budweiser, des bières très diluées que les Européens n'apprécient généralement pas. Préférez-leur la Brooklyn Lager, la Six Point (un peu épicé) ou la Blue Moon.
- **Essayer les vins américains**, de la Napa Valley ou du New Jersey, qui n'ont parfois rien à envier aux bouteilles françaises.
- **Jeter les journaux gratuits** dans les poubelles prévues à cet effet. Elles sont généralement vertes et on en trouve à la sortie de très nombreuses stations de métro.

Ne pas faire

- **Ne jamais boire d'alcool dans la rue.** Vous risquez une grosse amende. Attention, le simple fait d'ouvrir une bière dans la rue est interdit par la loi. Uriner sur la voie publique est aussi condamnable.
- **Evitez de faire la bise,** quel que soit le sexe, ça ne se fait pas vraiment. On se serre la main ou, plus affectif, on se fait des *hugs* (accolades avec tapes affectives dans le dos).
- **Ne jamais bloquer les portes du métro**, même si vous êtes en retard à votre *date* !
- **Evitez impérativement les parcs la nuit.**
- **Si vous êtes arrêté en voiture, suivez à la lettre les ordres de la police.** Ne vous précipitez jamais pour chercher vos papiers de voiture. Echaudés par le nombre de mésaventures avec des conducteurs qui, faisant mine de chercher l'attestation d'assurance ou la carte grise (*Title*) dans leur *glove compartment*, en sortaient en fait une arme, les policiers redoublent de méfiance. Pour éviter une accidentelle, mais regrettable, « bavure », gardez vos mains bien à plat sur le volant ou le capot, indiquez clairement vos intentions et n'agissez que lorsque le feu vert vous sera donné. Dernière recommandation, ne buvez pas au volant aux Etats-Unis.
- **N'essayez jamais de prendre le métro sans payer.** Ne vous avisez jamais de sauter par-dessus les tourniquets. Vous aurez tout le monde sur le dos et, de toute façon, vous vous ferez prendre. C'est moralement et culturellement inconcevable dans le monde anglo-saxon. S'il n'y a aucun contrôleur à New York, les policiers *undercover* (en civil) sont assez nombreux à l'entrée des stations de métro, surtout le soir.
- **Ne parlez pas tout en haut en français**, en pensant que, de toute manière, personne ne vous comprend. Les Français et francophones sont plus nombreux que vous ne le pensez.
- **N'allez pas manger à McDonald's ou Burger King**. Il y a tellement de bons restaurants à burgers à New York !
- **Ne vous limitez pas à Manhattan**, si vous restez plus d'une semaine à New York. Brooklyn, en particulier a beaucoup à offrir.
- **Rester aux Etats-Unis au-delà de la date limite de votre visa**. Vous risquez une amende, et une interdiction de territoire d'au minimum dix ans.

SURVOL DE NEW YORK

GÉOGRAPHIE

New York est composée de cinq *boroughs* (districts), mais, par abus de langage, le nom « New York » désigne souvent exclusivement Manhattan, que les New-Yorkais nomment « The City » par opposition aux *boroughs* de Brooklyn, du Bronx et du Queens (baptisés avec dérision BBQ), qui constituent, avec Staten Island, le Grand New York. Seul le Bronx fait partie du continent ; les quatre autres *boroughs*, dont Manhattan, sont des îles. Du reste, selon certains, le nom de Manhattan viendrait de Menatay, appellation qui, chez les Indiens Delaware, veut dire « île ». Pour d'autres, Manhattan signifie originellement « l'île aux collines rocheuses ». Les collines sont toujours là, plus ou moins perceptibles. L'île est orientée nord-est sud-ouest. Elle mesure 14 miles (21 km) en longueur et 2,5 miles (4 km) dans sa partie la plus large, à hauteur de la 14th Street. Manhattan est bordé à l'ouest par l'Hudson River (ou encore la North River) qui, à ce stade, n'est plus un fleuve mais un estuaire. L'Hudson River, qui a sa source dans les Adirondacks Mountains, dans le lac des Nuages (Lake of the Clouds), est navigable sur 200 miles (environ 350 km) entre Albany et New York. A l'est, l'East River sépare Manhattan de Long Island. L'East River et l'Hudson River se rejoignent au sud de Manhattan. Au-delà s'ouvre la baie de New York, considérée, comme celle de Sydney, comme l'un des meilleurs ports naturels du monde.

Une histoire portuaire

A l'époque de sa plus grande extension, le port de New York atteignait la 60th Street côté ouest et la 30th Street côté est. Les quais de Brooklyn s'étendaient de Gowanus Basin à Red Hook ; les quais du New Jersey s'alignaient sur l'Hudson. Staten Island, où les marins aimaient prendre leur retraite, avait aussi ses quais. Les photos du XIX^{e} siècle montrent le Lower Manhattan entouré d'une épaisse forêt de mâts. Plus tard, à l'époque des grands transatlantiques, les paquebots accostaient directement à l'extrémité des principales rues transversales (Midtown Crosstown Streets) : 23rd, 34th, 42nd et 57th Streets. Les fumées du *Queen Mary*, du *Queen Elizabeth*, de l'*Ile de France*, de l'*S.S.United States* se sont évanouies. Les navires de croisière sont rares, les vieux quais côté ouest tombent en ruine, et les *supertankers* vont vider leur cargaison dans le New Jersey, à Port Newark, non loin de l'aéroport du même nom. Le Brooklyn Navy Yard fut pendant plus d'un siècle le plus grand port de guerre des Etats-Unis. Les ponts enjambant l'East River devaient avoir une certaine hauteur pour que même les plus gros croiseurs puissent naviguer sans danger sous leur tablier d'acier.

Une ville en danger ?

A l'heure où Los Angeles vit dans la hantise d'un effondrement de la faille de San Andreas, peu de gens savent qu'une ligne de faille active passe sous New York. Traversant Jamaica Bay, elle sépare Brooklyn et Queens, se faufile sous l'East River, croise la 14th Street jusqu'à Union Square où elle remonte Manhattan le long de Broadway. Toutefois, le danger que cette faille représente pour New York et ses gratte-ciel est minime. A la différence de San Francisco, de Tokyo, de Mexico et de nombreuses autres villes bâties sur des failles, New York se dresse sur une base rocheuse. Bien des visiteurs, stupéfaits par le poids des gratte-ciel et inquiets qu'ils puissent enfoncer l'île, seraient surpris d'apprendre que le granit de Manhattan est si dense que les travaux d'extraction de la roche pour faciliter les fondations des grands *buildings* ont de fait allégé le poids de l'île. En visitant la partie nord de la ville, on peut voir des décharges de rochers.

Que d'eau !

La frontière nord de Manhattan était jadis faite d'une série de rapides et de chutes d'eau connue sous le nom de Spyten Duvel, une expression hollandaise signifiant « le diable qui crache ». Finalement, un canal fut construit pour relier l'Hudson et la Harlem River et calmer ainsi les eaux. Du côté de Manhattan, le canal longe la jolie Half Moon Bay, ainsi nommée parce que le bateau dont Hudson débarqua pour explorer Manhattan s'appelait le *Half Moon* (la demi-lune). La Columbia University y a construit son stade d'athlétisme et son club nautique, tandis que, sur les hauteurs, les Rockefeller créaient The Cloisters, dont les éléments espagnols et français constituent la section médiévale du Metropolitan Museum. En face, sur la rive nord, c'est-à-dire dans le Bronx, un mur taillé à vif dans la roche indique toujours le tracé du canal. En été, les enfants du voisinage plongent dans le fleuve. Ce n'est pas Acapulco, mais ces gosses des ghettos, auxquels nul touriste ne rend visite, identifient les corniches par les noms de ceux qui ont osé plonger de ces à-pics dans le fleuve, quand ce n'était pas du haut du pont Henry-Hudson.

CLIMAT

Au XVIII[e] siècle, à une époque où le grand ennemi de la santé s'appelait miasme et mauvais air, le climat de New York était réputé pour sa salubrité. La ville, située sur le parcours du Gulf Stream, jouissait d'une brise quasi permanente qui lui arrivait le plus souvent de l'ouest. Le vent de l'ouest généralement sec, l'air frais et les zones de haute pression apportent à New York des cieux incroyablement bleus. A l'opposé, le vent du sud, souvent chargé de l'odeur marine de l'océan, transporte un air chaud et moite. Selon les saisons, l'effet du Gulf Stream peut être très différent.

Un véritable microclimat

New York étant bordé par 578 miles de *waterfront* (soit 925 km de rivage), on pourrait s'attendre à un climat quelque peu tempéré : eh bien, non ! La complicité du Jet Stream, du Gulf Stream et de divers vents dominants imposent à New York un climat continental et conforme à la démesure du pays : les saisons sont très marquées et les écarts de température vertigineux. Le temps reste néanmoins lunatique et imprévisible et peut changer d'une heure à l'autre, d'un jour à l'autre, d'une année à l'autre : il arrive que bourrasques et pluies diluviennes fassent une intrusion inopinée alors que le beau temps semblait durable et installé tout au moins pour la journée.

Printemps. Le printemps ne s'éveille de sa longue torpeur qu'au milieu du mois de mai. Encore tout engourdi, sur chaque branche des arbres, il dépose des bourgeons qui deviennent feuilles la semaine suivante. Magicien du renouveau, il fait resplendir les fleurs et s'égosiller les oiseaux, émoustille les écureuils et souffle sa brise tiède qui atténue tantôt les dernières rigueurs de l'hiver, tantôt les effets d'un soleil déjà chaud. Les parcs s'animent, les bancs se remplissent, les rues accueillent des flâneries diurnes et nocturnes, la ville tout entière semble renaître. Mais ce printemps-là succombe bien trop vite à la chaleur suffocante de l'été.

Été. En été, la ville est une étuve où l'on transpire et où l'on étouffe. La direction du vent dominant en cette saison est un élément décisif pour le climat. S'il suit son cours normal, il doit cantonner au sud une poussée très supportable d'air chaud et sec venu du désert et qui peut atteindre la ville s'il remonte vers le nord. Beaucoup plus typique, et bien plus dévastateur, est l'air chaud et moite du sud-est. A New York, on vous dira que ce n'est pas la chaleur qui est redoutable, mais l'humidité. Le vent dominant s'oriente vers le nord, et une zone de haute pression, large et plate, roule lentement de la mer vers New York, qui se met à transpirer et se transforme en un sauna géant. Ces journées estivales sont chargées d'une moiteur telle qu'elle annule tous les bienfaits de la chaleur et du soleil. L'humidité monte à 90 %, la température peut atteindre 45 °C. Les gens « se hâtent avec lenteur », l'air devient palpable, opaque. A ce stade, les étrangers imploreraient presque une bonne averse rafraîchissante. Mais les vrais New-Yorkais savent bien que l'asphalte s'est imprégné d'une si grosse quantité de chaleur que pleuvoir équivaut à asperger d'eau les braises incandescentes d'un sauna finlandais. Attention au choc de température dans le métro et dans les magasins où l'air conditionné (AC) est omniprésent et vous donnera la chair de poule. Il n'est pas rare d'avoir mal à la gorge les premiers jours à cause de ces fortes différences de températures.

Automne. C'est vers la fin du mois de septembre que l'été prépare sa transition vers l'automne. Le grimage s'effectue lentement dans une palette de couleurs magnifiques : un aplat bleu cobalt pour le ciel sur lequel se découpent buildings et frondaisons avec majestueuse intensité, un dégradé savant de touches vertes, rousses et ocre dont se gorgent peu à peu les feuilles des arbres, et voilà l'automne installé. Températures et hygrométrie se font plus sages, rendant l'air transparent comme du cristal. Qu'il fait bon flâner dehors ! Si vous ne pouvez assister à ce spectacle de la nature, dans l'Hudson Valley ou les Catskills de préférence, Central Park est là pour vous consoler. Enfin, en octobre et en novembre, l'automne offre un deuxième et fabuleux printemps, appelé été indien. Un seul ennui : les jours diminuent.

Hiver. La jolie neige (avant de se transformer en gadoue) qui tombe fréquemment sur New York compense souvent les désagréments du vent glacial qui s'engouffre entre les buildings. Gla gla ! Tandis qu'on assiste au tourbillon final des feuilles, l'hiver appelle à la rescousse les vents dominants avec lesquels il complote les rudes frimas de janvier et de février. En règle générale, le vent souffle d'ouest en est en hiver. Il naît dans l'Arctique, traverse en mugissant l'Alberta, dans le nord-ouest du Canada (où on l'appelle l'Alberta Clipper), plonge vers les Grands Lacs avant de passer au nord de la ville. Et s'il est balayé au passage par l'air moite du Gulf Stream, il s'en va déverser des quantités considérables de neige humide sur New York. Selon un autre scénario, la neige peut résulter du choc de la rencontre entre une énorme masse d'air tiède stagnant au-dessus du nord-est et une importante dépression se dirigeant vers la côte est.

Ce phénomène explique que quelques-unes des plus importantes chutes de neige qu'ait connues New York soient survenues après des températures hivernales exceptionnellement douces. Chaque année, la ville est prête pour un nouveau challenge : il est impératif de se couvrir, parfois comme pour aller au ski ! L'hiver nous rappelle avec fierté qu'il a plusieurs tempêtes mémorables à son actif dont le dernier est le blizzard de 2010 qui paralysa la ville le lendemain de Noël. De quoi faire la joie des enfants et provoquer la colère des travailleurs. La plus grande tempête de neige de l'histoire de la ville date de 2006, où plus de 68 cm de neige sont tombés sur la ville. Pour la première fois depuis les attentats du 11 septembre, les trois aéroports de la ville ont été fermés. Les dégâts causés par la tempête ont coûté plus de 27 millions de dollars (22,2 millions d'euros) à la municipalité. La Grosse Pomme étant habituée à être recouverte d'un manteau blanc, les chasse-neige (*snow blades*) sont immédiatement de service et dégagent les routes de Manhattan à une vitesse record. Les autres *boroughs* doivent par contre attendre plusieurs jours avant de voir leurs grands axes déblayés. Autant profiter de la neige et skier dans la ville. Plusieurs New-Yorkais font les joies des photographes chaque année en se rendant à leur travail en ski, le tout en costume cravate. Si la plus forte tempête date donc de 2006, le plus terrible blizzard s'est abattu sur New York en 1888. La tourmente éclata au mois de mars et fut précédée et suivie de températures très douces. Mais la chute brutale de la température de près de 30 °C causa la mort de plusieurs centaines de personnes. La dépression dura plusieurs heures. On retrouva des chevaux gelés dans les rues, où la neige s'empilait en congères de près de 10 m de hauteur.

Ouragans (*hurricanes*)

A l'image de Sandy, qui a frappé la ville le 29 octobre 2012, New York est un colosse au pied d'argile. Personne n'imaginait les dégâts que pourrait causer un ouragan dans cette mégalopole. Plus que le vent, New York a souffert par la rapide montée des eaux. Dans le sud de la ville, l'eau est montée jusqu'à quatre mètres ! Le plus gros des intempéries avait pourtant été absorbé par Long Island, le long de la côte entre les Hamptons et Fire Island. Le sud de Brooklyn et du Queens, à hauteur de Rockaways et de Coney Island a été la zone la plus touchée de la ville. De très nombreuses maisons côtières ont été détruites. Transporté par une immense vague, un bar situé à Rockaway a été retrouvé à onze kilomètre de son emplacement initial le lendemain de la tempête !

Tempêtes de neige

Une forte chute de neige sur New York peut être source d'émerveillement. Si elle est assez importante, toute circulation s'arrête. Des blessures de la rue aux bosses des voitures, tout est immédiatement recouvert d'une sorte de perfection blanche. Les clochards restent enfermés dans leurs pitoyables abris et seuls les gens sérieux vaquent encore dehors. Le silence est assourdissant. Tout ce que vous entendez est le bruit de votre propre respiration et le crissement de vos pas dans la neige. L'air est d'une pureté cristalline. S'il a suffisamment neigé, les écoles ferment pour la plus grande joie d'un million d'écoliers. Les amateurs de ski de fond glissent le long des rues désertes, et, quand le soleil brille à travers les arbres, on a brièvement l'impression d'être dans une station de sports d'hiver. Mais, bien vite, la ville retourne à la normale. Des chasse-neige forment des petits monticules blancs sur les bas-côtés. Des bus équipés de chaînes se hasardent sur les avenues. Des taxis pointent leur capot jaune pour transporter leurs clients là où ils doivent aller. Le jour suivant, la neige, qu'une épaisse couche de suie a teintée de noir, est réduite à une matière visqueuse et glacée, le *slush*. Les sacs d'ordures, ignorés par les éboueurs trop occupés à déblayer la neige, s'imprègnent de ce *slush* qui les fige la nuit quand tout gèle à nouveau. Après que les ordures ont été enlevées, la neige, ou ce qu'il en reste, se retrouve livrée à elle-même. D'ordinaire, une nouvelle zone dépressionnaire venue de l'Atlantique se charge du travail, et une pluie tiède nettoie toute trace de cette féerie.

ENVIRONNEMENT – ÉCOLOGIE

Pollution de l'air et de l'eau, recyclage limité, voitures par milliers, pas facile de faire de New York une ville exemplaire en matière d'écologie. Pourtant, la Grosse Pomme est loin d'être pourrie. Un New-Yorkais ne rejette en moyenne que 7 tonnes de CO_2 par an, soit trois fois moins que la moyenne nationale. Avec Michael Bloomberg, maire de 2002 à décembre 2013, la ville a trouvé en lui un vrai ambassadeur du développement durable. Pourtant, lorsqu'il a récupéré les clés de la ville, la charge de travail pour faire de New York une mégalopole écologiquement responsable était immense. Mais avec ses trois mandats successifs, Michael Bloomberg a réussi à mettre en place de longs et ambitieux projets, tels que la Highline (Meatpacking District), un ancien chemin de fer transformé en parc.

New York, ville verte en 2030

Michael Bloomberg a lancé en 2007 le programme PlaNYC2030 pour transformer New York en ville verte d'ici à 2030, lorsque la Grosse Pomme comptera 1 million d'habitants supplémentaires. Bill de Blasio, maire de la ville depuis 2014 et fervent opposant à la politique de son prédécesseur, a néanmoins décidé de poursuivre les projets écologiques de Michael Bloomberg, notamment en renouvelant PlaNYC2030, le rebaptisant au passage OneNYC. Un des principaux objectifs est de réduire les émissions de gaz à effet de serre de près de 30 %. Pour atteindre ce chiffre, la mairie a lancé 127 initiatives. Parmi elles, la création de nouveaux parcs, la plantation d'un million d'arbres, la transformation des taxis jaunes en voitures hybrides, ou encore l'ajout d'une couche de peinture blanche sur plusieurs milliers de toits d'immeubles afin de refléter les rayons du soleil et de ne pas retenir la chaleur à l'intérieur en été. Pour réduire la consommation d'énergie, une loi oblige désormais les nouveaux buildings à utiliser des ampoules basse consommation. Et pour encourager les vieux immeubles à réduire leur facture d'électricité, la ville a décidé de montrer l'exemple en utilisant des ampoules dites écologiques pour les nouvelles tours du World Trade Center. Quant à la statue de la Liberté, elle tire aujourd'hui intégralement son énergie d'éoliennes. D'ici 2020, De Blasio vise une hausse de 6 % des trajets à vélo, grâce à une expansion des pistes cyclables, une sécurisation des routes et une augmentation du nombre de CitiBike. En juin 2018, le maire a réduit l'accès des voitures à Central Park, en rendant piétonnes une grande partie des rues du parc. Seuls les grands axes qui le traversent d'est en ouest sont désormais accessibles aux automobilistes.

CitiBike, le Vélib' new-yorkais

Autre grand chantier mis en place par Michael Bloomberg, l'accès à des vélos en libre-service. Annoncés pour début 2012, les CitiBike n'ont fleuri à New York qu'au printemps 2013 avec plus de 10 000 vélos disponibles, principalement dans le sud de Manhattan, à Midtown, à l'est du Queens dans les quartiers de Long Island City et au nord de Brooklyn. Pensés pour les nombreux New-Yorkais qui veulent se rendre au travail à vélo, les CitiBike font aussi le bonheur des touristes qui apprécient le peu de dénivelé qu'offre la ville. Et pour ceux qui craignent pour leur sécurité face à la horde de taxis déjantés, rassurez-vous, la plupart des avenues et des rues comptent une piste cyclable. Le réseau CitiBike continue de se développer, on compte désormais 12 000 vélos et plus de 750 stations (contre 330 la première année). De nouvelles bornes ont été implantées à Harlem, dans le Queens, notamment à Astoria, et à Brooklyn, dans les quartiers de Red Hook et Prospect Park. Pour l'anecdote, seul le quartier juif hassidique de Brooklyn n'a pas de couloirs pour les vélos. Une spécificité due à une demande des habitants de la zone, craignant un afflux de personnes en tenue légère à vélo. Il faut compter 12 US$ pour une utilisation illimitée (par périodes de 30 minutes) du CitiBike sur un jour et 24 US$ pour trois jours (citibikenyc.com).

Les jardins suspendus de New York

Manger de la salade, des tomates, des carottes ou des concombres de New York, c'est possible ! Que les locavores (adeptes de la nourriture locale) se rassurent, il est désormais possible d'acheter ses fruits et légumes à des producteurs new-yorkais. Depuis les années 2000, les plantations sur les toits de New York se multiplient, notamment à Brooklyn. Plusieurs de ces potagers fonctionnent sur la base du bénévolat. Une heure de travail sur le toit contre 1 kg de légumes. Selon une étude, si tous les toits de la ville étaient recouverts de terre cultivable, il y aurait suffisamment de nourriture pour tous les habitants de la Grosse Pomme. New York, bientôt une ville de banquiers, d'artistes… et d'agriculteurs !

Faire son marché à New York

On dénombre près de 70 marchés à New York dont certains proposent uniquement des produits bio (*organic* en anglais). Le plus connu étant celui d'Union Square qui s'installe tous les lundis, mercredis, vendredis et samedis sur la 14e rue entre Broadway et la 4e avenue. Tous les produits sont bien sûr locaux et viennent de New York ou des Etats voisins : du fromage de chèvre du Vermont, des légumes de Pennsylvanie, du sirop d'érable du Massachusetts, et des fleurs du New Jersey.

Recyclage

Seconds pollueurs au monde derrière la Chine, les Américains jouent pourtant la carte de l'écologie en matière de recyclage. A New York, les collectes de verre et de papier ont lieu toutes les deux semaines, et chaque foyer possède des conteneurs différents pour séparer les ordures ménagères du reste (pratique d'autant plus respectée qu'en cas de contrôle, s'ils découvrent dans les poubelles des matières à recycler, les agents du Sanitation Department (service de voirie) n'hésitent pas à verbaliser contre le mauvais trieur). La ville traite 1 300 tonnes d'ordures par jour. Vous serez peut-être choqué de vous promener le long de monceaux d'ordures odorantes, les jours de collecte.

HISTOIRE

Avant l'arrivée des Européens

Avant l'arrivée de « l'homme blanc », bien des peuples ont élu domicile dans la région de New York. On estime que les premiers hommes sont arrivés vers 10 000 av. J.-C.. Mais les peuples dont on a les premières traces sont les ancêtres des Iroquois et Algonquins, qui se sont installés vers 900 apr. J.-C. Là où l'île de Manhattan était peuplée d'Algonquins aux nombreux dialectes, les alentours et notamment le nord de New York étaient habités par les Iroquois, d'où des tensions récurrentes entre les deux tribus. Ce n'est qu'en 1570 que les différents peuples sont arrivés à faire la paix et ont formé la puissante Confédération des Iroquois. Quant à la faune et la flore, New York était jusqu'à l'arrivée des Européens une vaste forêt d'érables, de châtaigniers et de pins. On y trouvait aussi de nombreux arbres à fruits rouges. Les habitants se nourrissaient aussi beaucoup de poissons et de moules qu'ils pêchaient à l'aide de radeaux.

Les origines de la ville

La première reconnaissance du site de la future New York est menée en 1524 par Giovanni da Verrazano, un marin italien qui navigue pour le compte du roi de France, François Ier. Verrazano pénètre dans la baie de New York, mais se contente d'en faire le tour, peut-être parce qu'il craint d'être attaqué par les Indiens algonquins. Puis, le silence retombe et l'on n'entend plus parler du site pendant près d'un siècle. En 1609 (un an après la fondation de Québec), Henry Hudson, un navigateur anglais au service de la Compagnie hollandaise des Indes occidentales, retrouve la baie et la remonte vers le nord. Hudson, qui est à la recherche d'un passage pour l'Orient, découvre que le fleuve qui porte aujourd'hui son nom est navigable sur 200 km (jusqu'à l'actuelle Albany) et que sa vallée contient des richesses prometteuses en fourrures. Pour exploiter ce commerce, la Compagnie hollandaise des Indes occidentales décide d'établir Fort Amsterdam, à l'extrémité sud de l'île de Manhattan. Selon l'une des plus vieilles légendes de New York, le premier gouverneur de la nouvelle colonie, Peter Minuit, acheta la totalité de l'île pour 60 guinées (24 US$). Selon une autre légende, typiquement new-yorkaise, il l'acheta à des Indiens, les Canarsie, auxquels elle n'appartenait pas. Quoi qu'il en soit, Manhattan, dont le nom signifierait « le lieu des collines rocheuses », est à l'époque strictement utilisé comme réserve de chasse par les Indiens.

Hollandais et Anglais

New York a toujours été considéré comme un *melting-pot* et un havre de tolérance. Le fait est qu'en 1643 les 4 500 habitants qui occupent le bas de l'île parlent 18 langues. Un certain William Kieft, gouverneur de la place, tente de faire payer aux Algonquins un impôt. La réponse ne se fait pas attendre : les postes avancés de la colonie sont détruits, le commerce s'effondre. En 1647, avec la nomination de Peter Stuyvesant au poste de gouverneur, la prospérité revient. La ville de La Nouvelle-Amsterdam est officiellement fondée. A cette même période où la Hollande réclame toute la côte comprise entre Cape Cod et le fleuve Delaware, Stuyvesant part en guerre contre les colonies suédoises implantées dans le Delaware. Puis, Anglais et Hollandais se déclarent la guerre. En 1653, les pionniers de La Nouvelle-Amsterdam érigent un mur de protection sur la limite nord du settlement. Ce mur suivait le tracé de l'actuelle Wall Street. Alors que les Anglais se préparent à attaquer la colonie, la paix est déclarée. Les relations entre les habitants de La Nouvelle-Amsterdam et de la Compagnie des Indes occidentales n'ont jamais été bonnes : les impôts sont levés et les conditions de vie sur les lieux sont mauvaises. En 1664, une flotte anglaise commandée par le duc d'York fait le blocus de la cité. Le 8 septembre, grâce à la complicité de ses habitants, les Anglais s'emparent de La Nouvelle-Amsterdam et la rebaptisent New York. Le 30 juillet 1673, les Hollandais reprennent la ville. Ils seront contraints de l'abandonner définitivement en novembre 1674. La situation géographique de New York, qui bénéficie du Long Island Sound (*sound* signifie « chenal ») relié à la côte sud de la Nouvelle-Angleterre, va largement contribuer au développement du commerce.

Pirates et esclaves

A la fin des années 1690, les pirates y trouvent refuge et approvisionnements. A partir de 1724, des esclaves africains sont importés à New York. Ils sont si prisés comme domestiques que, bientôt, la population noire de la ville dépasse la population blanche. L'année 1741 est marquée par une série d'incendies d'origine suspecte ; une récompense de 100 livres est offerte à qui dénoncera le coupable.



SI CETTE PHOTO VOUS PARLE, UNE NOUVELLE CHAÎNE VOUS ATTEND

AUTOMOTO
LA CHAINE

THEMATIC
DISPONIBLE SUR
CANAL orange free SFR bouygues bbox molotov.tv
À SUIVRE SUR @chaine_automoto
YouTube AUTOMOTO-LACHAINE.FR

Trinity Church, Financial District.

© KAMIRA - SHUTTERSTOCK.COM



Une jeune servante en apprentissage dénonce son maître, des domestiques de la maison, et des Noirs. Quatre Blancs sont exécutés, quatorze Noirs sont brûlés sur le bûcher, vingt sont pendus, soixante et onze autres sont déportés. Il y a quelques années, la recherche historique sur les Noirs (African Americans) de New York a connu un regain d'intérêt suite à l'exhumation de plusieurs cimetières dans Lower Manhattan.Premier journal de New York, pro gouvernemental et pro anglais, *The Gazette* est fondé en 1725. En 1733 paraît l'antigouvernemental *Weekly Journal*. Les deux journaux ne vont pas tarder à diviser l'opinion entre un parti de la Cour (Court Party) et un parti populaire. En novembre 1734, John Peter Zengler, propriétaire du *Weekly Journal*, s'en prend violemment au gouvernement anglais. Arrêté, il est conduit devant la justice en août 1735 pour répondre de l'accusation de diffamation. Son défenseur est Andrew Hamilton, *speaker* de l'assemblée de Pennsylvanie et père d'Alexander Hamilton. Zenger est acquitté, et, à travers lui, l'idée de la liberté de la presse prend forme et s'impose. Ce procès est à l'origine de l'expression « Philadelphia Lawyer » (ce qui désigne un avocat particulièrement habile et procédurier).

Loyalistes et indépendantistes

Après le succès des Anglais dans leur guerre contre les Français et leurs alliés indiens (French and Indian War), le Parlement anglais décide de faire payer le coût de la guerre à ses colonies américaines en leur imposant un timbre de taxe (*stamp tax*). En 1765, le Congrès se réunit spécialement à New York pour en débattre (Stamp Act Congress). Au cours de la séance, deux partis se forment : derrière Delancey s'aligne le parti de la Cour ; derrière Livingstone se met en place le parti des Fils de la Liberté (Sons of Liberty), dont les membres sont recrutés parmi les artisans et les artisans ouvriers privés du droit de représentation.

La majorité de l'assemblée de New York se déclare hostile au timbre de taxe. Les dés sont jetés. Alors que le Stamp Act a été rejeté par les colonies anglaises d'Amérique, une nouvelle loi, le Townsend Act, est voté à Londres en 1766 : elle stipule un impôt sur le verre, le papier, le plomb, la peinture et le thé. Par ailleurs, la couronne exige des colonies qu'elles prennent en charge le ravitaillement des troupes d'occupation. Finalement, toutes les taxes (à l'exception de la taxe sur le thé) seront annulées en 1760.

A cette même période, la majorité des marchands conservateurs de New York se rangent du côté du parti loyaliste (Loyalist Party), nouvelle appellation du Court Party, tandis qu'une minorité de New-Yorkais appuie les Sons of Liberty, ainsi que le Congrès continental qui se déroule en janvier 1775. Mais les événements vont évoluer très vite : en mai 1775, à l'ouverture de la guerre entre l'Angleterre et ses colonies, il devient évident que New York va jouer un rôle pivot.

Anglais et Américains

Mais la ville est doublement vulnérable : la flotte britannique menace par le sud, et une invasion de l'armée anglaise est possible depuis le Canada par le nord. Les Anglais ont prévu de s'emparer de New York et de diviser les colonies. Ils débarquent à Long Island et attaquent l'armée de Washington dans la plaine qui s'appelle aujourd'hui Brooklyn. La bataille de Long Island, en août 1776, sera la plus importante et la plus sanglante de toutes celles livrées lors de la révolution américaine pour l'indépendance du pays. Washington doit se retirer à Manhattan et se réfugier derrière les fortifications de Harlem Heights (aujourd'hui Morningside Heights).

D'importants travaux de défense sont entrepris. Fort Washington (Washington Heights) est relié à Fort Lee, sur l'autre rive de l'Hudson (à la hauteur de l'actuel George Washington Bridge), par une barrière de vaisseaux destinée à bloquer l'accès de l'Hudson à la flotte anglaise. Grand Street est fortifiée. Fort Independance et Fort George sont bâtis à la hâte, l'un dans le Bronx et l'autre à l'emplacement actuel des Cloisters, à l'extrémité nord de Manhattan. Un instituteur, Nathan Hale, qui épie les mouvements de l'armée britannique pour le compte des révolutionnaires, est capturé. Au moment d'être pendu (à l'emplacement du Bowling Green), il clame – la phrase est restée célèbre en Amérique – qu'il « regrette de n'avoir qu'une vie à offrir à sa patrie ». Craignant une attaque par l'arrière, Washington abandonne Harlem, à l'exception de Fort Washington, et se cantonne sur une ligne délimitée par la rive nord de la Bronx River.

Puis, il engage la bataille de White Plains, qu'il va perdre, comme la plupart de ses autres batailles. Après la retraite du général américain et de ses troupes dans le New Jersey, les Anglais s'emparent de New York : ils vont occuper la ville pendant le reste de la guerre, utilisant de vieux navires vermoulus comme prisons. Bien que New York soit un fief des loyalistes, les soldats britanniques pillent et maltraitent ses habitants.

Les Anglais ont brûlé un quart de la ville. En 1778, un incendie achève de dévaster la cité et, au moment du retrait définitif des troupes anglaises, en novembre 1783, l'économie de New York s'effondre.

CHRONOLOGIE

1524 > Giovanni da Verrazano découvre le site de la future New York.

1609 > Henry Hudson explore l'Hudson River.

1624 > La Compagnie hollandaise des Indes occidentales établit sa première colonie (New Netherland).

1653 > Construction de fortifications de protection contre les Anglais et les Indiens.

1664 > Le gouverneur Peter Stuyvesant s'empare de la colonie, qui sera reprise par les Hollandais quelques années plus tard.

1674 > Traité de Westminster qui donne définitivement New York aux Anglais.

1775-1783 > Révolution américaine, durant laquelle New York, envahie par les troupes anglaises, est décimée lors de la sanglante bataille de Long Island (Battle of Long Island, 1776) et ravagée par deux gigantesques incendies (1776 et 1778).

1785-1790 > New York devient première capitale fédérale. George Washington y est nommé premier président des Etats-Unis en 1789.

1789 > Fondation de la Tammany Society, parti démocrate contrôlant le monde politique, la police, la justice, les gouvernements et la presse.

1825 > Inauguration du canal Erié, reliant l'Hudson River et le lac Erié, ce qui permet à New York de devenir l'un des plus grands centres commerciaux.

1795-1849 > De nombreuses émeutes et épidémies ravagent la ville.

1820-1840 > Arrivée massive d'immigrants irlandais, allemands, juifs et italiens. En 20 ans, la population a doublé.

1883 > Construction du Brooklyn Bridge par les Roebling. Celle des autres ponts ne tardera pas. Ce qui permet, en 1898, d'appeler New York la Five Boroughs City.

1904 > Création du métro new-yorkais. L'industrialisation intense du pays, depuis le milieu du XIX^{e} siècle, se poursuit, tandis qu'on assiste à de grandes inventions.

1920 > Exode rural massif dû à la Grande Dépression. Grand centre industriel, New York est moins touchée par la crise que le reste du pays.

1939-1945 > La Seconde Guerre mondiale est plutôt favorable à la ville. Grande phase d'expansion économique. Création d'une industrie de la mode. Les banques s'implantent à New York et la ville devient le centre du commerce et des affaires mondiales.

Jusqu'en 1950 > Immigration massive des peuples du Sud de l'Europe, de l'Europe de l'Est et de Chine, mais aussi de Noirs venus des Etats du sud du pays. Ils seront suivis, quelques années plus tard, par les habitants de Puerto Rico, des Caraïbes et d'Amérique latine.

1950-1955 > New York, à l'apogée de la civilisation occidentale, est aussi la capitale de l'art.

Années 1970 > Une grave crise fiscale met la ville au bord de la banqueroute. Déblocage de fonds spéciaux par le gouvernement fédéral.

1977 > Election du maire Edward Koch.

1987 > Krach boursier mondial entraînant licenciements et faillites. Montée en flèche du nombre des sans-abri.

1989 > Election du premier maire noir de la ville en la personne de David N. Dinkins.

1990 > Un climat d'insécurité règne sur la ville. New York n'est pas remise des problèmes engendrés par un appauvrissement grandissant.

1993 > New York victime du terrorisme international avec l'explosion d'une voiture piégée au World Trade Center, faisant six morts et plus de mille blessés.

1993 > Election de Rudolph W. Giuliani, premier maire républicain à être élu depuis 1965.

1997 > Nouvelle victoire municipale pour Giuliani. New York fait désormais partie des cinq villes les plus sûres des Etats-Unis.

2000 > Hillary Clinton (démocrate) élue sénateur de l'Etat de New York. Atteint d'un cancer, le maire renonce, à mi-parcours, aux élections sénatoriales.

2000 > Nouveau président des Etats-Unis, George W. Bush succède à son adversaire démocrate Bill Clinton.

2001 > Le 11 septembre, les deux tours du World Trade Center sont détruites par deux avions pilotés par des terroristes d'Al-Qaida.

2002 > Michael R. Bloomberg devient maire de New York.

2003 > Le projet Memory Foundation de Daniel Libeskind, modifié depuis, remporte le concours de projets de reconstruction du World Trade Center. George Bush envoie les troupes américaines en Irak, supposé abriter des terroristes d'Al-Qaida et détenir des armes de destruction massive, malgré l'opposition de la communauté internationale.

3 novembre 2004 > George W. Bush est réélu président des Etats-Unis avec 51,1 % des voix contre 48 % pour John Kerry.

6 juillet 2005 > New York perd la course aux Jeux olympiques de 2012.

Hiver 2005 > Révélations sur l'existence de camps de détention de la CIA en Europe, menaces d'interventions militaires en Iran et en Syrie alors que l'Irak continue de brûler. La stratégie internationale de l'administration Bush ressemble de plus en plus à une fuite en avant.

Mars 2008 > Le gouverneur démocrate de New York, Eliot Spitzer, surnommé le « shériff de Wall Street » pour son combat contre la délinquance financière, démissionne après avoir été mis en cause dans une retentissante affaire de mœurs. Le nouveau gouverneur, David Paterson, est le premier afro-américain non-voyant à occuper le poste.

Juin 2008 > Le 7 juin, après quelques jours de suspense, Hillary Clinton reconnaît officiellement sa défaite aux primaires démocrates et par là, la victoire de son rival, Barack Obama. Après 17 longs mois de campagne, la sénatrice abandonne la compétition. Le sénateur de l'Illinois (47 ans) reste donc dans la course face au républicain John McCain (72 ans). Les rues de New York se montrent alors largement favorables à l'élection de Barack Obama.

4 novembre 2008 > Barack Obama fait date dans l'histoire du pays. Il remporte les élections avec 52 % des suffrages et devient ainsi le premier président noir des Etats-Unis. New York le plébiscite avec 79 % des voix.

20 janvier 2009 > Cérémonie d'investiture à Washington du 44e président des Etats-Unis. Plus de 2 millions de personnes assistent à l'événement, historique.

9 octobre 2009 > Attribution du prix Nobel de la paix à Obama. Symbolique de l'espoir qui pèse sur ses épaules.

Novembre 2009 > Michael Bloomberg, maire de New York depuis 2002, décroche un troisième mandat.

Mars 2010 > Barack Obama remporte le vote décisif (et historique) pour la validation du projet de réforme de la santé du système américain. La Chambre des Représentants approuve le texte adopté auparavant par le Sénat.

Novembre 2010 > Les *midterms elections* (élections de mi-mandat) redonnent au pouvoir législatif une majorité républicaine. La marge de manœuvre du président est réduite.

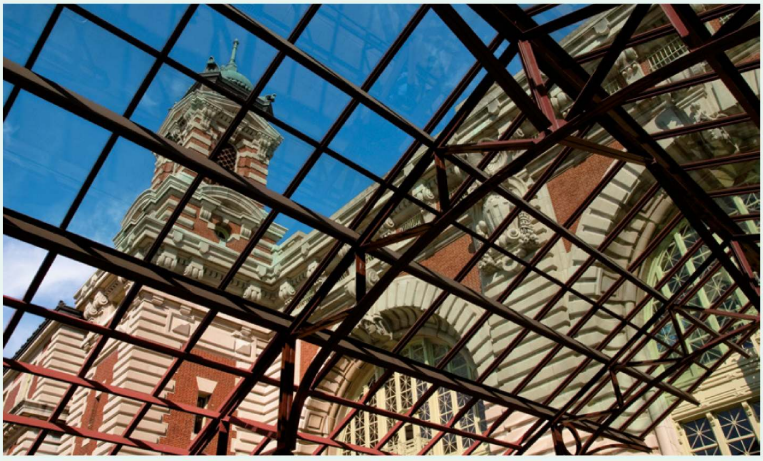
14 mai 2011 > Le scandale de ce qui deviendra « l'affaire Strauss Kahn » éclate au Sofitel de New York.

25 juin 2011 > New York devient le sixième État à reconnaître le mariage homosexuel.

Août 2011 > Crise de la dette dans le monde.

11 septembre 2011 > Commémoration des 10 ans des attentats à New York en présence des familles des victimes. Inauguration temporaire des bassins du futur Memorial.

29 octobre 2012 > L'ouragan Sandy frappe la côte est des Etats-Unis. Le bilan est lourd pour la ville de New York.



© AUTHOR'S IMAGE

Bâtiment principal d'Ellis Island.

Novembre 2012 > Barack Obama est réélu président des Etats-Unis avec 51,1 % des voix (332 grands électeurs) face à Mitt Romney 47,2 % (206 grands électeurs). New York vote pour Obama à 81%.

14 décembre 2012 > Vingt enfants et six adultes sont abattus lors d'une fusillade dans une école de Newtown (Connecticut) qui provoque une grande émotion aux Etats-Unis et un énième débat sur la libre-circulation des armes dans le pays.

Novembre 2013 > Le 5 novembre, Bill de Blasio est élu nouveau maire de New York, avec 72,2% des voix. Le candidat s'était montré très critique à l'encontre de Michael Bloomberg durant la campagne. Bill de Blasio promet notamment de mettre un terme à la méthode controversée de la police (dite *stop-and-frisk*), qui permettait aux agents d'arrêter et de fouiller n'importe quelle personne sans motif apparent.

24 octobre 2014 > La ville de New York annonce que le médecin revenu de Guinée, Craig Spencer, est le premier new-yorkais contaminé par le virus Ebola.

17 juillet 2014 > A Staten Island, Eric Garner décède par étouffement lors d'une arrestation musclée par deux policiers qui le soupçonnent de vente illégale de cigarettes, relançant une fois de plus le débat sur les violences policières envers la population noire.

3 novembre 2014 > Le groupe américain d'édition Condé Nast s'installe dans la tour One World Trade Center, entre les étages 20 et 44.

Janvier 2015 > Le premier dispensaire de marijuana à usage médicale ouvre à Union Square.

16 août 2016 > Le projet pharaonique du Westfield World Trade Center, un immense *mall* au sein de la gare WTC Oculus, touche à sa fin et ouvre ses portes.

17 septembre 2016 > Une bombe artisanale explose dans le quartier de Chelsea, blessant une trentaine de personnes. Une autre bombe, qui ne s'est pas déclenchée, est retrouvée à quelques mètres. Pendant 24 heures, plus d'une dizaine d'engins explosifs sont retrouvés dans le New Jersey et à New York sans faire de victimes. Pour l'ancien chef de la police de New York, Bill Bratton, il s'agit de « la première attaque terroriste d'envergure depuis le 11-Septembre. »

8 novembre 2016 > Donald Trump célèbre au Hilton de Times Square sa victoire à la présidentielle, tandis que quelques *blocks* à l'est, au Javits Center, Hillary Clinton constate que son rêve de Maison Blanche s'est envolé.

9 novembre 2016 > Des milliers de New-Yorkais manifestent autour de la Trump Tower pour protester contre les résultats de l'élection.

31 octobre 2017 > Le jour d'Halloween, un *pick-up* fonce sur une piste cyclable de Manhattan, faisant 8 morts et 15 blessés. Le conducteur, affilié à l'Etat Islamique, est aussitôt neutralisé par les forces de l'ordre.

7 novembre 2017 > Bill de Blasio est réélu maire de New York.

11 décembre 2017 > Une tentative d'attentat terroriste a lieu près de Times Square en pleine heure de pointe. L'explosion de la bombe artisanale n'est que partielle, le drame est évité et le suspect arrêté.

© TONYBAGGETT



Statue de George Washington devant le Federal Hall.

Deux mariages et une révolution

Pourtant, quelques mois seulement après la fin de la guerre d'Indépendance, New York envoie des navires marchands en Chine. En 1788, plus de 100 vaisseaux sont ancrés dans le port. Alexander Hamilton et John Jay, figures de proue de la ville, sont les garants intellectuels de la nouvelle Constitution fédérale qui est approuvée en 1789. En 1790, New York, capitale de la province sous les Anglais, devient la première capitale fédérale. Puis, le Capitole est transféré à Philadelphie, avant d'être établi de façon permanente dans le District de Columbia, sur le Potomac, entre les Etats du Maryland et de la Virginie. En 1797, Albany est nommée capitale de l'Etat de New York, ce qu'elle est toujours.A cette période, trois grandes familles luttent pour le pouvoir sur la ville et sur l'Etat : les Clinton, les Livingston et les Schuyler. Alexandre Hamilton épouse une Schuyler, John Jay convole avec une Livingston. Mais la puissance et la richesse combinées des Schuyler et des Livingston ne réussissent pas à abattre le pouvoir des Clinton. George Clinton est élu gouverneur de l'Etat de New York sept fois de suite. Son neveu, De Witt Clinton, sera sénateur, puis gouverneur. Plus tard, les Livingston et les Clinton font alliance. Robert Livingston, qui détient le droit exclusif de naviguer sur les eaux de l'Etat, finance un bateau à vapeur, The Clermont, le premier *steamer* à faire l'aller-retour entre New York et Albany sur l'Hudson. L'architecte de ce bateau, Robert Fulton, est un personnage intéressant. Fils d'une famille pauvre de Pennsylvanie, il voulait devenir peintre mais part en Angleterre pour étudier avec Benjamin West. Il devient ingénieur. En 1801, Fulton construit un sous-marin, The Nautilus, qu'il présente lors d'une démonstration dans le port de Brest devant Napoléon, coulant une petite embarcation avec une torpille. Fulton perfectionnera également son bateau à vapeur à Paris. Durant la guerre anglo-américaine qui commence en 1812 (l'année même de la retraite de Russie), New York se sent menacée, et Fulton fait construire un vapeur de 38 tonnes entièrement blindé et fortement armé, le premier navire de guerre moderne. Ce cuirassier ne sera pas achevé avant la fin du conflit, en 1814.

Un canal et deux océans

La ville de New York devient le centre du commerce transatlantique à l'époque où l'Etat de New York entreprend la construction du canal Erié. Ouvert en 1825 par De Witt, reliant Albany au lac Erié, ce canal permet aux transports fluviaux d'aller vers l'ouest jusqu'au Minnesota, c'est-à-dire près de la source du Mississippi. Ainsi, tandis que le commerce transatlantique augmente et que l'ouverture de l'Amérique sur la côte Ouest s'affirme, la position de New York lui fait occuper une place de plus en plus prédominante dans le monde. La politique de la ville est vite contrôlée par les survivants du Parti populaire. En 1789, les Sons of Liberty ont fondé Tammany Hall (Tammany est le nom d'une tribu d'Indiens). Le nouveau parti se fait le champion des immigrants privés de droits civiques, se bat pour le suffrage universel (pour les hommes) et pour une administration locale largement élue. Tammany, fondé et dirigé par Aaron Burr, ainsi que les démocrates prennent le pouvoir pour la première fois en 1800. Depuis, sauf en de rares occasions, la ville a toujours voté démocrate. La dernière obligation (être propriétaire pour pouvoir voter) est annulée en 1842. Mais Tammany, fort de l'appui fidèle des immigrants, devient de plus en plus corrompu. A cette époque, la ville de New York est dirigée par un pouvoir tellement malhonnête et si peu intéressé par la sécurité et la santé publique, que des émeutes éclatent, et que se propagent des épidémies. C'est ainsi que des milliers d'habitants meurent de la fièvre jaune en 1795, en 1798, en 1822 et en 1823 et du choléra en 1832, en 1834 et en 1849. Pour assainir la situation, un canal d'eau souterrain, le Water Tunnel Number One, est construit entre Croton et la ville. Une énorme citerne destinée à recevoir l'eau provenant du nord de l'Etat occupe le site actuellement investi par la Public Library et le Bryant Park (angle 5th Avenue et 42nd Street).

Le Sud et la raison

En 1858, Abraham Lincoln choisit New York pour annoncer sa candidature à la présidence des Etats-Unis dans un discours qu'il tient au Cooper Union, sur Astor Place. Mais New York est anti-abolitionniste. Astor Place fait alors partie du quartier des théâtres. Le bâtiment, qu'on peut toujours voir à l'entrée de l'East Village, sera, lui, le théâtre d'un autre genre, celui d'émeutes terrifiantes entre les partisans de deux célèbres acteurs tragiques, Booth et Forrest. A la différence du reste de l'Etat, New York s'oppose à l'abolition de l'esclavage parce qu'une part essentielle de sa prospérité provient du commerce avec le Sud. On a pu dire que l'accent typique de Brooklyn de nombreux New-Yorkais de souche était une altération de l'accent du Sud, importé par les relations maritimes entre Brooklyn et Charleston (Caroline du Sud) et La Nouvelle-Orléans (Louisiane). A cette même période, Manhattan, de concert avec Staten Island et Long Island, tente de créer une ville-Etat qui serait composée des trois îles. La ville aurait été nommée Tri-Insula. La déclaration de guerre entre le Sud et le Nord à Fort Sumter met un terme à ces velléités d'indépendance.

PARCE QUE VOUS ÊTES UNIQUE...

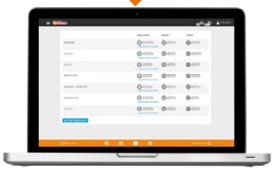
... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE SUR MESURE



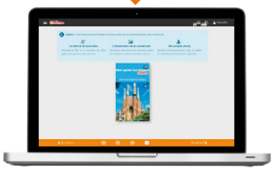
JE CHOISIS MON ITINÉRAIRE N'IMPORTE OÙ EN FRANCE OU DANS LE MONDE



JE SÉLECTIONNE LES CATÉGORIES QUI M'INTÉRESSENT ET MON NIVEAU DE PRIX. BUDGET SERRÉ OU VERSION LUXE, IL Y A DES BONS PLANS POUR TOUS LES VOYAGEURS



JE PEUX AJOUTER LES PHOTOS, LES CARTES ET LES PARTIES DÉCOUVERTE POUR EN SAVOIR PLUS SUR MA DESTINATION



JE PERSONNALISE MA COUVERTURE AVEC MON TITRE, MA PHOTO, MA DÉDICACE



© IAKOVKALININ - STOCKPHOTO.COM

JE REÇOIS LA VERSION NUMÉRIQUE DU GUIDE TOUT DE SUITE ET LA VERSION PAPIER EN QUELQUES JOURS.

ME VOICI PRÊT À PARTIR AVEC
MON GUIDE SUR MESURE PETIT FUTÉ !



mypetitfute
mon guide sur mesure

mypetitfute.com

New York rejoint finalement les hostilités du côté du Nord. La majorité des habitants de la ville s'est volontairement engagée pendant la guerre de Sécession, et ceux qui restent sont vite soumis à la conscription. Mais le vote d'une loi va mettre le feu aux poudres. Cette loi exempte de toute obligation militaire ceux qui peuvent payer 300 US$ au gouvernement, ou trouver et payer la même somme à un substitut. Les pauvres réagissent et protestent : des Noirs sont lynchés ou battus à mort dans les rues, 50 immeubles sont incendiés, les émeutes durent cinq jours. Plusieurs régiments doivent quitter le front de toute urgence. Pour que le calme revienne, l'armée tue 500 émeutiers.

En 1871, une nouvelle émeute éclate. Les Orangistes (protestants) manifestent leur intention de parader dans les rues pour fêter la bataille de la Boyne. Les catholiques s'opposent à ce rassemblement. La milice intervient pour protéger les marcheurs. Une seule salve abat 51 catholiques.

Les ânes, les éléphants et Santa Claus

Après la guerre de Sécession, Tweed Ring prend le contrôle de Tammany, du Parti démocrate et du gouvernement de la cité en généralisant les pots-de-vin. Tweed perd le pouvoir à la suite d'une campagne de presse prolongée et en particulier en raison des dessins satiriques de Thomas Nast. Ce dernier est l'un des personnages les plus influents de cette époque. On lui doit les caricatures des démocrates et des républicains sous la forme d'ânes et d'éléphants (durant la guerre civile, les démocrates du Nord avaient l'apparence de serpents à sonnettes).

Autant d'images saisissantes : elles sont toujours actuelles. Nast crée également l'image moderne et définitive du Père Noël (Santa Claus). Elle a été apportée à New York par les Hollandais, mais c'est le New-Yorkais Clement Moore (dont la famille était propriétaire d'une grande partie de l'actuel Chelsea, entre 19th et 24th Street et 8th Avenue à l'Hudson River) qui l'a immortalisée dans son *A Visit from Saint Nickolas* (1822). La situation ne va guère s'améliorer après l'emprisonnement de Tweed. On découvre que le contrat du tramway de Broadway, qui aurait dû rapporter des millions de dollars aux finances de la ville, a été conclu aux dépens de la municipalité par les politiciens de Tammany qui ont été achetés (les tramways, actionnés par des câbles souterrains, fonctionnaient dans le bas de Manhattan, à partir du Cable Building, à l'angle de Broadway et de Houston Street).

Une ville, trois îles, un pont

A cette époque, New York proprement dit consiste seulement en l'île de Manhattan (ou New York County). Afin de briser le contrôle de Tammany sur la ville et de limiter l'exode de la classe moyenne vers les banlieues, la ville passe la Harlem River en 1874 et annexe ce qu'on appelle alors le North End (aujourd'hui le West Bronx). Le East Bronx est le siège du Westchester County. En 1895, la totalité du Bronx jusqu'à sa frontière nord actuelle est annexée, tandis que Brooklyn (Kings County), une grande ville indépendante, est incorporée en 1898, de même que Staten Island (Richmond County) et une partie du Queens County. L'invention du pont suspendu a rendu possible cette expansion. En reliant Brooklyn à Manhattan en 1883, le Brooklyn Bridge sera le premier pont jeté au-dessus de l'East River. Rapidement, d'autres ponts vont enjamber la Harlem River et relier Manhattan au Bronx, seule partie de la ville de New York située sur la terre ferme. Pendant les cinquante années qui ont suivi la fin de la guerre civile, le pays a connu une rapide et intense industrialisation. A la fin du XIX^{e} siècle, la frontière des Etats-Unis est officiellement tracée. La nation est constituée d'un océan à l'autre, et le pays se dit prêt à devenir un empire. Quant à New York, la ville a toujours su capitaliser ses dons naturels en se tenant à l'avant-garde du développement technologique. D'abord est venu le bateau à vapeur, et plus tard le canal Erié. Maintenant, les inventions se multiplient : le télégraphe, le chemin de fer, la rotogravure, l'éclairage électrique, le téléphone, l'ascenseur, le gratte-ciel à armature d'acier, la machine à écrire, le grand magasin (*department store*), l'imprimerie, le vaudeville, le cinéma, l'automobile, l'aviation… New York devient le centre des banques et de la finance internationale, du commerce, des affaires, des communications, des transports, de l'industrie de pointe… Les immigrants russes juifs seront les instigateurs d'une industrie de la mode.

M. Otis et l'Urban Boom

Pour mener à bien toutes ces activités, il faut du monde. Bientôt, la densité de la population new-yorkaise atteint des proportions alarmantes ; le crime est omniprésent et les maladies latentes. Même selon les standards de ce début de siècle, les conditions de vie sont extrêmement précaires. Autre problème : la population doit vivre à une distance raisonnable du lieu de travail, ce qui limite sévèrement l'espace. La solution se trouve donc dans la création de transports publics. Tout d'abord sont mis en place les trams tirés par des chevaux, puis par des câbles ; ensuite sont construites

des voies de chemin de fer aériennes et des locomotives actionnées par la vapeur, puis par l'électricité. Enfin, ces voies aériennes sont enterrées. Ainsi naît le *subway*. Dès lors, New York croît et peut atteindre sa taille actuelle. Les quartiers résidentiels ne sont plus qu'à 1 heure du centre-ville, quand il aurait fallu une demi-journée de voyage à l'époque coloniale. Un certain M. Otis, inventeur de l'ascenseur, s'installe à Yonkers (Etat de New York) pour construire sa machine magique qui va révolutionner la ville et le monde. Il n'en faut pas davantage pour que New York se mette à bâtir des immeubles dépassant facilement les six étages et à gagner en hauteur l'espace qui lui fait tant défaut. Les premiers modèles d'ascenseurs sont actionnés par de bizarres systèmes hydrauliques (il en existe toujours dans certains immeubles du Lower Broadway, à SoHo), puis par l'électricité. Et quand les Etats-Unis veulent se constituer un empire, New York devient tout naturellement le moteur de cette entreprise. On a dit, par exemple, que la création de la république de Panama (jusqu'alors partie légitime de la république de Colombie) avait été conçue dans une chambre de l'hôtel Waldorf Astoria sur le site (à propos !) de l'Empire State Building. Et cela parce que l'Amérique avait besoin d'un canal entre l'Atlantique et le Pacifique.

Le Commodore, la banane et la mode

Auparavant, la traversée de la côte Est vers la côte Ouest empruntait une voie de chemin de fer passant à travers l'isthme de Panama et celui du Nicaragua. Le Nicaragua était le chemin préféré entre la côte Est et les mines d'or de Californie avant l'achèvement du chemin de fer transcontinental en 1869. Cette route continua à être populaire jusqu'à la construction du canal de Panama. Toutes ces voies, utilisées à la fois par les bateaux à vapeur et le chemin de fer, étaient contrôlées par Cornelius Vanderbilt, dont la statue orne Grand Central Station encore aujourd'hui. Surnommé The Commodore, Vanderbilt était le patriarche d'une des plus puissantes familles d'Amérique du Nord, l'une des plus fantasques aussi. Une famille qui aimait le luxe ostentatoire au point de construire la plus grande maison privée des Etats-Unis. Les relations familiales étaient parfois agitées : l'une des enfants, négligée du clan, fut forcée de vendre son nom à un fabricant de jeans pour continuer à mener le train de vie auquel elle était habituée. Vanderbilt, qui était un pionnier dans l'organisation des révolutions en Amérique centrale, appuyait inconditionnellement des flibustiers du genre de William Walker. Ainsi, l'United Fruit Company dirigeait-elle de nombreux pays latino-américains (d'où l'expression de république bananière) pour que les régimes de bananes soient déchargés sur les quais de Brooklyn. Quand, fuyant les pogroms de la fin du siècle dernier, les juifs russes arrivèrent à New York en apportant avec eux l'idée d'une industrie de la mode, ils ne savaient pas que cette industrie allait devenir la plus importante de la ville et procurer du travail à la quasi-totalité des nouveaux immigrants. Ils arrivèrent par centaines de milliers, pour la plupart d'entre eux analphabètes et leurs conditions de travail étaient aussi brutales que leurs gains étaient bas. Les ateliers de confection étaient alors connus sous le nom de *sweat shops* (de *sweat*, la sueur) et les employés étaient payés à la pièce.

Les Unions et la force

Inévitablement, des syndicats (*unions*) se forment pour protéger les travailleurs. Depuis, et aujourd'hui encore, New York est une ville où le syndicalisme est puissant et, parfois, teinté d'idées politiques de gauche. New York est désormais le plus gros port d'entrée aux Etats-Unis. Les immigrants qui y débarquent passent d'abord par Castle Clinton, près de Battery Park, puis par Ellis Island, qui mettra en place des structures plus adaptées à la tâche. Un atelier de confection situé près de Washington Square, la Triangle Shirt Waist Company, a la déplorable habitude de fermer à clef les portes des escaliers d'incendie pour empêcher ses employés, surtout des femmes, de sortir pour se reposer ou échapper au rythme du travail. On est en 1913. Un brutal incendie transforme le *sweat shop* en brasier. Des dizaines de femmes meurent dans les flammes ou sautent des fenêtres pour venir s'écraser dans la rue. Ce désastre fait partie de l'épopée de la ville autant que le blizzard de 1888 ou les pots-de-vin de Tweed Ring.

Le canal de Panama est achevé en 1914, l'année même où la guerre éclate en Europe. L'Amérique sera le financier des Alliés par le biais de la formidable maison Morgan, à Wall Street. Cependant, et quelles que soient les sympathies des Américains, il a été avancé que les Etats-Unis étaient entrés en guerre pour couvrir les énormes pertes qu'auraient essuyées la Morgan et Wall Street si les Alliés avaient été battus. La majeure partie du matériel de guerre et des soldats transitait par New York, la Jew Town (ville juive) comme allait la surnommer le futur président Harry Truman. New York était aussi le quartier général du show-business et la première base du septième art. La compagnie Edison, installée à Brooklyn, fonde l'industrie du cinéma en utilisant la pellicule dont George Eastman a inventé le procédé dans le nord de l'Etat.

C'est tout dernièrement, durant les années 1980, que les ultimes vestiges des grandes compagnies de distribution (les bureaux directoriaux) ont émigré vers la côte Ouest, suivant et achevant un mouvement commencé 60 ans plus tôt. Quand la radio et, plus tard, la télévision voient le jour, leurs quartiers généraux sont installés à New York. Aujourd'hui encore, les grandes chaînes, ABC, NBC et CBS y ont leur siège. La ville accueille également les plus grandes agences de publicité mondiales. Les maisons d'édition se sont depuis toujours installées à New York, mais il y en a eu aussi à Boston, à Indianapolis et à Chicago : elles sont désormais quasiment toutes concentrées à Manhattan.

La Guardia nous garde !

Pendant la dure période des années 1920 commence le processus de dépopulation des zones rurales : le nombre de paysans et d'employés agricoles diminue, l'Amérique s'urbanise vraiment ; bientôt, la majorité des travailleurs œuvre dans l'industrie. New York grandit toujours. Bien que les survivants de la Dépression puissent en douter, la ville est moins affectée par le naufrage économique que le reste du pays. L'administration de Tammany est provisoirement écartée par un nouveau maire, de petite taille, Fiorello La Guardia. La Guardia, dont le programme consiste à combattre à la fois la corruption et les effets de la dépression économique, se présente – contre les démocrates – comme un candidat de la Fusion, une alliance des républicains, des libéraux et des démocrates progressistes anti-machine (anti-Tammany). Bien que Harlem soit considéré comme la capitale des Noirs Américains, la nouvelle administration n'éprouve aucune sympathie pour la pauvreté qui y règne, et rien ne sera fait jusqu'à ce qu'une émeute majeure éclate dans le quartier.

L'allié de La Guardia est le président Roosevelt. Grâce à un soutien financier fédéral, La Guardia entame une série de travaux publics pour créer à la fois des emplois et doter la ville d'infrastructures efficaces. L'entrepreneur entreprenant Robert Moses dresse un plan de bataille : des super-autoroutes (déguisées sous le nom de *parkways*), des banlieues pour la classe moyenne et de fortes hausses des loyers immobiliers pour les bas salaires. La primauté de l'automobile est absolue, celle qui est accordée aux transports publics est minimale. Une équipe précédente avait lancé le métro, propriété de la municipalité, l'Indépendant (IND). Ce qui avait conduit à la fermeture du réseau aérien sur 6th Avenue et 9th Avenue.

Les Rockefeller, qui utilisent des terrains appartenant à la Columbia University et contrôlent une large part de Midtown Manhattan, vont profiter de l'élimination du métro aérien sur la 6th Avenue pour accroître la valeur de leurs terrains. Ils font bâtir Radio City sur un site compris entre la 6th et la 5th Avenue, site désormais célèbre sous le nom de Rockefeller Center. En l'honneur des vastes possessions des Rockefeller en Amérique du Sud (en particulier les champs pétrolifères du Venezuela), la 6th Avenue est rebaptisée Avenue of the Americas, mais les vrais New-Yorkais mettent un point d'honneur à ne jamais la nommer autrement que Sixth Avenue. Nelson Rockefeller (le futur gouverneur de l'Etat de New York) fera construire à Albany, avec l'argent de l'Etat, un Rockefeller Center aussi futuriste qu'inutile (imaginez La Défense dans le Jura). Le même homme était chargé des relations inter-américaines durant la Seconde Guerre mondiale et fut le premier à promouvoir le nom de l'avenue. Rockefeller, qui deviendra brièvement vice-président des Etats-Unis dans les années 1970, fera don du morceau de terrain sur lequel a été élevé le quartier général de l'ONU, assurant ainsi aux Etats-Unis une prédominance mondiale.

Un monde pour demain

De nombreux projets gouvernementaux voient le jour, comme la East River Drive, le Triborough Bridge, les tunnels Lincoln, Midtown et Brooklyn-Battery. Cette phase d'expansion culmine avec la Foire mondiale de New York en 1939, baptisée « World of Tomorrow » (Monde de demain), où sont déjà annoncées la télévision, les super-autoroutes, les voitures contrôlées par radio, les cuisines automatiques et les villes sous dômes. La foire est largement promue par Moses. Celui-ci fait drainer un étang et construit des *parkways* destinés à canaliser le flot des millions de voitures. La foire est inaugurée par le président Roosevelt, qui apparaît sur les quelque 2 000 postes de télévision déjà en fonctionnement dans la zone de New York. Mais la réalité de demain sera celle de la Seconde Guerre mondiale. Une guerre très bénéfique pour New York, qui apporte à ses habitants du travail et de l'argent. Dans une ville bourdonnante comme une ruche, le jazz moderne naît chez Minton's à Harlem et connaît une consécration mondiale dans les clubs de 52nd Street, rebaptisée Swing Street. Avec ce que la guerre a épargné d'énergies, New York remplace Paris en tant que capitale mondiale de l'art. Conséquence du civisme de La Guardia et de la prospérité apportée par le conflit, New York, dans les années 1950, est à l'apogée de la civilisation occidentale.

Le prix de la corruption

Mais La Guardia a perdu son siège et la mafia, qui vit entre autres à Little Italy, devient un mal incontournable de la vie new-yorkaise. Son pouvoir politique commence à remodeler le visage de la ville. Parallèlement, les autoroutes de Moses ont dévasté de nombreux secteurs de la métropole, tel le Bronx, tout en mettant à la portée de Manhattan des banlieues aussi lointaines que Westchester et le Connecticut. Un Cross Manhattan Expressway a été évité de justesse. Sa construction aurait signifié la destruction totale du quartier aujourd'hui connu sous le nom de SoHo. Toutefois, les effets conjugués d'une corruption aussi organisée que répandue et d'une planification régionale aussi mal conduite qu'ignorante ne se feront pas sentir avant la fin des années 1960. A cette date, alors que l'ampleur de la débâcle devient évidente et au moment où un nouveau candidat du parti de la Fusion est élu, il faut le scandale Serpico (un flic qui dénonce d'autres flics) pour que le Police Department accepte de laver son linge sale autrement qu'en famille. Ailleurs, on abuse allègrement de la politique sociale libérale de l'administration. Ailleurs encore, des contrats extravagants sont conclus entre la ville et des syndicats contrôlés par la mafia. La corruption entraîne les finances publiques au bord de la banqueroute. Il faudra des mesures d'austérité draconiennes et l'appui des banques internationales pour redresser la situation. Cependant, la ville ne cesse malgré tout de prospérer. Les spéculations sont allées bon train durant les années 1980, époque où les ambitieux de tout calibre envahissent New York, où les prix de l'immobilier flambent et où des fortunes se font en l'espace d'une nuit. A cette période, il est de bon ton d'afficher ouvertement son avidité. Un mot est né pour décrire les nouveaux immigrants de la cité : yuppies (*young upwardly mobile professionals* ou, plus poliment, *young urban professionals*). Ce grand rêve prendra fin brutalement un certain jour d'octobre 1987, lors du crash de la Bourse. Brusquement, des couples qui se partageaient 4 000 US$ par semaine réalisent qu'ils n'ont plus que deux chèques devant eux avant de se retrouver à la rue.

La Rotten Apple

Le grand nettoyage va commencer. Des institutions financières licencient leurs employés par milliers, quand elles ne se mettent pas en faillite elles-mêmes. Les yuppies disparus, il ne reste plus personne pour acheter des toiles modernes qui se vendaient 10 000 US$ la veille. En quelques jours, les galeries à la mode du East Village ferment. En quelques mois, les grandes galeries de SoHo, du moins celles qui ont résisté à l'attraction du vide, émigrent vers le Lower Broadway. Les espaces d'exposition qu'elles y occupent avec d'autres galeries n'ont plus rien à voir avec les *lofts* gigantesques de la période dorée. Et les gens commencent à quitter la ville. Les jeunes provinciaux surtout rentrent chez eux avec des histoires de cocaïne et de grand train de vie. Ils se remettent au goût du jour, transformant leurs diplômes de gestionnaires en diplômes de travailleurs sociaux, puisque le Public Welfare est la seule industrie qui continue à embaucher en Amérique. New York, assailli par des vagues d'immigrants désespérément pauvres, devient un vaste Bowery. Les *homeless* (sans-abri) y sont un mal endémique. Le phénomène a commencé dans les années 1970 et 1980, quand les spéculateurs ont mis fin aux bas loyers en réponse aux besoins des yuppies ; il ne fait qu'empirer avec la crise boursière. Les années 1980 voient la montée explosive du sida, qui connaît à New York son bilan le plus lourd (en nombre de cas et de morts). Les effets combinés du sida et d'une immigration récente ont d'ailleurs conduit à la réapparition d'une peste nommée tuberculose. Cependant, le plus grand défi que doit relever New York est celui du conflit racial. En 1989, la ville a élu son premier maire noir. Alors qu'il incarne un puissant symbole et peut agir comme un émollient dans des périodes troubles, le *mayor* Dinkins se révèle inefficace dans les domaines vraiment pratiques. Il peut certes se ruer sur le terrain, dès qu'éclate une situation de crise, et sait garder le contrôle, mais il se montre incapable de tenir un rôle de leader, en s'abstenant de planifier des actions particulièrement constructives pour l'avenir. Pendant son mandat, un mouvement inquiétant de société qui se développe depuis 20 ans se poursuit dangereusement : de vastes portions du Bronx, de Brooklyn, de Queens et même de Manhattan sont devenues des zones interdites, des *no go zones*, où 20 % des étudiants et des collégiens ont une arme, où la police est corrompue, où la loi de la jungle est la seule règle, où le meurtre est la cause principale de mortalité, et où plus de Noirs vont en prison qu'au collège. Entre la fin des années 1980 et le début des années 1990, les tensions sociales et raciales sont à leur comble. Un fameux fait divers illustre cela. En août 1991, un enfant noir est tué accidentellement par un juif orthodoxe à Brooklyn. Résultat : 3 jours d'émeute, un juif orthodoxe mort poignardé, et son meurtrier (un jeune Noir de 22 ans au moment des faits) incarcéré pour 20 ans. C'est à cette période qu'explosent les grandes heures du rap hardcore. D'abord festive (dans les années 1970-1980), cette musique entre dans une période de rage politique et sociale symbolisée par des groupes comme Public Enemy ou Eric B. & Rakim.

Loin de prêcher la violence (mais plutôt l'éveil des consciences), ils stigmatisent la faillite d'une société et d'une ville. Ils prêchent le poing fermé et tendu vers le ciel sur un champ de ruines. En 1992, un New-Yorkais sur sept vit du *welfare* (allocations chômage et familiales). Certaines *projects* (HLM) vivent plus proches du tiers-monde ou de *Mad Max* que du rêve américain : immeubles brûlés et laissés en plan avec leurs habitants pendant des années, rues meurtrières où errent comme des fantômes, drogués, clochards, alcooliques, chômeurs et mères célibataires avec famille nombreuse à charge. Dans ces *no man's land* où la police n'ose même plus pénétrer, les gangs tiennent leurs territoires et édictent leurs lois. Les banlieues habitées par la classe moyenne sont hantées par la peur des crimes violents que pourraient perpétrer les jeunes des ghettos. Des jeunes armés de calibres 9 mm, bourrés de crack, traînent dans la nature pour prendre tout ce qu'il y a à prendre.

L'ère Giuliani : résurrection dans un gant de fer

Petit-fils d'immigrants italiens, né à Brooklyn dans un milieu ouvrier, Giuliani est le symbole du *self made man* qui s'est hissé jusqu'aux plus hautes sphères par son intelligence, sa force de travail et sa croyance absolue dans les valeurs fondatrices des Etats-Unis, pays qui donne sa chance à tous si on sait la saisir. Ce procureur du district sud de New York avait manqué de peu d'être élu en 1989. En 1993, il est élu haut la main le 107e maire de New York après une campagne axée sur le retour à la sécurité, les aides à l'activité économique, la qualité de vie et l'éducation (New York, ville plutôt de gauche élit souvent des maires républicains, donc de droite). Plus que son programme, c'est son charisme, sa volonté inébranlable et sa poigne de fer (réputation qu'il s'est faite en tant que procureur où il a traqué sans relâche aussi bien les *dealers* de rue que les criminels en col blanc ou la corruption de l'administration). Dans une situation de détresse, c'est vers un « homme providence » que se tournent les New-Yorkais. Stratège hors pair et grand communiquant, il s'attaque en priorité à la préoccupation principale de ses électeurs, la sécurité, et met en place son credo : zéro tolérance. Les crimes et les délits sont combattus sans relâche à grand renfort de patrouilles de police à toute heure du jour et de la nuit, comparutions immédiates, sentences « exemplaires ». Cela a forcément un prix : la police est omniprésente et verbalise à tout va, Manhattan s'embourgeoise et devient hors de prix, les nombreux pauvres et marginaux sont exilés loin du centre-ville où les affaires battent leur plein. New York devient une ville plus lisse, plus normale. La police se modernise : elle travaille avec le programme CompStat, composé de logiciels performants qui permettent de croiser des fichiers et des statistiques. Cette politique obtient des résultats spectaculaires, même si elle a pour conséquence de nombreuses bavures dramatiques et qu'elle instaure un climat policier. En 8 ans de mandat, la criminalité a baissé de 57 % et le nombre d'homicides de 65 %. La cote de Giuliani est au plus haut, et il est réélu triomphalement en 1997 avec plus de 58 % des voix. Un bémol de taille à ce triomphe électoral : les communautés noires et hispaniques (41 % des votants), pour qui la politique du maire génère de la discrimination raciale (ils en pâtissent socialement), votent en masse pour Messinger, son adversaire démocrate. Les blancs, eux, ont voté à 76 % pour le sortant. Giuliani, tenace, traque aussi les membres du crime organisé, et procède à des arrestations massives. A son palmarès officiel, les cerveaux de trois clans : les parrains de Cosa Nostra, John Gotti (coincé par un autre procureur, mais Giuliani s'est accaparé son arrestation) et Vincent Gigante. Le numéro 3 est King Tone, le chef du gang mafieux des Latin King (hispaniques). La sécurité recouvrée et la mise en place de nombreuses mesures fiscales (réductions d'impôts, incitations à la création d'entreprise, etc.) redonnent confiance aux New-Yorkais. Au total, ce sont 450 000 emplois qui sont créés pendant ses deux mandats. Attirée par la résurgence de New York, une marée de visiteurs se répand dans la ville, Américains puis étrangers. Ils injectent des sommes d'argent considérables dans l'économie locale et alimentent la croissance.

11 septembre 2001 : la déchirure

Le 9 septembre 2001, le commandant Massoud est tué par l'explosion de la caméra de deux faux journalistes appartenant à l'organisation terroriste Al-Qaida. C'est la première étape d'un plan machiavéliquement orchestré depuis les montagnes afghanes. Le 11 septembre 2001, à 8h46, un Boeing 767 de la compagnie American Airlines en provenance de Boston (vol 11 en direction de Los Angeles) vient s'écraser sur la tour nord du World Trade Center. La chaîne d'information CNN diffuse en premier la nouvelle, suivie par les rédactions du monde entier. 18 minutes après le premier impact, un deuxième Boeing de la compagnie United Airlines en provenance de Boston (vol 175 en direction de Los Angeles) percute le sommet de la tour sud. Le 33e étage s'embrase. Les Twin Towers sont en feu, le monde retient son souffle. Cette fois-ci, pas de doute, les Etats-Unis sont la cible d'une monstrueuse attaque sur le symbole le plus éclatant de leur puissance. Pendant ce

temps, des milliers de victimes encore en vie sont prisonnières des tours brinquebalantes. Certaines sautent des tours meurtries, sous les yeux du monde entier. D'autres appellent leurs proches pour leur dire au revoir. Un peu avant 10h, on apprend qu'un troisième avion (vol 77 d'American Airlines) s'est crashé contre le Pentagone (le département de la Défense américaine) et qu'un autre (United 93 en direction de San Francisco) s'est écrasé en Pennsylvanie. La Maison-Blanche et de nombreux bâtiments officiels dans tout le pays sont évacués. Entre 10h et 11h, les deux tours s'écroulent successivement. Dans la ville, c'est l'abattement, la peur, la fuite, le chaos et l'apocalypse. A Brooklyn, la population rassemblée sur les berges assiste à l'exode de plusieurs milliers de personnes sur l'autoroute qui borde Manhattan et ceinture la zone du World Trade Center. Une gigantesque montagne de fumée s'est élevée et s'étend sur tout Downtown. Elle traverse aussi l'East River pour plonger le nord de Brooklyn dans la pénombre et la confusion. Giuliani, qui est à ce moment-là en partance de son mandat (la campagne municipale à sa succession bat son plein), se jette corps et âme dans la bataille. Le maire fait preuve de beaucoup de courage et de dignité. Il intervient à la télévision, encourage les pompiers *in situ*, fait des appels au calme et à la solidarité dans tous les médias, visite les blessés et les familles de victimes. Le 11 septembre 2001, près de 3 000 personnes trouvent la mort et des centaines d'autres sont blessées dans les attentats du World Trade Center, symbole du capitalisme américain. Plus de 70 nationalités sont présentes dans le feu et sous les décombres. Il faudra presque un an pour déblayer la zone aujourd'hui connue sous le nom de Ground Zero, devenue un endroit de pèlerinage pour les Américains comme pour les visiteurs du monde entier. New York ne sera plus jamais la même, le monde non plus d'ailleurs. La riposte de l'Etat américain ne se fit pas attendre. D'abord en Afghanistan, avec le soutien de la communauté internationale, puis en Irak, de manière beaucoup plus contestable et solitaire.

À la recherche du second souffle

La campagne à la succession de Giuliani à la mairie de New York passe complètement au second plan dans un contexte d'urgence post 11-septembre. Michael R. Bloomberg, le fondateur de l'empire d'information financière qui porte son nom, est présenté de longue date par Giuliani comme son successeur. Il remporte les élections du 7 novembre avec 3 points d'avance sur Green, son adversaire démocrate. Mais Bloomberg, qui a quitté la direction de sa société pour se lancer pleinement dans sa nouvelle carrière politique, doit faire face à de multiples problèmes. Les attentats du 11 septembre ont plus que bouleversé la donne. En effet, l'économie mondiale est en phase de récession depuis la tragédie : des milliers de sociétés ont perdu des millions de dollars, la ville a vidé ses caisses dans les opérations de sauvetage et ses prévisions de reconstruction (c'est tout un quartier de New York qui est en ruine), le moral des New-Yorkais est au plus bas, ce qui sclérose les initiatives et l'investissement. La période est donc à la reconstruction et à la rigueur budgétaire, toujours mal vues. Les taxes locales augmentent considérablement, du coup le coût de la vie augmente encore (loyers, produits de consommation). Les services publics sont mis à contribution. Bloomberg pâtit d'une image de brillant financier, intelligent certes, mais peu en phase avec la population et maladroit dans sa communication. Au printemps 2003, il commet un crime de lèse-majesté : il prévoit de fermer 10 casernes de pompiers dans des quartiers populaires de Brooklyn, du Bronx et de Queens, car elles coûtent trop cher à la mairie. Dans une ville où les pompiers sont passés au statut de héros depuis les attentats du 11 septembre, on ne comprend pas du tout cette décision. Mais Bloomberg continue à gérer la ville selon ses convictions, certain que la rigueur permettra à une ville dévastée de renaître rapidement.

George W. Bush, suite et fin

Le 3 novembre 2004, l'Amérique réélit George W. Bush pour un nouveau mandat présidentiel de 4 ans. Après une campagne pendant laquelle il a convaincu le peuple américain qu'il était un vrai chef de guerre défenseur des valeurs conservatrices, il a remporté les élections avec 51 % des voix, contre 48 % pour John Kerry, son adversaire démocrate. Echaudés par leur expérience de l'an 2000, les médias ont pris leurs précautions quant à l'annonce du vainqueur. Selon les sondages, la progression du Parti républicain est attribuée à la peur du terrorisme, à la guerre en Irak et à la préservation des valeurs morales. La Grosse Pomme, terre démocrate bien que dirigée par un maire républicain (Bloomberg et son prédécesseur, le toujours très populaire Giuliani, ont d'ailleurs soutenu très activement la campagne de George W.), a massivement voté pour John Kerry. La carte électorale des Etats-Unis montre très nettement que les côtes Atlantique et Pacifique sont majoritairement démocrates, à l'inverse de nombreux Etats à l'intérieur des terres. Malgré le traumatisme du 11 septembre, les New-Yorkais n'ont pas cédé aux sirènes de la peur.

L'Etat de New York a donné 58 % de ses voix au candidat John Kerry. A noter : la mobilisation des votants de New York City a été plus importante que dans le reste du pays. Une part importante des jeunes, des Afro-Américains, des Latinos et des Asiatiques demeure pourtant en marge du système électoral. En 2006, la politique de Bush s'essouffle : mauvaise gestion de l'ouragan Katrina, critique de plus en plus prégnante de la guerre en Irak (plus grosses pertes de soldats depuis la guerre du Vietnam)… Les sondages sont au plus bas. En 2007, malgré des remaniements gouvernementaux, un scandale à la tête de la banque mondiale, les menaces nucléaires de l'Iran et l'embourbement en Irak rendaient le président de plus en plus impopulaire.

Obama, entre espoir et immobilisme

En juin 2008, Hillary Clinton reconnaît officiellement sa défaite aux primaires démocrates et, par là, la victoire de son rival, Barack Obama. Après 17 longs mois de campagne, la sénatrice abandonne la compétition. Le sénateur de l'Illinois (47 ans) reste donc dans la course face au républicain John McCain (72 ans). Les rues de New York se montrent alors largement favorables à l'élection de Barack Obama. Le 4 novembre 2008, Barack Obama fait date dans l'histoire du pays. Il remporte les élections avec 52 % des suffrages et devient ainsi le premier président noir des Etats-Unis. L'Etat de New York le plébiscite avec 62 % des voix. La page Bush est définitivement tournée et cette élection symbolique suscite beaucoup d'espoirs. La cérémonie d'investiture du 20 janvier 2009 est une extraordinaire affirmation des espoirs qui pèsent sur les épaules de cet homme, qui prend officiellement ses fonctions de 44e président des Etats-Unis. Plus de 2 millions de personnes assistent à l'événement, historique. Obama doit rapidement faire face à la réalité. Son arrivée en pleine crise économique et financière, qui fait rage aux Etats-Unis puis dans le monde entier, ne lui simplifie pas la tâche. En septembre, le président prévoyait une fin d'année 2009 difficile, avec de nouvelles suppressions d'emplois à la clef. En septembre 2009, Barack Obama est mis en difficulté sur son projet de réforme du système de santé aux Etats-Unis, l'une de ses principales promesses de campagne. Le projet est ambitieux, et de nombreux présidents avant lui s'y sont cassé les dents. Obama souhaite rendre le système plus accessible, qu'il prenne en charge les exclus et qu'il encadre plus étroitement les assureurs privés, dont les tarifs explosent. Les lobbies des assurances et des compagnies pharmaceutiques réfutent ce principe avec force. Avec sa loi sur l'assurance santé, l'avenir même de sa présidence est mis à mal. Côté chiffres, 14 000 Américains, frappés quotidiennement par le chômage, perdent, chaque jour, le droit d'être soignés, et 15 % de la population n'a pas d'assurance santé. En 2010, Obama en est à mi-mandat et sa cote de popularité est en berne dans les sondages. L'économie, le chômage et la marée noire provoquée par la British Petroleum dans le golfe du Mexique ne jouent pas

Manhattan sous les eaux

Un peu plus d'un an après l'ouragan Irène qui n'avait causé que des dégâts mineurs à New York, les habitants de la Grosse Pomme ne craignaient pas outre mesure l'ouragan Sandy, qui arrivait des Caraïbes où il avait particulièrement meurtri Haïti. Pourtant dans la nuit du 29 octobre 2012, New York a connu la plus grande catastrophe naturelle de son histoire. La montée des eaux a inondé le sud de Manhattan, Brooklyn et Staten Island. L'eau est montée à plus de quatre mètres dans le quartier de Battery Park ! Dans le Queens, un incendie a détruit plus de 80 maisons du quartier de Breezy Point. Le lendemain de la tempête, New York se découvre un nouveau visage, celui d'une ville fragile, absolument pas préparée aux catastrophes naturelles. Faits historiques, la bourse de New York ferme deux jours durant. La campagne présidentielle s'interrompt malgré l'imminence des élections. Le métro et les tunnels sont inondés, tout le sud de Manhattan se retrouve plongé dans le noir, et ce pendant une semaine, l'eau courante s'arrête, le réseau de téléphone est coupé, et l'essence se raréfie. Même les taxis jaunes ne peuvent plus se ravitailler. Alors les New-Yorkais marchent et s'entraident. Pendant plusieurs semaines, New York est au ralenti. Brooklyn se retrouve coupé de Manhattan, et Staten Island, sous les eaux, est isolée comme jamais. 41 personnes sont décédées à New York suite au passage de Sandy et on compte 110 morts aux Etats-Unis et au Canada. L'ouragan a mis en lumière le problème du réchauffement climatique, à moins d'une semaine de l'élection présidentielle. Quatre jours seulement après la tempête, l'ancien maire de New York, Michael Bloomberg, annonce son soutien à Barack Obama pour son implication dans la lutte contre le réchauffement climatique et sa réactivité lors du passage de Sandy.

en sa faveur. En novembre 2010, les *midterm elections* (élections de mi-mandat), renouvelant les 435 élus de la Chambre des représentants du Congrès américain ainsi qu'un tiers des sièges au Sénat, ont été un véritable camouflet pour Obama, redonnant au pouvoir législatif une majorité républicaine. La marge de manœuvre du président se réduit alors considérablement et peu de mesures sont adoptées pendant ces deux années de cohabitation. En 2011, les leviers de la croissance américaine se grippent. Barack Obama demande de prendre des mesures urgentes et annonce toute une batterie de mesures pour soutenir la consommation et encourager l'embauche en 2012. Avec en tête, un plan pour l'emploi de 447 milliards de dollars. Mais encore une fois, le président américain se heurte à l'opposition des républicains, majoritaires à la Chambre des représentants. Si Barack Obama incarne l'espoir pour une moitié de la population, il incarne aussi l'ennemi de l'intérieur pour l'autre moitié. Tous les analystes s'accordent pour dire que l'Amérique n'a jamais été aussi divisée d'un point de vue de politique que lors de la présidence d'Obama. C'est pourquoi la décision de la Cour suprême, la plus haute juridiction aux Etats-Unis, sur la réforme de la santé est très attendue à l'été 2012. Et c'est à 5 voix contre 4 que les juges de la Cour suprême approuvent le 28 juin la réforme phare du président démocrate. Immense victoire pour Barack Obama qui réussit là un vieux rêve de JFK : donner à toute la nation une couverture maladie. Une décision qui donne un *boost* à sa campagne à quelques mois de l'élection. Face à lui, le multimilliardaire Mitt Romney, qui pâtit d'un faible capital sympathie, mise sur le rejet tenace des républicains et du Tea Party envers Barack Obama, accusé notamment d'être un communiste.

Réélection, port d'armes et santé

Le 6 novembre 2012, Barack Obama est réélu président des Etats-Unis en remportant 332 grands électeurs contre 206 pour le candidat républicain. Mais le président démocrate ne remporte pas la chambres des représentants et doit encore cohabiter pendant au moins deux ans avec un Congrès qui lui est opposé. Une cohabitation qui empêche Barack Obama de mettre en œuvre toutes ses grandes réformes. La première année du second mandat du président américain est marquée par de très nombreuses fusillades, dont deux qui ont ému la planète entière. La première a lieu à Aurora dans le Colorado. James Holmes, 25 ans, tire à vue dans une salle de cinéma et tue 12 personnes, en blessant 70 autres. Plus marquante encore, la fusillade dans une école de Newtown, Connecticut ; vingt enfants et six adultes trouvent la mort. Suite à cette fusillade, Barack Obama tente de faire passer une loi au sénat et à la chambre des représentants imposant un meilleur contrôle des possesseurs d'armes. Mais l'opposition de tous les républicains et de certains démocrates empêche toute loi d'être votée. L'impossibilité de compromis sur toute loi au Congrès entraîne le 1er octobre un *Shutdown*, c'est-à-dire l'arrêt de nombreuses administrations fédérales. 800 000 fonctionnaires se sont ainsi retrouvés en congés sans solde, les pensions pour les vétérans n'ont plus été payées et les aides aux plus démunis arrêtées. La Chambres des représentants républicaine et le sénat démocrate n'ont en effet pas réussi à s'entendre sur le budget 2014, provoquant le gel des fonds destinés au fonctionnement des programmes publics et aux employés de l'État. Le dernier Shutdown remontait à janvier 1996 sous la présidence de Bill Clinton. Cette fois, le GOP (Grand Old Party, le parti républicain) s'est opposé à tout budget qui prendrait en compte la fameuse réforme de la santé de Barack Obama. C'est d'ailleurs le jour du *Shutdown* qu'est entré en vigueur « Obamacare ». Victime de son succès, le site internet gouvernemental qui permet de souscrire une assurance maladie a rencontré de nombreux *bugs*. Les républicains en ont alors profité pour remettre à nouveau en cause la réforme, la jugeant inapplicable et dangereuse, et mettre la pression sur Barack Obama. Mais les Républicains, accusés d'être « jusqu'au-boutistes » par les médias, y compris ceux leur étant généralement favorables comme *Fox News,* ont finalement voté un budget en accord avec les démocrates le 17 octobre 2013. Le parti de l'opposition est sorti grand perdant de ce combat, n'empêchant pas la mise en place de la loi de la santé d'Obama et s'attirant les foudres de l'opinion. Entre temps, plus de 30 milliards de dollars auront été perdus… 2014 est une année difficile pour Barack Obama. Incapable de réformer avec une Chambre des Représentants pro-républicaine et refusant systématiquement les propositions de lois démocrates, Barack Obama a l'occasion de redorer son image sur la scène internationale. Mais le président se montre incapable de régler les conflits en Ukraine, en Syrie, en Irak et celui (interminable) entre Israël et la Palestine. Il doit également faire face à des scandales à répétition. La NSA et sa surveillance constante des Américains et des pays alliés mettent le président en difficulté. Barack Obama est aussi mis en cause suite à des révélations prouvant que l'IRS (le fisc américain) a ciblé des groupes, associations ou personnes affiliés avec le Tea Party, les plus fervents opposants politiques au président. Sous la pression, Barack Obama est contraint de limoger le président du fisc américain.

Autant de couacs qui expliquent la nouvelle défaite aux élections de mi-mandat de Barack Obama en novembre 2014, et la perte du Sénat pour les démocrates. Pour ses deux dernières années de mandat, Barack Obama doit donc faire face à un Congrès opposé à sa politique, ce qui empêche le vote de grandes réformes sur le port d'arme, le coût de l'université ou encore le droit du travail. Pourtant, 2015 est une année qui marquera l'histoire des Etats-Unis suite à deux décisions majeures de la Cour suprême, la plus haute juridiction américaine. Le 25 juin, elle a en effet validé l'une des principales réglementations de l'Affordable Act, dite *Obamacare*. Deux juges conservateurs se sont alliés aux quatre progressistes pour affirmer que la loi visait à « améliorer le marché de l'assurance santé, pas à le détruire ». Il s'agissait là de la dernière cartouche des Républicains pour mettre à mal la réforme. Le lendemain, le 26 juin, marqua également un grand tournant social et une cuisante défaite pour le parti républicain. Cinq des neuf juges ont confirmé que la constitution américaine garantissait le droit au mariage homosexuel – au nom de l'égalité devant la loi – alors qu'une trentaine d'Etats américains refusaient de reconnaître ces unions jusqu'alors. Pour célébrer la décision, la Maison-Blanche fut éclairée aux couleurs de l'arc-en-ciel. L'année 2016 est une année de contraste pour Barack Obama et les Etats-Unis. Financièrement, le pays est en bonne santé avec un taux de chômage qui tombe sous les 5 %. Dans le même temps, le président américain joue un rôle majeur dans l'accord trouvé avec l'Iran sur son programme nucléaire. Mais 2016 est aussi une année de violence. Dans la nuit du douze juin, 49 personnes sont tuées à Orlando dans un attentat revendiqué par l'Etat Islamique. Dans le même temps, de nouvelles vidéos montrant l'assassinat d'hommes noirs non-armés par des policiers blancs rythment l'année médiatique. Tandis que le mouvement Black Lives Matter divisent républicains et démocrates, cinq policiers sont abattus à Dallas lors d'une manifestation contre les bavures policières. Ce tragique événement se déroule en pleine campagne pour la présidentielle américaine qui laisse apparaître deux clans qui n'ont jamais été aussi éloignés l'un de l'autre.

Bill de Blasio, nouveau maire

En mars 2013, près de la moitié des New-Yorkais ne connaissaient pas Bill de Blasio. Huit mois plus tard, ils ont été 73,6 % à voter pour lui. Un raz-de-marée électoral qui n'a pourtant rien d'étonnant dans une ville de plus en plus démocrate. Vainqueur facile du républicain Joe Lhota, qui n'aura jamais existé durant la campagne, Bill de Blasio s'est fait élire en se présentant comme un robin des bois des temps modernes. Son programme tournait autour d'un argument choc, faire de New York une ville plus homogène et combler le fossé entre riches et pauvres. Démagogique pour certains (dont Michael Bloomberg, l'ancien maire), plein d'espoir pour d'autres, le candidat démocrate ne laisse personne indifférent. Bill de Blasio a, entre autres choses, promis la fin de la hausse vertigineuse des prix des loyers et la construction massive de logements sociaux. Malgré de multiples rencontres avec des associations de propriétaires, Bill de Blasio n'a depuis le début de son mandat pas réussi à enrayer la crise du logement et symbolise la puissance des fonds immobiliers et l'incapacité d'action de la mairie sur ce sujet. Autres promesses de campagne, tenues cette fois-ci : une taxe à la charge des New-Yorkais les plus riches, dont l'argent est utilisé pour investir dans le système éducatif de la ville, et l'arrêt du très controversé *Stop-and-Frisk*, une loi permettant à la police d'arrêter n'importe quel individu et de le fouiller sans raison. Depuis l'arrêt de cette mesure, les études semblent prouver que la discrimination policière a drastiquement baissé et aucune hausse de la criminalité n'est à constater. Une victoire pour le maire et pour les opposants du *Stop-and-Frisk*. Pour autant, une succession de meurtres d'Afro-américains non-armés par des policiers blancs provoque un climat de tension raciale qui culmine à l'été 2014. Les plus importants affrontements entre communautés locales et forces de l'ordre ont lieu à Ferguson (Missouri), après le meurtre de Michael Brown en août 2014. Les heurts redoublent d'intensité fin novembre après la décision du grand jury de ne retenir aucune charge contre le policier qui a tiré sur le jeune adolescent noir. Très vite, les manifestations, avec comme mot d'ordre *Black lives matter* (« les vies noires comptent »), se répandent dans toutes les grandes villes des États-Unis. New York est le théâtre de nombreuses manifestations qui bloquent les ponts et les grandes avenues. Plus encore que le meurtre de Ferguson, c'est le décès le 17 juillet à Staten Island d'un père de famille noir, Eric Garner, mort asphyxié lors d'une interpellation musclée, qui mobilise les New-Yorkais. Soupçonné de vente illégale de cigarettes, l'homme a été plaqué au sol et pris au cou par les forces de l'ordre. L'arrestation, filmée par un téléphone portable, a provoqué une vague d'indignation à New York. Les manifestations, pacifiques, se sont intensifiées après la décision du grand jury de ne pas poursuivre pour homicide le policier incriminé. Bill de Blasio concentre aujourd'hui son action sur l'éducation pour permettre une meilleure égalité entre les écoles publiques de la ville, au niveau encore très disparates.

John Lindsay. Il fut le 103e maire de New York de 1966 à 1973 (deux mandats) et représentait, au début des années 1960, l'espoir de la communauté blanche. Il avait du charisme, une belle prestance à la Kennedy et une intelligente confiance en lui-même. Lindsay arriva sur le devant de la scène au moment où des conflits de toutes sortes (syndicaux et raciaux) secouaient une ville lasse des corruptions de l'ancien régime.
La période Lindsay correspond à un tournant de la vie à New York, marqué par le départ des classes moyennes vers les banlieues et par une faillite généralisée des services publics, dont l'essentiel passa alors aux mains de la Mafia, tandis qu'une politique d'aide sociale, relativement généreuse et ouverte, conduisait à une prise en charge permanente et dispendieuse des couches les plus démunies.

Edward Koch. Trois fois maire de New York (12 ans de mandat entre 1978 et 1989), celui qui fut le 105e maire de New York est considéré comme la quintessence du New-Yorkais. De confession israélite, d'origine polonaise, et natif du Bronx, Koch fut un maire impétueux, agressif, dogmatique, qui ne renonçait jamais à faire entendre son opinion à qui voulait l'écouter. Son mandat a pris fin avec les années 1980, laissant à la ville une structure politique figée tout aussi corrompue que la précédente.

David Dinkins. Le 106e maire de New York (1989-1993) était d'origine afro-américaine. Homme de belle prestance, David Dinkins avait l'art de faire de beaux discours mielleux qui ne suffisaient pas à relever les défis complexes d'une ville tentaculaire comme New York. Il consacrait une bonne partie de son énergie à sa passion, le tennis.
Il a accordé à l'US Lawn Tennis Association un énorme terrain pour construire de nouvelles infrastructures, en échange de la promesse que New York abriterait l'Open américain au XXIe siècle. Dinkins doit aujourd'hui regretter de n'être pas resté maire assez longtemps pour donner le nom de son héros, Arthur Ashe, aux nouvelles infrastructures sportives.

Rudolph Giuliani. 107e maire (1993-2001) et premier maire républicain de la ville de New York depuis 1960, Rudolph Giuliani a été élu en décembre 1993 en promettant de déployer de gros moyens pour assurer la sécurité dans la ville. Mais dans un New York où les tensions raciales étaient déjà criantes, les méthodes de Guiliani ont jeté de l'huile sur le feu. Quelques semaines après son élection, la police est entrée dans la mosquée de Harlem et s'est trouvée impliquée dans une fusillade. Deux jours plus tard, les forces de l'ordre pénétraient dans la maison d'un des plus importants imams de la communauté musulmane de la ville et tuaient le fils du chef religieux, pourtant non armé.
En novembre 1997, Giuliani remporte une nouvelle victoire électorale municipale, cette fois contre la démocrate Ruth Messinger. Cette réélection est due à la réussite – très fortement appréciée –, malgré les bavures, du challenge que s'était fixé Giuliani en matière de sécurité. Sous son deuxième mandat, la « capitale du monde » est descendue au 150e rang sur la scène de la criminalité nationale. Ce qui ne va cependant pas sans contrepartie : un non-respect permanent du droit à la liberté d'expression (interdiction de manifestations ou décollage des affiches allant à son encontre).
Plus grave encore fut le drame de l'assassinat par la police d'Amadou Diallo, en mars 1999, au cours duquel les forces du NYPD (New York Police Department) ont tiré 41 balles sur ce jeune Noir non armé et présumé innocent. Les événements de septembre 2001 lui ont donné une tragique occasion de livrer une dernière grande bataille médiatique et politique, finissant de faire de lui une icône pour la postérité pour certains, un communicant démagogique pour d'autres.

Michael R. Bloomberg. 108e maire de New York (de janvier 2002 à décembre 2013, réélu en 2005 et 2009), Michael Bloomberg se dit conservateur d'un point de vue économique et démocrate dans ses idées sociétales. Sous son mandat, la ville est devenue plus verte, plus moderne. Son initiative la plus populaire est l'établissement du 311, un numéro qui permet de signaler un vaste éventail de problèmes qui peuvent survenir à New York (des crimes en passant par les soucis de ramassage des ordures).
Michael Bloomberg a été élu dans la foulée des attentats du 11 septembre 2001 grâce au soutien inconditionnel et au bilan positif de Rudy (surnom de Giuliani) ainsi qu'à son aura de *self-made* milliardaire conciliant. Cet ancien démocrate a rejoint le parti républicain en 2001 pour se présenter à l'élection municipale de New York.

© MAGMAOTOU - ISTOCKPHOTO



New York City Hall.

Mais, en juin 2007, il rend sa carte du parti républicain et se déclare indépendant des deux grands partis américains ! Michal Bloomberg est à l'origine de la transformation de Times Square en zone piétonnière, et de la création de la Highline. Il a fait également de la lutte antitabac l'un de ses fers de lance et bannit la cigarette des parcs et des plages. Le 3 novembre 2009, il décroche son troisième mandat, après avoir provoqué l'indignation de beaucoup en forçant pratiquement le conseil municipal à modifier une limitation à deux mandats. Son troisième mandat est marqué par sa volonté de faire de New York un exemple pour le reste des Etats-Unis. Ainsi il met en place de grand projets environnementaux, défend ardemment le droit au mariage homosexuel, qui sera finalement voté par l'Etat de New York en juillet 2011, lutte contre l'obésité de ses habitants. Seule ombre au tableau qui lui est souvent reprochée : son apathie face à la montée vertigineuse des prix des loyers. Le prix d'un appartement a augmenté de 80 % en 10 ans, soit depuis la prise de fonction de Michael Bloomberg. Mais pour Michael Bloomberg, attirer les plus riches à New York était la seule solution pour que la ville ne subisse pas la crise financière. La candidate démocrate qu'il a soutenue non-officiellement, Christine Quinn, a terminé seulement quatrième des primaires démocrates, signe du ras-le-bol de la gauche new-yorkaise après 12 ans de Bloomberg. Le 5 novembre 2013, le démocrate Bill de Blasio est élu pour lui succéder. Michael Bloomberg se sert aujourd'hui de son argent et de son influence pour faire avancer des causes qu'il a défendues à New York durant son mandat : la lutte contre le port d'armes, l'obésité et le réchauffement climatique.

Plutôt discret dans les médias comparé à ses prédécesseurs – ce qui fait dire à ses adversaires qu'il est inactif – il se retrouve sur le devant la scène à la fin de l'été 2016 lorsqu'un attentat terroriste dans le quartier de Chelsea blesse une trentaine de personnes. Rebelote le 31 octobre 2017, avec un nouvel attentat. Lors des élections présidentielles de 2016, il a su faire de New York un ville-sanctuaire largement opposée à Donald Trump et il axe sa campagne de 2017 en vue d'un second mandat au poste de maire de New York sur la justice sociale : plus d'écoles publiques, plus de logements sociaux, des taxes plus importantes sur les revenus des millionnaires. Ces promesses, ajoutées à son bilan de premier mandat plutôt positif (baisse de la criminalité, augmentation du nombre de diplômés, baisse du chômage) et à l'absence d'un réel rival lui permettent, le 7 novembre 2017, d'être réélu sans surprise au poste de maire New York.

Trump, le milliardaire président

Hillary Clinton et Donald Trump s'opposent dans les urnes le 8 novembre 2016, après une campagne d'une rare violence, marquée par de multiples scandales suite aux propos xénophobes, sexistes et racistes du candidat républicain. Désenchantée, l'Amérique doit choisir parmi les deux candidats les plus impopulaires de l'histoire aux Etats-Unis. Car de l'autre côté, Hillary Clinton est attaquée de toutes parts pour sa proximité avec les *lobbys* financiers suite aux nombreuses conférences très bien rémunérés qu'elle a données devant les grandes sociétés de Wall Street. Alors que l'Amérique a envie de renouveau, elle incarne, avec son mari Bill, le passé. Enfin, elle n'arrive pas à se défaire des scandales qui l'ont touchée alors qu'elle était Secretary of State sous Barack Obama, l'équivalent de ministre des Affaires étrangères. Un, en particulier, jette une ombre sur sa candidature à tout juste une semaine du vote, celui des e-mails classés « secret défense » qu'elle a ouverts sur sa boite mail personnelle et donc non-protégée. Si le FBI n'a finalement rien trouvé à redire et n'a retenu aucun chef d'accusation pour trahison, ce scandale a pourri la candidature d'Hillary Clinton pendant toute la campagne, accusée par les Républicains d'avoir supprimé ses e-mails et détruit les preuves qui auraient pu amener à une condamnation du FBI. Lors des trois débats qui opposent les deux candidats, Hillary Clinton semble bien plus à l'aise et prend facilement le dessus sur Donald Trump, totalement incapable de défendre des propositions concrètes, et se contentant de répéter qu'il rendra à l'Amérique sa grandeur. La très grande majorité de la presse, et même de nombreux médias à tendance républicaine, apportent leur soutien à Hillary Clinton, qu'ils jugent plus apte pour un poste qui nécessite une grande expérience et des connaissances approfondies en diplomatie et en politique étrangère. Pourtant derrière dans les sondages, Donald Trump, homme de télé et magnat de l'immobilier sans aucune expérience de la politique, sort vainqueur de ce duel, provoquant une onde de choc dans le monde. Si Hillary Clinton obtient plus d'un million de votes de plus que son adversaire, c'est bien le candidat républicain qui remporte l'élection à la faveur du scrutin indirect. Donald Trump remporte 30 Etats et 306 grands électeurs contre 20 Etats et 232 grands électeurs pour Hillary Clinton. A New York, on vote pour Hillary Clinton à 79 %, mais il est à noter que le *borough* plus « middle class » de Staten Island a voté à 57 % pour Donald Trump alors que dans le même temps le Bronx a voté à 88 % pour la candidate démocrate. L'élection du New-Yorkais Trump symbolise la fracture entre les zones urbaines et rurales, entre les côtes et le centre des Etats-Unis, entre les grands médias et une grande partie des Américains. Donald Trump est intronisé le 20 janvier 2017. Au cours de sa première année à la présidence du pays, Donald Trump, en chute dans les sondages, n'a rien mis en place de significatif. L'abrogation de l'*Obamacare* a été rejetée par les sénateurs, le Travel Ban (interdisant l'entrée sur le sol américain de ressortissants d'une liste réduite de pays musulmans) n'a pas été adopté, la construction du mur frontalier entre le Mexique et les Etats-Unis n'avait pas commencé. Au nombre de ses réussites personnelles, citons l'entrée à la Cour Suprême de deux juges conservateurs, Neil Gorsuch ainsi que le très polémique Brett Kavanaugh, faisant basculer la majorité de cette éminente institution dans son camp politique (5 juges conservateurs pour 4 juges progressistes). Deux ans après son arrivée fracassante à la Maison Blanche, Trump peut aussi se targuer d'un bilan économique encourageant. La croissance bat des records et atteint 3,5 % au troisième trimestre 2018, le taux de chômage est descendu sous les 4 %, les profits des grandes entreprises sont au plus haut et la bourse de Wall Street se porte très bien. Un *boom* économique déjà amorcé sous Obama, et que Trump a renforcé notamment grâce à sa réforme fiscale, adoptée par le Congrès fin 2017, particulièrement avantageuse pour les entreprises. Les salaires et la consommation des ménages sont en hausse, mais ces résultats encourageants ne reflètent qu'une partie de la réalité, et les détracteurs de Trump craignent un alourdissement de la dette et déplorent une augmentation des inégalités sociales. Si l'administration Trump a eu tous les pouvoirs pendant deux ans, le parti démocrate a récupéré la Chambre des représentants lors des élections de mi-mandat (*Midterms*) en novembre 2018. Les Républicains, eux, conservent le Sénat, restaurant ainsi l'équilibre des pouvoirs.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

POLITIQUE

Etat de New York

Aux Etats-Unis, chaque Etat a son propre système exécutif, législatif et judiciaire. L'Etat de New York (dont la capitale est Albany) a donc, comme les 49 autres Etats, trois pouvoirs distincts du gouvernement fédéral :

- **L'exécutif,** dont le chef est le gouverneur de l'Etat de New York, qui est actuellement le démocrate Andrew Cuomo, depuis 2010. Il a été réélu en 2014 et 2018.
- **Le législatif,** avec les deux chambres, le Senate, composé de 61 membres, et l'Assembly, qui a 150 membres. Chacun des membres des 2 chambres est élu pour 2 ans. Depuis janvier 2009, Kirsten Gillibrand est sénatrice de l'Etat de New York, succédant ainsi à Hillary Clinton. Elle a été réélue en 2018. Charles Schumer est également sénateur depuis 1999 et a été largement réélu en novembre 2016.
- **Le judiciaire** (The Court of Appeals). Au sein du gouvernement fédéral, l'Etat de New York compte 2 sénateurs et 29 représentants, et 33 voix pour l'élection présidentielle.

Ville de New York

Bien que dépendant de l'Etat de New York, la Grosse Pomme est une ville très autonome. Le maire de New York et ses adjoints s'occupent de la politique générale de la ville, de l'administration, et du développement économique.
La mairie est aussi chargée de veiller à la sécurité de la ville, que ce soit dans le contrôle de la NYPD (New York Police Department) ou dans la protection des habitants en cas de catastrophe naturelle. Durant l'ouragan Sandy, Michael Bloomberg, prédécesseur du maire actuel Bill de Blasio, avait ainsi requis l'évacuation de plusieurs quartiers de la ville.

- **Le conseil municipal**, composé de 51 personnes, il s'occupe de voter les lois. Historiquement, il a presque toujours été à majorité démocrate et il l'est actuellement. Pour qu'une loi soit votée, elle doit être approuvée par 50 % du conseil municipal et promulguée par le maire.

© LUCIANO MORTULA – LGM



Times Square.

ÉCONOMIE

Principales ressources

Si New York joue indéniablement un rôle essentiel sur le plan politique (notamment avec la présence de l'ONU) et intellectuel, elle joue aussi un grand rôle économique. L'Etat de New York est un des Etats les plus puissants des Etats-Unis et du monde entier. Il va sans dire que ce rayonnement économique est dû en majeure partie à la ville même de New York : finance, commerce, industrie, communication et tourisme en sont les principales activités économiques.

Une capitale financière et commerciale

La finance a toujours occupé une place prépondérante dans l'économie new-yorkaise. Une situation qui remonte à 1792, année où des courtiers s'entendent pour fonder le premier marché de valeurs organisé (prédestination, il se trouvait dans ce qui deviendra Wall Street). Vingt-cinq ans plus tard, devenu la Bourse américaine la plus importante, ce marché perd le nom de New York Stock & Exchange Board, pour prendre son nom actuel en 1882 : le New York Stock Exchange (NYSE). Il s'y effectue quotidiennement plus de 1 trillion de dollars de transactions. C'est dans ce Financial District si symbolique du capitalisme financier qu'ont commencé les manifestations du mouvement Occupy Wall Street à l'automne 2011, en pleine crise financière mondiale, variante du mouvement des Indignés madrilènes. Si le mouvement a perdu de son ampleur depuis sa création, une manifestation a rassemblé quelques centaines de personnes en septembre 2012 pour le premier anniversaire du mouvement. La police new-yorkaise n'étant pas connue pour sa diplomatie, évitez de rester aux alentours des manifestations ou *sit-in*. Outre le NYSE, le Financial District du Lower East Side de Manhattan abrite l'United States Federal Reserve Bank, et, sur la rive ouest, s'érige un des plus gros centres financiers et commerciaux du monde : le World Financial Center. La position géographique de la ville et l'excellent réseau de ses voies de communication ont considérablement facilité le développement du commerce new-yorkais : présence de trois aéroports (La Guardia, John F. Kennedy et Newark, dans le New Jersey), d'un port gigantesque (Port Authority New York – New Jersey est, avec ses 238 km² et une capacité d'accueil de 391 navires, le plus grand port du monde), d'un réseau routier et ferroviaire important. Toutes ces infrastructures permettent à un nombre considérable de commerces d'exister – qu'il s'agisse de grossistes ou de détaillants – et favorisent la multiplication des services. L'équipement industriel et informatique, l'électronique, les équipements électriques, le matériel de transport et d'instrumentation sont les principaux secteurs en matière d'exportation. Le Canada, le Japon, la Suisse et la Grande-Bretagne sont les quatre clients majeurs de l'Etat de New York, suivis par l'Allemagne, Hong Kong, la Corée et, enfin, la France. De fait, NYC se trouve, bien malgré elle, au cœur du déclenchement de la crise économique mondiale. La faillite inattendue et spectaculaire de Lehman Brothers, dont le siège était à NYC, l'atteste. Le dépôt de bilan de la banque d'affaires le 15 septembre 2008 a suscité une onde de choc qui s'est ensuite propagée à toute l'économie mondiale… Si la crise fait encore rage en 2015, Wall Street s'est très bien relevée. Sans forcément que les leçons aient été retenues. Les bonus accordés en fin d'année aux *traders* ont encore augmenté de 6 % en 2011 après avoir déjà grossi de 5,7 % en 2010. Les embauches ont également recommencé à Wall Street. Pour rappel, plus de 25 000 postes avaient été supprimés dans les entreprises financières dans les quelques mois qui avaient suivi la crise de 2008. Cette reprise de la place financière new-yorkaise est évidemment une bonne nouvelle pour la ville et l'Etat de New York. On estime que 12 % du budget de la ville provient du secteur financier. Les impôts sur les entreprises mais surtout sur tous les gros salaires des grandes entreprises rapportent d'énormes recettes fiscales à la ville. Ce qui permet le développement des écoles, des routes, etc. Fin 2017, la bourse new-yorkaise enregistrait coup sur coup deux records historiques, dont Donald Trump s'attribuait le mérite, sans vraiment démontrer comment. Malgré ces bonnes nouvelles, Wall Street a vu sa réputation salie aux yeux de nombreux Américains. Loins d'être anti-capitalistes, ils estiment néanmoins que le New York Stock Exchange est le symbole de la dérégulation de l'économie et l'un des responsables du fort taux de chômage.

Un centre industriel

New York ne se borne pas à la finance et au commerce : c'est aussi un grand centre industriel. La ville jouit d'une position de leader national dans des secteurs comme le textile et l'habillement (la portion de Midtown sur la 7th Avenue et les trentièmes rues porte le nom de Garment District en raison des nombreux ateliers de fabrique et de boutiques de vêtements destinés aux grossistes), l'alimentation industrielle, la bijouterie, le bois, le papier, les métaux, la mécanique, l'industrie chimique et la biomédicale.

Une ville de nouveaux services

Vers la fin du XX[e] siècle cependant, certaines activités du secteur secondaire ont perdu peu à peu de l'importance au profit des services – actuellement première source d'emplois.

- **Les technologies de pointe :** depuis la naissance des nouveaux médias dans les années 1980-1990, New York est devenue, en quelques années, leader mondial des technologies de pointe, comme en témoigne la Silicon Alley (Park Avenue South, en deçà de la 41st Street), qui abrite un nombre impressionnant de sociétés de communication spécialisées dans l'informatique et l'Internet (avec un chiffre d'affaires annoncé de près de 4 millions de dollars). Depuis la fin des années 2000, New York est en train d'éclipser la Silicon Valley en Californie, l'autre centre névralgique pour les nouvelles technologies. De plus en plus de *start-up* choisissent de s'implanter à New York et profiter ainsi du dynamisme économique de la mégalopole. C'est le cas notamment de BuzzFeed, Etsy, Meetup, ooVoo, et Vimeo. En novembre 2018, le géant Amazon a annoncé son intention d'installer ses seconds bureaux à Long Island City. Ce quartier du Queens qui connaît un véritable *boom* a ainsi évincé 20 villes américaines concurrentes. Une fois ouvert à l'horizon 2020, HQ2 (c'est le nom donné au second QG d'Amazon) engendrera la création de 25 000 emplois.

- **La publicité :** huit des dix premières agences nationales sont implantées à New York. Capitale de la publicité, la ville accueille Merkle et ses 2 400 employés qui s'occupent des publicités pour Microsoft et Nespresso, Wieden+Kennedy dont le siège mondial est basé à New York et à qui l'ont doit certaines des publicités iconiques de Coca-Cola et Nike. Citons enfin Horizon Media, fondée à New York, et leader de la publicité dans la presse. A noter que le numéro 2 mondial de la communication, le groupe français Publicis, a d'immenses bureaux en plein Times Square.

- **La communication et la production :** bien des chaînes nationales de télévision ont établi leur siège à New York. Si le cinéma est encore principalement à Los Angeles, la télévision préfère New York, notamment les chaînes d'informations. C'est le cas de ABC, CBS, NBC, MTV, Fox News, HBO et Comedy Central. On compte aussi bon nombre de maisons d'édition à New York parmi lesquelles les célèbres HarperCollins, Condé Nast et Penguin Random House.

- **La mode** joue également un rôle d'importance dans l'économie de la ville et est l'une des principales industries qui emploient à New York. On trouve notamment à Manhattan les *headquarters* de Calvin Klein, J. Crew, Marc Jacobs ou encore Ralph Lauren. C'est aussi à New York que se trouve le siège nord-américain des grandes marques européennes comme Gucci, Dior et Hermès.

- **Le marché de l'art** a aussi élu domicile, que ce soit Sotheby's, le leader des ventes aux enchères, pourtant créé à Londres, ou Artsy, le site de référence pour le marché de l'art destiné aux professionnels et particuliers.

- **L'industrie du cinéma**, autrefois réservée à Los Angeles, rapporte à la ville de New York une somme d'argent considérable. Là où seulement six séries se tournaient à New York en 2006, une trentaine l'était en 2013, et plus encore en 2018. Une situation qui s'explique par les avantages fiscaux votés par la ville en faveur du secteur audiovisuel. Cependant, les grands studios de cinéma restent encore et toujours installés à Los Angeles.

Place du tourisme

Générateur d'emplois et source importante de revenus, le tourisme est un atout économique majeur pour la ville. Depuis 8 ans, année après après, New York bat son propre record de fréquentation touristique. En 2017, la ville est devenue la première destination touristique des Etats-Unis (Américains et étrangers confondus) avec 62,8 millions de visiteurs, devant Orlando et son parc DisneyWorld qui l'ont longtemps devancée. Les visiteurs de le Grosse Pomme ont injecté 62 milliards de dollars dans l'économie de la ville et participé à l'emploi de plus de 320 000 personnes. Parmi les nationalités les plus représentées chez les 13,1 millions de touristes étrangers en 2017, on trouve les Canadiens, les Brésiliens, les Anglais et les Français. New York City est d'ailleurs la destination numéro 1 aux Etats-Unis des habitants de l'Hexagone, devant San Francisco et Miami. En 2017, 767 000 Français ont séjourné à New York, un record.

POPULATION ET LANGUES

New York (les cinq boroughs*) compte officiellement 8 550 405 habitants, selon les derniers chiffres du bureau du rencensement. La population de l'Etat de New York (New York City comprise) est de plus de 19,8 millions d'habitants. Selon le recensement de 2015, les Etats-Unis comptent 325 millions d'habitants et le melting-pot y est important, il fait toute sa richesse. Les Américains se réfèrent facilement aux communautés variées qui composent les Etats-Unis.*

- **La catégorie « Blancs »** comprend les Américains blancs et les résidents de nationalité canadienne et européenne.
- **La catégorie « Noirs »** comprend les Noirs Américains et les Africains.
- **La catégorie « Hispaniques »** comprend les Américains et étrangers hispanophones originaires d'Amérique du Sud, d'Amérique centrale et des Caraïbes, quelle que soit leur couleur.
- **La catégorie « Asiatiques »** comprend les Américains et étrangers originaires d'Asie du Sud-Est et du Pacifique.
- **La catégorie « Autres »** comprend les Caribéens non hispanophones, Arabes, Indiens et Pakistanais, Brésiliens et les personnes originaires d'Asie centrale.

Immigration

Composée d'immigrés, d'enfants d'immigrés, de petits-enfants d'immigrés, d'arrière-petits-enfants d'immigrés, etc., la population de New York est synonyme d'un impressionnant brassage ethnique. D'ailleurs, 36 % de la population qui y vit est née à l'étranger. Le monde entier y est représenté sous toutes les formes : langues, religions, restaurants ethniques… New York a toujours revendiqué la diversité de l'origine de sa population, et ce multiculturalisme en fait aujourd'hui sa force. L'intégration de tous ces peuples ne s'est pas faite sans heurts, et des tensions entre minorités ont éclaté à plusieurs reprises. Le précédent maire de la ville, Michael Bloomberg, a même reconnu qu'une bonne partie de l'économie de New York reposait sur les épaules des travailleurs sans papiers (la plupart travaillent dans les restaurants) ! New York reste le symbole de la liberté et demeure encore aujourd'hui une terre d'asile pour beaucoup de gens, même si récemment les lois nationales sur l'immigration se sont durcies. Cette tendance a été renforcée par l'arrivée au pouvoir de Donald Trump qui, dans sa lutte contre l'immigration illégale, a notamment signé un décret visant à faciliter l'expulsion des sans-papiers. L'immigration légale est également dans le viseur du président américain, qui souhaite la voir diminuer de 50 %. Le nombre de réfugiés accueillis par les Etats-Unis a lui aussi été divisé de moitié, avec un chiffre de 45 000 en 2017 contre 96 000 en moyenne les années précédentes.

De New York à Nueva York

Si la communauté hispanique avait dépassé en nombre la communauté noire lors du recensement de 2000, les chiffres se sont rééquilibrés depuis, à en croire le dernier, daté de 2010. La communauté hispanique, très disparate dans sa composition, n'en représente pas moins aujourd'hui la deuxième grande communauté de New York (28,6 %), derrière la communauté blanche 44 % qui baisse depuis 2000, et devant la communauté noire (25,5 %). Une tendance qui indique que, dans 20-30 ans, les Hispaniques formeront la première communauté de New York. A noter également que la communauté asiatique (12,7 %) s'est fortement développée ces dix dernières années.



© AUTHOR'S IMAGE

Le Brooklyn Bridge.

MODE DE VIE

VIE SOCIALE

Education

L'école n'est obligatoire qu'à six ans aux Etats-Unis, pour l'entrée en *1st grade*. Avant cela, les parents peuvent placer leur enfant en crèche (*nursery*), puis en maternelle (*pre-kindergarten*), ou alors laisser à une nounou le soin d'éduquer leur enfant. La durée des études au *junior high school* (collège français) est de 3 ans et au *high school* (lycée) de 4 ans. Les cours sont dispensés par niveaux dans chacune des disciplines enseignées et réparties pendant les cinq jours de la semaine selon le même emploi du temps. L'année est divisée en deux *terms* : on ne passe au niveau supérieur que dans les matières dans lesquelles on a eu la moyenne (65 sur 100). Des cours d'été (*summer school*), facultatifs et gratuits, permettent aux élèves de rattraper leur retard dans la ou les matières à problèmes. Pour obtenir leur *graduation* (bac américain), les élèves doivent compter un certain nombre de crédits dans chaque discipline. Chaque bachelier figure dans le *year book*, un trombinoscope de tous les élèves ayant réussi leur examen la même année. Le succès se fête par la *prom* (le bal des diplômés), élégante cérémonie au cours de laquelle les lauréats reçoivent leur diplôme en *gown and cap* (toge et chapeau). Comme dans les films ! Viennent ensuite le *college* ou l'*university*, pour deux, quatre ou six années d'études supplémentaires. Comme en France, le système est divisé entre les écoles publiques et privées. Les écoles publiques, selon leur situation géographique sont d'une qualité très disparate. C'est un des problèmes que n'a pas su régler l'ancien maire Michael Bloomberg. Certains établissements publics de l'Upper East Side, de l'Upper West Side ou encore de TriBeCa sont parfois aussi bons que des écoles privées. L'Etat de New York est celui où il y a le plus d'enfants dans le privé entre la primaire et le lycée. Ils sont plus de 20 %. Les prix de scolarité de ces établissements privés sont très élevés, entre 7 000 US$ et 25 000 US$ par an. Les universités new-yorkaises, prestigieuses, sont extrêmement chères et peuvent dépasser les 40 000 US$ par an, selon les spécialisations. Les deux plus célèbres sont Columbia University et New York University. Pour les élèves venant des quartiers difficiles ou de familles aux revenus limités, un système très efficace de bourse existe. L'offre éducative pour les parents venant de l'Hexagone qui souhaitent que leur enfant continue à parler le français est de plus en plus large. A New York, on évalue à 17 000, le nombre d'enfants de 5 à 17 ans parlant français à la maison. D'où l'ouverture ces dernières années de plusieurs programmes bilingues français-anglais dans les écoles publiques américaines. Il en existe aujourd'hui dix, quatre à Manhattan et six à Brooklyn. Ces écoles, à l'enseignement de qualité, sont à l'origine de la formation de quartiers français. En effet, comme en France, les enfants vivant à proximité de l'établissement scolaire sont prioritaires. On trouve ainsi une forte communauté française à Carroll Gardens, autour de l'école PS 58, la première école à avoir accueilli un programme bilingue français-anglais à New York, en 2008. Les programmes bilingues dans les écoles publiques new-yorkaises sont pour l'instant limités au primaire et au collège, mais un lycée public bilingue a ouvert ses portes à la rentrée 2017, le Boerum Hill School for International Studies (BHSIS), permettant de suivre un cursus complet franco-anglais du 9e au 12e degré (l'équivalent de le 3e à la terminale) : une première aux US ! Le programme étant tout nouveau et ne disposant que de places limitées, la majorité des parents français continuent de placer leurs enfants dans un des lycées français privés de la ville, aux prix exorbitants (entre 10 000 et 20 000 US$ l'année mais avec un système de bourse pour les familles qui ont peu de moyens).

Excellence

Il existe à New York un culte de l'excellence poussé à l'extrême qui se retrouve à tous les niveaux de l'échelle sociale et dans tous les domaines. Quelle que soit votre activité, il faut être numéro 1 dans ce que vous faites. Que ce soit le gérant de *snacks* qui clame sur son enseigne être celui à New York qui met le plus de *pepperoni* dans ses parts de pizza, ou l'avocat d'affaires spécialiste des fusions acquisitions, tout le monde se doit de posséder un savoir-faire unique qui lui permettra de faire son trou dans une ville aussi compétitive que New York, qui réunit tant de monde et d'ambitions. Cet état d'esprit imprègne tellement les habitants de la ville que, professionnellement parlant, si vous n'adoptez pas le discours de la confiance et

de la compétence absolue, vous aurez du mal à être pris au sérieux. Même dans le métro, un musicien posté sur une bonne place (la station Times Square par exemple) se verrait vite concurrencé et remplacé par un autre plus performant s'il ne se montrait pas à la hauteur. Bref, dans le monde du travail à New York, il faut montrer les dents et assurer ensuite.

Don't stop, won't stop !

Le rythme de vie local est effréné à New York ! On vit et l'on s'active 24h/24. Une ville électrique, individualiste où tout le monde court partout et pour tout. Beaucoup de ceux qui s'y installent pour travailler débarquent avec de l'ambition et l'envie de réussir. Les Américains travaillent beaucoup, les New-Yorkais encore plus. Avec deux à trois semaines de congés payés par an, des heures extensibles, et beaucoup de New-Yorkais qui cumulent deux boulots, on est loin des 35 heures qui, vues de là-bas, paraissent comme une aberration non seulement économique, mais aussi de vie. Comment peut-on avoir aussi peu d'ambition et vouloir aussi peu travailler et se réaliser ? Les New-Yorkais débutent souvent la journée vers 9h-10h et quittent rarement le travail avant 18h30. Et quels que soient leurs horaires de travail, les New-Yorkais aiment sortir le soir en semaine. Avec leurs collègues de bureau ou entre amis dans un bar à cocktail ou devant un match de sport. Quant aux habitants des quartiers riches, ils sont nombreux à se rendre dans une salle de musculation. Il n'est pas rare de voir au travers de la baie vitrée d'un bassement (sous-sol d'un bâtiment accessible de la rue par un escalier en fer) un homme pousser de la fonte ou une femme courir sur un tapis roulant à 1h du matin alors qu'on rentre se coucher, exténué par une journée de visite, repu par un bon repas et un verre dans un bar… Les New-Yorkais les moins fortunés préfèreront eux le yoga, moins cher que l'abonnement dans les salles de gym à New York.

Liberté

Vus de notre Hexagone, les States incarnent le lieu de la liberté par excellence. Les Etats-Unis ne se définissent-ils pas eux-mêmes comme « The Land of the Free » ? L'emblème de New York n'est-il pas Lady Liberty ? Une notion de plus à nuancer. Pays libre, oui, mais dont la société est loin d'être permissive. Dans la culture anglo-saxonne, on ne badine pas avec la loi.
A New York plus qu'ailleurs, tout est soumis à des règles très strictes, à commencer par la réglementation draconienne sur le tabac ou l'alcool. L'âge minimum pour en acheter ou en consommer est de 21 ans révolus. Amis lecteurs de 20 ans, vous n'entrerez pas dans les bars, même accompagnés d'un adulte responsable.

Dans l'Etat de New York, si on est majeur à 18 ans et donc suffisamment responsable pour voter, on ne l'est cependant pas assez pour se désaltérer d'une bière un jour de canicule… Depuis février 2011, fumer est interdit presque partout, même sur les plages et lieux publics (Central Park, Times Square, etc.) ! Quant au droit de manifester, s'il existe, la municipalité a cependant les moyens de contourner la loi lorsque les revendications vont à son encontre ou à contresens du courant : on ne compte plus les cas où l'ancien maire Rudolph Giuliani s'est fait semoncer pour non-respect de ce droit fondamental de la Constitution américaine qu'est la liberté d'expression. Les Etats-Unis sont néanmoins un pays où l'on se sent libre. La communauté Amish, en Pennsylvanie, en est le reflet le plus révélateur : séparés du monde, les Amish mènent une existence selon leurs propres traditions, leurs propres règles, parlent leur propre langue et ont leurs propres écoles, sans que rien ni personne ne vienne interférer dans leur communauté ni entraver leur champ d'action ou leur bonheur de vivre la vie comme ils l'entendent. Bien avant tout autre pays non arabe, des écoles musulmanes ont ouvert à New York, avec enseignement en deux langues et apprentissage religieux. Malgré le 11 septembre et la tension entre les Etats-Unis et le monde arabe, ces écoles n'ont jamais été menacées. Le voile n'est pas interdit et il serait impensable pour un Américain de voter une quelconque loi qui serait restrictive envers des signes religieux. La notion de laïcité est absurde pour un Américain. Ainsi, servir au restaurant avec un voile ou une kippa ne sera jamais un problème aux Etats-Unis. Afficher son appartenance à une religion ou à une communauté n'est pas mal vu. On parle souvent du *melting-pot* new-yorkais, mais contrairement à ce que l'on peut penser, les communautés ne se mélangent que peu et préfèrent cohabiter. C'est pourquoi, dans certains quartiers, on ne parle que l'hébreu, que l'espagnol, ou que le mandarin, et toutes les publicités, et parfois mêmes les panneaux de signalisation, sont dans ces langues-là et non en anglais, sans que cela ne dérange. Là où la France recherche l'intégration à tout prix et condamne toute forme de communautarisme, les Etats-Unis préfèrent la cohabitation, conscients que le pays sera toujours une terre d'immigrés et qu'il n'est pas nécessaire d'avoir un drapeau américain à sa fenêtre pour se sentir Américain. Si quelques tensions existent parfois – par exemple entre les juifs hassidiques de Brooklyn et les populations blanches ou hispaniques voisines – de manière générale, ce modèle d'intégration par la cohabitation fonctionne parfaitement à New York.

Protection sociale

Le 28 juin 2012, Barack Obama est entré dans l'histoire de la protection sociale aux Etats-Unis, après les présidents Truman et Roosevelt. Ce jour-là, la Cour suprême a en effet validé sa réforme de la santé à cinq voix contre quatre. Le projet a vocation à assurer au plus grand nombre une couverture sociale minimale, qui leur évitera de risquer la faillite lors d'une éventuelle maladie. Quant aux assurances privées, elles ne pourront plus lâcher leurs clients pour des raisons financières ou médicales. Source de débats permanents entre républicains et démocrates, la couverture sociale est du ressort du gouvernement fédéral. Très différente de celle que l'on connaît en France, la sécurité sociale existe néanmoins aux Etats-Unis. Jusqu'au succès d'Obama, elle ne concernait cependant que des catégories de population bien précises : Medicare, pour les personnes de plus de 65 ans et les handicapés ; Medicaid, pour la population la moins aisée. Les autres Américains devaient souscrire à des plans privés d'assurance médicale à des prix exorbitants. Obamacare est en application depuis le 1er janvier 2014. En 2017, Plus de 20 millions d'Américains souscrivaient à l'assurance, et 80 % en étaient satisfaits. Les personnes âgés de 19 à 34 ans et qui n'avaient jusqu'alors aucune assurance ont souscrit en masse. Sans surprise, la loi rencontre un plus grand succès dans les Etats démocrates que dans les Etats républicains. Des millions d'Américains restent encore sans assurance et il faudra encore attendre des années avant que la majorité d'entre eux soit assurée. Les contrats d'assurance mis à disposition par la réforme de la santé sont encore trop chers pour la *lower middle-class,* et de nombreux Américains préfèrent payer une amende (une centaine de dollars pour les plus démunis en cas de non-souscription à une assurance santé) plutôt que de débourser 200 US$ par mois pour s'assurer. Il est à noter que le nouveau président des Etats-Unis, Donald Trump, s'est fait élire en promettant notamment de mettre fin à l'Obamacare, décrié par les républicains. Depuis son élection, il est néanmoins revenu sur ses propos, affirmant qu'il ne jetterait peut-être pas à la poubelle le système de santé façonné par l'administration Obama mais qu'il pourrait l'amender, conscient que construire un nouveau système de santé pour la deuxième fois en dix ans pourrait s'avérer périlleux. Finalement, la réforme de l'Obamacare a été rejetée par le Sénat et demeure l'un des premiers échecs notables de l'administration Trump. Mais en faisant voter en décembre 2017 une baisse d'impôts notable et l'annulation de l'amende en cas de non souscription à une assurance santé, Trump tient sa revanche en menaçant le bon fonctionnement du fragile Obamacare. En 2018, 11,8 millions d'Américains ont souscrit à Obamacare, soit 400 000 personnes de moins que l'année précédente. Une baisse significative mais moins importante que les chiffres annoncés, au vu des efforts fournis par l'administration Trump pour rendre plus compliqué l'accès à Obamacare. Parmi les mesures prises allant dans ce sens, citons une réduction de la période d'inscription, qui est passée de 45 à 90 jours, et un site web défaillant qui est resté inaccessible tous les dimanches, officiellement pour des raisons de maintenance.

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

Une ville d'immigrants par essence

Ellis Island n'est pas si loin, juste à deux encablures de l'espace et du temps. Si les formalités ont été considérablement assouplies, si l'on n'accoste plus guère sur les rives de Manhattan avec pour tout bagage un maigre balluchon, les motivations des nouveaux arrivants restent sensiblement les mêmes : fuite de quelque persécution et/ou recherche d'un monde meilleur. L'équation New York/melting-pot n'est pas nouvelle : New York incarne en effet une mégapole où se côtoient plus de huit millions d'habitants, où cohabitent toutes les ethnies possibles, et où l'on parle une bonne vingtaine de langues. Quand on observe les mouvements de foule aux heures de pointe, on s'aperçoit bien vite que le visage des rues change selon les quartiers parcourus. Prenons comme exemple la ligne R du métro allant vers Queens : les premiers à alléger les wagons hyperbondés seront les Coréens, là où les enseignes s'affichent dans leur langue maternelle et où sont vendues de multiples denrées aux saveurs orientales. Les Latinos feront de même à Roosevelt et à Corona, quartiers dont les rues retentissent de notes de salsa, de merengue ou de *bachata*, et où l'espagnol a remplacé l'anglais, dans les foyers, les restaurants, les vitrines, les cinémas, bref, partout. Quelques arrêts supplémentaires, et ce sera au tour des russophones de rejoindre leur communauté : là, l'alphabet latin cède la place aux caractères cyrilliques et les vitrines de prêt-à-porter s'adaptent aux goûts de la clientèle environnante. Quant aux Haïtiens et aux Afro-Américains, c'est à Jamaica qu'ils

descendront, prompts à passer chercher des *beef paties* ou des acras de morue pour le dîner, après des « adieu, à demain » formulés de temps à autre en créole. Est-ce à dire qu'on ne se mélange pas ? Disons qu'on se mélange assez peu. Toujours est-il que ces communautés étrangères ont pour point commun un déracinement qui ne se vit, certes, pas sans mal, mais qui est adouci par la possibilité de retrouver les siens, tout en caressant le rêve de s'intégrer dans ce pays.

Entre communautarisme et intégration

Qu'ils s'appellent Chinatown, Little Odessa, Astoria, Little Italy, El Barrio ou Williamsburg, les quartiers new-yorkais sont l'image vivante de ce grand brassage de population. Chacun occupe la place qu'il s'est choisie, avec ses propres repères. New York sait préserver l'identité de ses ethnies, tant par la multiplication des lieux de culte (synagogues, églises, mosquées, temples, etc.) que par la possibilité qu'elle laisse à chacun de conserver sa langue – donc son identité – tout en lui offrant la possibilité de s'intégrer et de réussir. Plus de dix communautés émettent des programmes sur les chaînes de télévision et éditent leur journal quotidien dans leur langue. Le but : comprendre ce qui se passe dans le monde. Un atout majeur pour une intégration réussie. Les distributeurs bancaires ou circulaires sont, pour la plupart, tri ou quadrilingues. Ces machines s'adaptent aux langages des diverses communautés. En matière de respect des différences, New York est *number one*, ce qui permet une assimilation sans perte d'identité. Les choses ne s'arrêtent pas là. Rien n'est négligé, rien n'est laissé au hasard, tout est pensé et structuré en matière d'intégration comme en témoigne l'institution systématique des cours d'apprentissage d'une langue commune, l'anglais, condition élémentaire et indispensable pour une parfaite immersion. Collèges (*Junior High Schools*) et lycées (*High Schools*) organisent des cours spéciaux d'anglais appelés *English Second Language* (ESL) dont bénéficient pendant deux ans les nouveaux étudiants, et qui s'ajoutent aux autres disciplines du cursus normal partagées avec les lycéens américains. Quant aux *Public Libraries* (bibliothèques municipales), elles offrent gratuitement plusieurs heures hebdomadaires de cours d'ESL aux adultes récemment arrivés. New York tient ses promesses par son organisation en matière d'intégration et d'assimilation. S'agit-il pour autant d'un vrai melting-pot, autrement dit, dans la grande marmite, les ingrédients mijotent-ils tous en même temps à la manière d'un pot-au-feu, ou chaque ingrédient bouillonne-t-il individuellement dans son propre récipient ?

Une ville d'entrepreneurs

Dans le monde du travail, la flexibilité sociale est réelle et fondée sur une reconnaissance de l'individu davantage basée sur le talent personnel que sur des diplômes accumulés sur un *curriculum vitae*. Il n'y a aucune ingérence de l'Etat dans les affaires privées, ce qui se vérifie principalement dans tout ce qui touche au business. Pour caricaturer, croyez-vous qu'une banque française suivrait dans ses projets et ses besoins de financement, un jeune de 20 ans, étranger, n'ayant pas le bac, arborant cheveux longs et jeans troués ? Cela arrive rarement, voire jamais en France. C'est monnaie courante à New York où la vision du risque n'est pas la même et où seuls les résultats font foi. Une entreprise se monte en quelques jours seulement. Il y a peu d'entraves administratives, tout va très vite, tout se défait et se refait en un rien de temps. Mais la liberté absolue ne va pas sans abus. Pour faire de l'argent, on a tous les droits, même de travailler 90 heures hebdomadaires avec quatre jobs différents, même d'employer quelqu'un tous les jours de la semaine pour 7,25 US$ de l'heure. Cela marche au *swim or sink* (marche ou crève, littéralement « nage ou coule »). C'est aussi au nom de cette liberté que la législation dans tel ou tel secteur fait si souvent défaut. Un récent litige opposait l'Europe et les Etats-Unis au sujet de la protection des données personnelles des individus : en effet, dans ce pays, n'importe quelle entreprise peut à tout moment mettre le nez dans votre passé universitaire, judiciaire, médical ou financier. Où sont les limites ?



© AUTHOR'S IMAGE

Joueurs à Colombus Park (Chinatown).

La drague à la new-yorkaise

Très différents de l'Europe, les mœurs et les codes de séduction demandent un véritable apprentissage. Si un Européen va suivre son instinct ou sa « méthode » habituelle pour conquérir sa belle, l'Américain, le New-Yorkais en particulier, va suivre une démarche bien rodée. Ici, l'on fixe un *date*. C'est-à-dire que l'on invite sa belle à prendre un verre ou à dîner, dans un premier temps. L'adresse a généralement été choisie par l'homme de la situation pour montrer qu'il sait prendre des initiatives. Pendant ce premier rendez-vous, qui peut ressembler à un entretien d'embauche pour un Européen non averti, il ne se passera rien, vous apprendrez à vous connaître et d'une certaine façon à… cocher les cases des critères de votre partenaire potentiel.

S'il y a un bon *feeling* ou si le partenaire répond en plusieurs points à vos attentes (si vous aimez le jazz et qu'il déteste, pourquoi poursuivre ?), il y aura deuxième *date*, probablement un dîner. Un baiser d'adieu est envisageable mais pas obligatoire. Ce n'est qu'au troisième *date* que l'homme (ou la femme) peut se montrer entreprenant. Ces codes, connus de tous, sont la plupart du temps à respecter.

A moins de savoir pertinemment que cette relation n'a pas d'avenir au-delà de cette soirée… Une démarche bien policée, on en convient, et qui peut réellement dérouter… L'efficacité à la new-yorkaise en toutes circonstances… A noter : on peut avoir plusieurs premiers *dates* en parallèle, puisque ceux-ci n'engagent à rien dans un premier temps… Et oui, il y a du vrai dans la série *Friends* !

Le droit à la différence

Le droit à la différence existe vraiment aux Etats-Unis, à plus forte raison à New York, qui abrite un nombre considérable de communautés avec leurs particularités raciales, sociales, culturelles et religieuses. Ce respect des autres se révèle dans des domaines collectifs comme la diversité des lieux de culte, l'affichage bilingue des stations de métro (Chinatown), la traduction systématique en deux ou trois langues des circulaires scolaires destinées aux parents, des fiches de recensement de la population, des informations concernant les transports en commun, ou des distributeurs bancaires s'adaptant aux minorités environnantes.

De même, on retrouve cette tolérance vis-à-vis de l'homosexualité, réalité quasi permanente vécue sans honte ni retenue (un quart de la population new-yorkaise est gay ou lesbien, estime-t-on) : outre leurs bars, leurs restaurants, leurs clubs ou autres lieux de rencontre, ils ont leur bureau de tourisme, leur créneau horaire sur une chaîne télévisée et leur station de radio. Plus individuellement, dans le prêt-à-porter, quelles que soient ses mensurations, chacun peut trouver une coupe de vêtements adaptée à sa taille ou sa corpulence : les femmes s'habillent en *Petites*, *Misses* ou *Women* ; les hommes en *Small*, *Regular* ou *Tall*, bref, chacun est reconnu tel que la nature l'a fait. Dans la vie quotidienne, exempte de regards réprobateurs, tout est permis, tout est admis, de l'excès pondéral à l'extravagance vestimentaire… Une situation qui reflète peut-être aussi un redoutable anonymat : du droit à la différence au droit à l'indifférence, il n'y a qu'un pas.

Sans-abri

Les sans-abri (*homeless* en anglais) new-yorkais ne vous échapperont pas. A Manhattan, il y en a entre 50 000 et 80 000. Personne ne connaît le nombre exact. Ils viennent de tous les milieux, des ghettos du Bronx, de la guerre du Vietnam, du lointain Dakota, d'une faillite familiale ou professionnelle. Le licenciement est une pratique courante aux Etats-Unis, on peut perdre son job du jour au lendemain. Dans le meilleur des cas, on a trois mois de protection sociale et il faut attendre plusieurs mois avant de toucher son chômage. Les naufrages individuels vont vite, il suffit de la combinaison de mauvaises circonstances.

Les *homeless* vivent sous des abris de carton l'hiver, sur des bancs, sous les ponts, dans les sous-sols de Grand Central Station, dans le Bowery ou à l'Armée du Salut l'été. Certains se sont organisés, vendant leur propre presse, par exemple *Street News*. Achetez ce journal (1 US$) ; ça ne réglera pas le problème de la misère en Amérique, mais ça permettra à beaucoup de tenir le coup.

Des *homeless* qui se sont transformés en mendiants professionnels vous solliciteront régulièrement, surtout dans le métro. Donner, ou pas, est une question d'éthique personnelle. On est confronté au même problème au Caire ou en Inde… Sous ses airs de capitale du monde occidental, New York cache des bas-fonds dignes d'une mégalopole du tiers-monde.

Puritanisme et censure

Vous le constaterez rapidement, à la télé américaine, vous n'entendrez jamais le moindre *fuck*, ni n'apercevrez le moindre sein à l'écran. L'image et le son sont toujours brouillés dans ces cas-là. Dans le même esprit, vous aurez sans doute remarqué que les vitrines de prêt-à-porter sont périodiquement tapissées avec du papier kraft.

La raison ? « Cachez ce sein que je ne saurais voir ! », autrement dit, une loi de 1997 qui interdit d'exhiber, le temps qu'on les rhabille, les mannequins dévêtus. Le puritanisme américain a la vie dure et rien n'échappe a u *politically correct*.
A cette politique de censure relative au sexe se sont greffées des mesures d'assainissement et d'épuration de la ville. Résultat : une métamorphose plus ou moins appréciée de Big Apple. Premier touché : Times Square, devenu méconnaissable et très policé aux yeux des personnes qui ont connu ces lieux de débauche mais pleins de vie des années 1980. Ou même le Meatpacking District devenu quartier *bling-bling* et presque huppé en dix ans, alors que la jeunesse des années 1990 n'osait pas s'y rendre autrement qu'en taxi, et seulement si on la déposait devant le bar ou la boîte « secrète du moment ».

RELIGION

Record mondial, on recense à New York 6 000 lieux de culte : dans les synagogues, églises, temples, mosquées, se réunissent, chaque semaine, les fidèles juifs, catholiques, protestants, musulmans, hindous, boud-dhistes… La tolérance religieuse existe à New York. En témoigne ce projet de construction d'une mosquée et d'un complexe culturel islamique à deux pas de Ground Zero qui, bien qu'ayant provoqué de forts remous dans l'opinion publique, avait autorisé par la ville et était très largement accepté par la population de New York. Plus qu'une mosquée à proprement dit, le bâtiment devait abriter un centre culturel islamique, avec un musée et une salle de prière. Le promoteur immobilier a finalement renoncé à ce projet, pas assez rentable, et prévoit d'y construire des appartements luxueux. Si les lieux de culte ne manquent pas à New York, les pratiquants sont eux beaucoup moins nombreux que dans le reste des Etats-Unis. Rien à voir avec les grandes villes de la Bible Belt – Nashville, Charlotte, New Orleans, Savannah, Memphis ou encore Dallas – où la religion tient encore une place importante dans la vie communautaire, associative et politique. A l'inverse du centre des Etats-Unis, les côtes Est et Ouest abritent une population plus progressiste et moins religieuse. Le week-end, les églises à New York sont principalement fréquentées par les communautés afro-américaines et hispaniques, ce qui explique que la plus grosse concentration d'édifices est à Harlem, dans le Bronx et dans les quartiers hispaniques de Brooklyn et du Queens. A Manhattan ou à Williamsburg, il n'est pas rare de voir d'anciennes églises transformées en appartements de luxe ou en boutiques et qui sont parfois méconnaissables si l'on ne connaissait pas l'édifice original.



© MR. SERGEY OLEBOVICH – SHUTTERSTOCK.COM

Intérieur de la cathédrale Saint-Patrick.

ARTS ET CULTURE

ARCHITECTURE

Etats-Unis

Avant la guerre de l'Indépendance, le style classique anglais servit d'inspiration au style colonial qui se répandit dans tout l'Est du pays. A partir de la fondation de la ville de Washington, vers 1800, le style français commença à servir de modèle aux édifices publics (comme le Capitole par exemple). Au début du XX[e] siècle, une nette rupture avec la tradition s'amorça : gratte-ciel et maisons particulières de style colonial – dus principalement à Frank Lloyd Wright – illustrèrent les nouvelles tendances des constructions architecturales. Au moment des persécutions nazies en Europe, de nombreux architectes s'exilèrent aux Etats-Unis, et emportèrent avec eux les tendances de l'avant-garde occidentale, ce fut particulièrement le cas des architectes du Bauhaus de Munich, représentés, entre autres talents, par Gropius, Breuer, Mies van der Rohe et dont l'influence fut considérable. Sur le plan du renouvellement des formes, l'œuvre de Frank Lloyd Wright connut le plus grand rayonnement : inspiré par l'architecture japonaise classique, Wright s'employa à intégrer le bâtiment dans le paysage, en recourant à des matériaux naturels comme le bois ou la pierre. D'autres architectes ont laissé leur empreinte aux Etats-Unis, comme, pour n'en citer qu'un, Eero Saarinen, auquel on doit l'aile TWA de l'aéroport de Kennedy.

New York

Eclectisme et contraste définissent parfaitement l'architecture new-yorkaise. Tous les styles, tous les matériaux possibles, toutes les hauteurs et toutes les formes cohabitent à Manhattan. Au fil de son histoire et des innovations techniques, l'architecture de New York s'est inspirée de l'Europe avant de prendre ses propres marques, vers le milieu du XX[e] siècle.

Les origines. Du style géorgien caractérisant la période coloniale hollandaise et anglaise au XVII[e] siècle, presque rien ne subsiste en raison d'incendies qui ravagèrent la ville, notamment en 1776, ce qui laissa place à de nouvelles constructions. De ce style, il reste cependant un vestige : Saint Paul's Chapel, dans le Lower Manhattan. Après l'indépendance, une architecture de style fédéral s'imposa, plus simple que la précédente inspirée des arts roman et grec anciens. Ainsi, le City Hall a une petite touche de Renaissance française. Le style fédéral fut suivi de près par le néogothique – illustré par Saint Patrick Cathedral et Trinity Church – et par le néoclassique, qui fleurit dans les premières décennies de la nouvelle nation sous la forme de bâtiments carrés de deux ou trois étages, avec des balustrades et des éléments décoratifs soigneusement équilibrés.

Les *brownstones*. Au milieu du XIX[e] siècle ont été créés de nombreux hôtels particuliers (*mansions*) ressemblant à de petits châteaux inspirés par la Renaissance française, comme en témoigne le bâtiment du Jewish Museum (1808). Abondante et peu onéreuse, trouvée sur les rivages du Connecticut River, la *sandstone* (le grès) devint le matériau de construction le plus courant des années 1800. Dans tous les quartiers résidentiels de la ville, notamment à Chelsea et Gramercy Park, on peut voir ces *brownstones*, petites maisons inspirées de la Renaissance italienne, de quelques étages, étroites et profondes, et qui se caractérisent par leur façade marron et leur volée de marches accédant aux étages ainsi que leur escalier menant au sous-sol, jadis réservé aux employés de maison ; de nos jours, ces maisons particulières sont divisées en appartements.

Les *cast iron*. Lorsque, vers 1850, la fonte fit son apparition, les *cast iron buildings* supplantèrent les *brownstones*, pour des raisons économiques – la fonte était moins chère que la pierre ou la brique – mais aussi pratiques : cela permettait de fabriquer les ornements de fonderie à partir de moules pour les façades. L'âge du fer avait remplacé l'âge de la pierre. C'est à New York que se trouve concentrée la plus grande collection de façades de ce style, complètes ou partielles. Les plus représentatives sont rassemblées dans le SoHo *cast iron historic district* (1869-1895) : à noter la superbe enfilade allant du 8 au 32 sur Greene Street, et les deux magnifiques spécimens, au 28 et 72 de cette même rue.

Beaux-Arts et Art déco. Durant les années dorées, de 1880 à 1920, l'influence de l'Ecole française d'architecture des beaux-arts a dominé dans les bâtiments publics et les riches résidences privées. La Frick Mansion (Upper East Side, 1914) est un témoin de cette période d'opulence architecturale pendant laquelle ont été bâtis les plus célèbres édifices de la ville,

dont le Carnegie Hall (1891) et le Metropolitan Museum (1895) – tous deux construits sur les plans de Richard Morris Hunt, premier architecte à avoir étudié à Paris en 1845. L'exposition parisienne des Arts décoratifs, en 1925, fut le point de départ d'une course à la créativité pour les architectes, tant pour les immeubles d'habitation – le Majestic (Upper East Side), le San Remo (Central Park West) – que pour les gratte-ciel : General Electric Building (1931), Fred F. French Building (1927), New York Life Insurance Building (1928), Hemsley Building (1929), American Radiator Building (aujourd'hui appelé American Standard Building et qui abrite le Bryant Park Hotel – 1924), etc.

Les *skyscrapers*. Parallèlement apparaissaient les premiers *skyscrapers* (gratte-ciel) et la course aux dimensions : aujourd'hui, plus de 40 édifices new-yorkais dépassent les 200 m de hauteur. Le Flatiron Building vit le jour en 1902, sous l'œil sceptique de bon nombre de New-Yorkais doutant de la solidité d'un édifice de 91 m de hauteur, alors record mondial. La structure ? Des piliers verticaux en maçonnerie enrobant des colonnes de fer, associés à des poutrelles horizontales formant l'ossature portante, ce rôle n'étant plus dévolu à un mur porteur continu. Ces progrès, permettant désormais de construire des bâtiments à charpente de fer combinés avec l'expansion démographique (population toujours plus dense vivant de plus en plus à l'étroit) accélérèrent la multiplication de gratte-ciel. C'est ainsi qu'en 1913 était érigé le Woolworth Building (241 m), suivi par le Chrysler Building (1930), de 320 m, lui-même détrôné un an plus tard par les 60 m supplémentaires de l'Empire State Building. Déterminé à être le plus haut, le World Trade Center gagna le pari en 1973 en atteignant 411 m de hauteur. On est loin des 16 étages du premier gratte-ciel du monde, élevé à Chicago en 1885 ! Devant cette prolifération, une réglementation fut mise en place : entrèrent alors en vigueur les mesures de protection contre les incendies, ordonnant de construire des escaliers de secours extérieurs, et la *zoning law*, exigeant des *set-backs*, autrement dit obligeant de construire les étages supérieurs en décalé afin de permettre à la lumière d'atteindre le sol.

Que rapporter de son voyage ?

New York est une ville riche et versatile, elle est une tentation de tous les instants. Il faut donc prévoir un budget shopping conséquent. On peut rapporter toutes sortes de choses, selon ses goûts : bouquins si on lit en anglais car la ville recèle quelques belles librairies et bien sûr des vêtements et chaussures. Que le dollar soit fort ou faible, cela vaudra toujours le coup de s'acheter converses, jeans ou chaussures. Il n'est par exemple pas impossible de trouver des Levi's à 30 US$ ou encore des polos Ralph lauren à 25 US$. Les marques typiquement américaines tels Marc Jacobs ou American Apparel sont souvent bien plus fournies à New York. Des maillots ou casquettes des équipes sportives locales (Yankees, Rangers, Knicks, Nets, etc.) peuvent aussi faire des cadeaux sympas. L'équipement électronique est également bien plus abordable aux États-Unis, de l'ordinateur portable à l'appareil photo. A la boutique Mac de Fifth Avenue (Uptown), il est possible de se procurer un ordinateur avec clavier européen en le commandant quelques jours à l'avance, sans supplément sur le prix de l'ordinateur. Enfin, n'oublions pas l'indispensable t-shirt *I Love NY*, ou la tasse estampillée du célèbre logo de la ville…

Quelques idées d'objets quasi introuvables en France à rapporter :

- **Des converses personnalisées** à designer au magasin de la marque à Soho.
- **Des T-Shirts très *hipster*** de la marque Brooklyn Industries.
- **Un sweat *Sex and the City***, *Friends* ou *True Blood*, à la boutique NBC, au Rockefeller Plaza.
- **Des chewing-gums** goût tarte au citron, citrouille, fromage, hot-dog ou glace à la vanille à trouver dans les drugstores Duane Reade ou Walgreens.
- **Des *pop-tarts***, ces biscuits fourrés à chauffer au grille-pain, très appréciés des jeunes Américains.
- **Les *Beef Jerky***, ces morceaux de boeufs séchés que l'on trouve dans les *delis*.
- **Du beurre de cacahuètes** ou du miel *made in NY*, à Whole Foods ou au marché d'Union Square.
- **Des préparations toutes faites de *pancake***, que l'on trouve dans n'importe quel supermarché.

Le style Art déco fut l'objet d'adaptations, comme en témoignent la plupart des édifices construits à cette époque, notamment le Chrysler Building et l'Empire State Building. Le World Trade Center (1973), construit en verre et en acier lesté de béton (il comptait 21 800 fenêtres), représentait, avec l'ONU (1957) et le Citycorp Center (1977), ce que les Américains appellent le *glass box modernist style*. C'est aussi le style du nouveau One World Trade Center (546 m), construit en béton, en métal et en verre, et aujourd'hui plus haut *building* de l'hémisphère nord.

Le postmodernisme. A l'heure du postmodernisme, les formes sont très souvent incurvées et à géométrie variable, comme le World Financial Center (1985), le Grace Building, près de l'hôtel Plaza, ou le Park Avenue Plaza, en forme de prisme de verre. La production architecturale new-yorkaise recommence à faire preuve de créativité depuis quelques années. Quelques points de repère : à Midtown, la structure en losange de la Hearst Tower (300 W 57th St./8th Ave) signée Norman Foster and Partners, emporte tous les suffrages. A quelques blocs de là, la tour LVMH du Français Christian de Portzamparc (19 E 57th St./Madison Ave) est, à l'image des créations du groupe, un vrai petit bijou, en verre celui-ci.

Le Lower East Side connaît une *gentrification*, à l'image du reste de la ville. Sur Cooper Square, le Californien Thom Mayne a achevé la rénovation de l'université Cooper Union : l'audacieuse balafre de la façade dissimule un espace intérieur spectaculaire. Et la forme irrégulière de la Blue Tower, conçue par Bernard Tschumi, lui confère une forme différente, comme pixelisée, selon le point de vue d'où on la regarde. Meatpacking District, avec la construction de la Highline, est aujourd'hui le quartier qui bouge le plus sur le plan architectural.

Les Américains Lindy Roy et Neil Denari ont construit des immeubles de logements d'un nouveau genre, bordant le parc urbain surélevé sur la 23th Street. À côté du siège de l'entreprise IAC par Frank Gehry (11th Avenue, entre la 18th et la 19th Street), d'autres stars comme Jean Nouvel (100 11th Avenue) et le Japonais Shigeru Ban (524 W 19th Street) ont apposé leur marque.

A ne pas manquer, la rénovation du 440 W 14th Street, le *showroom* de la styliste Diane von Furstenberg par la petite agence new-yorkaise Work AC (notez le « diamant » sur le toit), et, touche d'humour dans un paysage urbain qui se prend parfois un peu trop au sérieux, le Palazzo Chupi conçu par et pour l'artiste prolifique Julian Schnabel : un palais vénitien tout rose… à l'angle de la 11th Street et de Washington Street !

Toujours plus haut, toujours plus cher. Tel est le motto des agences immobilières et des architectes dans le New York d'aujourd'hui. Une course à la verticale illustrée par la tour controversée One 57. Ce building de 90 étages qui a coûté 1,4 milliard de dollars a été en partie financé par des fonds des Émirats. Durant sa construction, le bâtiment a reçu 19 plaintes d'associations de riverains et de politiciens locaux se plaignant de sa hauteur et de l'ombre que le building projettera sur Central Park, qui attendra à son pic un kilomètre ! Il s'agit de la deuxième tour résidentielle la plus haute de New York. Le design, que l'on doit à l'architecte français Christian de Portzamparc, a été très décrié. L'édifice, dont la façade est entièrement recouvertes de vitres aux différentes nuances de bleu, a même été élu « pire *building* de l'année 2014 » par le site Internet de référence *Curbed.com*. C'est à cette adresse que se trouve l'appartement le plus cher de New York. Une personne célèbre, qui n'a pas dévoilé son identité, a en effet acheté en mai 2012, avant même la fin de la construction du bâtiment, un duplex dans les deux derniers étages de la tour pour 100,5 millions de dollars ! Piscine intérieure, salle de cinéma IMAX privée, aquarium, salle de conférence… Les photos de l'appartement laissent rêveur. Depuis l'automne 2015, One57 a été dépassée dans les airs par 432 Park, un building de 420 mètres de haut, le deuxième plus haut de la ville. Sans l'antenne posée sur le toit du One World Trade Center, il s'agirait du plus haut gratte-ciel de New York. Un titre honorifique qui ne sera plus d'actualité très prochainement ! Au 225 West 57th Street se construit la Central Park Tower, aussi appelée Nordstrom Tower, et dont le chantier ne devrait pas se terminer avant 2019. À sa finition, le *building* deviendra le plus haut édifice résidentiel de l'hémisphère nord (472,40 m). Cette folle course à la hauteur qui touche particulièrement Midtown ne semble pas prêt de s'arrêter. La Steinway Tower (438 m), qui sera achevée en 2019, et la One Vanderbilt Tower (461 m), qui ne sera terminée qu'en 2020, deux tours érigées à Midtown West, à quelques *blocks* de Central Park, sont elles aussi critiquées pour leur ombre qui recouvrira une partie du parc. Parmi les autres projets de longue haleine, citons la tour de 30 Hudson Yards qui devrait déployer ses 386,60 mètres de hauteur en 2019, ou encore celle du 9 DeKalb Avenue, à Downtown Brooklyn, dont la fin de la construction est prévue pour 2020 et devrait atteindre 324,90 mètres. Des projets titanesques qui provoquent le désarroi de nombreux New-Yorkais qui craignent que ces nouvelles tours de verre plus hautes que l'Empire State Building, le Chrysler Building ou le Rockefeller Center ne défigurent l'emblématique *skyline* de Manhattan.

CINÉMA

Entre New York et Hollywood

L'histoire du cinéma américain débute à New York, en 1909, quand Edison y fonde la première compagnie cinématographique, la Motion Picture Patents Company. A partir de 1915, les studios émigrent en Californie, à Hollywood, une petite ville placée sous le signe du soleil. Idéal pour tourner toute l'année, en intérieur comme en extérieur (l'éclairage artificiel n'était pas encore très au point). *In Old California*, de David Griffith, est le premier film réalisé à Hollywood. C'est l'époque du film muet et de la première génération d'acteurs nommés Charlie Chaplin, Buster Keaton, Douglas Fairbanks, Greta Garbo, etc. Après la Première Guerre mondiale, c'est l'époque des premiers grands succès et des premiers gros budgets ; Hollywood devient vite la capitale du cinéma. De 1930 à 1950, la demande du public se fait de plus en plus pressante. Les chiffres rapportent que, pour la seule année 1938, le nombre d'entrées dans les salles représente 65 % de la population américaine. Mais la télévision, inventée dans les années 1950, va bientôt mettre du sable dans les rouages bien huilés de l'industrie cinématographique, d'autant que les coûts de production atteignent des sommets. L'âge d'or hollywoodien commence à s'essouffler. Pendant ce temps-là, à New York, John Cassavetes, l'un des pionniers du cinéma indépendant, sort *Shadows* en 1958. Ce film à petit budget, en marge des grosses productions, jouit d'une certaine renommée en Europe, et on entend pour la première fois parler d'une nouvelle vague new-yorkaise.

Les grands noms des années 1970

Pour rivaliser avec la télévision et redorer le blason d'un cinéma que certains qualifient de moribond, il fallait inventer des techniques nouvelles et trouver des idées neuves : c'est ainsi qu'apparaissent l'écran géant et la projection en Cinérama ou Cinémascope et en stéréo. *Orange mécanique*, du New-Yorkais Stanley Kubrick (1971), sera le premier film avec son Dolby. Le glamour, conférant aux films un certain réalisme dont le public était friand, est très en vogue à cette époque-là. *West Side Story* en 1961, et *New York, New York* en 1977 sont deux films musicaux marquants de cette période qui immortalisent à jamais le New York des années 1960-70. Dans le même temps, de nouveaux thèmes font leur apparition sur le grand écran. *Le Parrain* (1972) de Francis Ford Coppola, *Mean Streets* (1973) et *Taxi Driver* (1976), réalisés par Martin Scorsese, sont autant de films mythiques qui dépeignent New York sous un nouveau jour, en abordant les thèmes de la violence, de la sexualité et de la politique. Des visages jusqu'alors inconnus, ceux de Robert de Niro et d'Al Pacino, ne tarderont pas à devenir emblématiques du cinéma de ces années-là.

Assister à un tournage ou à l'enregistrement d'un talk show

Chaque jour, des dizaines de tournages ont lieu à New York, aussi bien en studio qu'en pleine rue. Si vous êtes verni, vous tomberez peut-être sur l'un d'entre eux par hasard pendant votre séjour, mais sachez qu'il existe quelques astuces pour mettre toutes les chances de votre côté. La première est de repérer, lorsque vous vous baladez, les affichettes colorées (elles sont le plus souvent roses, vertes ou orange) de la NYPD qui sont collées par dizaines sur les poteaux. Il s'agit d'une interdiction de se garer pour cause de tournage, l'affiche porte donc la mention NO PARKING ainsi que le jour, l'heure et le nom du projet. L'autre solution est d'aller faire un tour sur www.onlocationvacations.com, site qui répertorie les tournages prévus à New York chaque jour, en indiquant le lieu mais sans toutefois préciser l'heure.

Pour assister à l'enregistrement d'un *talk show*, vous n'aurez que l'embarras du choix : le *Late Show with Stephen Colbert*, le *Late Night with Seth Meyers*, le *Tonight Show Starring Jimmy Fallon* et même le cultissime *Saturday Night Live* sont enregistrés à New York, la plupart du temps dans des théâtres sur Broadway. Les enregistrements ont généralement lieu en semaine et la bonne nouvelle, c'est que vous pouvez y assister gratuitement, en vous rendant sur le site Internet du *talk show* qui vous intéresse et en réservant vos tickets. Nous vous recommandons de vous y prendre au moins un mois à l'avance. Le jour du tournage, n'hésitez surtout pas à arriver en avance pour avoir de bonnes places. Vous verrez, c'est un vrai *show* à l'américaine, et même si vous ne comprenez pas tout (ce qui sera le cas si vous n'êtes pas bilingue), c'est une expérience très amusante.

NEW YORK À TRAVERS QUELQUES FILMS

Si tant de touristes du monde entier rêvent de New York, c'est aussi grâce au cinéma qui a toujours su rendre la ville belle, fascinante, dangereuse, et avant tout animée ! Tour d'horizon des films les plus emblématiques sur New York.

King Kong (1933). Les scènes sur l'Empire State Building et à la patinoire de Central Park font aujourd'hui partie du patrimoine du cinéma. A voir également, le spectaculaire *remake* de 2005 signé Peter Jackson.

West Side Story (1961). Cette adaptation de la comédie musicale du même nom est un document extraordinaire pour découvrir le New York de la fin des années 1950 et ses gangs rivaux. A ne pas manquer, la scène d'introduction du film, un magnifique plan séquence aérien au-dessus de Manhattan.

Diamants sur Canapé (*Breakfast at Tiffany's*, 1961), de Blake Edwards. Cette délicieuse comédie romantique filme les beaux yeux d'Audrey Hepburn dans le New York glamour des années 1960, celui de son auteur, l'excentrique Truman Capote. De très beaux plans à Central Park sont à découvrir.

The French Connection (1971), de William Friedkin. Un chef-d'œuvre sur la lutte contre le trafic de drogue à New York. Une scène du film est aujourd'hui célèbre : la course-poursuite haletante sous la ligne de métro aérienne D à Bensonhurst, à Brooklyn.

© TOM PEPEIRA - ICONOTEC



L'Empire State Building.

Le Parrain (1972), de Francis Ford Coppola. Considéré comme l'un des meilleurs films de l'histoire du cinéma, ce long-métrage sur la mafia new-yorkaise a été principalement tourné à New York.

Serpico (1973), de Sidney Lumet. L'histoire vraie d'un flic qui lutte de l'intérieur contre la corruption généralisée dans la police new-yorkaise. Loin de montrer un beau visage de la ville, le long-métrage est un formidable témoignage de l'insécurité qui regnait à New York à la fin des années 1960.

Taxi Driver (1976), de Martin Scorsese. Ce film ne se limite pas à l'interprétation exceptionnelle du chauffeur de taxi fou par Robert de Niro. C'est aussi un très bon aperçu du New York *grunge* et dangereux des années 1970 où Times Square est un lieu infréquentable, pas du tout touristique.

New York, New York (1977), de Martin Scorsese. Un hymne à l'amour du réalisateur à sa ville natale. Scorsese, originaire du Queens, magnifie New York sous une musique désormais associée éternellement à la ville : *New York, New York* de Franck Sinatra.

La Fièvre du samedi soir (1978), de John Badham. L'histoire d'un jeune séducteur new-yorkais d'origine italienne dans le Brooklyn disco de la fin des années 1970. Le film est adapté d'un article de presse de *New York Mag* publié en 1975, dont son auteur a fini par avouer vingt ans plus tard qu'il s'agissait d'une pure fiction et non d'un reportage.

Manhattan (1979), de Woody Allen. Jamais un réalisateur n'a aussi bien filmé (ni autant) la Grosse Pomme que dans ce film au somptueux noir et blanc. Un plan est resté célèbre, celui de Diane Keaton et Woody Allen, filmés de dos, au petit matin devant le pont de Brooklyn. On aurait pu aussi citer du même auteur *Meurtre mystérieux à Manhattan, Annie Hall*, ou encore *Melinda et Melinda*, qui se passent aussi à New York.

Ghostbusters (1984), d'Ivan Reitman. Bill Murray chasse les fantômes à Central Park ou encore à la New York Public Library dans ce film délirant.

Once Upon a Time in America (1984). Le dernier film de Sergio Leone, *Il était une fois en Amérique*, retrace l'histoire de jeunes voyous du ghetto juif – situé dans le Lower East Side – qui deviennent les rois du crime organisé.

Wall Street (1987), d'Oliver Stone. Manhattan, sous le regard d'un trader avide de pouvoir et d'argent. Les vues sur New York depuis les bureaux de Michael Douglas sont à couper le souffle. Tout autant que les scènes dans certains bars du Financiel District, qui existent encore aujourd'hui, tel le 21 Club.

- ***Do the Right Thing*** (1989). Spike Lee se révèle avec ce film aujourd'hui culte, entièrement filmé dans le quartier de BedStuy à Brooklyn. Le long-métrage revient sur les conflits raciaux qui touchaient la ville à la fin des années 1980.
- ***La 25e heure*** (2002), de Spike Lee. Un drame qui retranscript à merveille le New York post-11 septembre. Une lettre d'amour de Spike Lee à sa ville, touchée mais toujours vivante.
- ***Cloverfield*** (2008). Rarement la destruction de la ville aura été aussi belle que dans *Cloverfield*. Le long-métrage montre un New York en ruine sous toutes ses coutures, du haut d'un building aux voies du métro, pour finir à Central Park.
- ***Inside Llewyn Davis*** (2013). Les frères Cohen situent l'intrigue de leur dernier film dans le décor bohême du Greenwich Village des années 1960, sur les pas d'un chanteur folk raté.
- ***A most violent year*** (2014), de J.C. Chandor. Dans le New York violent des années 1980, le jeune patron d'une société en pleine expansion faisant face aux intimidations et vols de ses concurrents doit jouer les funambules pour ne pas basculer dans la criminalité et poursuivre son idéal d'honnêteté. Magnifiques scènes dans les friches industrielles de New York.
- ***Brooklyn Village*** (2016), d'Ira Sachs. Grand prix du Festival du cinéma américain de Deauville, ce long-métrage illustre parfaitement la *gentrification* qui touche Brooklyn et l'embourgeoisement de certains quartiers. Un film très loin du cinéma plus fictionnel de Woody Allen mais symbolique du New York d'aujourd'hui.



© PLAINVIEW - ISTOCKPHOTO.COM

Cette ruelle de Brooklyn, avec le Manhattan Bridge au fond est sur l'affiche du film « Il était une fois en Amérique ».

- ***Ocean's 8*** (2018), de Gary Ross. Dérivé de la trilogie qui a vu le jour en 2001 avec *Ocean's Eleven*, ce *spin-off* féminin suit un groupe de personnages interprétés (entre autres) par Sandra Bullock, Cate Blanchett et Sarah Paulson, dans leur tentative de dérober un collier de diamants à 150 millions de dollars lors du gala du Metropolitan Museum of Art.

SÉRIES ET DESSINS ANIMÉS NEW-YORKAIS

Le mode de vie des New-Yorkais et le rayonnement de Big Apple ont de tout temps fasciné les Américains et le monde entier. De nombreuses séries télévisées diffusées dans le monde ont New York comme toile de fond.

Dans bien des cas, New York incarne une Babylone, une Gotham City où le crime organisé et la délinquance font partie du quotidien. C'est une vision qui s'exprime sur le grand écran depuis bien longtemps et que l'on retrouve à la télévision depuis les années 1990. Beaucoup de séries policières vont dans ce sens (*Les Experts Manhattan, NYPD Blues*). Vous tomberez peut-être sur le tournage d'un épisode de *New York, Unité Spéciale (Law and Order : SVU* aux Etats-Unis), série policière diffusée depuis 1999, qui se déroule principalement dans le sud de Manhattan, vers le Financial District ou dans les quartiers cossus de l'Upper East et l'Upper West Side. Le gigantisme et l'urbanisme de New York se prêtent également aux séries de science-fiction (*X-Men, Batman, Superman, La Planète des singes, Gotham*).

Les séries qui mettent en avant une bande d'amis vivant en colocation et partageant leurs joies et interrogations (*Friends, How I Met Your Mother, Two Broke Girls, Unbreakable Kimmy Schmidt*), celles qui suivent les aventures de personnages excentriques déclinant avec brio et justesse l'humour juif new-yorkais (*Seinfeld*), ou bien les péripéties de trentenaires branchées en quête de l'âme sœur (*Sex and the City, Girls, Master of None*) sont certes un tantinet nombrilistes, mais sont néanmoins un succès mondial. Parmi les récentes séries se déroulant à New York, notons *Brooklyn Nine-Nine*, une comédie qui suit le quotidien amusant d'un commissariat de police, Golden Globe de la meilleure comédie en 2014, et *Mozart in the Jungle*, une série d'Amazon sur les coulisses du monde, parfois impitoyable, de la musique classique à New York. Contrairement à *Friends* par exemple, ces deux séries ont de nombreuses prises de vues en extérieur filmées dans les rues de New York.

Parmi les séries qui sont tournées encore régulièrement dans la Grosse Pomme et bloquent des rues, citons *Broad City*, série sur des jeunes trentenaires new-yorkaises qui a pris la relève après l'arrêt de *Girls*, qui a été filmé pendant six ans à Williamsburg. Le tournage se partage entre Brooklyn et Astoria, où habitent les deux principaux personnages, et East Village et Soho où sont tournées les scènes dans les bars ou restaurants. Dans un autre genre, la très bonne série sur la médecine du début du XX^{e} siècle à New York, *The Knick,* réalisée par le cinéaste Steven Soderbergh, a été tournée dans les studios de Greenpoint. Les prises de vues en extérieur se sont également faites dans les rues de ce quartier tout au nord de Brooklyn alors que la série est censée se dérouler dans le Lower East Side. Mais ce quartier de Manhattan ayant beaucoup changé de par l'ouverture de très nombreux restaurants et bars, les producteurs lui ont préféré Greenpoint, ses rues résidentielles calmes, ses escaliers devant les immeubles de briques rouges. Afin de faciliter le travail des producteurs, la ville a autorisé les décorateurs de la série à changer les lampadaires des rues pendant plusieurs semaines et ont demandé aux habitants du quartier de retirer leur air conditionné des fenêtres lorsque la température le permettait. Produite par Amazon, la série *The Marvelous Mrs. Masel*, sortie en 2017 et déjà détentrice de deux Golden Globes et de cinq Emmy Awards, se déroule dans le New York des années 1950 et suit les aventures d'une jeune femme au foyer issue d'une famille juive de l'Upper West Side qui tente de faire carrière dans le *stand-up*.

Les séries et dessins animés qui se passent à New York sont extrêmement nombreux, en voici une liste non-exhaustive : *Arnold et Willy, Batman, Dream on, Fame, Friends, Girls, Gossip Girl, Kojak, How I met your mother, King of Queens, La Belle et la Bête, La Planète des singes, Law and Order, Les 4 Fantastiques, Les Experts Manhattan, Les Sopranos, Mad about you, Mad City, Mad Men, Madame est servie, Mike Hammer, Mr Robot, New York Section Criminelle, NYPD Blues, Ricky ou la Belle Vie, Seinfeld, Sex and the City, 30 Rock, Spawn, Spiderman, Starsky et Hutch, Superman, The Cosby Show, X-Men, Broad City, Unbreakable Kimmy Schmidt, Limitless, The Marvelous Mrs. Masel, Boardwalk Empire, The Affair, Difficult People, Gotham…*

De 1980 à aujourd'hui

En 1979 sort *Manhattan*, de Woody Allen, qui remporte un succès immédiat. Le film, entièrement tourné en noir et blanc, est vu comme une lettre d'amour du réalisateur à sa ville. Woody Allen, dont le regard ironique pointe souvent la société BCBG new-yorkaise, a réalisé pas moins d'une quarantaine de films. Les plus populaires des films qu'il a tournés à New York sont sans doute l'oscarisé *Annie Hall* (1977), *Hannah et ses sœurs* (1986), *Radio Days* (1987), ou encore *Tout le monde dit I love you* (1996). Les films de Spike Lee dépeignent, souvent avec humour, la vie à Brooklyn et les problématiques rencontrées par la communauté afro-américaine. C'est le cas de *She's Gotta Have It* (1896) et *Do the Right Thing* (1989), qui ont remporté un vif succès aux Etats-Unis. Son dernier film, *BlacKkKlansman*, est sorti en 2018. Le réalisateur new-yorkais James Gray aime lui-aussi prendre sa ville comme décor pour ses films : *Little Odessa* (1994), *The Yards* (2000), *La nuit nous appartient* (*We Own The Night*, 2007), *Two Lovers* (2008). Son avant-dernier opus, *The Immigrant* (2013), plonge Marion Cotillard dans les bas-fonds du New York des vagues d'immigration du début du XX^{e} siècle.

New York fait son cinéma

Outre les dinosaures new-yorkais du cinéma que sont Spike Lee, Woody Allen et Martin Scorsese, une nouvelle vague de jeunes réalisateurs talentueux est en train de percer. Lena Dunham, réalisatrice du très récompensé film *Tiny Furniture* est la nouvelle étoile du cinéma indépendant américain. Sa série *Girls,* qui se déroule dans le Brooklyn branché, rencontre un grand succès critique et public aux Etats-Unis. Autre symbole du renouveau du cinéma indépendant à New York, Zach Braff. L'acteur, connu pour son rôle principal dans la série *Scrubs,* a rencontré un succès planétaire avec *Garden State*. Moins connu en France, Daryl Wein, étudiant en cinéma il y a encore 4 ans à NYU, s'est fait une place au soleil avec l'excellent film *Breaking Upwards*, qui n'a hélas jamais eu le droit à une sortie dans l'Hexagone. Ces trois réalisateurs ont la particularité de capter à merveille l'air du temps à New York. Ils filment et interprètent ces jeunes un peu perdus, légèrement excentriques et gauches dans leurs relations, incapables de se situer dans le monde, pas plus que dans leur quartier new-yorkais. La ville n'est plus plus filmée comme un musée mais comme un *no man's land* où les rencontres sont nombreuses mais les amitiés assez rares. Alors que les films français et certains longs métrages américains renvoient une image carte postale de la ville, une nouvelle génération de réalisateurs s'attachent à filmer leur New York, avec ses loyers exorbitants, ses *dates* pas toujours réussis, sa solitude, ses petits boulots, etc. *Frances Ha*, de Noah Baumbach, succès critique en 2013, en est un bon exemple.

New York menace Hollywood

Jamais autant de films n'ont été tournés à New York. Ce phénomène, la ville le doit en particulier à l'ancien maire Michael Bloomberg et à Andrew Cuomo, gouverneur de l'Etat de New York. Conscients des nombreuses créations d'emplois dans l'industrie du cinéma, les deux hommes ont mis en place des crédits d'impôts très alléchants pour les productions qui décident de tourner dans la Grosse Pomme. Les studios Steiner, situés dans le quartier de Red Hook à Brooklyn ont notamment accueilli les tournages de *Men in Black 3, Les noces rebelles,* ou encore *Burn After Reading*. Si la plupart des *blockbusters* sont encore tournés à Los Angeles (ou Toronto), le cinéma indépendant a posé ses valises à New York. La plupart des distributeurs et réalisateurs de films *indie* sont installés à New York et plus particulièrement à Brooklyn. C'est d'ailleurs dans le quartier de Dumbo que se tient le plus grand marché du cinéma indépendant, l'IFP Week, qui se déroule tous les ans au mois de septembre.

LITTÉRATURE

L'importante place de New York dans la littérature américaine ne date pas de Jack Kerouac. L'un des premiers auteurs à écrire sur sa ville est Washington Irving. Sa description du New York du début des années 1800 et de la bourgeoisie amuse les Etats-Unis et l'Europe où sa nouvelle *Rip Van Winkle* trouve un large public. Un des personnages du livre, Diedrich Knickerbocker, une descendante d'une famille d'immigrés hollandais, est à l'origine du nom de l'équipe de basket de la ville, les New York Knicks. A la suite de la parution du livre, tous les New-Yorkais aux origines hollandaises ont été surnommés Knickerbocker, puis par extension tous les New-Yorkais de naissance.

La littérature noire

C'est à New York plus que dans n'importe quelle autre ville des Etats-Unis que la littérature noire a pu s'épanouir. Dès le début des années 1900, de nombreux écrivains américains s'installent à Harlem et ainsi naît dans les années 1920 le courant Harlem Renaissance, un mouvement littéraire qui s'est battu pour les droits civiques des noirs. Parmi ces auteurs les plus célèbres, Jessie Redmon Fauset, Wallace Thurman ou encore Walter White.

L'intelligentsia new-yorkaise

Le milieu du XXe siècle voit l'émergence de nombreux écrivains new-yorkais. Aux côtés de peintres et musiciens, ils forment un groupe d'intellectuels aux idées marxistes. La plupart est liée au journal politique local : le *Partisan Review*. A l'opposé, les années 1950 voient également l'éclosion d'une des plus célèbres auteures américaines Any Rand, connue pour son activisme aux côtés des républicains. Arrivée à New York à 20 ans, elle devient célèbre avec *The Fountainhead* (*La source vive*), un essai romantique dont l'action se déroule à New York. Avec la publication de son roman *Atlas Shrugged*, Any Rand devient une des stars de la littérature américaine. Son influence est aujourd'hui politique puisqu'elle est régulièrement citée par des hommes politiques républicains.

Et la Beat génération était née…

C'est dans les années 1950 que de nombreux auteurs partageant un rejet de la société conservatrice, une haine du puritanisme américain, et une volonté de casser les codes de la littérature, se retrouvent à New York. Ainsi naît la Beat Generation. L'expression « Beat Generation » vient de son auteur le plus emblématique, Jack kerouac, qui décrivit ainsi un mouvement *underground* et anti-conformiste. Son roman *On the Road* (Sur la route), aux côtés de *Howl* d'Allen Ginsberg sont les deux plus célèbres livres de ce mouvement. Les deux auteurs, comme tant d'autres de la Beat Generation, se sont rencontrés à la Columbia University. Leur amitié s'est ensuite poursuivie à Times Square, le quartier des drogues et du sexe libre à l'époque. Et c'est bien sûr dans le quatier bohème de Greenwich Village que tous les auteurs de la Beat Generation vont s'installer à la fin des années 1950. Souvent, Kerouac et Ginsberg se retrouvaient à Washington Square pour discuter. C'est aussi dans Greenwich Village qu'ils font la connaissance de leurs amis artistes parmi lesquels Jackson Pollock et Marcel Duchamp. Au-delà de la littérature, la Beat Generation a rendu célèbre un style de vie bohémien, qui déboucha plus tard sur le mouvement hippie de San Francisco.

Littérature Post 9-11

Les auteurs contemporains tels Paul Auster, Norman Mailer, Thomas Pynchon vivent aujourd'hui ou vivaient à Brooklyn, dans le quartier de Park Slope. Les nombreux auteurs américains installés à New York ont été frappés par le 11 septembre 2001 et l'on parle aujourd'hui d'une littérature américaine post 9-11. On peut citer entre autres Claire Messud avec *The Emperor's Children*, l'histoire d'un groupe d'amis new-yorkais qui se retrouvent après les attaques, *Brooklyn Follies* de Paul Auster pour sa description du New York en reconstruction, *The Good Life* de Jay McInerney dont une partie du livre se passe pendant les attentats. Ce mouvement littéraire, analysé par Richard Gray dans l'excellent *After the Fall*, est encore aujourd'hui dominant parmi les auteurs résidant à New York. Un des plus célèbres romans de ces dernières années, *Bleeding Edge* de Thomas Pynchon, publié en 2013, est une histoire policière se déroulant pendant les attaques du 11-Septembre. Autre roman majeur de ces dernières années, *Le Chardonneret* de Donna Tartt, prix Pulitzer 2014, un thriller noir sur la solitude qui débute par un attentat dans un musée new-yorkais.

New York, plus beau décor des romans américains

De tout temps, New York a inspiré les auteurs pour sa décadence, sa violence, sa beauté, sa laideur, sa folie. Né en Virginie mais New-Yorkais de cœur, Tom Wolfe, qui est décédé en 2018, a consacré bien des récits à New York et à ses habitants, le plus connu étant son roman *Le bûcher des vanités*. Publié en 1987, ce *best-seller* mondial raconte de manière satirique les angoisses et les vices des traders de Wall Street. Dans un style tout à fait différent, citons aussi la prolifique auteure Joyce Carol Oates, née en 1938 dans l'Etat de New York, à qui l'on doit une centaine d'ouvrages. On retient notamment *Masque de sang*, une plongée troublante dans la scène *underground* New-Yorkaise mais aussi dans la haute société de la Grosse Pomme. La ville occupe une place toute particulière dans la *Trilogie New-Yorkaise* de Paul Auster, publiée en 1985 et 1986, série de romans où les destins se croisent dans un New York étrange, insaisissable. Puis il y a Philip Roth, le géant de la littérature né dans le New Jersey et décédé en 2018, qui dépeint dans ses romans les travers de l'Amérique et sa vision de New York à travers son alter-ego Nathan Zuckerman, personnage principal dans neuf de ses romans, de *L'Écrivain des ombres* (1979) à *Exit le Fantôme* (2007). Citons enfin l'auteur contemporain originaire de Louisiane Garth Risk Hallberg, ancien étudiant de NYU, dont le premier roman fut un phénomène mondial. Pré-acheté 2 millions de dollars par la maison d'édition Knopf, ce qui en fait le premier roman le plus cher au monde, *City on Fire* a été très largement comparé au *Bûcher des vanités* de Tom Wolfe. Cette fresque urbaine se déroule dans le New York des années 1970 et suit une enquête policière autour d'un meurtre à Central Park le soir du nouvel an. Sous la plume enlevée et nerveuse de l'auteur, New York explose aux yeux du lecteur pour tout ce qu'elle avait de plus fou, anarchique, violent et terriblement excitant à cette époque.

MÉDIAS LOCAUX

Presse

La presse s'achète partout. Non seulement chez les marchands de journaux et dans les kiosques (repérables en particulier le samedi, quand montent les piles du *New York Times* dominical comme s'il allait y avoir un siège), mais aussi dans les supermarchés, dans les drugstores, dans les Starbucks… Grâce à la publicité et à des paginations impressionnantes, la presse quotidienne américaine est exemplairement bon marché. A cette presse, s'ajoute celle des vingt et quelques communautés qui éditent leur journal quotidien dans leur propre langue. Comme en France, la presse gratuite a connu un essor dans les années 2000. Deux quotidiens sont distribués dans les grandes stations de métro chaque matin : *Am New York* et *Metro*. Autres gratuits qui vous renseigneront sur les événements culturels de la semaine et les séances de cinéma : *Village Voice* et *Time Out*.

Radio

La radio n'a pas une place très importante dans l'univers des médias à New York. Il y a bien sûr NPR, (appelé WNYC à New York, 93.9) la seule station gouvernementale, et également plusieurs stations locales : WNYU (89.1), la radio de l'université de New York avec musique et débats, WABC (770 AM), que l'on peut comparer à Europe 1, New York Weather (87.5) pour la météo, et ESPN NY (98.7) pour suivre en direct les matches des différentes équipes de la ville. Pour la musique il y a l'embarras du choix WBLS (107.5) pour le R&B, WBEE (92.5) pour la *country*, Z100 (100.3) pour les *hits* du moment, WQHT (87.1) pour le hip-hop.

Télévision

Il existe une chaîne locale à New York, NY1. On y trouve des bulletins d'informations réguliers centrés sur l'actualité locale, la météo, des programmes sur l'art de vivre new-yorkais, et de nombreux émissions sur les restaurants et bars de la ville. Sachez que, comme France 3, les grandes chaînes américaines ont toutes un décrochage local, notamment pour les informations. CBS, ABC, FOX, TBS proposent notamment un JT sur l'actualité new-yorkaise à 23h. Faits-divers glauques garantis !

Sites Internet

BONS PLANS VOYAGE
www.bons-plans-voyage-new-york.com
bons.plans.voyage.new.york@gmail.com
Un site internet réalisé par un touriste français amoureux de New York qui fourmille de bons plans utiles pour ne rien rater de la ville. Ce site vaut le détour si vous connaissez déjà un petit peu New York et que vous souhaitez découvrir des rues, des édifices, moins touristiques. Vous trouverez également des visites guidées par quartier.

BROADWAY
www.broadway.com
groups@broadway.com
Quoi ? Où ? A quelle heure ? Pour tout savoir sur la scène de Broadway, avec des résumés de pièces de théâtre. C'est aussi ici que vous pourrez acheter des billets de dernière minute.

CITY GUIDE NY
www.cityguideny.com
Un guide en anglais de la ville très exhaustif.

CRAIGSLIST
newyork.craigslist.org
LE site que tous les New-Yorkais consultent. Offres d'emploi, de stage, annonces pour des colocations, des appartements, objets en vente… Ce site de petites annonces très complet est une référence à New York et aux Etats-Unis. Attention aux spams néanmoins ; et ne payez rien par Internet ! Mieux vaut rencontrer en personne le vendeur à New York.

DAILY NEWS
www.nydailynews.com
customerservice@nydailynews.com
Potins et gros titres à sensation. A aussi son édition du dimanche, avec une très bonne sélection sur les activités culturelles et autres. C'est le journal populaire de New York.

FIAF
www.fiaf.org
reception@fiaf.org
Le site de l'Alliance française de New York, qui organise de nombreux événements francophones à New York.



FRANCE-AMÉRIQUE
www.france-amerique.com
info@france-amerique.com
Le seul magazine bilingue (français-anglais) aux Etats-Unis. Le mensuel et le site Internet contiennent des articles concernant l'actualité française et américaine.

FRENCH MORNING
www.frenchmorning.com
redaction@frenchmorning.com
Un site d'informations qui s'adresse autant aux Français de New York qu'aux touristes. A visiter pour l'agenda des événements français (mais pas que) de la ville.

GOTHAMIST
www.gothamist.com
sales@gothamist.com
Un blog très complet sur l'actualité de Gotham (un des surnoms de New York). Très pratique pour se tenir au courant des événements culturels, des potentiels problèmes sur les lignes de métro… et des faits-divers les plus sordides.

GRUBHUB
grubhub.com
Un site très pratique pour se faire livrer à domicile. Mis à part les établissements chics, presque tous les restaurants sont présents sur le site.

MENU PAGES
Un site très pratique en ce sens qu'il permet de consulter tous les menus des restaurants de la ville en ligne.

NEW YORK MAG
http://nymag.com
comments@nymag.com
Le bi-mensuel de référence à New York. Un mélange d'actualité et de reportages, de grave et de léger. Le site Internet de *New York Mag* possède un listing très complet de tous les restaurants de la ville, avec des critiques assez précises.

NEW YORK POST
www.nypost.com
Le journal des scandales et des unes de mauvais goût. Le *New York Post* s'est fait remarquer en France pour s'être lâché lors de l'affaire DSK à New York.

NEW YORK TIMES
www.nytimes.com
customercare@nytimes.com
Le concurrent du *Washington Post*, l'équivalent du *Monde* et de *Libération* réunis, représente la pensée libérale. Il publie chaque jour une section d'informations locales « Metropolitan News ». Le vendredi, c'est un supplément « week-end » avec des adresses et des renseignements sur les sorties, la programmation des spectacles, des concerts et des divertissements et le dimanche également sous la rubrique « Arts & Leisure ». Comptez bien une journée pour lire l'intégralité du quotidien !

NY1 NEWS
www.ny1.com
Le site Internet de la télévision locale new-yorkaise.

NYC & COMPANY
www.nycgo.com
Le site de l'office de tourisme de la ville de New York.

NYC.GOV
www.nyc.gov
Le site officiel de la ville de New York. Informations sur l'actualité de la ville et beaucoup d'informations pratiques. L'accent est aussi mis sur les démarches administratives.

STATENISLANDUSA
www.statenislandusa.com
Le site de l'office de tourisme de Staten Island.

THE NEW YORKER
www.newyorker.com
De grandes plumes du journalisme contemporain écrivent chaque semaine dans ce grand magazine qui traite de nombreux sujets allant de la politique à la culture. Le *New Yorker* a connu une véritable révolution en 1992 avec l'arrivée de sa nouvelle rédactrice en chef, Tina Brown, une ancienne de *Vanity Fair*, qui a souhaité donné plus d'importance à la pop-culture et rendre le titre plus accessible. Pour certains, elle a tué l'esprit du journal pendant les six années où elle fut à sa tête, le rendant trop *mainstream*, pour d'autres, elle l'a sauvé de la mort. Quoi qu'il en soit, l*e New Yorker* est encore aujourd'hui le magazine de référence pour l'intelligentsia américaine. L'hebdomadaire est connu dans le monde entier pour ses dessins très drôles, fins et souvent absurdes en couverture et dans les pages intérieures. Chaque semaine, les 50 dessinateurs réguliers du magazine proposent une dizaine de croquis pour un total de 500 contributions. Le *New Yorker* affirme recevoir également chaque semaine environ 1 000 propositions de dessinateurs confirmés ou amateurs. Au final, seul une douzaine de ces dessins seront publiés, le Graal pour tout illustrateur du monde entier !

TIME OUT NEW YORK
www.timeoutny.com
webmaster@timeoutny.com
Ce magazine hebdomadaire est distribué gratuitement chaque mercredi devant les bouches de métro. Il est entièrement consacré aux loisirs et aux sorties. Il informe les New-Yorkais de tout ce qu'il y a à faire et à voir dans la ville et ses alentours, donne les programmes des cinémas et de théâtre, en passant par les expositions, les soirées des boîtes, les restaurants ou les magasins, jusqu'aux bouquins à lire.

USA TODAY
www.usatoday.com
Pas particulièrement new-yorkais, puisque distribué partout en Amérique, mais assez prisé des banlieusards. Pages couleurs. Il a le mérite d'être très clair et facile à lire.

VILLAGE VOICE
www.villagevoice.com
L'hebdo le plus complet, et il est gratuit. Des reportages et des enquêtes sur les dessous de la ville et la politique américaine en général. Toujours critique, très informé sur les événements culturels en ville. Publie la meilleure liste d'annonces dans le domaine de l'immobilier (locations, sous-locations, partage). Il sort le mercredi ; vous le trouverez dans des petites boîtes en plastique avec couvercle dans la rue. Il contient toutes les programmations musicales, cinématographiques et culturelles de la semaine.

VOILA NEW YORK
www.voilanewyork.com
C'est LE site d'informations pratiques en français sur New York, entièrement gratuit et indépendant, destiné à tous les francophones qui souhaitent découvrir New York, s'y installer, travailler, étudier, passer des vacances, s'amuser et faire des rencontres. *Voila New York* permet de rencontrer d'autres voyageurs se rendant dans la Big Apple et d'éventuellement louer un logement ensemble, ou encore de trouver des contacts de confiance, trouver de bons plans logements et *shopping*. *Voila New York* est le seul site gratuit ouvert qui permet de rencontrer d'autres francophones à New York. Des centaines de voyageurs rajoutent ainsi leurs nouveaux amis new-yorkais dans leur répertoire !

VULTURE
vulture.com
Le site Internet culturel du bimensuel *New York Mag*. Beaucoup d'informations sur les concerts à venir à New York ainsi que sur les films et comédies musicales à l'affiche.

WALL STREET JOURNAL
www.wsj.com – support@wsj.com
Economie d'abord, mais il est considéré comme l'un des journaux les plus sérieux et mieux informés du monde.

YELP
www.yelp.fr/nyc
Un site Internet de référence pour connaître l'avis des New-Yorkais sur les restaurants et les bars de la ville.

MUSIQUE

A l'image de la ville, la musique qu'on écoute à New York est résolument éclectique et cosmopolite. La grosse pomme ne compte-t-elle pas parmi les meilleures programmations de comédies musicales au monde ? Quand Broadway fait son *show*, le reste du monde suit. Les festivals se suivent à la vitesse de la lumière, en été à Central Park, en hiver, dans des locaux plus ou moins underground. Sans aucun doute, la ville est un paradis pour mélomanes…

Musique classique et contemporaine

La ville a attiré bon nombre de grands compositeurs et interprètes. Citons par exemple Anton Dvorak (qui y composa sa 9e Symphonie dite « du Nouveau Monde »), Charles Ives, Aaron Copland, George Gershwin, Leonard Bernstein, Maria Callas, Elliott Carter ou encore John Cage. Les salles de concert comptent parmi les meilleures au monde : le Metropolitan Opera, le Lincoln Center, le Carnegie Hall ou la Brooklyn Academy of Music ont vu défiler les artistes majeurs du XXe siècle. Et l'orchestre philharmonique de New York, dirigé par le new-yorkais Alan Gilbert, reste une référence absolue.

Jazz

Le jazz est né à la Nouvelle-Orléans avant d'essaimer vers le nord, à Chicago d'abord, puis à New York. A partir de 1930, New York devient le centre d'une réaction contre le swing. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la contestation gronde chez bon nombre d'artistes, qui revendiquent le jazz comme la musique des Noirs (on parle de *revival*, ou retour au style New Orleans) et souhaitent le réhabiliter en tant qu'art afin qu'il cesse d'être considéré comme simple divertissement.

Quelques lieux mythiques du jazz à New York

- **52nd Street :** désigne à New York cette portion de la 52nd Street comprise entre les 5th et 8th Avenues, où de nombreux grands musiciens ont débuté dans de petits cabarets entre les années 1930 et 1960. Les New-Yorkais de longue date se souviendront que 52nd Street a d'ailleurs longtemps été surnommée Swing Street et Jazz Street.
- **Harlem :** capitale du jazz, après La Nouvelle-Orléans et Chicago. Si la plupart des clubs de jazz historiques ont fermé leurs portes ces dix dernières années, le bar très authentique Bill's Place propose encore une atmosphère chaleureuse et musiciens extraordinaires.
- **Apollo Theatre :** à l'origine (1914), salle d'opéra réservée exclusivement aux Blancs, l'Apollo connut ses heures de gloire en 1935, année où il s'ouvrit à tous. Y ont fait leurs débuts de jeunes talents, désormais légendaires, Bessie Smith, Duke Ellington, Charlie Parker et des centaines d'artistes de renom.
- **Blue Note :** le club de jazz new-yorkais par excellence. Les artistes qui s'y produisent sont considérés comme les meilleurs au monde.

Par conséquent, on assiste à l'élaboration d'un jazz beaucoup plus savant, tant par la mélodie et l'harmonie que par le rythme, où l'improvisation musicale prédomine sur le thème lui-même, avec grande liberté du jeu et déplacement des accents rythmiques : le rythme fait désormais partie intégrante de la partition et ne sert plus seulement d'accompagnement. Cette réaction donne naissance au *be-bop*, dont les grands virtuoses seront Charlie Parker, Dizzy Gillespie, Kenny Clarke, Thelonious Monk… A la même période, apparaît à New York un autre style : le latin jazz, phénomène qui coïncide avec l'arrivée de nouveaux rythmes d'origine portoricains, brésiliens et cubains (Antonio Carlos Jobim, Joao Gilberto, Stan Getz). Une nouvelle réaction se dessine vers 1949, amorcée par des musiciens blancs (disciples de Charlie Parker) de la côte ouest du pays, qui jugent le *be-bop* musicalement trop expressionniste. C'est pourquoi on l'appelle *Cool Jazz* ou *West Coast*. Le mouvement gagne bien vite l'ensemble des musiciens jazz et durera jusqu'en 1955 (Lester Young, Lennie Tristano, Lee Konitz, Chet Baker, Gerry Mulligan, Stan Getz). De 1954 à 1960 s'opère le retour au jazz noir. Par réaction au mouvement précédent, des musiciens noirs new-yorkais, jugeant le *Cool* trop artificiel et trop mou, privilégient des sonorités plus dures, un rythme plus violent. Désirant retrouver dans leur musique le jazz des origines ainsi que le blues et le gospel, ils inventent le *hard bop*, aussi appelé *East Coast* (Jazz Messengers, Charles Mingus, Thelonious Monk, Sonny Rollins, Horse Silver, Miles Davis). Vers 1957 apparaît un mouvement plus violent encore que le *East Coast* : le *fun-funky* (Jazz Messengers). Du mouvement noir des années 1960 naît une expression musicale très spontanée, le free-jazz, qui se libère de plus en plus des données traditionnelles et se débarrasse de toute contrainte musicale. Le *free* connaîtra des heures de gloire jusqu'au milieu des années 1970 et au-delà (John Coltrane, Ornette Coleman). Mélange de gospel et de blues, la soul music trouvera ses sources dans le désir qu'avaient les Noirs d'un retour aux origines. Elle sera très en vogue dans les années 1970 (Otis Redding, Tina Turner, Marvin Gaye, Stevie Wonder). Ces années-là sont également marquées par l'apparition du rythm and blues (R&B), fondé sur les harmonies du blues – la forme la plus ancienne du jazz – et donnant priorité au rythme (Louis Jordan, Ray Charles, James Brown, Ike et Tina Turner), et du rock and roll, apparenté au R&B, influencé par la country music et rythmé boogie-woogie (Chuck Berry, Little Richard, Fats Domino). De nos jours, la tendance est au jazz-rock, expression musicale à double influence, mélangeant la violence et l'instrumentation électrique du rock et du funk, et la subtilité harmonique et sonore du jazz (Leader Weather Report, Chick Corea, Herbie Hancock, John Mc Laughlin, Miles Davis), et à la fusion, expression très proche du jazz-rock, mais plus diversifiée par ses mélanges de musiques et de rythmes.

Folk – Rock

Avant la naissance du rock, il y a la folk music, mouvement qui se développe à Greenwich Village dans les années 1960, dans les appartements puis dans des clubs du quartier qui accueillent les grands noms de l'époque : Bob Dylan, Leonard Cohen ou encore Joan Baez se produisent au Purple Onion, au Gaslight Cafe et au Kettle of Fish, tous situés à quelques encablures les uns des autres. Puis, incorporant certains éléments de la folk et du blues, est né le rock. C'est sur la scène alternative de New York que naissent dans les années 1960 des groupes de rock aussi mythiques que le Velvet Underground, gravitant autour de la Factory de Warhol et dont le leader charismatique, Lou Reed, s'est éteint en octobre 2013. Le premier album du groupe,

The Velvet Underground & Nico, sorti en 1966, est enregistré à l'occasion d'*Exploding Plastic Inevitable*, une série d'événements multimédias organisés par Warhol, et arbore sur sa pochette la banane jaune du pop-artiste. Si le rock'n'roll est né dans le Sud des Etats-Unis, c'est à New York qu'il s'est électrifié. En 1970, Jimi Hendrix installe ses Electric Lady Studios à Greenwich Village. Il y enregistre notamment une partie des chansons qui figurent sur l'album *Loose Ends*, sorti en 1974 de manière posthume. Quelques années plus tard, débarquent les Ramones, pères fondateurs du mouvement punk-rock, aux cheveux longs, blousons de cuirs et jeans déchirés. Un style qui s'imposa naturellement à toute une génération, venue assister en masse aux concerts de leur groupe fétiche au CBGB, lieu de naissance autoproclamé des groupes *underground*. C'est en partie parce que les clubs et les salles de concerts y foisonnent que New York occupe une telle place dans l'histoire du rock. Un nombre impressionnant de groupes se font connaître sur ces scènes, parmi eux citons les New York Dolls, Patti Smith, Television, Blondie, Kiss ou encore Bad Brains, groupe qui tient son nom d'une chanson des Ramones et qui se reformera le temps de trois concerts en 2006, à l'occasion de la fermeture de la salle CBGB's. Suite à cet âge d'or de l'*underground* new-yorkais, le disco, dans les années 1970, et le hip-hop, à partir des années 1980, s'imposent comme les nouveaux courants musicaux les plus populaires, mais la révolution rock reste permanente à New York. De nouveaux lieux éclosent sans cesse et les artistes les plus en vogue sont des habitués des soirées rock. La scène indé a toujours su garder sa vitalité à New York et aujourd'hui c'est Brooklyn, longtemps méprisé, qui a pris la relève. De nouveaux groupes se sont formés, de Sonic Youth à Antony and the Johnson, Interpol, Clap Your Hands Say Yeah, The Raptures, LCD Soundsystem, TV on the Radio. Mais c'est surtout The Strokes qui incarne le renouveau post-punk des années 2000. Le premier album du groupe, *Is This It* (2001) a atterri à la huitième place du classement *Best Debut Albums of All Time* du magazine *Rolling Stones*.

Dix chansons sur New York à écouter dans les rues de la Grosse Pomme

New York est une ville bruyante. Alors, si vous visitez la Grosse Pomme seul, vous allez apprécier marcher dans les rues de New York, sans but précis, et avec de la bonne musique dans les oreilles.

Nous avons sélectionné pour vous 10 chansons sur New York :

- ***New York, New York***, de Frank Sinatra. La plus célèbre chanson sur la ville qui ne dort jamais. Un titre plein d'espoir.
- ***Empire State of Mind***, de Jay-Z et Alicia Keys. La chanson emblématique de la ville que l'on entend avant tous les matches des Brooklyn Nets.
- ***New York I Love You, But You're Bringing Me Down***, des LCD Soundsystem. Voilà une chanson mélancolique sur le New York fou des années 1980. En prime, une petit pique contre l'ancien maire de New York, Michael Bloomberg.
- ***Ludlow Street***, de Julian Casablancas. Une chanson du leader des Strokes mettant à l'honneur le Lower East Side.
- ***Welcome to New York***, de Taylor Swift. La plus récente des chansons-hommage sur New York par la star de la country américaine.
- ***No Sleep, Till Brooklyn***, des Beastie Boys. Un titre devenu une phrase du vocabulaire courant, et que l'on trouve sur de nombreux T-Shirts. Incontestablement, une chanson qui donne la pêche.
- ***New York State of Mind***, de Billy Joel. Un titre écrit suite au déménagement du chanteur de Los Angeles à New York.
- ***Bleecker Street***, de Paul Simon. Une ode aux grandes années de Greenwich Village, celles d'Andy Warhol et de la musique folk.
- ***Spanish Harlem***, de Ben E. King. Une chanson sur une belle inconnue de Harlem qui deviendra un tube grâce à une reprise d'Aretha Franklin.
- ***New York City***, de John Lennon. Pas la plus connue de ses chansons post-Beatles, mais un très beau titre sur son arrivée dans la Grosse Pomme avec Yoko Ono.

Hip-hop

C'est à New York, dans le South Bronx plus précisément, que naît ce mouvement culturel et artistique, au début des années 1970. Originaire des ghettos noirs de la ville, il se répand rapidement dans le monde, au point de devenir culture urbaine à part entière, mélant danse, musique, dessins (graffitis). Et c'est tout naturellement à New York que sont nés nombre de grands noms du hip-hop. Parmi eux, RZA, né à Brownsville, un quartier très défavorisé de Brooklyn. Son groupe, le Wu-Tang Clan, s'est formé en 1992 à Staten Island et a eu une influence considérable sur la scène rap mondiale. Considéré par le magazine *Rolling Stones* comme le meilleur groupe de rap de tous les temps, le Wu-Tang Clan a aussi lancé de très nombreux rappeurs alors méconnus. Autre natif célèbre de Brooklyn, Biggie (ou The Notorious B.I.G.), un rappeur qui connut la gloire dans les années 1990 grâce à son *flow* très lourd et ses paroles violentes et provocatrices. Il fut le meilleur représentant de la côté Est, lors du conflit avec les rappeurs de la côte Ouest. Son dernier album, sorti 16 jours après son assassinat (toujours non-élucidé), rencontra un immense succès commercial et critique pour un disque de hip-hop et changea à jamais le rap. Biggie fut notamment l'un des premiers rappeurs à entretenir son côté bling-bling et à écrire des paroles autobiographiques. Enfin, comment ne pas citer, Jay Z, l'un des rois de New York, et aujourd'hui rappeur le plus célèbre de la planète, mari de Beyoncé et ami d'Obama et des plus puissants de ce monde. Né dans le quartier pauvre de Bedstuy, Jay Z a été sauvé par le rap. Dealer de cocaïne dès son adolescence, blessé par balles à trois reprises, Jay Z s'est plongé dans le mouvement hip-hop le jour où sa mère lui a acheté une *beatbox*. Le chanteur s'est construit tout seul, en créant son propre label afin de s'auto-produire à ses débuts. Entrepreneur de génie, Jay Z est de moins en moins derrière un micro et s'occupe de *business* toujours plus nombreux : marques de vêtements à son nom, gérant de boîtes de nuit, agent sportif, producteur… Il n'a néanmoins jamais oublié d'où il venait et a consacré en 2009 une chanson dédiée à New York et à son enfance, *Empire State of Mind*, devenue aujourd'hui un hymne de la ville, au même titre que *New York, New York* de Franck Sinatra.

Electro

Depuis la fin des années 2000, New York ne jure plus que par l'électro-pop. Chaque année, un groupe, originaire le plus souvent de Brooklyn, se fait connaître sur la scène nationale et internationale. On peut notamment citer MGMT, Dirty Projectors, Gang Gang Dance, Grizzly Bear, Yeasayer. Des boîtes de nuit illégales passant les meilleures groupes électro-pop de la ville ont ouvert par dizaines à Brooklyn au début des années 2000. Des soirées dantesques et baroques organisées par le collectif Danger Party ont marqué les beaux jours de l'électro. Symboles d'une certaine liberté dans un Brooklyn qui n'avait pas encore subi la *gentrification* et l'embourgeoisement. Si la plupart des salles de concerts illégales historiques ont été fermées par la police pour vente d'alcool sans autorisation, il en ouvre de nouvelles tous les mois, toujours plus à l'est de Brooklyn dans les quartiers de Bushwick, Bedstuy et à Ridgewood dans le Queens. L'électro devenu un style musique *mainstream*, New York tient encore une place importante dans la ville grâce au festival Electric Zoo lancé en 2009 et réunissant les meilleurs DJs de la planète. On assiste même depuis le début des années 2010 à un retour en force de la scène électro *underground*, plus précisément du côté de Brooklyn.

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

Le climat intellectuel américain a été longtemps défavorable à la peinture. Jusqu'à la fin du XVIII^{e} siècle, elle se limitait à l'exécution de portraits, et ce n'est que vers la première moitié du XIX^{e} siècle qu'est apparu le paysage, sous forme de scènes romantiques ou de vastes panoramas. Les peintres de l'époque se nommaient James Whistler – le premier grand peintre américain – Mary Cassatt, John Singer Sargent. Au début du XX^{e} siècle, la peinture américaine était dominée par des tendances réalistes et des soucis d'ordre social : c'est ainsi qu'apparut une école nationale réaliste à dimension nettement documentaire (le peintre le plus connu appartenant à ce courant fut George Bellows). L'art contemporain occidental fait ses débuts en Amérique à partir de la grande exposition Armory Show qui a lieu à New York en 1913. Dès lors, deux styles vont se développer parallèlement : une peinture orientée vers le témoignage social et une peinture abstraite issue des tendances cubistes.

Précisionnisme

Le mouvement précisionniste fait son apparition au début des anne'es 1920. Présentant certaines caracte'ristiques du cubisme et du futurisme, il a généralement pour thèmes l'urbanisation et l'industrialisation du paysage américain. Il est

porté par des artistes tels que Charles Demuth, avec sa fascination pour les silos à grains, Elsie Driggs, dont on se rappelle le tableau *Pittsburgh* avec son aciérie menaçante, Charles Sheeler, le New-Yorkais Preston Dickinson mais aussi Georgia O'Keeffe. Le mari de cette dernière, Alfred Stieglitz, photographe, galeriste et marchant d'art, a joué un rôle primordial dans la diffusion du précisionnisme en exposant ces artistes dans sa galerie d'avant-garde 291, située dans Midtown.

Preston Dickinson. Né à New York en 1889 de parents issus de la classe ouvrière, Preston Dickinson est l'un des pionniers du mouvement précisionniste. Il étudie à l'Art Students League of New York puis à l'école des Beaux-Arts de Paris. De retour aux Etats-Unis, il est l'un des premiers à représenter l'industrialisation du paysage américain. De santé fragile, il meurt jeune mais au cours sa vie, il réalise près de 200 œuvres dont *Factory*, en 1920 et *Winter, Harlem River* en 1916, tous deux représentatifs du mouvement précisionniste avec leurs sujets industriels.

American Scene

Dans les années 1930, une école, appelée American Scene, réunissait certains artistes (Grant Wood, Edward Hopper…) dont le commun désir était de redécouvrir une réalité familière et provinciale propre à leur pays, en réaction à des courants expressionnistes véhiculés par des artistes venus d'Europe centrale comme Max Weber, Gorky, John Marin… Pendant cette période, la peinture américaine moderne, dont les représentants étaient réunis autour de l'école du Pacifique, créée par Clifford, Still, Motherwell, etc., fut fortement teintée d'orientalisme.

Edward Hopper. Le célèbre peintre naturaliste est né à Nyack dans l'Etat de New York et est décédé à Manhattan, où il a vécu une grande partie de sa vie. C'est en 1908, à 26 ans que le peintre s'installe dans la Grosse Pomme comme illustrateur publicitaire. Blasé par cette vie de bureau et par ces dessins qu'on lui commande, Edward Hopper ne peint que très rarement. Ce qui ne l'empêchera pas d'être remarqué par plusieurs galeristes new-yorkais. La consécration arrive en 1925 avec *Maison au bord de la voie ferrée*. Huit années plus tard et après plusieurs autres tableaux vendus à prix d'or, Edward Hopper est invité par le MoMA a faire une retrospective de son œuvre et devient mondialement célèbre. On trouve aujourd'hui nombre de ses œuvres au musée d'art moderne new-yorkais.



© AUTHOR'S IMAGE

Mur en mosaïque sur Frederik Douglass Blvd et 125th Street (Harlem).

École de New York

Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'Amérique allait accueillir de nombreux artistes étrangers (dont les Français Max Ernst, Yves Tanguy, André Masson, Fernand Léger, Salvador Dali, Marc Chagall) chassés par le nazisme : c'est ainsi que le pays devint le foyer international des arts. L'avant-garde occidentale fut très bien accueillie, le surréalisme connut un nouvel essor, bref, les adeptes de la tendance européenne furent nombreux. La réaction ne se fit point attendre : las du poids de l'influence européenne et de son envergure (mais prompts à la renouveler et la subvertir), quelques peintres américains (expressionnistes abstraits, comme Jackson Pollock, sa femme Lee Krasner, Willem De Kooning, Mark Tobey et Franz Kline) fondèrent l'école de New York, qui donna à la ville une importance internationale en matière artistique. Le centre de la peinture passe alors de Paris à New York. Dans les années 1960, cette école a tenté de ressusciter le dadaïsme : ce néodadaïsme (Rauschenberg, Jasper Johns, Louise Nevelson…) allait engendrer une peinture inspirée de la bande dessinée, des héros de cinéma ou des personnages de science-fiction.

- **Jackson Pollock**, originaire du Wyoming, déménage à New York à 18 ans pour rejoindre son frère. Inspiré par les tableaux de Picasso qu'il peut admirer au MoMA et par ses rencontres avec plusieurs peintres dont David Alfaro Siqueiros, Jackson Pollock apprend la technique dit du *drip*, un art abstrait qui consiste à jeter, de manière réfléchie, de la peinture sur un canevas. Cette technique si particulière, qu'il maîtrise à merveille, lui permet de se faire un nom à New York puis dans le reste des Etats-Unis. L'artiste, alcoolique, décède à New York dans un accident de voiture alors qu'il était sous l'emprise de l'alcool. On peut voir aujourd'hui ces œuvres au MoMA, au Whitney Museum et au Met.

Pop art

Originaire d'Angleterre, le pop art s'est propagé aux Etats-Unis, et particulièrement à New York, à la fin des années 1950. Dans cet art, qui intégrait aux œuvres des débris d'objets de la vie quotidienne et des images tirées de la publicité ou des magazines, se sont distingués Andy Warhol, Roy Lichtenstein, Claes Oldenburg…

- **Andy Warhol.** Lorsque les New-Yorkais de naissance, souvent un peu âgés, vous disent que New York « ce n'est plus ce que c'était », ils font généralement référence aux folles années 1960-1990 de la Grosse Pomme. A cet époque (et peut-être toujours aujourd'hui), New York était la capitale de l'anti-conformisme, et de l'art contemporain. Et parmi tous les artistes installés à New York durant cette période, Andy Warhol fut l'un de ceux qui eut une influence capitale sur le monde de l'art. En 1962, l'artiste se construit son studio, au 231 East 47th street. Appelé The Factory, le studio était le lieu de rendez-vous de tous les plus grands artistes de l'époque. On peut citer notamment Salvador Dali, Jean-Michel Basquiat, Keith Haring, mais aussi les musiciens Lou Reed (décédé le 27 octobre 2013), Bob Dylan, David Bowie, Mick Jagger, ou les écrivains Allen Grinsberg et Truman Capote. Tous se retrouvaient à la Factory pour des soirées déjantées où les costumes extravagants tout autant que les amphétamines étaient de rigueur. De très nombreuses œuvres d'art sont sorties de The Factory. Et pas seulement les tableaux pop art d'Andy Warhol. La très populaire chanson *Walk on the Wild Side* de Lou Reed raconte l'histoire des stars croisées par le chanteur dans le studio. Les rencontres entre Andy Warhol, les Velvet Underground et les Rolling Stones sont aussi à l'origine de plusieurs couvertures d'albums aujourd'hui célèbres. The Factory était aussi un pied de nez à l'Amérique puritaine. Les *drag queens* et les homosexuels y étaient les bienvenus. Des mariages gays – non-officiel bien sûr – y ont d'ailleurs été célébrés. The Factory a fermé en 1984, trois ans avant la mort d'Andy Warhol. Aujourd'hui encore, l'artiste se vend très bien. Le 13 novembre 2013 son œuvre monumentale *Silver Car Cash (Double Disaster)* a été vendue à plus de 105 millions de dollars aux enchères à New York, un record pour une œuvre d'Andy Warhol.

Graffitis, tags et street art

A New York, jusque dans les années 1970, pas un mur de la ville, pas un wagon ni une station de métro n'était vierge de graffitis ; le métro ressemblait à une sorte de toile d'expérimentation où chacun pouvait donner libre cours à son inspiration. Cela n'allait cependant pas sans une certaine anarchie : si certains graffitis étaient des œuvres d'art, comme ceux de Dondi White (1961-1998), si certains tags reflétaient une indéniable recherche calligraphique, d'autres, en revanche n'étaient que des mots orduriers lamentablement bombés sur n'importe quel support. La ville ressemblait bientôt à un gigantesque gribouillage et les graffs devinrent, pour beaucoup, synonymes de révolte et de violence. Des graffs au vandalisme, il n'y avait qu'un pas. Aussi, une vaste campagne contre les graffitis nettoya la ville, mais, ce faisant, fit disparaître aussi les œuvres d'art et, avec elles, des souvenirs des années antérieures. L'âge d'or des graffitis est aujourd'hui révolu : seuls quelques vestiges dans certains coins pas encore nettoyés subsistent. A noter que certains artistes ont porté le graffiti au

rang de véritable art, notamment dans les années 1980. C'est le cas du New-Yorkais d'origine haïtienne Jean-Michel Basquiat, héros de la peinture *underground* des années 1980, dont l'œuvre et la carrière fulgurante ont acquis une reconnaissance internationale. Il fera partie de l'intelligentsia artistique qui fréquente la Factory de Warhol. C'est là qu'il se liera d'amitié avec un autre célèbre *street artist*, Keith Haring. Celui-ci connaîtra un grande notoriété grâce notamment à ses dessins et personnages colorés et cerclés de noir.

Jean-Michel Basquiat. Né à Brooklyn, Jean-Michel Basquiat aura marqué à vie la communauté artistique new-yorkaise malgré son décès prématuré à 28 ans dans le quartier de NoHo. Tout comme Keith Haring, Jean-Michel Basquiat a commencé, dès 16 ans, par peindre les murs de New York, alors qu'il avait quitté le système scolaire. A 19 ans, il forme le groupe de rock Gray, avec entre autres Vincent Gallo. Le groupe se produit dans de très nombreux bars du Lower East Side. L'artiste rencontre la célébrité à tout juste 20 ans, et commence à exposer dans plusieurs galeries de la ville. Jean-Michel Basquiat réalise plusieurs collaborations artistiques avec Andy Warhol, qu'il avait rencontré par hasard dans un restaurant new-yorkais. Marqué par la mort de celui-ci en février 1987, il s'isole et devient accro à l'héroïne. Il décède en 1988 d'une *overdose*, alors qu'il était au sommet de sa gloire.

Keith Haring. Né en Pennsylvanie, l'artiste a très vite déménagé à New York, à tout juste 19 ans, pour côtoyer la scène artistique de la ville. Le jeune Keith Haring s'inscrit à la School of Visual Arts, une école d'art encore ouverte aujourd'hui et qui a gagné en reconnaissance grâce au passage du peintre dans l'établissement. Avant d'être un grand artiste reconnu, Keith Haring a donné ses coups de pinceau pop-art sur les rames du métro new-yorkais. Sa rencontre avec Jean-Michel Basquiat et Andy Warhol au début des années 1980 le propulse au rang des artistes en vogue. Inspiré par l'art du graffiti, l'artiste continue – malgré sa célébrité – à peindre les murs de sa ville d'adoption. Aujourd'hui encore, on peut apercevoir une de ses célèbres œuvres, *Crack is Wack*, sur un terrain de jeu pour enfants sur la 127e rue et la 2e Avenue, à Harlem. Autre œuvre qui peut être appréciée de tout le monde, une immense peinture murale dans le hall d'accueil du Woodhull Medical and Mental Health Center, un hôpital public de Brooklyn.

Malgré une campagne de répression très dissuasive, quelques artistes se risquent encore aujourd'hui à apposer leurs tags çà et là. C'est le cas du Français Invader, ou encore de Shepard Fairey, le graffeur à l'origine du poster de campagne d'Obama en rouge et bleu intitulé *Hope*. Aujourd'hui les graffeurs veulent vivre de leur art et il n'est plus rare de voir des tags exposés en galerie. Synonyme de mort du graffiti pour certains, de reconnaissance pour d'autres, l'arrivée du Street Art dans les galeries divise. Williamsburg et notamment Wythe Street reste encore un des seuls quartiers de New York où les graffitis ont repris leur droit sur les murs des bâtiments en briques rouges. Une balade dans East Village et dans quelques coins du Queens permet aussi d'admirer des graffitis d'artistes récents. Aussi, allez voir la plus grande galerie en plein air du monde : elle se trouve à Harlem et elle abrite les œuvres d'un certain Franco, artiste qui expose depuis l'Hudson River jusqu'à Harlem River sur les rideaux métalliques de la 125th Street, laquelle rue porte le nom de Franco's Boulevard.

Certains graffeurs repeignent les murs de la ville en toute légalité. C'est le cas des artistes du Bushwick Collective qui décorent les murs de Flushing Avenue et Wyckoff Avenue. Tous les deux ou trois mois, les graffitis sont remplacés par de nouveaux. Des graffeurs étrangers sont régulièrement invités pour présenter leur travail.

En octobre 2013, le célèbre et mystérieux *street artist* britannique Banksy débarque à New York pour y réaliser toute une série de graffitis et d'installations lors d'un véritable marathon artistique de plusieurs semaines baptisé *Better Out Than In* (mieux dehors que dedans). Ses aventures new-yorkaises passionnent littéralement médias et opinion publique, grâce notamment à certains coups d'éclats, comme celui de ce stand éphémère : Banksy y fait vendre ses pochoirs de manière totalement anonyme pour 60 US$ pièce. Seulement trois clients seront intéressés. Sachant que la valeur marchande des ces œuvres peut attendre le million d'euros, l'artiste a clairement voulu se moquer du marché de l'art et de la valeur démesurée de ses œuvres.

Triste nouvelle pour les amateurs de graffiti : dans la nuit du 18 au 19 novembre 2013, les murs bariolés de l'immense usine désaffectée de 5Pointz (ou Five Pointz), à Long Island City dans le Queens, considérée comme la « Mecque du graffiti » à New York, ont été repeints en blanc. Un an plus tard, les bâtiments sont rasés. Le site était en sursis depuis des années, les propriétaires voulant démolir ce site pour y dresser deux tours dans ce quartier en plein boboïsation, des tours qui ont vu le jour aujourd'hui. 21 des street-artistes qui avaient réalisé ces graffitis ont porté plainte devant la justice pour la destruction de leurs œuvres, et, début 2018, le jury leur donne raison et leur donne droit à 6,7 millions de dollars d'indemnités. Le procès suit toujours son cours, les propriétaires ayant fait appel de cette décision.

Pour en savoir plus sur l'histoire du graffiti à New York, consultez le site www.at149st.com

FESTIVITÉS

Si l'hiver signe peut-être la saison la plus magique, avec ses superbes décorations de Noël, le traditionnel arbre de Noël géant du Rockefeller Center – depuis 1933 – et l'ouverture des patinoires en plein air vers le même Rockefeller Center et Central Park, l'été est le théâtre d'une foule d'événements culturels, très souvent gratuits. Entre les concerts du Lincoln Center, ceux de Central Park, parfois très spectaculaires, les deux représentations très attendues du Philarmonic etc. –, et les festivals de films en plein air organisés dans toute la ville – Central Park, Bryant Park et sous le pont de Brooklyn –, le choix est réellement infini. Une excitation permanente qui vous donnera assurément envie de retourner à New York.

Janvier

NOUVEL AN CHINOIS

Fin janvier ou début février.
Un spectacle fêté dans tous les recoins de Chinatown et à découvrir. Parfois un peu kitsch mais assurément dépaysant.

Mars

SAINT PATRICK'S DAY

nycstpatricksparade.org
info@nycstpatricksparade.org
La Saint-Patrick est l'occasion d'une parade dans toute la ville. Très fun.Si les immigrés irlandais ne sont plus très nombreux aujourd'hui, New York reste très attachée à cette célébration très festive. Le soir, la ville connaît une de ces nuits sans fin où les New-Yorkais chantent et dansent jusqu'au petit matin, bien aidés par la Guinness qui coule à flots.

Mai

CINCO DE MAYO

Le 5 mai, New York se pare de rouge et de vert pour Cinco de Mayo, qui célèbre une victoire mexicaine sur des forces françaises. Ce jour, symbole de la liberté et de la souveraineté du Mexique, est fêté aux Etats-Unis où l'on célèbre l'héritage mexicain du pays. De nombreux défilés ont lieu à Manhattan (le plus souvent sur la Cinquième avenue) et à Brooklyn.

MEMORIAL DAY

Le dernier lundi de mai.
Le *Memorial Day,* jour du souvenir, rend hommage aux hommes qui périrent lors de faits militaires comme la guerre de Sécession. Ce jour marque également le début de la saison estivale aux Etats-Unis.

TRIBECA FILM FESTIVAL

MANHATTAN
www.tribecafilm.com
info@tribecafilm.com
Fin avril ou la première quinzaine du mois de mai.
Une idée de Robert De Niro et Jane Rosenthal, pour aider à la renaissance de ce quartier du Lower Manhattan touché par les événements du 11 septembre 2001. Ce festival du film indépendant est organisé chaque année depuis 2002 et propose notamment de nombreux films indépendants français. Sa renommée est encore loin d'atteindre celles de Sundance, Cannes ou Berlin, mais le festival fait beaucoup parler de lui pour sa promotion des nouvelles technologies dans le cinéma.

Juin

L'été commence et les festivals en plein air fleurissent. La saison des festivals de films en plein air débute aussi : Bryant Park (www.bryantpark.org), Central Park, Prospect Park, Williamsburg, etc.

CHELSEA MUSIC FESTIVAL

MANHATTAN
www.chelseamusicfestival.org
info@chelseamusicfestival.org
Chaque mois de juin, pendant une semaine, le Chelsea Festival comble les oreilles, autant que les yeux et les papilles. De nombreux artistes internationaux sont invités à se produire dans le très dynamique quartier de Chelsea, que ce soit dans les parcs, les galeries d'art ou au bord de l'Hudson River. Originalité de ce jeune festival, la mise en relation entre la musique, qu'elle soit classique ou jazz, avec des performances visuelles ou encore des préparations culinaires. Et que les petits budgets se rassurent, la plupart des concerts sont gratuits. Le festival n'est pas réservé aux adultes et plusieurs initiations à la musique sont organisées pour les enfants de 3 à 10 ans.

MERMAID PARADE

www.coneyislandusa.com
info@coneyisland.com
La parade des Sirènes de Coney Island se tient traditionnellement le dernier ou avant-dernier week-end de juin. Le but avoué consiste à élire

la plus belle sirène après les défilés en char, voiture ou autre attelage. Ce *show*, à la fois burlesque, érotique et ringard, est prétexte à l'amusement dans une ambiance de fête foraine d'un autre temps.

METROPOLITAN OPERA PARK CONCERTS
MANHATTAN
www.metopera.org
Concerts gratuits un peu partout dans la ville.

THE NEW FESTIVAL
139 Fulton Street
MANHATTAN
✆ +1 212 571 2170
newfest.org
Début juin.
Pendant 10 jours au début du mois de juin, et ce depuis 1988, le New Festival offre un panorama mondial des longs-métrages gay, lesbiens, transgenres et bisexuels, et de ceux proches de leurs univers. Particuliers et professionnels (producteurs, distributeurs) se retrouvent pour y découvrir les productions des grands studios, des petits films indépendants, insolites ou expérimentaux, des documentaires, etc.

NYC GAY & LESBIAN PRIDE MARCH (HERITAGE OF PRIDE)
154 Christopher Street
MANHATTAN
✆ +1 212 807 7433
www.nycpride.org
M° Christopher Street (ligne 1).
Traditionnellement, le dernier dimanche de juin, se tient à Greenwich Village l'équivalent de notre parade gay et lesbienne. Un spectacle éblouissant.
Les *sound-systems* déversent toutes les musiques house, R&B, disco, merengue, techno, etc. sur une foule aux peaux multicolores. Que de déguisements, de paillettes, de frous-frous, de cuirs et de bijoux, de fleurs et de maquillages ! Le défilé joue avec les pas de danse, les baisers, les œillades, les cris de joie et les disputes, simulées ou réelles. Ici, la provocation est reine, on ne se prend pas au sérieux. La parade est un carnaval, un vrai, et l'occasion d'un défoulement géant. Et les hétéros se mêlent allégrement au cortège. Un million de personnes se joignent à la parade qui part de Midtown pour descendre jusqu'à Washington Square puis Christopher Street dans le Village, symbole des premiers combats de la communauté LGBT aux Etats-Unis.

Parmi les autres événements de cette longue semaine commémorative et festive, citons le Rally, la Pride Fest et le Dance on The Pier. Vous l'aurez compris, pour vibrer au rythme du New York gay, c'est fin juin qu'il faut venir !

THE GOVERNORS BALL NYC MUSIC FESTIVAL
Randall's Island Park
http://governorsballmusicfestival.com
M° 125th Street (4, 5, 6) puis le bus X80 express au croisement de 125th Street et Lexington Avenue.
Les concerts ont lieu chaque année début juin. Prix : 100 US$ ou plus pour une journée, 245 US$ pour un pass trois jours.
Lancé en 2011, le Governor's Ball s'est déjà imposé comme l'un des plus importants festivals aux Etats-Unis, et le plus populaire à New York. On y retrouve chaque année les plus grands artistes rock, folk, électro et hip-hop. Kanye West, Jack White, Outkast, Interpol, Phoenix, Beck, Kid Cudi, Guns N' Roses ou encore les Strokes se sont succédés sur scène. Le festival s'étend sur trois jours et la musique commence dès midi. Pas d'atmosphère hipster comme à Coachella (Californie) ou Lollapalooza (Chicago), mais une ambiance survoltée pour les 12 000 spectateurs. A déconseiller aux agoraphobes !

Juillet

Tout l'été, le MoMA organise des concerts (gratuits) dans son jardin. *Trendy*. L'annexe du Queens, organise des soirées « Warm Up » le samedi avec des DJ qui mettent le feu.

BROADWAY IN BRYANT PARK
www.bryantpark.org
De mi-juillet à mi-août.
Les jeudis à 12h30, les comédies musicales de Broadway présentent une partie de leur spectacle sur la scène en plein air de Bryant Park. C'est entièrement gratuit.

CELEBRATE BROOKLYN
Prospect Park, Park Slope
BROOKLYN ✆ +1 718 855 7882
www.celebratebrooklyn.org
M° 7th Avenue (ligne F).
Marcher jusqu'à l'entrée du parc à Prospect Park West sur la 9th Street. L'équivalent, à Brooklyn, du Summerstage de Manhattan. Ce festival organisé par BRIC (Brooklyn Information & Culture) dure tout l'été et propose un programme varié de musique, danse et théâtre. Chaque semaine est consacrée à un thème et inclut pop, jazz, gospel, musique classique, latino, africaine, caribéenne, mais aussi danse moderne, ethnique et classique. Enfin, la Kings County Shakespeare Company présente, pendant une semaine, plusieurs pièces du maître de Stratford.
Les spectacles ont lieu en général en soirée le week-end. Bien que l'entrée soit gratuite, une donation de 3 US$ est fortement conseillée.

INDEPENDENCE DAY
Le 4 juillet.
C'est bien sûr le jour de la fête nationale. Il commémore la Déclaration d'indépendance du 4 juillet 1776.

NATHAN'S FAMOUS HOT DOG EATING CONTEST
1310 Surf Avenue
BROOKLYN
www.nathansfamous.com
Le 4 juillet.
Le jour de la fête nationale, et ce depuis 1916, Nathan's Famous, le roi du hot-dog de Coney Island, organise un concours géant de mangeurs… de hot-dogs. Le record du monde est détenu par un certain Joey « jaws » Chestnut qui a réussi en 2017 la prouesse d'avaler pas moins de 72 hot-dogs en 10 minutes ! Kitsch !

RESTAURANT WEEK
www.nycgo.com/restaurantweek
Une formule qui a lieu chaque été, fin juillet-début août, et qui permet de tester parmi les meilleures tables de la ville pour seulement 26 US$ le midi et 42 US$ le soir. Une session hivernale se tient également vers la fin janvier. Un événement à ne pas manquer si votre budget ne vous permet pas en temps normal de découvrir les plats raffinés des plus prestigieux restaurants de la ville. Réservation fortement conseillée.

SUMMERSCREEN
McCarren Park
BROOKLYN
summerscreen.org
M° Bedford Ave (L).
Entre Bedford Ave et North 12th.
Les projections sont gratuites. Stands de boissons et sandwiches sur place.
Tous les étés durant les mois de juillet et août, des projections de films sont organisées au McCarren Park. Brooklyn oblige, ce sont souvent des films déjantés, *has-been* mais cultes, qui sont proposés. Des longs-métrages généralement inconnus des Français mais célèbres aux Etats-Unis. Alors si vous êtes fans de *Dazed and Confused, Wet Hot American Summer, Clueless* et *Ferris Bueller*, ce festival est pour vous. Pensez-bien à prendre un coussin ou une serviette de plage car deux heures assis sur du goudron, ça peut faire mal !

Août

LINCOLN CENTER OUT OF DOORS
Damrosch park
10 Lincoln Center Plaza
MANHATTAN
www.lincolncenter.org
Des concerts gratuits ont lieu tout le long du mois dans le Damrosch park.

Septembre

ELECTRIC ZOO FESTIVAL
electriczoofestival.com
Tous les ans le week-end du Labor Day (premier lundi du mois de septembre).
L'électro tient encore une place importante à New York grâce au festival Electric Zoo, lancé en 2009. Tous les plus grands DJs et artistes électro de la planète, et parmi eux de nombreux Français, se retrouvent début septembre pour faire faire danser 150 000 fans pendant trois jours. Devenu un incontournable de la scène électro, le festival a été la cible de critiques en 2013 suite au décès par *overdose* de deux festivaliers. Le dernier jour du festival avait finalement été annulé par les organisateurs à la demande de la mairie. Le *line-up* n'en demeure pas moins assez exceptionnel.

© LIGHTIMPRESSION – FOTOLIA



New York.

FRENCH RESTAURANT WEEK
www.frenchrestaurantweek.com
Les deux premières semaines de juillet.
Pendant une semaine autour du 14 juillet, appelé *Bastille Day* aux Etats-Unis, une cinquantaine de restaurants français s'associent pour célébrer la gastronomie française. Les établissements français participant proposent des menus à 17,89 US$ (vous avez compris la référence ?) le midi et à 38 US$ le soir. Un bon moyen pour manger dans des établissements inabordables le reste de l'année.

LABOR DAY
Premier lundi de septembre.
Fête du Travail. Banques, postes ou encore écoles sont fermées ce jour-là.

NEW YORK FILM FESTIVAL
The Film Society of Lincoln Center
70 Lincoln Center Plaza
MANHATTAN
www.filmlinc.com/nyff
M° Lincoln Center (1).
Tous les ans, de fin septembre à la mi-octobre.
Le NYFF est le grand événement cinématographique de New York. Là ou le TriBeCa Film Festival met en avant beaucoup de jeunes films indépendants, le NYFF accueille tous les plus grands réalisateurs américains et le meilleur du cinéma étranger. Fréquemment, les films présents aux Oscars font leur avant-première au festival. Si beaucoup de séances sont réservées à la presse, il est possible de voir la plupart des films en réservant les places à l'avance.

Octobre

COLUMBUS DAY
Deuxième lundi d'octobre.
Commémoration de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.

PARADE D'HALLOWEEN
www.halloween-nyc.com
halloweenparadeinfo@gmail.com
Le 31 octobre. Pour assister ou participer au défilé, rendez-vous à partir de 18h30 au croisement de la 6e Ave et de Spring Street.
Attention à ne pas traîner trop tard dans les rues new-yorkaises le 31 octobre. Zombies, monstres et sorcières se mélangent aux New-Yorkais une fois la nuit tombée. Assurément la parade la plus déjantée de l'année, le défilé d'Halloween est une preuve de plus de l'inventivité des Américains. Du trader de Wall Street aux hipsters de Williamsburg, tout New York se déguise, et parfois dès le matin pour aller au bureau. Oubliez le politiquement correct et le puritanisme, New York se travestit et s'autorise tous les interdits à Holloween. Et si vous ne savez pas où faire la fête, baladez-vous dans les quartiers résidentiels de Manhattan et de Brooklyn où d'innombrables *dance parties* chez l'habitant sont organisées. Particularité aux Etats-Unis, ces soirées sont pour la plupart ouvertes à tous !

TOMPKINS SQUARE HALLOWEEN DOG PARADE
500 East 9th Street
MANHATTAN
www.tompkinssquaredogrun.com
info@tompkinssquaredogrun.com
Le samedi d'avant Halloween, les chiens défilent déguisés à Tompkins Square, depuis plus de 30 ans. Les chiens et leurs maîtres portent un costume assorti. Vous verrez des centaines de chiens aux costumes les plus inventifs les uns que les autres, chien à trois têtes, chien superman, chihuahua mariachi, chien coccinelle, il y en a pour tous les goûts ! Le défilé a lieu entre midi et 15 heures. Des prix sont remis aux plus beaux costumes et une quête est organisée pour les œuvres de charité.

Novembre

MARATHON DE NEW YORK
New York Road Runners
9 East 89th Street
MANHATTAN
✆ +1 212 423 2249
www.tcsnycmarathon.org
Chaque premier dimanche du mois de novembre, plus de trente mille coureurs du monde entier se regroupent pour le départ du plus célèbre marathon du monde sur le pont Verrazano-Narrows. Un succès dû à l'ampleur de l'événement, qui pousse les concurrents de tous âges à se préparer avec beaucoup de sérieux pour ce rendez-vous annuel, mais surtout à l'incroyable ambiance qui règne sur tout le parcours. Plus qu'une réunion sportive, c'est une fête sans commune mesure. Tout le long des 42,195 km, les coureurs sont soutenus par une foule enthousiaste, en liesse, qui encourage les participants. Un véritable show à l'américaine : des stands gigantesques, des rues décorées et des speakers qui commentent en direct dans la rue. Douze mille bénévoles, deux millions de spectateurs le long du parcours et des dizaines de millions de téléspectateurs dans le monde. Pourtant, lors de la première édition du marathon en 1970, le budget était de 1 000 US$ et cinquante-cinq participants la finirent. C'est en 1976 qu'il prend une toute autre dimension. Jusque-là confiné à Central Park, il s'invite dans les rues de la ville et adopte son parcours mythique à travers les cinq *boroughs* de la ville. Le marathon n'a depuis eu de cesse d'être un événement fédérateur. Une catégorie « coureurs en chaise roulante » a été créée en 2000.

Depuis 2002, les plus grands spécialistes de la discipline ont droit à un départ en avance afin de favoriser les performances. L'édition 2012 a été annulé suite au passage quelques jours auparavant de l'ouragan Sandy. Sachez-le, vous ne pouvez pas tout simplement vous présenter à la ligne de départ le jour J pour participer ! D'abord, il faut avoir plus de 18 ans et être prêt à débourser un peu plus de 360 US$. Pour courir les 42,195 km dans les cinq *boroughs* de New York, plusieurs solutions s'offrent à vous :

- **S'inscrire à la loterie mondiale** entre mi-janvier et mi-février. Les probabilités d'être sélectionné se trouveraient entre 5 et 10 %.
- **Passer par une des agences de voyages partenaires** qui donnent plusieurs dizaines de dossards par an. Généralement, les inscriptions débutent l'été précédant la course et il vaut mieux être parmi les premiers à s'inscrire auprès des agences. Parmi les agences les plus sérieuses qui organisent le voyage à New York et l'inscription au marathon : AFCF (www.afcf.org), Thomas Cook Marathon (www.marathon-thomascook.com/fr), France Marathon (www.france-marathon.fr), Contrastes Voyages (www.contrastes.com) ou Ouest Voyages (www.ouest-voyages.com).
- **Que les meilleurs athlètes se rassurent**, ils peuvent aussi y participer en réalisant un temps de référence (différent selon les sexes et les âges) lors d'un autre marathon couru dans les douze mois précédant le marathon new-yorkais.
- **Enfin, quelques personnes revendent leur billets** sur craigslist, ebay ou autres. Mais attention aux arnaques.

THANKSGIVING

Quatrième jeudi de novembre.

Cette fête familiale typiquement américaine, la plus importante de l'année, commémore le repas donné par les premiers immigrants – les pères Pèlerins – en remerciement à Dieu et aux Indiens pour leur avoir permis de survivre au premier hiver dans le Nouveau Monde. Au menu : dinde, purée, sauce à la canneberge, pain de maïs, tarte aux pommes et à la noix de pécan. C'est une tradition qui se célèbre surtout en famille, c'est pourquoi bon nombre de boutiques sont fermées le jour de Thanksgiving et rouvrent le lendemain, à l'occasion du Black Friday. Les restaurants qui restent ouverts proposent généralement un menu spécial Thanksgiving.

- **Une immense parade**, suivie par des millions d'Américains à la télévision, a lieu chaque année de la 77e rue sur Central Park West jusqu'à Macy's, devant un parterre de stars.

VETERANS DAY

11 novembre.

Ce jour dédié aux anciens combattants était au départ dédié aux soldats morts lors de la guerre de 1914-18. Il célèbre désormais la mémoire de tous les soldats américains morts au combat, qu'ils se soient battus sur les plages de Normandie, au Vietnam ou en Irak.

Décembre

CHRISTMAS DAY

25 décembre.

Aux alentours de Noël, New York se vide de ses habitants et se remplit de touristes venus du monde entier. Dès la fin du mois de novembre, la ville se transforme et se pare de ses plus beaux habits. Marchés de Noël à Bryant Park, Union Square et Williamsburg, odeur de chocolat chaud à la cannelle dans les rues, vitrines de la 5e avenue sur-décorées, sapin géant à Rockefeller Center, New York ne fait pas les choses à moitié lorsqu'arrive Noël. Parmi les activités recommandées le soir de Noël : le spectacle musical *The Rockettes* au Radio City Music Hall, le ballet *Casse-Noisette* au Lincoln Center, la visite des maisons magnifiquement illuminées de Dyker Heights à Brooklyn et la messe à la cathédrale Saint-John the Divine.

TIMES SQUARE NEW YEAR'S EVE

Times Square

31 décembre.

Times Square est devenu le centre d'attention du monde entier lors du fameux décompte des 12 coups de minuit. A l'occasion du passage en 2018, environ 1 million de personnes se sont réunies sur Times Square et dans les rues proches afin d'assister au fameux *Ball Drop* : chaque année, à 23h59 pétantes, la boule suspendue au mât perché sur le toit du gratte-ciel One Times Square descend de 43 mètres en 60 secondes. Lorsqu'elle termine sa chute, il est minuit pile et c'est le commencement de la nouvelle année, qui est marqué par un superbe feu d'artifice. Cette tradition, retransmise à la télévision et visionnée par des millions de spectateurs, a lieu depuis 1907. Cependant, à moins qu'être à Times Square le 31 décembre soit le rêve de toute une vie, nous vous déconseillons fortement de passer le Nouvel An à cet endroit. Pour être dans la foule, il faut se rendre à Times Square six à sept heures avant le décompte de minuit. Et une fois debout, dans le froid glacial de New York, pas le droit de boire d'alcool, d'aller aux toilettes ou même de quitter le lieu, sous peine de ne plus pouvoir rentrer à nouveau ! Mieux vaut être au chaud avec un verre à la main, non ?

CUISINE NEW-YORKAISE

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

La gastronomie occupe une place très importante dans la vie des Américains, qui mangent de tout, à toute heure, et n'hésitent pas à multiplier les snacks dans la journée… Cela est peut-être un peu moins vrai pour New York, car la plupart des New-Yorkais sont sensibles à leur ligne et n'ont pas résisté à l'appel du bio mais tout de même… Il n'y a pas de doute, les portions sont plus généreuses qu'en France – tasses de café, pots de yaourt, parts de pizza, canettes de bière, tout paraît gigantesque à qui vient de la vieille Europe. En revanche, bon nombre de ces produits sont *low fat*, *fat free*, *sugar free*, *low sodium*, *diet*, *cholesterol free*, etc. Et chacun signale scrupuleusement à l'acheteur son apport calorique, protidique, glucidique, lipidique, vitaminique, etc. Ici, la spécialité locale c'est la *world food*, avec plus de 10 000 restaurants et un mélange des cuisines du monde entier. La diversité culturelle de la ville est aussi dans les assiettes. On mange de tout à toute heure et partout, y compris dans la rue. Entrez, vous serez servi, en général vite. Si vous voulez absolument faire l'expérience d'un grand établissement ou de tout autre restaurant très branché, il vous faudra nécessairement sacrifier au rituel des réservations.

Des spécialités new-yorkaises

- ***Bagel.*** Pour déguster ce « pain » new-yorkais, présentée sous forme d'anneaux et le plus souvent dégusté avec du *cream cheese*, de la confiture ou avec des œufs et du bacon, allez chez Absolute Bagels (dans le quartier d'Upper West Side et Morningside Heights), les meilleurs de la ville dit-on. Certaines adresses comme H&H (Upper West Side et Morningside Heights) ne vendent que le petit pain quand d'autres, comme Murray's (Chelsea), vendent également la garniture, salée ou sucrée. Sachez que tous les *delis* et les cafés en proposent le matin.
- ***Hot Dog.*** Inventé par Charles Feltman en 1867, et commercialisé pour la première fois à Coney Island sous le nom de « Coney Island Red Hots », le *hot dog* se trouve aujourd'hui à tous les coins de rues de Manhattan. Avec des oignons cuits, du ketchup ou de la moutarde ou carrément les deux, ils s'avalent en quelques bouchées. Attention, quand on en a mangé un, on a envie d'un deuxième. Ils sont distribués par des vendeurs ambulants qui proposent aussi boissons, pretzels et autres friandises. Prix moyen du délice : 3 US$.



© NATALLYA NALMAVA – SHUTTERSTOCK.COM

Bagels.

Les bières que l'on boit à New York

Vous trouverez aux Etats-Unis, dans certains bars seulement, des Heineken, Stella Artois ou Guinness. Mais les prix sont plus chers qu'en Europe. Il vaut mieux découvrir les bières locales !

- **Pabst Blue Ribbon (PBR)**, souvent la bière la moins chère (3 US$).
- **Budweiser, Miller et Coors**, les bières préférées des Américains pour les matches de Football américain ou de base-ball. Des bières très diluées, certes rafraîchissantes, mais que les Européens n'apprécient pas généralement
- **Brooklyn Lager**, *made in* Brooklyn !
- **Sierra Nevada,** la bière californienne.
- **Six Points**, une bière un peu épicée.
- **Blue Moon**, une bière blanche faite dans le Colorado.
- **Samuel Adams**, une bière de Boston qui varie en goût selon les saisons. La meilleure : la *pumpkin ale*, au moment d'Halloween, avec son arrière-goût de citrouille !

Dans les lieux touristiques (Times Square, vers les musées, les parcs), certains vendeurs demandent 5 US$ lorsqu'ils s'aperçoivent qu'ils ont affaire à des touristes. C'est d'ailleurs pour ça que vous ne verrez aucun prix affiché. N'hésitez-pas à « imposer » votre prix avant de commander en demandant par exemple « *It's 3 US$ for a hot dog, isn't it* ? »

- ***Eggs Benedict.*** Grand amateurs de plats aux œufs pour le *breakfast* et le *brunch*, les New-Yorkais raffolent tout particulièrement des œufs Bénédicte. Il s'agit d'œufs pochés, servis sur un toast, accompagnés de bacon, et d'une sauce hollandaise. La légende voudrait qu'un client de l'hôtel Waldorf à New York ait un jour commandé tous ces ingrédients, donnant au maître d'hôtel Oscar Tschirky l'idée d'en faire un plat a part entière.
- ***Bloody Mary.*** Pour accompagner tous ces mets plutôt lourds, rien de mieux qu'un Bloody Mary, une boisson alcoolisée inventée à New York (ou à Paris au Harry's New York Bar selon d'autres références). Ce cocktail consiste en un mélange de vodka, de jus de tomate, de jus de citron, de poivre, de céleri et de tabasco. Les New-Yorkais le boivent généralement au *brunch*, les lendemains de gueule de bois.

Menu typique

- **En *appetizer*** (entrée), vous trouverez souvent la *Caesar's salad* : salade verte, des petits croûtons, une sauce aux anchois et du parmesan. Les bars qui servent à manger proposent aussi souvent des frites avec de l'huile de truffe, ou recouvertes de parmesan et de thym. Autre classique, le guacamole, qui n'est pas réservé aux seuls restaurants mexicains.
- **En plat principal**, vous rencontrerez les *BBQ ribs* (travers de porc grillés), le *sirloin steak*, le faux-filet de bœuf, le *T-bone steak* (grosse entrecôte) et le *burger* servi généralement avec des frites ou de la salade, un gros cornichon et du *coleslaw* (salade de chou blanc et de carottes râpées). Attention, le fromage n'est pas toujours inclus dans le burger, pensez à demander au serveur. Vous aurez toujours le choix entre du s*wiss cheese* (un gruyère de qualité moyenne) et de l'*american cheese* (un genre de cheddar). Les restaurants de *soul food*, et les *diners* sont aussi nombreux à servir des *chicken & waffles*. Un mélange étrange pour un Français de poulet frit, de gaufres, et de sirop d'érable. Ecœurant pour certains, délicieux pour d'autres.
- **Côté sandwichs**, les plus connus sont le BLT (bacon, laitue, tomates) et le *Tuna salad*, une mixture à base de thon et de mayonnaise.
- **En dessert**, la liste est longue : l'*apple crumble* (dessert chaud aux pommes), le *brownie*, le *cheesecake*, le *cupcake* (petit gâteau avec glaçage sur le dessus), etc.

HABITUDES ALIMENTAIRES

Si l'idée qu'on se fait de la gastronomie américaine tend plutôt vers le cliché *hamburgers* et *fast-food*, la réalité est tout autre à New York. Elle est à l'image de sa population, issue d'un fantastique *melting-pot*.

Le monde entier s'invite à table

Si vous restez quelque temps dans cette ville, vous remarquerez certainement la fascination qu'éprouvent ses habitants pour la « bonne bouffe

variée ». Car on mange bien à New York. Quand les Français prennent le temps de s'attarder sur les vertus du rôti de veau familial du dimanche, les New-yorkais, eux, ont une démarche un peu plus impatiente, en accord avec leur souci permanent d'efficacité.Le fan de pizzas essaiera de vous faire goûter « la meilleure pizza de la ville », ce qui n'est jamais désagréable, le fan de *hamburgers* de vous séduire avec « le plus juteux » et celui de nouvelle cuisine fusion vous livrera une liste exhaustive des derniers noms de chefs qui circulent en ville : Danny Meyer, David Chang, Daniel Boulud ou April Bloomfield pour citer ceux du moment. Des adresses souvent glanées dans les pages gastronomie du *Time Out*, du *New York Times* ou de *New York Mag*. Vous l'avez compris, il faut absolument connaître *the last place to be* avant de passer à un autre lieu plus *hype,* ou plus exclusif. A l'exception de quelques classiques indétrônables, la compétition est féroce et les temps sont durs pour les restaurateurs. Mais la qualité s'en ressent. Plus de dix mille restaurants régalent le palais des New-Yorkais. Authentique carrefour de cultures, New York est une ville où toutes les cuisines sont représentées, et à tous les prix : cuisine américaine, *soul food* afro-américaine, asiatique ou indienne, le choix donne le tournis. Les bistrots français et les *trattorias* italiennes, très populaires, ne sont pas en reste. Vous trouverez donc de quoi satisfaire les goûts les plus hétéroclites.

Brunchs, delis, street food et diners

Le *breakfast*, petit déjeuner souvent très copieux, peut se composer de jus de fruit, de céréales, de bagels, de donuts, de pancakes et d'œufs accompagnés de bacon, et de *hash brown* (petit gâteau de pommes de terre frites et finement coupées)… Il offre l'un des meilleurs rapports qualité-prix et transformé en brunch, très populaire, il constitue un repas à part entière. Le brunch, servi entre 11h et 16h est très populaire le week-end et il n'est pas rare de devoir attendre entre 30 minutes et une heure pour être assis. La réservation est la plupart du temps impossible pour le brunch.

Un repas sur le pouce ? Le *deli* (abréviation de Delicatessen), véritable institution d'inspiration juive new-yorkaise, est ouvert le plus souvent 24h/24 et souvent petit. Parmi les plats proposés : des sandwiches au pastrami, jambon, ou poulet et des *bagel*s. Certaines épiceries, plus grandes offrent des *salad bars* qui consistent en un buffet froid et chaud. Le prix, au poids, dépasse rarement les 10 US$ par personne. Une solution économique et saine. Très peu de *delis* offrent la possibilité de manger sur place, à l'exception de certains très réputés comme Katz's (dans le Lower East Side) et Carnegie Deli (à Midtown).

L'expression *take-out* (« à emporter ») est très utile si vous ne souhaitez pas manger sur place. C'est aussi le mot à employer lorsque vous commandez vos repas par téléphone mais que vous voulez aller chercher votre repas au restaurant plutôt que de vous faire livrer. Comme les New-Yorkais, vous pourrez consulter tous les menus des restos de NY sur ce site : www.menupages.com

Très populaires aussi, les marchands ambulants. Une foule de *snacks* vendent *hot-dogs*, bretzels, beignets, *hamburgers*, tacos, kebabs, ou pizzas. Depuis un an ou deux, certains se lancent même dans la vente de mets plus fins, mais c'est un peu plus cher. Quoi qu'il en soit, pour 1 US$ ou 5 US$, vous ne trouverez pas mieux.

Les *diners*. Vous pouvez également opter pour ces restos américains ouverts 24h/24. Banquettes en Skaï rouge, longs comptoirs en zinc et posters vintage : voici la physionomie classique d'un *diner*, ce restaurant typique que l'on trouve le long des autoroutes américaines. Côté cuisine, des cartes longues comme le bras : cheeseburgers juteux servis avec grosses frites maison, *coleslaw*, *cheesecakes* volumineux, etc. L'Amérique, la vraie !

A, B ou C

Depuis juillet 2010, le département de la Santé de la ville de New York donne une note à tous les établissements qui servent de la nourriture. Les agents municipaux jugent la propreté et le respect des règles d'hygiène. Les notes sont affichées, comme l'impose la loi, sur la vitrine des établissements. « A » étant la meilleure note, il est conseillé, autant que possible, d'éviter les lieux ayant un « C ». New York regorge de suffisamment de restaurants pour ne pas risquer une indigestion.

Lorsqu'il est écrit « Pending Grade », à la place des lettres, cela veut dire que le restaurant a eu une note B ou C et qu'il conteste la décision du département de santé de New York. Dans ce cas-là, une nouvelle inspection est organisée dans le mois qui suit.

A noter en ce qui concerne les restos : pensez à réserver longtemps à l'avance, même avant votre départ. La plupart des bonnes tables de la ville sont assiégées. Ce site vous y aidera : www.opentable.com
D'autre part, si les prix de certains grands restaurants peuvent être élevés le soir, pensez aux menus du midi, souvent plus avantageux.

Fast foods

Impossible de ne pas connaître McDonald's, KFC, Subway, ou encore Burger King. Mais avez-vous déjà entendu parler de Taco Bell, Wendy's, Olive Garden, Gray's Papaya, Popeye's, Crown Fried Chicken, Chick Fil-A, Chipotle, Quiznos, Sonic, White Castle, TGI Friday's ? Si elles sont moins présentes que dans le sud et le centre des États-Unis, les chaînes de fast-food ont presque toutes enseignes à New York. Certaines comme Wendy's et Chipotle sont à essayer, d'autres comme Taco Bell ou Crown Fried Chicken sont à absolument éviter !

Organic, Vegan et Gluten-Free

Trois mots que vous apercevrez souvent sur les menus des restaurants, notamment à New York. Les habitants de la Grosse Pomme sont, avec ceux de Portland et San Francisco les plus conscients des risques de la malbouffe.
D'où la mention de l'appellation *organic*, pour *bio*, à côté de nombreux produits, viandes et légumes notamment. Il n'est pas rare que vous croisiez également des établissements dits *vegan* (végétarien) et qui ne proposent donc pas de viande, et parfois même pas de poisson ou de produits laitiers.
Enfin *gluten-free* s'adresse aux personnes allergiques au gluten. De plus en plus de supermarchés prennent en compte cette allergie et proposent des produits où sont inscrits sur l'emballage l es lettres GLF ou GF.

Coffee shops

New York regorge de cafés. On y sert le café à emporter ou à consommer sur place. Les cafés sont souvent équipés d'une connexion wi-fi, aussi est-il très fréquent de voir les New-yorkais attablés devant leur ordinateur portable, avec un *muffin* ou un *cookie*. Si vous demandez un café, on vous servira un café américain, grand et dilué. Précisez-le si vous souhaitez un espresso. Si vous voulez commander un crème, demandez un *espresso with foam milk*. Outre les Starbucks qui ouvrent à chaque coin de rue, des institutions bohèmes comme le Cafe Reggio dans Greenwich Village existent depuis près d'un siècle.

Magasins d'alimentation

Vous serez peut-être étonné de rencontrer peu d'hypermarchés dans la ville. Manhattan et ses *boroughs* ont en effet privilégié les commerces de proximité, et les magasins fleurissent à tous les coins de rue. On y trouve de tout et toute l'année. Au début de votre séjour, le *shopping* vous prendra probablement beaucoup de temps, faute de réflexe devant des conditionnements différents, libellés dans une langue étrangère. Pour vos comparaisons de prix, rappelez-vous que l'unité de poids est la livre (lb) et non pas le kilo. Les supermarchés de meilleur qualité sont incontestablement Whole Foods, Fairway et Trader Joe's. Ce dernier, très bon marché, est très prisé des New-Yorkais ; évitez de vous y rendre entre 18h et 19h lorsque tout le monde sort du travail. Il existe sept Trader Joe's à New York, un sur Union Square, un dans Chelsea, un dans Soho, un dans Murray Hill, deux dans l'Upper West Side et un Downtown Brooklyn.

Vins et spiritueux

Outre les bières – disponibles en rayons dans les délis -, l'alcool est vendu exclusivement dans les *liquor stores*. Les vins sont donc relativement onéreux (premier prix : entre 7 et 10 US$). Le choix est vaste, entre les vins californiens, australiens, chiliens, français et néo-zélandais. Les vins blancs secs (*dry white wine*) sont assez rares, le chardonnay est le plus répandu mais pas forcément le meilleur. Et le vin rosé s'appelle… rosé et non *pink wine* ! Les champagnes français ne sont pas aussi chers qu'on pourrait le croire (à partir de 30 US$), de même que les champagnes californiens sont tout à fait honorables et vendus à un prix très abordable. L'étiquetage est très différent à la celui en France et vous devrez passer de longues minutes pour comprendre exactement de quel domaine vient le vin, même si celui-ci est français.
Inutile de tenter un achat de vin ou d'alcool si vous avez moins de 21 ans : au risque de nous répéter, la loi est draconienne en la matière et toute personne « litigieuse » (à savoir celles qui semblent avoir moins de 30 ans) se voit demander une ID (pièce d'identité). Cela est vrai également quand on achète de la bière dans un supermarché, quand on prend un verre dans un bar, etc.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE
SUR MESURE



© SEAN PAVONE - ISTOCKPHOTO.COM

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

DISCIPLINES NATIONALES

Sports U.S.

Yankees et Mets pour le base-ball. Saison : d'avril à septembre. Les Yankees, l'équipe de base-ball la plus populaire de Manhattan, victorieuse en 2009 et 27 fois championne du « monde » depuis 1923, jouent au Yankee Stadium. Leur logo, un N et un Y entrecroisés, est connu dans le monde entier. Les Mets sont une équipe dont les Américains aiment se moquer pour ses résultats souvent catastrophiques.

Giants et Jets pour le football américain. Saison : d'août à juin. Ces géants du football (américain, cela va sans dire) disputent leurs matchs dans le New Jersey au MetLife Stadium. Là où les Giants sont une équipe au palmarès bien fourni, les Jets sont régulièrement la risée des fans pour leur recrutement souvent mauvais.

Knicks et Nets pour le basket. Saison : d'octobre à avril. Il n'est pas très difficile d'obtenir des places au Madison Square Garden pour les matches des Knicks face à des équipes moyennes. Mais depuis que l'équipe est redevenue compétitive, les prix des billets ont augmenté. Difficile aujourd'hui de trouver des places à moins de 30 US$, même au dernier rang. Basket rime aussi avec les Nets, qui jouent depuis la saison 2012 à Brooklyn. Autrefois équipe de New Jersey, les Nets sont désormais au Barclays Center dans le quartier Boerum Hill. L'un des fondateurs du club n'est autre que le rappeur Jay-Z !

Rangers pour le hockey. Saison : de novembre à avril. Les Rangers, une des meilleures équipes de la ligue, jouent aussi au Madison Square Garden. Ils ont remporté

Les stades de NYC

Pour les matchs des équipes de base-ball (Yankees et Mets), basket-ball (Knicks et Nets) ou de football (Giants et Jets), vu le nombre de supporters et d'amoureux des stades, il est difficile – mais pas impossible – de trouver des tickets selon les matchs et les équipes (les Français trouvent généralement les matchs de base-ball très ennuyeux).

Si vous avez pu néanmoins vous procurer des billets, sachez que, ces jours-là, la circulation sur les routes qui mènent aux stades est très dense et qu'il faut prévoir de très longs délais d'attente.

BARCLAYS CENTER
620 Atlantic Avenue
BROOKLYN
✆ +1 212 359 6387

MADISON SQUARE GARDEN
4 Penn Plaza
Midtown West
MANHATTAN
✆ +1 212 465 5800

METLIFE STADIUM
1 MetLife Stadium Drive
EAST RUTHERFORD
✆ +1 201 559 1515

YANKEE STADIUM
161st Street et River Avenue
THE BRONX
✆ +1 718 293 4300

4 Coupes Stanley, la dernière remonte à 1994. Parmi leurs principaux rivaux et voisins, on trouve les New York Islanders, installés au Barclays Center de Brooklyn, ou les Devils du New Jersey, basés à Newark, à 15 minutes de Manhattan, de l'autre côté de la rivière Hudson.

- **NYC FC et Red Bulls pour le *soccer*.** Si le *soccer* (ou football, comme on l'appelle dans le reste du monde) est loin de provoquer le même engouement que les sports cités ci-dessus, le ballon rond est de plus en plus populaire aux Etats-Unis. New York a deux équipes qui jouent en ligue professionnelle, les Red Bulls ont rejoint la ligue en 1996 et les NYC FC en 2015. Aucune n'a jamais remporté le championnat de la Major League Soccer, les Red Bulls ayant vu la victoire leur échapper en finale en 2008.

- **Pour trouver des places pas chères,** nous vous conseillons le site stubhub.com – Il est également possible de réserver sur le site www.ticketmaster.com

Marathon de New York

Chaque premier dimanche du mois de novembre, plus de trente mille coureurs du monde entier se regroupent pour le départ du plus célèbre marathon du monde sur le pont Verrazzano-Narrows.
Un succès dû à l'ampleur de l'événement, qui pousse les concurrents de tous âges à se préparer avec beaucoup de sérieux pour ce rendez-vous annuel, mais surtout à l'incroyable ambiance qui règne sur tout le parcours. Plus qu'une réunion sportive, c'est une fête sans commune mesure.
Tout le long des 42,195 km, les coureurs sont soutenus par une foule enthousiaste, en liesse, qui encourage les participants. Un véritable show à l'américaine : des stands gigantesques, des rues décorées et des speakers qui commentent en direct dans la rue. Douze mille bénévoles, deux millions de spectateurs le long du parcours et des dizaines de millions de téléspectateurs dans le monde.

- **Départ de Staten Island** sur le pont Verrazano-Narrows qui relie l'île au sud de Brooklyn.

- **Parcours dans Brooklyn :** remontée du sud au nord le long de la 4th Avenue, Lafayette Avenue, Bedford Avenue, Nassau Avenue, Manhattan Avenue et McGuiness Boulevard.
Traversée de Brooklyn vers Queens par le pont Pulaski.

- **Parcours dans Queens :** 11th Street, Jackson Avenue, Vernon Boulevard, 10th Street, 44th Road et Queens Plaza jusqu'au pont de Queensborough.
Traversée de Queens vers Manhattan par le pont de Queensborough.

- **Parcours dans Manhattan** le long de la 1st Avenue (entre la 60th Street et la 126th Street).
Traversée de Manhattan vers le Bronx par le pont de First Avenue-Wills Avenue.

- **Parcours dans South Bronx :** 135th Street, Alexander Avenue et 138th Street.
Traversée du Bronx vers Manhattan par le pont de Madison Avenue.

- **Parcours dans Manhattan :** descente de 5th Avenue (de 138th Street à 91th Street), rentrée dans Central Park côté est (au niveau de 91th Street), descente jusqu'à l'extrême sud du parc (niveau de 59th Street), traversée jusqu'au côté ouest de Central Park et remontée dans le parc jusqu'à l'arrivée (niveau de 65th Street).

MARATHON DE NEW YORK
New York Road Runners
9 East 89th Street
MANHATTAN
✆ +1 212 423 2249
Voir page 93.

ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

Les citoyens de New York, c'est bien connu, sont des amateurs de course à pied, et les lieux dédiés au *running* sont nombreux en ville, au moins autant que le nombre de courses organisées tout au long de l'année, à commencer par le mythique Marathon de New York. Central Park est un lieu de prédilection pour les joggers de tout poil, la grande boucle déroulant presque 10 km de chemin et sentiers au cœur de Manhattan, quand celle du Central Park Reservoir en compte déjà 2,5. L'Hudson River Path, qui s'étend sur toute la longueur du flanc ouest de Manhattan permet de parcourir 25 km de bout en bout, le long de la rivière Hudson.
Prospect Park, à Brooklyn offre un peu plus de 5 km de piste, mais l'itinéraire sans doute le plus sensationnel est celui qui emprunte le Brooklyn Bridge et le Manhattan Bridge, permettant de visiter de belles portions de deux des plus importants *boroughs* de New York, à savoir Downtown Manhattan ainsi que les quartiers de Dumbo et de Brooklyn Heights, à Brooklyn.

ENFANTS DU PAYS

Woody Allen

Pour des millions de cinéphiles dans le monde, il est le New-Yorkais par excellence : un citadin, névrosé sur les bords, intello geignard, juif errant en perpétuel questionnement qui met en images et en mots les maux de la vie urbaine. Il a la réputation de ne jamais quitter New York et vit sur la 5th Avenue dans les lourdes boiseries d'un *penthouse* de luxe dont les terrasses dominent Central Park. Ses fêtes du Nouvel An figurent parmi les plus courues de la ville. Woody Allen a commencé sa carrière à Brooklyn, alors qu'il était encore enfant, en expédiant des blagues d'une ligne à des chroniqueurs de la presse, du genre d'Earl Wilson, avec pour résultat d'être payé le double de la somme annoncée ! Après sa rupture avec Mia Farrow, il se remarie en 1997 avec Soon Yi Previn, la fille adoptive de cette dernière. Il a réalisé de nombreux films et joué dans un bon nombre d'entre eux. A raison d'un film par an, son rendement est sans équivalent et les succès forcément inégaux. Woody Allen a été récompensé pour *Annie Hall* (Oscar du meilleur film et du meilleur réalisateur), *Hannah et ses sœurs* (Oscar du meilleur scénario), *La Rose pourpre du Caire* (Golden Globe du meilleur scénario) et a remporté le César du meilleur film étranger pour *Manhattan* et *La Rose pourpre du Caire*. Si ses récents longs-métrages, *Match Point*, *Scoop*, *Le Rêve de Cassandre*, *Vicky Cristina Barcelona*, *Midnight in Paris*, *To Rome with Love* et *Magic in the Moonlight* ont été tournés en Europe, le réalisateur vit toujours à New York. L'un des ses derniers opus, *L'Homme irrationnel* (2015), est d'ailleurs tourné dans l'Etat de Rhode Island, au nord de New York et ses deux derniers films, *Café Society* (2016) et *Wonder Wheel* (2017) renouent avec la Grosse Pomme. Côté vie privée, Woody Allen est accusé par sa fille adoptive, Dylan Farrow, d'agression sexuelle lorsqu'elle avait 7 ans. Ces accusations, formulées il y a plus de 25 ans, ont resurgi en janvier 2018 dans l'ère du mouvement Me Too. Si Hollywood garde le silence et que de nombreux acteurs ont choisi de ne pas prendre position, le dernier film du réalisateur tourné en 2017, *A Rainy Day in New York*, pourrait ne jamais voir le jour.

Paul Auster

Cet écrivain, beau brun ténébreux, vit loin des feux de la rampe, à Brooklyn, dans le quartier de Park Slope. « Quand j'écris, je souffre comme si on m'arrachait une dent ! », confie-t-il. Ouvrier consciencieux de la plume, auteur de polars métaphysiques, Paul Auster est un écrivain qui « pointe » chaque matin à son studio de travail. L'homme, grand et mince, a un physique de jeune premier, les yeux verts étirés vers les tempes, les cheveux noirs et drus et le sourire éclatant. Paul Auster a la réputation d'être le plus européen des romanciers américains, se plaisant à relire Pascal et Montaigne, également parce qu'il a vécu trois ans à Paris et une année dans le Var, à Aups, où il gagnait sa vie comme gardien d'une résidence. Avant de devenir célèbre, il a fait de nombreux petits boulots. Tous les livres de Paul Auster sont publiés en France aux éditions Actes Sud. Il faut lire la trilogie new-yorkaise qui l'a fait connaître, puis *L'Invention de la solitude*, *Le Voyage d'Anna Blum, Moon Palace, La Musique du hasard, M. Vertigo*… En 1991, la France le fait chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres. Une surprise totale pour Paul le discret et Auster le talentueux. En 1995, il écrit et réalise *Brooklyn Boogie,* la suite de *Smoke*, réalisé par Wayne Wang. Ce film contribue à élargir son audience. *Brooklyn Follies* (2005), hommage à Park Slope, son quartier de prédilection, est un succès de librairie. Et *Seul dans le noir* ou *Invisible*, publiés en 2009 et 2010, sont plus sombres… Son roman, *Sunset Park* (2011), a pour toile de fond New York pendant la crise financière de 2008. Il publie en 2017 son roman *4 3 2 1*.

Ruth Bader Ginsburg

Ruth Bader Ginsburg, ou RBG, est l'une des neuf juges siégeant à la Cour suprême américaine. Elle occupe cette fonction depuis plus de 25 ans, ayant été nommée par le président Bill Clinton en 1993. Avant cela, celle qui voit le jour à Brooklyn en 1933 obtient un diplôme de droit à l'université de Harvard, où elle est l'une des rares femmes de sa promotion. Très engagée dans la lutte contre les discriminations envers les femmes, elle co-fonde le Women's Right Law Reporter en 1970. Deux ans plus tard, lorsqu'elle devient professeur à l'université de Columbia, elle est la première femme à y obtenir un poste de titulaire. En 1980, RBG est nommée juge au *D.C. Circuit,* la cour d'appel des Etats-Unis pour le circuit du District Columbia – trajectoire classique pour devenir juge à la la Cour suprême des Etats-Unis, ce qui se produit en 1993. Femme toujours en avance sur son temps et membre progressiste de la Cour suprême, elle est une

véritable icône de la pop culture, à tel point que les Américains la surnomment Notorious RBG, en référence au rappeur de Brooklyn Biggie Smalls (Notorious B.I.G.). En 2018, le documentaire *RBG*, réalisé par deux femmes, lui est consacré. Le film *On the Basis of Sex*, sorti fin 2018, revient sur sa vie et sa carrière. Les juges de la Cour suprême sont nommés à vie, et RBG, aujourd'hui âgée de 85 ans, affirme ne pas avoir l'intention de prendre sa retraite avant au moins cinq ans.

Benjamin Brafman

Benjamin Brafman est un avocat new-yorkais, pour ne pas dire le meilleur avocat de New York. Né en 1948 et issu d'une famille juive orthodoxe qui a fui la Shoah, il a grandi dans les quartiers de Crown Heights à Brooklyn et Belle Harbor dans le Queens. Il a obtenu son diplôme de droit haut la main dans une université de l'Ohio et est devenu avocat pénaliste au sein d'un cabinet pendant deux ans. En 1980, il a ouvert son propre cabinet, Brafman & Associates, à Manhattan. Si son nom vous dit quelque chose, c'est parce que c'est lui qui défendait DSK lorsque ce dernier a été acquitté dans l'affaire du Sofitel en 2011. Les clients sulfureux, Brafman les collectionne. En 2001, il est parvenu à faire acquitter P. Diddy, impliqué dans une fusillade à New York, alors que des dizaines de témoins ont affirmé l'avoir vu blesser plusieurs personnes avec une arme à feux. Le rappeur Jay-Z, à qui il a évité la prison ferme alors qu'il avait poignardé un homme dans un boîte de nuit en 2001, chante ses louanges dans l'un de ses titres. Avant tout cela, il y a eu les années mafia. Aujourd'hui, c'est Harvey Weinstein, le puissant producteur hollywoodien accusé d'agression sexuelle et de viol, qui l'a choisi pour sa défense. Son charisme indéniable et sa maîtrise parfaite du contre-interrogatoire, technique qui vise à saper la crédibilité des victimes et à semer le doute sur la fiabilité des témoins, sont les clés de son succès. Son taux d'acquittement s'élève à 80 %. Estampillé « avocat des pourris », Brafman est au sommet de sa profession. Il a depuis longtemps quitté le petit appartement de Forest Hills, dans le Queens, qu'il occupait avec sa femme, pour s'installer dans l'une de ces belles demeures de Long Island.

Maria Callas

La célèbre soprano américaine, d'origine grecque, est née à New York dans un hôpital situé sur la 5e Avenue. Peu de temps après sa naissance, sa famille quitte Manhattan pour s'installer à Astoria dans le Queens, avant de revenir à Manhattan, sur la 192e Rue, à quelques *blocks* de la pharmacie tenue par son père. C'est dans ce quartier de Washington Heights que la petite Maria va grandir, avant de quitter les Etats-Unis pour la Grèce puis pour l'Italie. Les liens qui unissaient Maria Callas à New York ne se sont jamais rompus, ce qui explique les très nombreuses représentations de la soprano dans la Grosse Pomme.

Lena Dunham

Elle est la voix des Millennials (comprendre la génération Y, celle qui a aujourd'hui entre 20 et 35 ans). Des jeunes qui ont grandi avec la technologie, pour qui le travail n'est pas forcément la première des priorités et qui recherchent une meilleure qualité de vie avec plus de libertés dans leur vie sociale et professionnelle. La native de New York s'est fait connaître en 2010 lorsque son premier film, *Tiny Furniture*, réalisé à seulement 24 ans, a connu un franc succés dans le circuit du cinéma indépendant américain. Elle y incarne Aura, jeune femme qui vient de finir ses études et retourne vivre chez ses parents en attendant de trouver une vocation et un travail. Une situation commune à nombre de Millennials des grandes villes, qui peinent à entrer sur le marché du travail. Deux ans aprés, sa popularité a explosé lors des débuts de la série qu'elle a écrite, réalisée et dans laquelle elle interprète l'un des rôles principales, *Girls*. Cette série diffusée sur la chaîne du câble HBO, inspirée de sa propre vie et de celle de ses amis, suit un groupe d'ami à Brooklyn entre *dates*, petits boulots et soirées trop arrosées. Une version plus réaliste et plus cruelle de *Friends* en quelque sorte ! Elle a publié en 2012 une autobiographie, *Not That Kind of Girl* qui a assis un peu plus son statut de porte-drapeau d'une génération un peu perdue, parfois désabusée et irrémédiablement hédoniste. Elle apparait en 2017 dans un épisode de la série *American Horror Story* : *Cult*.



Jay-Z

Le roi de New York, c'est lui ! Shawn Carter, alias Jay-Z, est la star incontestée des jeunes New-Yorkais depuis quelques années déjà. Sa vie ressemble à un *dream come true* comme seuls les Etats-Unis en font. Né en 1969 à Brooklyn, élevé par une mère célibataire dans les sinistres Marcy Projects de Brooklyn, dealer de cocaïne et de crack à l'adolescence, il est aujourd'hui à la tête d'un des grands empires de l'*entertainment* américain, empire qu'il détient à presque 100 %. Très doué pour le rap, il écume les scènes *underground* dans les années 1990 et commence à se faire un nom dans le milieu hip-hop de New York via ses apparitions en radio amateur et ses *mixtapes* (*freestyles* enregistrés sur cassette et vendus chez les disquaires spécialisés). Il décide en 1996 de créer avec deux associés sa propre maison de production artisanale : Roc-A-Fella Records. Après quelques singles distribués personnellement, au succès confidentiel mais certain, il trouve une bien meilleure distribution pour ses disques auprès de Priority Records. Son premier album sort en 1996. *Reasonable Doubt* marche… raisonnablement. Mais, par son aboutissement artistique, il assoit son nom comme une des valeurs montantes du hip-hop et s'attire les faveurs de nombreux artistes à succès. Son deuxième album, *In My Lifetime,* sort en 1997 et atteint la 3e place du top des ventes. Universal lui fait un pont d'or pour distribuer ses disques. Ce sera ensuite l'escalade, tous ses albums (un par an) deviendront disque de platine (1 million de disques vendus aux Etats-Unis), double ou même triple platine. Ses talents d'artiste suscitent le respect de l'*underground* comme des masses. Son label grossit, il fait signer de jeunes talents qui deviennent des stars dans son écurie, Roc-A-Fella (Freeway, Memphis Bleek, etc.), ou dans d'autres labels qu'il dirige (Rihanna sur Def Jam). Il lance sa marque de vêtements, Roc-A-Wear, qui devient n° 1 des marques de *streetwear* en un an. Jay-Z connaît bien la rue, son agence de *street marketing* travaille pour toutes les grandes marques qui draguent la jeunesse (Nike, NBA, etc.). Il parie sur l'explosion des DVD et produit des films *blacks* à petit budget où les bandes-son servent à tester et à promouvoir ses derniers morceaux du label. Dès 2000, Jay-Z est multimillionnaire. Après son annonce choc en 2003 d'arrêter de faire de la musique pour se consacrer au cinéma, Jay-Z opère vite un retour sur la scène musicale sous son vrai nom, Shawn Carter. En 2010, son tube *Empire State of Mind* s'impose comme un véritable hymne à la ville de New York. Jay-Z diversifie de plus en plus ses activités. Engagé politiquement, il dîne chaque année avec Barack Obama. Le rappeur a également beaucoup œuvré à l'arrivée à Brooklyn de l'équipe de NBA des Nets. Ambassadeur de l'équipe, Jay-Z a néanmoins vendu ses parts du club et n'est plus l'un des propriétaires, mais on le voit régulièrement dans les gradins en compagnie de sa femme Beyoncé Knowles. Il sort en 2017 un nouvel album intitulé *4 : 44* avec le titre très polémique *The Story of O.J.*, deux semaines avant qu'O.J. Simpson, le célèbre footballeur afro-américain emprisonné pour avoir prétendument assassiné sa compagne, soit libéré. La même année, il devient le premier rappeur à être intronisé au Songwriters Hall of Fame, qui récompense les meilleurs compositeurs de l'histoire.

Lady Gaga

De son vrai nom Stefani Germanotta, Lady Gaga est aujourd'hui l'une des artistes les plus célèbres au monde. Née à New York, elle a grandi dans l'Upper West Side et a étudié à la New York University Tisch's School of Art. Elle a finalement arrêté son cursus scolaire pour se consacrer à la musique. Pendant plusieurs années, la jeune chanteuse se produisait dans les bars du Lower East Side, espérant se faire repérer. C'est aussi dans ce quartier qu'elle habitait au 176 Stanton Street. Lorsque l'appartement, qui ne comprend qu'une chambre, était à louer fin 2011, le loyer mensuel s'élevait à 1 850 US$. La jeune artiste se produisait notamment avec le SG Band, un groupe qu'elle avait formé avec des amis de la New York University, au bar The Mercury Lounge, ou au Bitter End, à Greenwich, comme l'atteste une vidéo disponible sur Youtube. Son personnage de Lady Gaga est inspiré de Lady Starlight, une chanteuse glam burlesque dont la jeune New-Yorkaise a fait la connaissance à un concert. La carrière de Lady Gaga s'est réellement envolée en août 2008, à la sortie de son premier album *The Fame*. *Just Dance* et *Poker Face*, les singles tirés de l'album, sont instantanément devenus des hits planétaires. L'artiste a depuis sorti quatre albums et continue de fasciner pour ses musiques parfois expérimentales et pour ses tenues toujours plus déjantées. Adulée par la communauté gay, Lady Gaga s'est aussi engagée politiquement en faveur de la loi *Don't ask, don't tell* en 2010, qui interdisait notamment le harcèlement des homosexuels dans l'armée. La chanteuse a reçu la reconnaissance de sa ville lorsqu'elle a été invitée à chanter en novembre 2014 pour l'illumination du sapin de Noël à Rockefeller Plaza, une grande tradition à New York. Plus discrète sur scène, la chanteuse s'est lancée dans le cinéma avec succès. Après quelques apparitions dans des publicités, elle se retrouve au casting de la série à succès *American*

Horror Story. Son étonnante prestation, dans la peau d'une vampire, lui permet de remporter un Golden Globe en 2016. La même année, Lady Gaga est invitée à chanter l'hymne national lors du Superbowl, la finale qui oppose les deux meilleures équipes de football américain et le programme le plus regardé de l'année aux Etats-Unis. Saluée par tous, sa performance lui vaut d'être invitée à chanter à la mi-temps lors du Superbowl de 2017, une reconnaissance majeure donnée aux plus grands artistes. En 2018, alors qu'elle prépare son sixième album, elle est à l'affiche du film *A Star is Born*, aux côtés de Bradley Cooper.

Rudolph Giuliani

Personnage ambivalent s'il en est, Rudolph dit Rudy Giuliani ne laisse personne de marbre à New York. Il est le maire de la ville lorsque les tours jumelles s'effondrent le 11 septembre 2001. Pendant ces événements tragiques, il se distingue par son leadership à toute épreuve, qui lui vaut d'être nommé homme de l'année par le *Time Magazine*, dont il fait la couverture. Né à Brooklyn de parents ouvriers d'origine italienne, Rudy commence sa carrière en tant que procureur, à Washington D.C. puis à New York. Souvent qualifié d'incorruptible, il est connu pour ses méthodes autoritaires, qui deviennent franchement brutales lorsqu'il est élu maire de New York en 1994, grâce à une campagne axée sur la lutte contre la criminalité. A cette époque, la ville de New York, gangrenée par le crime, la drogue, la corruption et la prostitution, a tout d'une pomme pourrie. Une forte répression et une présence policière accrue sont ses armes de prédilection. Si sa politique de la tolérance zéro, renforcée par le responsable de la police William Bratton et inspirée de la *Broken Windows Theory*, lui est souvent reprochée, les résultats sont pourtant là : la criminalité chute de manière vertigineuse. Si Giuliani est l'homme qui a nettoyé New York, il est aussi un allié historique de Donald Trump et il se montre très investi pendant sa campagne présidentielle. Faute de devenir le nouveau ministre de la Justice, rôle pour lequel il est pressenti, il rejoint en avril 2018 l'équipe d'avocats de Trump dans l'affaire de l'ingérence russe.

Stan Lee et Jack Kirby

Stan Lee et Jack Kirby, pionniers et légendes de l'univers des *comics*, sont tous deux nés à Manhattan, le premier en 1922 et le second en 1917. Originaire d'une famille très modeste, le jeune Stan Lee ne va pas à l'université et enchaîne les petits boulots jusqu'à décrocher en 1939 un poste d'assistant au sein de *Timely Comics*, l'ancêtre de *Marvel*. C'est ici, dans un building de Midtown, que sa route croise celle de Jack Kirby, un fils d'émigrés juifs autrichiens déjà connu dans le milieu. Il devient son assistant puis, lorsque Kirby est congédié pour avoir travaillé avec la concurrence, Lee obtient un poste d'éditeur et fait ses début sur le troisième numéro de *Captain America*, fraîchement créé par Kirby. A son retour de la guerre, lassé des scènes de combats répétitives et des personnages creux qui font le succès des *comics* de l'époque, Lee songe à changer de métier. Mais plutôt que de tirer un trait sur sa carrière d'éditeur, il décide de lancer sa propre série de *comic books*, qu'il crée avec Jack Kirby en 1961 : c'est ainsi que naissent *Les Quatre Fantastiques*. Ensemble, Lee et Kirby donnent vie à plusieurs centaines de personnages, des héros complexes et faillibles qui deviennent de véritables icônes de l'univers *Marvel*, à grand renfort de dialogues irrévérencieux et remplis d'humour qui s'éloignent des clichés du genre. Spider-Man, Hulk, Iron-Man, Thor mais aussi les X-Men, sont leurs créations. A partir des années 1980, « Stan the Man » se spécialise dans l'adaptation de *comics* au cinéma et à la télévision. Kirby quitte *Marvel* dans les années 1980 et meurt d'une crise cardiaque en 1994 dans sa résidence californienne. Aujourd'hui, le succès des *Marvel* sur le grand écran est plus retentissant que jamais et donne une second souffle aux super-héros. *Black Panther*, basé sur le personnage créé par Lee et Kirby en 1966, cartonne lors de sa sortie au cinéma en 2018, engrangeant plus d'un milliard et demi de dollars. Jusqu'à la fin de sa vie, Stan Lee fait une apparition dans chaque nouveau *Marvel* qui sort au cinéma, donnant lieu à des caméos devenus cultes. Décédé en novembre 2018 à l'âge de 95 ans, il laisse derrière lui un héritage immense et un univers d'une richesse incroyable, résultat de sa collaboration avec Kirby, qui n'a pas fini de nourrir les imaginaires.

Norman Mailer

Romancier, réalisateur et acteur, Norman Mailer a grandi dans le quartier de Crown Heights, à Brooklyn, au sein d'une famille bourgeoise juive. A seulement 25 ans, et alors qu'il étudie à la Sorbonne, il publie le best-seller *Les Nus et les Morts*, où il raconte son expérience de la guerre du Pacifique. Une des audaces de ce livre consistait à employer le mot « fuck ». Après trois décennies de travail pour survivre à sa réputation, sans oublier deux tentatives de mise en scène pour le cinéma, il est resté comme un auteur de référence traitant de sujets de plus en plus abstraits. Parallèlement à son activité d'écrivain et réalisateur, il s'engage politiquement et défend les valeurs du Parti démocrate.

En 1969, il se présente avec un programme libertarien à la primaire démocrate pour l'élection municipale de New York, où il ne finit que quatrième sur cinq. Jusqu'à sa mort, il restera l'un des artistes les plus écoutés et engagés sur des sujets aussi variés que la Guerre Froide, à laquelle il s'opposait, et la liberté d'expression des artistes en Iran. En mars 2006, l'écrivain reçoit la Légion d'honneur à l'ambassade de France aux Etats-Unis, pour ses liens avec notre pays et sa longue carrière d'écrivain. Celui qui a remporté deux fois le prix Pulitzer et qui était vivement opposé au président George W. Bush s'est éteint le 10 novembre 2007 à l'âge de 84 ans.

Lin-Manuel Miranda

La star de l'année 2016 sans aucun doute. Méconnu en France, cet auteur-compositeur, parolier et rappeur américain a fait la une du numéro spécial du magazine *Time* de 2016 qui liste les 100 personnalités les plus influentes de l'année. Les fans de comédies musicales le connaissent depuis 2007 lorsque Lin-Manuel Miranda a écrit puis joué off-Broadway, puis sur Broadway, *Washington Heights*, une pièce autobiographique sur sa jeunesse dans ce quartier du nord de Manhattan. Le natif de New York a obtenu la consécration nationale neuf ans plus tard grâce au succès gigantesque de sa pièce *Hamilton* qui retrace l'histoire des Pères fondateurs de l'Amérique tout en hip-hop ! Récompensée d'innombrables prix, la comédie musicale dont les représentations sont affichées complètes un an et demi à l'avance a reçu l'acclamation du tout-Hollywood et de la classe politique, à commencer par l'ancien président Barack Obama, qui avait invité Lin-Manuel Miranda à la Maison Blanche. Ses textes écrits pour *Hamilton* sont aujourd'hui enseignés en classe dans les cours d'histoire. Son influence est telle, que le succès de sa pièce a sauvé la tête d'Alexander Hamilton qui devait être retiré du billet de 20 US$! Mais devant la popularité renaissante de ce Père fondateur, le Département du Trésor a préféré ne pas changer le billet, de peur de provoquer un tollé. Il joue le rôle de Jack dans le film *Mary Poppins Returns* qui sort fin 2018.

Robert De Niro

Pur produit de New York, fils d'Italo-Américains tendance *arty* (Robert de Niro Sr. et Virginia Admiral sont des artistes touche-à-tout : peinture, sculpture, poésie), De Niro est né en 1943 et grandit à Little Italy, où il fait les 400 coups avec des petits gangs de quartier. Le métier d'acteur l'attire assez tôt : il joue dans *L'Ours* de Tchekov à 16 ans. Une révélation personnelle qui le mènera dans une tournée ininterrompue de 15 ans à New York entre cabarets, dîners spectacles et pièces de théâtre *off-Broadway*. Il suit à cette époque les cours de Stella Adler et de Lee Strasberg, les instigateurs du *method acting*, élément fondateur de l'Actor's Studio. Il débutera au cinéma dans *The Wedding Party*, *Greetings* et *Hi, Mom !* , trois films réalisés par Brian De Palma qui ne resteront pas dans les mémoires. Il remporte le prix de la Critique new-yorkaise en 1973 avec son interprétation d'un champion de base-ball dévoré par la maladie (*Bang the Drum Slowly*). C'est l'année de *Mean Streets*, la première collaboration avec Martin Scorsese qui met en scène les déambulations nocturnes de De Niro et de Harvey Keitel dans les rues vénéneuses de New York. Le duo Scorsese-De Niro s'associera pour huit films dont beaucoup sont des chefs-d'œuvre : *Taxi Driver* (Oscar du meilleur film 1976 pour Scorsese), *Les Affranchis* ou *Raging Bull*. Pour son interprétation du champion de boxe Jake La Motta, il prend 30 kg entre le début et la fin du film, cela lui vaudra l'Oscar du meilleur acteur en 1980. Auparavant, son rôle du jeune Vito Corleone dans *Le Parrain II* de Francis Ford Coppola (1974) révèle tout son talent au grand public. Les rôles légendaires du New-Yorkais sont nombreux et évocateurs : le conquistador repenti de *Mission*, le vétéran du Vietnam de *Voyage au bout de l'Enfer*, le diabolique Louis Cyphre d'*Angel Heart*, un monomaniaque Al Capone dans *Les Incorruptibles*, etc. Aujourd'hui, le meilleur de sa carrière est certainement derrière lui, mais quel palmarès ! Entre-temps et depuis, il a monté une maison de production (TriBeCa), un festival pour les jeunes cinéastes (TriBeCa Film Festival) et s'est associé à quelques restaurants en vue du quartier de… TriBeCa.

Cynthia Nixon

Celle que l'on connaît surtout pour son interprétation de Miranda Hobbes dans la série à succès *Sex & the City* est une New-yorkaise pur jus. Née à Manhattan en 1966, elle fait ses débuts sur Broadway dans les années 1980 et alterne pièces de théâtre et petits rôles dans des séries télévisées, jusqu'à décrocher le gros lot en 1998 : elle est choisie pour interpréter l'un des personnages principaux dans *Sex & the City*, performance qui lui permettra de remporter un Emmy Award en 2004. Militante pour les droits des homosexuels, elle s'engage peu à peu en politique et se bat pour la légalisation du mariage gay. Lorsque la loi est adoptée dans l'Etat de New York en 2011, elle épouse sa compagne de huit ans, avec laquelle elle fonde une famille. La promotion de l'éducation publique, dont elle déplore le manque de ressources, est un autre de ses combats. En 2017, à l'occasion de Women's March à New York, elle prononce un discours remarqué contre le président Donald Trump et sa politique

à l'égard des minorités. En mars 2018, elle annonce sa candidature à l'élection primaire démocrate pour le poste de gouverneur de l'Etat de New York. Malgré sa popularité auprès des New-Yorkais, les électeurs démocrates, sans doute inquiets de son manque d'expérience et échaudés par l'élection de Trump, votent à 75 % pour l'actuel gouverneur Andrew Cuomo.

RZA

Certainement le plus grand producteur de hip-hop de tous les temps. Un artiste visionnaire et prolifique, intouchable dans un univers artistique qu'il a créé et que des centaines d'artistes ont copié sans jamais égaler. Né à Brooklyn, élevé dans les cités les plus sordides de Staten Island, il est l'homme d'un plan qui a changé à jamais la face du hip-hop. Il recrute 10 MC's dans sa famille, ses amis, ses connaissances. Des gens qu'il rassemble pour leur personnalité, l'originalité de leur voix et de leurs phrasés. Il les fait adhérer à son projet : le Wu-Tang Clan. 1993, c'est l'époque de la côte ouest et du gangsta rap roi, celui de l'outrance, de la violence. RZA débarque avec un album collectif qu'il produit entièrement. Il revient aux sources du hip-hop et des vieux *breakbeats* granuleux et a recours à des paroles d'une profondeur et d'un mysticisme hypnotiques. Un ovni musical qui va changer la face du hip-hop. D'autant que RZA avait tout prévu. Dans le contrat signé avec la maison de disques, chaque artiste du Wu-Tang est libre de signer en solo avec le label de son choix. Pour ne pas être prisonnier d'une seule et même maison, et pour inonder le marché. Beaucoup d'albums solos des membres du Wu sont prêts et produits de main de maître par RZA. Ce sera la déferlante, des albums qui sont aujourd'hui pour la plupart devenus des classiques du hip-hop. Une déferlante qui marche par cycle : un album du groupe, une succession d'albums solo, un nouvel album du groupe et de nouveaux solos. Les anonymes de Staten Island sont aujourd'hui des stars très demandées. Touche-à-tout de génie, personnage médiatique, mais très secret, voire insaisissable, RZA garde toujours une longueur d'avance et poursuit une carrière qui n'est pas près de s'arrêter… En septembre 2017, le Wu-Tang Clan sortait un nouvel opus *The Saga Continue*, produit par RZA.

Martin Scorsese

Né à Flushing (Queens) et élevé à Little Italy (comme Robert De Niro, ce garçon timide qui deviendra son acteur fétiche), Martin Scorsese, asthmatique et souvent malade, se passionnera de cinéma pour occuper sa solitude. Après s'être fait renvoyer du séminaire où il avait débuté pour rentrer dans les ordres, il s'inscrit à la prestigieuse école de cinéma de New York University. Cinéphile invétéré, il est fasciné aussi bien par Alain Resnais que par John Ford et Antonioni. Scorsese navigue sans cesse entre le bon garçon (sa mère apparaît dans presque tous ses films) et le cinéaste à l'inspiration torturée. Nombre de ses collaborations avec De Niro font partie de l'histoire du cinéma (*Raging Bull, Taxi Driver, Mean Streets, Les Affranchis*), mais, derrière la reconnaissance de la critique et des amateurs, Scorsese stigmatise la lutte perpétuelle du metteur en scène qui porte ses projets sur ses épaules contre les studios et les financiers du cinéma. *New York, New York* coûtera très cher, dépassera son budget et sera un échec artistique (assumé par l'intéressé, même si largement imputable à la constante lutte d'influence avec la production sur le scénario) et commercial. Sa carrière est dans l'impasse au milieu des années 1980. Par conséquent, il accepte des commandes comme *La Couleur de l'argent*, pour Disney (un succès commercial), et le clip vidéo de *Bad*, pour Michael Jackson. Il se refait une virginité auprès des décisionnaires de l'industrie et peut dès lors réaliser son rêve d'enfance : *La Dernière Tentation du Christ*. Un film très controversé, même par ses proches (De Niro refusera le rôle de Jésus interprété *in fine* par Willem Dafoe), mais qui annonce son *come-back*. Suivront *Les Affranchis, Cape Fear* et *Casino*, des films aboutis qui confortent sa crédibilité à Hollywood. Entretemps, il réalise des sujets plutôt confidentiels, mais qu'il porte en lui : *L'Age de l'innocence*, un documentaire en deux volets de 3 heures sur l'histoire du cinéma américain et *Kundun*, qui raconte l'histoire du Dalaï-lama (il est d'ailleurs toujours interdit de séjour en Chine à ce jour). Après 25 ans de bataille continue, *Gangs of New York* (tourné à Cinecitta) voit enfin le jour. *Aviator* suit, toujours avec Leonardo Di Caprio qui, malgré sa remarquable prestation, ne sauve pas le film. Ce qui ne décourage pas Scorsese, qui décroche l'Oscar du meilleur film avec son acteur fétiche en 2007, grâce au thriller *Les Infiltrés*. Infatigable combattant d'un cinéma personnel dont il porte l'étendard avec conviction, faisant fi des vents contraires, Scorsese s'intéresse à des sujets éclectiques, comme en témoigne la série de films documentaires sur le blues et son magnifique hommage aux Rolling Stones dans le dynamisant *Shine a Light*. Son avant-dernier film, *Le Loup de Wall Street*, revient sur la vie et la carrière mouvementées du trader Jordan Belfort et sur ses folles nuits new-yorkaises. *Silence* (2016) est son dernier film en date. En 2019 sortira *The Irishman*, film sur la mafia avec Robert de Niro et Al Pacino en tête d'affiche.

Jerry Seinfeld

Relativement peu connu en France, Jerry Seinfeld est pourtant une personnalité extrêmement populaire aux Etats-Unis. Comédien, humoriste, producteur et auteur, il s'est fait connaître en interprétant le personnage principal dans *Seinfeld*, sitcom hilarante dont l'histoire se déroule à Manhattan, devenue l'un des plus gros succès télévisuels des Etats-Unis. Né à Brooklyn et détenteur d'un diplôme en théâtre et communication au Queens College, il est le petit-fils d'un immigrant juif autrichien débarqué à New York par le port d'Ellis Island à l'âge de quinze ans, sans un sou en poche. Après le succès retentissant de *Seinfeld*, il remonte sur les planches avec son one-man-show *I'm Telling You for the Last Time* (1998). Il enchaîne les spectacles et les apparitions dans des séries télévisées, jouant souvent son propre rôle, et prête sa voix à un personnage du film d'animation *Bee Movie : Drôle d'Abeille* en 2007. Il se produit pour la première fois en France en 2011, sur l'invitation de Gad Elmaleh (qui est d'ailleurs soupçonné de lui avoir emprunté quelques blagues à ses débuts). En 2017, la série *Comedians in Cars Getting Coffee*, qu'il a créée en 2012 pour le web, est diffusée sur Netflix.

Al Sharpton

On pourrait dire de ce pasteur baptiste qu'il a une grande gueule et une manie qui consiste à se placer le plus près possible d'une ambulance dès qu'éclate un incident dans la guerre raciale latente qui menace New York. Les New-Yorkais racontent l'histoire d'un individu peu recommandable qui avait l'habitude de se placer à un coin de rue près du cortège d'une manifestation et qui engageait un débat impromptu avec un manifestant. Peu lui importait le camp, sa tactique consistait à mettre hors de lui son interlocuteur pour se faire frapper. Alors il le faisait arrêter et poursuivre. C'est comme ça qu'il gagnait sa vie… Le pasteur Al Sharpton n'opère guère d'une manière différente : en 1990, il emménageait dans une grande maison de banlieue. Les événements des années 1999-2000 suite à l'affaire Amadou Diallo ont favorisé la montée des tensions raciales. Depuis lors, Al Sharpton se montre très déterminé face aux injustices, s'opposant même physiquement aux forces de l'ordre et n'hésitant jamais à battre le pavé avec les autres manifestants. Figure de proue des minorités, il milite activement en leur faveur, et s'est même présenté à l'élection présidentielle de 2004, dans un climat social sourdement orageux qui n'est, semble-t-il, pas près de changer. Proche du maire de New York Bill de Blasio, et toujours très présent devant les caméras de télévision lors des bavures policières et des conflits raciaux, il est souvent à la une des tabloïds new-yorkais, pour qui il est une cible de choix.

Donald Trump

Magnat de l'immobilier, star de l'émission de télé-réalité *The Apprentice*, grand pourfendeur de Barack Obama et idole de la droite ultra-conservatrice américaine, Donald Trump a porté bien des casquettes, jusqu'à celle inattendue de président des Etats-Unis ! Intronisé le 20 janvier 2017, le natif du Queens a été élu à la tête du pays le 8 novembre 2016, au terme d'une campagne âpre avec sa rivale démocrate Hillary Clinton. Pourtant, rien ne prédestinait Donald Trump à remporter la course à la Maison Blanche. Profitant de sa popularité grâce à son émission de télévision et son charisme, il s'était essayé à plusieurs reprises à la politique dans le passé, sans résultats. D'abord proche du parti démocrate, il rejoint le parti républicain sous la présidence de Ronald Reagan, un homme qu'il admire et avec qui il a beaucoup de points communs : son parcours à la télévision, sa croyance dans le système capitaliste, et sa haine du « politiquement correct ». Après avoir songé à se présenter aux primaires républicaines en 1988, il décide de quitter le parti de droite pour rejoindre les réformistes, qui se veulent hors-système et se définissent comme une alternative aux deux grands partis américains. Mais Donald Trump n'obtient pas l'investiture de ce parti pour l'élection de 2000, et, vexé, il retourne chez les démocrates. Pour l'anecdote, il participera au financement de la campagne pour les primaires démocrates d'Hillary Clinton en 2008, qu'elle perd face à Barack Obama. L'élection du 44e président américain marque un tournant pour Donald Trump, qui dès lors affiche de la sympathie pour les thèses d'extrême-droite. Dès l'année 2009, il retourne chez les républicains et créé la polémique lorsqu'il annonce, sans preuves, que Barack Obama a falsifié son acte de naissance et n'est pas né aux Etats-Unis mais au Kenya, terre de son père. Après avoir un temps envisagé de se présenter à la primaire républicaine de 2008, il se lance pour de bon en 2012, conscient qu'aucun des candidats déclarés n'est populaire au sein de l'électorat républicain. D'abord considérée comme farfelue par les médias et son parti, sa candidature prend de l'ampleur alors qu'il se maintient en tête des sondages semaine après semaine. Contre toute attente, Donald Trump remporte aisément la primaire républicaine. A New York, il arrive en tête avec 61 % des suffrages, remportant tous les *counties* (préfecture) de l'Etat, excepté celui où il réside, Manhattan ! Plus que ses idées politiques – qui reprennent les thèmes

traditionnels du Tea Party, l'aile droite des républicains –, ce sont ses dérapages constants sur la place des femmes, les immigrants, les hispano-américains, les homosexuels qui l'ont placé au cœur de l'actualité politique. Donald Trump choque l'Amérique pour ses discours sans aucun filtre, qui seraient condamnables en France pour les propos racistes, xénophobes, et homophobes qui y sont tenus. Après une campagne qui l'a vu en difficulté dans les débats, il déjoue tous les pronostics et remporte l'élection pour ce qui reste la plus grande sensation de l'histoire de la politique américaine. Alors qu'il récolte plus d'un million de voix de moins qu'Hillary Clinton, il remporte une majorité des Etats, 30, et 306 grands électeurs contre 232 pour sa rivale. S'il plaît tant à une partie de l'Amérique, c'est pour son image de *self-made man* anti-élites, symbole de l'*American Dream*, qu'il s'est construit au fil de sa carrière. Une image pourtant bien loin de la réalité. Le natif du Queens a fait fortune dans l'entreprise immobilière de son père, un millionnaire qui possédait de très nombreux *buildings* dans le Bronx, le Queens et à Staten Island. Donald Trump a fait fructifier l'entreprise en investissant dans des grands projets luxueux à New York, Atlantic City puis à Las Vegas. Il connaît néanmoins de nombreux problèmes financiers dans sa carrière et déclare faillite à plusieurs reprises pour éponger ses dettes. Aujourd'hui encore, Donald Trump, rougeaud à la mèche volumineuse, détient de nombreux immeubles à Manhattan : Grand Hyatt, Trump Tower, Trump World Tower (à côté de l'ONU), Trump Place (à côté de l'Hudson), et Trump International Hotel, à Columbus Circle – entre autres. A mi-mandat, une grande partie des promesses de campagne de Trump n'ont pas vu le jour, de l'abrogation rejetée par le Sénat de l'*Obamacare* à l'échec du *Travel Ban*, en passant le projet encore vague de construction du mur frontalier entre le Mexique et les Etats-Unis. Le *Russiagate* laisse aussi des traces sur le plan intérieur, tandis que ses positions à l'emporte-pièce sur des sujets internationaux sensibles, comme le statut de Jérusalem, inquiètent la communauté internationale. Pourtant, son comportement rentre-dedans et peu soucieux de la critique permet parfois de débloquer certains dossiers délicats. Après un démarrage houleux, Trump est parvenu à renouer le dialogue avec la Corée du Nord. Au nombre de ses réussites personnelles, citons également un bilan économique plus qu'encourageant, bien loin du fiasco annoncé par ses détracteurs : depuis l'arrivée de Trump au pouvoir, la croissance est en hausse et la bourse de New York bat des records. Cependant, les réformes prises par le président n'ont fait qu'augmenter l'endettement de l'Etat, et certains craignent un retour de manivelle.

Tom Wolfe

Célébrissime, non seulement pour son œuvre, mais aussi pour ses costumes blancs crème et ses chapeaux qui ne le faisaient pas passer inaperçu dans les réunions mondaines, ce romancier venu du journalisme a écrit une série de *best-sellers* : *Acid Test, L'Etoffe des héros, Le Bûcher des vanités,* et *I Am Charlotte Simmons*. Résident de l'Upper East Side, Tom Wolfe se qualifiait volontairement de réactionnaire pour épingler la décadence des riches et pour tourner en dérision les gauches imitations des nouveaux riches. Décédé en 2018 à l'âge de 88 ans, le pionnier du nouveau journalisme laisse derrière une réputation, savamment entretenue, de dandy provocateur.



© WALESKA STUPAK

The New York Historical Society, Upper West Side.



Vue aérienne de l'Upper West Side et Central Park.

© FERRANTRAITE – ISTOCKPHOTO

MANHATTAN



MANHATTAN

New York est composé de 5 boroughs *(districts) : l'île de Manhattan, Brooklyn, Queens, le Bronx et Staten Island. Pour beaucoup de monde, New York, c'est surtout Manhattan, aussi appelée la City par les New-Yorkais. Vous y passerez, a priori, la plupart de votre temps. Mais les autres* boroughs *sont bien plus que des zones périphériques de Manhattan. Vous aurez l'occasion de découvrir les charmes et les bonheurs de ceux-ci dans le guide. Manhattan est une île de 21,5 km de longueur et de 3,7 km de largeur dont le nom vient du mot menatay, employé jadis par les Indiens Delaware pour dire « île ». Manhattan est le cœur de New York, l'endroit où sont regroupés un bon nombre de centres d'intérêt touristique, où siège le centre des affaires et du commerce et où l'on trouve les rues et les monuments les plus célèbres. C'est pourtant le district le plus petit de New York par sa surface, mais paradoxalement le plus connu.*

QUARTIERS

Voici une introduction aux différents quartiers de Manhattan, autant de facettes d'un univers au décodage fascinant. L'île est divisée en plusieurs quartiers géographiques et communautaires plus ou moins bien définis, mais tous avec des caractéristiques bien distinctes. Manhattan peut se découper en quatre grandes parties : la partie haute au nord ou Uptown, Central Park, la partie centrale ou Midtown, la partie basse au sud ou Downtown.

Orientation

Le schéma de principe de la ville, tel qu'on le connaît aujourd'hui, date de 1811. Le *block*, mesure qui date de cette époque, est un rectangle formé par l'intersection de deux *streets* (rues) et de deux *avenues* (avenues) qui se croisent à angle droit.

- **Les 220 Streets** vont d'est en ouest, leurs noms sont des numéros croissants du sud au nord.
- **Les 15 Avenues** traversent la ville du sud au nord (de Downtown à Uptown) et sont numérotées, dans l'ordre croissant, d'est en ouest ; trois de ces avenues portent un nom (Lexington Avenue, Park Avenue, Madison Avenue).

Comment vous orienter ?

C'est très simple, grâce au schéma logique suivant. Exemple : vous vous trouvez sur la 14th Street dans Manhattan et vous voulez vous rendre à la 26th Street. Vous marcherez vers le nord et compterez 12 *blocks*. Une adresse se présente souvent de la façon suivante : W 59th Street et 5th Avenue. La 5th Avenue est la frontière entre East Side et West Side, comme la Seine partage Paris, entre rive droite et rive gauche. Au sud de Manhattan, près de Washington Square, Broadway Avenue sert à son tour de ligne médiane. Selon que l'on se trouve à l'ouest ou à l'est de cette ligne médiane, on est dans la portion West ou

Attention aux rues qui changent de nom !

A Manhattan, plusieurs avenues ne portent pas le même nom selon qu'elles se situent au nord ou au sud. A New York, il arrive régulièrement aux rues et aux avenues d'être rebaptisées. En partant depuis le sud (en direction du nord) :

- **La 6th Avenue** devient Avenue of the Americas au niveau de la 42nd Street et Lenox Avenue-Malcolm X Boulevard après Central Park.
- **La 7th Avenue** devient Adam Clayton Powell Jr. Boulevard après Central Park.
- **La 8th Avenue** devient Central Park West entre la 59th Street et la 110th Street (le long de Central Park), puis Frederick Douglass Boulevard après Central Park.
- **La 9th Avenue** devient Columbus Avenue à partir de la 72nd Street.
- **La 10th Avenue** devient Amsterdam Avenue au niveau de la 72nd Street.
- **La 11th Avenue** devient West End Avenue au niveau de la 59th Street.
- **La 125th Street** est aussi appelée Martin Luther King Jr. Boulevard.



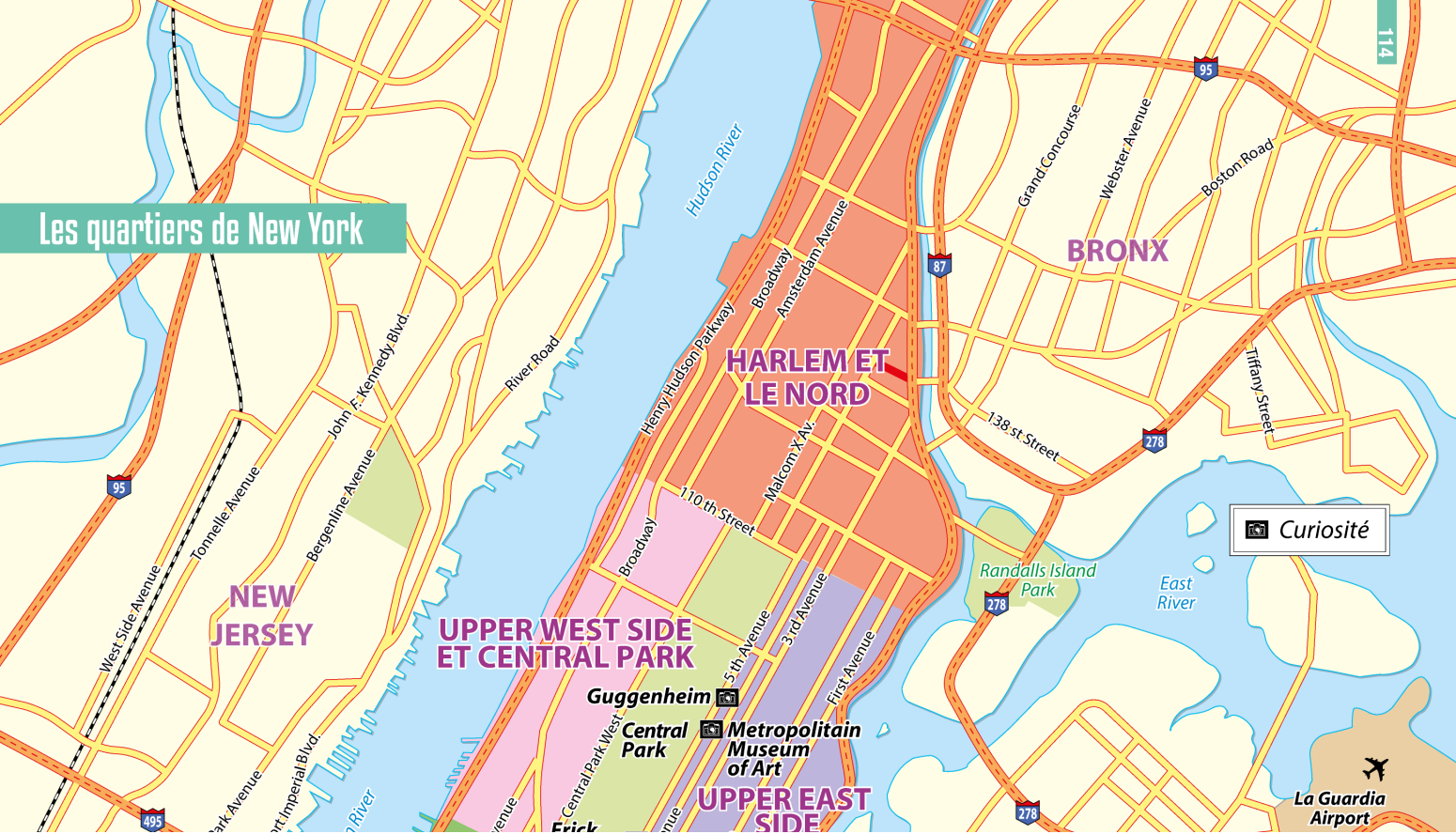
© IM_PHOTO - SHUTTERSTOCK.COM

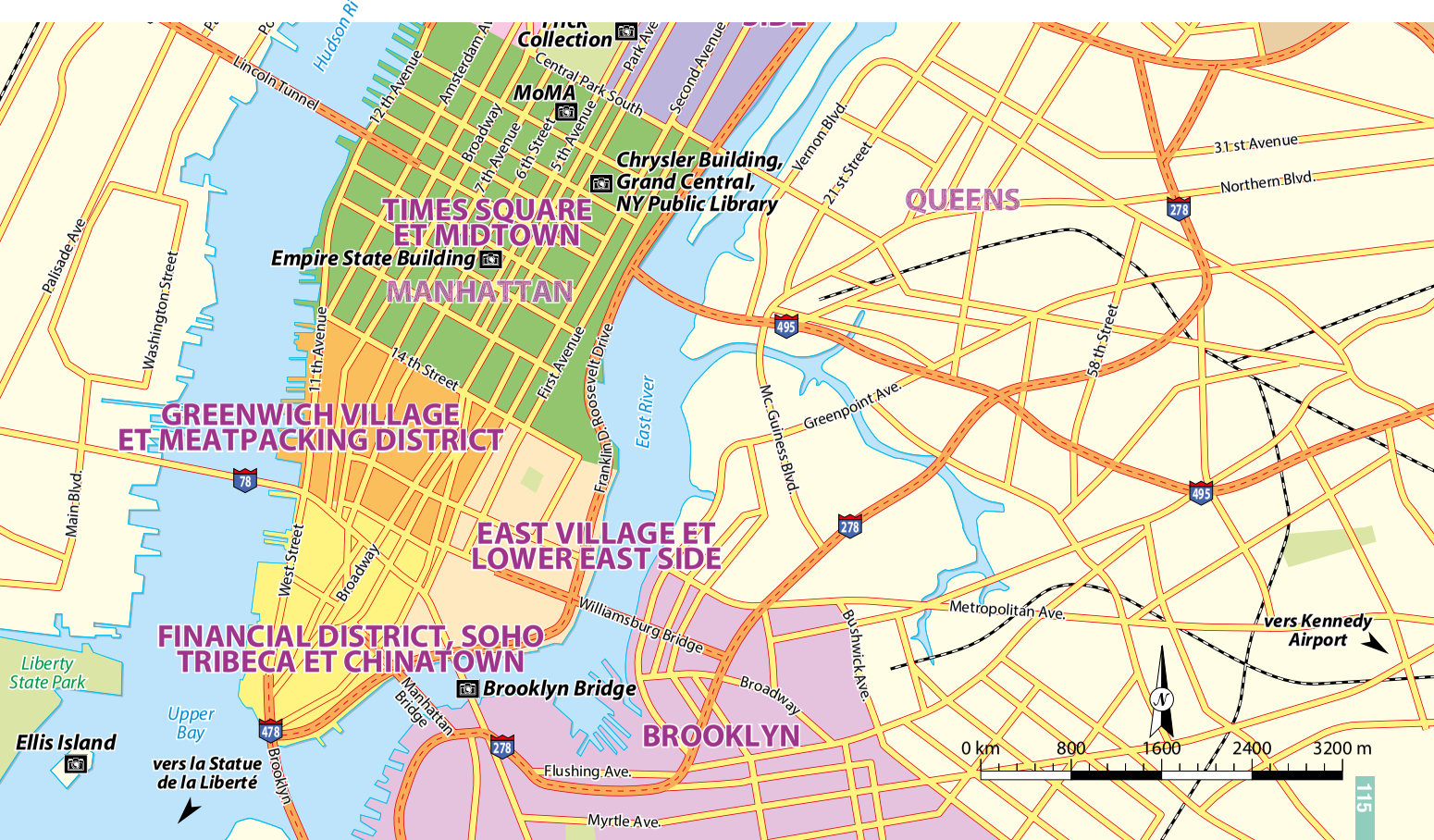
Coucher de soleil sur Manhattan.

East de la Street (ex : 243 West 34th Street). Quelquefois, ce schéma varie un peu. Dans le Lower Manhattan, au sud de la 14th Street, les rues sont tortueuses à l'européenne et portent pour beaucoup les noms d'illustres anciens (ex : Bleecker Street). Dans l'Upper Manhattan, au nord de la 110th Street, en pénétrant dans Harlem, certaines rues et avenues furent rebaptisées du nom de héros afro-américains. Ainsi, la 6th Avenue est devenue Lenox Avenue-Malcolm X Boulevard, la 7th Avenue a été renommée Adam Clayton Powell Jr. Boulevard, la 8th Avenue s'appelle Frederick Douglass Boulevard et la 125th Street porte le nom de Martin Luther King Jr. Boulevard. Attention, si vous devez conduire, munissez-vous d'une carte indiquant les sens de circulation automobile. Achetez également en librairie, pour vos itinéraires, l'excellent guide *50 Maps of NYC*. Nous avons adopté un découpage géographique traditionnellement utilisé par les New-Yorkais et qui privilégie les entités.

Manhattan est assez grande (dans l'espace limité de son île) pour occuper une semaine, un mois, une année ou une vie de découvertes. Cependant, les New-Yorkais sont des sédentaires invétérés – sauf en ce qui concerne leur travail, qui les oblige à des migrations quotidiennes – qui ne sortent guère de leur quartier et n'aiment rien tant qu'explorer leur jardin urbain particulier. Un Manhattanite qui se respecte habite Midtown ou Downtown et ne dépasse qu'avec une certaine réticence les limites géographiques, sinon mentales de son quartier : la ville est trop grande et trop intense pour se livrer à des découvertes sans fin. Chacun chez soi, et il en va ainsi pour les habitants des autres *boroughs*, Brooklyn, Bronx, Queens et Staten Island. De même qu'un habitant de Chelsea ne se sent aucune raison de se rendre dans l'Upper West Side (et vice-versa), de même, un habitant du Queens ne se rendra dans le Bronx que pour des raisons impératives et à Manhattan que pour son travail ou la traditionnelle sortie nocturne du week-end. Vous risquez de faire comme les Manhattanites, c'est-à-dire de vous limiter à la City. Pourtant, les quatre autres *boroughs* de New York City ont également de quoi éveiller votre curiosité et satisfaire votre esprit d'aventure. Mais attention ! Ici l'espace reprend ses droits, vous entrez dans la réalité des villes américaines, immenses, monotones. Les trajets sont longs. Vous risquez non seulement de vous sentir en terre étrangère, mais de vous perdre. Manhattan renferme 30 quartiers (*neighborhoods*) au caractère parfois très affirmé : dans le Financial District (Wall Street), le prix du logement au mètre carré (bureaux essentiellement) est parmi le plus cher au monde ; dans le Fur District (quartier de la fourrure, entre la 28th et la 30th Street et la 6th et 8th Avenue) sont fabriquées 90 % des fourrures vendues aux Etats-Unis. Ou plutôt étaient fabriquées : les mouvements écologiques ont eu raison de cette mode. Le Flower Market (marché aux fleurs), sur la 28th Street et la 6th Avenue, compte mille fleuristes et marchands de plantes, d'arbres tropicaux. Dans le Garment District (quartier des vêtements) est fabriqué le tiers des habits portés aux Etats-Unis. Dans le Diamond Center, sur un seul *block* de la 47th Street, entre la 5th et la 6th Avenue, 80 % des diamants américains sont vendus, importés ou échangés. L'Antique District, qui s'étend entre la 45th et la 98th Street dans l'East Side, compte 600 boutiques d'antiquaires.

Les quartiers de New York




Collection
MoMA
Central Park South
Park Ave
Second Avenue
Lincoln Tunnel
12th Avenue
Amsterdam A
Broadway
7th Avenue
6th Street
5th Avenue
Chrysler Building,
Grand Central,
NY Public Library
Vernon Blvd.
21st Street
31st Avenue
Northern Blvd.
QUEENS
278
TIMES SQUARE
ET MIDTOWN
Empire State Building
MANHATTAN
Palisade Ave.
Washington Street
11th Avenue
14th Street
First Avenue
Franklin D. Roosevelt Drive
East River
495
58th Street
Mc Guiness Blvd.
Greenpoint Ave.
GREENWICH VILLAGE
ET MEATPACKING DISTRICT
78
Main Blvd.
West Street
Broadway
EAST VILLAGE ET
LOWER EAST SIDE
278
495
Williamsburg Bridge
Metropolitan Ave.
Bushwick Ave.
vers Kennedy
Airport
FINANCIAL DISTRICT, SOHO
TRIBECA ET CHINATOWN
Liberty
State Park
Brooklyn Bridge
Broadway
Manhattan
Bridge
Upper
Bay
Ellis Island
478
Brooklyn
278
BROOKLYN
vers la Statue
de la Liberté
Flushing Ave.
Myrtle Ave.
N
0 km
800
1600
2400
3200 m
115

Financial District, SoHo et Chinatown ★★★

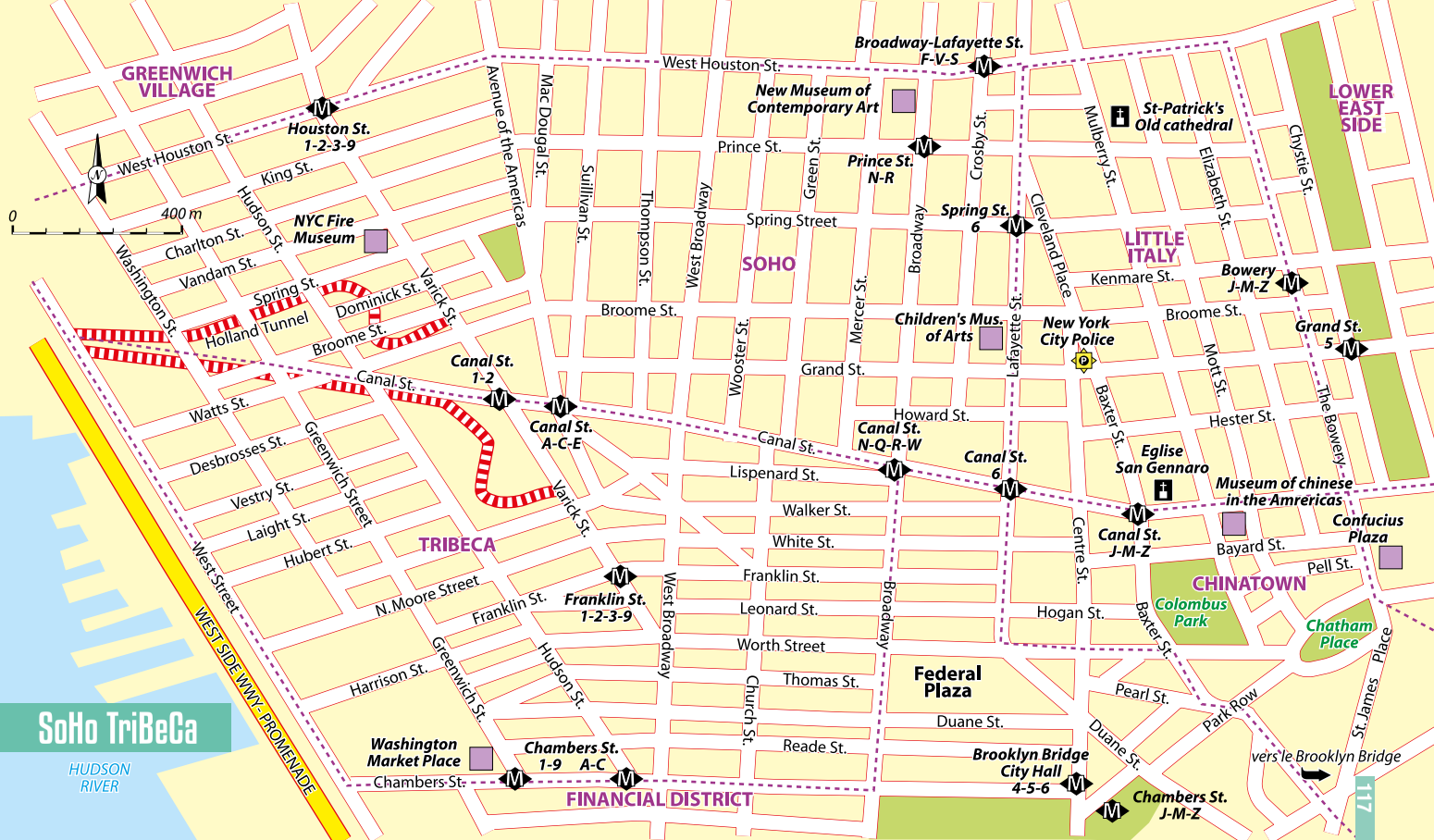
Wall Street, la statue de la Liberté, Ellis Island, etc. Berceau du New York historique, il s'agit de la zone la plus emblématique de la ville. En effet, c'est ici, tout au sud de Manhattan, qu'est né New York, qui ne fut pas habité au-delà de ses limites avant le XIX[e] siècle. C'est encore ici que débarquèrent les vagues successives d'immigrants arrivés d'Ellis Island jusqu'à la moitié du XX[e] siècle. Les Twin Towers ne dressent plus leur immensité démesurée au-dessus du *skyline*, et le Lower Manhattan est aujourd'hui un curieux mélange de quartier d'affaires et de bâtiments historiques. Depuis le 11 septembre 2001, la physionomie de Wall Street a bien évidemment changé, même si les promoteurs immobiliers et la ville de New York ont bien réhabilité le quartier. Plus de quinze ans après les attentats, Downtown New York est un quartier encore en chantier avec de nombreux échafaudages et barricades autour de la zone où se trouvait autrefois du World Trade Center. Wall Street mérite une visite pour son ambiance, ses monuments aux érections mégalomanes qu'ils soient récents ou des années 1960, ses vieilles cathédrales, ses rues en *cobblestone* (pavés) ou encore pour sa promenade le long de l'Hudson, au sud du Financial District. Un séjour à New York peut commencer au Financial District, car c'est d'ici que l'on peut prendre le bateau en direction de deux symboles de la ville, la Statue de la Liberté et Ellis Island. Le quartier abrite aussi les symboles de la puissance économique américaine avec Wall Street et la réserve fédérale. C'est aussi un lieu où l'on peut faire de magnifiques balades, sur le pont de Brooklyn, autour de South Street Seaport, vieux port de New York réaménagé en site touristique, ou encore le long de l'Hudson dans la partie ouest.

Le Financial District est situé à vingt bonnes minutes à pied de SoHo et de TriBeCa, autres quartiers de Downtown – non moins emblématiques –, riches en boutiques, bars et restaurants *trendy*. Dans ces deux secteurs, les buildings verticaux cèdent la place à des immeubles plus petits, zébrés d'échelles de secours sur les façades. Ce sont les fameux bâtiments industriels en fonte (*cast iron*), investis par les artistes dans les années 1980… Depuis, les choses ont bien changé, et le paradis SoHo (*South of Houston*) a bien gagné ses galons de *shopping mall*. TriBeCa (Triangle Below Canal Street) étend son triangle orienté vers le nord entre Canal et Chambers d'une part, West Street (le long de l'Hudson River) et Broadway de l'autre. TriBeCa partage avec SoHo le privilège d'avoir fait l'objet d'une rénovation majeure qui l'a catapulté sur le devant de la scène artistique, gastronomique et immobilière. Inconnu il y a vingt ans de la plupart des habitants de la ville, alors réservé aux artistes sans le sou qui squattaient des lofts sans électricité, ce quartier est aujourd'hui hors de prix et furieusement prisé pour ses restaurants ciblés. Un repaire de New-Yorkais pur jus, plutôt *upper class*. Avec leurs rues pavées, et la relative parcimonie de buildings modernes, ces deux quartiers ont gardé de leur charme d'antan. Alors n'hésitez-pas à vous y perdre ! Si TriBeCa est plutôt calme en journée comme en soirée, SoHo vibre de 7h à 20h, jusqu'à ce que les commerces ferment.

Juste au nord du quartier d'affaires, à l'est de TriBeCa et SoHo, commencent Chinatown et le Little Italy. Ces deux quartiers, qui coexistent sur le même petit îlot de rues, ont connu ces vingt dernières années des évolutions contraires mais extrêmement liées. Avec Mott Street, Canal Street est l'artère principale de Chinatown : son nom vient du canal qui permit de vider un étang immense qui se tenait là. Presque inexistant jusqu'au milieu du XX[e] siècle, Chinatown connaît actuellement une extension en forme de pales de ventilateur : le quartier remonte sur East Broadway et sur les rues parallèles à travers le Lower East Side, où sont passés tant d'immigrants juifs, et, au nord, Chinatown traverse Canal Street et s'implante dans Little Italy, aujourd'hui réduit à la portion congrue recroquevillée sur la seule Mulberry Street (drapeaux italiens et attrape-touristes à gogo), haut lieu de la mafia new-yorkaise italienne en son temps.

Quelques chiffres

- **13 000 taxis jaunes** circulent en permanence dans les rues.
- **22** kilomètres de plages publiques sont à découvrir à New York.
- **70 salles** accueillent tout au long de l'année les comédies musicales de Broadway.
- **40 000** étudiants sont inscrits à la New York University (NYU), ce qui en fait la plus grande université des Etats-Unis.
- **7 heures 15** sont nécessaires pour faire le tour de Manhattan à la nage (dans des conditions normales).
- **472** stations de métro (contre 301 à Paris).
- **1 160 kilomètres** de lignes de métro à New York.
- **1801**, l'année du lancement du *New York Post*.
- **1895**, date de la première pizzeria ouverte à New York et aux Etats-Unis.


GREENWICH VILLAGE
Houston St. 1-2-3-9
West Houston St.
King St.
Hudson St.
Charlton St.
Vandam St.
Spring St.
Holland Tunnel
Dominick St.
Broome St.
Varick St.
Canal St.
Watts St.
Desbrosses St.
Vestry St.
Laight St.
Hubert St.
Greenwich Street
West Street
WEST SIDE HWY- PROMENADE
HUDSON RIVER
SoHo TriBeCa
0
400 m
NYC Fire Museum
Washington St.
Avenue of the Americas
Mac Dougal St.
Sullivan St.
Thompson St.
West Broadway
Green St.
Wooster St.
Mercer St.
Broadway
Crosby St.
Lafayette St.
Cleveland Place
Mulberry St.
Elizabeth St.
Chrystie St.
Baxter St.
Mott St.
The Bowery
Centre St.
Broadway-Lafayette St. F-V-S
West Houston St.
New Museum of Contemporary Art
Prince St.
Prince St. N-R
Spring Street
Spring St. 6
St-Patrick's Old cathedral
LOWER EAST SIDE
LITTLE ITALY
Kenmare St.
Bowery J-M-Z
Broome St.
Grand St. 5
SOHO
Broome St.
Children's Mus. of Arts
New York City Police
Grand St.
Howard St.
Hester St.
Canal St. 1-2
Canal St. A-C-E
Canal St. N-Q-R-W
Canal St. 6
Canal St. J-M-Z
Eglise San Gennaro
Museum of chinese in the Amrericas
Confucius Plaza
Bayard St.
Pell St.
Lispenard St.
Walker St.
White St.
TRIBECA
Varick St.
Franklin St. 1-2-3-9
Franklin St.
Leonard St.
Worth Street
Thomas St.
N. Moore Street
Harrison St.
Greenwich St.
Hudson St.
Church St.
Reade St.
Chambers St.
Washington Market Place
Chambers St. 1-9 A-C
FINANCIAL DISTRICT
Federal Plaza
Duane St.
Pearl St.
Hogan St.
CHINATOWN
Colombus Park
Chatham Place
Park Row
St. James Place
Brooklyn Bridge City Hall 4-5-6
Chambers St. J-M-Z
vers le Brooklyn Bridge
117


TRIBECA
West Street (Closed)
WEST SIDE HIGHWAY
Greenwich Street
Hudson Street
West Broadway
Church St.
Museum o
American
Chambers St.
1-2-3
Chambers St.
A-C
Chambers St.
Warren Street
Warren St.
Park Place West
Murray St.
Murray St.
City
N-
Park Place
Park Place
2-3
Woolw
Build
Vesey St.
St. Paul's
Chapel
One World Trade Center
GROUND ZERO
Fulto
4-
North Pool
World Financial
Center
North Cove
Yacht Harbor
9/11
Memorial Museum
Fulton St.
4-5
South Pool
Trinity
Church
Albany St.
Carlisle St.
Albany St.
Rector St.
Wall
4
Rector St.
1-2
Rector St.
N-R
South End Avenue
Esplanade
West Thames Street
West Street (Closed)
Trinity Place
Third Place
Battery Place
Bowl
Gre
4-5
Hudson
River
South
Cove
Second Place
First Place
Battery Place
Esplanade
BATTER
PARK
Pier A
Clinton
Castle
Ferry pour la Statue de
la Liberté et Ellis Island


Hogan St.
Lafayette St.
Mulberry St.
Worth St.
Federal Plaza
Centre St.
CHINATOWN
Duane St.
Reade St.
Municipal Building
Park Row
Pearl St.
St. James Place
Chambers St. J-M-Z
Brooklyn Promenade
Broadway
City Hall
Brooklyn Bridge City hall 4-5-6
City Hall Park
Brooklyn Bridge
Spruce St.
Nassau St.
Park Row
Dover St.
Peck Slip
Fulton Fish Market
Ann St.
Fulton St.
Fulton St. 2-3
Gold St.
Mémorial du Titanic
Beeckman St.
South St. Seaport
Fulton St. A-C-J-M-Z
South Street Seaport Hist. District
17
John St.
16
Maiden Lane
Federal Reserve Bank
Federal Hall National Memorial
Wall Street
Pine Street
Water Street
Front St.
Wall Street 2-3
Wall Street
New York Stock Exchange
FINANCIAL DISTRICT
Police Academy Museum
Pearl St.
Broadway
Hanover Square
South Street
Broad St.
Financial District
Beaver St.
Broad St. G-M-Z
Stone St.
Whitehall St.
Fraunces Tavern
Jeanette Park
National Museum of the American Indians
Water Street
Broad St.
Pearl St.
East River
White Hall St. N-R
South Street
State Street
Battery Park
South Terminal
Governors Island Ferry
Staten Island Ferry
0
300 m

Chinatown envoûte par le labyrinthe de ses rues étroites et animées, qui lui valut cette boutade assez célèbre de Woody Allen : « Je suis abasourdi par le nombre de personnes qui veulent « connaître » l'univers, alors qu'il est déjà suffisamment difficile de se repérer dans le quartier chinois de New York ! » Voici en tout cas deux des quartiers « ethniques » les plus chargés d'histoire à New York, dont il fait bon respirer les ambiances contrastées, particulièrement les jours de fêtes chinoises. Et si Little Italy a perdu de son charme et est devenu uniquement une destinaton touristique, celui-ci s'est répercuté sur un quartier attenant : NoLIta. Petit coin niché juste à côté de Little Italy, entre Houston et Broome Streets, NoLIta (North of Little Italy) s'étale sur un mini-périmètre centré autour d'Elizabeth Street. Boutiques fashion et cafés branchés s'y disputent la place. Chinatown, Little Italy, NoLIta, SoHo, TriBeCa, autant de quartiers où il y a assez peu de monuments à admirer mais où il fait bon se perdre entre petites ruelles au calme, et avenues bondées de monde.

Financial District

Tout au sud de l'île. Cette célèbre crête de gratte-ciel entassés les uns sur les autres à l'extrémité sud de Manhattan, face à la monumentale baie de l'Hudson, représente la quintessence visuelle de New York : l'image se confond avec la ville et elle a fait le tour du monde. En 1624, le comptoir hollandais de Nieuw Amsterdam a été fondé à cet endroit, il allait, quelques années plus tard, sous la domination anglaise, changer de nom et devenir New York, en l'honneur du Duke of York and Albany. Ici est née la plus grande ville du continent nord-américain et avec elle a commencé l'histoire de l'Amérique. Ici, on peut respirer l'outrance du capitalisme. L'animation y est formidable en semaine aux heures ouvrables (de 8h à 18h). Observer la Bourse et ceux que l'on nomme les *golden boys* en pleine action est un véritable spectacle. Dans les rues de ce quartier, les touristes dénotent au milieu de ces hordes de jeunes loups en costume cravate, lisant le *Wall Street Journal*, et de femmes en tailleur et *stilletos*. Les rues sont très animées, des marchands ambulants opèrent des transactions de *hot-dogs* et de fausses Rolex pendant que les cireurs de chaussures travaillent d'arrache-pied. Ce quartier est une ville dans la ville, avec plus de 50 000 personnes qui viennent y travailler chaque jour. La nuit et le week-end, ces rues vides, étroites, sombres et venteuses impressionnent par leurs allures fantomatiques, à l'ombre des monstres bureaucratiques ! Pour l'instant, le quartier de Wall Street mérite une visite pour son ambiance durant les heures de bureau, ses monuments ou encore pour sa promenade au grand air le long de l'Hudson, au sud du Financial District. Le quartier, très bruyant à cause des nombreuses constructions et des trottoirs bondés, n'est pas le plus agréable pour une petite balade dans New York. Une fois les incontournables visités, rien ne sert de s'y attarder.

Battery Park City

Battery Park City est une petite portion de terre située tout au bout de l'île. Ce quartier abrite un grand espace vert aménagé qui offre un superbe panorama depuis les quais. En se promenant sur le port, on aperçoit la statue de la Liberté, toute petite au loin. Les quais de Battery Park abritent le terminal du ferry qui permet de rejoindre Staten Island et Ellis Island avec son musée de l'Immigrant. Le parc a été très endommagé par le passage de l'ouragan Sandy, suite à la montée des eaux, mais a rouvert intégralement début 2014.

South Street Seaport et Civic Center

South Street Seaport est le port historique de New York, il date des années 1600. Le quartier réaménagé est devenu un site très touristique avec un centre commercial sur l'ancien dock Pier 17 et beaucoup de petits restaurants. Une terrasse sur les toits permet de s'installer confortablement dans un transat pour admirer la vue sur le pont de Brooklyn et le contraste entre l'architecture du Financial District et les vieux bateaux. Bon nombre des anciens entrepôts du vieux port de New York au bord de l'East River, souvenirs du passé maritime de l'île, ont été transformés. Six anciens voiliers entièrement restaurés sont amarrés en permanence sur les quais et peuvent être visités. Deux musées relatifs au monde maritime sont implantés sur ce même site : le Museum of Historic Ships et le South Street Seaport Museum. On peut voir encore, sur les vieux docks, le Fulton Fish Market qui a su garder un air pittoresque. A quelques pas des entrepôts, on peut se promener à pied ou à vélo, sur le mythique pont de Brooklyn inauguré en 1883. Pour encore mieux l'apprécier, il faut d'abord prendre le métro jusqu'à Brooklyn (station High Street, lignes A et C), puis marcher sur le pont en revenant vers Manhattan, le panorama est véritablement exceptionnel. Au pied du pont, le long de Chambers Street, le Civic Center abrite un ensemble de bâtiments officiels comprenant l'hôtel de ville (City Hall), la Cour de justice fédérale, la Cour criminelle, etc. Là encore, Sandy a fait d'énormes dégâts détruisant tous les commerces et restaurants de bord de l'eau en 2013, mais la zone a retrouvé son dynamisme depuis.

Little Italy

Curieusement accolées par les hasards de l'histoire et de la géographie, l'enclave italienne (Little Italy) et l'enclave chinoise (Chinatown) ont réussi à cohabiter avec plus ou moins de succès pendant plusieurs décennies. Mais voilà que la situation a changé au profit de Chinatown dont l'expansion menace les limites mêmes de Little Italy, le plus vieux quartier ethnique de New York. Situé entre Houston Street et Canal Street, d'une part, entre Broadway et Bowery de l'autre, Little Italy est assurément un joli quartier, réputé le plus sûr de Manhattan, parce que gardé par la Mafia. Mais la jeune génération d'Italiens est allée prospérer ailleurs, les parrains habitent au sud-ouest de Brooklyn (nombreuses scènes du film *Le Parrain* ont été tournées dans ce quartier), et, même si les familles se retrouvent réunies dans l'enclave historique pour les grandes occasions, noces, baptêmes et enterrements, Little Italy ressemble de plus en plus à un musée, avec ses petites boutiques, sa vieille cathédrale Saint Patrick, l'ancien QG de la police (admirable édifice d'architecture néoclassique, transformé en appartements privés) et ses rues, Mulberry, Grand et Broome, bordées de restaurants touristiques, de cafés et de pâtisseries. A sa manière, Little Italy est un peu le Montmartre de New York. Pour de la bonne cuisine italienne, on ne conseille plus de se rendre dans le Little Italy.

NoLIta

Un petit coin niché juste à côté de Little Italy, entre Houston et Broome Streets. NoLIta (North of Little Italy) s'étale sur un mini-périmètre centré autour d'Elizabeth Street, une rue jalonnée de luxueux magasins d'antiquités et de meubles. NoLIta fait partie de ces quartiers qui n'existaient pas il y a encore quelque temps à New York, ce qui n'enlève rien à son charme. Dans La Mecque du *shopping* branché, truffée de boutiques *vintage* et de petits restaurants, les top-modèles et *fashionistas* se laissent observer nonchalamment…

Chinatown

Tandis que Little Italy débouche sur SoHo, au sud s'étend Chinatown, immédiatement repérable. Avec une population estimée à 150 000 résidents, plusieurs journaux, quelque 300 ateliers de confection, deux ou trois centaines de restaurants qui sont parmi les meilleurs et les moins chers de New York et une impressionnante série de banques. Chinatown, en dépit de son identité affichée, dissimule soigneusement sa réalité profonde derrière sa façade de prospérité laborieuse et son exotisme garanti. Moins grand que celui de San Francisco, le Chinatown de New York est, avec Harlem, la seule enclave ethnique authentique de New York. La langue aidant, tout est affaire de famille, et le mystère n'est pas prêt de s'éclaircir avec l'afflux d'immigrants venus de Hong Kong, de Corée, de Chine et du Vietnam, et dont les rivalités sanglantes sous forme de gangs, de rackets, de maisons de jeux et de prostitution sont en train de brouiller les pistes de la police (dont le QG n'est pas éloigné) et de défrayer la chronique. C'est ici, dans la foulée des immigrants irlandais, allemands, juifs puis italiens, que sont arrivés les premiers Chinois. Ils venaient de l'Ouest, où ils avaient travaillé dans la construction des chemins de fer ou dans les mines d'or, et ne souhaitaient que gagner au plus vite de l'argent pour rentrer au pays. Ils sont restés… Après des décennies de violence et de discrimination, la communauté chinoise a réussi à se regrouper et à fructifier. Si l'histoire de la civilisation chinoise vous passionne, le Museum of Chinese in America (70 Mulberry Street et Bayard Street, 2e étage) retrace l'histoire de l'immigration chinoise à New York. Chinatown offre le visage d'une Asie prospère.

TriBeCa

TriBeCa (Triangle Between Canal Street) étend son triangle orienté vers le nord entre Canal et Chambers d'une part, West Street (le long de l'Hudson River) et Broadway de l'autre. TriBeCa partage avec SoHo le privilège (plus tardivement obtenu) d'avoir fait l'objet d'une rénovation majeure qui l'a catapulté sur le devant de la scène artistique, gastronomique et immobilière.

Auparavant inconnu de la plupart des habitants de la ville, réservé aux artistes sans le sou qui squattaient des *lofts* sans électricité, ce quartier est aujourd'hui à la mode, non seulement pour ses logements spacieux et hors de prix, mais aussi pour ses restaurants, très prisés. Robert De Niro, qui y a une résidence, a ouvert quelques restaurants haut de gamme dans cet agréable quartier devenu in, inscrivant ses grands bâtiments (guère différents de ceux de SoHo) dans une atmosphère plutôt privilégiée. Un repaire de New-Yorkais pur jus, plutôt *upper class*. Le TriBeCa Film Festival (www.Tribecafilm.com/festival) s'y déroule chaque année depuis 2002 : une idée de Robert De Niro et Jane Rosenthal, pour aider à la renaissance de ce quartier du Lower Manhattan touché par les événements du 11 septembre 2001. Les rues près de l'Hudson, embaumées par une douce odeur d'océan, sont parmi les plus calmes de Manhattan.

SoHo

Lofts, magasins chics et rues pavées… SoHo (South of Houston Street) s'étend entre la 6th Avenue, à l'ouest, Canal Street au sud, Broadway à l'est et Houston Street au nord. SoHo, où la fête de l'art épouse les rêves du business, est souvent comparé à la rive gauche de Paris pour son atmosphère créative qui s'est embourgeoisée. SoHo était jadis connu sous le nom de Cast Iron District, *cast iron* signifie « fonte ». La fonte était, en effet, le matériau de base, économique et résistant, qui servit à la construction de ces dizaines d'usines et d'entrepôts dont les belles et audacieuses façades, désormais classées par les Monuments historiques, s'étendent le long des rues. La fonte permettait de supporter de lourdes charges et autorisait la création de larges espaces. Au lendemain de la guerre, ces immeubles (*loft factories*) étaient inoccupés et SoHo semblait voué à l'abandon, sinon à la destruction, lorsque des artistes, conscients des possibilités inouïes du quartier, s'installèrent subrepticement dans des espaces monumentaux pour y travailler à l'aise et y exposer leurs œuvres. La bataille contre les propriétaires allait durer plus de dix ans. En 1968, Paula Cooper, une entreprenante marchande d'art, ouvrait la première galerie de SoHo dans un loft de 1 500 m². Jusqu'alors, l'art contemporain occupait des poches dans les galeries de la 57th Street. Grâce à Paula Cooper, bientôt suivie par Leo Castelli, le vétéran des *art dealers* new-yorkais, le marché de l'art contemporain se déplaçait Downtown.

© TOM PEPPER – ICONOTEC



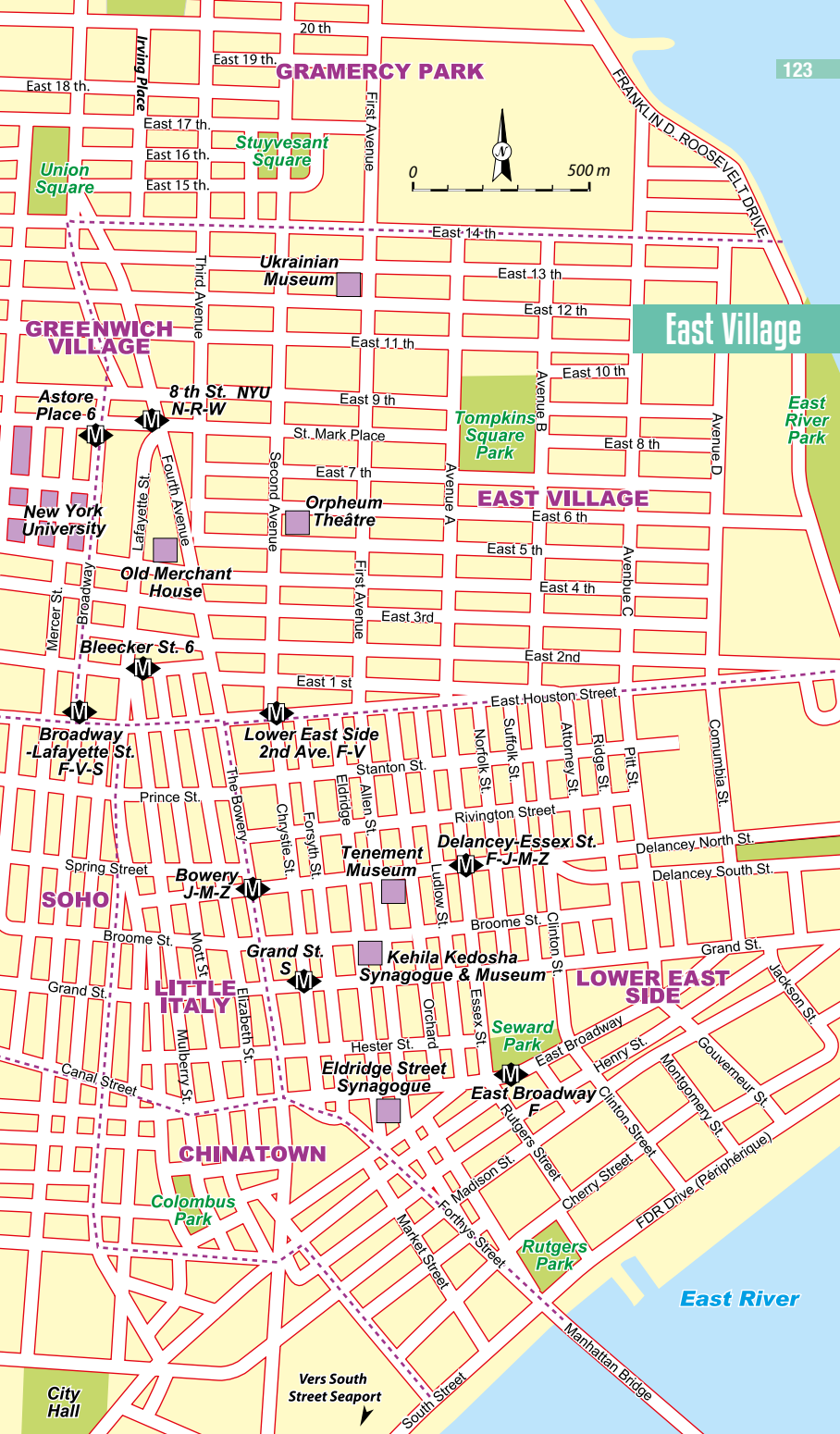
Croisière autour de l'île de Manhattan.

En 1971, la municipalité de New York ayant déclaré que les artistes (ils avaient durement lutté) pouvaient travailler dans les lofts sans risques d'expulsion, SoHo devenait rapidement le centre mondial de l'art contemporain. En 1975, on comptait 84 galeries à SoHo et, en 1990, plus de 200. Si les années 1980 ont été la période faste de SoHo (Wall Street investissait dans la peinture…), aujourd'hui le marché de l'art s'est tourné vers d'autres quartiers, aux loyers moins élevés : Chelsea et le Lower East Side. Aujourd'hui, les boutiques, restaurants et bars terrasses ont cédé la place aux galeries.

East Village, Lower East Side et Alphabet City ★★

East Village

A l'est de Broadway, entre 14th Street et Chinatown, se nichent deux quartiers bien distincts du reste de Manhattan. Si l'East Village, au nord de Houston Street (prononcez « how-ston », au risque d'être estampillé touriste en moins de deux minutes !) et le Lower East Side, au sud, ont en commun cet esprit rock et traditionnel, ils sont néanmoins assez différents. Et s'ils ont conservé leur âme, leur physionomie a quelque peu changé ces dix dernières années, en ce sens qu'ils sont devenus sûrs et fréquentés à toute heure de la nuit. De hauts lieux de la nuit new-yorkaise… Avant de devenir un quartier rock et marginal dans les années 1980, l'East Village a logé des artistes aussi divers que Charlie Parker, Iggy Pop et Jimi Hendrix, le peintre Basquiat, Andy Warhol, des poètes comme Allen Ginsberg, mais aussi Léon Trotski. Difficile d'imaginer que le joli parc de Tompkins Square – Avenue A entre 7th et 10th Streets –, aujourd'hui plein d'enfants et de promeneurs, fut un jour une plaque tournante de la drogue et un lieu d'émeutes de sans-abri. Non loin de la statue de Tompkins, les sans-abri jouent encore aux échecs au coin sud-ouest du parc, et les églises du quartier y organisent souvent des collectes, mais la situation est sans comparaison avec le passé. Quartier d'élection des immigrants juifs d'Europe de l'Est, des Grecs, des Ukrainiens – sur 7th Street entre 3rd et 2nd Avenues –, des Polonais, des Portoricains ou des Philippins au fil de la longue histoire de l'immigration new-yorkaise, la zone sud-est est toujours ce quartier populaire, vivant, un peu anarchique et extrêmement attachant. St Marks Place (la huitième rue) en venant de la station Astor Place (ligne 6), avec ses magasins de disques, de tatouages et ses petites boutiques vintage, est l'artère principale de l'East Village. Autour, gravitent de nombreux bars, restaurants, petits clubs et petites boutiques de décoration, dans une ambiance qui tend vers le branché…


GRAMERCY PARK
East 20 th
East 19 th.
East 18 th.
East 17 th.
East 16 th.
East 15 th.
Irving Place
First Avenue
Stuyvesant Square
Union Square
0
500 m
FRANKLIN D. ROOSEVELT DRIVE
123
East 14-th
Ukrainian Museum
East 13 th
East 12 th
East Village
GREENWICH VILLAGE
East 11 th
East 10 th
Third Avenue
Astore Place 6
8 th St. NYU N-R-W
East 9 th
Tompkins Square Park
Avenue B
East River Park
St. Mark Place
East 8 th
Avenue D
Second Avenue
Fourth Avenue
Lafayette St.
East 7 th
Avenue A
EAST VILLAGE
New York University
Orpheum Théatre
East 6 th
East 5 th
Avenbue C
Old Merchant House
East 4 th
Broadway
Mercer St.
First Avenue
East 3rd
Bleecker St. 6
East 2nd
East 1 st
East Houston Street
Broadway -Lafayette St. F-V-S
Lower East Side 2nd Ave. F-V
Suffolk St.
Norfolk St.
Attorney St.
Ridge St.
Pitt St.
Columbia St.
Stanton St.
The Bowery
Eldridge
Allen St.
Prince St.
Chrystie St.
Forsyth St.
Rivington Street
Delancey-Essex St. F-J-M-Z
Delancey North St.
Tenement Museum
Spring Street
Bowery J-M-Z
Ludlow St.
Delancey South St.
SOHO
Broome St.
Mott St.
Broome St.
Clinton St.
Grand St.
Grand St. S
Kehila Kedosha Synagogue & Museum
LOWER EAST SIDE
Jackson St.
Grand St.
LITTLE ITALY
Elizabeth St.
Orchard
Essex St.
Seward Park
East Broadway
Henry St.
Gouverneur St.
Hester St.
Mulberry St.
Canal Street
Eldridge Street Synagogue
East Broadway F
Montgomery St.
Rutgers Street
Clinton Street
CHINATOWN
Madison St.
Cherry Street
FDR Drive (Périphérique)
Colombus Park
Forthys Street
Market Street
Rutgers Park
East River
Manhattan Bridge
City Hall
Vers South Street Seaport
South Street

Alphabet City

A l'est de East Village, vous remarquerez que la zone qui s'étend vers l'East River porte des lettres et non des numéros, Avenue A, B, C, D… D'où le surnom d'Alphabet City. Là aussi, difficile d'imaginer que cette enclave était ce véritable coupe-gorge dans les années 1990, décrit par les rares New-Yorkais qui s'y hasardaient. Symbole de l'image violente qui collait au quartier, *Alphabet City* est le titre d'un film de gangsters sorti en 1984 ! Aujourd'hui, les bars fleurissent comme ailleurs, essentiellement jusqu'à l'avenue C. Et l'ambiance reste furieusement authentique, le danger en moins… Bref, un quartier résidentiel peu touristique qui prend de la valeur au fil des années. A noter que le nom du quartier ne date que des années 1980. Auparavant, les avenues A, B, C et D faisaient tout simplement partie du Lower East Side.

Lower East Side

Au-dessous de Houston Street donc, le Lower East Side, quartier historique d'immigration mais aussi ancien quartier juif de New York. Aujourd'hui délivré de la criminalité omniprésente qui a longtemps sclérosé son développement, le Lower East Side est aujourd'hui le quartier de Manhattan le plus animé la nuit. Des restos là aussi, des terrasses, et des bars ciblés ou authentiques, c'est selon. Le New York fou des années 1980, c'est dans le Lower East Side qu'on le retrouve encore. Outre les bars branchés, on retrouve encore quelques salles de concert underground, des galeries d'art qui n'ont pas le chic de celles de Chelsea. Ici, on est loin des tours et des buildings, les immeubles en briques rouges sont essentiellement horizontaux – même si quelques tours sont venues semer la panique ces dernières années –, les maisons sont belles, un peu décrépies, bref, on entre dans des quartiers géniaux mais moins touristiques. Le Lower East Side est un des quartiers de Manhattan qui a le moins changé dans son architecture, malgré une *gentrification* évidente de sa population. Bordé au nord par l'East Village, contenu, à l'ouest, par la 2nd Avenue et le Bowery, à l'est par l'East River et le Williamsburg Bridge, le Lower East Side comprend deux territoires : l'un, au sud, avec encore une forte influence juive, l'autre, au nord-est, avec sa population latine, noire. Les vestiges du passé de la plus grande communauté juive demeurent sur Orchard Street et forment ce qu'on appelle le Historic Orchard Street Shopping District. On peut encore y faire quelques affaires en tissu et vêtements.

Bowery

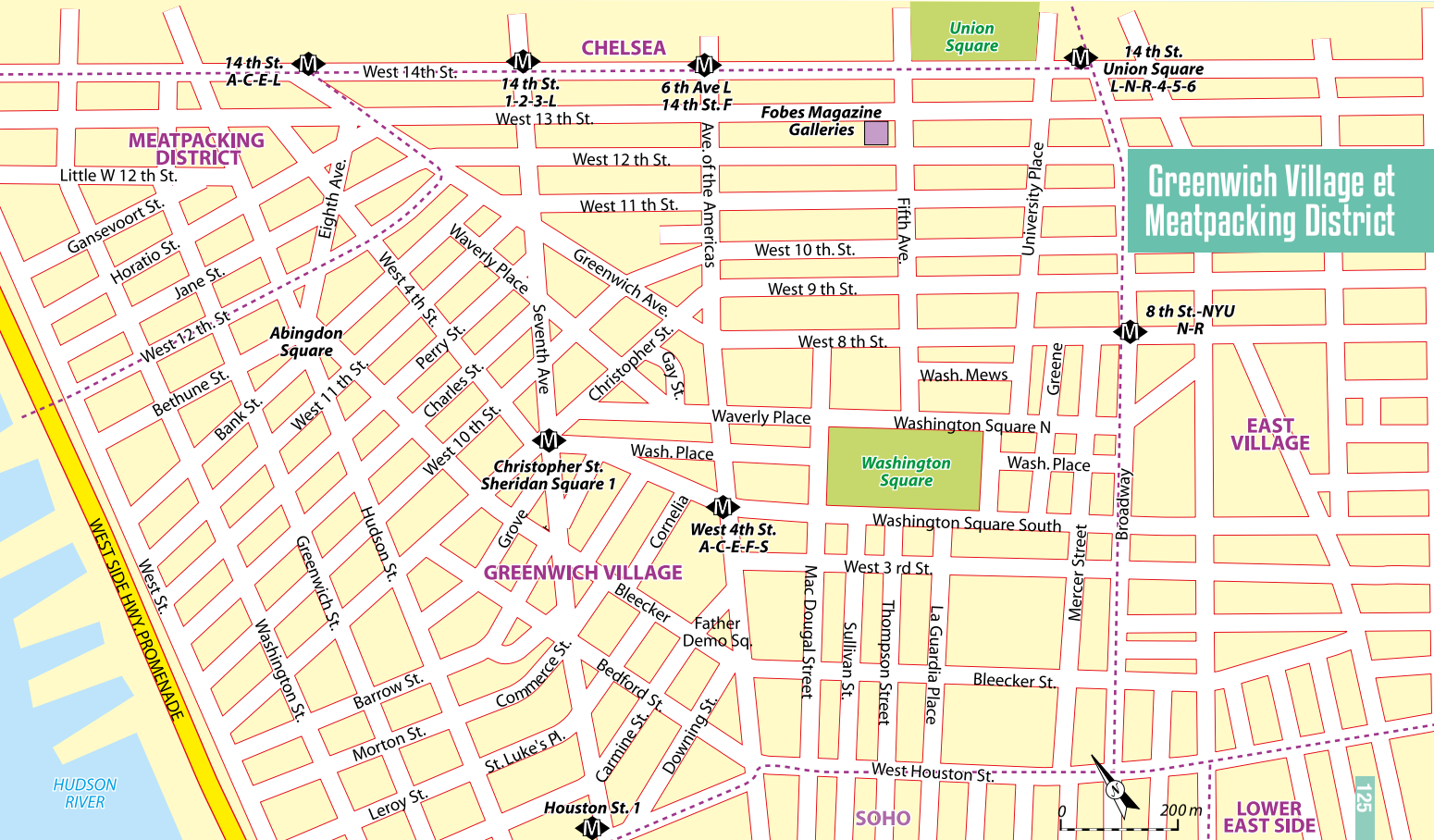
Dans la partie ouest du Lower East Side, Bowery est un minuscule quartier tout en longueur. Il est délimité par Allen Street à l'est et Bowery à l'ouest, tandis que 5th Street et Hester Street constituent ses frontières nord et sud. Auparavant malfamé comme le reste du Lower East Side, il connait une revitalisation depuis les années 1990. Signes évidents de son embourgeoisement, les tours y poussent, de plus en plus hautes, abritant des condos de luxe. Malgré cela, Bowery est toujours teinté d'authenticité et rares sont les touristes qui viennent s'y perdre. Les bars et restaurants y sont légion et le *street art* s'étale toujours sur ses murs, notamment le Bowery Mural dont les fresques changent fréquemment.

Greenwich Village, West Village et Meatpacking District ★★★

Greenwich Village, West Village

1916 : Marcel Duchamp, poète surréaliste, proclame solennellement la naissance de l'« Etat de Nouvelle Bohème ». Le tout perché sur le sommet de l'arche de Washington Square… Tout un symbole… Ce quartier mythique de la bourgeoisie puis de la bohème artistique dans les années 1960 se mérite. Jusqu'à la Grande Guerre, le Village fut le repaire d'anticonformistes notoires, à l'image de la poétesse Edna Saint-Vincent Millay, dont les nombreuses liaisons amoureuses étaient légendaires, de l'auteur dramatique Eugène O'Neill, de l'écrivain voyageur Mark Twain, du journaliste John Reed, témoin de la révolution bolchevique, ou du poète maudit Dylan Thomas, mort d'une crise d'éthylisme devant la White Horse Tavern. Le Village fut aussi le berceau de la communauté gay, et Christopher Street demeure leur centre de ralliement.Compris entre Chelsea au nord et SoHo au sud, le Village ne constitue pas un ensemble homogène mais se trouve bel et bien constitué de différents villages aux subtiles frontières : hauts immeubles distingués de la 5th Avenue, entre la 8th et la 13th Street ; bars gay de Christopher Street jusqu'à l'Hudson River ; West Village entre Hudson Street et l'Hudson River ; Meatpacking District au bout de Bleecker Street, avec ses entrepôts de viande convertis en restaurants, bars et boutiques branchés… Entre la 14th Street au nord et Houston (prononcez « how-ston ») Street au sud, la géométrie de Manhattan se brouille : les ruelles entretiennent des rapports confus et ne portent plus ces numéros si rassurants de Midtown.




Greenwich Village et Meatpacking District
CHELSEA
Union Square
14 th St. A-C-E-L
West 14th St.
14 th St. 1-2-3-L
6 th Ave L 14 th St. F
14 th St. Union Square L-N-R-4-5-6
Fobes Magazine Galleries
MEATPACKING DISTRICT
Little W 12 th St.
West 13 th St.
West 12 th St.
West 11 th St.
Ave. of the Americas
Fifth Ave.
University Place
West 10 th. St.
West 9 th St.
8 th St.-NYU N-R
West 8 th St.
Wash. Mews
Greene
Gansevoort St.
Horatio St.
Jane St.
West 12 th. St
Bethune St.
Bank St.
Eighth Ave.
West 4th St.
Waverly Place
Seventh Ave
Greenwich Ave.
Christopher St.
Gay St.
Abingdon Square
Perry St.
Charles St.
West 11 th St.
West 10 th St.
Waverly Place
Washington Square N
Wash. Place
Christopher St. Sheridan Square 1
Washington Square
Wash. Place
EAST VILLAGE
Broadway
Grove
Cornelia
West 4th St. A-C-E-F-S
Washington Square South
GREENWICH VILLAGE
West 3 rd St.
Mercer Street
Hudson St.
Greenwich St.
West St.
WEST SIDE HWY PROMENADE
Bleecker
Father Demo Sq.
Mac Dougal Street
Sullivan St.
Thompson Street
La Guardia Place
Bleecker St.
Washington St.
Barrow St.
Commerce St.
Bedford St
Morton St.
St. Luke's Pl.
Carmine St.
Downing St.
West Houston St.
Leroy St.
Houston St. 1
SOHO
LOWER EAST SIDE
HUDSON RIVER
0
200 m
125

Les numéros cèdent la place aux noms : Hudson Street, Greenwich Street, Bleecker Street, Mercer Street, Charles Street, etc. Enfoncez-vous dans ses rues tortueuses après la 7th Avenue. Découvrez la 12th Street, Perry Street, Charles Street, Bethune Street et le petit périmètre des 9th et 10th Streets compris entre Greenwich Avenue et Hudson Street. A mesure que vous vous éloignez, l'atmosphère touristique disparaît, vous redécouvrez un quartier authentique, des maisons sublimes, ombragées (et hors de prix), d'adorables petits jardins et la tranquillité d'un village.Le Village conserve plus que jamais son aura de villégiature urbaine et son cachet d'oasis pour *happy few*, et force est de constater que le quartier s'est fortement embourgeoisé au cours des dix à quinze dernières années.Le temps de la bohème est révolu, mais le Village dégage toujours cette atmosphère décontractée qui le caractérise. Ce périmètre concentre un nombre inouï de restaurants, bars, pubs, cafés, clubs de jazz, boîtes de nuit, boutiques, cinémas, théâtres et librairies. Tout ceci dans un quartier résidentiel, repu de très jolies maisons. Si l'ambiance n'est pas des plus calmes en semaine, elle l'est encore moins le week-end. L'atmosphère devient électrique, quand ses jolies rues bordées d'arbres et de maisons particulières se retrouvent envahies de touristes et d'étudiants.Les nombreux bancs de Washington Square, qui signe le cœur du quartier, attirent chaque jour des promeneurs, des poussettes ou des joueurs d'échecs. Construit en 1895 dans le style Beaux-Arts, l'arc de triomphe, symbole du passage vers Greenwich Village, est le lieu de rencontre par excellence des *blind dates*, depuis l'époque où Fred Astaire dansait à son sommet dans le film *The Belle of New York*.Derrière l'arche, the Row. Ce bel alignement d'hôtels particuliers (*townhouses*) de style *greek revival*, et construit vers 1830, témoigne du temps où les plus riches familles new-yorkaises habitaient en bordure du parc. Le décor de chacune des façades suit un plan d'ensemble, contrôlant la largeur du perron et la hauteur des fenêtres. Au n°3, vécurent le peintre Edward Hopper – 1882-1967 – et l'écrivain John Dos Passos, qui y rédigea Manhattan Transfer – 1925. Tout autour du parc, de jolies maisons, dont celle d'Henry James et d'Eleanor Roosevelt. Et bien sûr, la prestigieuse New York University (NYU) – 1831 –, plus grande université privée des Etats-Unis, qui participe largement à l'ambiance du quartier. Il fait bon vivre à Greenwich Village. Mais pour acheter, ou louer, il faut avoir un compte en banque bien fourni ; on s'en apercevra aisément en arpentant, entre la 5th et la 6th Avenue, les 10th, 11th et 12th Streets, mais aussi Grove Street, Bank Street ou 4th Street.

Meatpacking District

Le New York industriel devenu branché ! Et dire que l'ancien maire de New York Michael Bloomberg n'aimait pas le projet de la Highline, une voie verte suspendue comparable à la Coulée verte de Paris. Incontestablement, la *highline*, ouverte en 2009, a transformé le quartier. Le rendant plus attrayant pour les commerces et les touristes et plus beau. Le Meatpacking District occupe la zone située entre Chelsea et West Village, entre Greenwich Avenue, Gansevoort Street et la 14th Street. L'ancien quartier des abattoirs abrite encore quelques entrepôts frigorifiques de viande (les bouchers la découpent en morceaux avant de l'expédier vers les distributeurs) mais aujourd'hui, les grossistes ont largement cédé la place aux *fashionistas*. En l'espace de quelques années, le coin est devenu branché (voire *bling-bling*), et les boutiques chics des grands designers contemporains et inabordables pour le commun des mortels ont investi les anciens entrepôts. Preuve de la transformation rapide du Meatpacking District, le Whitney Museum s'y est installé au printemps 2015 et devrait changer encore un peu plus l'ADN du quartier en attirant de nombreux touristes et en précipitant le départ des derniers entrepôts industriels encore présents.
Dans ce quartier de petites rues pavées, tout semble s'éveiller au coucher du soleil. Il séduira les amoureux de la vie nocturne : bars, restaurants et clubs de qualité occupent désormais les anciens entrepôts de viande rouge. Les noctambules se rendent au *diner* huppé Bubby's ou sur la terrasse de l'hôtel Gansevoort au coucher du soleil, après avoir arpenté la Highline… Contrairement au Lower East Side, l'autre quartiers de la nuit à New York, ici les entrées en boites de nuit et dans les bars sont très sélectives, et les restaurants ne proposent pas des parts de pizza à 3 US$. Mais avec un peu de chance, vous danserez avec Pharrell Williams ou Kate Moss.

Times Square et Midtown ★★★

L'endroit le plus symbolique de New York. Des *buildings* et encores des *buildings* ! Midtown couvre à lui seul un immense noyau de la ville et offre autant de colorations que son espace peut en contenir. Par Midtown, comprenez Midtown East, Midtown West, Chelsea et, au cœur de l'ensemble, Times Square l'illuminé ! Si Central Park représente la limite nord de Midtown, les avis divergent sur sa frontière sud, située tantôt à hauteur de la 23rd Street, tantôt à partir de

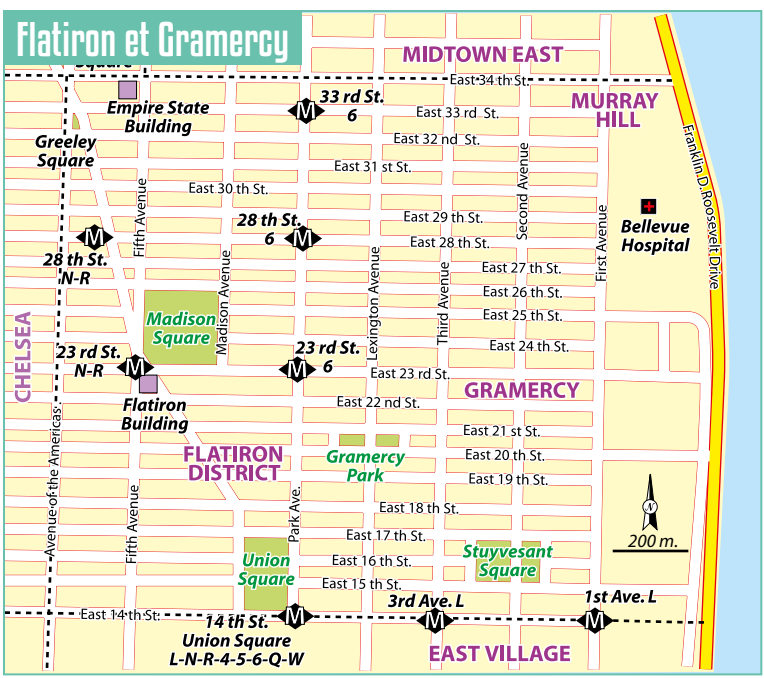
la 34th Street. Nous avons cependant inclus Chelsea, le Flatiron District ou Gramercy Park dans Midtown pour des raisons de logique en termes de déplacement. De même, nous avons clairement distingué Midtown West et son empire de l'entertainment (Times Square bien sûr) et Midtown East, institutionnel, marchand, mais aussi plus secret.

Midtown East

Le centre des affaires de Manhattan et le plus grand magasin du monde. L'un des quartiers où New York a le mieux exprimé son gigantisme, sa puissance et sa démesure. C'est ici que sont réunis les grandes institutions, les boutiques les plus élégantes et les bâtiments les plus audacieux. Grands magasins (Department Stores), grandes galeries de peinture, grandes boutiques de mode, grands restaurants, grands hôtels, grandes entreprises internationales se succèdent sur Madison, Park, Lexington et la 5e avenue. C'est d'ailleurs sur la fameuse *fifth avenue* que se trouve la deuxième plus haute tour de New York, le célèbre Empire State Building.

Murray Hill, Flatiron District et Gramercy

Tout à l'est, les enclaves de Murray Hill, mais surtout Sutton et Tudor, rassemblent ce que l'on fait de plus fermé et de plus sélect à New York. Gramercy, Flatiron District et Murray Hill : ces trois petits quartiers qui ont poussé à l'est de la 6th Avenue, entre la 14th et la 40th Streets, jouissent d'une constance remarquable. Toujours bien famés (sans être snobs), ils présentent une richesse architecturale remarquable, symbolisée par deux des plus beaux (à défaut d'être les plus récents) buildings de New York : le Chrysler Building et le Flatiron. Encore plus attrayant, Gramercy Park, point de départ de Lexington Avenue entre la 21st et la 22nd Street, est bordé d'immeubles très élégants et de maisons particulières, abominablement chères (le prix médian de l'appartement est à 1,225 millions de dollars !). C'est le seul parc privé de Manhattan : n'y ont accès que les propriétaires pourvus d'une clef. Cette oasis diffuse sa tranquillité sur l'ensemble du quartier, et les amateurs de beauté et de branchitude choisiront le Gramercy Park Hotel à l'allure européenne. Autre explication à cette ambiance si peu new-yorkaise : l'absence de métro. C'est ici qu'ont trouvé refuge de nombreux auteurs – John Steinbeck, Oscar Wilde, Edward Sheldon – et où résident encore quelques célébrités qui cherchent le peu de tranquillité que New York à offrir parmi lesquelles l'actrice Uma Thurman et la star de la série *Big Bang Theory*, Jim Parsons.




Midtown East
MIDTOWN EAST
MIDTOWN WEST
MURRAY HILL
CHELSEA
East River
128
5 th Av.
4-5-6-N-R-W
Lexington Avenue
53 rd St.
4-5-6-N-R-W
Dahesh Museum
Citycorp Center
5th Ave- 53 rd St.
E
Lexington Avenue
53 rd St.
E-V
51 st St. 6
St. Patrick's Cathedral
Rockefeller Centre
Grand Central Terminal
Grand Central
42 nd St.
4-5-6-7-S
New York Public Library
The Morgan Library
Empire State Build.
33 rd St. 6
Chrysler Building
Ford Foundation
ONU
Sutton Place Park
Queensborought Bridge
Queens Midtown Tunnel
FDR Drive
East 61 st Street
East 60 th Street
East 59 th Street
East 58 th Street
East 57 th Street
East 56 th Street
East 55 th Street
East 54 th Street
East 53 rd Street
East 52 nd Street
East 51 st Street
East 50 th Street
East 49 th Street
East 48 th Street
East 47 th Street
East 46 th Street
East 45 th Street
East 44 th Street
East 43 rd Street
East 42 nd Street
East 41 st Street
East 40 th Street
East 39 th Street
East 38 th Street
East 37 th Street
East 36 th Street
East 35 th Street
East 34 th Street
East 33 rd Street
East 32 nd Street
East 31 st Street
East 30 th Street
Madison Avenue
Park Avenue
Lexington Avenue
Third Avenue
Second Avenue
First Avenue
Fifth Avenue
Avenue of the Americas
Vanderbilt Avenue
South Park Avenue
Sutton Place
Broadway
Smith Avenue
0
300 m



© MACIEJ NOSKOWSKI

Les fameux taxis jaunes sur la 7e Avenue à Times Square.

Midtown West

Si l'on se tourne franchement vers l'ouest, entre les 45th et 55th Streets et entre la 6th et la 8th Avenue, Midtown devient une autre ville, avec ses grands immeubles de bureaux, ses énormes hôtels, ses restaurants pour visiteurs, ses bars, ses boutiques de matériel électronique, ses cinémas, ses théâtres de music-hall, ses boutiques pornos, ses boîtes de nuit, ses peep-shows et ses magasins de souvenirs « *I love New York* ». Les 7th et 8th avenue sont très bruyantes et incroyablement éclairées, de jour comme de nuit. Les 9th et 10th sont de simples quartiers résidentiels où il n'y a rien de particulier à voir. Plus à l'est, le légendaire Rockefeller Center, en plein cœur de Midtown, est un immense complexe de vingt-et-un gratte-ciel situé entre la 46th Street et la 50th Street et entre la 6th Avenue et la 7th Avenue. Chaque fin d'année, un sapin gigantesque s'illumine sur la place centrale, et l'esplanade centrale devient patinoire. Un peu plus au sud, on trouve Korea Town avec ses restaurants coréens et ses karaoké.

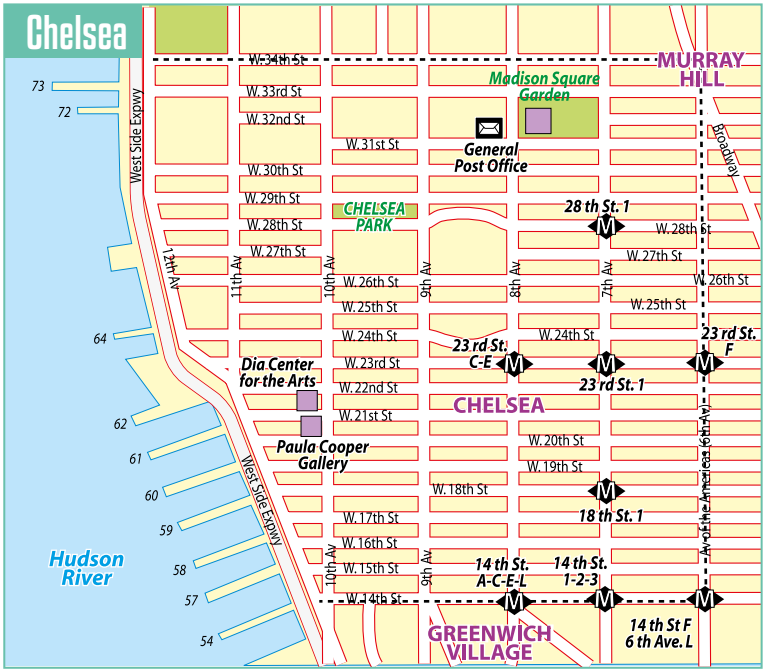
Times Square

Des néons ! Quartier emblématique de New York, devenu zone piétonnière en 2009, ce temple du music-hall et du shopping jouit d'une renommée internationale. Situé entre 40th Street et 57th Street (entre 6th Avenue et 8th Avenue), il fut dans les années 1970, symbole universel du vice à l'américaine. Qui ne se souvient pas des scènes de nuits chaudes vues du taxi de Robert De Niro dans *Taxi driver* ? La corruption et le crime y régnaient, et les choses ont bien changé. Times Square, c'est aussi Broadway et le Theater District, avec plus de cinquante théâtres situés sur Broadway et les rues avoisinantes. Chaque fin d'année, les fameuses comédies musicales font salle comble tous les soirs. Le quartier doit son nom au *New York Times*. En effet, en 1904, le quotidien de renom installa ses bureaux sur le côté sud du square, alors en pleine jeunesse (aujourd'hui la toute nouvelle tour du *New York Times* se trouve sur la 41st Street). Impossible cependant de visiter New York pour la première fois sans prendre un grand bain de foule parmi la masse des badauds !

Hell's Kitchen

Vers la 10th Avenue, entre la 34th et la 46th Street, s'étend l'ancien quartier nommé Hell's Kitchen (HK, « la cuisine de l'enfer »), célèbre pour sa pauvreté, sa violence et sa criminalité au début du siècle : un quartier désormais rempli de petits restos ethniques et bon marché, imprégné d'une sacrée atmosphère. Les temps changent plus vite qu'ailleurs à New York et le quartier ne tardera pas à devenir un des prochains hauts lieux de la « branchitude » mondiale. Les signes annonciateurs sont même déjà là : le marché aux puces du week-end a déménagé de Chelsea jusqu'à HK (sur 39th Street, entre 9th et 10th Avenues) et les petits restos turcs, africains ou marocains de 46th Street attirent de plus en plus de monde. Assez peu animé en journée, le quartier se transforme à la tombée de la nuit et n'est jamais aussi bruyant que vers 22h, lorsque les spectateurs de Broadway sortent des théâtres et affluent dans les restaurants. Au sud du quartier, le gigantesque complexe immobilier d'Hudson Yards est en train de sortir de terre et devait redynamiser cette zone du West Side Yard, entre Hell's Kitchen et Chelsea, à partir de 2019.


UPPER WEST SIDE
Colombus Circle
A-B-C-D-1-9
CENTRAL PARK
N.Y Coliseum
West 60 Th Street
West 59 Th Street
West 58 Th Street
West 57 Th Street
West 56 Th Street
West 55 Th Street
West 54 Th Street
West 53 Rd Street
West 52 nd Street
West 51 st Street
West 50 Th Street
West 49 Th Street
West 48 Th Street
West 47 Th Street
West 46 Th Street
West 45 Th Street
West 44 Th Street
West 43 rd Street
West 42 nd Street
West 41 st Street
West 40 Th Street
West 39 Th Street
West 38 Th Street
West 37 Th Street
West 36 Th Street
West 35 Th Street
West 34 Th Street
Miller Highway
Ninth Avenue
Eighth Avenue
Eleventh Avenue
Tenth Avenue
Seventh Avenue
Broadway
Fifth Avenue
57 th St. Q-R-W
57 th St. F
Carnegie Hall
American Folk Art Museum
7th Av. B-D-E
Museum of Arts and Design
De Witt Clinton Park
Museum of Television & Radio
NBC Studios
Radio City Hall
Hudson River
50th St. C-E
50 th St. 1
47 th St.50 th St. Rockfeller Center B-D-F-V
49th St. N-R-W
Christie's
TIMES SQUARE
Intrepid Sea Air Space Museum
Inter. Center of Photography
42 nd St. Times Square 1-2-3-7-9-N-R-S
NY Public Library
Port Authority Bus terminal A-C-E
42 nd St. B-D-F-V
Mdm. Tussaud's Wax Museum
Bryant Park
Midtown West
East 39 th Street
East 38 th Street
East 37 th Street
East 36 th Street
East 35 th Street
East 34 th Stre
34th St. Penn Station A-C-E
34th St. Penn Station 1-2-3
34th St. Herald Square B-D-R-Q-F-W
CHELSEA
West 33 rd Street
West 31 st Street
West 30 th Street
0
300 m



Chelsea

Chelsea commence au sud de Hell's Kitchen, au niveau de la 34e rue, à l'ouest du Flatiron District, et s'étire sur vingt blocs jusqu'à la 14e, au nord de Greenwich Village. Sa partie ouest longe l'Hudson River. Ce paisible quartier a vu ces dernières décennies l'arrivée massive de galeries d'art – fuyant les loyers élevés de SoHo – et de la communauté gay, de plus en plus présente hors de Greenwich Village. C'est aujourd'hui l'un des endroits où il fait le plus bon vivre, où la population est la plus diverse en âge, origine et milieu social. L'on se rend à Chelsea pour la Highline bien sûr, superbe promenade surélevée, pour ses galeries, ses restaurants et ses clubs (ambiance gay sur la 8e avenue) : la plupart des galeries se trouvant entre 10th et 11th Avenues et entre 21th et 27th Streets.

Pour faire quelques courses, faites un tour au Chelsea Market, installé dans un curieux bâtiment Arts déco, entre 15th et 16th Streets sur 9th Avenue. Enfin, l'immense complexe de Chelsea Piers, au bord de l'Hudson River, attire beaucoup de sportifs de la ville. S'offrir une balade sur les bords de l'Hudson au coucher du soleil est un moment de pure détente.

Upper West Side et Central Park ★★★

L'Upper Manhattan débute à hauteur de l'importante 57th Street, le faubourg Saint-Honoré de New York, et se divise de part en part de Central Park, comme les deux bras d'un fleuve urbain, en deux entités énormes : l'Upper East Side et l'Upper West Side. Lorsque vous aurez épuisé les plaisirs de Downtown, n'hésitez pas à vous embarquer pour l'Upper West Side. Vous y découvrirez un Manhattan moins couru, mais non moins captivant. Et lorsque vos jambes ne vous supporteront plus, vous aurez toujours le loisir de vous étendre sur une pelouse de Central Park… Quartier de prédilection de l'intelligentsia new-yorkaise, il n'en demeure pas moins si complexe et hétéroclite que l'on pourrait passer sa vie à le décoder. Il n'existe aucun quartier comme l'Upper West Side, où le sublime hôtel Excelsior voisine avec le non moins sublime Mayflower dans une alchimie à nulle autre pareille avec l'une des plus qualitatives concentrations d'hôtels à petit prix de New York.Sans doute le plus complexe mais aussi parmi les quartiers les plus intéressants et agréables de New York, l'Upper West Side est un monde à part avec ses fans, qui ne voudraient vivre ailleurs pour rien au monde.

La notion de *block* y existe toujours, au point que, d'une rue à l'autre, l'ambiance peut changer radicalement. Sur ce territoire aussi vaste qu'hybride, qui ressemble à un 16e arrondissement parisien mâtiné de 11e, le luxe et la pauvreté ne sont jamais très éloignés.Ici cohabitent artistes, étudiants, écrivains, professions libérales, acteurs (nombreux), musiciens, yuppies, millionnaires, retraités, travailleurs et *homeless* (non moins nombreux).

L'Upper West Side s'étend du Lincoln Center, au sud, à Morningside Heights, au nord, du territoire de la Columbia University et de Central Park, sur son flanc est, au Riverside Park, à l'ouest, au-delà de l'énorme West End Avenue. Pour l'histoire, on rappellera que le Lincoln Center a été bâti sur le site du quartier populaire qui sert de cadre au film *West Side Story*. De tous les bâtiments prestigieux qui flanquent Central Park West, et dont on peut admirer le panorama depuis le parc, le Dakota Building n'est pas le plus haut, mais il est le plus ancien. C'est au pied de cette forteresse palatiale de style Renaissance néogermanique, construite en 1884 et dont les appartements comptaient originellement jusqu'à vingt chambres, qu'a été assassiné John Lennon, c'est dans cette grande bâtisse sombre qu'a été tourné le film *Rosemary's Baby*, et c'est encore ici que vécurent Lauren Bacall ou l'ancien maire de New York, John V. Lindsay. Un immeuble qui, par son glamour, son luxe et ses drames, appartient à la mythologie new-yorkaise.Au tout début du XXe siècle, 20 ans après la construction du Dakota, qui se dressait solitaire face à Central Park, l'ouverture du métro allait stimuler l'urbanisation de l'Upper West Side. De nombreux juifs aisés (aujourd'hui encore, l'Upper West Side est le principal quartier juif de Manhattan) se trouvaient à l'étroit dans le Lower East Side et ils restaient persona non grata dans l'Upper East Side, quartier des riches WASP (White Anglo-Saxon Protestant). Ils avaient de l'argent et de l'ambition et s'installèrent à l'ouest de Manhattan, lui donnant un formidable essor économique et s'inspirant pour l'architecture du gothique et du baroque, mais surtout du style haussmannien. Et c'est bien ce qui pourra vous frapper du côté de la 72nd Street et de Broadway : la démesure new-yorkaise d'un style familier. C'est pourquoi l'Upper West Side, trop peu visité par les touristes, garde un air si européen. Au début des années 1920, Broadway voulait rivaliser avec les Champs-Elysées. La mode n'a pas suivi. Désormais, Columbus Avenue, située entre les 70th et 80th Streets (près du Museum of Natural History) tient le haut du pavé, avec ses boutiques, ses restaurants romantiques dans le genre du Village, ses bars et ses cafés pleins de jeunes et d'habitués. Et n'oubliez pas de regarder vers le ciel pour apercevoir la belle architecture des toits de quelques vieux buildings, avec leurs gargouilles, leur petit donjon et leur sculptures. Si vous cherchez une sorte de Downtown revisité mais Uptown, nous vous conseillons résolument l'Upper West Side.

Lors de votre visite dans l'Upper West Side, n'oubliez pas de monter jusqu'à la 110e rue pour découvrir le magnifique campus de la prestigieuse Columbia University. Réservé aux piétons et donc très calme, le campus est ouvert au public. Vous y découvrirez tous les clichés des campus aperçus dans les séries américaines : des étudiants assis dans la pelouse en train de réviser, d'autres discutant sur les marches de la bibliothèque (dont certaines salles sont ouvertes aux non-étudiants), des Starbucks à tous les coins de rues, etc.

© TOM PEPERA - ICONOTEC

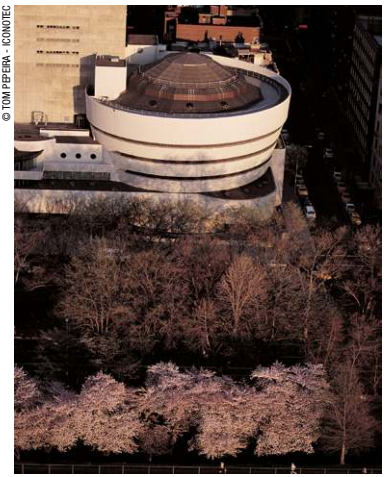


Le lac de Central Park.


Upper West Side
133
MORNINGSIDE HEIGHTS
HUDSON RIVER
NEW JERSEY
WEST NEW YORK
UPPER WEST SIDE
MIDTOWN WEST
CENTRAL PARK
0
0
500 m
N
St. Clair Pl
Tiemann Pl
La Salle St
Riverside Church
Columbia University
116 th St. Columbia Uni. 1-9
St. John The Divine
Cathedral Pkwy 110 th St. 1-9
Riverside Park
Duke Ellington Bl
103 rd St. 1-9
96 th St. 1-2-3-9
86 th. St. 1-9
Henry J. Browne Bl
Edgar Allan Poe St
79 th. St. 1-9
The Ansonia
72 nd St. 1-2-3-9
66 th St. Lincoln Center 1-9
Lincoln Center
Hotel des Artistes
New-York Hist. Society
American Museum of Natural History
Jacqueline Kennedy Onassis Reservoir
The Great Hill
The Pool
North Meadow
Great Lawn
Belvedere Lake
The Ramble
The Lake
Strawberry Fields
Sheep Meadow
The Mall
Heckscher Playground
59 th St. Columbus Circle A-B-C-D-1-9
Columbus Circle
116 th St. B-C
116 th St. 2-3
Central Park North- 110 th St. 2-3
Cathedral Pkwy 110 th St. 1-9 B-C
97th St Transve
86th St Transverse Rd
79th St Transverse Rd
65th St Transverse Rd
Central Park North
Central Park-South
W. C. Handy Pl
Av of the Americas (6th Av)
Broadway
7th Av
8th Av
9th Av
10th Av
11th Av
Park Av
River Rd
Henry Hudson Pkwy
West Side Hwy
Riverside Dr
Old Broadway
Claremont Av
Amsterdam Av
Broadway
Morningside Av
Manhattan Av
Fredrick Douglass Bl
St. Nicholas Av
Adam Clayton Powell Jr. Bl
Lenox Av
Morningside Park
Morningside Dr
Columbus Av
Central Park West
West End Av
West Dr
East Dr
Freedom Pl
9A
W. 130th St
W. 129th St
W. 128th St
W. 127th St
W. 126th St
W. 125th St
W. 124th St
W. 123rd St
W. 122nd St
W. 121st St
W. 120th St
W. 119th St
W. 118th St
W. 117th St
W. 116th St
W. 115th St
W. 114th St
W. 113th St
W. 112th St
W. 111th St
W. 109th St
W. 108th St
W. 107th St
W. 106th St
W. 105th St
W. 104th St
W. 103rd St
W. 102nd St
W. 101st St
W. 100th St
W. 99th St
W. 98th St
W. 97th St
W. 96th St
W. 95th St
W. 94th St
W. 93rd St
W. 92nd St
W. 91st St
W. 90th St
W. 89th St
W. 88th St
W. 87th St
W. 86th St
W. 85th St
W. 84th St
W. 83rd St
W. 82nd St
W. 81st St
W. 80th St
W. 79th St
W. 78th St
W. 77th St
W. 76th St
W. 75th St
W. 74th St
W. 73rd St
W. 72nd St
W. 71st St
W. 70th St
W. 69th St
W. 68th St
W. 67th St
W. 66th St
W. 65th St
W. 63rd St
W. 62nd St
W. 61st St
W. 60th St
W. 59th St
W. 58th St
W. 57th St
W. 56th St
W. 55th St
W. 54th St
W. 53rd St
W. 52nd St
99
98
97
96
95
94
92


Central Park Sud
84 th
134
83 rd
82 nd
81 st.
81 st. Of Nat. History
Museum B-C
CENTRAL PARK WEST
Siana Ross Plg.
Romeo & Juliet
Delacorte Theater
Great Lawn
Obelisk
Turtle Pond
Marionette Theater
Belvedere Castle
79 th. St Traverse
East drive
METROPOLITAN MUSEUM OF ART
0
150 m
N
FIFTH AVENUE
82 nd
81 st.
78 th.
The Glade
Naturalist's Walk
Ramble
Still Hunt
Cedar Hill
77 th.
76 th.
75 th.
74 th.
73 rd.
72 nd.
Balcom Br
Rustic Shelter
Ladies Pavilion
Lake
Bow Br Lnd
Boathouse Rest. & Café
Conservatory Water
Sweet Café
Model Boat House
Gill
West Drive
Imagine Mosaic
72 nd St. B-C
Cherry Hill
Cherry Hill Fontaine
72 nd St. Traverse
Pilgrim Hill
E 72 nd St. Plg.
71 st.
70 th.
69 th.
68 th.
67 th.
66 th.
65 th.
64 th.
63 rd
62 nd.
61 st.
The Mall
Rumsey Playfield
Bowling & Cricquet Greens
East Green
Mineral Springs Café
Literary Walk
Memorial Field
Dene Shelter
W 67 th. Plg.
Johnson Plg.
Tavern of the Green
SHEEP MEADOW
Olmsted Flower Bed
Children's Zoo
65 th St. Traverse
Ballfields Café
Carousel
Wildlife Center
Heckscher Ballfields
Central Garden
Wollman Rink
Heckscher Playground
Restrooms
Restrooms
Center Drive
Hallett Natura Sanctuary
Pond
Cop Cot
Ferrara Café
5 th Ave. 59 th St. N-R-W
COLUMBUS CIRCLE
59 th St. Columbus Circle A-B-C-D-1-9
CENTRAL PARK SOUTH
Grand Army Plaza


Cathedral Pkwy
B-C
CENTRAL PARK NORTH
Central Park North
110 th. St. 2-3
Diana
Discovery
Center
135
0
150 m
Blackhouse
Nature
Path
The
Cliff
Harlem
Meer
NORTH
WOODS
Laster
Rink &
Pool
Nutter's
Gallery
Restrooms
Friendly
Snack Bar
GREAT
HILL
A. H
Green Beach
Cons.
Fontaine
CONSERVATORY
GARDEN
103 rd St.
B-C
The
Ravine
The Loch
First
Cascade
East Drive
A. Brisbane
5 th AVENUE
The
Pool
Cascade
West drive
NORTH
MEADOW
Bendheim
Plg.
CENTRAL PARK WEST
North Meadow
Recreation Center
W 100 th St.
Plg
EAST
MEADOW
96 th St.
B-C
97 th St. Transverse
Rudin
Plg.
E 96 th St.
Plg.
Tennis Court
Wild West
Plg.
Bridle Path
Safari
Plg.
West Drive
Central Park nord
Jacqueline Kennedy
Onassis
Reservoir
JP Mitchel
Bridle Path
86 th St.
B-C
Jogging Track
85 th St. Transverse
Police Precinct
Spector
Plg
Ross
Pinetum
Ancient
Plg
Mariner's Plg.
Basket & Volley
Courts


© TOM PFEIFFER - ICONOTEC

The Guggenheim Museum, chef-d'œuvre de Frank Lloyd Wright.

Upper East Side ★★

Depuis que New York existe, c'est le quartier chic par excellence. Celui des grandes familles, des dynasties économiques et intellectuelles, et des valeurs traditionnelles. En témoignent les petits groupes d'enfants en uniformes scolaires ou les gardiens d'immeubles en gabardine de parade et chapeau qui accueillent les propriétaires et refoulent les importuns qui n'ont pas été annoncés. Quartier fortuné et de tradition, le très upper class Upper East Side, situé dans la partie nord-est de Manhattan, entre Central Park est et l'East River, réunit le long de Central Park certains des hôtels les plus majestueux de New York, summum du luxe urbain de bon goût. Dans l'Upper East Side, où les avenues sont plus ou moins élégantes selon un ordre correspondant à leur éloignement par rapport à Central Park, les blocs expriment de ce fait le prestige réel d'une situation. C'est là que se sont installés, dans les années 1880, les Astor, les Carnegie, les Whitney, les Frick, les Morgan, les quatre cents noms de l'aristocratie new-yorkaise, leurs émules et des outsiders prestigieux. Ici vivent ou vécurent Greta Garbo (450 East 52nd Street), Paul Newman (230 East 50th Street), Shirley MacLaine (400 East 52nd Street), Lillian Gish (430 East 57th Street), Marylin Monroe (444 East 57th Street), Montgomery Clift (217 East 61st Street), Tallulah Bankhead (230 East 62nd Street), Joan Crawford (2 East 70th Street), Pola Negri (907 5th Avenue), Gloria Swanson (920 5th Avenue), Marlène Dietrich (993 Park Avenue), Woody Allen, Robert Redford, Liza Minelli, Madonna et d'autres encore… Vous serez certainement séduits par l'enfilade de nobles bâtiments qui bordent tout le versant est de Central Park. Avec ses hôtels particuliers, ses petits immeubles d'habitation élégants ou ses forteresses bourgeoises dominant la majestueuse Park Avenue, l'équivalent de l'avenue Foch, l'Upper East Side est, pour l'œil, un plaisir des formes et des perspectives. Du côté des 60th et 65th Streets et Madison, on est à Neuilly ; ailleurs, à hauteur des 90th, à Passy : de jolies maisons particulières bordent des rues ombragées l'été. Depuis les terrasses privilégiées, la vue sur Central Park est sublime. Tout à l'est, entre les 79th et 96th Streets, s'ordonnent des rues d'immeubles massifs : c'est le quartier de Yorkville, à l'influence allemande persistante – ses restaurants, ses pâtisseries, ses fêtes locales fleurent bon la Bavière. En été, les bancs du Carl Schurz Park à l'extrémité de la 84th Street (jusqu'à la 89th Street), fort tranquille et bien orienté à l'est, permettent de pique-niquer tout en regardant passer les bateaux sur l'East River.L'Upper East Side est un mixe des XVI^{e} et le VIII^{e} arrondissements parisiens : sur Madison s'alignent les boutiques les plus élégantes de la mode américaine, européenne et japonaise, les antiquaires les plus chers, les restaurants les plus sélects, les hôtels les plus secrets, et les secrets les mieux gardés. Car l'Upper East Side se montre, il ne se révèle pas. Ce n'est pas un quartier jeune, encore que l'installation des yuppies et des golden boys (Wall Street est sur la ligne directe du métro) ait changé le paysage. En semaine, les dîneurs affluent dans les restaurants qui se succèdent sur les 2nd et 3rd Avenues, entre les 70th et 75th Streets. Le week-end, l'intéressante 86th Street sert de point de ralliement aux banlieusards. On vit entre voisins et en bon voisinage.L'Upper East Side abrite aussi l'élite des musées new-yorkais, le long d'un des plus fabuleux parcours culturels de la planète : le Museum Mile. L'un des plus denses aussi. Sur la 5th Avenue, de la 82nd à la 104th Street, ce sont plus d'une dizaine de musées aussi divers que le Museo del Barrio, le musée de la ville de New York, le Jewish Museum, le Guggenheim, la Neue galerie ou… le Metropolitan. Une sensation grisante que d'enfiler comme des perles les musées les plus sublimes du monde, en quelques enjambées. Autant de lieux où les collections sont synonymes d'excellence…

Harlem et le nord ★★

Harlem

Le nom de Harlem vient du néerlandais *Nieuw Haarlem* ou « Nouvelle-Haarlem », Haarlem étant une ville des Pays-Bas. Urbanisé à partir de 1880, le quartier fut d'abord le lieu de résidence et de villégiature d'une classe plutôt aisée d'immigrants d'Europe du Nord et de l'Est. C'est véritablement à partir de 1910, suite à l'expansion de la ville, que les Noirs américains commencent à s'installer dans ce quartier. Il devient tout à la fois centre de la lutte pour l'égalité des droits civiques et foyer de la culture afro-américaine : des caractéristiques qui font aujourd'hui sa renommée mondiale.


BRONX
137
Randalls Island Park
0
500 m
Upper East Side
HARLEM
Marcus Garvey Park
Mt. Morris Park
Jefferson Park
Harlem River Dr.
Franklin D. Roosevelt Dr
Foot Bridge
Wards Island Park
East River
El Museo del barrio
Museum of the city of NY
103 rd St. 6
Conservatory Garden
North Meadow
East Meadow
96 th. St. 6
Jewish Museum
CENTRAL PARK
Nat. Acad. of Design
Cooper-Hewitt Nat. Design Museum
Guggenheim Museum
Neue Galerie
86 th. St. 4-5-6
Goethe Inst.
Metropolitan Mus. of Art
The Ramble
77 th St. 4-5-6
Whitney Mus. of Ame. Art
Asia Society
Frick Collection
The Mall
East Green
68 th St. Hunter College 6
Lexington Ave. 63 rd St. B-Q
5 th Ave-59 th St. N-R-W
Grand Army Plaza
59 th St. 4-5-6
Lexington Ave. 59 th St. N-R-W-4-5-6
MIDTOWN EAST
Av of the Americas (6th Av)
UPPER EAST SIDE
Gracie Mansion
Carl Schurz Park
Henderson Pl
East End Av
Gracie Sq
Gracie Ter
Cherokee Pl
Sotheby's
ASTORIA
QUEENS
LONG ISLAND CITY
Roosevelt Island
Roosevelt Island Br.
36th Av
21st St
Queens Bridge Park
Queensboro Bridge
Sutton Pl
Sutton Pl S
E. 130th St
E. 129th St
E. 128th St
E. 127th St
E. 126th St
E. 125th St
E. 124th St
E. 123rd St
E. 122nd St
E. 121st St
E. 120th St
E. 119th St
E. 118th St
E. 117th St
E. 116th St
E. 115th St
E. 114th St
E. 113th St
E. 112th St
E. 111th St
E. 110th St
E. 109th St
E. 108th St
E. 107th St
E. 106th St
E. 105th St
E. 104th St
E. 103rd St
E. 102nd St
E. 101st St
E. 100th St
E. 99th St
E. 98th St
E. 97th St
E. 96th St
E. 95th St
E. 94th St
E. 93rd St
E. 92nd St
E. 91st St
E. 90th St
E. 89th St
E. 88th St
E. 87th St
E. 86th St
E. 85th St
E. 84th St
E. 83rd St
E. 82nd St
E. 81st St
E. 80th St
E. 79th St
E. 78th St
E. 77th St
E. 76th St
E. 75th St
E. 74th St
E. 73rd St
E. 72nd St
E. 71st St
E. 70th St
E. 69th St
E. 68th St
E. 67th St
E. 66th St
E. 65th St
E. 64th St
E. 63rd St
E. 62nd St
E. 61st St
E. 58th St
E. 57th St
E. 56th St
E. 55th St
E. 54th St
E. 53rd St
5th Av
Madison Av
Park Av
Lexington Av
3rd Av
2nd Av
1st Av
York Av
1st Av2
Pleasant Av
Lenox Av
Mt. Morris Park Way
East Dr

Elles sont une poignée dans l'Upper New York Bay.

Governor's Island

Vous verrez l'île sur votre gauche, en allant vers Staten Island. Accessible par ferry ou en *water taxi* depuis Battery Park, l'île était jusqu'à récemment entièrement occupée par le gouvernement fédéral et utilisée comme base des garde-côtes et quartier général de la Première Armée. Désormais, un plan de restructuration urbanistique est en cours d'aboutissement et Governor's Island accueille des événements culturels, expos ou concerts… De plus en plus populaires, ils ont lieu essentiellement en été et le week-end. La programmation est à découvrir dans le *Time Out* ou le *Village Voice*. Par ailleurs, une jolie façon de découvrir cette petite île dépourvue de voitures consiste à louer des vélos. C'est gratuit le vendredi, vous pouvez faire un tour pendant une heure, et les premiers arrivés sont servis. *First come, first served !* Enfin, Governor's Island, ce sont aussi plusieurs kilomètres de plage. Ce n'est pas encore le sable fin de la Floride, mais c'est suffisant pour une partie de beach volley. Attention, il est en revanche interdit de se baigner pour des raisons de sécurité.

Liberty Island

Autrefois Bedloes Island, c'est ici que se trouve la statue de la Liberté. Il est bien sûr possible de s'y rendre en bateau.

Ellis Island

La porte d'entrée pour des millions d'immigrants de 1892 à 1954. La voisine de Liberty Island abrite le musée de l'Immigration ainsi qu'un complexe d'hôpitaux désaffectés.

Roosevelt Island

Sur l'East River, entre Manhattan et Queens, c'est l'ancienne Welfare Island et, encore auparavant Blackwells Island. Compte tenu de son relatif isolement, en particulier à l'époque où l'East Side de Manhattan était un quartier de taudis, d'entrepôts de gaz et de brasseries, l'île servit de prison et d'hôpital pour les tuberculeux. La prison fut transportée ailleurs, de nouvelles administrations s'installèrent et l'île fut baptisée Welfare Island. Puis vinrent les promoteurs qui en ont fait une petite ville de tours à part entière (interdite aux animaux), une cité monolithique froide et pourtant fascinante par son silence et ses rues vides. Depuis 2017, l'Université

© ROOSEVELT ISLAND TRAM



Le tram de Roosevelt Island.

Cornell y a installé un de ses campus, apportant un peu de jeunesse. En voiture, il faut prendre le Queensboro Bridge pour entrer dans Manhattan. Sinon, on emprunte le téléphérique, toujours en usage, malgré quelques accidents spectaculaires dans le passé, et sauvé de la démolition grâce à la pression populaire. La vue du téléphérique sur l'est de Manhattan est magnifique. Et, bonne nouvelle, une carte de métro suffit pour prendre le téléphérique ! Une station de métro Roosevelt Island (ligne F) construite avec, dit-on, d'énormes quantités de ciment vendues par la Mafia permet aussi de se rendre sur l'île. On peut enfin s'y rendre aussi en bus (ligne 102), mais il faut le prendre dans Queens. Chaque année au mois d'avril, l'île se pare de couleurs magnifiques pendant la floraison des cerisiers du Japon.

Randall's Island

Plus haut, sur l'East River, l'île fait face à la 125th Street. Elle abrite un grand stade et des installations sportives et est le point de rencontre des eaux du Long Island Sound, de l'East River et de la Harlem River. Ce passage tumultueux et excessivement dangereux, connu sous le nom de Hell's Gate (porte de l'Enfer), fut le théâtre du naufrage dramatique du General Slocum en 1904, un bateau à vapeur chargé de pique-niqueurs qui prit feu et sombra. Un millier de passagers y ont trouvé la mort, ce qui en fait la catastrophe new-yorkaise la plus meurtrière après les attentats du 11 septembre 2001.

Rikers Island

Parmi les autres îles entre le Bronx et Queens, citons Rikers Island, la plus grande prison de la ville.

North Brother Island

North Brother Island, le cimetière des pauvres, où des cercueils anonymes sont enterrés à six pieds sous terre par des prisonniers de l'île voisine et des *homeless*.
Située entre le Bronx et Riker's Island, cette île de 400 mètres sur 250 mètres est complètement abandonnée ! Après avoir accueilli des tuberculeux au XIX^{e} siècle, des vétérans de la Seconde Guerre mondiale, des adolescents accrocs aux drogues, l'île est désormais inhabitée, et ce depuis 50 ans ! Des photos incroyables de l'hôpital désaffecté ont été publiées en 2013 grâce à un photographe qui s'est rendu sur l'île en kayak. Aujourd'hui refuge pour oiseau, cet endroit est interdit d'accès. Et n'essayez pas de vous y aventurer, le NYPD surveille l'activité sur l'île, à cause de sa proximité avec la prison de Riker's Island, l'aéroport LaGuardia et une centrale nucléaire.

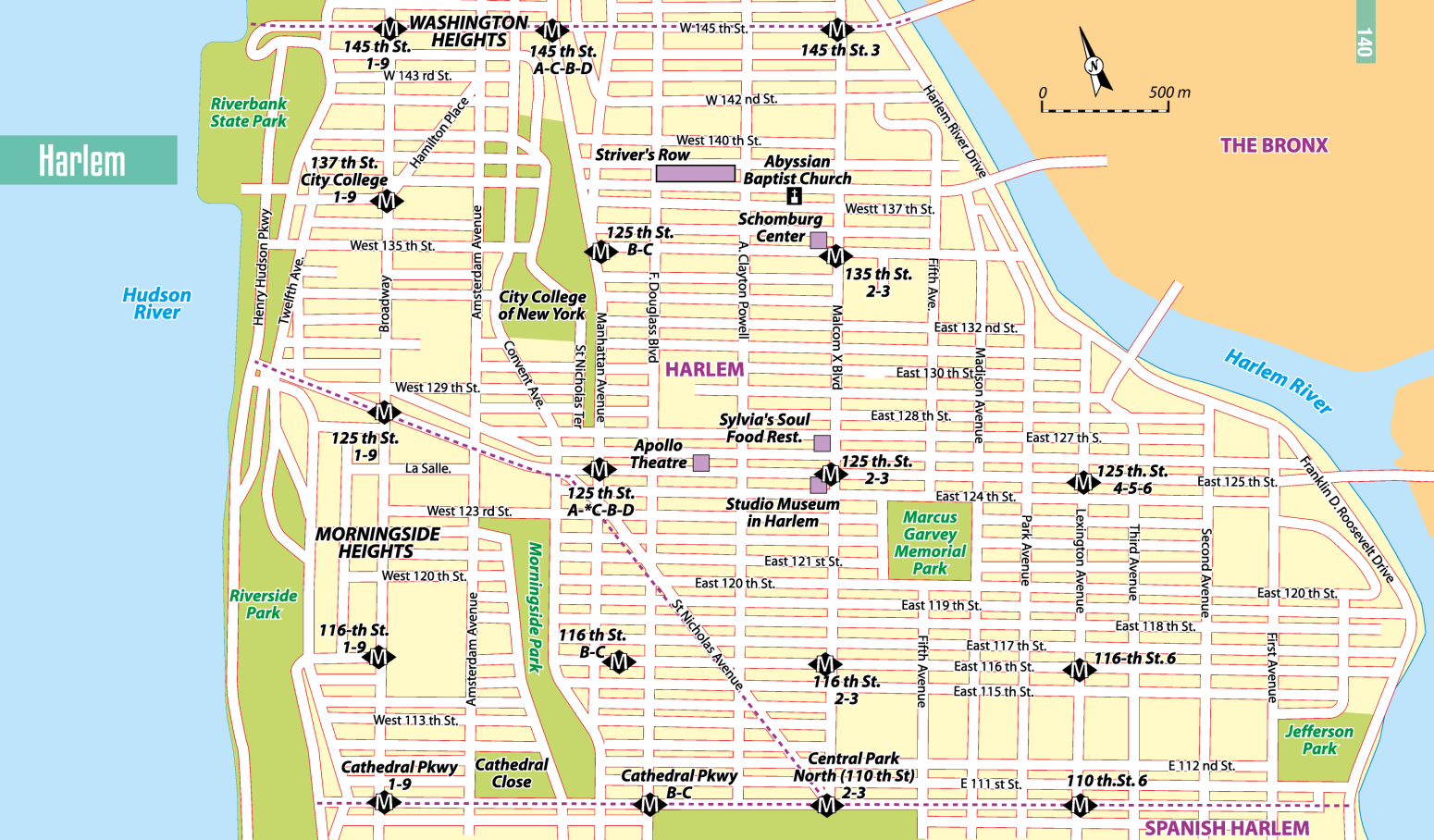


© TOM PEPERA - ICONOTEC

La Statue de la Liberté, sur Liberty Island.

City Island

Flottant à l'est toute du Bronx, City Island est une toute petite île que l'on viendra découvrir à la faveur d'une belle journée de soleil. La pointe sud donne sur le Queens et compte quelques très bons restaurants de poissons et fruits de mer, tandis que son flanc est fait face à l'immense baie filant vers l'océan Atlantique. Difficile à croire, mais vous êtes toujours à New York, quasiment en pleine mer.


Harlem
WASHINGTON HEIGHTS
145 th St. 1-9
145 th St. A-C-B-D
145 th St. 3
W 145 th St.
W 143 rd St.
W 142 nd St.
West 140 th St.
Riverbank State Park
Hamilton Place
Striver's Row
Abyssian Baptist Church
Harlem River Drive
THE BRONX
0
500 m
140
137 th St. City College 1-9
Westt 137 th St.
Schomburg Center
125 th St. B-C
135 th St. 2-3
Fifth Ave.
West 135 th St.
Henry Hudson Pkwy
Twelfth Ave.
Broadway
Amsterdam Avenue
City College of New York
Hudson River
F. Douglass Blvd
A. Clayton Powell
Malcom X Blvd
Madison Avenue
East 132 nd St.
East 130 th St.
HARLEM
Manhattan Avenue
St Nicholas Ter
Convent Ave.
Harlem River
West 129 th St.
125 th St. 1-9
Sylvia's Soul Food Rest.
East 128 th St.
East 127 th S.
Apollo Theatre
125 th. St. 2-3
125 th. St. 4-5-6
East 125 th St.
La Salle.
125 th St. A-*C-B-D
Studio Museum in Harlem
East 124 th St.
Marcus Garvey Memorial Park
Franklin D Roosevelt Drive
West 123 rd St.
MORNINGSIDE HEIGHTS
Park Avenue
Lexington Avenue
Third Avenue
Second Avenue
East 121 st St.
West 120 th St.
East 120 th St.
Riverside Park
Morningside Park
East 119 th St.
East 120 th St.
116-th St. 1-9
116 th St. B-C
St Nicholas Avenue
East 118 th St.
East 117 th St.
Fifth Avenue
116 th St. 2-3
East 116 th St.
116-th St. 6
First Avenue
East 115 th St.
Amsterdam Avenue
Morningside Park
West 113 th St.
Jefferson Park
Cathedral Pkwy 1-9
Cathedral Close
Cathedral Pkwy B-C
Central Park North (110 th St) 2-3
E 112 nd St.
E 111 st St.
110 th.St. 6
SPANISH HARLEM

Les frontières de Harlem sont délimitées au sud par la 96e rue et Washington Heights. Toutefois, l'espace est officieusement délimité par la 110e rue au sud et par la 155e rue au nord. Longtemps considéré comme un ghetto, Harlem est aujourd'hui plus dynamique que jamais. Le fait que Bill Clinton a choisi d'y installer ses bureaux en 2001, sur l'emblématique 125th Street – à 5 minutes de l'Apollo –, traduit bien cette mutation urbaine.Passer la 96th Street en direction du nord, à pied, en voiture ou en bus, donne encore la sensation de franchir une frontière sociale. Harlem s'est cependant grandement assagi avec les années « Tolérance Zéro » et la hausse des loyers.

De nombreux bâtiments, laissés à l'abandon pendant deux décennies (fenêtres brisées, cages d'escalier incendiées, électricité coupée), ont été réhabilités, et la bourgeoisie blanche redécouvre le charme de ses vieilles demeures en *brownstones* et de ses quartiers résidentiels arborés… Mais, changement de noms des avenues à l'appui, Harlem demeure le symbole et la mémoire de l'histoire mouvementée des Noirs Américains. En témoignent les gospels incarnés, chantés dans les quatre cents paroisses de Harlem chaque semaine… Des cités de East Harlem aux *brownstones* de Striver's Row, vous ressentirez l'esthétique brute d'un quartier où tout est plus dur et plus beau. De l'Apollo Theatre au Schomburg Centre, vous y verrez de belles cicatrices et expérimenterez la splendeur issue du sang, de la sueur et des larmes. Harlem est à la fois symbole du malaise racial en Amérique, frontière géographique et mentale que les New-Yorkais blancs hésitent encore à franchir, et fleuron touristique très prisé des visiteurs du monde entier, au grand étonnement des Américains. Les week-ends et la journée sont donc les moments les plus propices à une excursion individuelle, et les visites organisées restent d'excellentes occasions de voir ce qui mérite d'être vu, apprécié, aimé et deviné. Le programme idéal : un gospel dominical vers 11h, un déjeuner chez Amy Ruth's ou Sylvia's, une balade autour de Columbia University – même si le campus est plus animé en semaine –, suivie d'une soirée au Bill's Place, l'un des clubs de jazz les plus authentiques de la ville. Une approche certes un peu balisée, mais qui constitue peut-être l'une des meilleures formules pour goûter à la magie de ce quartier…

Washington Heights et Inwood

Au nord d'Harlem, au-dessus de la 155e rue se trouve Washington Heights. Le quartier a été nommé d'après Fort Washington, une bâtisse fortifiée située sur le point culminant de Manhattan. Construit par l'armée durant la révolution, ce fort avait été conçu pour apercevoir au loin les possibles flottes anglaises. Le quartier a accueilli différentes vagues d'immigration successives. Au début du XXe siècle, les Irlandais s'y sont installés, bientôt remplacés par les juifs européens fuyant le nazisme dans les années 1930-40. Des immigrés grecs, puis dominicains se sont ensuite établis à Washington Heights. Ces derniers peuplent toujours en grande partie le quartier. Une attraction touristique vaut le détour à Washington Heights : The Cloisters (le cloître), une enceinte construite avec des fragments de cloîtres français qui abrite des œuvres d'art médiévales venant d'Europe et notamment de France. A noter que, très régulièrement, des films sont tournés dans ce quartier car les rues sont assez peu peuplés et il est beaucoup plus facile et moins coûteux de fermer un block entier de Washington Heights que de SoHo. Parmi les films tournés dans le quartier, *Une Journée en enfer* et *American Gangster*. Le quartier le plus au nord de l'île de Manhattan est Inwood. Tout comme Washington Heights, Inwood accueille aujourd'hui une très forte communauté dominicaine.



© AUTHOR'S IMAGE

Maisons en brownstone de la 127th Street (Harlem).

SE DÉPLACER

L'arrivée

Avion

New York est desservie par trois aéroports : Kennedy Airport (JFK) et La Guardia (LGA) dans le Queens, Newark Airport (NWA) dans l'Etat du New Jersey. Un conseil : procurez-vous dès votre arrivée une MetroCard, un plan de bus et de métro, ainsi qu'une carte de la ville disponible dans les kiosques et de nombreuses librairies en ville.

JOHN F. KENNEDY INTERNATIONAL AIRPORT (JFK)

✆ +1 718 244 4444
www.panynj.gov/airports/jfk.html
Construit en 1948 sous le nom de New York International Airport, l'aéroport est rebaptisé en 1963 suite à l'assassinat du président américain. Avec 37 000 employés, c'est le plus grand des trois aéroports de New York. Il est aussi plus éloigné de Manhattan que La Guardia (un peu plus de 20 km à l'est, au fin fond de Queens). A votre arrivée à l'aéroport, dirigez-vous vers le Ground Transportation Desk (bureau des transports terrestres) près des livraisons de bagages, où vous pourrez demander toute information à un réceptionniste.
Pour rejoindre Manhattan depuis JFK :

- **Métro.** C'est le moyen de transport le moins cher. Pour rejoindre la ligne de métro, prendre d'abord l'AirTrain depuis votre terminal d'arrivée (5 US$, départ toutes les 4 à 10 minutes) jusqu'au terminus, là où se trouve la station de métro Jamaica-Sutphin-Blvd-JFK Airport. Les lignes E, J, Z vous permettront de rejoindre le nord de Manhattan en un peu moins d'une heure et pour 7,75 US$ (AirTrain + Métro).
A l'ouest de JFK, il existe aussi une autre station, JFK-Howard Beach. La ligne A (bleue sur les plans) vous fera traverser le Queens, Brooklyn et Manhattan (une bonne partie du trajet est en plein air) pour le prix d'un trajet de métro. C'est plus lent que la ligne E mais intéressant si vous allez dans le sud. La ligne A traverse tout le *borough* du sud au nord.
Une autre option consiste à prendre le train rapide, Long Island Rail Road (LIRR), qui rejoint Penn Station en 25 minutes. Comptez entre 5 et 15,50 US$ par trajet selon votre destination et l'heure à laquelle vous prenez le train.

- **Taxi.** Ne prenez que les Yellow Cabs (taxis jaunes). Evitez à tout prix les « gypsy cabs », qui se font passer pour des taxis mais n'ont pas de licence leur permettant d'exercer cette profession légalement. Attendez dans la file qu'un agent de l'aéroport en uniforme vous désigne un taxi et vous donne un reçu.
Pour aller à Manhattan (quelle que soit l'adresse où vous souhaitez vous rendre), le prix forfaitaire est de 52 US$ plus les éventuels péages (de 4 à 6 US$) des ponts et tunnels (pas de péage au Brooklyn Bridge, mais c'est plus long) et le pourboire au chauffeur. Pas de supplémentbagages.
Le trajet dure de 30 minutes à 1 heure. Que vous soyez seul ou à quatre (nombre maximum de passagers), le tarif est le même. Si le taxi doit prolonger sa course après un premier dépôt de passager, il remettra son compteur à zéro. Si vous vous dirigez de JFK vers Brooklyn, le prix varie selon votre destination : entre 40 et 65 US$. Pour le Bronx, comptez de 50 à 75 US$; pour le Queens de 25 à 35 US$, et pour Staten Island de 65 à 85 US$. Ne payez en aucun cas de supplément, excepté aux péages (*tolls*) des ponts et tunnels.
Vous aurez la possibilité de payer en cash ou en carte bleue. N'oubliez cependant pas le pourboire de 15 à 20 %.

LAGUARDIA AIRPORT

✆ +1 718 533 3400
www.panynj.gov/airports/laguardia.html
airportcustomercare@panynj.gov
Situé dans le nord du Queens, c'est le troisième aéroport de New York. Il a peu de vols internationaux, mais si vous prenez une connexion à Philadelphie, à Detroit ou à Chicago avant d'arriver à New York, il y a toutes les chances que vous atterrissiez ici.

- **Pas de prix fixe pour les taxis**, ce sera donc au kilomètre et au temps selon votre destination.

- **Sachez qu'il est possible de prendre des bus depuis l'aéroport** qui vous amènent aux stations de métro les plus proches. Le Q48 vous amène à la ligne 7 qui dessert notamment Times Square, le Q70 à la ligne E qui traverse le Queens, Manhattan et Brooklyn, tout comme le Q33 qui vous dépose à la ligne M qui comprend des arrêts à Midtown, dans le Lower East Side ou encore à Williamsburg et Bedstuy à Brooklyn.

NEWARK LIBERTY INTERNATIONAL AIRPORT (EWR)

✆ +1 973 961 6000
L'aéroport est situé dans le New Jersey, à proximité de Jersey City. Pour rejoindre Manhattan depuis Newark Airport :

- **Transports en communs.** L'AirTrain, le train monorail, part de chacun des trois terminaux de l'aéroport. Descendez à la station Newark Liberty International Airport Station, puis prenez

l'un des trains direction Penn Station, qui vous emmènera en plein cœur de Manhattan : les lignes Northeast Corridor et North Jersey Coast, du NJ Transit, s'y rendent toutes deux.

Tarif. 13 US$ pour aller à Manhattan (gare de Penn Station) pour 45 à 60 minutes de trajet en tout. Sachez que ce tarif inclut le prix du AirTrain. Vous pouvez payer à l'aéroport ou à la station de train.

Train

C'est aux trains que vous aurez affaire pour vadrouiller à l'extérieur de la ville ou rejoindre le Queens ou le New Jersey.

GRAND CENTRAL TERMINAL

East 42nd Street
✆ +1 212 935 3960
M° Grand Central-42nd Street (lignes 4, 5, 6, 7 et S). Lignes de bus : M1, M2, M3, M4, M5, M42, M98, M101, M102, M104, Q32.
Entre Vanderbilt et Lexington Avenues.
Grand Central est l'une des plus vieilles gares des Etats-Unis encore en activité (construite entre 1903 et 1913), au cœur de Midtown. Mythique, elle vaut une visite à elle toute seule et il y flotte un air suranné non dénué de charme. Elle faillit pourtant être détruite et il fallut tout le poids de Jacqueline Kennedy Onassis pour garder et rénover cette gare. Elle dessert aujourd'hui les banlieues nord (MetroNorth), le nord-est de l'Etat de New York et le Connecticut.

LONG ISLAND RAILROAD (LIRR)

9027 Sutphin Boulevard ✆ +1 718 217 5477
www.mta.info/lirr/
Relie New York au Queens, à Brooklyn et à Long Island. Cette ligne vous permettra de vous rendre au Citi Field (stade de l'équipe de base-ball des New York Mets) ou aux plages de Hamptons, Montauk et Jones Beach.

METRO-NORTH RAILROAD

89 East 42nd Street ✆ +1 212 532 4900
Le train à prendre si vous souhaitez aller voir jouer l'équipe de baseball des Yankees et que vous n'habitez pas Harlem ou le Bronx. Il vous permettra également de rejoindre de nombreuses villes dans l'Upstate New York.

NEW JERSEY TRANSIT

✆ +1 973 762 5100
www.njtransit.com
Trains, mais aussi bus vers le New Jersey.

PENN STATION (PENNSYLVANIA STATION)

Entre 31rd et 33rd Street et entre 7th et 8th Avenue
Lignes de métro : A, C, E, 1, 2 et 3. Lignes de bus : M4, M5, M6, M7, M34 et Q42.
C'est aujourd'hui la principale gare ferroviaire de New York. Elle accueille les trains en provenance ou en partance de la majorité des villes du pays. Si vous allez à Long Island, c'est de là que vous partirez.

Bus

GO AIR LINK SHUTTLE

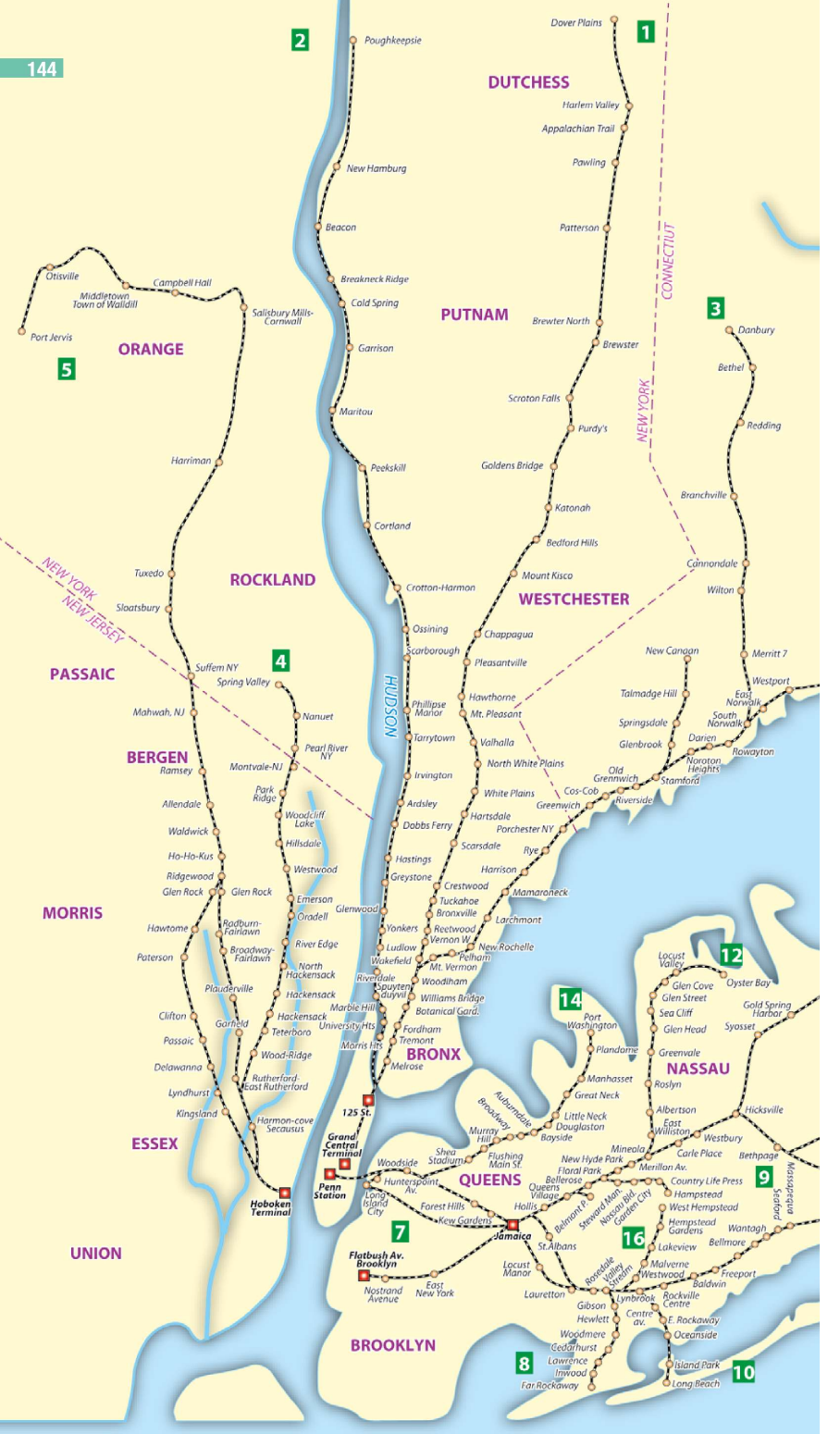
1430 Broadway, Suite 507
✆ + 212 812 9000
www.goairlinkshuttle.com
Tarifs très variables à partir de 20 US$ par personne selon l'heure à laquelle vous prenez le van et selon votre destination.
Ces bus d'aéroport conduisent les passagers de l'aéroport vers Manhattan (Grand Central, 42nd Street et Park Avenue), Port Authority (42nd Street et 8th Avenue), Penn Station (34th Street et 7th Avenue) et Bryant Park, les hôtels de Midtown, entre 31st Street et 60th Street), 7j/7 de 6h à minuit. Transferts directs vers La Guardia. Les départs s'effectuent toutes les 30 minutes environ (la fréquence des départs varie selon la destination). Possibilité de vous faire déposer directement à votre hôtel (un peu plus cher, voir avec le chauffeur). Pour aller de Manhattan à JFK ou à l'aéroport de LaGuardia, vous prendrez le bus à Grand Central, Penn Station, Bryant Park ou Port Authority. Il peut également venir vous chercher à votre hôtel (dans Midtown seulement) en appelant 24 heures à l'avance ou en réservant sur Internet.

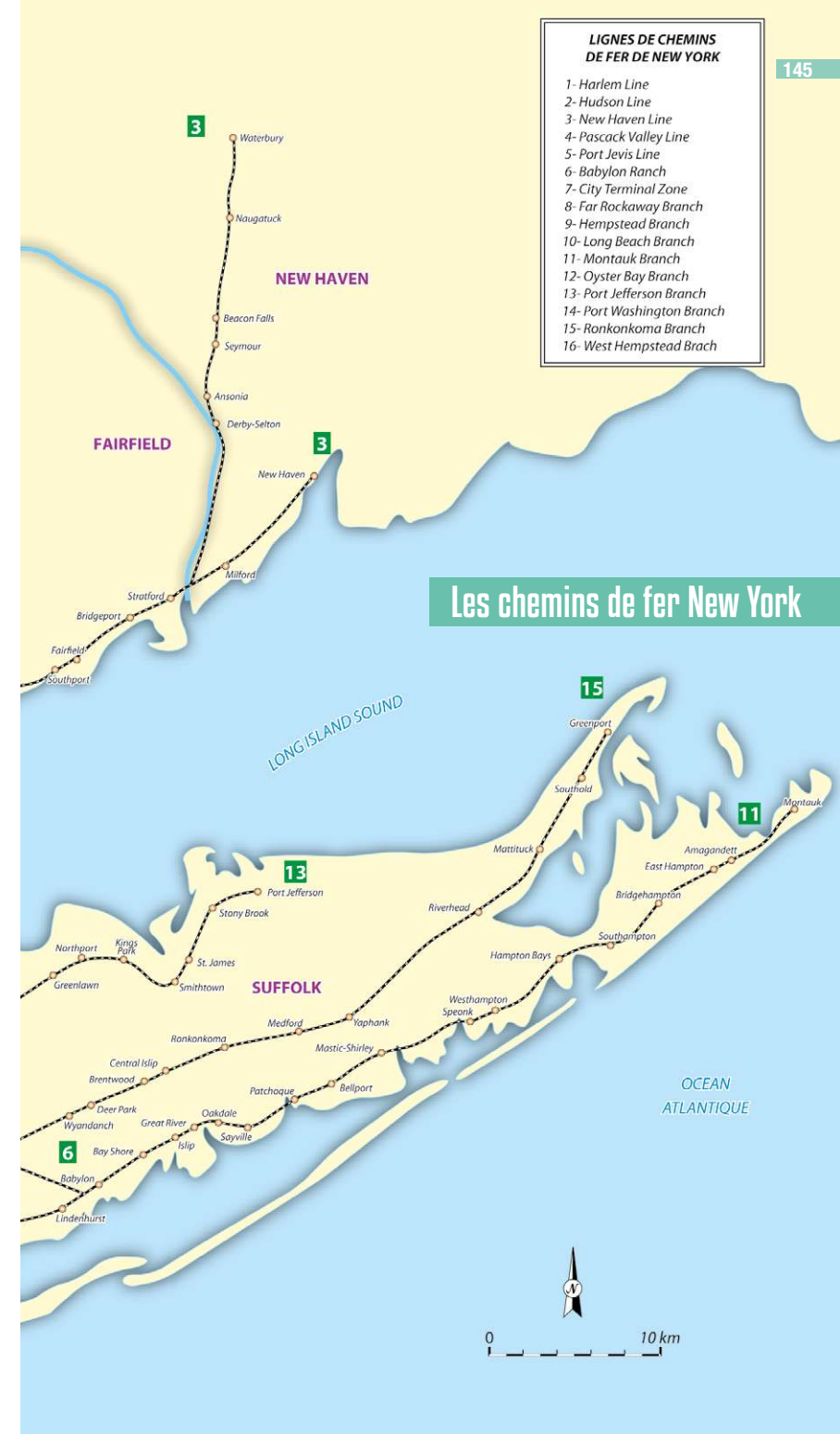
NEWARK AIRPORT EXPRESS

349 1st Street ✆ +1 908 354 3330
newarkairportexpress.com
Tarif : 17 US$ pour les adultes (30 US$ pour un aller-retour) 10 US$ pour les 12-16 ans, 5 US$ pour les 5-11 ans et gratuit pour les moins de cinq ans.
Les bus vous emmènent de l'aéroport (depuis les différents terminaux) vers Port Authority Bus Terminal (42nd Street et 8th Avenue), Grand Central Terminal (41st Street entre Park et Lexington) et Bryant Park (42nd Street et 5th Avenue), et vice versa. Départs toutes les vingt à trente minutes, de 4h45 à 2h du matin de Manhattan à Newark, et de 4h15 à 1h du matin de Newark à Manhattan.

PORT AUTHORITY BUS TERMINAL

635 8th Avenue
✆ +1 212 564 8484
Entre 40th Street et 42nd Street.
Située à côté de Times Square, c'est LA gare routière de NYC, et tout simplement la plus grande au monde. D'ici, vous pouvez rayonner vers tout le territoire américain via un réseau de grandes lignes de bus et également vous rendre aux trois aéroports qui desservent la ville. Connexions avec les lignes de métros suivantes : A, C, E, N, R, W, S, 1, 2, 3, 7 et 9.


1
2
3
4
5
7
8
9
10
12
14
16
DUTCHESS
PUTNAM
ORANGE
ROCKLAND
WESTCHESTER
PASSAIC
BERGEN
MORRIS
ESSEX
UNION
HUDSON
CONNECTICUT
NEW YORK
NEW JERSEY
BRONX
QUEENS
BROOKLYN
NASSAU
Dover Plains
Poughkeepsie
Harlem Valley
Appalachian Trail
Pawling
New Hamburg
Patterson
Beacon
Otisville
Campbell Hall
Middletown
Town of Wallkill
Breakneck Ridge
Cold Spring
Salisbury Mills-
Cornwall
Port Jervis
Garrison
Brewster North
Brewster
Danbury
Bethel
Scroton Falls
Purdy's
Redding
Maritou
Harriman
Peekskill
Goldens Bridge
Branchville
Katonah
Cortland
Bedford Hills
Cannondale
Tuxedo
Mount Kisco
Wilton
Sloatsbury
Crotton-Harmon
Ossining
Scarborough
Chappagua
Pleasantville
New Canaan
Merritt 7
Suffern NY
Spring Valley
Hawthorne
Mt. Pleasant
Talmadge Hill
Westport
East
Norwalk
Mahwah, NJ
Nanuet
Phillipse
Manor
Springsdale
South
Norwalk
Pearl River
NY
Tarrytown
Valhalla
Glenbrook
Darien
Rowayton
Ramsey
Montvale-NJ
Irvington
North White Plains
Noroton
Heights
Old
Greenwich
Stamford
Park
Ridge
White Plains
Cos-Cob
Riverside
Allendale
Ardsley
Greenwich
Woodcliff
Lake
Dobbs Ferry
Hartsdale
Waldwick
Porchester NY
Hillsdale
Scarsdale
Rye
Ho-Ho-Kus
Hastings
Harrison
Ridgewood
Westwood
Greystone
Crestwood
Mamaroneck
Glen Rock
Glen Rock
Tuckahoe
Emerson
Glenwood
Bronxville
Oradell
Larchmont
Hawtome
Radburn-
Fairlawn
Yonkers
Reetwood
Vernon W.
Locust
Valley
Paterson
Broadway-
Fairlawn
River Edge
Ludlow
Pelham
New Rochelle
Oyster Bay
Wakefield
Mt. Vernon
North
Hackensack
Riverdale
Spuyten
Duyvil
Woodlawn
Glen Cove
Glen Street
Gold Spring
Harbor
Plauderville
Hackensack
Marble Hill
Williams Bridge
Botanical Gard.
Sea Cliff
Clifton
Hackensack
University Hts
Fordham
Tremont
Port
Washington
Glen Head
Syosset
Garfield
Teterboro
Morris Hts
Passaic
Wood-Ridge
Melrose
Plandome
Greenvale
Delawanna
Rutherford-
East Rutherford
Manhasset
Roslyn
Lyndhurst
Great Neck
Albertson
Hicksville
Kingsland
Harmon-cove
Secaucus
125 St.
Auburndale
Broadway
Little Neck
Douglaston
Bayside
East
Williston
Westbury
Grand
Central
Terminal
Shea
Stadium
Murray
Hill
Flushing
Main St.
Mineola
Carle Place
Bethpage
Woodside
New Hyde Park
Merillon Av.
Penn
Station
Hunterspoint
Av.
Floral Park
Bellerose
Queens
Village
Country Life Press
Hampstead
Long
Island
City
Forest Hills
Hollis
Steward Manor
Nassau Bird
Garden City
West Hempstead
Hoboken
Terminal
Kew Gardens
Jamaica
Belmont
Hempstead
Gardens
Wantagh
St.Albans
Lakeview
Bellmore
Flatbush Av.
Brooklyn
Locust
Manor
Rosedale
Valley
Stream
Malverne
Westwood
Freeport
Nostrand
Avenue
East
New York
Laurelton
Lynbrook
Rockville
Centre
Baldwin
Gibson
Hewlett
Centre
av.
E. Rockaway
Woodmere
Oceanside
Cedarhurst
Lawrence
Inwood
Island Park
Far Rockaway
Long Beach


LIGNES DE CHEMINS DE FER DE NEW YORK
1- Harlem Line
2- Hudson Line
3- New Haven Line
4- Pascack Valley Line
5- Port Jevis Line
6- Babylon Ranch
7- City Terminal Zone
8- Far Rockaway Branch
9- Hempstead Branch
10- Long Beach Branch
11- Montauk Branch
12- Oyster Bay Branch
13- Port Jefferson Branch
14- Port Washington Branch
15- Ronkonkoma Branch
16- West Hempstead Brach
3
Waterbury
Naugatuck
NEW HAVEN
Beacon Falls
Seymour
Ansonia
Derby-Selton
FAIRFIELD
3
New Haven
Milford
Stratford
Bridgeport
Fairfield
Southport
Les chemins de fer New York
LONG ISLAND SOUND
15
Greenport
Southold
11
Montauk
Mattituck
Amagandett
East Hampton
13
Port Jefferson
Stony Brook
Riverhead
Bridgehampton
Southampton
Northport
Kings Park
St. James
Greenlawn
Smithtown
SUFFOLK
Hampton Bays
Westhampton
Speonk
Medford
Yaphank
Ronkonkoma
Mastic-Shirley
Central Islip
Brentwood
Patchogue
Bellport
OCEAN ATLANTIQUE
Deer Park
Wyandanch
Great River
Oakdale
Sayville
6
Bay Shore
Islip
Babylon
Lindenhurst
N
0
10 km

Voiture

Conduire une voiture dans Manhattan n'offre guère d'intérêt. La circulation y est dense, les règles de stationnement compliquées et les parkings hors de prix. A titre dissuasif, sachez que les 750 000 véhicules circulant quotidiennement dans Big Apple roulent en moyenne à 10 km/h, que les amendes oscillent entre 40 et 500 US$ (vous avez bien lu !) et que les parkings coûtent jusqu'à 20 US$ la demi-heure. En revanche, elle est indispensable dès que vous voulez vous promener sur Long Island, dans l'Etat de New York, du New Jersey ou du Connecticut.

AVIS
310 East 64th Street
Entre 1st et 2nd Avenue
✆ +1 212 421 5319
www.avis.com
Compagnie de location de voitures.

Autres adresses : 153 W 54th St ✆ +1 212 593 8470 • 216 West 76th Street (et Broadway) ✆ +1 212 593 8458 • 220 West 31st Street ✆ + 1 646 733 5995 • 225 East 43rd Street (entre 2nd et 3rd Avenue) ✆ +1 212 682 1860 • 420 East 90th Street (entre York et 1st Avenue) ✆ +1 212 593 8368 • 515 W 43rd St (entre 10th et 11th Avenue) ✆ +1 646 473 0088

BUDGET RENT A CAR
152 East 87th Street
Entre Lexington et 3rd Avenue
✆ +1 212 807 8700
www.budget.com
service.client@budget-emea.com
Compagnie de location de voitures.

Autres adresses : 220 East 9th Street, entre 2nd et 3rd Avenue • 300 E 87th Street, entre 1st et 2nd Avenue • 304 West 49th Street, entre 8th et 9th Avenue

HERTZ
527 East 14th St
✆ +1 800 654 3131 – www.hertz.com
Compagnie de location de voitures.

Autres adresses : 20 Morris Street ✆ +1 212 514 6790 • 323 West 34th Street ✆ +1 212 486 5065 • 403 Lafayette Street ✆ +1 646 602 6736

En ville

Métro

Plus que centenaire, le *subway* new-yorkais est l'un des plus vieux métros américains. Il n'avait qu'une seule ligne en 1904, il en compte à présent 27 (soit le plus grand nombre de lignes au monde). Couvrant une surface de 750 km², c'est aussi le plus étendu de la planète. Fin 2016, ses plus de 1 140 km de rails électrifiés et ses 468 stations permettaient aux 4,9 millions de voyageurs quotidiens de pratiquer leur transhumance interquartiers (excepté pour ceux de Staten Island). Le 1er janvier 2017 et après plus de 90 ans d'attente, trois nouvelles stations de métro sont ouvertes à l'est de Manhattan, dans l'Upper East Side. Elles se trouvent au niveau des 72e, 86e et 96e rues et sont venues rallonger le parcours de la ligne Q. L'extension de cette ligne, surnommée Second Avenue Subway parce qu'elle passe en dessous de celle-ci, agrémentée de splendides mosaïques créées par quelques artistes contemporains de renom, répondait à un réel besoin et son projet maintes fois abandonné datait de 1929 ! Principalement souterrain depuis les années 1950, le métro n'a gardé que quelques lignes en surface, dans le Queens, le Bronx ou Brooklyn, pour témoigner de l'époque où il était aérien. La station de la 125th Street à Harlem, lignes 1 et 9, est un exemple remarquable d'architecture et de ponts. Le métro a été rénové, nettoyé (suite à une campagne contre les graffitis) et modernisé : les

La station fantôme de la ligne 6

Prendre le métro n'est sans doute pas l'activité que vous allez préférer pendant votre séjour à New York (il est aussi compliqué de se repérer dans les méandres du *subway* qu'il est facile de le faire dans les rues de Manhattan). Alors pour vous mettre un peu de baume au cœur, pourquoi ne pas faire un saut dans le passé en restant tranquillement assis à bord de votre wagon ? Pour ce faire, rien de plus simple : empruntez la ligne 6 en direction de Brooklyn Bridge-City Hall, et, une fois arrivé au terminus, ne descendez pas. Le chauffeur poursuivra alors sa route jusqu'à l'ancien arrêt City Hall, où il fera demi-tour. Cette station a fermé ses portes en 1945 et n'a jamais été démolie. Elle est en excellent état et, avec ses voûtes et sa verrière, elle est beaucoup plus jolie que la plupart des stations d'aujourd'hui. Vous ne pourrez pas sortir pour la visiter (seuls les membres du New York Transit Museum y sont autorisés) mais vous pourrez en apercevoir quelques détails.

wagons ont l'air conditionné en été, le chauffage en hiver. Il fait néanmoins un vacarme assourdissant, surtout quand quatre trains passent en même temps : en effet, certaines stations ont quatre lignes, les deux voies centrales étant réservées aux trains express.
Les banquettes disposées en longueur (et non en largeur comme en France) donnent une impression d'espace, on circule facilement (les wagons sont reliés entre eux par un petit sas).

Mode d'emploi. Des plans de métro gratuits (*maps*) sont à demander aux guichets (*booth*). Etudiez-les, gardez-les toujours avec vous, ils vous seront fort utiles, voire indispensables ; car s'il y a des plans affichés près de chaque guichet, une fois passé le tourniquet, ils sont quasi inexistants sur les plates-formes et difficiles d'accès dans les wagons souvent bondés. N'hésitez jamais à demander votre chemin autour de vous, les New-Yorkais renseignent toujours fort aimablement les personnes désorientées. Notez que le terme de « *subway* » désigne l'infrastructure et non pas les lignes, pour lesquelles on emploie le mot « *train* » (B train ; 7 train).
Le métro est le moyen de déplacement le plus rapide. Il fonctionne 24h/24, 7j/7, avec une périodicité de 3 à 6 minutes en heures de pointe, de 6 à 10 minutes en journée. A partir de minuit, il n'est pas impossible d'attendre 30 minutes pour un métro si vous venez de manquer le précédent.
Les stations sont repérables dans les rues grâce à de grosses boules vertes (station et guichet ouverts en permanence) ou rouges (entrée à horaires restreints). Prenez garde, certaines entrées de stations affichent « Downtown only » ou « Uptown only ». Une bouche de métro « Uptown only » ne donnera accès qu'au quai en direction d'Uptown (vers le nord), embêtant quand on souhaite aller vers Downtown (vers le sud). Regardez alors autour de vous, aux autres coins du carrefour, l'entrée donnant accès à la direction souhaitée n'est pas loin.
Les lignes sont indiquées par leur lettre ou numéro apparaissant sur le rond de couleur qui leur est assigné. Réfléchissez à deux fois avant de vous engager. Une fois franchi le tourniquet, suivez la flèche vous conduisant au quai désiré. Encore une fois, sachez toujours si vous allez Uptown ou Downtown. Vérifiez bien que le métro qui arrive est le vôtre car, comme pour le RER, plusieurs lignes peuvent emprunter un même quai.
Attention également au fait qu'une même ligne peut être locale ou express (les express ne s'arrêtent que toutes les trois ou quatre stations ; leurs arrêts sont représentés sur les plans par des ronds blancs et annoncés par le conducteur au moment d'embarquer).

Tarifs. Un trajet simple (quelle que soit la distance parcourue) coûte 2,75 US$, payable aux distributeurs automatiques en espèces ou par carte, et vous pouvez demander de la monnaie auprès du guichet. Les personnes âgées (senior + de 65 ans) ou handicapées ont droit au demi-tarif (1,35 US$). Compter 32 US$ pour un abonnement à la semaine, et 121 US$ pour le mois. A noter qu'il n'y a pas d'abonnement permettant de se déplacer autant que l'on veut sur une journée.
Quant aux enfants accompagnés, la gratuité leur est accordée non pas selon leur âge, mais selon leur taille ! Ils doivent mesurer moins de 44 *inches* (moins de 1,12 m). Trois enfants accompagnés d'un adulte peuvent en profiter.

METROCARD

Un trajet : 2,75 US$. Pay-per-ride : la MetroCard est créditée en dollars (de 5 à 100 US$) et non en nombre de trajets. Pour chaque unité de 5 US$, 5 % de trajet offert. Ex : si vous mettez 20 US$ sur votre carte, vous serez crédité de 21 US$. Unlimited Ride Metrocard : la formule la plus répandue car la plus avantageuse ; comme la carte hebdomadaire ou le Pass Navigo, elle vous offre un nombre de trajets illimités sur la période de validité. 7-Day Card : 32 US$. Carte hebdomadaire valable jusqu'au 7e jour à minuit à partir de la première utilisation. 30-Day Card : 121 US$. Carte mensuelle valable jusqu'au 30e jour à minuit à partir de la première utilisation. Désormais la carte de métro illimité est rechargeable. Si vous décidez de la recharger plutôt que d'en acheter une nouvelle, vous économiserez 1 US$.
C'est la manière la plus avantageuse de voyager. Il s'agit d'une carte plastifiée chargée en crédits qu'on insère dans une fente avant de pousser le tourniquet. Elles s'achètent aux guichets et aux distributeurs automatiques de la station (les billets, cartes de crédit et pièces de monnaie sont acceptés) mais aussi dans les gares, kiosques, pharmacies, Visitors Centers, etc. Le prix du trajet est défalqué automatiquement à chaque fois que vous glissez votre carte dans le lecteur pour prendre le métro ou le bus. Vous bénéficiez alors d'une connexion gratuite pendant 2 heures, de métro à bus, de bus à métro ou de bus à bus. Lors de votre transfert s'affichera la formule « X fer. OK ». Soyez malin, évitez les interminables files d'attente des *rush hours* (heures de pointe) en vous y prenant le matin. Quand vous avez épuisé votre crédit de trajets, nul besoin d'acheter une nouvelle carte, vous pouvez la recharger aux distributeurs automatiques. Plusieurs formules de MetroCard vous étant proposées, faites votre calcul au début de votre séjour afin de voyager dans Big Apple au meilleur prix.


148
Le métro de New York
THE BRONX
QUEENS
MANHATTAN
LONG ISLAND SOUND
Van Cortlandt Park
Pelham Bay Park
Orchard Beach
Bronx Zoo
Central Park
Flushing Meadows Park
Laguardia Airport
Hudson River
Wakefield 241 St
Nereid Av
233 St
225 St
219 St
Gun Hill Rd
Eastchester Dyre Av
Baychester Av
Van Cortlandt Park 242 St
238 St
231 St
Marble Hill 225 St
Woodlawn
Mosholu Pkwy
Bedford Pk Blvd. Lehman College
Norwood 205 St
Burke Av
Allerton Av
Pelham Pkwy
Morris Park
Pelham Bay Park
Buhre Av
Middletown Rd
Westchester Sq East Tremont Av
Zerega Av
Castle Hill Av
Parkchester
St Lawrence Av
Morrison Av / Soundview
Elder Av
Whitlock Av
Hunts Point Av
Longwood Av
E 149 St
E 143 St St Mary's St
Bedford Pk Blvd.
Kingsbridge Rd
Fordham Rd
183 St
Burnside Av
176 St
Mt Eden Av
170 St
167 St
Tremont Av
174-175 Sts
Freeman St
Simpson St
Intervale Av
Prospect Av
Jackson Av
3 Av- 149 St
Cypress Av
Brook Av
3 av 138 St
138 St
125 St
Bronx Park East
E 180 St
W Farms Sq E Tremont Av
182-183 St
Inwood-207 St
Dyckman St
190 St
181 St
175 St
168 St
163 St Amsterdam Av
155 St
157 St
145 St
137 St City College
135 St
125 St
116 St Columbia U
Cathedral Pkwy (110 St)
103 St
96 St
86 St
79 St
72 St
66 St Lincoln Center
59 St Columbus Circle
50 St
Harlem 148 St
Yankee Stad
161 St
149 St-Grand Concourse
Central Park N
110 St
116 St
Lexington Av/ 59 St
Lexington Av/ 53 St
Queensboro Plaza
Court Sq-23 St
Queens Plaza
Astoria Ditmars Blvd
Astoria Blvd
30 Av
Broadway
36 Av
39 Av
Steinway St
46 St
Northern Blvd
82 St- Jackson Hts
74 St-Broadway
65 St
69 St
61 St / Woodside
52 St
40 St / Lowery St
33 St / Rawson St
21 St/ Queensbridge
Roosevelt Island
Jackson Hts Roosevelt Av
Flushing-Main St
Mets-Willets Pt
111 St
103 St-Corona Pl
Junction Blvd
90 St- Elmhurst Av
Elmhurst Av
Grand Av Newtown
Woodhaven Blvd
Queens Mall
63 Rd
Rego Park
67 Av
Forest Hills 71 Av
75 Av
Kew Gardens Union Turnpike
Briarwood
Van Wyck Blvd
Sutphin Blvd
Jamaica- 179 St
169 St
Parsons Blvd
Sutphin Blvd
Jamaica Center Parsons/Archer
Jamaica Van Wyck
121 St
111 St
Ozone Park


BROOKLYN
Prospect Park
Jamaica Bay
East River
JFK International Airport
Howard Beach JFK Airport
Broad Channel
Rockaway Park Beach 116 St
Ligne de métro
Extention de ligne en période de pointe
Terminal de ligne
Numéro et trajet de ligne
Service express
Station et correspondance
Transfert par souterrain

■ **METROPOLITAN TRANSPORT AUTHORITY (MTA)**
www.mta.info
Le site Internet de la société new-yorkaise de transports en commun vous donnera toutes les informations que vous cherchez sur les tarifs, les lignes, les plans, et les nombreux travaux sur les lignes etc. A consulter également, la page www.web.mta.info/weekender.html qui liste toutes les lignes de métro affectées par des travaux ou changements le week-end (et elles sont nombreuses…).

Bus

Tout comme le métro, les bus roulent de jour comme de nuit, 24h/24, 7j/7. On leur reproche leur lenteur due au trafic ; ils sont pourtant l'un des meilleurs moyens de découvrir New York tout en ne ratant rien du spectacle des rues. Après tout, vous êtes en vacances.
C'est aussi le transport le plus pratique si vous souhaitez traverser Manhattan d'est en ouest. Montez dans n'importe quel bus et celui-ci continuera dans la direction dans laquelle vous le prenez. Attention néanmoins, certains bus changent de direction lors des derniers arrêts de leur trajet.
Vous pouvez également prendre les bus qui vont du nord au sud et inversement. le trajet sera évidemment plus long qu'en métro. Mais aussi plus agréable.
Les bus s'arrêtent tous les deux ou trois *blocks* et permettent ainsi de ne rien perdre de l'ambiance des rues selon les quartiers traversés.
On y monte par l'avant uniquement, en attendant sagement son tour dans la file d'attente stationnée devant les arrêts qui affichent les numéros de lignes précédés d'une lettre (« M » pour Manhattan, « Q » pour Queens, « B » pour Brooklyn, etc.). Ils sont équipés de l'air conditionné en été et du chauffage en hiver et les arrêts sont annoncés au fur et à mesure du parcours du bus. L'ambiance est généralement bonne et l'on trouve toujours un passager sympa pour nous aider. Les plans des bus sont disponibles dans les bus, aux guichets de métro, dans les bibliothèques ou au Visitor's bureau.

◗ **Tarifs.** Les tarifs et leurs formules sont exactement les mêmes que ceux du métro. Attention ! Si vous comptez régler en espèces, il faut avoir l'appoint, en *quarters* uniquement, car le chauffeur ne rend pas la monnaie et la machine n'accepte pas les billets. Quoi qu'il arrive, demandez un *transfer* au chauffeur lorsque vous embarquez. La MetroCard vous donne 2 heures de connexion gratuite vers un autre bus ou vers un métro. Le bus est gratuit si vous avez une carte de métro illimitée à la journée, à la semaine ou au mois.

■ **BUS PUBLICS MTA**
Tarif : 2,75 US$. Inclus si vous avez une carte de métro illimité à la journée, à la semaine ou au mois.

Taxi

Voilà un excellent moyen de locomotion grâce auquel vous risquez de vivre des expériences inoubliables. Prendre un taxi à New York est un plaisir, parce qu'ils y sont si nombreux. Vous en verrez autant qu'à Bombay, Buenos Aires, Le Caire et Mexico City. On est loin de l'usage si laborieux des taxis parisiens !
Une lumière centrale allumée sur le toit signifie « en service » (*on duty*). Dans le cas contraire, il est hors service (*off duty*).
A priori, vous n'aurez aucun mal à héler un taxi à n'importe quelle heure du jour et de la nuit à Manhattan. S'ils tardent à venir, par mauvais temps ou aux *rush hours* (heures de pointe), postez-vous sur une avenue avec du trafic. Sinon, allez rejoindre la file d'attente des grands hôtels ou de la gare la plus proche.
Ne prendre que des Yellow Cabs, ces voitures jaunes portant le médaillon « NYC Taxi » et les tarifs sur leurs portières. Très sûrs, ces taxis affichent la *driver's licence*, la photo et le numéro personnel du chauffeur : il n'est donc pas dans leur intérêt de vous arnaquer. Vous pouvez demander un reçu (*a receipt*).
Les *cab drivers* (chauffeurs de taxi) travaillent dur, 12 heures par jour, et dans des conditions stressantes et dangereuses (leur métier est l'un des plus exposés qui soient, d'où la fameuse vitre de protection). En général, ils sont sympathiques, essayez de l'être aussi (certains parlent à peine l'anglais, d'autres un peu le français).
L'usage veut que l'on prenne place à l'arrière uniquement. La plupart des taxis sont désormais équipés de postes de télévision à l'arrière (vous pouvez couper le sifflet à l'écran). Sur l'écran, vous pouvre cliquer sur le bouton « map » (carte) afin de suivre à l'aide d'un GPS le trajet du taxi. Pratique si jamais vous avez l'impression que votre chauffeur a volontairement fait un détour inutile.
Il n'est pas rare que le chauffeur de taxi ne connaisse pas l'adresse que vous lui indiquez, surtout si vous allez à l'extérieur de Manhattan. Indiquez, si possible, l'adresse avec grande précision en donnant les intersections de rue et d'avenue (« 7th Avenue et 45th Street », par exemple), cela peut vous faire économiser de l'argent. Vous pouvez aussi vous renseignez en amont sur un momument qui se trouve près de votre point d'arrivée ou d'une grande avenue voisine.

◗ **En cas, improbable, de problème sérieux,** relevez le nom et le numéro de licence et appelez NYC TAXI (New York Taxi & Limousine

Comment estimer le prix d'un trajet en taxi ?

■ **TAXIFAREFINDER.COM**
www.taxifarefinder.com
Le site taxifareFinder.com est très pratique puisqu'il calcule le prix de votre trajet en taxi une fois que vous avez rentré vos adresses de départ et d'arrivée. Il prend en compte toutes les données nécessaires à l'estimation : le jour et l'heure à laquelle vous effectuez le trajet ainsi que l'état du trafic. Le site vous donnera également une indication du temps de trajet.

Comission). Evitez absolument les Gypsy Cabs, sans compteur et qui fixent eux-mêmes leurs prix.

◗ **Tarifs.** Le taxi est le moyen de transport meilleur marché lorsqu'on est trois. Le prix d'une course est de 2,50 US$ pour la prise en charge, puis de 50 cents par un cinquième de mile (320 m) supplémentaire. 50 cents sont aussi déduits par tranche de 60 secondes d'immobilité due à un feu ou à un embouteillage. Sachez qu'il y un surcoût forfaitaire de 50 cents entre 20h et 6h et un surcoût forfaitaire de 1 US$ du lundi au vendredi entre 16h et 20h (sauf jours fériés). Le prix des tunnels et des ponts (*tolls*) est à votre charge.

◗ **Le pourboire** est de l'ordre de 15 % à 20 %, en liquide comme en carte bleue. Aucun supplément n'est exigé pour les bagages ou si l'on monte à plusieurs (quatre au maximum).

◗ **Taxis verts.** Depuis août 2013, des taxis verts au design similaire aux taxis jaunes circulent à New York. Ces véhicules sont réservés aux passagers du nord de Manhattan (au-dessus de la 110e rue Ouest et au-dessus de la 96e rue Est), et à ceux qui se trouvent à Brooklyn, Staten Island, dans le Queens et dans le Bronx. Une manière pour la ville de New York de répondre aux plaintes répétés de ses habitants qui se voyaient parfois refusés un trajet en taxi, au motif que leur destination était trop loin du tumulte de Midtown. Inutile donc d'essayer d'attraper un taxi vert à Times Square ou Wall Street, les chauffeurs seraient dans l'illégalité s'ils s'arrêtaient.

■ **METROLINE**
390 Metropolitan Avenue
BROOKLYN ✆ +1 718 388 1111
www.metrolinecars.com
hello@metrolinecars.com
Même si les *green cabs* desservent aujourd'hui assez bien Brooklyn, Metroline est une alternative à connaître en cas de besoin. Contrairement aux taxis jaunes, les voitures noires de Metroline ne peuvent être utilisées qu'en cas de réservation téléphonique au préalable. Ça, c'est dans la théorie. Dans la pratique, n'hésitez-pas à héler ces taxis, qui s'arrêteront s'il n'y a pas de voitures de police derrière eux.

■ **NEW YORK TAXI & LIMOUSINE COMMISSION**
www.nyc.gov/taxi
La société de gestion des taxis jaunes et verts. Si vous une plainte, appelez le 311.

Vélo

On fait généralement du vélo dans Central Park. Mais pédaler dans Manhattan procure à la fois un plaisir rare, excitant et un incomparable moyen de visiter la ville tout en évitant le métro. Attention, il faut rouler les yeux bien ouverts et la main sur la poignée de freins, en prenant garde aux taxis, qui n'aiment pas les cyclistes. Les coursiers new-yorkais roulent à vélo et augmentent par leurs fantaisies l'anarchie de la circulation. Louer un vélo est relativement onéreux (10 US$ de l'heure en moyenne) mais l'expérience en vaut la chandelle ! Si vous circulez en plein Manhattan, le port du casque est très fortement conseillé. La loi ne l'impose pas sauf pour les enfants de moins de 14 ans. L'amende en cas de non-port du casque est de 50 US$. Attention à ne surtout pas rouler sur les trottoirs sous peine, là aussi, de recevoir une amende allant de 25 US$ à 75 US$.
Grâce à l'ancien maire Michael Bloomberg, les pistes cyclabes sont de plus en plus nombreuses à Manhattan mais les piétons et les voitures ont encore beaucoup de mal à les respecter. De plus, il n'est pas rare que d'énormes crevasses ou des plaques d'égout rendent la pratique du vélo sur la piste cyclable assez dangereuse.

■ **BIKE RENTAL CENTRAL PARK**
9 W 60th St ✆ +1 347 871 4499
bikerentalcentralpark.com
M° Columbus Circle (lignes 1, 2, A, C, B, D). Entre la 59e et la 60e rue.
Tarifs : 9 US$ pour une heure, 14 US$ pour deux heures, 19 US$ pour trois heures et 25 US$ pour une journée complète (de 8h à 20h).
Le lieu idéal pour louer un vélo en vue d'une balade à Central Park. Vous n'aurez que quelques *blocks* à traverser en plein trafic avant de flâner sur les chemins du poumon vert de New York.

◗ **Autres adresses :** 1391 6th Ave ✆ +1 212 664 9600 • 892 9th Ave ✆ +1 212 664 9600

■ **CITI BIKE**
citibikenyc.com
bikeforbusiness@citibikenyc.com
Tarif : 3 US$ + taxe pour un trajet unique ; 12 US$ + taxe pour un forfait journée. Attention, cela ne vous donne que des tranches de 30 minutes d'utilisation d'un vélo. Si vous souhaitez pédaler plus longtemps, il vous faudra rendre votre vélo et en prendre un autre. Au-delà de 30 minutes sur le même vélo, chaque quart d'heure est facturé 2,50 US$.
Inaugurés en mai 2013, les Citi Bike sont à New York ce que les Vélib' sont à Paris. Avec près de 750 stations, vous ne tournerez pas en rond pendant des heures pour ranger votre vélo. Encore peu utilisé par les New-Yorkais, les Citi Bike sont une alternative économique à la location de vélo.

Bateau

On l'oublie souvent mais quatre des cinq *boroughs* de Manhattan sont des îles. Seul le quartier du Bronx est raccroché au continent. S'il est généralement plus facile et rapide de se déplacer en métro, il peut être agréable de prendre le temps de monter à bord des différents ferries qui relient les quartiers de la ville.

- **NYC Ferry** est un réseau de ferries qui a progressivement été mis en place par la ville à partir de mai 2017 et qui compte désormais 6 lignes reliant Manhattan, Brooklyn, Queens et le Bronx. L'avantage, hormis sa rapidité pour relier les différents arrêts, est son prix modique : un aller simple coûte le même prix qu'un ticket de métro, soit 2,75 US$.

- **Le Staten Island Ferry** relie Manhattan à Staten Island. Il présente l'intérêt de passer tout près de la Statue de la Liberté et, la bonne nouvelle, c'est qu'il est totalement gratuit.

- **L'East River Ferry** fait 8 arrêts et relie Midtown East, à hauteur de la 34e Rue et de Governor's Island, petite île au sud de Manhattan. Le bateau fait plusieurs arrêts dans le Queens, puis à Brooklyn et un à Wall Street. Comptez 4 US$ pour un trajet en semaine et 6 US$ le week-end.

- **Le Manhattan Ferry** part du Pier 84, à hauteur de la 44e Rue ouest puis descend jusqu'à la pointe sud de l'île, dans le quartier de Wall Street. Comptez 4 US$ pour un trajet en semaine et 6 US$ le week-end.

- **Le Brooklyn and Queens Ferry** est très prisé des New-Yorkais car il relie plusieurs quartiers de Brooklyn et du Queens à… Ikea, qui se trouve dans un coin de Brooklyn très mal desservi par les transports en commun. 5 US$ en semaine, gratuit le week-end.

- **Pour toutes les informations sur les ferrys de la ville :** www.nyc.gov/html/dot/html/ferrybus/ferintro.shtml

■ **NYC FERRY**
www.ferry.nyc
Les ferries circulent globalement entre 6h30 et 22h30, toutes les 30 à 40 minutes. Référez-vous au site Internet pour les horaires du trajet qui vous intéresse. Comptez 2,75 US$ par trajet.
Ce réseau de ferries a été mis en place par la ville de New York à partir de mai 2017 et n'a cessé de se développer depuis. Il compte aujourd'hui 6 routes et 21 arrêts le long de la East River, dans les boroughs de Manhattan, Brooklyn, Queens et du Bronx. La particularité de ces ferries est qu'ils sont empruntés par les New-Yorkais qui, pour certains, ont vu leur trajet pour se rendre au travail considérablement réduit grâce à la rapidité et à l'efficacité du système. Les touristes peuvent bien entendu emprunter ces bateaux, surtout que de nombreux arrêts se situent dans des quartiers dignes d'intérêt. Des machines permettant d'acheter les tickets ont été installées à chaque arrêt, mais sachez que vous pouvez également les réserver à l'avance en téléchargeant l'application NYC Ferry. Une fois à bord, n'hésitez pas à monter à l'étage pour profiter de la vue imprenable sur la *skyline* de Manhattan, d'autant que les bateaux passent, entre autres, sous le pont de Brooklyn.
Les lignes qui existent actuellement sont les suivantes :

- **Rockaway (ligne rose foncé)**, dont les arrêts sont Rockaway, Sunset Park et Wall Street.

- **Astoria (ligne orange)**, dont les arrêts sont Astoria, Roosevelt Island, Long Island City, East 34th Street et Wall Street.

- **South Brooklyn (ligne rose clair)**, dont les arrêts sont Bay Ridge, Sunset Park, Red Hook, Brooklyn Bridge Park, Dumbo, Wall Street et Governors Island (uniquement les week-ends).

- **Lower East Side (ligne jaune)**, dont les arrêts sont Long Island City, East 34th Street, Stuyvesant Cove, Corlears Hook et Wall Street.

- **Soundview (ligne violette)**, dont les arrêts sont Soundview, East 90th Street, East 34th Street et Wall Street.

- **East River (ligne bleue)**, dont les arrêts sont East 34th Street, Long Island City, Greenpoint, North Williamsburg, South Williamsburg, Dumbo, Wall Street et Governors Island (uniquement les week-ends).

■ **STATEN ISLAND FERRY**
South Street Plaza
Près de Battery Park, entre Whitehall Street et State Street ✆ +1 718 815 2628
www.siferry.com – siferrypics@hotmail.com
M° South Ferry (lignes 1 et 9) ou Whitehall Street (lignes W et R). Bus : M1, M6 et M15.
L'attraction touristique la plus avantageuse de New York, car c'est gratuit.

Une superbe balade dans un ferry qui relie Manhattan à Staten Island. Même s'il n'y a pas grand-chose à voir ou à faire à Staten Island, le voyage entre les deux îles vaut vraiment le coup. Le ferry passe près de la statue de la Liberté et d'Ellis Island. La traversée vous permet d'avoir une vue magnifique sur la silhouette de Manhattan, la *skyline*. Le trajet aller-retour dure environ 1 heure, au départ du terminal de Battery Park, au 4 Whitehall Street (tous les jours, 24h/24, toutes les 30 minutes). Nous vous conseillons le retour de Staten Island au soleil couchant, idéalement en été.

PRATIQUE

Tourisme – Culture

A noter que certains grands magasins comme Macy's et Bloomingdale's disposent d'un guichet d'informations touristiques.

DOWNTOWN ALLIANCE

✆ +1 212 566 6700
www.downtownny.com
contactus@DowntownNY.com
Downtown Aliance est un organisme qui se charge de la promotion touristique de Downtown Manhattan, et plus précisément de la zone allant du City Hall à Battery Park et de l'Hudson River à l'East River. Visite hautement recommandée du site Internet, pour faciliter votre visite de la zone sud de Manhattan et pour vous tenir au courant des divers évènements prévus lors de votre passage.

NYC INFORMATION CENTER IN HARLEM

Studio Museum of Harlem
144 West 125th St ✆ +1 212 222 1014
www.studiomuseum.org
M° 125th Street (lignes 2, 3, A, B, C et D).
Ouvert du lundi au vendredi de 12h à 18h, le samedi et dimanche de 10h à 18h.
Guichet touristique.

OFFICIAL NYC INFORMATION CENTER

151 W. 34th St
✆ +1 212 484 1222
www.nycgo.com
M° 34th Street (1, 2, 3, N, Q, R, W).
M° 7th Avenue (lignes B, D et E) et 50th Street (ligne 1). Ouvert du lundi au samedi de 10h à 22h, jusqu'à 21h le dimanche (fermeture pour Thanksgiving et le 25 décembre).
Dans ce bureau d'informations touristiques, à Midtown West, des centaines de brochures sur tout ce qu'il est possible de faire et de voir à New York et un personnel très accueillant qui peut répondre à toutes vos questions.

C'est ici que vous vous procurerez le New York Citypass – citypass.com – qui vous donne accès à 6 attractions pour 126 US$ (ou 104 US$ pour les 6-17 ans) au lieu de 215 US$ pour les adultes.

Le bureau met également à votre disposition des écrans interactifs pour obtenir diverses informations et acheter des billets pour certaines attractions, voire une MetroCard.

OFFICIAL VISITOR INFORMATION KIOSK FOR CHINATOWN

Canal Street et Baxter Street
96 Baxter Street
M° Canal Street (lignes 6, J, M, N, Q, R, W et Z). A l'intersection de Canal Street, Walker Street et Baxter Street.
Ouvert tous les jours de 10h à 18h.
Visible de loin grâce à son majestueux (!) dragon rouge et or le surplombant, vous trouverez moult documentations dans ce kiosque récemment ouvert. Vous pouvez également demander des coupons de réduction pour des boutiques et des restaurants du quartier.

TIMES SQUARE INFORMATION CENTER

44th Street et 45th Street
Plaza between 7th Avenue et Broadway
✆ +1 212 484 1222
www.timessquarenyc.org
M° Times Square-42nd Street (lignes 1, 2, 3, 7, 9, N, R, W et S). Entre les 46th et 47th Streets.
Ouvert tous les jours de 8h à 19h.
Toutes les infos relatives à Times Square et ses spectacles ainsi que l'essentiel des brochures et des cartes sur New York. Attention, ce centre n'est pas un bureau officiel de l'office de tourisme, mais un centre professionnel. Il vous permet d'acheter des billets pour les spectacles de Broadway, pour les excursions et les visites guidées. A disposition également, un bureau de change, un distributeur de billets automatique, un kiosque concernant les transports (bus et métro), des bornes Internet (consultation gratuite limitée à 15 minutes) et une boutique de souvenirs. Un petit film vidéo sur New York et ses attractions est diffusé en boucle et le personnel fournit des informations en français. Vous obtiendrez également des informations et vous procurerez des brochures aux adresses suivantes. Les deux premiers sont des grands magasins, le troisième est situé dans la grande gare de New York.

LES PASS TOURISTIQUES

CITY PASS

www.citypass.com – info@citypass.com

Adulte : 126 US$, enfant de 6 à 17 ans : 104 US$. Si vous voyagez avec un enfant de moins de 6 ans, vous avez deux options : attendre dans la file de chaque attraction incluse dans le City Pass et payer un billet pour enfant, ou acheter un City Pass pour enfants de plus de 6 ans, ce qui vous permettra d'éviter les queues et d'entrer en famille par l'entrée coupe-file. Disponible dans tous les bureaux de l'office de tourisme et dans tous les musées. Vous pouvez également imprimer votre City Pass chez vous, avant de partir.

Le City Pass un carnet de tickets contenant des entrées prépayées pour 6 attractions de New York : l'Empire State Building, l'American Museum of Natural History, le Met Museum, un tour vers la statue de la Liberté et Ellis Island OU avec la Circle Line Harbor Cruise, le Guggenheim OU le Top of the Rock et enfin le Musée du Mémorial du 9/11 OU l'Intrepid Sea, Air & Space Museum. Valide 9 jours à partir de la première visite, il représente, sur l'ensemble des attractions couvertes, une réduction d'environ 85 US$ pour les adultes. Faites vos calculs en fonction de vos projets (de ce que vous comptez visiter ou non), mais cette formule s'avère très intéressante pour qui voyage à New York pour la première fois ou avec des enfants. Un avantage supplémentaire (et non négligeable) : plus d'attente aux guichets dès le deuxième monument visité.

DOWNTOWN CULTURE PASS

www.downtownculturepass.org

25 US$ pour les adultes, 8 US$ pour les 7-17 ans, gratuit pour les moins de 6 ans. Pass valide 3 jours et donnant un accès gratuit ou à prix réduit à 11 attractions de Downtown Manhattan, permettant une économie pouvant aller jusqu'à 75 US$.

Ce *pass* permet, sur 3 jours, de visiter gratuitement ou à prix réduit une dizaine de points d'intérêt situés dans la partie sud de Manhattan comme le 9/11 Memorial Museum, la Statue de la Liberté, le Century 21 et bien d'autres choses encore. Plus d'infos sur le site Internet.

NEW YORK EXPLORER PASS

810 7th Avenue

Entre 52nd et 53rd Streets, au nord de Times Square.

De 89 US$ à 219 US$ selon le nombre d'attractions que vous sélectionnez pour les adultes. De 67 US$ à 167 US$ pour les enfants.

L'Explorer vous permet de sélectionner trois, quatre, cinq, sept ou onze attractions parmi un catalogue de 81. Empire State Building, MoMA, MET, croisière autour de Manhattan, ou encore balade à vélo dans Central Park, le choix est très varié. Une carte très avantageuse, à imprimer, si vous comptez visiter les grands classiques de New York sans faire la queue. Difficile de choisir quel *pass* est le plus intéressant entre le City et l'Explorer, tout dépend des activités qui vous intéressent.

© AUTHOR'S IMAGE



Le MoMa, Museum of Modern Art - 53rd Street (Upper Midtown).



© GOULES - ISTOCKPHOTO.COM

Vue du Rockefeller Center, Top of the Rock.

SIGHTSEEING PASS

www.sightseeingpass.com

Pour 1 jour, comptez 129 US$ pour un adulte et 89 US$ pour un enfant de 3 a` 12 ans. 2 jours : 179 US$; 3 jours : 199 US$; 4 jours : 219 US$; 5 jours : 244 US$; 6 jours : 254 US$; 7 jours : 274 US$; 10 jours : 319 US$.

Il existe deux types de Sightseeing Pass : le Day Pass vous donne accès à plus de 100 attractions sur 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7 ou 10 jours et vous permet de faire autant de visites que vous le souhaitez par jour ; le Flex Pass vous donne accès à 2, 3, 4, 5, 6, 7, 10 ou 12 attractions parmi les 100 attractions proposées, à prix réduit évidemment. Les tours en bus « hop-on, hop-off » font partie des attractions, sous condition selon votre type de *pass*. Tous les *pass* incluent le Fast Track Entry, un coupe-file qui vous évitera de faire la queue. Les attractions classiques, comme l'Empire State Building et le MoMA, sont proposées, mais le *pass* comprend également des visites guidées hors des sentiers battus. Vous pouvez recevoir votre *pass* par email ou allez le chercher à l'un des *visitor centers* à votre arrivée, puis vous n'aurez plus qu'à le présenter à chaque attraction.

THE NEW YORK PASS

✆ + 1 888 567 7277

www.newyorkpass.com/fr

2 bureaux pour récupérer votre Pass : Big Bus Information Desk à Madame Tussauds (234 West 42nd Street), ouvert tous les jours de 8h à 17h. Big Bus Kiosk à NY Loves Us (38 Park Row, entre Spruce & Beekman Streets), ouvert tous les jours de 10h à 16h (sauf le 31 décembre et le 1er janvier).

Pour un jour, comptez 127 US$ pour un adulte et 94 US$ pour un enfant de 4 à 12 ans. Billet 2 jours : 189 US$ par adulte ; 3 jours : 273 US$; 4 jours : 299 US$; 5 jours : 325 US$; 7 jours : 375 US$; 10 jours : 425 US$. Gratuit pour les moins de 4 ans. Pour connaître les réductions possibles, visiter le site web. Pensez à réserver à l'avance.

Ce pass vous permet sur 1, 2, 3, 4, 5, 7 ou 10 jours d'avoir accès à plus de 100 attractions dans la ville qui ne dort jamais. Vous pourrez alors visiter un grand nombre de sites, monuments et musées pour une somme forfaitaire. Chaque billet de New York Pass inclut un guide gratuit qui regroupe l'ensemble des attractions disponibles, les heures de visite et les moyens d'y accéder en transports publics. C'est une idée intéressante qui vous permet de cocher les attractions que vous ferez chaque jour. Il existe différentes formules qui s'adaptent à votre planning, comme la possibilité (à partir d'un billet de 2 jours) de coupler votre ticket avec le bus « hop-on, hop-off » pour un coût supplémentaire. C'est un bon plan qui vous évite de prendre le métro car le bus vous déposera directement au pied de l'attraction que vous souhaitez visiter. Les prix varient en fonction du nombre de jours, du nombre d'adultes et d'enfants, mais aussi des options prises comme le bus « hop-on, hop-off ». Plus vous prenez de jours, plus intéressantes deviennent les réductions, et vous pourrez faire jusqu'à 55 % d'économies.

Représentations – Présence française

■ **ALLIANCE FRANÇAISE DE NEW YORK (FIAF)**
22 East 60th Street
Entre Park et Madison Avenues
✆ +1 212 355 6100 – www.fiaf.org
M° 59th Street et Lexington (lignes 4, 5, 6).
Ouvert du lundi au jeudi de 8h30 à 20h, le vendredi de 8h30 à 18h et le samedi de 9h à 17h.
L'Alliance française de New York n'est pas vraiment destinée aux touristes, mais plutôt aux expatriés français à New York qui souhaitent assister à des films ou spectacles français, ainsi qu'aux Américains désireux d'apprendre la langue de Molière.

■ **CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE À NEW YORK**
934 5th Avenue ✆ +1 212 606 3600
www.consulfrance-newyork.org
Ouvert du lundi au vendredi, de 9h à 13h. Rendez-vous nécessaire pour certaines formalités : passeport, carte d'identité, bourse scolaire, PACS, etc.

Argent

Les cartes de crédit (Visa, Mastercard, American Express) sont acceptées un peu partout, également dans les taxis. Prévoyez cependant du liquide car quelques restaurants et B&B font exception, notamment à Brooklyn. La plupart des *delis* demandent également un minimum d'achat d'une valeur de 10 US$ avant d'accepter la carte de crédit.

◗ **Vous trouverez des distributeurs (ATM)** un peu partout et, plus surprenant, dans la plupart des commerces d'alimentation (ouverts bien souvent 24h/24). Le retrait vous sera systématiquement facturé entre 1,50 et 3,50 US$.

◗ **Il est par ailleurs possible de changer** vos devises à votre arrivée à l'aéroport.

Moyens de communication

Les cybercafés ne sont paradoxalement pas si nombreux à New York. En revanche, la plupart des hotels et certains cafés ont une connexion wi-fi, comme le Caffe Reggio de Greenwich Village ou les Starbucks, présents à chaque coin de rue. Pensez également aux boutiques Apple, la connexion y est gratuite.

■ **FEDEX WORLD SERVICES CENTER**
25 West 45th St
✆ + 1 800 463 3339
M° 42th Street-Bryant Park (lignes B, D, F, M).
Ouvert de 9h à 20h. Fermé le week-end.

■ **US POST OFFICE**
421 8th Avenue ✆ +1 212 330 3002
M° 34th Street-Penn Station (lignes 1,2,3, A, C, E). Entre 31st et 33rd Streets.
Ouvert en semaine de 7h à 22h, le samedi de 9h à 21h, le dimanche de 11h à 19h.
Le courrier est expédié du lundi au samedi.

Joue-la comme un New-Yorkais : les applications à télécharger

Pour être un vrai New-Yorkais, mieux vaut être bien équipé en applications pour smartphones, ils en sont accros !

◗ **Pour les taxis**, il y a bien sûr Uber, mais aussi Lyft, un concurrent, et Arro, l'application officielle des taxis de New York.

◗ **Pour les transports en commun**, on vous recommande de télécharger l'appli Citymapper qui vous permettra de trouver, en temps réel, le meilleur trajet en bus, métro, vélo ou même bateau.

◗ **Pour les restaurants**, on vous conseille Chef's food puisque seuls les chefs peuvent faire des recommandations sur cette application. Mais tout le monde peut profiter de leurs avis !

◗ **Pour le *dating***, si jamais vous rêvez d'un *date* avec un(e) américain(e), il y a bien sûr Tinder et Grindr mais aussi OkCupid, très utilisé à New York.

◗ **Pour calculer les prix**, on vous propose Currency qui vous permet de comparer euros et dollars.

◗ **Pour calculer les pourboires**, Tip N Split, qui fait le calcul du pourboire à partir du montant total. Vous pouvez aussi facilement partager une note.

◗ **Pour lire ses courriels**, télécharger wi-fi Finder, qui comme son nom l'indique, vous donne tous les endroits autour de vous qui proposent du wi-fi gratuit.

◗ **Et enfin pour faire tout comme un vrai New-Yorkais**, Spotted by locals, où les New-Yorkais sélectionnent leurs lieux préférés (que ce soit pour se balader, courir, boire, manger, faire du shopping ou voir des concerts). L'application est gratuite mais il faut ensuite « acheter » la ville de New York pour 3,99 US$.

QuotaTrip
www.quotatrip.com


Les meilleures agences locales vous répondent
Sur + de 200 destinations !
Gratuit & sans engagement.

Santé - Urgences

■ **BIGELOW CO PHARMACY**
414 Avenue of the Americas
✆ +1 212 533 2700
Pharmacie.

■ **CITYMD**
315 West 57th St ✆ +1 212 315 2330
www.citymd.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 22h, le week-end de 9h à 18h.
En cas d'urgence, possibilité de consulter un docteur sans rendez-vous. Il existe plusieurs dizaines d'adresses à travers New York. Le site Internet vous permet de connaître le temps d'attente de chaque clinique.

■ **DR ALBERT LEVY**
911 Park Avenue, NY 10028
✆ +1 212 288 7193
Médecin francophone qui prend en consultation aussi bien des enfants que des adultes.

■ **METROPOLITAN HOSPITAL CENTER**
1901 1st Avenue ✆ +1 212 230 6262
Un hôpital d'Harlem très moderne. Il s'agit du plus grand hôpital public du pays.

■ **NYU LANGONE MEDICAL CENTER**
333 E 38th Street ✆ +1 646 501 7070
L'hôpital de l'école de médecine de la New York University (NYU). Si vous n'avez pas d'assurance, c'est sans doute ici que les soins vous coûteront le moins chers.

■ **URGENCES – POLICE AMBULANCES – POMPIERS**
✆ 911

Adresse utile

■ **NEW YORK CITY POLICE DEPARTMENT (NYPD)**
✆ 911 – www.nyc.gov/nypd
Le 911 est le numéro d'urgence. Pour les affaires non-urgentes, appelez le 311.

SE LOGER

Des dortoirs aux hostels en passant par les suites les plus démesurées avec vue imprenable sur Central Park ou les guesthouses, les résidences étudiantes, les charmants hôtels boutiques et les hôtels de standard international, l'offre de logement pour les visiteurs est à l'image de la ville : gigantesque.

Une offre pléthorique mais globalement onéreuse. En effet, à New York, il y a plus de 74 000 chambres d'hôtels. Les prix sont élevés dans l'ensemble. Cependant, de nombreux hôtels ont des prix abordables (à partir de 115 US$ environ). Donc, oubliez vos souvenirs de ravissante guesthouse à 5 US$ la nuit en Thaïlande, vous trouverez difficilement un clapier de 4 murs avec un lit double qui a bien vécu à moins de 100 US$. Mais rassurez-vous, nous avons écumé les quatre coins de Big Apple pour y trouver les meilleurs rapports qualité-prix. Compte tenu des tarifs pratiqués à New York, nous avons fait la part belle aux logements pour les petits budgets. De plus, l'espace sur Manhattan est réduit et la taille des chambres s'en ressent ! Ne soyez donc pas surpris.
Nous vous proposons un vaste choix pour que vous puissiez vous retourner si l'hôtel choisi affiche complet. Car, ça aussi il faut le savoir, les prix sont tellement hauts que les hôtels abordables sont pris d'assaut toute l'année. Il n'est d'ailleurs pas rare de croiser un businessman dans les couloirs d'un YMCA. Réservez donc longtemps à l'avance pour éviter les mauvaises surprises et avoir le choix.

Dormir pas cher : les *hostels*. Les *hostels* sont des hôtels pour les petits budgets, au confort sommaire, mais de standing supérieur aux auberges de jeunesse. Ils peuvent s'avérer un bon plan pour se loger sans se ruiner. Nous référençons ici nos préférés, mais, pour avoir la liste complète des hostels de New York, consultez le site www.hostels.com/new-york/usa

AirBnb, l'alternative alléchante et limitée Un site d'annonces de particuliers à particuliers qui permet de louer une chambre en colocation ou un appartement entier. Les prix sont imbattables, surtout lorsqu'on les compare avec ceux pratiqués par les hôtels. Plusieurs inconvénients néanmoins, les photos des appartements peuvent ne pas rendre compte de la saleté du lieu par exemple. En terme de sécurité, soyez très vigilants aux différents quartiers dans lesquels vous effectuez vos recherches. Vous trouverez sans doute des chambres à prix redoutables dans le sud du Bronx ou l'est de Brooklyn… Des offres alléchantes à éviter. Dernier conseil, pensez à regarder l'adresse exacte sur google maps afin de voir des photos de la rue et du logement. Vous éviterez quelques mauvaises surprises une fois arrivé à New York, comme par exemple un appartement au-dessus d'un bar, d'une boîte de nuit où d'une caserne de pompiers. A noter qu'il y a de moins en moins d'offres à New York car, sous la pression du *lobby* des hôteliers, une loi interdit désormais de sous-louer son appartement entier pour moins de 30 jours. Si vous trouvez une offre de ce type qui n'a pas été retirée, sachez qu'en tant que client, vous ne risquez rien d'un point de vue légal. Mais vous prenez le risque que l'annonce soit retirée par le site juste avant votre arrivée… Afin d'imposer des standards de réglementation à l'encontre d'AirBnb et pour lutter contre une concurrence jugée déloyale, les associations hôtelières du monde entier commencent à se réunir et à élaborer une stratégie commune. A New York, les hôteliers ne sont pas les seuls mécontents. A Manhattan et dans certains quartiers de Brooklyn et du Queens, qui sont de plus en plus fréquemment choisis comme pied-à-terre par les touristes car moins chers et facilement accessibles, les résidents se plaignent d'une dégradation de leur qualité de vie à cause des locations AirBnb. Le bruit, le manque de respect des consignes et le va-et-vient incessant des touristes dans un appartement voisin est une crainte pour beaucoup d'habitants, qui saluent le durcissement des lois à l'encontre des locations touristiques. Chaque New-Yorkais qui loue son appartement avec AirBnb sera désormais tenu de dévoiler son identité et certaines informations personnelles sur le site, d'après une série de lois proposées par le maire De Blasio fin 2018. Quoi qu'il en soit, le bras de fer entre la ville de New York et la plateforme communautaire est loin d'être terminé.

Avertissement : une tarification complexe

Les Américains sont si entrepreneurs qu'ils ont développé des grilles tarifaires qui pourront sembler du chinois pour le non-initié. Entre tarifs de semaine, de week-end, variations selon les taux de remplissage et la durée du séjour, promotions, partenariats ou tarif réduit sur Internet, le prix d'une même chambre peut varier de 40 % à 50 % du jour au lendemain. Pour une même chambre, le même jour dans un même hôtel, il n'est pas rare d'avoir des tarifs sensiblement différents selon que vous consultiez le site Internet de l'hôtel, celui d'une centrale de réservation ou que vous appeliez la réception ! Mieux vaut donc multiplier les recherches pour trouver le meilleur prix.

En conséquence, considérez la majorité de nos fourchettes de prix comme des indicateurs et non comme argent comptant et, surtout, renseignez-vous sur le prix de la chambre au moment de la réservation et demandez une confirmation par fax ou e-mail (après avoir gentiment donné votre numéro de Carte Bleue pour officialiser le *booking*).

Il existe deux sites Internet qui vous guideront dans votre recherche d'hôtel :

NEW YORK HOTEL DIRECTORY
www.newyork.hotel-directory.com
support@hotel-directory.com
Site de réservation d'hôtels généraliste.

NEW YORK HOTELGUIDE
www.new.york.hotelguide.net
Ce site offre une large sélection d'hôtels classés par quartiers, par nom ou par préférence. Par exemple, vous pouvez rechercher les hôtels ayant une piscine et un sauna, ou un hôtel offrant un petit déjeuner spécial…

Locations

FRIENDLY RENTALS NEW YORK
✆ 09 7518 0287 – www.friendlyrentals.com
info@friendlyrentals.com
Appartements à partir de 150 US$ par personne.
La sélection d'appartements bien équipés convient aussi bien aux familles, aux hommes d'affaire qu'aux groupes. L'agence principale (qui se trouve à Barcelone) garantit le maximum de satisfaction à ses clients. Friendly Rentals compte plus de 2 000 appartements sur 20 destinations différentes en Europe et dans le reste du monde : Barcelone, Madrid, Paris, New York… et bien d'autres encore.



GLOBE QUARTERS
608 Fifth Avenue, Ste 601
Midtown East ✆ + 1 212 842 1202
www.globequarters.com
info@globequarters.com
Les appartements sont situés à trois adresses : 310 East 55th Street, 222 East 39th Street et Battery Park Residence.
Trois immeubles de luxe avec des studios, T1, T2 et T3 pour des séjours d'un mois ou plus. Les appartements sont meublés et bénéficient de tout le confort nécessaire : télévision, internet, cuisine équipée, linge de chambre et de toilette, etc. Les charges sont comprises dans le prix.

JOURNEY NY
✆ +1 646 409 0226 – www.journeyny.net
journeynyent@gmail.com
Compter entre 900 US$ et 1500 US$ le mois.
Journey New York est une structure proposant aux étudiants et professionnels, mais aussi aux voyageurs désireux de passer au minimum un mois à New York, des logements de qualité, propres et spacieux, voire même coquets pour certains, à tarif abordable. Les appartements partagés, situés dans des quartiers prisés et sûrs de la ville (Manhattan, Brooklyn, Queens) sont tous meublés et disposent de tout le nécessaire pour un séjour en toute autonomie : chambres confortables, cuisine équipée et électroménager. Une solution parfaite pour les séjours de longue-durée.

MAISON INTERNATIONAL LTD
Suite 801
119 West 23rd Street
✆ +1 212 462 4766
www.maisonintl.com
M° 23rd Street (lignes 1, 2, 3 et 9).
Compter de 1 000 à 10 000 US$ la semaine selon le nombre de personnes, la taille de l'appartement, le type d'immeubles, etc.
Maison International est une agence immobilière spécialisée dans la location d'appartements meublés à New York, à la semaine, au mois ou à l'année. L'équipe de Maison International, polyglotte, est sympathique et professionnelle. Elle connaît tous les recoins de New York et fera tout son possible pour vous trouver un logement sur mesure. Il est possible de louer directement en ligne.
Le site Web permet aussi de se faire une idée précise du marché (par quartier, par saison, etc.)

NEW YORK HABITAT
307 7th Avenue
Suite 306 ✆ +1 212 255 8018
www.nyhabitat.com
newyork@nyhabitat.com
M° 28th Street (lignes 1, 2, 3 et 9). A l'angle de 27th Street.
Location de studios et appartements de 1 à 5 chambres. A partir de 115 US$ la nuit, prix variables en fonction de la date et du type de logement.
Une des principales agences de locations à New York. Le site Internet est très simple à utiliser et on trouve facilement des appartements qui correspondent à son budget. Pour chaque location, il est également précisé la durée minimum et maximum du séjour. Les appartements, pour la plupart meublés, vont du petit studio d'East Village aux grands lofts de Williamsburg. Quelques *bed and breakfast* et des locations chez l'habitant – comme le fait AirBnB – sont aussi listés. Bonne nouvelle si vous préférez réserver par téléphone plutôt que par Internet, plusieurs agents immobiliers sont français et pourront vous aider dans votre recherche.

■ **TEN15NYC**
1015 6th Avenue
Midtown West ✆ +1 917 312 1540
www.1015nyc.com – info@1015nyc.com
M° 42nd Street – Bryant Park (B, D, F, M).
A partir de 119 US$ la nuit pour un studio, 155 US$ pour un appartement une chambre et 199 US$ pour un appartement deux chambres.
Des appartements luxueux et modernes à des prix très intéréssants. En basse saison, il n'est pas impossible de trouver des appartements pour quatre à moins de 200 US$ (!). Les murs en briques rouges donnent un vrai cachet au lieu. Quant à la location, elle ravira les touristes. A deux blocks de Times Square, deux blocks de Bryant Park et proche de nombreuses stations de métro, difficile de faire mieux.

■ **THE BOX HOUSE HOTEL**
Brooklyn
77 Box Street
Greenpoint
✆ +1 718 383 3800
www.theboxhousehotel.com
info@theboxhousehotel.com
M° ligne G (Greenpoint Ave).
Chambre double à partir de 290 US$ la nuit.
Un hôtel *vintage* qui capte parfaitement l'atmosphère de Greenpoint. Le décor des appartements, très soigné, est à l'image des très beaux lofts d'artistes que l'on trouve dans le quartier. Petit bémol, l'hôtel n'est desservi que par deux lignes de métro. Comptez environ 20 minutes pour vous rendre à Times Square.

■ **UNION SQUARE APARTMENTS**
209 East 14th Street
Gramercy ✆ +1 212 614 0500
www.unionsquareapartmentsnyc.com
reservations@unionsquareinn.com
M° 14th Street-Union Square.
Entre 3rd et 2nd Avenues.
Studios meublés et équipés (TV câblée, air conditionné, etc.). wi-fi et électricité inclus. Tarifs : 1 900 US$ à 2 500 US$ par mois.
Exclusivement réservé pour les longs séjours, l'hôtel Union Square Inn accueille pour une durée minimum d'un mois. Il est par ailleurs l'un des rares hôtels de cet agréable quartier, à mi-chemin avec l'East Village. A un jet d'Union Square et de ses boutiques, à un autre de Flat Iron, il comprend 43 studios avec salle de bains privée (douche uniquement), lits confortables dotés de matelas de bonne qualité (bien ferme), télévision câblée et air conditionné. Rapport qualité-prix correct, d'autant que les charges (électricité, eau…) sont comprises dans le prix. Le *staff* est très aimable et serviable. En plus, le métro (ligne L) est à la sortie de l'hôtel. Une bonne alternative aux auberges de jeunesse.

Financial District, SoHo et Chinatown

Trois quartiers très différents et des offres de logement qui s'en ressentent. D'un côté, le Financial District. Animé la journée, le quartier est dans sa grande majorité très calme la nuit. Parfait si vous souhaitez faire de longues nuits après des journées interminables. A noter également que ce quartier entièrement dédié aux affaires est déserté le week-end, offrant des possibilités de logement particulièrement intéressantes les vendredis et samedis soir. Se loger ici offre la chance d'expérimenter un New York authentique et d'accéder facilement et rapidement à tous les points d'intérêt iconiques de la ville (Wall Street, Brooklyn Bridge, Battery Park, Statue de la Liberté).
A Soho, l'ambiance est tout autre. S'il n'est pas impossible de trouver un coin tranquille, incontestablement la nuit est parfois endiablée aux alentours de Broadway. Pratique si vous comptez écumer toutes les boîtes de nuit du quartier. C'est à Soho qui vous trouverez des chambres-loft luxueuses et très chères.
Enfin, à Chinatown, on trouve des hôtels pas chers, mais là aussi attention au bruit la nuit. Suivez nos conseils pour trouver des hôtels calmes et à prix abordables !

Bien et pas cher

■ **RIFF HOTEL DOWNTOWN**
102 Greenwich Street
Financial District ✆ +1 212 766 8888
riffdowntown.com
downtown@riffhotels.com
M° Rector Street (R, W, 1), Wall Street (4, 5).
A partir de 120 US$ pour une chambre double.
Ouvert début 2016, cet hôtel est une très bonne affaire. Les chambres sont neuves et ressemblent plus à des petits appartements qu'à des chambres d'hôtels traditionnelles. Une décoration assez minimaliste mais de bon goût qui donnent un look un peu branché au lieu. Certaines chambres bénéficient d'un petit balcon qui donne sur une cour intérieure très calme. Enfin pour quelques dizaines de dollars de plus, les lofts valent vraiment le détour avec leur cuisine tout équipée et leur salle à manger.

Confort ou charme

■ **FOUR POINTS BY SHERATON MANHATTAN SOHO VILLAGE**
SoHo
66 Charlton Street
✆ +1 212 229 9988
www.fourpointssohovillage.com
M° Spring Street-6th Avenue (lignes A, C et E).
Entre Varick et Hudson Streets.
Chambre double à partir de 130 US$.

Ouvert en 2008, cet établissement recèle 150 chambres et suites ultra-fonctionnelles, équipées de télé à écran plat et d'un radio-réveil MP3. Vous y trouverez tout le confort, dans une atmosphère *cosy* et moderne, le tout pour un tarif divisé par trois par rapport à il y a quelques années (attention toutefois, le prix a tendance à grimper en pleine saison). Ici, on a le sens du détail aussi : du café Starbucks dans les chambres – lumineuses –, une salle de gym, et même un *business center* équipé d'imprimantes. Cet hôtel est également idéalement situé, pour ceux qui souhaitent loger dans l'un des quartiers *trendy* de Manhattan.

NEW YORK MARRIOTT DOWNTOWN

85 West Street
✆ +1 212 385 4900
www.marriott.com
newsroom@marriott.com
A partir de 170 US$.
Un bel hôtel Marriott, fidèle à la réputation de la chaîne, à deux pas du 9/11 Memorial et de tous les points d'intérêt du Financial District. Les chambres sont spacieuses et confortables, le staff aimable et à l'écoute. Salle de fitness.

WORLD CENTER HOTEL

144 Washington Street
Financial District
✆ +1 212 577 2933
www.worldcenterhotel.com
info@worldcenterhotel.com
M° Cortlandt Street (R), Fulton Street (4, 5).
A partir de 165 US$ la chambre double.
Un hôtel moderne situé à quelques pas du World Trade Center. Les chambres les moins chères sont assez petites mais confortables, avec un bureau et une télévision. La vue plongeante de certaines chambres – notamment les plus belles qui ont une terrasse – sur le Memorial de Ground Zero et sur les tours du World Trade Center vaut le détour. Et si jamais vous n'avez pas une chambre avec vue, vous pourrez profiter du panorama sur le sud de Manhattan qu'offre la terrasse spacieuse du restaurant et du bar de l'hôtel. L'hôtel à l'avantage d'être à proximité de très nombreuses lignes de métro et dans un quartier parfois bruyant en journée, mais plutôt calme le soir.

Luxe

11 HOWARD

11 Howard Street
SoHo ✆ +1 212 235 1111
www.11howard.com
M° Canal Street (N, Q, R, W, 6, J, Z).
A partir de 220 US$ pour une chambre double.
Minimaliste, *trendy*, luxueux, un hôtel typique de SoHo ! Celui-là, ouvert début 2016, a été conçu par le studio de design Space Copenhagen, à qui l'on doit la décoration de nombreux restaurants dont le célèbre Noma. Le style est donc assez discret, à l'opposé du tape-à-l'œil d'autres établissements de SoHo, avec des meubles au design très européens et contemporains. Dès le cinquième étage, on commence à bénéficier d'une vue assez jolie sur Manhattan. N'oubliez-pas d'aller faire un tour dans le magnifique café-bibliothèque ultra-moderne au deuxième étage

Réserver une chambre, c'est aussi faire une bonne action. Sachez qu'une partie du prix de la chambre est reversée au projet Global Poverty Project, une initiative qui vise à mettre un terme à la pauvreté extrême d'ici à 2030.

SIXTY HOTEL

SoHo
60 Thompson Street
✆ +1 212 431 0400
www.sixtyhotels.com/hotel/soho
infosoho@sixtyhotels.com
M° Spring Street-6th Avenue (lignes A, C et E). Entre Broome et Spring Streets.
Chambre double à partir de 250 US$.
Ce *boutique hotel*, est un petit bijou de 100 chambres *design* aux lits cernés de bois sombre et de cuir. Comble du raffinement new-yorkais, les salles de bains mettent des produits de la marque Kiehl's à disposition de ses clients. A noter, le charmant petit patio intérieur et le bar (The Gordon Bar), lui aussi très *cosy* et rénové en 2015. L'établissement, autrefois appelé Thompson Hotel, est célèbre pour sa terrasse (réservée aux clients de l'hôtel) qui surplombe un joli bâtiment de briques de 12 étages et qui offre une superbe vue sur le nord de Manhattan et l'Empire State Building, et sur Downtown.

THE BROOME

431 Broome Street
✆ +1 212 431 2929
www.thebroomenyc.com
info@thebroomenyc.com
A partir de 250 US$ la chambre double.
The Broome est un boutique-hôtel « parisien » qui fait figure d'oasis de tranquillité au cœur de l'effervescence new-yorkaise. On dénombre une quinzaine de chambres spacieuses et ultra-confortables – dont une avec penthouse privé – notamment en raison de l'exceptionnelle literie et des douches à l'italienne. Le patio commun à la déco orientale est un petit plus assez appréciable, tout comme le petit déjeuner *farm-to-table* (viennoiseries, fruits, jus de fruits, œufs et pain) inclus dans le prix de la chambre. Equipe de service à l'écoute des clients dans cette petite structure à taille humaine et très bien située, non loin de Chinatown et de Little Italy.

East Village, Lower East Side et Alphabet City

Des quartiers new-yorkais où l'on trouve encore des petits hôtels *discount.* Mais ils sont de moins en moins nombreux. Attention, c'est ici que la nuit à New York est la plus bruyante. A cinq heures du matin en semaine, ils sont encore nombreux à parler fort dans la rue et à chanter. Sans compter le bruit de la musique des bars. L'East Village et le Lower East Side sont des quartiers à éviter pour les familles avec enfants en bas âge. Les établissements suivants sont donc avant tout conseillés à ceux qui souhaitent sortir tous les soirs sans avoir à prendre le métro ou un taxi pour rentrer à l'hôtel. Alphabet City est plus tranquille si vous êtes dans les petites rues et non sur les avenues. Et vous profiterez des nombreux restaurants et jardin alentours.

Bien et pas cher

BLUE MOON HOTEL
100 Orchard Street Lower East Side
✆ +1 212 533 9080
www.thebluemoonhotel.com
reservations@bluemoonboutiquehotel.com
M° Delancey Street-Essex Street (lignes F, J, M, Z)
A partir de 40 US$ en dortoir et 130 US$ pour une chambre double.
Au croisement des rues Delancey et Orchard, le Blue Moon Hotel est une très bonne option pour qui souhaite être au cœur du Lower East Side. On y trouve 22 chambres et suites lumineuses au charme suranné des années 1920-1930, certaines avec balcon, mais aussi des dortoirs relativement économiques.

CHELSEA CENTER HOSTEL-EASTSIDE
83 Essex Street
Lower East Side ✆ +1 646 669 8495
www.chelseacenterhostel.com
reservation@chelseacenterhostel.com
M° Delancey Street (lignes F, J, M, Z). Entre Delancey et Broome Streets.
Lit en dortoir : 35 US$ la nuit. Chambres privées pour 2 à 5 personnes à partir de 100 US$ la nuit. Réception ouverte de 8h30 à 23h.
L'un des seuls *hostels* du Lower East Side, cette adresse s'avère bien pratique, propre, discrète et sympathique. L'hébergement proposé est constitué de quelques chambres privées mais surtout de lits en dortoirs pour 6 à 12 personnes. Certains dortoirs sont réservés uniquement aux femmes. Et le petit déjeuner (léger) est offert, ainsi que les draps, les couvertures et un mini coffre-fort pour vos objets de valeur. La patronne parle français et connaît New York sur le bout des doigts. Ce n'est pas le grand confort, il n'y a que deux salles de bains pour tout le monde, mais l'ambiance y est familiale et le rapport qualité-prix est assez exceptionnel. A noter qu'il est désormais possible de réserver des chambres privées pouvant accueillir de deux à cinq personnes. L'été, il est préférable de réserver assez longtemps à l'avance.

Autre adresse : A noter que la propriétaire gère également Chelsea Center Westside au 313 West 29th St.

HOLIDAY INN NYC – LOWER EAST SIDE
150 Delancey St
Lower East Side ✆ + 1 212 475 2500
www.ihg.com/holidayinn
guest.services@holidayinnnyc.com
M° Delancey Street-Essex Street (J, M, Z, F).
A partir de 150 US$ la nuit pour une chambre double
Un immeuble récent avec des chambres neuves font de cet hôtel une assez bonne affaire. Vous trouverez difficilement moins cher pour cette qualité dans le Lower East Side. La rue peut parfois être bruyante les vendredis et samedis soirs, mais rien de comparable avec les rues les plus animés du Lower East Side.

ST. MARKS HOTEL
2 Saint Marks Place
NoHo
✆ +1 212 674 0100
www.stmarkshotel.net
stmarkshotel@aol.com
M° Astor Place (6).
A partir de 140 US$ la nuit pour deux personnes, taxes comprises.
Situé à 100 mètres de NYU, cet hôtel est dans un quartier très vivant de New York. Pour autant, la place où se trouve l'hôtel n'est pas des plus bruyantes. Rien de très luxueux mais une propreté exemplaire font de cet établissement un bonne adresse pour petits budgets.

Confort ou charme

CITIZENM
189 Bowery
Bowery ✆ +1 212 372 7274
www.citizenm.com
M° Bowery (lignes J et Z).
Chambre double à partir de 189 US$.
L'hôtel le plus tendance de Bowery, c'est lui ! CitizenM, qui compte déjà une adresse à Times Square, a ouvert en septembre 2018. Dans les pièces communes comme dans les 300 chambres, où le wi-fi est accessible gratuitement, les mots d'ordre sont confort, design et modernité. La déco, très éclectique, fait la part belle à l'art, avec une multitude d'œuvres contemporaines qui ornent les murs et des sculptures étonnantes qui donnent aux lieux

une atmosphère unique. L'hôtel abrite aussi le tout premier Museum of Street Art, rendant ainsi hommage à 5 Pointz, la Mecque new-yorkaise du *street art* dont les fresques murales ont été détruites en 2013. Si vous avez un petit creux ou une grosse faim, CanteenM propose des plats chauds tout au long de la journée, ainsi que des plats à emporter 24h/24. Si les équipements hi-tech, qui permettent entre autres d'obtenir la clé de la chambre en quelques minutes, nous facilitent grandement la vie, le personnel très sympathique reste disponible en cas de besoin.

■ **OFF SOHO SUITES HOTEL**
11 Rivington Street
Bowery ✆ +1 800 633 7646
www.offsoho.com
M° Bowery (lignes J et Z). Entre 2nd et 3rd Avenues.
Suite 2 personnes : 200 US$ selon la saison. Suite 4 personnes : à partir de 250 US$.
Les hôtels bon marché situés de ce côté de Downtown sont suffisamment rares pour que nous les mentionnions. Ne vous fiez pas au nom, vous êtes ici à Bowery, dans le Lower East Side. A deux *blocks* au sud d'East Houston Street, entre SoHo à l'ouest et East Village de l'autre côté, c'est une situation qui se mérite. L'hôtel propose deux types d'hébergement, et nous le recommandons en particulier à ceux qui viennent en petits groupes. Il compte 38 petits appartements : la suite pour 4 personnes comprend une chambre principale, un *living-room* avec canapé pliant (pour deux), un coin salle à manger, une kitchenette avec four à micro-ondes et ustensiles de cuisine, et une salle de bains plus que correcte avec une baignoire en marbre. La suite pour deux propose les mêmes avantages, mais offre l'inconvénient d'avoir éventuellement à partager la salle de bains et la kitchenette avec une autre suite pour deux. Toutes les suites ont le téléphone, la télé, la connexion Internet, le café et l'air conditionné. La réception assure l'accueil en plusieurs langues étrangères, et il y a un service de fax, une lingerie, une salle de gym, une épicerie, un café ouvert 24h/24 et un parking (payant). Pour les réservations, faxez votre numéro de carte de crédit.

Luxe

■ **HOTEL ON RIVINGTON**
Lower East Side
107 Rivington Street ✆ +1 212 475 2600
www.hotelonrivington.com
info@hotelonrivington.com
M° Delancey St- Essex St (F, J, M, Z). Entre Ludlow et Essex Streets.
Chambre double de 180 US$ à 400 US$, selon la saison, et le type de chambre.
Impossible de ne pas mentionner cette adresse élégante et branchée qui a créé l'événement à son ouverture en 2005. En effet, l'hôtel Rivington est l'un des premiers établissements « verticaux » de ce type construits dans cette partie de Manhattan. Le Lower East Side, traditionnellement parsemé de petits édifices historiques, a vu sa physionomie changer depuis cette construction et certains se sont même étonnés de cette nouveauté, considérée comme une incongruité dans le quartier. Cette superbe tour de verre de 21 étages (relativement petite comparée à d'autres bâtiments situés dans Midtown) est placée en plein milieu de la rue animée de Rivington. La réception est située à l'étage, mais, en bas, l'accueil se confond avec un bar *lounge* restaurant ultradesign et ouvert sur la rue en été. Les chambres sont élégantes, mais assez petites, et les couleurs se déclinent dans des tons taupe ou gris. La grande force de cet hôtel réside essentiellement dans les chambres ou suites situées vers les derniers étages, entièrement recouvertes de larges baies vitrées qui donnent sur Manhattan. Certaines douches disposent même de cette vue extraordinaire. Vous l'avez compris, voici un petit bijou pour lequel, comme souvent dans ce cas, il faut mettre le prix.

Greenwich Village, West Village et Meatpacking District

Deux situations de logement bien distinctes. D'un côté, Greenwich Village et ses rues calmes, boisées. Le meilleur quartier à New York pour trouver de la tranquillité tout en restant au cœur de la ville. Le Meatpacking District, quartier bling-bling par excellence est tout aussi tranquille la journée, mais se réveille une fois la nuit tombée. Les hôtels luxueux avec piscine sur le toit, et boîte de nuit au rez-de-chaussée sont toujours plus nombreux.

Bien et pas cher

■ **HOTEL 309**
309 W 14th St
hotel309.com – hotel309@gmail.com
M° 8th Avenue (L, A, C, E).
Chambre double à partir de 80 US$.
Un hôtel sommaire situé entre Greenwich Village et Chelsea et à quelques *blocks* des nuits branchées du Meatpacking District. Malgré tout, l'hôtel est assez calme. Toutes les chambres sont assez étroites mais longues, une forme commune à la plupart des T1 à New York. Elles sont très bien entretenues et ont un charme très new-yorkais grâce aux murs en briques rouges. Les chambres sont équipées d'une kitchenette avec ses ustensiles. Bref, difficile de trouver un meilleur rapport qualité/prix.

THE JANE HOTEL
113 Jane St
West Village ✆ +1 212 924 6700
www.thejanenyc.com
M°14th Street (A, C, E)
De 135 US$ à 325 US$ pour une chambre double.
Les chambres de cet hôtel ressemblent en tout point aux cabines d'un navire. Comme ces dernières, elle sont plutôt compactes, à l'exception de la chambre double (Captain Cabin) qui est relativement spacieuse. Il existe deux autres types de chambres, l'un avec un lit 1 personne et l'autre avec deux lits 1 personne superposés, tous deux avec salle de bains commune. The Jane Hotel est abrité dans un bâtiment historique aux briques rouges typique du West Village, dans une charmante rue pavée qui a l'avantage d'être très calme. L'expérience est amusante et les tarifs plutôt abordables.

Confort ou charme

INCENTRA VILLAGE HOUSE
32 8th Avenue – Greenwich Village
✆ +1 212 206 0007 – www.incentravillage.com
reservations@incentravillage.com
M° 14th Street-8th Avenue (lignes A, C, E, L). Entre Jane et 12th Streets.
Chambre double à partir de 170 US$ en basse saison et 250 US$ en haute saison.
Un ravissement que cet hôtel qui réunit deux mignonnes petites maisons de 1841 en plein cœur du Village. Ce sont 13 chambres spacieuses (un luxe à New York), 11 d'entre elles ayant leur propre salle de bains – ce sont des petits studios – et chacune sa décoration et son âme… Les meubles des chambres et du *lounge* sont de style 1930, comme le piano Steinway qui y trône, au cas où vous voudriez exercer vos talents.
Il est possible de fumer et de vous faire masser après une dure journée de visite. Tout est fait pour que vous passiez un séjour plein de quiétude et d'intimité. Réservez un bon mois à l'avance.

THE STANDARD – EAST VILLAGE
East Village
25 Cooper Square ✆ +1 212 475 5700
press@standardhotels.com
M° Astor Place (6).
A partir de 260 US$ pour une chambre double avec vue sur le jardin et 315 US$ avec vue sur la ville.
Le Standard est l'exemple-même de l'hôtel branché. Du look cool de son jeune personnel, à la décoration vintage façon Brooklyn, l'établissement attire les jeunes trentenaires bobos. Le design des chambres est assez minimaliste pour que votre regard ne soit attiré que par la vue superbe sur Manhattan (attention, quelques chambres donnent sur la cour intérieure). La rue dans laquelle se trouve l'hôtel, au croisement entre les quartiers de Greenwich Village et East Village, est calme et vous n'aurez aucun mal à trouver le sommeil dans les confortables lits. L'emplacement de l'hôtel est idéal, à quelques *blocks* de plusieurs stations de métro, et assez proche d'Union Square, où passent la plupart des lignes.

WASHINGTON SQUARE HOTEL
103 Waverly Place
Greenwich Village ✆ +1 212 777 9515
www.washingtonsquarehotel.com
M° West 4th Street (lignes A, B, C, D, E et F). A l'angle de MacDougal Street.
Chambre double à partir de 175 US$. Wi-fi et salle de sport.
Un petit bijou de 160 chambres (54, les plus élevées, ont vue sur le parc) dans le charmant et trépidant Greenwich Village, juste au coin du parc. Dans les chambres au style rétro, des photographies d'artistes de Hollywood ornent les murs. Rachetée en 1973 par les Paul, cette affaire familiale a achevé les rénovations entreprises, notamment celle du *lobby*. Typiquement Art déco, le hall, le restaurant et le *lounge* régalent les yeux. A ne pas rater : les superbes lustres, un peu partout dans l'hôtel, le portrait de Lady X (par l'Anglais John Singer Sergeant) dans le *lobby*, le vieil escalier en fer forgé, les céramiques de Rita Paul, la mère de la directrice, notamment celle de la femme nue dans le North Square Lounge, ou bien le mobilier, à l'instar des chaises, avec des imprimés zèbre ou panthère. Des écrivains et artistes comme Ernest Hemingway, Bob Dylan, Barbara Streisand et Bill Cosby ont résidé dans cet établissement ouvert en 1902 par Earl S. L'Amoureux. Les repas sont servis dans le cadre *cosy* du North Square Restaurant (www.northsquareny.com), ouvert à l'heure du petit déjeuner, du déjeuner, de l'*afternoon tea* et du dîner. Le dimanche, des *brunchs* jazz sont organisés. Les prix de cet endroit en vogue sont raisonnables. Le Washington Square Hotel est un des établissements les plus recommandables du Village, même si certaines chambres qui donnent sur le parc peuvent être un peu bruyantes. Réservez longtemps à l'avance.

Luxe

GANSEVOORT HOTEL
18 9th avenue
Meatpacking District ✆ +1 212 206 6700
res@gansevoortmeatpacking.com
M° 14th Street – 8th Avenue (L, A, C, E).
A partir de 300 US$ la nuit pour deux personnes.
Ouvert en 2004, lorsque le quartier commençait à se transformer en lieu branché de la nuit new-yorkaise, le Gansevoort Hotel est rapidement devenu l'épicentre du Meatpacking District et l'un des hôtels les plus célèbres de New York. Tous les habitants de la Grosse Pomme ont vu, en photos ou en vrai, la piscine de l'hôtel logée sur le toit de l'immeuble, au 20e étage. La vue sur

l'Empire State Building et sur le côté ouest de Manhattan avec l'Hudson River est impressionnante. D'extérieur comme à l'intérieur, l'hôtel est paré d'un design ultra-moderne qui ne laissera pas indifférent. Quant aux chambres, elles ne sont pas aussi luxueuses que le design de l'hôtel peut le laisser penser mais elles sont magnifiquement décorées pour qui aime le modernisme. Les plus grandes chambres ont clairement été pensées comme des petits appartements avec terrasses, salle à manger et cheminée tandis que les plus petites sont pour le coup plutôt sommaires. Mais la vue sur New York est magnifique si vous êtes assez haut dans l'immeuble, quelle que soit la taille de votre chambre. Seul bémol, les ascenseurs sont à partager avec les clients du bar et du restaurant et sont souvent pleins.

■ **WALKER HOTEL**
52 W 13th Street
Greenwich Village ✆ +1 212 375 1300
www.walkerhotel.com – stay@walkerhotel.com
M° 14th Street (lignes 1, 2, 3).
De 200 à 500 US$ la chambre double.
On trouve le Walker Hotel entre Union Square et Greenwich Village, idéalement situé donc pour rayonner sur Midtown et Downtown. Les 113 chambres au style suranné type pension parisienne des années 1920 sont certes petites mais, en plus d'être très confortables, elles sont dotés d'un cachet assez séduisant. N'hésitez pas à demander une des chambres des étages supérieurs, d'où la vue est plutôt incroyable.

Times Square et Midtown

Cette zone de Manhattan, immense, a le mérite d'être centrale. Quel que soit l'endroit où vous choisirez de loger, vous ne serez jamais loin du sud comme du nord de Manhattan. Chelsea est un camp de base idéal pour rayonner dans New York et une terre d'élection de petits hôtels intimistes aux tarifs raisonnables. Plus cossu, le coin de Grammercy et de Flatiron offre une large palette d'hôtels historiques et chers et le quartier est à la fois calme et central. Entre Union Square et Times Square, tout autour de Broadway, on est ici au cœur de l'*entertainment* new-yorkais. Du bruit, de la lumière, une activité infinie, et encore beaucoup d'hôtels à des prix abordables.

Bien et pas cher

■ **AMERICAN DREAM HOSTEL BED & BREAKFAST**
168 East 24th Street
Murray Hill
✆ +1 212 260 9779
www.americandreamhostel.com
americandream24@aol.com
M° 23rd Street (ligne 6). Entre Lexington et 3rd Avenue.
Compter 94 US$ par jour pour les chambres avec un lit, 148 US$ pour celle avec deux, 180 US$ pour celle avec trois. Les salles de bains sont partagées. Comptez 15 à 20 US$ de plus pour le samedi et le dimanche. Petit déjeuner inclus.
Une affaire familiale sympathique, sûre et bien tenue. Les tarifs sont assez élevés pour des dortoirs avec salles de bains partagées, mais sont justifiés par la situation géographique de l'établissement en plein cœur de Murray Hill, donc en plein centre de Manhattan. Les chambres avec un, deux ou trois lits sont toutes petites mais ont l'avantage d'avoir l'air conditionné. Pour tous, une pièce commune est mise à disposition avec un coin salon (télévision, ordinateur) et un coin salle à manger. Une cuisine équipée peut également être utilisée. Chaque matin, le petit déjeuner offert est vraiment complet composé de *bagels*, de beignets, de fruits et de céréales. Pour la réservation, un numéro de carte de crédit est demandé en garantie. Draps et coussins sont fournis.

■ **CARLTON ARMS HOTEL**
160 East 25th Street et 3rd Avenue
Gramercy ✆ +1 212 679 0680
www.carltonarms.com
Chambre 1 personne : de 80 US$ à 130 US$, avec lavabo ou salle de bains et toilettes privatives. De 60 US$ à 90 US$ avec salle de bains partagée. Chambre 2 personnes : de 90 US$ à 160 US$. Chambre 3 personnes : de 100 US$ à 180 US$. Chambre 4 personnes : 120 US$ à 220 US$, avec salle de bains.
Ce lieu étrange est devenu un hôtel original et « bordélique » dans les années 1980. Situé à quelques *blocks* de l'élégant parc privé de Gramercy, mais dans un environnement moins sophistiqué, cet étonnant hôtel de 54 chambres est un mélange de B52's, de Jim Jarmusch et de Tenesse Williams. Une soixantaine d'artistes peintres, venus, à leurs frais, du Japon, d'Australie ou d'Europe, ont en effet immortalisé chaque chambre à leur manière : sirènes, roses géantes, bande dessinée, cottage anglais, femme nue en trompe-l'œil sortant de la salle de bains, on se croirait dans un film de Fellini ou dans un roman de la période *beatnik*. Les chambres sont peintes des murs au plafond (pas toujours du meilleur goût, mais certaines sont très belles) et certaines changent chaque année ! Pour les amoureux, nous conseillons la chambre 15 D. Les couloirs ressemblent à un théâtre psychédélique ou à une maison hantée, et la réception à un autel païen. L'ambiance semble légèrement hors du temps. La moitié des chambres n'ont qu'un lavabo, les douches et les toilettes sont à l'étage. On peut choisir (toutes sont en photo sur le site Internet), mais il n'est pas certain que votre choix soit honoré.

CHELSEA INN
46 West 17th Street
Chelsea
✆ +1 212 645 8989
www.chelseainn.com
M° 14th Street (lignes F, L et V).
Entre 5th Avenue et Avenue of the Americas.
Guestroom 2 personnes : à partir de 80 US$, salle de bains commune. Studio : à partir de 100 US$, avec salle de bains privée. Suite : à partir de 130 US$, avec salle de bains privée.
Les 33 chambres de cet hôtel, réparties sur 5 étages, sont simples et claires. Si toutes ont une kitchenette (réfrigérateur et cafetière), en contrepartie, plusieurs d'entre elles partagent la salle de bains. Seul inconvénient : le bruit pour les chambres du rez-de-chaussée, donnant sur un bar boîte de nuit. Préférez les chambres qui donnent côté cour, sur un jardin, plus calmes. On voit les branches et les feuilles des arbres et l'on peut dormir correctement. Le bâtiment étant un *landmark* (classé), le propriétaire ne peut véritablement procéder à des rénovations de fond. Il n'est pas possible de construire un ascenseur par exemple. Le décor des chambres est sommaire et un peu vieillot, mais l'hôtel cherche clairement à maintenir ses prix au plus bas. Cependant, il est bien situé dans Manhattan et proche des stations de métro, dont 14th Street. Réservez environ un mois à l'avance.

CHELSEA INTERNATIONAL HOSTEL
251 West 20th Street
Chelsea
✆ +1 212 647 0010
www.chelseahostel.com
M° 23rd Street (lignes C et E).
Entre 7th et 8th Avenues.
Chambres de 2 à 4 personnes avec salle de bains privée : De 50 à 70 US$ par personne et par nuit selon la saison. Chambre double privée avec salle de bains commune : de 90 à 150 US$. Chambre double privée avec salle de bains privée : de 115 à 170 US$. Petit déjeuner inclus.
Cet *hostel* pour fêtards est idéalement situé, dans le quartier de Chelsea et tout près de Greenwich Village. Les chambres, privées ou en dortoirs (de 2 à 4 lits) sont petites et rudimentaires, mais propres. Certaines chambres ont la douche et les toilettes dans le couloir, quand d'autres ont droit à leur propre salle de bains. L'hostel compte également deux salles où manger pour regarder la télévision ou surfer sur le Net et deux cuisines équipées de réfrigérateurs, de plaques électriques et de micro-ondes. Plusieurs barbecues et des tables et chaises sont installés dehors dans la cour intérieure (ce qui rend l'endroit assez convivial) ainsi qu'un coin laverie avec machines à laver et sèche-linge. Café, thé ou chocolat sont offerts tout au long de la journée et une soirée pizza est organisée une fois par semaine (la pizza est gratuite). Les draps sont fournis, mais prévoyez les serviettes de toilette et un cadenas pour le casier dans la chambre. Question sécurité, le poste de police est de l'autre côté de la rue, donc vous pouvez dormir l'esprit tranquille. A choisir, évitez les chambres qui donnent sur la rue, elles sont très mal insonorisées. Le séjour est payable d'avance et il est fortement conseillé de réserver.

FREEHAND
23 Lexington Avenue
Flatiron District
✆ +1 212 475 1920
www.freehandhotels.com
M° 23rd Street (R, W, 6).
A partir de 229 US$ la nuit pour 4 personnes et 179 US$ pour une chambre double ou triple.
Le Freehand fait partie d'une chaîne d'hôtels déjà installée à Chicago, Miami et Los Angeles, qui se trouve un peu au croisement entre l'auberge de jeunesse et le boutique-hôtel. Le design des chambres est moderne et épuré, avec une déco assez éclectique (des sculptures qui évoquent l'art gréco-romain côtoient les peintures contemporaines). Pour le quartier, les tarifs sont abordables, surtout lorsque l'on voyage à plusieurs puisque le prix de la chambre est divisé par le nombre de voyageurs. Ainsi, si vous êtes une famille ou un groupe de quatre, vous pourrez partager une chambre très moderne et bien décorée avec deux lits superposés (rien à voir avec les lits en fer grinçants de la plupart des *hostels*). Le Freehand compte aussi plusieurs espaces pour se restaurer ou boire un verre : Broken Shaker et le George Washington Bar pour se détendre avec un cocktail, Simon & the Whale pour manger de bons plats américains, Studio pour un petit-déjeuner et Smile To Go pour boire un café avant de partir à la découverte de la ville.

HÔTEL STANFORD
43 West 32nd Street
Herald Square
✆ +1 212 563 1480
www.hotelstanford.com
M° 34th Street-Herald Square (lignes B, D, F, N, Q et R). Entre Broadway et Fifth Avenue.
Chambre double à partir de 119 US$. Continental breakfast inclus servi entre 7h30 et 10h.
Confortable, assez impersonnel et à seulement quelques mètres de l'Empire State Building et de Macy's, cet hôtel est une bonne affaire. Le petit-déjeûner est inclus dans le prix. Oreilles ultra-sensibles s'abstenir, l'air conditionné et le chauffage peuvent être parfois bruyant selon les chambres. Un vraie bonne adresse si vous n'avez pas prévu de passer trop de temps dans votre chambre. Lorsque vous réservez, pensez

à demander une chambre qui donne sur la rue afin d'éviter le pan de l'immeuble qui donne sur un mur en briques.

LIFE HOTEL

19 West 31st Street
Herald Square
✆ +1 212 615 9900
www.heraldsquarehotel.com
M° 34 Street-Herald Square (N, Q, R, W).
Chambre double à partir de 160 US$.
Situé à deux pas de l'Empire State Building, cet hôtel est installé dans un bel immeuble en briques qui fut autrefois (en 1893) le siège du magazine *Life*. Des pages du magazine ornent d'ailleurs les couloirs de cet hôtel vieux de plus de 100 ans. Chaque chambre est équipée de la télévision, du téléphone et de l'air conditionné. L'un des hôtels bon marché les plus connus de Manhattan, dans un quartier animé et dans une rue agréable.

MOXY NYC TIMES SQUARE

485 7th Avenue
Entrée sur la 36e rue, Midtown West
✆ +1 212 967 6699
info@moxytimessquare.com
M° Times Square-42nd Street (lignes 1, 2, 3, 7, N, Q, R, W et S).
Chambre double à partir de 126 US$.
Le Moxy Times Square, une marque de la chaîne Marriott, propose un rapport qualité-prix très convenable, étant donné qu'il vient d'ouvrir ses portes et qu'il offre une déco qui sort un peu des sentiers battus. Les chambres sont assez petites mais si bien agencées qu'on ne le ressent pas. La situation de l'hôtel, en plein Midtown, est également enviable et vous conviendra particulièrement si c'est votre première fois à New York. La cible du Moxy, ce sont les *Millennials*, qui n'ont pas un budget faramineux mais qui veulent tout de même voyager avec un certain panache. Magic Hour, le *rooftop* de l'hôtel dont la déco nous évoque un Alice au Pays des Merveilles pour adultes, donne sur l'Empire State Building.

POD 39

Pod 39 Hotel
145 E 39th Street
Murray Hill
✆ +1 212 865 5700
thepodhotel.com – info@thepodhotel39.com
M° Grand Central-42nd Street (S, 4, 5, 6, 7).
Chambre double à partir de 79 US$.
Le Pod 39 propose des prix très accessibles grâce à la taille compacte de ses chambres (« pod » signifie capsule). Ici, le mot d'ordre est la fonctionnalité, mais cela n'empêche pas l'hôtel d'avoir du charme et les chambres d'être vraiment confortables. Comme souvent, c'est en vous y prenant longtemps à l'avance que vous obtiendrez les meilleurs prix. L'établissement est également connu pour son *rooftop* à l'architecture surprenante qui offre une très belle vue sur la ville.

RIFF CHELSEA HOTEL

300 West 30th Street et 8th Avenue
Chelsea ✆ +1 212 244 7827
www.chelseastar.com
chelsea@riffhotels.com
M° 34th Street-Penn Station (lignes A, C et E).
Chambre double avec salle de bains privée à partir de 150 US$ et chambres avec salle de bains à partager à partir de 120 US$.
Cet hôtel, vraiment sympathique et sans prétention, est situé au nord de Chelsea, non loin des sites incontournables de Manhattan comme l'Empire State Building, le Madison Square Garden ou Times Square. Pour autant, le calme est de mise dans l'établissement et dans les rues adjacentes. Deux types de logements disponibles : en dortoirs ou en chambres privées. Les 5 dortoirs sont spacieux et confortables avec petit salon et un accès Internet dans chaque pièce. Pour les chambres privées (minuscules), c'est un peu plus original : chaque chambre porte un nom, chacune correspondant à un thème particulier. Vous pouvez demander la chambre Dali, Star Trek ou encore Cleopatra, mais aussi Madonna, dans laquelle elle a d'ailleurs réellement séjourné en 1981 à ses débuts. Et il y a une terrasse. Attention ! Les chambres simples, doubles, triples et quadruples standards partagent les salles de bains. Et en dortoir, les serviettes de toilettes ne sont pas fournies. L'hôtel vous propose également la possibilité de louer des vélos ou des rollers pour vous balader, par exemple pour longer l'Hudson River et descendre jusqu'à Battery Park. Vous l'avez compris, voici une adresse sympathique, assez jeune d'esprit et pour petits budgets.

SETON HOTEL

144 E 40th Street
Midtown East ✆ +1 212 889 5301
setonhotelny.com
info@setonhotelny.com
M° Grand Central-42nd Street (lignes 4, 5 et 6).
Entre 3rd Avenue et Lexington Avenue.
Chambres doubles à partir de 150 US$ avec salle de bains privative et à partir de 120 US$ avec salle de bains commune.
Récemment rénové, cet établissement est devenu une vraie bonne adresse. Sur six étages, chaque chambre, très colorée, dispose d'un lavabo, d'une télévision plasma, d'un réfrigérateur (sur demande) et du wi-fi. Attention, certaines chambres ont une salle de bain partagée. C'est très bien tenu, l'emplacement est idéal et c'est plutôt bon marché.

VANDERBILT YMCA

Entre 2nd Avenue et 3rd Avenue
224 East 47th Street
Midtown East ✆ +1 212 756 9600
www.ymcanyc.org/vanderbilt
M° 51st Street-Lexington Avenue
(lignes 6, E et M).
Chambre 1-4 personnes de 80 à 150 US$, avec salle de bains partagée. Chambre double avec salle de bains privative à 140 US$.
Bien sûr, les chambres ressemblent à des cellules : un simple lit par personne, une petite table, la télé, mais pas le téléphone et à peine de quoi suspendre ses affaires. Les douches et les toilettes sont collectives pour la plupart des chambres, et certains trouveront qu'il n'y a pas assez de salles de bains par étage… Mais c'est très central (tout près du siège de l'ONU et à 5 minutes à pied de Grand Central Station) et l'on n'est pas seul dans cet énorme établissement de 250 chambres pleine à craquer de voyageurs venus du monde entier (encore une fois, l'ONU est à deux pas). Cafétéria, club sportif gratuit avec grandes piscines (ouvert jusqu'à 22h), service de *laundry*, chambres climatisées, un coffre pour vos devises et papiers, des casiers pour le courrier, bref, nous sommes ici dans une énorme ruche… L'été, mieux vaut réserver deux semaines à l'avance, soit par courrier (avec photocopie de votre carte de crédit ou chèque d'acompte), soit par téléphone, surtout en cas d'arrivée tardive. Si vous venez faire vos études à New York, vous pouvez bénéficier d'un prix préférentiel au mois (renseignez-vous trois mois à l'avance).

Confort ou charme

ACE HOTEL

20 W 29th Street
NoMad ✆ +1 212 679 2222
www.acehotel.com
M° 28th Street (lignes R, W et 6).
Au nord du Flatiron District.
Chambres doubles entre 180 et 800 US$.
Un des nombreux hôtels de la ville où rien dans le design n'a été laissé au hasard. Au Ace Hotel, on alterne sans cesse entre moderne et vintage. Et le résultat est plutôt réussi. Il faut commencer par le hall, qui réunit tous ces critères tendances : lumière sombre et tamisée même en plein jour, déco *design*, *beautiful people* et ordinateurs à foison. Le hall d'entrée met en effet le wi-fi à disposition de toute personne qui consomme au petit bar, ce qui en fait un lieu de vie particulièrement intéressant de New York. Pas besoin d'être client pour fréquenter Ace Hotel, qui recèle également un bar, le restaurant Breslin et la boutique Opening Ceremony, un *concept store* rival de feu Colette à Paris. Côté logement, l'hôtel met 260 chambres au service du client, et pour tous les profils (7 catégories différentes) : de la petite chambre aux lits superposés (la moins chère) à l'espace résolument classe et *cosy*, à l'image du reste de l'hôtel. De manière générale, les chambres sont assez sommaire à part pour les magnifiques suites. Avec sa gamme de prix très large, l'hôtel devrait plaire à un très large public.

DOUBLETREE METROPOLITAN HOTEL

569 Lexington Avenue
Midtown East ✆ +1 212 752 7000
www.doubletree3.hilton.com
M° 51st Street-Lexington Avenue
(lignes 6, E, M).
Chambre double à partir de 130 US$.
C'est devant cet ancien cinéma de la Loews Corporation, société de distribution de films reconvertie notamment dans l'hôtellerie, que Marilyn Monroe a joué sa célèbre scène de la jupe soulevée par l'air soufflé d'une bouche d'aération du métro dans *Sept ans de réflexion*. Rien d'étonnant, donc, si aujourd'hui l'hôtel accueille des équipes de cinéma et de télévision, mais également des personnalités du sport, notamment des joueurs de tennis. Malgré sa très bonne situation géographique autant que mondaine, ses quelque 722 chambres, le Metropolitan nous a semblé bien impersonnel. On y trouvera un club sportif (ouvert jusqu'à 22h), un vrai restaurant américain, le Lexington Avenue Grill et, au dernier étage, une serre en terrasse donnant sur le paysage spectaculaire de Midtown. Le bar, le Lexington Avenue Lounge, est ouvert et animé jusqu'à 2h du matin. Les tarifs ont toutefois nettement baissé en quelques années, faisant du Metropolitain une option assez intéressante.

DOUBLETREE SUITES – TIMES SQUARE

1568 Broadway
Times Square ✆ +1 212 719 1600
www.doubletree.com
M° 49th Street (lignes N, R et W) ou 50th Street (lignes 1 et 9). Entre West 47th Street et 7th Avenue.
Chambre simple ou double : à partir de 170 US$.
Une situation exceptionnelle pour cet hôtel du groupe Hilton ouvert en 1990 (et rénové à plusieurs reprises), sur la plus grande avenue du monde. La vue, fantastique, vous plonge au cœur de Times Square. Un concept séduisant : des suites, rien que des *Two rooms suites*, avec une chambre, un salon, une salle de bains, deux télévisons par suite, trois téléphones, une prise pour fax : ou ordinateur, un réfrigérateur, une cafetière, un four à micro-ondes. L'hôtel dispose d'un restaurant (Ginger's Restaurant), d'un bar (Ad Lib Bar), d'une salle pour banquets, d'un club sportif et d'un club pour les petits de 3 à 12 ans. Service 24h/24. Et, pour parfaire le tout, le *staff* est polyglotte.

HAMPTON INN
116 West 31st Street
Midtown East
✆ +1 212 947 9700
hamptoninn3.hilton.com
M° 34th Street (B, D, F, M, N, Q, R, W, 1, 2, 3). Entre les 6th et 7th Avenues.
Chambre double à partir de 130 US$.
Très bien situé et à proximité d'une dizaine de lignes de métros, le Hampton Inn est un hôtel au prix raisonnable. La rue où est situé l'établissement n'est pas bruyante. Petit plus, les cookies qui sortent juste du four le matin, ainsi que le café et le thé sont gratuits toute la journée ! Le petit-déjeuner est inclus et une salle de gym est à disposition. Ne vous laissez pas tromper par le fait que l'établissement appartienne à l'empire Hilton, l'hôtel n'a rien de luxueux, mais il reste l'un des meilleurs qualité-prix de la ville.

HOLIDAY INN EXPRESS MANHATTAN MIDTOWN WEST
538 West 48th Street
Midtown West ✆ +1 212 582 0692
www.ihg.com/holidayinnexpress
stay@hiexnewyork.com
M° 50th Street (C, E).
Comptez entre 100 et 300 US$ pour une chambre double. Petit déjeuner inclus. wi-fi gratuit. Check-in 24h/24.
Cette chaîne hotelière est synonyme de bon rapport qualité/prix. L'hôtel offre tous les services et le confort souhaité lors d'un séjour à New York. Situé dans le quartier de Hell's Kitchen, les rives de la Hudson River sont facilement accessibles à pied, tout comme les docks (avec le musée Intrepid Sea Air and Space Museum, ou le Cruise Terminal d'où partent les croisières sur le fleuve). Le staff de l'hôtel est accueillant et toujours à l'écoute. Et si, à la fin de la journée, vous avez encore envie de faire du fitness, n'oubliez pas de visiter les installations à votre service dans l'hôtel, accessibles 24h/24. Profitez de la terrasse ensoleillée qui vous accueille à l'entrée !

HOTEL 414
414 West 46th Street et 9th Avenue
Hell's Kitchen ✆ +1 212 399 0006
414hotel.com
414hotel@gmail.com
M° 42nd Street (lignes 1, A, C, E) ou 49th Street (lignes N, R et W).
Chambre double à partir de 249 US$ basse saison, et à partir de 265 US$ en haute saison. wi-fi gratuit.
Très bien localisé, près de Times Square et du quartier des théâtres, ce boutique-hôtel fait mouche avec sa façace rouge en brique et son intérieur moderne. 22 chambres, climatisées, frigidaire dans chaque chambre, TV écran plat avec chaînes câblées, station pour iPod™, wi-fi gratuit, coffre-fort, possibilité d'ajouter un lit supplémentaire dans certaines chambres. Les chambres, confortables et décorées dans des tons chauds (en dégradé de gris et de brun), ont vue sur Restaurant Row (la rue des restaurants) et les salles de bains sont impeccables. Le 414 West est en réalité plus spacieux qu'il n'y paraît : il se compose de deux maisons de ville, séparées par une cour verdoyante où l'on peut se poser pour siroter un verre de vin ou prendre son petit déjeuner à la belle saison. Un bon rapport qualité/prix aussi (consultez les *packages* sur Internet).

HOTEL GRAND UNION
34 East 32nd Street
Midtown East ✆ +1 212 683 5890
www.hotelgrandunion.com
events@hgunyc.com
M° 33rd Street sur la ligne 6. L'hôtel est situé sur la 32e rue entre Park Avenue et Madison Avenue.
Chambre double à partir de 150 US$.
L'hôtel a l'avantage de n'être qu'à quelques rues de la gare Grand Central Terminal, de l'Empire State Building et des commerces de la 5e avenue. Les chambres sont petites et assez sommaires. L'hôtel se situe dans un *block* relativement calme. Contrairement à certains établissements, les chambres du Grand Union sont équipées de l'air climatisé et du chauffage central. Un vrai plus si vous séjournez en juillet-août ou de décembre à février. L'hôtel loge les coureurs du marathon de New York en novembre et a rarement des chambres disponibles à cette période.

HOTEL PENNSYLVANIA
401 7th avenue
Midtown West ✆ +1 212 736 5000
www.hotelpenn.com
reservations@hotelpenn.com
M° Penn Station (1, 2, 3, A, C, E). Situé sur la 33e rue entre la 7e et la 8e avenue.
Chambre double à partir de 100 US$.
L'avantage de cet hôtel, c'est évidemment sa situation, en plein cœur de Manhattan et en face de la gare Penn Station, qui vous permet d'aller en métro au nord et au sud de New York très rapidement. C'est également de Penn Station que vous pourrez prendre des trains de banlieue si vous souhaitez faire une excursion à Long Island ou dans le New Jersey. Dernier bon point, si vous venez de l'aéroport de Newark, le train vous déposera à Penn Station. Vous n'aurez plus qu'à traverser la rue pour déposer vos bagages et vous reposer un peu ! Quant à l'hôtel, il propose des chambres peu spacieuses mais assez agréables car neuves et en bon état. L'établissement vous donne également accès à une salle de gym.

NOVOTEL NEW YORK TIMES SQUARE

226 West 52nd Street & Broadway
✆ +1 212 315 0100
www.novotel.com/0753
novotel.newyork@accor.com
M° 49th Street (lignes N, R, W)
480 chambres doubles et famille. A partir de 190 US$. Le restaurant bar le SuperNova propose petit déjeuner, brunch, déjeuner, dîner, cocktails, avec vue panoramique sur Times Square.
Situé sur Broadway, le Novotel de New York a choisi d'être au cœur de l'action. Les théâtres ne sont pas loin, la 5th Avenue est à quatre *blocks*, Times Square à dix *blocks* et Central Park à moins de 10 minutes de marche. Première surprise, le *lobby* se trouve au septième étage et n'est accessible qu'en ascenseur, ce qui est d'une conception assez curieuse. A l'étage de la réception, cinq fresques murales font face à des baies panoramiques dominant Broadway, d'où la sensation d'être dans un aquarium… Ici, on est dans le cadre des grands hôtels modernes, avec la touche Novotel : confort américain et hospitalité européenne. L'idée géniale de la direction de la chaîne, des chambres identiques dans tous les Novotel ! Donc 479 chambres clonées, toutes confortables, rénovées, insonorisées (avec télé, vidéo, réveil, fer et table à repasser, séchoir à cheveux, etc.), un restaurant ouvert 7j/7 (de 6h à minuit), une salle d'exercices, un piano-bar et le Café Nicole pour les petites faims, les dîners en musique avec orchestre *live* six soirs par semaine, et le petit déjeuner (buffet) servi avec le journal. Délicate attention pour le portefeuille familial, l'hôtel offre à deux enfants de moins de 16 ans l'hébergement gratuit dans la chambre des parents (et un petit déjeuner gratuit).

RENAISSANCE HOTEL 57– MARRIOTT

130 East 57th Street
Midtown West
✆ +1 212 753 8841
www.hotel57.com
hotel57@renaissancehotels.com
M° 59th Street-Lexington Avenue
(lignes 4, 5, 6, N, R et W).
Au coin de Lexington Avenue.
Chambre double entre 130 et 420 US$, en fonction du type de chambre et de la saison.
Les prestations de ce *boutique hôtel* sont imparables : les chambres, décorées avec goût, sont charmantes, luxueuses et confortables, et la terrasse est magnifique. Compte tenu de sa situation proche de Central Park, du Rockefeller Center, de Bloomingdale's, de la 5th Avenue et du MoMA, l'hôtel 57 présente un excellent rapport qualité-prix.

SANCTUARY HOTEL NEW YORK

132 West, 47th Street (entre la 6th Avenue et la 7th Avenue)
Midtown West
✆ +1 212 234 7000
www.sanctuaryhotelnyc.com
M° 47th/50th Streets-Rockefeller Center (lignes B, D, F et Q).
Chambre double à partir de 200 US$.
Hôtel branché et stylisé, fraîchement inauguré, le Sanctuary Hotel convient aux personnes qui cherchent un séjour d'exception, au cœur même de Times Square. Ancien hôtel pour petit budget, le Sanctuary est entré (en 2011) avec brio dans la catégorie 4-étoiles. Le plus : son *rooftop* tout en bois avec ses chaises longues et ses canapés.

SOFITEL NEW YORK HOTEL

45 W 44th Street
Midtown West ✆ +1 212 354 8844
www.sofitel.com
sofitel.newyork@sofitel.com
M° 42nd Street – Bryant Park (B, D, F, M), 5th Avenue (7).
A partir de 180 US$ la chambre double.
Sofitel, New York, DSK, chambre 2820, 14 mai 2011… Au-delà de ce fait-divers retentissant, le Sofitel est une hôtel luxueux très bien situé, à quelques *blocks* de Bryant Park et de Times Square. Construit en 2000, l'hôtel a été pensé en terme de design et de lumières pour donner une atmosphère romantique aux chambre. A vous de juger ! Petit plus, une grande partie du personnel parle français.

WOLCOTT HOTEL

4 West 31st Street ✆ +1 212 268 2900
www.wolcott.com/1796
Entre 5th Avenue et Broadway.
178 chambres, simples, doubles, triples, et suites. La double entre 125 et 300 US$.
Un hôtel très bien situé, correct, propre, mais ne vous attendez pas à une vue imprenable de la ville, le bâtiment étant enserré entre plusieurs immeubles. Cependant, il est élégant et peu onéreux, ce qui en fait une valeur sûre. Une robuste façade Renaissance, un hall de belles dimensions, des cariatides et des balcons, des chandeliers de cristal, un escalier en fer forgé… Derrière son décor, le Wolcott propose quelque 180 chambres bien équipées et récemment rénovées… Le Wolcott est à trois *blocks* de la grande 34th Street et de l'Empire State Building, à une raisonnable distance à pied de Macy's. Le quartier, connu comme Herald Square, est sûr. Bref, en ce qui concerne le rapport qualité-prix, le Wolcott est assurément dans le peloton de tête. Pour finir, l'hôtel dispose d'une salle de conférences et d'une petite salle de sport.

Vous cherchez un hôtel à NY avec les critères suivants ?

- ☑ à 3 blocks de l'Empire State Building
- ☑ à 10 min à pied des théâtres de Broadway
- ☑ à 100 m de la 5ème Avenue
- ☑ plus de 100 ans d'histoire








4 West 31st Street
New York, NY 10001
Entre 5th Av & Broadway
+1 (212) 268-2900
www.wolcott.com/1796

THE HOTEL WOLCOTT

ST JAMES HOTEL
109 West 45th Street
Midtown West ✆ +1 212 730 9444
www.hotelstjames.net
HotelStJames@gmail.com
M° 47th-50th Streets-Rockefeller Center (B, D, F, M).
Chambre double à partir de 170 US$.
More New York, less dollars annonce fièrement l'hôtel. Il est vrai que pour 200 US$, vous pourrez profiter d'une chambre plus décorée et personnelle que dans la plupart des hôtels new-yorkais. Fauteuil en cuir, bibliothèque, l'établissement a volontairement gardé un charme très années 1970. Situé à un *block* de Times Square, difficile de rêver un meilleur emplacement.

THE BERNIC
145 E 47th Street
Midtown East ✆ +1 212 754 9700
www.thebernichotel.com
reservations@thebernichotel.com
M° 51st Street (6), Lexington Avenue/53rd Street (E, M).
A partir de 150 US$ pour une chambre double.
Bien qu'étant à Midtown, cet hôtel qui a ouvert au printemps 2016 se situe dans une rue assez calme. Ce magnifique établissement à la façade tout en verre offre 96 chambres assez petites mais avec un certain luxe : écran plat, Apple TV, balcons pour la moitié d'entre elles. Rien ne le différencie de la plupart des autres hôtels de Midtown si ce n'est que les chambres et les salles de bains, neuves, sont encore assez immaculées.

THE EVELYN
7 East 27th Street
Entre Madison et 5th Avenue, Flatiron District
✆ +1 212 545 8000 – www.theevelyn.com
M° 28th Street (lignes N et R)
De 130 à 400 US$ pour une chambre double.
Ancienne adresse du célèbre hôtel *pop art* de New York le Gershwin Hotel, cet établissement a été rebaptisé en décembre 2014 The Evelyn, du nom de la chanteuse des années 1900 Evelyn Nesbit. Un nouveau nom pour une nouvelle décoration, inspirée des hôtels new-yorkais des années 1960. Toutes les chambres sans exception sont donc équipées entre autres d'un téléphone de l'époque (qui fonctionne), et de fauteuils en cuir. Les chambres sont spacieuses et décorées de telle manière qu'elles donnent l'agréable sensation d'être dans un appartement *vintage* plutôt que dans une chambre d'hôtel. L'établissement, situé à proximité de la rue qui accueillait tous les plus grands studios de musique à la fin du XIX^{e} siècle, assume également son héritage musical. La décoration de chaque chambre inclut un gramophone et un tourne-disque. Le carrelage de la salle de bains est aussi décoré par des notes de musique et des paroles de chansons.

THE REDBURY
29 E. 29th Street
newyork@theredbury.com
M° 28th Street (6).
A partir de 190 US$ la chambre double.
Après Miami, le Redbury s'est installé au printemps 2016 à Manhattan et a embauché le célèbre photographe Matthew Rolston pour redécorer les chambres de cet immeuble qui abritait déjà un hôtel. A l'opposé des hôtels de de Midtown aussi impersonnels les uns que les autres, le Redbury mise sur une décoration assez chargée avec des assemblages de photos accrochées sur des murs peints en rouge foncé. Les chambres sont en revanche assez petites et n'offrent que peu d'espace de rangement.

Luxe

BRYANT PARK HOTEL
40 W 40th Street ✆ +1 212 642 2200
bryantparkhotel.com
cellarbar@bryantparkhotel.com
M° 42nd Street (B, D, F, M), 5th Avenue (7).
Chambre double à partir de 260 US$ en basse saison et 350 US$ en haute saison, avec happy hour du lundi au vendredi entre 17h et 18h au bar de l'hôtel.
Installé dans le magnifique American Standard Building (ex-American Radiator Building), fleuron de l'Art déco new-yorkais, l'hôtel bénéficie d'une excellente situation : à quelques *blocks* de Times Square et de Broadway mais donnant sur le joli Bryant park, qui en plus d'offrir un superbe panorama depuis les chambres est un gage d'une certaine tranquillité. Demandez à avoir une chambre avec vue sur le parc, celles-ci ne coûtent pas plus chères. Venons-en aux chambres justement, elles sont très belles, avec un design très blanc et épuré. Quant aux salles de bains, elles sont modernes et spacieuses. le Bryant Park, c'est aussi un magnifique bar au sous-sol, le Cellar Bar qui avec ces voûtes en pierres et ses jeux de lumières offre un cadre assez magnifique. N'hésitez-pas non plus à faire un tour au restaurant dont on parle de plus en plus à New York, le Koi, un établissement qui sert une cuisine japonaise raffinée. Mieux vaut réserver en avance car le restaurant est très souvent plein. Petit conseil, mangez-y à midi car le lieu peut être très bruyant le soir.

COLONIAL HOUSE INN
318 West 22nd Street
Chelsea ✆ +1 212 243 9669
www.colonialhouseinn.com
M° 23rd Street (lignes C, E). Entre 8th et 9th Avenues.
Chambres doubles : entre 130 et 180 US$, selon le confort et la salle de bains commune ou non. Suites : à partir de 280 US$ et pouvant accueillir jusqu'à 5 personnes. Petit déjeuner inclus.

La *guesthouse* du légendaire Mel Cheren (patron du Paradise Garage dans les années 1970) est établie à Chelsea depuis 1985. Ce charmant immeuble des années 1850 a été entièrement rénové, sans rien enlever de son cachet, pour aménager un lieu de résidence simple et confortable, aux chambres joliment colorées par des œuvres abstraites.
On s'y sent vite chez soi. La grande terrasse blanche sur le toit est boisée et particulièrement agréable en été pour y bronzer en tenue d'Adam (il est bien spécifié que l'habillement est optionnel). Sachant tout ceci et considérant le prix très abordable des chambres, vous seriez bien avisé de réserver à l'avance. L'hôtel a d'ailleurs reçu de nombreux *awards* du guide gay *Out and About*.

■ GRAMERCY PARK HOTEL

2 Lexington Avenue
Gramercy ✆ +1 212 920 3300
www.gramercyparkhotel.com
reservations@gramercyparkhotel.com
M° 23rd Street (ligne 6). A l'angle de 21st Street.
Chambres doubles à partir de 350 US$.
Tout simplement l'un des plus beaux hôtels de New York. Il n'est d'ailleurs pas impossible que vous croisiez quelques célébrités dans le hall feutré de cet établissement ultra-branché, bien décoré et élégant. L'accueil est européen, avec un *staff* parlant français. L'ensemble de ce quartier préservé donne une impression d'oasis. L'hôtel dispose d'un salon de coiffure, d'un kiosque à journaux et d'articles divers et d'un garage. Le *must* demeure la terrasse sur le toit en plein air, avec sa vue imprenable sur le parc et l'Empire State. Lors de votre réservation, insistez pour avoir les chambres qui donnent sur la 21st Street, plein sud, face au parc, mais pas en dessous du sixième étage : la nuit, le passage du ramassage des ordures peut être long et bruyant. Les chambres rénovées affichent une simplicité de bon goût, reposantes avec la moquette gris-bleu et les murs couverts d'un joli papier couleur crème. Les prix sont moins insulaires, mais les forfaits week-end sont intéressants. L'hôtel recèle en outre, le Rose et le Jade Bar qui comptent parmi les bars les plus courus de la ville. Et un restaurant de Danny Mayer y a été inauguré à l'automne 2009.

■ HOTEL ELYSÉE

60 East 54th Street
Midtown East ✆ +1 212 753 1066
www.elyseehotel.com – info@elyseehotel.com
M° 51st Street-Lexington Avenue (lignes 6, E et V). Entre Madison Avenue et Park Avenue.
Chambre double à partir de 200 US$. Prix variables.
L'un des plus romantiques. Bien situé, entre Park Avenue et Madison avenue, à deux *blocks* du Museum of Modern Art, cet hôtel de charme, construit dans les années 1920, s'enorgueillit de la fidélité de ses clients. Ses 99 chambres sont spacieuses et douillettes et ses suites ont des allures de petits appartements. Chambres et suites n'ont pas de numéro, mais un nom, pour faire plus intime. On vous conseille fortement les *packages* à thème, à consulter sur le site Internet ! Toutes les chambres ont air conditionné, câble, coffre privé, deux téléphones, dont un dans la salle de bains, et un répondeur. L'hôtel dispose d'un restaurant, d'un bar (The Monkey Bar) et d'une galerie de peinture. C'est somptueux. Accueil tout à fait cordial.

■ IROQUOIS

49 West 44th Street
Midtown ✆ +1 212 840 3080
www.iroquoisny.com
M° 42nd Street-5th Avenue (lignes 7, B, D, F et Q). Entre 5th et 6th Avenues.
Chambre double entre 200 et 640 US$.
So charming ! Ce petit hôtel boisé et raffiné recèle 140 chambres, dont neuf suites, dotées de toutes les commodités et d'une salle de bains de marbre avec peignoirs douillets et échantillons de toilette. Parmi les nombreux services de l'établissement : une salle de sport ouverte 24h/24 et un tout nouveau *cocktail lounge*. Visiblement, le *boutique hotel* s'est aligné sur ses prestigieux voisins, l'Algonquin et le Royalton, et n'a plus rien à leur envier…

■ PARAMOUNT

235 West 46th Street
Theater District ✆ +1 212 764 5500
www.nycparamount.com
reservations@paramount-nyc.com
Entre Broadway et 8th Avenue.
Chambres doubles à partir de 160 US$, suites à partir de 350 US$, selon la taille et l'étage.
Coqueluche des New-Yorkais depuis son ouverture en 1990, le Paramount est situé au cœur du quartier des théâtres. Une situation pratique mais pas très excitante. L'intérêt est ailleurs. D'abord, le personnel est jeune et beau, des garçons et filles moulés dans des smokings noirs Armani. Ensuite, le décor de Philippe Starck – hall sombre, lustre géant, canapés de couleur disposés sous l'escalier ouvert en un arc de cercle – séduit par son look intrigant, *trendy* et décadent. Au premier étage, un restaurant ceinture et domine le hall derrière ses vitres fumées. Au même niveau, la salle de gym, forcément moderne. Une avalanche de petits trucs malins, amusants et sophistiqués, jusqu'à la pointe des allumettes noires à bout doré distribuées dans les 610 chambres. Plutôt petites, mais intimement sexy : tapis à grands carreaux noirs et blancs, couvre-lit blanc, table et lampe *design*, murs laqués, et grand tableau à cadre doré. On n'oubliera pas le bar, l'un des plus *in* de New York, et une merveilleuse salle de jeux. Vous cherchiez une nouvelle race d'hôtels ?

PARK HYATT
153 West 57th Street
Midtown West
✆ +1 646 774 1234
nycph.guestrelations@hyatt.com
M° 57th Street (N, Q, R, W, F).
A partir de 600 US$ la chambre double.
Installé dans les 25 premiers étages d'une immense tour de 90 étages, cet hôtel inauguré à la fin de l'année 2014 propose des chambres parmi les plus spacieuses de Manhattan. L'immeuble, de la taille de la tour Eiffel, a été réalisé par l'architecte français Christian de Portzamparc. La plupart des chambres offrent une superbe vue sur le sud de la ville, et certaines sur Central Park, situé à seulement deux pâtés de maisons. Cet établissement, qui espère concurrencer le Plaza et le Hilton, n'a pas lésiné sur les signes extérieurs de luxe. Les tableaux que l'on trouve dans les couloirs ont été soigneusement choisis par des experts du Museum of Modern Art de New York. L'hôtel est aussi un des rares à avoir une piscine, au 25e étage. Et le luxe n'a pas de limites : de la musique d'opéra est jouée sous l'eau ! Une porte plus loin, effort et réconfort se côtoient avec une salle de fitness d'un côté, aux équipements (tapis ou instruments) dernier cri, et le spa Nalai et ses six cabines de soins de l'autre.

RENAISSANCE NEW YORK HOTEL TIMES SQUARE
714 7th Avenue
Midtown
✆ +1 212 765 7676
www.marriott.com/hotels
newsroom@marriott.com
M° Times Square-42nd Street (lignes 1, 2, 3, 7, A, C, E, N, Q, R et W). Au croisement avec 47th Street.
Chambres de 250 à 600 US$, selon la saison.
Planté au cœur de Times Square et reconnaissable à son imposante horloge qui trône sur le toit du bâtiment, le Renaissance Times Square (groupe Marriott) incarne l'élégance et la distinction. Ouvert en 1992, l'établissement, un *building* noir haut de 26 étages, dispose de 310 chambres dont certaines ont une vue imprenable sur l'East River et l'Hudson River, ainsi que les grandes affiches publicitaires qui caractérisent le quartier. Demandez à voir une des chambres du dernier étage pour admirer cette vue. C'est superbe ! On a presque le vertige ! Vous ne serez pas prêt d'oublier les chambres, calmes, spacieuses et luxueuses : robinetterie dorée dans la salle de bains, mobilier en bois – avec placard, meuble pour la télévision, petite table, bureau – et lits très confortables. Ne ratez pas l'unique vue sur le Square depuis le Foley's Restaurant (réputé pour son poisson), situé dans le hall de l'hôtel : Times Square est presque partout, devant, à gauche et à droite. On peut se connecter à Internet (payant) et profiter de la salle de sport située au quatrième étage. Vous pouvez aussi aller boire un verre au bar dans la soirée, un lieu *cosy* qui donne sur 7th Avenue. Le personnel du Renaissance, charmant, est à votre disposition 24h/24.

RESIDENCE INN BY MARRIOTT
1033 Avenue Of The Americas
Midtown East
✆ +1 212 768 0007
www.marriott.fr
newsroom@marriott.com
M° 42nd Street-Bryant Park (B, D, F, M), Times Square (N, Q, R).
Chambre double à partir de 150 US$. Petit déjeuner inclus.
Un hôtel central dans sa situation géographique. Pas très loin de Times Square et de tous ces métros, mais pas en plein cœur afin d'éviter le brouhaha constant. Sa proximité avec le très beau Bryant Park est aussi très appréciable. Comme tous les autres Marriott, la décoration est assez banale mais pas de mauvais goût. N'oubliez pas de demander à être logé dans les étages les plus hauts pour profiter d'une somptueuse vue sur l'Empire State Building. Seul bémol, le peu d'ascenceurs pour les centaines de chambres… Aux heures de pointe, il n'est pas impossible de les attendre plusieurs minutes !

THE ALGONQUIN
59 West 44th Street
Midtown
✆ +1 212 840 6800
www.algonquinhotel.com
hamletalgonquincat@algonquinhotel.com
M° 42nd Street – Bryant Park (B, D, F, M).
A partir de 180 US$ la chambre double en basse saison, 280 US$ en haute saison.
Repaire des écrivains depuis 90 ans, The Algonquin est un lieu historique. C'est ici que se sont retrouvés à partir de 1919 des auteurs et journalistes pour échanger sur le monde. Parmi eux, les deux fondateurs du *New-Yorker*, Jane Grant et Harold Ross. Rénové il y a une dizaine d'années, l'hôtel a perdu de son âme mais pas de son charme. Les chambres sont assez petites mais chaleureuses et très bien décorées. Un des étrangetés du lieu, un chat nommé Matilda (ou Hamlet lorsqu'il s'agit d'un mâle) qui hante les couloirs de l'hôtel. Une pratique qui date des année 1930 lorsqu'un chat s'est invité dans l'hôtel pour le plus grand bonheur des clients.

■ **THE COURTYARD BY MARRIOTT MANHATTAN TIMES SQUARE WEST**
307 West 37th Street
Midtown West ✆ +1 212 912 0009
www.newyorkcourtyard.com
M° Times Square (N, Q, R, W, 7, S).
Chambre double à partir 160 US$.
Un des nombreux Marriott de New York. Celui-ci vaut pour son emplacement idéal (à quelques rues de Times Square). La rue où est situé l'immeuble est un peu sale et loin d'être la plus belle de Midtown, mais la modernité et la propreté du building en lui-même compensent très largement. Les chambres sont sommaires, pas trop surchargées, et décorées avec goût. A l'arrière de l'hôtel, le petit jardin, agréable et au calme, est un lieu de relaxation idéal après les longues journées de marche. Et pour ceux qui ont encore un peu d'énergie, une salle de sport est à disposition des clients de l'hôtel

■ **THE LIBRARY HOTEL**
299 Madison Avenue
Midtown East ✆ +1 212 983 4500
www.libraryhotel.com
M° 42nd Street-Grand Central
(lignes 4, 5, 6, 7 et S).
Chambre double à partir de 250 US$. Prix très variables. Continental breakfast inclus.
Ce petit hôtel de 60 chambres, aménagé dans un ancien manoir de 1912, est pensé autour d'un concept unique et original. En effet, comme son nom l'indique, l'établissement est agencé comme une bibliothèque : pas moins de six mille bouquins sont répartis un peu partout en fonction du thème de la pièce où l'on se trouve (à chaque étage son thème : science, littérature, philosophie, etc.). Il y a même une chambre dédiée à la littérature érotique, ce qui peut donner des idées aux couples en voyage de noces ! D'ailleurs, des *packagings* et des week-ends spécialisés sont proposés sur le site Internet. Le décor est en acajou et l'ambiance est agréablement feutrée et studieuse. Les clients apprécient de prendre leur petit déjeuner au restaurant du rez-de-chaussée, et d'avoir accès toute la journée au bar *cosy* installé sur le toit en terrasse. Un bar accessible aux New-Yorkais dans l'après-midi. Idéalement placé à côté de Times Square et du quartier des théâtres, à un *block* de Grand Central, le Library Hotel fait partie des hôtels de charme de Manhattan.

■ **THE TIME**
224 West 49th Street
Times Square ✆ +1 212 246 5252
www.TheTimeNY.com – info@thetimeny.com
M° 50th Street (ligne 1) ou 49th Street (ligne 9). Entre Broadway et 8th Avenue.
Chambres doubles à partir de 200 US$.
Cet établissement se distingue par son concept original. Le *designer* Adam D. Tihany joue ici sur les trois couleurs primaires : le rouge, le bleu et le jaune. Ainsi, si vous séjournez dans la chambre jaune, le dessus-de-lit sera de cette couleur, assorti au polochon, au cadre de lit etc. Des bonbons jaunes et des sachets de thé au citron seront placés sur le minibar et un petit flacon d'eau de Yellow vous aidera à vivre le jaune dans toute sa splendeur ! Du confort aussi : les lits sont douillets et les 193 chambres plutôt calmes au milieu de la jungle urbaine. Le soir, le 02 Lounge, très *cosy* avec ses lumières orangées et tamisées, invite à la détente. Le petit déjeuner est servi au restaurant OCEO. Au quatrième étage, la *fitness room*. On peut repartir avec un souvenir du lieu, en s'offrant par exemple la robe de chambre en cachemire brodée du logo *The Time* écrit sur l'une des poches.

■ **THE WARWICK**
65 West 54th Street
Midtown
✆ +1 212 247 2700
warwickhotels.com/new-york
info.ny@warwickhotels.com
M° 5th Avenue (lignes E et F).
Entre 5th Avenue et 6th Avenue.
Chambre single ou double à partir de 250 US$. Pour les suites, consultez la réception.
Hôtel de 352 chambres et de 72 suites, le Warwick a connu son âge d'or dans les années 1930 et 1940. William Randolph Hearst (alias Citizen Kane), magnat de la presse, producteur de cinéma et amant de longue date de l'actrice Marion Davies, avait investi plusieurs millions de dollars dans cette bâtisse de 33 étages située à l'angle de la 6th Avenue. Hearst et Davies y résidaient lors de leurs séjours new-yorkais. Selon des potins, Carole Lombard et Clark Gable y auraient dormi avant leur mariage ! Rappelons également que Cary Grant occupait régulièrement la Warwick suite, louée par Fabergé dont l'acteur était le porte-parole, et qu'ici sont descendus les Beatles, lors de leurs débuts américains, et le King Elvis Presley.
Le Warwick vous offre le confort le plus moderne. Ses chambres, vastes, ont : téléphone, fax, connexion Internet et télévision, des placards énormes (souvenir du temps où l'on voyageait avec cinq malles), des salles de bains luxueuses (en marbre) et parfois même des balcons, voire des terrasses. Excellemment situé, avec vue sur la 6th Avenue, l'hôtel propose également une salle d'exercice, une salle de banquet et une salle de conférence.

Upper West Side et Central Park

Quartier de prédilection de l'intelligentsia new-yorkaise, l'Upper West Side n'en demeure pas moins un quartier immensément complexe et hétéroclite que l'on pourrait passer sa vie à décoder. Etudiants, millionnaires, *yuppies*, écrivains à la fortune faite ou artistes à la petite semaine, snobs et étrangers s'y côtoient ou se croisent de rue en rue, de *block* en *block*. Il n'y a aucun quartier comme l'Upper West Side et les sublimes Excelsior et Mayflower voisinent dans une alchimie à nulle autre pareille avec l'une des plus grandes concentrations de *hostel* peu onéreux. Très calme, le quartier profite de sa proximité avec Central park. Mieux desservi que l'Upper East Side, vous ne serez jamais très loin du cœur de Manhattan même si vous logez autour de la 100e rue.

Bien et pas cher

BROADWAY HOTEL & HOSTEL
230 West 101 Street
Upper West Side ✆ +1 212 865 7710
www.broadwayhotelnyc.com
reservations@broadwayhotelnyc.com
M° 103rd Street (1).
A partir de 45 US$ pour une chambre privée ou un lit en dortoir. Les salles de bains sont partagées.
Moins connue que les autres auberges de jeunesse de l'Upper West Side, cet établissement du nord de New York n'en est pas moins agréable et bien entretenu. A chaque étage se trouvent trois ou quatre salles de bains, et il est donc assez rare de devoir attendre pour prendre une douche. Petit bémol, certaines chambres sont assez petites et d'autres n'ont quasiment aucune lumière du jour alors demandez bien une chambre avec fenêtre lorsque vous réservez. L'auberge est située à un pâté de maisons du métro, dans un quartier sûr.

HI NEW YORK
Upper West Side
891 Amsterdam Avenue ✆ +1 212 932 2300
www.hinewyork.org – newyork@hiusa.org
M° 103rd Street (lignes 1 et 9). A l'angle de West 103rd Street.
Ouvert tout l'année. Réservez bien à l'avance. Dortoirs de 4 à 12 lits dont certains mixtes. Dortoirs entre 50 US$ et 70 US$ par personne selon la période et le type de dortoir. wi-fi dans l'ensemble du bâtiment. Petit déjeuner inclus pour les dortoirs de 4 à 6 lits.
C'est la seule auberge de jeunesse digne de ce nom à New York et c'est une des plus grandes du monde. Elle peut accueillir jusqu'à 667 personnes. L'auberge est installée dans un immense bâtiment rouge flamboyant de style victorien situé dans l'Upper West Side près de l'université de Columbia et de Central Park. Cet établissement possède des dortoirs pouvant héberger de 4 à 12 personnes avec des lits superposés, tous climatisées. Les salles de bains sont communes pour presque toutes les chambres. C'est un véritable petit village avec une boutique, une laverie automatique, une salle avec télévision et un accès Internet, une cuisine pour vous faire à manger, une salle de jeux et un jardin spacieux avec fontaine, arbres et pelouses. En été, des barbecues y sont organisés tous les soirs. Métro et arrêt de bus à proximité vous permettent de circuler facilement. Une bonne adresse. Surtout réservez avant le départ au moins deux semaines à l'avance en été, car ils affichent souvent complet. Si vous n'avez pas la carte des AYH ou de Hostelling International, il vous faudra payer un supplément de 3 US$ par nuit. Pour vous renseigner sur ces cartes et sur l'AYH, vous pouvez joindre la Fédération unie des auberges de jeunesse à Paris – www.fuaj.org – avec laquelle ils ont un accord d'échanges.

INTERNATIONAL STUDENT CENTER
38 West 88th Street et Central Park West
Upper West Side ✆ +1 212 787 7706
www.nystudentcenter.org
info@nystudentcenter.org
M° 86th Street (lignes B et C). Indiqué par une très petite plaque en bronze à l'extérieur, il faut connaître pour le trouver.
Tarifs en dortoirs entre 40 et 50 US$ par personne par nuit. Caution de 10 US$ remise à la fin du séjour. Réception ouverte de 8h à 23h.
Ce sont les chambres les moins chères de New York ! L'établissement n'accueille que les étrangers de moins de 30 ans. En juin, juillet et août, l'hôtel est surbooké. De juin à octobre, le séjour est limité à une semaine et, de novembre à mai, deux semaines. Sur trois étages, dortoirs de 8 à 10 lits, les chambres sont grandes et offrent une dizaine de lits. Le quartier est calme. L'entrée au parc, ainsi que le métro sont très proches. Le *front desk* garde vos valises, accès Internet au rez-de-chaussée, cuisine et salon avec télé au sous-sol. On partage sa salle de bains. Les draps sont à récupérer après 18h. Ce n'est pas cher et très bien situé. A conseiller pour les voyageurs seuls ou les étudiants. L'ensemble n'est plus tout jeune, mais financièrement c'est vraiment un bon plan.

Confort ou charme

HOTEL BEACON
2130 Broadway et 75th Street
Upper West Side ✆ +1 212 787 1100
www.beaconhotel.com
reservations@beaconhotel.com
M° 72nd Street (lignes 1, 2, 3).
Chambre double à partir de 130 US$, pour 4 personnes autour de 350 US$.

Idéalement situé à deux pas d'une station de métro, mais un peu à l'écart de l'agitation de la ville, cet hôtel présente une particularité : ses chambres, quelle que soit la taille, sont équipées d'une kitchenette, détail très pratique lorsque l'on souhaite se reposer après une longue journée de visite. La décoration est par ailleurs assez sobre, l'hôtel a été rénové récemment donc il offre tout le confort requis pour un agréable séjour. Il n'y a pas de petit-déjeuner, mais les alentours de l'hôtel recèlent de nombreux endroits pour se restaurer. Seul bémol, peut-être : le wi-fi est horriblement cher, donc la clientèle d'affaires s'abstiendra… Les chambres pour 4 personnes (un lit double et un canapé-lit) sont plutôt pensées pour les familles. Personnel accueillant.

■ **WEST SIDE YMCA**
5 West 63rd Street
Upper West Side ✆ +1 212 912 2600
www.ymcanyc.org/westside
M° 59th Street-Columbus Circle (lignes A, B, C, D, 1 et 9). Entre Central Park West et Columbus Avenues.
Chambre double à partir de 120 US$ avec salle de bains partagée ou privative, chambre simple à partir de 85 US$ avec salle de bains partagée. Durée maximale du séjour : 25 jours. Réservation : un mois à l'avance en période estivale.
Parfaitement située sur Central Park West, proche du Lincoln Center et dans l'animation du West Side, avec ses 585 chambres, cette YMCA est *cool* et hospitalière. Les chambres sont moins spartiates qu'au Vanderbilt et certaines bénéficient de l'air conditionné (avec supplément). Accès aux équipements sportifs (piscine, courts de tennis et de squash, terrains de basket, sauna, etc.). Ce YMCA est fréquenté aussi bien par des jeunes voyageurs que des petites familles ou des hommes d'affaires en court séjour. Une cafétéria et une salle à manger. La YMCA propose des *packages* incluant petit déjeuner, dîner, visites de musée et excursions dans Manhattan. Ecrivez pour obtenir un formulaire de réservation. Etant donné l'importance de la résidence et le nombre de clients, l'accueil y est assez impersonnel et le hall ressemble plus à un hall de gare qu'à celui d'une auberge. Le lieu n'est pas toujours très propre selon les habitants qui fréquentent l'auberge, mais c'est loin d'être un taudis.

Upper East Side

Quartier fortuné et de tradition, le très *upper class* Upper East Side réunit le long de Central Park certains des hôtels les plus chics et les plus majestueux de New York. Quelques *hostels* permettront au commun des mortels d'arpenter les rues avec la fierté sereine d'un millionnaire de famille avant de se glisser discrètement sous le porche de leur modeste demeure. Les autres pourront pleinement profiter de ce summum du luxe urbain de bon goût.

Louer des suites dans l'Upper East Side

■ **AFFINIA (MANHATTAN EAST SUITE HOTELS)**
500 West 37th Street
✆ +1 212 465 3700
www.affinia.com
reservations@affinia.com
Cinq hôtels de prestige qui proposent des suites à la journée ou au mois. Dans ce dernier cas de figure, c'est évidemment très cher pour les petits futés ordinaires qui ne font pas partie de la catégorie des diplomates et des hommes d'affaires qui ont largement adopté les prestations offertes par cette institution hôtelière.
Nous avons retenu les tarifs week-end de cette société parce que leur rapport qualité-prix est parmi les plus intéressants de Manhattan. « Les New-Yorkais sophistiqués ne vivent pas dans des chambres d'hôtels bruyants, mais dans des appartements excellemment situés. Voilà ce que nous offrons. » Nous ? La famille Denihan, dont l'irrésistible ascension dans le domaine jusqu'alors très fermé de la suite d'hôtel a démarré en 1963.
L'entreprise compte aujourd'hui quelque 1 900 suites sur les modèles standards suivants : *guestroom* (chambre avec grand lit, entrée, frigo), studio suite (grande chambre avec coin salle à manger ou coin salon, kitchenette équipée), junior suite (chambre, *living-room*, kitchenette, 3 personnes), *one bedroom suite* (chambre, *living-room* séparé, coin salle à manger, cuisine, 4 personnes), *two bedrooms suite* (2 chambres, 2 salles de bains, *living-room*, cuisine, jusqu'à 6 personnes). Les suites sont grandes et les salles de bains particulièrement soignées. La climatisation est individuelle, les lignes téléphoniques directes. Il a été récemment ajouté un *fitness room* dans chaque hôtel ainsi qu'un *self-service laundry room*. Prix variables.

Confort ou charme

BENTLEY HOTEL
500 East 62nd Street
Upper East Side
✆ +1 212 644 6000
www.bentleyhotelnyc.com
customerservice@bentleyhotelnyc.com
M° 59th Street (4, 5, 6, N, R, W).
Sur York Avenue.
Chambres doubles à partir de 190 US$.
Le Bentley Hotel réussit le pari de proposer des chambres à moins de 200 US$ dans l'Upper East Side. L'hôtel est évidemment un peu excentré du centre du quartier, mais les rues adjacentes sont tout à fait agréables et sans danger. Quant aux chambres, elles sont non seulement très chics mais elles offrent également une vue imprenable sur le Queensborough Bridge ! Une vue que vous pourrez aussi apprécier depuis le *rooftop* très branché de l'hôtel. Un inconvénient néanmoins, les quatre avenues à traverser pour rejoindre la première station de métro.

Luxe

CARLYLE
35 East 76th Street et Madison
Upper East Side
✆ +1 212 744 1600
www.thecarlyle.com
thecarlyle@rosewoodhotels.com
M° 77 Street (ligne 6).
Chambres standard à partir de 800 US$, suites à partir de 1400 US$
Comme le Ritz à Paris ou le Claridge à Londres, le Carlyle ne s'exhibe ni ne s'affiche. Son vrai luxe réside dans la discrétion. Ce n'est pas un lieu de grand passage comme le Plaza. On n'y vient pas pour se montrer mais pour s'y cacher, et c'est bien ce qu'avait compris Kennedy qui avait choisi d'y descendre lors de ses passages à New York (le président occupait l'appartement d'un ami au dernier étage et, selon la légende, il faussait compagnie à ses gardes du corps en se cachant derrière de grosses lunettes noires pour aller, en short, faire ses courses sur Madison Avenue). La légende dit qu'il y venait également avec Marilyn Monroe. Les mesures de sécurité sont restées et les personnalités continuent de descendre incognito dans l'hôtel le plus select de New York. Depuis l'ouverture de l'hôtel en 1930, l'entrée en laque noire du Carlyle a vu défiler quelques têtes royales et présidentielles et bien des membres de cette secte qu'on appelle en Amérique les *seriously rich*. Dès l'entrée, les décorations murales intriguent et séduisent. On va de surprise en surprise en matière de mobilier, essentiellement du Louis XV (à un grand renfort de touches modernes qui créent de subtiles combinaisons). L'édifice compte parmi les plus élevés de l'Upper East Side et la plupart des chambres jouissent d'une vue extraordinaire sur Central Park et le nord de Manhattan. Chaque chambre, il y en a 188, disposent bien sûr de tout le confort : lit *king size*, télévision plasma etc.
L'hôtel, qui comprend un Spa, un salon de coiffures, une salle de gym et un restaurant cossu réputé pour ses *brunchs* dominicaux, abrite également le bar Bemelmans, décoré des illustrations du dessinateur éponyme, ainsi que le bar de jazz Carlyle où s'est produit chaque soir pendant plus de 30 ans le légendaire chanteur noir Bobby Short. On y joue toujours du jazz plusieurs soirs par semaine. Deux institutions de New York…

HOTEL PLAZA ATHENEE
37 East 64th Street
Upper East Side
✆ +1 800 447 8800
www.plaza-athenee.com
res@plaza-athenee.com
M° Lexington Avenue (ligne F).
Entre Madison et Park Avenues.
Chambre double à partir de 630 US$. Suite à partir de 1 300 US$.
Cet hôtel de luxe, de 152 chambres, reste l'établissement caché le long de Madison. Avec ses meubles antiques, son élégance italienne, ses peintures murales, son sol en marbre et son ambiance *cosy*, ce luxueux palace offre une certaine idée de l'élégance européenne. Le service est remarquable, ici rien n'est laissé à désirer, chaque détail compte. Les chambres sont spacieuses, avec plafonds hauts et couleurs chaleureuses. Les placards sont aussi grands que les appartements de Downtown. Certaines suites possèdent des terrasses assez grandes pour y dîner. Essayez-en une, vous ne pourrez plus vous en défaire ! Avec un *lounge* du nom de Bar Seine, vous pourrez vous détendre avant votre dîner en sirotant leur fabuleux Sex & the City cocktail. Le restaurant Arabelle propose d'excellents *brunchs* le week-end.

HOTEL WALES
1295 Madison Avenue
Upper East Side ✆ +1 212 876 6000
www.hotelwalesnyc.com
guestservices@waleshotel.com
M° 96th Street (ligne 6).
Entre 92nd et 93rd Streets.
Chambre single ou double à partir de 250 US$. Thé ou café à volonté inclus.
Avec ses 89 chambres au mobilier précieux, aux murs tendus de blanc et à l'épaisse moquette verte, cet hôtel distingué, chaud et serein,

correspond à une certaine idée du confort et du charme anglais. Bâti en 1902 et rénové en l'an 2000 pour 5 millions de dollars, The Wales offre l'avantage d'être situé dans une partie de l'Upper East Side vivante et préservée, où vous aurez plaisir à découvrir de superbes maisons particulières dans des rues légèrement en pente. Réservez si possible une suite donnant sur Madison et, au-delà, sur le réservoir de Central Park. Depuis la terrasse ombragée sur le toit, la vue est admirable. Hélas, le *penthouse* auquel appartient cette terrasse (dixième étage) coûte la modique somme de 4 000 US$ par nuit – ✆ +1 212 876 7139 – ligne spéciale pour la réservation, on ne sait jamais… Mais les plus petits budgets pourront profiter du bar *lounge*, installé tout l'été sur cette terrasse du jeudi au samedi. L'établissement dispose, en outre, d'une salle de musculation, d'un *business center* équipé d'ordinateurs et d'un grand salon où thé et café sont servis à volonté. Et à gauche de l'hôtel, le Sarabeth's (célèbre chaîne de salons de thé) fait office de salle de petit déjeuner et de restaurant en général.

■ **THE MARK**
25 East 77th Street et Madison
Upper East Side
✆ +1 212 744 4300
www.themarkhotel.com
reservations@themarkhotel.com
M° 77 Street (ligne 6).
Chambres à partir de 800 US$. Membre des Leading Hotels of the World.
Ouvert en 1920 dans un ancien immeuble d'habitation néoRenaissance italienne, le Mark rime avec hôtellerie de prestige. Entièrement rénové en 2009 dans une veine *design* (l'influence de l'architecte d'intérieur Jacques Grange est bien présente), l'établissement compte 100 chambres « classiques » et 50 studios et suites. Toutes sont bien sûr modernes, ultra-confortables et complètement équipées. Les salles de bains en carrelage blanc et noir sont superbes. L'hôtel recèle, en outre, un salon de coiffure Frederic Fekkai et une salle complète de bien-être (Wellness Suite) équipée de machines de sport sophistiquées (Stairmaster, etc.), d'un mini-hammam et d'un sauna. Quant au restaurant The Mark's Restaurant by Jean-Georges, il est l'un des plus courus du moment et le bar The Mark's Bar donne sur la tranquille 77th Street. La vraie différence entre le Mark et son rival voisin le Carlyle tient à la décontraction de rigueur pour le premier (pas de cravate, pas de veste de costume). Vous êtes ici au cœur de l'Upper East Side, dans un *block* bien fréquenté par le petit monde du quartier : à deux pas les boutiques Carolina Herrera, Armani, Gianni Versace, etc.

Harlem et le nord

Harlem revit, se régénère et se prête volontiers à ce qu'on y laisse ses bagages le temps de son séjour. Quelques-uns des secrets les mieux gardés et les plus sympathiques de l'hôtellerie new-yorkaise y ont discrètement établi leur enseigne. N'ayez aucune crainte en termes de sécurité, Harlem est une zone désormais plutôt tranquille, restez simplement vigilant, comme partout.

■ **MARRAKECH HOTEL**
2688 Broadway
Harlem
✆ +1 212 222 2954
www.marrakechhotelnyc.com
info@marrakechhotelnyc.com
M° 103rd Street (lignes 1 et 9).
A l'angle de West 103rd Street.
Chambres de 100 à 250 US$.
Cet établissement, entièrement rénové en 2007, est devenu un hôtel *cosy* de style oriental, cité par le *Washington Post*, le *Travel Holiday* et l'*Arthur Frommer's Budget Travel Magazine* pour ses prix défiant toute concurrence… Propre, calme et confortable, il est situé entre Central Park et Riverside, tout près de Columbia University et à deux pas de la cathédrale Saint John the Divine. L'hôtel possède 100 chambres avec air conditionné et certaines, les plus chères, disposent d'une salle de bains privée. Suivant les périodes de l'année, l'hôtel propose des réductions particulièrement intéressantes.

■ **LA SIENNA**
241 West 123rd Street
Harlem
✆ +1 347 664 2860
M° 125th Street (A, B, C, D, 2, 3).
Chambres doubles à partir de 90 US$. Petit déjeuner non compris. Réservations obligatoires de trois jours minimum. Les enfants de moins de 10 ans ne sont pas acceptés et les adolescents de moins de 18 ans doivent être accompagnés d'un adulte.
Des chambres d'hôtes très bien entretenues qui ont l'avantage d'être proche d'un arrêt de métro Express, ce qui permet de se rendre au cœur de Manhattan en moins de 20 minutes. Certaines chambres sont équipées d'une cuisine, d'autres n'ont qu'un lit, un bureau et une salle de bains. Il existe néanmoins une salle à manger et une cuisine commune. L'hôte, Yvette, est très agréable et à l'écoute, et à l'avantage de très bien connaître New York. Il n'y a pas d'horaires d'ouverture ou de fermeture ; munis de votre propre clé, vous serez libres d'aller et venir à votre guise.

■ **SOUL FOOD (MONT MORRIS)**
120th Street
Entre Lenox et 5th Avenue, Harlem
✆ +1 212 369 8845 – www.montmorris.com
info@montmorris.com
Maison d'hôtes. Chambres de 135 à 175 US$.
Cette superbe maison en *brownstone* de Harlem jouxtant le Marcus Garvey Park – le poumon vert du quartier – est à l'image de votre hôte : élégante, inspirée et énigmatique. Georgia, Jamaïcaine d'origine parlant le français, partage son temps entre l'art et la gestion de sa maison d'hôtes, en veillant à offrir à chaque invité une attention particulière et personnalisée. La demeure est cossue, élançant son parquet ciré sur deux étages que l'on parcourt après s'être séparé de ses souliers, pour se rendre à l'une des chambres : la 0, la 91 ? Georgia elle-même ignore le nombre de pièces que ce labyrinthe aux murs drapés de ses œuvres recèle. Chaque chambre, équipée d'un espace de travail et d'une salle de bains privée, est parfaitement confortable et possède son caractère propre. L'accueil chaleureux réservé à chacun et l'emplacement du Mont Morris concourt à ce sentiment d'être comme à la maison. Ah oui, Georgia est également une cuisinière hors pair, et les effluves émanant de la cuisine ne manqueront pas de vous mettre en appétit !

■ **YMCA HARLEM**
180 West 135rd Street
Harlem ✆ +1 212 281 4100
M° 135th Street (lignes 2, 3, C et B).
Entre Lenox et Adam Clayton Powell Jr Blvd.
Chambres pour une personne de 60 à 80 US$ la nuit en economy room. Chambres avec lits superposés de 75 à 140 US$. Salle de bains privative ou dans le couloir.
Au cœur de Harlem, cette résidence possède 235 chambres simples ou doubles à des prix assez abordables. Toutes ont la télévision et l'air conditionné et sont plutôt agréables. Vous avez accès gratuitement au centre de remise en forme avec une piscine, à une salle de musculation et à des cours d'aérobic.

SE RESTAURER

Les New-Yorkais mangent beaucoup à l'extérieur. La plupart d'entre eux travaillent tard et n'ont pas le temps ou l'envie de cuisiner. Les appartements (et surtout les cuisines) sont très souvent petits, et les restaurants deviennent leur lieu de repas quotidien. Et contrairement à la France, il ne coûte pas toujours plus cher de manger à l'extérieur que de se faire à manger. Vous verrez peut-être un couple assis sur les marches de l'immeuble où il habite en train de boire une coupe de champagne et de déguster des fruits. Cela n'arrive pas souvent, mais c'est le genre de scène de la vie quotidienne dont on peut être le témoin dans cette ville si époustouflante et passionnante. Ne soyez donc pas surpris et ayez les yeux bien ouverts. Ne vous fiez pas à la mauvaise réputation de la cuisine américaine et profitez plutôt du fait qu'à New York vous pouvez manger de tout à toute heure du soir ou de la nuit. Ici, la spécialité locale c'est la *world food*, avec plus de 25 000 restaurants et un mélange des cuisines du monde entier. La diversité culturelle de la ville est aussi dans les assiettes.

◗ **Tous les quartiers** de Manhattan ont de très bons restaurants. Mais pour trouver les chefs renommés, mieux vaut se rendre à Greenwich Village, à SoHo, dans le Meatpacking District et le West Village ou encore dans Williamsburg à Brooklyn. Ne pas oublier Times Square

Les coups de cœur du Petit Futé

Retrouvez les descriptifs, tarifs et coordonnées complètes de notre sélection dans les quartiers.

◗ **Traif :** un restaurant qui plaît autant aux critiques du *New York Times* qu'aux locaux de Williamsburg. L'exemple même de l'incroyable bouleversement de Brooklyn ! Il y a encore 10 ans, un tel restaurant gastronomique était impossible à imaginer en-dehors de Manhattan.

◗ **Casa Apicii :** ce restaurant italien qui a ouvert à l'été 2016 dans une ancienne maison de Greenwich Village a été unanimement salué par la presse new-yorkaise. Pas de prétention dans l'assiette qui est pourtant d'une qualité rare autant dans la sélection des produits que dans la préparation.

◗ **Yakiroti Taisho :** un restaurant japonais à l'image de New York. Bruyant, vivant, authentique, et unique.

◗ **Russ & Daughters Cafe :** un café à l'ambiance rétro qui sert des spécialités juives (*jewish comfort food*).

◗ **Jacob's pickles :** un magnifique exemple de *soul food* américaine. Lourd, parfois gras, mais tellement bon.

Réconcilier les Français et le pourboire

On ne le répétera jamais assez : si les Français ont souvent mauvaise réputation aux Etats-Unis, c'est qu'ils oublient fréquemment de laisser un pourboire. Cet « oubli » culturel a le don d'agacer prodigieusement nos hôtes américains. En effet, la notion de service est profondément inscrite dans l'esprit américain et le système de rémunération fait que le personnel est très attentif (parfois obséquieux). Contrairement à la France, le service n'est jamais inclus. En effet, les serveurs sont payés quelques dollars de l'heure, et vivent principalement du pourboire. Il est donc fortement conseillé – même si ce n'est évidemment pas requis par la loi – de laisser au moins 15 %. Les New-Yorkais donnent un pourboire généralement équivalent à 20 % du montant de la note. Et ne croyez pas que vous vous en sortirez en payant avec une carte de crédit, une petite place en bas du ticket est réservée pour le montant du *tip*. Faites un effort pour vous en souvenir, où que vous alliez : si vous commandez une bière au bar, vous devez laisser un dollar au barman. C'est impératif, même s'il s'agit d'un open-bar ! Le pourboire est aussi obligatoire lorsqu'on se fait livrer à manger. Là encore, le livreur a un tout petit salaire de base, voir aucun… Laissez 15 à 20 % de la note. Donnez un petit peu plus lorsqu'il pleut, qu'il neige ou qu'il gèle !

- **Le *tip* n'est pas obligatoire** dans les cafés où vous vous servez au comptoir. Généralement, les New-Yorkais laissent dans le bocal prévu à cet effet les quelques pièces de monnaies qu'on leur a rendues, ou un dollar. Enfin, il n'y a pas de pourboire à laisser dans les fast-food et dans les établissements où vous commandez à emporter.

également, qui renoue avec son passé, et voit de grands chefs s'y installer et proposer une cuisine américaine de qualité.

- **Attention,** il est généralement impossible de réserver le week-end pour les brunches. Soyez prêt à attendre jusqu'à une heure si vous décidez de vous rendre dans une célèbre enseigne.

- **Au moment où vous sera présenté le menu**, vous aurez droit en introduction à un petit monologue du serveur, qui vous donnera son nom et vous débitera la liste des sept ou huit spécialités du jour. Il vous demandera souvent comment vous allez (*How are you* ?), n'ayez crainte ! Ce n'est pas parce qu'il vous connaît ou veut devenir votre ami, mais parce que c'est l'usage. Il vous servira également un verre d'eau et non une carafe.

- **L'addition, s'il vous plaît** (*the check, please*). N'oubliez pas qu'en plus du pourboire de 15 % à 20 %, la taxe d'Etat de 8,25 % sera ajoutée à votre note. De nombreux restaurants ou serveurs proposent d'inclure le service, surtout s'ils s'aperçoivent que vous êtes des touristes français, réputés pour leur manque de générosité… Ils calculent en général 20 %, et cela évite les calculs de fin de repas. Si vous payez par carte de crédit, inscrivez le montant du service à la rubrique *tip*. Faites vous-même le total avant de signer et conservez soigneusement le double du reçu. Si vous souhaitez partager le repas, sachez que de nombreux restaurants n'autorisent que deux à trois cartes bleues par table. Un minimum de 15 US$ par carte est souvent exigé.

- **Tous les restaurants n'ayant pas une licence d'alcool**, on peut y apporter une bouteille de vin achetée au *liquor shop* voisin (c'est le système du BYOB = *Bring Your Own Bottle*). Informez-vous auprès des serveurs.

- **Enfin, tout le monde connaît le célèbre *doggy bag***, stratagème qui consiste à ramener chez soi les restes d'un dîner trop copieux ! Une pratique qui n'a rien d'étonnant, même si vous êtes dans un restaurant chic.

- **Les serveurs sont habitués à donner leurs avis sur leurs plats préférés** lorsque le client le demande. Alors n'hésitez-pas à demander un conseil si votre niveau d'anglais vous le permet !

Financial District, SoHo et Chinatown

- **Financial District et Battery Park.** Le quartier vit essentiellement en journée lorsque les *businessmen* de Wall Street s'affairent. Les restaurants font le plein pour le déjeuner entre 12h et 14h. Mais même si pendant longtemps la grande cuisine est restée à l'écart du quartier, le *Time is money* ayant longtemps été de mise ici, une nouvelle ère semble s'amorcer depuis peu, avec l'arrivée de nombreuses bonnes tables. La valeur sûre reste les cafés-buffets où le choix important vous séduira. Buffet chaud ou froid, on peut tout trouver pour un prix modeste : pizza, pâtes, salades, sandwichs, sushis, fruits, plats sucrés, etc. Les possibilités sont multiples, mais les plats ont souvent assez peu de goût et baignent dans la sauce. Prenez à emporter et mangez au bord de l'eau à Battery Park pour avoir un peu de calme. Outre les adresses citées ci-dessous, ne pas manquer de faire une petite halte dans Stone Street, minuscule havre de paix de ce quartier d'affaires, bordé de restos et entouré de charmants bâtiments du XIX^{e} siècle. Les businessmen viennent se poser sur une des terrasses ombragées de l'allée en été après une dure journée de labeur. La pâtisserie Le Financier y est tout à fait recommandable. Un secret bien gardé de Wall Street.

STONE STREET, RUE HISTORIQUE ET GOURMANDE

Saviez-vous qu'il existe, en plein cœur du Financial District, une petite rue pavée qui déborde de terrasses en été et dont les boutiques et restaurants aux charmantes façades nous ramènent plusieurs siècles en arrière ? Au milieu des gratte-ciel du Lower Manhattan, Stone Street, la plus vieille rue de New York, fait de la résistance et n'a rien perdu de son charme du XVII[e] siècle. Après vous y être baladé, pourquoi ne pas profiter des excellents restaurants qui s'y trouvent nichés, dont voici notre sélection :

ADRIENNE'S PIZZA

54 Stone Street ✆ +1 212 248 3838
www.adriennespizza.com
info@adriennespizzabarnyc.com
M° Bowling Green (4 et 5), Broad Street (J et Z).
Ouvert du lundi au jeudi de 11h30 à 23h, vendredi et samedi de 11h30 à minuit et le dimanche de 11h30 à 22h. Comptez de 15 à 25 US$ pour une pizza.
Envie d'une bonne pizza cuite au feu de bois ? Voici l'endroit tout désigné pour en partager une à plusieurs (la Old Fashioned Pizza est carrée et convient pour 2 ou 3 personnes) ou déguster un plat italien bien réalisé, comme les gnocchis aux pommes de terre et les penne aux crevettes sauce vodka.

FINANCIER PATISSERIE

62 Stone Street ✆ +1 212 344 5600
www.financierpatisserie.com
M° Bowling Green (4 et 5), Broad Street (J et Z).
Ouvert du lundi au vendredi de 6h30 à 18h30, samedi et dimanche de 8h30 à 17h. Comptez en moyenne 4 US$ pour une pâtisserie.
Cette excellente pâtisserie a remporté le titre du meilleur croissant de New York en 2018 par le site French Morning. Elle propose de délicieuses pâtisseries et viennoiseries à la française, de l'éclair au chocolat au macaron en passant par la tarte au citron meringuée.

Autres adresses : 1211 Sixth Avenue ✆ +1 212 381 4418 • 245 Park Ave ✆ +1 212 687 9000 • 35 Cedar Street ✆ +1 212 952 3838 • 87 East 42nd Street ✆ +1 212 973 1010

HARRY'S

1 Hanover Square ✆ +1 212 785 9200
www.harrysnyc.com – info@harrysnyc.com
M° Bowling Green (4 et 5), Broad Street (J et Z).
Ouvert le lundi de 11h30 à minuit, du mardi au samedi de 11h30 à 1h, le dimanche de 11h à 16h (brunch). Comptez de 22 à 58 US$ pour une viande.
Voici l'endroit idéal pour déguster une pièce de viande tendre à souhait accompagnée d'un bon verre de vin, le tout dans une ambiance feutrée et dans un cadre élégant. Les employés des bureaux alentour sont nombreux à venir y déjeuner le midi et boire un verre entre collègues après le travail.

ULYSSES

95 Pearl St
✆ +1 212 482 0400
www.ulyssesnyc.com
info@ulyssesnyc.com
M° Bowling Green (4 et 5), Broad Street (J et Z).
Ouvert tous les jours de 11h à 4h du matin. Comptez en moyenne 15 US$ pour un plat.
Un pub irlandais en bonne et due forme, qui propose une grande variété de bières internationales ainsi qu'une sélection de bières uniques, que l'on vient déguster entre amis le long du comptoir. Il est possible de manger un morceau sur place, principalement de la *bar food* avec une petite touche méditerranéenne (*burgers, fish and chips, gyro*…).

UNDERDOG

55 Stone Street
✆ +1 206 555 7890
www.underdogbarnyc.com
info@underdogbarnyc.com
M° Bowling Green (4, 5), Broad Street (J, Z).
Ouvert du lundi au samedi de 11h30 à 4h, le dimanche jusqu'à minuit. Comptez de 10 à 14 US$ le verre de vin.
Underdog est un bar sur deux étages qui propose de très bons cocktails que l'on sirote dans une ambiance tamisée. Le comptoir est immense et le *bartender* fait le *show*, mais si vous préférez un cadre plus intime, vous pouvez prendre place à l'une des tables un peu à l'écart. On peut manger un morceau sur place, le menu propose aussi bien des *chicken wings* et des *tacos* au poisson que des salades et des assiettes de crudité.

VINTRY WINE & WHISKEY

57 Stone Street ✆ +1 212 480 9800
www.vintrynyc.com
info@vintrynyc.com
M° Bowling Green (4 et 5), Broad Street (J et Z).
Ouvert du dimanche au mercredi de 11h30 à 1h et du jeudi au samedi de 11h30 à 2h. Comptez en moyenne 15 US$ pour un plat.
Un lieu intimiste, qui conviendra aussi bien pour manger un plat que pour boire un verre… ou les deux en même temps. Vintry propose une cinquantaine de vins, dont une belle sélection de Bourgogne. Si vous préférez les cocktails, laissez-vous tenter par l'une des nombreuses spécialités de la maison (n'hésitez pas à demander conseil au *bartender*). Enfin, les amateurs de whiskey seront ravis : la sélection de Bourbon et de Scotch est impressionnante.



VINTRY
WINE & WHISKEY

FINANCIER
patisserie

ULYSSES'
A FOLK HOUSE

BAR AMÉRICAIN

200 Whiskys
35 Vins
au verre

vintrynyc.com

PÂTISSERIE

Élu Meilleur
Croissant
de New York

financierpatisserie.com

PUB IRLANDAIS

la Fête jusqu'à 4h
du matin,
+ de 100 bières

ulyssesnyc.com

Venez vous détendre dans la plus ancienne rue pavée de New York.
Terrasse ouverte du 15 Mars au 15 Novembre

62 Stone Street, New York, 10004

La bible culinaire des New-Yorkais

Si vous souhaitez vous faire une opinion très pointue sur la démocratie culinaire à New York, consultez le fameux guide *Zagat* (environ 6 US$), qui recense chaque année plus d'un millier de restaurants critiqués (*reviewed*) de manière succincte, selon une méthode originale et désormais couronnée de succès, par le public lui-même, qui est finalement le meilleur juge en la matière. Pour les lecteurs comprenant l'anglais, ce guide propose une découverte quasi ethnologique des désirs, des usages et des tabous gastronomiques des New-Yorkais.

ZAGAT
www.zagat.com – shop@zagat.com
Le guide *Zagat Survey* est la bible des New-Yorkais depuis plusieurs décennies pour trouver un bon restaurant convenant à tous les porte-monnaie.

TriBeCa. C'est ici que l'on trouve certaines des tables les plus *people* de New York. La nuit, les rues y sont vides, mais les restaurants pleins à craquer de beau monde. Un parrain d'envergure règne sur la restauration du quartier : Robert De Niro avec Le Nobu, fameux sushi bar, désormais situé dans le Financial District.

Chinatown. Plongez dans la foule et la circulation infernale de Chinatown pour une sortie culinaire dépaysante. Chinatown a crû de manière exponentielle au cours des deux dernières décennies. Jadis, quand le quartier était confiné au Bowery et à Mulberry Street, au sud de Canal Street, le cliché en matière de cuisine chinoise était la cuisine cantonaise, la plus adaptée au palais américain. La normalisation des relations avec la Chine populaire dans les années 1970 fut suivie d'un regain de curiosité pour les cuisines de style mandarin, sichuanais et hunanais. Et le mouvement s'est amplifié avec l'arrivée de vagues d'immigrants de Hong Kong ou de minorités chinoises venues d'Indochine et de Malaisie. Aujourd'hui, ces variations culinaires sont concurrencées par le renouveau d'une authentique cuisine cantonaise. Ici, chacun s'affaire. Les boutiques croulent sous d'énormes présentoirs de légumes, de fruits, de poissons. La foule se presse autour des vendeurs ambulants qui proposent des lots importants et bon marché de choux, de brocolis, d'oranges. Ailleurs, des stands vendent des sous-vêtements, des sandales, des chaussettes… Plus loin encore se prépare une cuisine en plein air qu'il n'est pas du tout déconseillé d'acheter dans la rue : calmars au curry (*squid curry*), en été, ou haricots doux au porc épicé, en hiver. Par ailleurs, on tirera beaucoup d'enseignements à regarder aux étals ce qui est frais et abondant, puisqu'on a toutes les chances de le retrouver dans son assiette. Chinatown ne paye pas de mine, pourtant c'est le quartier des New-Yorkais gastronomes par excellence qui aiment venir y faire un repas exotique, abondant et bon marché. Pour le choix des établissements, on peut bien sûr s'en remettre au hasard des rues : les restaurants abondent, il y en a au moins 250 et il s'en ouvre régulièrement de nouveaux. Encore se doit-on d'être informé. Principe de base : de même que les façades flamboyantes ne sont pas nécessairement le gage des meilleurs restaurants, bien des gargotes en sous-sol sont en fait des temples culinaires. S'il est presque impossible de faire un mauvais repas à Chinatown, quatre règles n'en sont pas moins à respecter pour éviter d'être déçu : choisissez de préférence les restaurants qui n'acceptent pas les cartes de crédit, on réglera donc en espèces. Évitez les établissements qui ont un bar à cocktails. Privilégiez ceux qui sont fréquentés principalement par les Chinois : ce sont les plus authentiques. Enfin, plus que jamais, regardez les lettres A, B, ou C sur les devantures des restaurants. Ces notes données par le Département sanitaire de New York correspondent à la propreté et au respect des règles d'hygiène dans les cuisines. Il y a tellement de choix à Chinatown, autant prendre un établissement qui a obtenu un A, la meilleure note.
En ce qui concerne le choix de votre dîner, regardez (discrètement !) ce que mangent vos voisins et n'hésitez pas à demander au serveur ce que c'est. Toutefois, la chose se complique au moment de la commande, les Chinois n'ayant pas le même menu que les Occidentaux ! En règle générale, prenez résolument les spécialités maison.
Les plats seront déposés sur votre table non dans l'ordre de la commande, mais au fur et à mesure de leur préparation. En groupe, commander de nombreux plats et partager le tout (mais une seule personne peut faire un superbe repas avec un seul plat, plus le riz, ou avec une seule soupe, et à un prix presque insignifiant). Comme toute chose, un repas à Chinatown est réconfortant à proportion de la quantité d'enthousiasme témoigné par les convives autour d'une même table. Quand tout se passe bien, ces sorties à Chinatown sont des moments inoubliables. Contrairement à la décoration branchée et parfois extravagante des restaurants new-yorkais, celle de Chinatown est, le plus souvent, minimaliste voire austère, mais ne vous laissez pas décourager ! Nous avons sélectionné quelques valeurs sûres dans le monde mouvementé de la restauration à Chinatown. Mais si vous cherchez un bon petit restaurant asiatique à prix raisonnables, prenez les deux premiers tiers de Mott Street par le haut : M° Spring Street (ligne 6) ou Bowery (lignes J, M) ou par le bas : M° Canal Street (lignes 6, J, M, N, R, W, Z) et baladez-vous tout du long, vous serez sûr de trouver votre bonheur.

Little Italy. Les restaurants italiens s'alignent sur Mulberry Street, et chacun semble avoir son histoire. A la porte d'Umberto's, un célèbre gangster new-yorkais fut assassiné. Nancy et Ronald Reagan venaient y déjeuner régulièrement. Aujourd'hui, Little Italy, c'est principalement Mulberry Street. En effet, Chinatown empiète de plus en plus sur les autres quartiers. Il y a d'ailleurs de moins en moins de bons restaurants italiens et de plus en plus de pièges à touristes. Little Italy n'a pas le monopole de la cuisine italienne à New York, bien au contraire (voir, par exemple, le Bronx) ! On y viendra surtout pour se replonger dans l'histoire du *Godfather* et siroter un espresso *made in Italy*. Voici cependant quelques endroits que nous vous conseillons.

NoLIta, SoHo et NoHo. Une zone où fourmillent les tables pas trop chères et plutôt bonnes, ce qui est étonnant, compte tenu de la réputation de ces quartiers et des loyers qui y sont pratiqués (on y croise moult top-models en goguette faisant leur shopping). NoLIta est devenu l'un des quartiers les plus tendance de New York. On y retrouve de plus en plus l'esprit original de SoHo, qui a petit à petit quitté le bercail. C'est aussi dans ces quartiers que vous trouverez les plus beaux cafés Internet. Surfer sur le Web tout en dégustant un muffin et un scone, ça n'a pas de prix !

Sur le pouce

CAFFE ROMA

A l'angle de Broome Street
176 Mulberry Street
Little Italy
✆ +1 212 226 8413
M° Spring Street (ligne 6).
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 22h, le vendredi et le samedi de 8h à minuit.
Depuis 1891 ! Du fait de son cachet, le café-pâtissier italien – on est dans Little Italy – a souvent été immortalisé (même furtivement) à l'écran, dans *French Connection* par exemple (quand Sal Boca rentre de boîte pour ouvrir son snack). Des douceurs et un bon petit café torréfié à déguster autour des petites tables en marbre, à l'intérieur ou en terrasse. Une petite pause salutaire dans l'un des quartiers touristiques de la ville.

OLIVE'S

Entre Wooster Street et Greene Street
120 Prince Street
SoHo
✆ +1 212 941 0111
www.olivesnyc.com
info@olivesnyc.com
M° Prince Street (W, R).
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h, le samedi de 9h à 19h et le dimanche de 9h à 18h. Sandwich entre 7 et 12 US$, salade entre 6,50 et 10 US$.
Olive's sert des produits frais à emporter et de bonne qualité. Une adresse à connaître pour le petit déjeuner. Tous les plats traditionnels américains du matin sont au menu : sandwich œufs et bacon, bagel, porridge, muffins, scones,…A midi, des salades, des soupes, et des sandwiches de qualité sont proposés. Une adresse de référence si vous logez dans le quartier.

THUNDER BUN

1 NY Plaza Concourse Level
✆ +1 646 964 5409
www.thunderbun.com
info@schnippers.com
M° Whitehall Street (R, W)
Ouvert du lundi au vendredi 11h à 19h. Compter 9 US$ par repas.
Un *burger joint* dans la même veine que Shake Shack, à la différence près que celui-ci est resté un secret bien gardé des New-yorkais. Le hamburger n'est pas très gros, d'où son prix, mais il est savoureux et, gros avantage, il peut être servi avec une grande variété d'accompagnements plus ou moins caloriques : frites gaufrées, maïs épicé, épinards à la crème ou encore brocolis.

Pause gourmande

CAFFE PALERMO

148 Mulberry Street ✆ +1 212 431 4205
www.caffepalermo.com
M° Canal Street (J, Z, 6)
Ouvert tous les jours de 10h30 à 23h30.
Depuis 45 ans, Caffe Palermo régale le voisinage avec sans doute les meilleurs *cannoli* de Little Italy et du même coup de tout New York. C'est le pâtissier John Delutro, aka Baby John, qui en a développé la recette. Halte café-cannoli obligatoire.

LA COLOMBE

400 Lafayette Street
NoHo ✆ +1 212 677 5834
www.lacolombe.com
help@lacolombe.net
M° Astor Place (6), 8th St-NYU (W, R).
Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 18h30, samedi et dimanche de 8h30 à 18h30. Comptez 3 US$ pour un café.
Avec son ambiance chaleureuse et son cadre lumineux, ce *coffee shop* est l'endroit tout désigné pour une pause café. Les étudiants de l'université sont nombreux à y travailler, conférant une atmosphère studieuse au lieu. On peut grignoter de bonnes tartines et des viennoiseries.

TAIYAKI
119 Baxter Street
Chinatown
✆ +1 212 966 2882
www.taiyakinyc.com
M° Canal St. (N, Q, R, W, 6, J, Z).
Ouvert du lundi au jeudi de 12h à 22h, vendredi de 12h à 23h, samedi de 11h à 23h et dimanche de 11h à 23h. Comptez 8 US$ par glace.
Cette glace multicolore dont le cône est en forme de poisson, qui inonde les réseaux sociaux depuis quelques années, est une merveille qui nous vient tout droit du Japon. Hormis la vanille et le chocolat, la glace se décline dans des saveurs inattendues, comme le matcha et le sésame noir. La pointe du cône est fourrée d'*anko*, une pâte de haricot rouge typiquement japonaise. C'est surprenant, franchement délicieux et, pour ne rien gâcher, beau à voir. Evitez si possible les heures de pointe.

Bien et pas cher

BUBBY'S
120 Hudson Street
TriBeCa ✆ +1 212 219 0666
www.bubbys.com
contact@bubbys.com
M° Franklin Street (ligne 1).
A l'angle de North Moore Street.
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 23h, le vendredi et le samedi de 8h à minuit. Compter 25 US$ par repas.
L'un des *brunchs* les plus typiquement américains de TriBeCa. Sont servis dans ce grand resto : des œufs Bénédicte bien sûr, mais aussi des *hamburgers*, omelettes, bref que des plats bien traditionnels. Une scène du film *Le Diable s'habille en Prada* y a été tournée et l'un des propriétaires n'est autre que Robert De Niro, sensible à la renaissance de TriBeCa depuis le 11 septembre. A goûter absolument : l'*ice cream soda* et l'une des nombreuses tartes faites maison.

Autre adresse : 73 Gansevoort Street – ✆ +1 212 206 6200

CAFÉ GITANE
242 Mott Street
Nolita ✆ +1 212 334 9552
www.cafegitanenyc.com
office@cafegitanenyc.com
M° Prince Street (lignes N et R).
A l'angle de Prince Street.
Ouvert tous les jours de 8h30 à minuit. Compter autour de 15 US$ par plat.
Un café bohème au style éclectico-français, ultrabranché, à la déco années 1950, qui sert des plats franco-marocains. Il est recommandé d'y boire un verre ou de prendre un café, en terrasse si vous êtes chanceux. La cuisine est moyenne et l'ambiance chaleureuse et *fashion*. Le grand intérêt de ce café réside essentiellement dans son emplacement stratégique, qui permet d'observer le va-et-vient des *beautiful people* de NoLiTa.

CAFE HABANA
A l'angle d'Elisabeth Street
17 Prince Street
NoLIta
✆ +1 212 625 2001
www.habanaoutpost.com
info@habanaoutpost.com
M° Prince Street (lignes N et R).
Ouvert tous les jours 9h à minuit. Comptez entre 9 et 15 US$.
Une cuisine cubaine comme on en trouve en Floride. Maïs grillé saupoudré de fromage, sandwich cubain (porc, pomme, fromage, cornichon, et moutarde), enchiladas, tous les classiques sont là. En prime, la décoration façon boui-boui de bord de mer très agréable. Un vrai dépaysement. Attention, le lieu est assez petit et il faut généralement attendre une demi-heure pour pouvoir s'asseoir.

MOONCAKE FOODS
28 Watts Street
SoHo ✆ +1 212 219 8888
www.mooncakefoods.com
M° Canal Street (1). A un block au nord de Grand Street.
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 22h. Entre 6 et 15 US$.
De la cuisine fusion à petit prix. Dans un décor rétro très *diner* des années 1970, on sert ici de la cuisine asiatique, et principalement vietnamienne, de qualité. Le tout entre 4 US$ et 10 US$! En prime, un service très chaleureux.

RICE TO RICHES
37 Spring Street
NoLIta ✆ +1 212 274 0008
www.ricetoriches.com
info@ricetoriches.com
M° Spring Street (ligne 6).
Comptez entre 5 et 15 US$.



Le temple du riz, en version salée ou sucrée ! Dans ce petit endroit *trendy*, tout évoque la petite céréale asiatique, jusqu'au comptoir dont la forme épouse celle d'un grain géant. *Le rice pudding* est à l'honneur !

THE EAR INN
326 Spring Street
South Village
✆ +1 212 226 9060
earinn.com
M° Canal Street ou Houston Street (1).
Ouvert de 11h30 à 4h du matin. Comptez entre 8 et 15 US$.
Depuis son ouverture en 1817, The Ear Inn n'a pas trop changé. De la décoration en bois, aux objets d'époque (aujourd'hui rétro), le restaurant est véritablement authentique. Plus vieux restaurant-bar de Manhattan, il offre une cuisine américaine simple, pas chère et de qualité. En prime, des concerts de country et blues les lundis, mercredis et dimanches soirs.

WO HOP
17 Mott Street
Chinatown ✆ +1 212 267 2536
wohopnyc.com
M° Canal Street (lignes 6, J, M, N, R et Z).
A l'angle de East Broadway.
Ouvert du 10h30 à 4h30. Comptez entre 5 et 12 US$.
Ce restaurant en sous-sol a soutenu les mouvements pacifistes des années 1960. On y servait des plats de nouilles pour 35 cents et d'énormes soupes pour 40 cents. A l'époque, le menu était écrit en chinois exclusivement. L'après-midi, le personnel s'installait dans la salle et, avec une dextérité stupéfiante, transformait le porc finement émincé et les carrés de pâte en de succulents *won ton*. Les prix ont changé mais l'authenticité du vieux Chinatown est restée intacte. Parfois nommé 17 Mott, le Wo Hop est une excellente introduction à Chinatown et, de ce fait, reçoit de nombreux Occidentaux. Ses nouilles et ses soupes sont des valeurs sûres (de 5 à 7 US$).

Bonnes tables

BALTHAZAR
80 Spring Street
SoHo ✆ +1 212 965 1414
www.balthazarny.com
events@balthazarny.com
M° Spring Street (ligne 6).
Ouvert de 7h30 à minuit en semaine, jusqu'à 1h le week-end. Comptez de 40 à 50 US$.
Difficile de croire que Balthazar n'existe que depuis 1997 tant l'ambiance « vieille brasserie parisienne » est réussi. Serveurs habillés à l'ancienne, carrelages au sol, lumières tamisées, miroirs aux murs, etc. L'endroit est spécialisé dans les fruits de mer, vous y trouverez d'ailleurs un excellent bar à huîtres (entre 60 et 90 US$), mais les *brunchs* ont également fait la réputation du lieu. Balthazar abrite aussi un petit coin salon de thé où l'on peut goûter les délicieuses pâtisseries du jour. Le seul endroit où vous ne serez pas obligé de réserver…

Le restaurant a fait l'actualité jusqu'en France en février 2015. C'est ici qu'un miroir accroché au mur s'est effondré sur des clients, et parmi ceux-ci, un certain Arnaud Montebourg… L'ancien ministre, en déplacement aux Etats-Unis pour une conférence, aurait apparemment retenu en partie le miroir, permettant à plusieurs personnes de s'extirper de leur table sans être blessées. Surnommé « The French Socialist Superman » par les tabloïds américains, Arnaud Montebourg a été transporté à l'hôpital Bellevue avec une légère blessure au cou, avant d'en sortir quelques heures plus tard.

BATTERY GARDENS
En face de 17 State Street, dans Battery Park
Battery Park
✆ +1 212 809 5508
www.batterygardens.com
alex@batterygardens.com
M° South Ferry (lignes 1 et 9).
Ouvert du lundi au samedi de 11h30 à 21h, et le dimanche de 11h30 à 15h. De 30 à 50 US$.
Situé à proximité du ferry, le Battery Gardens propose pizzas, steaks, salades… Le menu est assez simple, mais le service très agréable et la vue en terrasse sur la statue de la Liberté à couper le souffle.

BLUE RIBBON BRASSERIE
97 Sullivan Street
SoHo
✆ +1 212 274 0404
www.blueribbonrestaurants.com
blueribbon@bullfrogandbaum.com
M° Spring Street (A, C et E). Entre Spring et Prince Streets.
Ouvert tous les jours de 16h à 4h. Comptez entre 10 et 25 US$.
Au Blue Ribbon, un grand classique de SoHo, la cuisine française est à l'honneur. Les chefs et propriétaires des lieux, les frères Bromberg, proposent l'un des meilleurs carrés d'agneau de la ville, du délicieux poulet rôti, du bar cru, ou des salades croquantes au *tofu* et aux algues.

Autre adresse : Une autre adresse très populaire : le Blue Ribbon Sushi est considéré comme l'un des meilleurs restos japonais de New York, situé juste à côté, au numéro 119.



COCOTTE
110 Thompson Street
✆ +1 212 965 9100 – www.cocotte.nyc
contact@cocotte.nyc
M° Spring Street (A, C, E) ou Prince Street (N, R, Q, W).
Ouvert en semaine de 16h à minuit, le week-end dès 11h pour le brunch. De 35 à 60 US$.
Servant une cuisine à la croisée de la France et de l'Espagne, Cocotte est une petite merveille de Thompson Street. Avec un chef comme Sébastien Pourrat, aussi exigeant dans l'approvisionnement – sondant l'origine de ses produits à la manière d'un sourcier – que dans la préparation de ses assiettes – à la fois simples, créatives et teintées d'une indéniable touche du Sud-Ouest -, le résultat ne pouvait qu'être remarquable. D'une tartine de brandade ou de moules gratinées on se dirige vers un risotto marin ou un solide steak de bœuf et chimichurri, le tout accompagné de pommes de terre rôties ou de lentilles marinées, et de conclure sur une fraîche tarte (choco ou citron) ou peut-être une crème montée et sa crème vanille. Ambiance décontractée, vins excellents et cocktails finement exécutés. Cocotte est une valeur sûre où les embruns de l'Atlantique, les richesses de la terre et du soleil combinées se donnent rendez-vous dans l'assiette. Un lieu à découvrir le week-end à l'heure du brunch également.

EPISTROPHY
200 Mott Street
NoLIta
✆ +1 212 966 0904
www.epistrophynyc.com
info@epistrophynyc.com
M° Spring Street (ligne 6).
Ouvert tous les jours de 9h à minuit. Plats entre 15 et 26 US$.
L'un des seuls restaurants italiens de la ville à être ouvert du petit-déjeuner au dîner a été fondé par trois amis originaires de Sardaigne. Si vous avez beaucoup d'appétit le matin, les toasts à l'avocat ou à la courgette, les omelettes aux asperges, les pancakes à la ricotta et autres frittata feront votre bonheur. Le midi et le soir, les pâtes sont évidemment à l'honneur, à côté de recettes traditionnelles italiennes comme l'escalope milanaise. L'atmosphère vintage du lieu est très agréable, et les quelques tables en terrasse permettent de profiter de l'ambiance de NoLIta.

LA ESQUINA
114 Kenmare Street et Cleveland Place
SoHo ✆ +1 646 613 7100
www.esquinanyc.com
info@esquinanyc.com
M° Spring Street (ligne 6).
Réservation impérative pour le restaurant en sous-sol. Comptez 15 US$ à la taqueria, 35 US$ au café et 65 US$ en sous-sol.
Vu de l'extérieur, l'établissement ressemble à un *diner* de bord d'autoroute mal famé. Ce restaurant mexicain (où l'on mange *tacos*, *burritos* et *enchiladas)* cache pourtant un secret : une salle de restauration à la déco pop mexicaine au niveau de la rue, mais surtout un sous-sol aménagé en *lounge* façon *saloon chicano* de luxe, avec ses fresques mayas en mosaïques et ses recoins illuminés à la bougie. En fin de semaine, poussez la porte arrière où figure la mention « Employees only », et, après passage obligé par la cuisine où les cuistots s'affairent, vous trouverez l'une des ambiances les plus branchées du moment. On vous laisse découvrir… Profitez également de la cuisine, qui propose quelques plats d'inspiration mexicaine bien exécutés, et du menu boisson qui référence quelque 150 tequilas et mezcals. En été, les petites tables disposées en terrasse sont très agréables pour dîner.

FELIX
340 West Broadway et Grand Street
SoHo
✆ +1 212 431 0021
www.felixnyc.com
felix@felixnyc.com
M° Spring Street (ligne 6).

Ouvert du lundi au jeudi de 11h30 à 23h, le vendredi de 11h à 23h30, le samedi de 9h30 à 23h30 et le dimanche de 9h à 23h. Comptez environ 40 US$ par personne.
Drapeaux français et brésiliens, ce bistrot est un repaire de célibataires. On se regarde, on boit du champagne, et l'on discute avec ses voisins. Le *brunch* est excellent, mais ce qui rend le Felix si *trendy,* ce n'est pas tant sa cuisine que sa clientèle. Allez-y le samedi après-midi, et installez-vous en terrasse quand le temps le permet. Comptez au moins 30 minutes d'attente pour avoir une table, comme souvent à New York… Et le dimance après-midi, on pousse les tables et on danse jusqu'à épuisement !

IL BUCO
47 Bond Street
NoHo
✆ +1 212 533 1932
www.ilbuco.com
ilbuco@ilbuco.com
M° Broadway-Lafayette St (B, D, F, M). Entre Broadway et Lafayette Street.
Ouvert du lundi au jeudi de 17h30 à 23h, vendredi et samedi de 17h30 à minuit et dimanche de 17h à 22h30. Comptez de 40 à 50 US$.
A l'origine, un magasin d'antiquités qui servait quelques *tapas* sur le pouce dans une joyeuse convivialité. De fil en aiguille, l'endroit a fini par installer une machine à expresso avant de se convertir en restaurant à part entière. Mais, vous verrez, les antiquités sont restées. Les plats sont d'inspiration méditerranéenne, composés essentiellement de poissons frais et de fruits de mer. Le choix de vins, italiens pour la plupart, est impressionnant. Et le cadre est romantique à souhait. Petite salle type cave à vins au sous-sol.

LOMBARDI'S
32 Spring Street
Nolita ✆ +1 212 941 7994
www.firstpizza.com
M° Spring Street (lignes C et E). Entre Mott et Spring Streets.
Ouvert du dimanche au jeudi de 11h30 à 23h, le vendredi et le samedi jusqu'à minuit. Pas de réservation le vendredi, samedi et dimanche. Paiement en espèces.
Largement centenaire, il s'agit, ni plus ni moins, de la plus ancienne pizzeria de New York, comme en témoigne le nom de son site Internet ! La pizza est cuite au feu de bois, les nappes sont à carreaux rouges et blancs, et Lombardi's est une institution bien traditionnelle constamment investie par les habitants de la Grosse Pomme.

LUKE'S LOBSTER
26 William Street
Financial District ✆ +1 212 747 1700
www.lukeslobster.com
M° Bowling Green (4, 5), Broad Street (J, Z).
Ouvert en semaine de 11h à 21h, le week-end de midi à 20h. Entre 15 US$ et 20 US$.
Un *fast-food* de pêcheur ! Contrairement à la France, le homard n'est pas tant un produit de luxe aux Etats-Unis. Tous les poissons et crustacés viennent du Maine (et même les chips) et sont donc assez frais. Le restaurant qui possède quatre emplacements à Manhattan s'est fait un nom grâce à son délicieux *lobster roll,* un sandwich au homard accompagné d'une sauce mayonnaise. Autre classique du Maine, le *clam showder*, un soupe crèmeuse de palourde. La décoration avec filets de pêches, cartes des mers, et belles photos est agréable. Prenez plutôt à emporter car les places assises sont très limitées.



LA ESQUINA
NEW YORK CITY
Market Fresh Authentic Mexican Food
SOHO
114 KENMARE ST
646.613.7100

LE DISTRICT, L'ELDORADO DE LA RESTAURATION FRANÇAISE À NEW YORK

Depuis mars 2015, Brookfield Place abrite Le District, un immense marché couvert qui propose, sous un seul et même toit, une multitude de stations qui vous permettront de déguster le meilleur de la cuisine française à New York. Il y en a pour tous les goûts, ainsi que pour tous les budgets : du poulet rôti au plateau de fromage et charcuterie accompagné d'un bon verre de vin, en passant par le repas étoilé (au restaurant L'Appart), le plat traiteur et, pour finir en douceur, les meilleurs macarons de New York, réalisés par le chocolatier et Meilleur Ouvrier de France Thierry Atlan. Lorsqu'ils ne sont pas importés de France, les produits du District proviennent de fermes locales ou de petits producteurs. L'accent est mis sur la qualité des ingrédients et sur leur fraîcheur. Les grains de café, par exemple, sont importés et torréfiés à Brooklyn. Quant au pain, croustillant et moelleux à souhait, il est fait sur place. Avec ses 7 000 à 10 000 visiteurs quotidiens, le District fait un carton absolu, aussi bien auprès des New-Yorkais que de la communauté francophone, expatriée ou de passage.

Dans l'esprit des halles à la française, le lieu est divisé en trois *districts* :

- **Market District** comprend 7 entités : la boucherie, la poissonnerie, la rôtisserie (qui propose également des plats du jour), le bar à frites, le traiteur, la boulangerie et la station fromage et charcuterie (tout, du foie gras aux andouillettes, est préparé sur place).
- **Garden District** comprend un supermarché, qui propose des produits frais et de nombreux produits importés de France, un bar à jus, un bar à salade et même un fleuriste.
- **Cafe District**, coin gourmand où l'on trouve du café, des pâtisseries, des crêpes et des glaces aux saveurs surprenantes (rosé, vin rouge ou Champagne !).

Le District abrite également deux restaurants et un bar à vin de qualité :

L'APPART

225 Liberty St ✆ +1 212 981 8577
www.lappartnyc.com l'appart@ledistrict.com
M° Cortland St. (N, W), Fulton St. (4, 5), World Trade Center (E).
Ouvert du mardi au samedi de 17h30 à 21h30. Menu dégustation à 175 US$.

C'est le restaurant gastronomique du District, qui a été récompensé d'une étoile au guide *Michelin*. On accède à cette perle cachée en passant par les halles du District, et on se faufile par une porte presque dérobée. Le nom du lieu est évocateur, et il ne déçoit pas : on a tout bonnement l'impression d'être reçu chez le chef, qui veille sur la salle depuis la cuisine ouverte. Le chef Nicolas Abello a fait ses armes auprès de chefs étoilés, et cela se sent tant dans la créativité des plats que dans la justesse des saveurs. Le menu dégustation, dont le prix est fixe, change régulièrement, en fonction des saisons et des produits disponibles, ce qui promet ainsi une expérience différente à chaque visite. Pour un supplément, vous pouvez opter pour l'accord mets et vin, qui vous permettra de découvrir une infime partie de l'immense cave à vin du District. L'ambiance intimiste du lieu est idéale pour un rendez-vous romantique ou un dîner avec des proches. Réservation obligatoire.

BAR A VIN

✆ +1 212 981 8588
www.ledistrict.com/bar-avin
M° Cortland St. (N, W), Fulton St. (4, 5), World Trade Center (E).
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 23h et dimanche de 11h à 22h. Comptez de 35 à 45 US$ le plateau de fromage et charcuterie. Happy-hour du lundi au vendredi de 16h à 18h : 7 US$ le verre de vin, 5 US$ la bière, 1 US$ l'huître (à partir de 6 huîtres).

Ce lieu est entièrement dédié aux vins, comme son nom l'indique, et propose des rouges, des blancs, des rosés, des champagnes et des crémants… presque exclusivement venus de France. Le menu présente 32 vins, qui changent régulièrement afin de mettre en avant différents produits parmi une immense sélection de 300 vins. Pour accompagner votre Bourgogne ou sublimer votre Bordeaux, pourquoi ne pas vous laisser tenter par une planche de fromage ou de charcuterie maison ? Le plus : vous aurez même la possibilité de faire griller votre viande ou votre poisson, fraîchement sélectionnés dans les stations Poissonnerie ou Boucherie juste à côté.

BEAUBOURG

225 Liberty St ✆ +1 212 981 8588
www.beaubourgny.com – info@ledistrict.com
M° Cortland St. (N, W), Fulton St. (4, 5), World Trade Center (E).
Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 23h, samedi et dimanche de 8h à 23h. Comptez de 24 à 48 US$ pour un plat. Happy Hour du lundi au vendredi de 16h à 18h.

Beaubourg est une brasserie qui propose aussi bien des classiques à la française que des plats modernes à la sauce new-yorkaise. L'endroit est plutôt chic, avec des éléments design, tout en restant dans la convivialité. Si vous le pouvez, pendant la belle saison, demandez une table à l'extérieur : la terrasse, qui donne sur la rivière et les gratte-ciel du New Jersey, est des plus agréable, surtout pour déguster un plateau de fruits de mer. Si, pour le petit déjeuner, les omelettes et viennoiseries sont de mise, au déjeuner et au dîner, les plats principaux vont du steak frites à la sole meunière en passant par des plats de pâtes. Le Bar propose une ambiance différente, idéale pour se laisser tenter par l'impressionnante liste de cocktails, mais le menu proposé est sensiblement le même.

LA MERCERIE
53 Howard Street
SoHo
✆ + 1 212 989 9097
www.lamerceriecafe.com
lamercerie.info@starr-restaurant.com
M° Canal St (N, Q, R, W).
Ouvert tous les jours de 9h à 22h. Comptez de 18 à 35 US$ par plat.
Déjà très tendance, ce nouveau café à la française tenu par la chef Marie-Aude Rose propose une cuisine parfaitement réalisée, des viennoiseries (énorme coup de cœur pour la brioche servie avec une crème anglaise extra) aux plats du petit déjeuner en passant par des classiques bien de chez nous, comme le filet de bœuf au bleu et aux pommes dauphine. Concept plutôt original, le café est logé dans une boutique de luxe, Roman and Williams Guild, où est vendue la vaisselle dans laquelle sont servis les plats, ainsi que des meubles et des bouquets de fleurs. Vu les prix pratiqués, on se contentera d'y faire un tour rapide après avoir mangé.

OMEN AZEN
113 Thompson Street
✆ +1 212 925 8923
www.omen-azen.com
info@omen-azen.com
M° Spring Street (lignes C et E). Entre Prince et Spring Streets.
Ouvert tous les jours de 18h à 23h30. Comptez de 30 à 40 US$ par personne.
Omen est situé dans une rue tranquille, dans un joli petit bâtiment en brique. On y sert parmi les meilleurs *sushis* et *noodles* de la ville, dans une atmosphère pour le moins minimaliste et *cosy*. Ouvert en 1981 par Mikio Shinagawa, homme imposant et calme, Omen est le second plus ancien restaurant japonais de la ville qu'habitués comme voyageurs (français et italiens en tête) fréquentent avec plaisir. Menu renouvelé sept fois l'an. Un restaurant japonais comme au Japon, *dixit* les Japonais.

PASQUALE JONES
187 Mulberry Street
Little Italy
www.pasqualejones.com
info@pasqualejones.com
M° Spring Street (ligne 6).
Ouvert le lundi de 17h30 à 23h, du mardi au jeudi de 12h à 15h30 et de 17h30 à 23h, vendredi et samedi de 12h à 15h et de 17h30 à minuit et dimanche de 12h à 15h30 et de 17h30 à 22h. Pizza à partir de 20 US$.
On ne pourrait pas faire plus éloigné des pizzerias touristiques de Little Italy que Pasquale Jones. Les *foodies* ne s'y tromperont pas : ici, la pâte à pizza est légère et croustillante grâce à la cuisson au four à bois, et les pâtes, servies *al dente* évidemment, sont savoureuses. Le menu est plutôt réduit, l'accent étant davantage mis sur la qualité que la quantité, avec une dizaine de plats au choix dont la classique *Margherita* ou l'audacieuse *Littleneck clam*, pizza aux palourdes, ail et citron qui fait la renommée de la maison. Certes, ce n'est pas donné mais les prix sont sensiblement les mêmes que dans la farandole de pièges à touristes qui se trouvent à quelques rues de là. On peut même observer le chef et sa brigade s'affairer derrière les fourneaux en prenant place au comptoir qui fait face à la cuisine ouverte.

TAMARIND
99 Hudson Street
TriBeCa ✆ +1 212 775 9000
tamarindrestaurantsnyc.com
info@tamarindtribeca.com
M° Franklin Street (ligne 1).
Ouvert tous les jours à partir de 11h30 à 23h30. Comptez de 30 à 60 US$ par personne.
Ce restaurant s'inscrit dans un registre plus haut de gamme que ses concurrents. Il est souvent considéré comme le meilleur indien de la ville. On y sert des plats traditionnels de plusieurs régions de l'Inde, teintés d'une touche d'originalité, dans un cadre très cossu et moderne et… dans une très jolie vaisselle.

THE ODEON
145 West Broadway et Thomas Street
TriBeCa ✆ +1 212 233 0507
theodeonrestaurant.com
info@theodeonrestaurant.com
M° Chambers Street (lignes 1, 2, 3, A et C).
Ouvert à partir de 8h du lundi au vendredi, 10h le week-end. Fermeture à minuit du mardi au samedi et à 23h le reste de la semaine. Brunch le week-end de 10h à 16h. Comptez de 40 à 50 US$ par personne.
Une belle brasserie au cœur de TriBeCa. Décor années 1950 : sièges et banquettes en moleskine, tables Art déco en Formica, bar à l'écart. Une carte sans grandes surprises pour un palais français (soupe à l'oignon, tartare) mais tous les grands classiques de la cuisine américaine… L'établissement, fréquenté en leur temps par Warhol et Basquiat, connaît le succès depuis plus de 20 ans : un exploit à New York où les modes filent plus vite qu'une comète. Clientèle assez *beautiful people*. Un conseil : testez le *brunch* du week-end.

TROQUET
155 Grand Street
✆ +1 212 343 4295
www.facebook.com/troquetnyc
info@troquetnyc.com
M° Canal Street (J, Z, N, Q, R, W, 6).
Ouvert tous les jours de 11h30 à 1h, dès 10h30 pour le brunch du week-end.

Ouvert au printemps 2017 à un coin de rue de SoHo par Thomas et Clément, deux amis d'enfance ayant grandi dans le sud de Paris, Troquet est un lieu convivial aux airs de bistrot parisien proposant de la "*french cuisine adapted to american palate*". La volonté affichée des deux compères est de proposer aux habitants du quartier comme aux voyageurs de passage un espace chic et relax où l'on vient aussi bien siroter un café (le café gourmand est à tomber par terre), un cocktail ou un ballon de rouge (100 étiquettes à la bouteille, 30 au verre) pour l'*after-work/happy-hour* que pour déguster les préparations saisonnières de la jeune et prometteuse chef Camille Martin. Les produits sont frais et autant que faire se peut locaux : gnocchi de polenta, ratatouille maison, foie gras, *rib-eye,* croquette jambon-fromage, sans oublier le Troquet Burger. Une adresse pleine d'énergie. Brunch le week-end.

Luxe

2WEST

2 West Street et Battery Place
Battery Park
✆ +1 917 790 2600
M° Bowling Green (lignes 4 et 5)
ou South Ferry (lignes 1 et 9).
Ouvert du lundi au vendredi de 6h30 à 22h, le week-end à partir de 7h. Comptez 60 US$ par personne.
L'une des plus belles vues du bord de New York, dans un restaurant luxueux et un hôtel splendide, le Ritz-Carlton. Tout en bois, fauteuils en velours, ambiance tamisée, *cosy* ; on est très vite séduit par ce lieu dont la réputation n'est plus à faire. Les *breakfasts* du dimanche, servis de 9h à 14h30 pour 60 US$, sont connus pour être raffinés et délicieux. Le choix est assez varié, du steak, du thon, du homard, mais aussi des spécialités hawaïennes qui font l'unanimité. Un conseil, goûtez toutes les sauces, elles sont magiques. Une très bonne adresse, pour le cadre ainsi que les réjouissances que l'on y sert.

DELMONICO'S

56 Beaver Street
Financial District
✆ +1 212 509 1144
www.delmonicos.com
info@delmonicos.com
M° Wall Street (lignes 1 et 2).
Ouvert du lundi au vendredi de 11h30 à 22h, le samedi à partir de 17h. Fermé le dimanche. Compter de 30 à 60 US$ pour un plat.
Delmonico's est plus qu'un restaurant, c'est une institution et un emblème de la scène culinaire new-yorkaise. Considéré comme étant le premier véritable restaurant de New York, et le premier établissement gastronomique du pays où l'on pouvait commander des plats à la carte, Delmonico's a vu le jour en 1837 au cœur du Financial District avec, à sa tête, les frères Delmonico, des immigrés suisses italiens. Dès les années 1950, l'établissement a bénéficié d'une réputation nationale, à tel point que plusieurs restaurants du même nom furent ouverts entre 1865 et 1888 dans Manhattan. Ils mirent tous la clé sous la porte, et le dernier Delmonico ferma en 1923, en grande partie à cause des difficultés liées à la Prohibition. En 1929, Delmonico put reprendre du service au 56 Beaver Street (bien que l'adresse à l'époque était 2 South William Street), et il demeure ouvert aujourd'hui. Il s'agit désormais d'une *steakhouse*, où l'on peut déguster, entre les diverses pièces de viandes et les quelques poissons, le célèbre Delmonico Steak. Depuis ses débuts, l'établissement a vu passer les plus illustres personnages, de Nikola Tesla à Charles Dickens, sans oublier Napoléon III. Toute une histoire.

FRAUNCES TAVERN RESTAURANT

A l'angle de Broad Street
54 Pearl Street
Financial District
✆ +1 212 968 1776
www.frauncestavern.com
info@theporterhousenyc.com
M° Whitehall Street (lignes N et R), Bowling Green (lignes 4 et 5), Wall Street (lignes 1 et 2) et Broad Street (lignes J, M et Z).
Cuisine ouverte tous les jours de 11h30 à 21h30. Le bar ferme à 2h. Comptez 60 US$ par personne. Réservations conseillées.
Le cadre est très étonnant : une maison coloniale plus vieille encore que New York, puisque bâtie en 1625, à l'époque de La Nouvelle-Amsterdam. La salle de restaurant est à droite en entrant, mais sans doute vous dirigerez-vous d'abord vers le bar avec ses tables basses bien séparées, sa cheminée, son comptoir imposant et ses têtes empaillées de lion et de bison. Entre passé et futur, entre tourisme et finances, la Fraunces Tavern constitue vraiment un lieu à part dans le quartier. La tradition d'hospitalité remonterait au fondateur de l'établissement, Samuel Fraunces, qui était l'ami et le maître d'hôtel de George Washington (le menu indique en anglais les péripéties de la révolution américaine dont le destin s'est aussi joué dans ces lieux). Fruits de mer, soupes, salades, filet de saumon norvégien, filet de sole, écrevisses grillées au curry, crevettes et coquilles Saint-Jacques et viandes. Et un plat spécial chaque jour (entre 15 et 32 US$).
La visite du musée voisin s'impose. Non seulement ce musée est une initiation à l'histoire new-yorkaise, mais un hommage à l'histoire

d'une nation à travers une éloquente collection d'objets des XVIII[e] et XIX[e] siècles. Plusieurs fois menacée par le feu (puis par les entrepreneurs), la bâtisse, qui date de 1719, a été restaurée au début du siècle et est désormais classée Monument national.

FRENCHETTE

241 West Broadway
TriBeCa ✆ +1 212 334 3883
www.frenchettenyc.com
reservations@frenchettenyc.com
M° Franklin Street (ligne 1).
Ouvert du lundi au vendredi de 11h30 à 15h et de 17h30 à 23h, samedi et dimanche de 17h30 à 23h. Comptez en moyenne 30 US$ pour un plat au déjeuner et 50 US$ au dîner.
Tout juste ouvert, le petit dernier de la scène culinaire de TriBeCa fait déjà un malheur, à tel point qu'il faut réserver des semaines à l'avance pour espérer y dîner à une heure décente. Frenchette, comme son nom ne l'indique pas, est le fruit d'un duo formé par un Montréalais et un Américain. On pourrait qualifier sa cuisine de bistronomique, avec des plats d'inspiration française agrémentés d'une touche de modernité à l'américaine. Les œufs brouillés aux escargots résument plutôt bien cet esprit. Si le steak frites est particulièrement délicieux, c'est sa version revisitée, le canard frites, qui remporte tous les suffrages. Certains classiques de la nourriture française répondent également à l'appel, comme le gigot d'agneau et le boudin blanc. Si vous n'avez pas de réservation, la meilleure solution pour manger à Frenchette est de vous y rendre en semaine, à l'heure du déjeuner.

HIROHISA

73 Thompson Street
✆ +1 212 925 1613
hirohisa-nyc.com – info@hirohisa-nyc.com
Ouvert de midi à 14h en semaine et de 17h30 à 22h du lundi au samedi. Autour de 50 US$. Menus dégustation à 120 et 160 US$.
Pas d'enseigne, mais une étroite fenêtre et une plaque de métal gravée : « Hirohisa ». Le restaurant japonais de Hirohisa Hayashi, chef ayant fait ses armes à Echizen – province de Fukui, une région connue pour ses puissantes montagnes et son superbe bord de mer -, est un des secrets les mieux gardés de Thompson Street, quoique l'étoile Michelin fraîchement décrochée (automne 2017) devrait changer bientôt la donne. L'unique pièce que compte le lieu peut recevoir une vingtaine de convives tout au plus, auxquels s'additionnent quatre cuisiniers concentrés jouant du couteau autour de Hiro, au-dessus des plans de travail. On aura la choix entre deux menus dégustation – l'un à 100 US$, l'autre à 150 US$ – mais il est tout à fait envisageable de commander quelques plats à la carte, à savourer calmement, dans une atmosphère à la fois confidentielle et détendue. Nous recommandons en particulier le *Miso Black Cod* et le *Uni Lobster Chaxan Mushi*. Et de conclure sur un subtil verre de saké. Une expérience aérienne.

NOBU

105 Hudson Street
TriBeCa ✆ +1 212 219 0500
www.noburestaurants.com
newyork@noburestaurants.com
A l'angle de Franklin Street.
Ouvert pour le déjeuner, du lundi au vendredi de 11h45 à 14h15, et pour le dîner, du lundi au dimanche de 17h45 à 22h15. Réservations par téléphone de 10h à 17h seulement. Comptez 70 à 80 US$ par personne.
A New York, qui ne connaît pas Nobu (prononcez « nobou »), un restaurant né d'un partenariat entre Robert De Niro et le chef Nobuyuki Matsuhisa ? Ici, la cuisine est d'inspiration japonaise, tendance nouvelle cuisine avec des plats créatifs et inattendus. Certains se plaindront peut-être du prix, mais, en termes de sushi, voici le top du top. Ici, il faut absolument réserver, avant votre départ de France idéalement.

Autre adresse : Le Nobu a donné naissance au Nobu Next Door où la cuisine est sensiblement identique, mais la réservation non nécessaire. Situé juste à côté comme son nom l'indique, ✆ +1 212 334 4445.

TRIBECA GRILL

375 Greenwich Street
TriBeCa ✆ +1 212 941 3900
tnieporent@myriadrg.com
M° Franklin Street (lignes 1 et 9).
A l'angle de Franklin Street.
Ouvert du lundi au vendredi de 11h30 à 15h et le dimanche de 11h à 15h30, du dimanche au jeudi de 17h30 à 22h, les vendredis et samedis jusqu'à 23h30. Compter environ 30 US$ par plat. Réservation nécessaire.
Encore une affaire de Robert De Niro à TriBeCa qui marche très bien. Mais on y croise plus souvent des touristes qui espèrent apercevoir la star, que l'acteur lui-même… Les tables sont disposées dans une immense salle de brique rouge décorée de tableaux du père de Robert. Le service est relativement professionnel et l'ambiance, assez guindée, est à l'image de la foule de curieux. Menu intéressant, quoique classique, avec des portions très nouvelle cuisine : en entrée, fromage de chèvre et oignons croquants et, côté plats : espadon, poulet, langouste ou viandes. Bonne carte de vins californiens.

Restaurant Week

Chaque année, en hiver, vers la fin du mois de janvier, et en été, autour du mois de juin-juillet, une centaine de restaurants, dont les plus grands, proposent un menu à prix fixe. C'est la Restaurant Week.

Les prix sont plus qu'alléchants : 26 US$ pour le déjeuner et 42 US$ pour le dîner. Trois plats vous seront servis. Attention : les boissons, les taxes et le pourboire sont à rajouter.

Cette formule est vraiment intéressante et vous permet de découvrir des lieux dans lesquels vous n'auriez jamais sans doute mis les pieds et de pouvoir ainsi déguster les plats et les spécialités de chefs renommés.

- **www.nycgo.com/restaurant-week**

Moins connue, la French Restaurant Week (début juillet) qui fonctionne sur le même principe mais uniquement avec des établissements qui proposent de la cuisine française.

- **www.frenchrestaurantweek.com**

East Village, Lower East Side et Alphabet City

- **East Village.** L'East Village est un lieu stratégique pour dîner avant d'aller boire un verre – il y a profusion de bars ! Le coin regorge de petits cafés et de restaurants bon marché, essentiellement asiatiques et latinos – parcourez St Marks Place en partant de Astor Place –, et le quartier s'anime les week-ends en soirée.

- **Lower East Side.** Le quartier étant le plus animé le soir, il n'est pas étonnant de trouver de nombreuses petites pizzerias, des *diners* ouverts jusqu'au petit matin. Grâce à la présence d'une forte communauté hispanique, on trouve également de très bons restaurants mexicains à la cuisine authentique et aux prix plus qu'abordables.

- **Alphabet City.** Infréquentable il y a encore 20 ans, le quartier est en plein essor et regorge de restaurants pas chers. Un coin calme et assez méconnu à fréquenter surtout en été pour les nombreuses terrasses. Un quartier idéal pour un brunch au calme le week-end et sans les longues file d'attente, trop courantes à New York les samedis et dimanches matins.

- **Bowery.** Pour de bonnes adresses de quartier situées dans un mouchoir de poche, Bowery répond à toutes les demandes. Les bars et restaurants y sont plutôt tendance et sont surtout fréquentés par des New-Yorkais.

Pause gourmande

MILK BAR
251 E 13th St ✆ +1 646 692 4154
M° 3rd Avenue (L). A l'angle de 13th Street.
Ouvert du dimanche au jeudi de 10h à minuit, vendredi et samedi jusqu'à 1h. Comptez 3 US$ par cookie, 6 US$ la part de tarte et autour de 7 US$ pour un milkshake.

Si vous êtes dans le quartier, vous avez l'obligation de vous y arrêter ! Deuxième enseigne de David Chang après le Momofuku Noodle Bar, cette boulangerie sert parmi les meilleurs *cookie*s et gâteaux de la ville, réalisés par la chef pâtissière Christina Tosi. On les déguste sur place ou à emporter. Il existe pas moins de neuf autres adresses dans New York.

Bien et pas cher

CHEZ PRUNE
54 E 1st Street – East Village
✆ +1 212 677 6221 – www.prunerestaurant.com
M° 2nd Avenue (ligne F). Entre 1st et 2nd Avenues.
Ouvert le samedi et dimanche pour le brunch de 10h à 15h30. Dîner tous les jours de 17h30 à 23h. Comptez de 20 à 30 US$.
Un des meilleurs restaurants français de la ville est tenu par une Américaine née de mère française. Ce café au style parisien était une des premières adresses new-yorkaises à se lancer dans le style bistro moderne, nouveau dada des grands chefs depuis quelques années. Les *brunchs* sont particulièrement délicieux et les plats sont concoctés presque devant nous dans une toute petite cuisine fonctionnelle.

DAVID'S CAFÉ
110 St Marks Place ✆ +1 646 678 3206
www.davidscafenyc.com
M° 8th Street-NYU (R, W), Astor Place (4, 6), 1st Avenue (L), 2nd Avenue (F).
Ouvert du lundi au vendredi de 11h à 23h, le week-end de 11h à minuit. Brunch, déjeuner et dîner.
« Frenchy does American ! » Voici le slogan qui caractérise bien le restaurant ouvert par David et Dany, qui a conquis le cœur de l'East Village. Grâce à leur bonne humeur et à la fréquentation assidue des habitants du quartier, on est ici un peu comme à la maison. Au milieu d'une déco tendance et chaleureuse façon bistrot à

l'ancienne, avec plein de bibelots français chinés au fil du temps, vous passerez un bon moment, du petit-déjeuner au dîner, en dégustant des plats variés et délicieux. Le chef français David et son équipe ont également gagné le NYCWFF Burger Bash 2016, rien de moins que le meilleur burger de New York ! Lundi et mardi, en hiver, c'est soirée raclette.

GYU-KAKU

34 Cooper Square
East Village ✆ +1 212 475 2989
www.gyu-kaku.com – contact@gyu-kaku.com
M° Astor Place (6), 8th Street-NYU (W, R).
Du lundi au jeudi de 11h30 à 23h, jusqu'à minuit les vendredis et samedis et jusqu'à 22h le dimanche. Comptez entre 10 et 20 US$.
Un barbecue japonais où il faudra cuire vous-même ce que vous allez commander ! En effet, le menu propose une cinquante d'aliments : des légumes, de la viande, du poisson à griller soi-même ! Le barbecue est installé au centre de la table. Bref, l'atmosphère d'une fondue savoyarde autour de la cuisine japonaise…

KATZ'S DELI

205 East Houston Street
Lower East Side ✆ +1 212 254 2246
M° 2nd Avenue (ligne F).
A l'angle de Ludlow Street.
Ouvert du dimanche au mercredi de 8h à 22h45, le jeudi jusqu'à 2h45, et 24h/24 vendredi et samedi. Comptez de 12 à 20 US$. Cartes de crédit non acceptées.
Vous vous souvenez certainement de la scène du film *Quand Harry rencontre Sally* où Meg Ryan feint un orgasme en plein milieu d'un restaurant… Vous y êtes ! Situé en plein cœur du Lower East Side, ce *delicatessen* est une institution de la communauté juive new-yorkaise. Depuis 1888, le décor n'a pas beaucoup changé. Dans cette immense salle, sorte de cantine sans prétentions, on se prend un instant pour un pauvre immigré d'Europe centrale. Il y a dans ce lieu non seulement une âme particulière, mais aussi l'un des meilleurs *pastramis* et *corned-beef* de la ville. Vous prenez un ticket à l'entrée, puis vous vous dirigez vers un comptoir, où une abondance de charcuterie vous attend. La salle est immense et laisse à montrer les célébrités qui s'y sont repues, au mur ou au plafond (une pancarte désigne le siège où Bill Clinton a dégusté son *pastrami*). Le service est expéditif : le rendement journalier en matière de *hot-dogs* est impressionnant. Donc, ce n'est pas la qualité du service ni de la gastronomie qui attire les foules ici, mais plutôt l'aspect mythique des lieux et les proportions gargantuesques servies. Un bémol toutefois : l'endroit est tellement devenu une institution que les prix ont fortement augmenté ces dernières années, et que les lieux sont devenus très touristiques.



Bistrot à la française
Lunch • Dinner • Brunch
East Village
✆ +1 646 678 3206 • 110 St Marks Place
www.davidscafenyc.com

MILON

93 1st Avenue
East Village
✆ +1 212 228 4896
www.milonny.com
M° Astor Place (ligne 6).
Entre East 5th Street et 6th Street.
Ouvert tous les jours de midi à minuit. Comptez de 15 US$ à 20 US$ par personne.
Sur 6th Street, entre la 1st et la 2nd Avenue, les restaurants indiens se succèdent (on appelle ce tronçon Indian Row). Les serveurs postés dans la rue se font concurrence pour attirer le client. Un peu à part, Milon est sans doute le meilleur et le moins cher de la liste. Au premier étage, dans une minuscule salle tendue de rouge et toute en longueur, sont proposés des plats colorés et fins, illuminés par des néons d'un kitsch absolu et accompagnés de musique hip-hop, reggae et house. Un petit Bollywood. Au programme, des spécialités de cet Etat : *curry masala* (légumes, bœuf, mouton, crabe, crevettes, poulet), *bhuna masala*, *kurma masala* et *vindalooshag masala* (fortement épicés), tandoori, spécialités de la maison (à base, notamment, de lentilles et d'épinards) et desserts, dont le fameux *kulfi*, une crème glacée. La cuisine est authentique et le service discret et amical. Naturellement, on vous sert le *lassi* (yaourt fouetté). Un petit coin d'Inde au cœur de l'East Village.

Les meilleurs restaurants ouverts toute la nuit

Vous avez atteri à New York à 22h ? Vous avez une furieuse envie de burger et de frites à 3h du matin ?
Voici les meilleures adresses de restaurants ouverts 24h/24 :

CAFETERIA

119 7th Ave ✆ +1 212 414 1717
www.cafeteriagroup.com/home
M° 18th Street (ligne 1).
Ouvert 24h/24, 7 jours sur 7. Entre 10 et 18 US$.
Un restaurant connu pour deux raisons : ses plats de *macaroni and cheese* servis avec tous types de fromage, du bacon et des fines herbes, et pour les nombreuses scènes de *Sex and the City* qui y ont été tournées. On retrouve au menu tous les plats traditionnels du *diner* américain, un burger à 13 US$, un sandwich fromage (*grilled cheese*) servi avec de la soupe (12 US$) ou encore un excellent *meatloaf*, ce pain de viande recouvert d'une fine couche de ketchup fait maison (écœurant pour certains, délicieux pour d'autres). Si le menu ne réserve pas de surprise, la décoration – épurée, moderne, et avec une prédominance de blanc – dénote avec le côté kitsch de la plupart des *diners* de la ville. Pas de doute, on est dans le quartier de Chelsea !

EMPANADA MAMA

765 9th Avenue
Hell's Kitchen ✆ +1 212 698 9008
empmamanyc.com – info@empmamanyc.com
M° 50 St 8 Av (ligne A, C, E).
Ouvert 24h/24. Entre 3 et 5 US$ l'empanada.
Empanada Mama est un restaurant mexicain situé à Midtown West qui sert une large variété… d'*empanadas* évidemment. Ce met est l'équivalent d'un feuilleté, fourré avec des légumes et/ou de la viande. Attention, ceux de cet établissement sont souvent épicés ! Prix raisonnables.

Autre adresse : 95 Allen Street – ✆ +1 212 673 0300

WAVERLY RESTAURANT

385 Sixth Ave
✆ +1 212 675 3181 – www.waverlyrestaurant.net
M° Christopher Street (1).
Ouvert 24h/24 tous les jours. Entre 12 et 25 US$.
Les néons à l'extérieur ne laissent planer aucun doute, on est ici dans un *diner*. Même chose à l'intérieur avec les banquettes en cuir rouge classiques, et les serveurs habillés de noir et blanc qui courent dans tous les sens. On constate rapidement qu'il y a ici un public de locaux, plutôt âgés, qui viennent le matin pour lire le journal tout en dégustant une omelette au fromage et un café, et le soir pour regarder les matches de baseball avec un burger. Côté assiette, rien d'exceptionnel mais des portions plutôt conséquentes et qui n'abusent pas de la friture comme d'autres *diners* de la ville. Une adresse réellement authentique, qui ne cherche pas à être chic ou moderne, et qui mérite le détour car ce type de *diners* est en voie d'extinction à New York.

MISS LILY'S 7A CAFE

109 Avenue A ✆ +1 212 812 1482
www.misslilys.com – info@misslilys.com
M° 1 Av (ligne L).
Ouvert du lundi au jeudi de midi à minuit, vendredi de midi à 2h, samedi de 10h à 2h et dimanche de 10h à minuit. De 10 à 30 US$.
Le Miss Lily's de East Village, avec sa devanture bariolée qui fait face à un coin de Tompkins Square, a ouvert en 2014, trois ans après la maison-mère de SoHo. Ici comme là-bas, on vient pour se délecter de quelques solides assiettes de cuisine caribéenne, et même jamaïcaine : poisson frit et *jerk chicken wings* avec chutney de mangue et épis de maïs grillés à la noix de coco. Le dessert se composera d'un banana pudding à arroser d'un verre de l'un des 100 rhums à la carte. Quelques cocktails sont également à signaler comme le Dark and Stormy, qui tourne en permanence dans une machine à la manière d'un Frozen Daïquiri. Les soirs de fin de semaine, on monte le son et l'ambiance se fait torride.

MOMOFUKU NOODLE BAR

163 First Avenue (entre 10th et 11th Street)
East Village
www.momofuku.com
M° Astor Place (ligne 6) ou 14th Street-3rd Avenue (ligne L).

Ouvert du lundi au vendredi de 12h à 16h30 et de 17h30 à 23h (jusqu'à 1h du matin le vendredi), le samedi de 12h à 16h et de 17h30 à 1h du matin, et le dimanche de 12h à 16h et de 17h30 à 23h. Compter de 15 à 20 US$ pour une soupe.
Ce *noodle-bar* japonais minimaliste est devenu l'un des restos les plus à la mode du quartier. Comme il est minuscule (composé d'un long bar et de quelques tables hautes), il y a souvent la queue dehors. Les New-Yorkais ont tendance à le fuir depuis que les touristes ont investi les lieux, mais la nourriture reste excellente. Les spécialités, ce sont des soupes à base de nouilles : si vous aimez les ramens, vous ne serez pas déçu. Les *buns* (ou *bao*), sorte de petits pains cuits à la vapeur et fourrés au porc, aux crevettes ou aux champignons traditionnellement servis en entrée, sont divins.

■ RUSS & DAUGHTERS CAFE

127 Orchard St
Lower East Side ✆ +1 212 475 4881
russanddaughters.com
M° Essex (J, M, Z), Delancey (F).
Ouvert du lundi ou vendredi de 9h à 22h, le week-end de 8h à 22h. Compter en moyenne 20 US$ pour un plateau.
Avant d'être un restaurant, Russ & Daughters était un marchand de fruits de mer à New York, et ce depuis 1914 ! Pour les 100 ans du magasin, les descendants de Joel Russ, immigré juif polonais débarqué en 1905, ont ouvert un restaurant éponyme dans le Lower East Side. Sans surprise, tous les plats comptent au moins un poisson. Parmi les originalités, des plateaux (*boards*) de poissons servis avec des bagels et des petits accompagnements. Russ & Daughters Cafe fera aussi le bonheur des amateurs de caviar et de soupes de poisson. La déco, qui reprend les codes d'une supérette juive typique du début du XX^{e} siècle, mérite d'être vue.

■ YAKITORI TAISHO

5 St Mark's Place
East Village ✆ +1 212 228 5086
M° Astor Place (6).
Ouvert tous les jours de 18h à 2h du matin. Prix entre 10 US$ et 20 US$ par personne.
A vue d'œil, on pourrait se demander pourquoi les étudiants d'origine asiatique de l'université NYU sont prêts à attendre 45 minutes pour être assis à ce petit restaurant, qui ne donne pas une sensation d'hygiène irréprochable au premier abord. La raison, évidemment, c'est l'incroyable nourriture servie ici. Le restaurant sert principalement des yakitoris, ces brochettes grillées de viandes ou de légumes. Elles arrivent dans votre assiette encore crépitantes et juteuses. Alors, oui, vous n'aurez pas beaucoup de places pour vos coudes une fois assis, et vous risquez d'ailleurs de patienter un petit peu en semaine pour avoir une table – mais l'attente ne sera pas vaine !

■ ZUM SCHNEIDER

107 Avenue C
East Village
✆ +1 212 598 1098
www.zumschneider.com
info@zumschneider.com
M° 1st Avenue (ligne L). A l'angle de 7th Street.
Ouvert du lundi au jeudi de 17h à 2h du matin, le vendredi de 16h à 4h, samedi de 13h à 4h et dimanche de 13h à minuit. Comptez environ 15 US$.
Sans aucun doute l'un des meilleurs restaurants bavarois de New York. Zum Schneider propose une variété importante de bières allemandes et des plats simples et excellents. La terrasse, l'été, ne désemplit pas. L'ambiance est semblable à une discothèque, la musique est forte, la clientèle rit aux éclats, c'est parfait pour un début de soirée en week-end avec une bande d'amis. La sélection de ce « jardin à bières » ne vous décevra pas.

Bonnes tables

■ CHOUCHOU

215 E 4th Street
East Village ✆ +1 646 869 1423
www.chouchounyc.com
M° 2nd Ave (ligne F). Entre Avenue B et Avenue C.
Ouvert tous les jours de 17h30 à minuit. De 30 à 50 US$.
Ouvert au printemps 2017, Chouchou est un petit nouveau dans le quartier. Les tenanciers, Mario Carta, d'ascendance italo-marocaine, et Anthonin Brune, jeune trentenaire qui a fait ses armes à Paris gèrent deux autres lieux assez populaires : le Nobody Is Perfect, un élégant bar servant de très bonnes spécialités italiennes, dans la même rue que Chouchou, idéal pour démarrer la soirée ; et Pardon My French, un troquet aux airs d'ancien bistrot français servant d'excellents plats *french touch* et des cocktails bien affûtés, sans parler des brunchs du week-end que l'on déguste dans la cour ou en salle dans une ambiance assez électrique. Chouchou, c'est une autre affaire. On y vient plutôt pour s'évader, loin de la frénésie urbaine, dans une atmosphère douce et ouatée que les basses lumières de l'intime petite salle abritent. Direction Casablanca ! C'est le chef David Pegoli – il a déjà prouvé ses talents dans plus d'une cuisine de Manhattan – qui s'est occupé du menu, en étroite collaboration avec la chef de cuisine, Meryem Michra, marocaine, pour un résultat hautement nourrissant et original. Les grands classiques sont légèrement revisités, New York oblige, offrant une expérience nouvelle, même pour les amateurs invétérés de couscous : tagine de homard, couscous kefta ou merguez… Il va falloir se mettre d'accord. Et terminer sur une pâtisserie orientale. Royal !

A.O.C. EAST
1590 1st Avenue ✆ +1 646 998 5749
www.aoceast.com
info@aoceast.com
M° 86 St (Q, R)
Ouvert en semaine de 16h à 1h du matin, jusqu'à 2h le vendredi, de 11h à 2h du matin le samedi et de 11h à 1h du matin le dimanche. Brunch le week-end de 11h à 16h.
Si vous connaissez déjà la très bonne table française L'aile ou la Cuisse de Soho, richement achalandée en saucisses et charcuteries façonnées par les mains expertes de Romain, le sympathique tenancier toulousain, la version Upper East Side d'A.O.C. devrait vous ravir. On y trouve en substance les mêmes spécialités bistronomiques – coq au vin, Black Angus, pâtes et couscous – qu'à Soho ou à Maison Harlem (l'autre adresse de Romain, qui mérite bien une escale, en soirée notamment, lorsque la musique *live* bat son plein), mais aussi une large sélection de « petits plats » à partager ou non, conçus pour accompagner une dégustation de vin en bonne et due forme : escargots au Pastis à l'ancienne, croquettes de crabe et sa sauce tartare et autres plateaux de fromages et charcuteries épousent délicieusement les blancs et rouges en magasin. Car de fait, A.O.C. East est un élégant bar à vin où l'on s'attarde en soirée, dans un cadre chic et tamisé, infusé de ces subtils jajas dont la France continue d'être amante, et experte. Si une bouteille retient votre attention, n'hésitez pas à faire un tour au *liquor store* français BTL, juste en face de Maison Harlem. Une bien belle adresse.

ESPERANTO
145 Avenue C
Alphabet City ✆ +1 212 505 6559
www.esperantony.com
M° 1st Avenue (L).
Ouvert du lundi au jeudi de 11h à 23h, le vendredi de 11h à 23h30, le samedi de 10h à minuit et le dimanche de 10h à 23h. Entre 10 US$ et 20 US$ le plat.
Esperanto est un de ses nombreux restaurants d'Alphabet City où il est possible de manger en terrasse lorsque le temps le permet. Et comme les voitures sont assez rares sur Avenue C, le lieu est particulièrement agréable et calme. Sur le menu, on retrouve les plats brésiliens les plus traditionnels et notamment du poisson servi, parfois entier, dans une feuille de banane et cuit au lait de coco. Et pour ouvrir son appétit, optez pour les moules Esperanto, saupoudrées d'ail, de parmesan et de paprika.

EXCUSE MY FRENCH
96 Orchard Street ✆ +1 212 780 9600
www.excusemyfrench-nyc.com
Ouvert tous les jours de 17h à minuit, jusqu'à 2h vendredi et samedi, et de 14h à 22h le dimanche. Environ 40 US$.
Excuse My French est le fruit de la collaboration d'un chef français (breton même, qui a ouvert plus d'un restaurant toujours en activité à New York, avant de s'en séparer) et d'un gérant mexicain qui ont fait connaissance en ouvrant ensemble le restaurant Ladurée de SoHo en 2013. Très vite, Johann et Ricardo ont l'idée de créer Excuse My French, qui ouvre en 2015 : un espace à taille humaine où picorer quelques assiettes de charcuteries/fromages et autre plats à la fois simples et sophistiqués – à la manière de tapas à l'indéniable *french touch* – tout en sirotant quelques très bons vins et autres breuvages (vous risqueriez d'être surpris en vous penchant sur les légendes de la carte à cocktails, et même d'en apprendre de bonnes sur l'histoire de France). Pendant que Ricardo fait tourner la boutique, Johann s'affaire, seul, dans sa cuisine aux dimensions réduites – au cœur de la pièce – et prépare quelques douceurs comme le foie gras Lollipops, le parmentier de confit de canard, des escargots en persillade ou encore un excellent saumon Butterfly et sa ratatouille niçoise. Atmosphère *hype* soutenue par une musique électro tout en souplesse. Clientèle majoritairement féminine.

FREEMANS
Freeman Alley
191 Chrystie St
Bowery ✆ +1 212 420 0012
www.freemansrestaurant.com
M° 2nd Avenue (lignes F et V) ou Bowery (J et Z). Entre Bowery et Chrystie Streets.
Ouvert de 11h à 23h le lundi, de 11h à 23h30 du mardi au jeudi, de 11h à 1h le vendredi, de 10h à 1h le samedi et de 10h à 23h le dimanche. Comptez 15 US$ à 25 US$.
Ce qui séduit avant tout chez Freemans, c'est le cadre. Ce restaurant coup de cœur est situé tout au fond d'une petite allée et intrigue dès l'entrée avec son décor rustique et ses bois de cerfs accrochés aux murs. On attend au comptoir du bar pour obtenir une table. La cuisine est américaine, savoureuse et le prix reste relativement élevé. Freemans est aussi prisé pour ses *brunchs*, mais attention, comme toujours à New York, il y a foule !

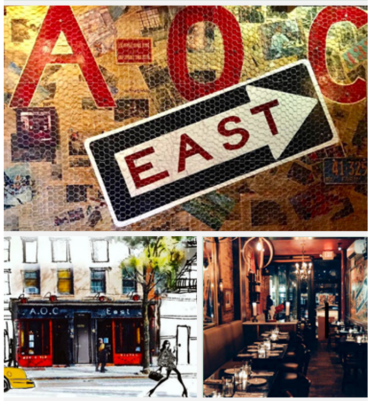
GNOCCO
337 East 10th Street
✆ +1 212 677 1913
www.gnocco.com
info@gnocco.com
Ouvert tous les jours de 11h à 23h, jusqu'à minuit vendredi et samedi.

C'est en bordure du Tompkins Square, dans la cœur battant d'East Village, que l'on trouve ce troquet nord-italien tenu par Gian Luca, personnage haut en couleur. On se faufile jusqu'au bar en passant devant le *pizzaiolo* qui joue de la pelle dans son *brasero* pour en tirer d'excellentes pizzas à pâte fine. La salle de service elle-même compte trois espaces donnant soit sur la rue tranquille soit sur la charmante petite cour qu'habitants du quartier et voyageurs de passage occupent joyeusement quand vient l'heure de l'apéro. Côté assiette, en plus des très bonnes salades et classiques assiettes de pâtes élaborées à base de produits frais, on a affaire à des spécialités du nord de l'Italie pleines de finesse : en guise d'antipasti, citons la *parmigiana di melanzane*, la fameuse *burrata* et le Gnocco du chef bien sûr, ce beignet frit qui donne son nom au restaurant et que l'on déguste depuis toujours dans les rues de Modena, accompagné de prosciutto et salami. Scottadito d'Agnello, Branzino al Cartoccio ou l'incroyable Tagliata di Manzo sont autant de très bons choix pour les plus affamés, tandis que les becs sucrés se pencheront avec intérêt sur le Tiramisù ou pousseront le vice jusqu'à l'assiette dégustation de desserts maison. Quel que soit le choix, on est ici assuré de s'alimenter aussi délicieusement que solidement, chaque plat affirmant avec force son caractère unique aux saveurs équilibrées. Le tout dans une atmosphère relax et pour des tarifs somme toute très honnêtes. Au brunch du week-end, il y a foule.

IZAKAYA

326 E 6th St
East Village
✆ +1 917 697 7162
www.facebook.com/Izakayanyc
theizakayanyc@gmail.com
M° Astor Place (6), 2nd Avenue (F), 1st Avenue (L).
Ouvert tous les jours de 18h à 23h, fermeture à 22h le dimanche. A partir de 40 US$ par personne.

Avec une dizaine de couverts, il s'agit de l'une des plus petites tables de New York. Pour y accéder, il faut pousser une porte blanche à l'adresse indiquée. Impossible de savoir qu'il y a un restaurant derrière, si ce n'est grâce à la note (A, B, C) qui lui a accordé le département sanitaire de la ville et qui oblige les restaurants à afficher le papier bien visible pour les clients. Le lieu, sans lumière du jour, est donc très petit, la taille d'une caravane, et propose une atmosphère intimiste. Autant dire qu'il vaut mieux réserver à l'avance pour avoir une table. Mais l'expérience ne déçoit pas. On est ici dans un izakaya. Kézako ? Très courant, ce type d'établissement est un lieu où l'on boit du sake ou des bières et dégustent beaucoup de petits plats à partager. Une version japonaise du bar à tapas, en somme ! Parmi les plats, beaucoup de poissons (séchés ou frits), des brochettes de viande, du tofu, et du riz à l'ail en accompagnement.

A.O.C. EAST
BISTRO + BAR À VIN
UPPER EAST SIDE
1590 FIRST AVENUE


WWW.AOCEAST.COM
✆ +1 (646) 998-5749

JULES BISTRO

65 St Marks Place
East Village
✆ +1 212 477 5560
www.julesbistro.com
6 Astor Place, N, R 8th Street.
Ouvert lundi et mardi de 17h à 00h30, du mercredi au vendredi de 12h à 00h30, le samedi de 11h à 00h30 et le dimanche de 11h à 23h30. Comptez entre 25 et 50 US$. Brunch le week-end.

Préparez vous à être transporté ! Que vous ayez ou non des souvenirs du Marais à Paris, Jules vous fera découvrir l'atmosphère parisienne. Dans un confort couleur d'ambre, vous pourrez déguster l'une des traditionnelles bières françaises et profiter des improvisations de jazz chaque soir. Toujours dans une ambiance romantique Jules est le bistro parfait pour savourer les délicieux plats ou apprécier un simple verre de vin rouge.

LOUIE AND CHAN
303 Broome Street
✆ +1 212 837 2816
www.louieandchan.com
M° Grand Street (B, D).
Ouvert du mardi au samedi de 17h à 4h du matin, le dimanche de 17h30 à 23h. Comptez 40-50 US$ le repas. Entrée pour le club à 10 US$ vendredi et samedi soir.
L'histoire de Louie and Chan remonte à une bonne centaine d'années, lorsque deux immigrés fraîchement débarqués dans la *city* décident de s'associer, chacun mobilisant son savoir-faire : Luigi l'Italien prend en charge l'étage et en fait un restaurant de spécialités transalpines tandis que Chan le Chinois s'occupe du sous-sol, le transformant en salle de jeux puis en débit de boisson clandestin pendant la prohibition. Aujourd'hui, c'est Nicole – suisse – et son mari David – allemand – qui ont repris les rênes du bouge de légende, et après quatre années de minutieuses rénovations, le résultat, hybride, est assez séduisant : la salle principale aux moulures boisées, parquet sombre et atmosphère tamisée accueille une petite cinquantaine de convives venus déguster les spécialités du chef vénézuélien Luis Plaza – pizzas, salades, assiettes de fromages et charcuteries – avant de se convertir en véritable bar ; la pièce attenante est un ancien *sandwich-shop* devenu une salle à manger privative au charme désuet (réservation pour des groupes de 10 à 17 places), donnant l'impression de souper dans le salon d'un aïeul ; la salle du bas, enfin, a fait l'objet de profondes transformations, proposant aux oiseaux de nuit un bar à cocktail *asian-touch* et petit *dancefloor* équipé d'un *sound-system* dernier cri. En plus des célèbres DJ qui viennent ponctuellement s'y produire (Jamie XX, Pete Rock, Bonobo, etc.), des soirées burlesques sont organisées un mercredi par mois, dans une ambiance chic et délurée. Un lieu unique.

LÉNA
137 Eldridge Street
✆ +1 212 343 7425
www.lena-nyc.com
lenaeldridge137@gmail.com
M° Grand St (B, D) ; Bowery (J)
Ouvert tous les jours de 16h30 à minuit. Compter 30 US$ le repas.
C'est à l'été 2017 que Léna voit le jour, un bar-restaurant du Lower East Side un peu à l'écart de l'agitation, façonné à la main par le sympathique Pierre Gaona, ex-rugbyman français. Habitants du quartier, amateurs de tapas à la française, et voyageurs de passage s'y rendent en fin de journée pour un verre de vin (et la qualité est au rendez-vous !), accompagné de plateaux de charcuteries et fromages, ou un peu plus tard pour un dîner bistronomique en bonne et due forme : croque-monsieur, *roasted octopus*, confit de canard ou tartare de bœuf au couteau, mais aussi une large sélection de tartes flambées bien garnies et de *tostadas* à partager. Installés le long de l'épais comptoir ou dans la chaleureuse et intime salle de service, familles, amis et couples y trouvent leur compte, l'accueil amical de Pierre n'y étant pas pour rien. Une adresse pleine de promesses, dont on trouve la petite sœur, le Léna Wine Bar, du côté de Washington Square.

PAPILLES
127 E 7th St
East Village
✆ +1 646 850 5345
www.papillesrestaurant.com
info@papillesrestaurant.com
M° Astor Pl (ligne 6).
Ouvert du mardi au samedi de 17h à minuit et le dimanche de 17h à 23h. Menu dégustation à 55 US$.
Nouveau venu dans l'East Village, Papilles est un restaurant qui sert une cuisine résolument moderne, mêlant classiques à la française et saveurs internationales. Aux commandes, le chef Andréa Calstier, qui a fait ses armes dans plusieurs étoilés avant d'ouvrir, à l'âge de 24 ans, son propre restaurant. On peut l'observer depuis la cuisine ouverte au fond de la salle, toque sur la tête, en train de s'affairer derrière les fourneaux. Le menu évolue en fonction des saisons et propose des produits de qualité. Les plats sont inventifs, savoureux et les sauces qui les accompagnent sont parfaitement maîtrisées. Quant à la salle de restaurant, elle est petite mais elle ne manque pas de charme.

SOOGIL
108 East 4th Street
✆ +1 646 838 5524
www.soogil.com
info.soogil@gmail.com
M° 2nd Avenue (ligne F).
Ouvert tous les jours de 17h30 à 22h (jusqu'à 22h30 du mardi au jeudi, 23h30 vendredi et samedi), et également le week-end de 12h à 15h pour le Brunch. Happy Hour tous les jours de 17h30 à 19h. Compter 50 US$ le repas complet.
Inauguré en janvier 2018 et aussitôt repéré par l'influent chef de rubrique des pages gastro du *New York Times*, c'est un jeune restaurant plein de promesses que cette table franco-coréenne. Donnant sur la rue tranquille, habitants du quartier et gastronomes de passage dans l'East Village viennent y déguster quelques fines préparations au carrefour de la cuisine

coréenne et du savoir-faire français : beignets de patate douce et soupe de kimchi blanc, terrine de foie-gras et gelée de prune verte, poulet pimenté au *gochugaru* ou riz croustillant *Nurungji Gras*, saveurs et textures se combinent avec adresse, rappelant aux palais français quelques notes familières. La belle carte des vins n'y est d'ailleurs sans doute pas pour rien. Il faut dire que le chef sud-coréen Soogil Lim a fait ses armes dans les écuries réputées du chef français Daniel Boulud avant de lancer son affaire. Et c'est un réel plaisir que d'apprécier ses gestes sûrs, travaillant avec passion et bienveillance des produits de qualité dans la petite cuisine ouverte qui fait le coin de l'intime salle de service. Une adresse moderne et originale qui pourrait bien séduire un public exigeant.

THE LIBRARY AT THE PUBLIC
425 Lafayette Street
East Village
✆ +1 212 539 8777
www.publictheater.org/Visit/Library
info@publictheater.org
M° Astor Place (6), 8th Street-NYU (N, R).
Ouvert tous les jours de 17h30 à minuit. A partir de 40 US$ par personne.
Un des secrets les mieux gardés de New York. Comme son nom l'indique, le restaurant se trouve dans une bibliothèque (et non une librairie, le mot est un faux-ami !). Le contraste entre l'assiette moderne et la décoration, celle d'une bibliothèque des années 1950 avec canapés en cuir, globes terrestres, planisphères, vieux tableaux et livres anciens, est saisissant. Côté menu, divisé en actes comme au théâtre, il s'agit d'une cuisine américaine moderne. Les portions sont assez petites et il est conseillé de commander au moins deux assiettes par personne, d'où une note salée à l'arrivée. Mais ce sont des goûts inconnus que découvrira votre palais, parmi lesquelles des betteraves servies avec de la clémentine, du fenouil et du fromage blanc en entrée, un cassoulet au chou-fleur et un poulet cuit dans de l'orge et du cidre. La carte des boissons est tout aussi inventive et découle de l'imagination d'une référence en matière de cocktails, l'Américaine Tiffany Short.

Luxe

KO
163 First Avenue
East Village
momofuku.com/new-york/ko
koreservations@momofuku.com
M° Astor Place (ligne 6) ou 14th Street-3rd Avenue (ligne L). Entre 10th et 11th Streets.



Ouvert du mardi au jeudi de 17h à 23h30 et du vendredi au dimanche de 15h à 23h30. Comptez 255 US$ par personne pour le menu dégustation. Le restaurant prévient qu'il faut prévoir au moins deux heures pour le repas.
Monsieur Momofuku, *alias* David Chang, tient quelques restaurants dans l'East Village : le SSAM, le Noodle Bar et… le Ko. Ici, nous sommes dans la version luxe de ses restaurants à la cuisine d'inspiration américano-coréenne. Il n'y a que douze tabourets, d'où un sentiment d'exclusivité. Pour obtenir un des douze graal, il faut réserver six jours à l'avance.

Greenwich Village, West Village et Meatpacking District

Greenwich Village. Certainement un des quartiers les plus intéressants pour bien manger dans des ambiances authentiques, sans se faire kidnapper le porte-monnaie. Malgré les années de succès et l'afflux touristique massif, quelque chose a survécu de l'esprit rebelle, simple et éclectique de Greenwich, peut-être protégé par son écorce de rues imbriquées et déconcertantes (certainement un des seuls quartiers de New York où vous pourrez vous perdre !). Il faut connaître le quartier pour bien en profiter… Nous allons vous guider !

Sociologie de la diététique new-yorkaise

La passion culinaire s'est emparée de New York avec une intensité accrue par la présence de milliers de célibataires, laborieux et aisés, qui ne jurent que par les petites et grandes bouffes pour échapper à la solitude et pour communiquer. Ils seraient 50 % à New York à rentrer seul le soir ! Décider dans quel restaurant sortir le soir est devenu un choix crucial de chaque jour de la semaine, couronné par la décision finale du *brunch* du week-end. Il faut dire qu'il n'est parfois pas plus cher d'aller manger au restaurant que d'acheter les ingrédients dans un supermarché, notamment à Manhattan. Sans compter que la plupart des New-Yorkais ont horreur de cuisiner et n'ont tout simplement pas le temps. Enfin la taille des appartements ne poussent pas à inviter des amis chez soi. Les Américains préfèrent donc se retrouver au restaurant.

Découvrir le nouveau restaurant branché du quartier est aujourd'hui un plaisir pour les New-Yorkais qui ont les moyens. Avec, comme conséquence, la naissance et la dégringolade en chaîne d'établissements hier *in,* aujourd'hui chancelants, demain enterrés et remplacés par de nouveaux venus, priés de faire preuve de plus d'imagination dans les recettes, de plus d'astuces dans le décor. Les hebdomadaires locaux comme *Time Out* et *New York Magazine* qui classent sans cesse les restos, les bars, les chefs contribuent à cette course à la nouveauté. D'où la célébrité de chefs qui ont acquis le statut de stars, et le pouvoir occulte des « maîtres d. » (abréviation de « maître d'hôtel »). D'où également la célébrité des clients et celle des propriétaires de restaurants. D'où, enfin, les cohortes de curieux bien décidés à manger leur part de gâteau, leur *enchilada* ou leur petit salé dans le dernier bistrot à la mode.

Meatpacking District. Tout au bout du West Village dans une ancienne zone industrielle, se trouve l'un des coins branchouilles de New York, le Meatpacking District (top-models, rockeurs et autres chanteurs bling-bling s'y rendent). Les prix s'en ressentent tellement que des institutions qui ont largement fait la réputation du quartier, comme le café Florent en 2008, ont dû fermer à grand bruit. Depuis l'inauguration de la Highline en 2009, le quartier prend doucement un autre aspect et les restaurants poussent comme des champignons. A reserver néanmoins pour une soirée chic.

West Village. Beaucoup de petites rues tranquilles, loin de la circulation et du bruit, pour une expérience dinatoire reposante. On ne compte pas les *wine bar* éclairés à la bougie et les restaurants d'influence française. Si les loyers du quartier sont démentiels, les restaurants sont pour la plupart abordables et n'ont pas le côté « m'as-tu vu » des établissements du Meatpacking District.

Pause gourmande

MAGNOLIA'S BAKERY
401 Bleecker Street et W 11th Street
West Village
www.magnoliabakery.com
eventsnyc@magnoliabakery.com
M° West 4th Street (lignes A, B, C, D, E, F et M).
Ouvert du dimanche au jeudi de 10h à 22h30, le vendredi et le samedi jusqu'à 23h30.
On ne connaît pas New York tant que l'on n'a pas goûté aux *cupcakes* de Magnolia, ces petits gâteaux peu diététiques recouverts de glaçage coloré. Une institution renommée du quartier, vue dans la série télévisée *Sex & the City.* Il y a souvent la queue, mais vous pouvez vous rendre à l'une des autres adresses (il y en a six à New York), elles sont nettement moins bondées.

Bien et pas cher

LE BARATIN
26 Greenwich Ave
✆ +1 212 933 1080
www.lebaratinnyc.com
info@lebaratinnyc.com
M° Christopher Street (1, 2).
Ouvert tous les jours de 17h à minuit, jusqu'à 1h vendredi et de samedi et dès 11h le week-end pour le brunch.
Bienvenue chez Mike, amateur de sports d'ascendance lorientaise mais surtout véritable légende du quartier pour ne pas dire de Lower Manhattan. C'est son père qui a ouvert il y a quelques décennies déjà le Tout Va Bien, dans Midtown, une table française devenue une institution auprès des habitants, et le Baratin jouit lui aussi d'une aura bien établie sur Greenwich Avenue. Avec ses airs de petit troquet à la française, sa cuisine de bistrot simple et bien exécutée (salades, cordon bleu, croque-monsieur, tartare de bœuf, magret de canard) et son ambiance détonnante les jours de match et en fin de semaine, on se sent vite comme à la maison, accoudé au zinc à bavarder avec les convives présents, qui sont parfois des personnes connues cherchant la simplicité et la convivialité. Une halte obligatoire.

BURRITO LOCO
166 West 4th Street et 6th Avenue
West Village ✆ +1 212 675 1977
www.burritoloco.com
M° West 4th Street (lignes A, B, C, D, E, F et Q).
Ouvert tous les jours de midi à 1h, jusqu'à 2h le vendredi et le samedi. Comptez de 20 à 30 US$ par personne. Cartes de crédit acceptées.
Grincheux s'abstenir. Ce bar restaurant sert une bonne cuisine mexicaine dans un cadre typique et une ambiance très merengue ou *bachata* (on y danse parfois). Le *guacamole*, le *mole poblano* (à base de banane pimentée), les *camarones ajillo* (grosses crevettes sauce à l'ail), *la carne a la ranchera* (bœuf en sauce) et la *carne tampiqueña* font partie de nos plats favoris parmi un grand choix de tacos, d'*enchiladas*, de *quesadillas* et de *burritos*. Si vous désirez quelque chose de précis, demandez-le, on le préparera exprès pour vous ! Quant aux desserts, les *crepas con cajeta* et les flans sont délicieux. Bon choix de bières mexicaines, vin au verre possible. Il est difficile de résister à la *margarita* en guide d'apéritif, au Marques de Caceres pour accompagner les mets, et à la *tequila boom boom* après un expresso en fin de repas. La maison ne fait pas de l'âge des consommateurs (pour la consommation d'alcool) son cheval de bataille.

HOUSTON HALL
222 West Houston Street
West Village ✆ + 1 212 675 9323
www.houstonhallny.com
events@houstonhallny.com
M° Houston Street (ligne 1).
Ouvert tous les jours à partir de midi (16h lundi et mardi). Fermeture à 1h du matin de dimanche à mardi, à 2h du matin mercredi et jeudi, et à 3h du matin vendredi et samedi. Comptez entre 8 et 15 US$.
Un endroit incroyable pour bien manger et boire de la bière américaine, mais également pour s'amuser tard le soir. Ce restaurant vous accueille dans un bâtiment datant de 1902. Les repas sont simples mais copieux, et c'est surtout l'ambiance qui crée une atmosphère unique et inoubliable. N'oubliez pas de goûter une de leurs spécialités, la planche de charcuterie et de fromage !

JOHN'S OF BLEECKER STREET
278 Bleecker Street
West Village
✆ +1 212 243 1680
www.johnsbrickovenpizza.com
parties@johnspizzerianyc.com
M° West 4th Street (lignes A, C, E, F, V et S).
Entre Jones et Morton Streets.
Ouvert tous les jours de 11h30 à 23h, minuit vendredi et samedi. Comptez entre 15 et 20 US$ pour une pizza avec six grosses parts.
Ce ne sont pas les pizzerias qui manquent à New York. Celle de John, une institution du Village, fait partie des meilleures de la ville. Quand Woody Allen mange une pizza, elle vient directement du four de John. Woody n'est pas le seul à apprécier cette vieille pizzeria familiale et populaire, et Al Pacino, Frank Sinatra, Joe Frazier, Vanilla Ice, Harry Connick Jr ou Rudolph Giuliani y ont mangé ou y mangent régulièrement. L'odeur des pizzas (54 sortes) cuites dans un four en brique est irrésistible. L'endroit est sans prétention, plutôt sombre et petit, l'ambiance est jeune et les week-ends, la salle déborde jusque sur le trottoir. Un rapport qualité-prix imbattable. Petit bémol : la maison n'offre pas de café en fin de repas.

MAMOUN'S FALAFEL
119 Mc Dougal Street
West Village
✆ +1 212 674 8685
M° West 4th Street (lignes A, B, C, D, E, F et Q).
Entre Bleecker et West 3rd Streets.
Ouvert tous les jours de 11h à 5h. Comptez de 5 à 8 US$.
Qu'ils y aient déjà mis les pieds ou non, les New-Yorkais savent que Mamoun a les meilleurs falafels de la ville. Une appelation pas usurpé pour ce restaurant restaurant si petit que l'on risquerait de le manquer. Gage de succès à New York, il y a souvent la queue devant l'établissement. Mamoun vous propose son *falafel* à 3 US$, ou le plat à 5 US$. Un prix imbattable ! Cet établissement ne mise pas sur la décoration ou le style, mais sur son produit phare, le *spécial falafel*. Admirez la vitesse à laquelle ils font les boulettes, c'est tout un art. Et faites comme les étudiants : emportez votre encas et dégustez-le tout près, à Washington Square.

PEARL OYSTER BAR
Entre West 4th Street et West 3rd Street
18 Cornelia Street
West Village ✆ +1 212 691 8211
www.pearloysterbar.com
M° West 4th Street (lignes A, B. C, D, E, F et M).
Ouvert du lundi au vendredi de midi à 14h30 et de 17h30 à 22h30h (23h le vendredi), et le samedi de 18h à 23h. Fermé le dimanche. Comptez entre 10 et 20 US$ le midi, et 20 à 30 US$ le soir.
Ce lieu raffiné propose un buffet de crudités, des moules, des célèbres petits pains au homard (*lobster rolls*) ou des sandwichs à la langouste, à déguster attablé à un petit comptoir. Une bonne adresse connue comme le loup blanc par les New-Yorkais avertis.

VAPIANO
113 University Place
Greenwich Village ✆ +1 212 777 9477
us.vapiano.com – unionsquare@vapiano.com
M° 14 Street-Union Square (4, 5, 6, L, N, Q, R, W)
Ouvert du dimanche au jeudi de 11h à 23h, le vendredi et le samedi de 11h à minuit. Comptez 15 US$.
Vapiano est une chaîne de restauration italienne, qui propose plusieurs stations au sein d'un même endroit : pizza, pasta, salade et antipasti, etc. A l'entrée, l'hôtesse vous donnera une carte magnétique sur laquelle seront comptabilisées vos dépenses (il suffit de la donner à la personne qui prend les commandes aux différentes stations), et vous règlerez au moment de sortir. Après avoir passé commande, vous n'aurez plus qu'a prendre place à l'une des nombreuses tables de la grande salle, lumineuse et moderne, qui a des airs d'*open space*. C'est bon, simple, peu cher : on aime.

Bonnes tables

A.O.C. L'AILE OU LA CUISSE
314 Bleecker Street
Corner of Grove Street ✆ +1 212 675 9463
www.aocnyc.com – info@aocnyc.com
Ouvert tous les jours de 8h à minuit. Comptez 40 US$ pour un repas complet.
Ouvert en 2003 sur Bleecker Street, L'Aile ou La Cuisse est un charmant bistrot battant pavillon français bien installé dans le décor de Greenwich. C'est Sébastien, un sympathique Breton haut en couleur, qui veille au grain et vous le croiserez sans doute si vous passez en fin de semaine pour un cocktail (le *bartender* est exceptionnel), un verre de vin ou pour une affaire un peu plus sérieuse, comprenez ici un confit de canard, un coq au vin ou des moules marinières. Les frites sont faites maison, tandis que c'est Romain, l'associé-cuistot de Sébastien, qui élabore lui-même rillettes, saucissons et foie gras dans le nord de l'Etat de New York. Deux salles de service avec bar et un magnifique petit jardin verdoyant où il fait bon flâner avec les gens du quartier à la belle saison. Equipe de service chaleureuse et accueillante. Retransmission des évènements sportifs importants. Un petit bout d'Hexagone où l'on se sent vite comme à la maison.

BAR PITTI
268 6th Street
West Village ✆ +1 212 982 3300
M° West 4th Street Street (lignes A, B, C, D, E, F et V). Près de Bleecker Street.
Ouvert tous les jours de midi à 23h30. Comptez de 15 à 30 US$ par personne. Cartes de crédit acceptées.
Un petit air de Toscane flotte au-dessus de lui ! Le Bar Pitti, idéalement placé à l'angle de 6th Street, offre simplicité et authenticité. L'élégante clientèle déjeune l'été sur la grande terrasse. Et ne manquez pas de goûter les délicieux *antipasti* et les boulettes de veau, la spécialité.

CASA APICII
62 W 9th St
Greenwich Village ✆ +1 212 353 8400
casaapicii.com
careers@casaapicii.com
M° Christopher Sheridan (1), 14th St. (1, 2, 3, L, F, M).
Ouvert du mardi au samedi de 17h30 à 23h. Entre 25 et 45 US$.
Alors que de très nombreux restaurants choisissent une approche minimaliste dans la décoration et l'assiette, Casa Apicii se démarque par la chaleur, la convivialité. Et pour cause, le cadre s'y prête. Avant d'être un restaurant, le 62 West sur le 9e rue était une magnifique maison en briques rouges, une *townhouse*, comme on en compte beaucoup à Greenwich Village. Une cheminée se trouve dans la grande salle du fond, qui était sans doute le salon avant la rénovation. Depuis le 9 août 2016, on y sert une cuisine italienne d'une très grande qualité. On retrouve les plats traditionnels des bons restaurants italiens mais préparés ici avec une précision unique et un équilibre des goûts si propre aux grands chefs. On vous conseille tout particulièrement les différentes mozzarellas faites maison par le chef Casey Lane. La qualité de l'assiette n'est pas proportionnelle aux prix, qui sont tout à fait raisonnables pour un tel restaurant. Enfin, il n'y a de bons établissements à New York sans une carte de cocktails originaux et celui n'échappe pas à la règle. Alors n'hésitez-pas à craquer sur les préparations à base de Tequila, Gin ou rhum.

FIG & OLIVE
Meatpacking
420 W 13th Steet ✆ +1 212 924 1200
www.figandolive.com
info@figandolive.com
Ouvert tous les jours de midi à 23h (un peu plus tard vendredi et samedi), dès 11h pour le brunch du week-end. De 30 à 60 US$.
C'est dans le sud-est de la France que Fig & Olive – situé dans le Meatpacking – puise ses racines gastronomiques. De purement provencale à l'origine, la cuisine a peu à peu évolué en suivant les côtes occidentales de la Méditerranée, déroulant un menu aux influences à la fois marocaines, basques, italiennes et grecques. L'ingrédient commun ? L'huile d'olive bien sûr – tirée de l'une des meilleures variétés (arbequina) – qui remplace habilement le beurre

et que l'on retrouve un peu partout dans le menu, des salades variées aux tartines, *crostini* et tajines, jusqu'aux solides *paellas*, burgers et assiettes de saumon. Côté atmosphère, un soin particulier a été apporté à la déco – tons pastel et clairs, éclairage subtil quand vient la nuit – comme au service, à la fois très pro et détendu, conférant au lieu une indéniable et plaisante touche *casual chic*. La formule fonctionne si bien que deux autres restaurants ont vu le jour dans New York, et cinq de plus aux US. Une escale gourmande qui fleure bon la lavande et le soleil méditerranéen.

Autres adresses : 10 E 52nd Street – ✆ +1 212 319 2002 • 808 Lexington Ave – ✆ +1 212 207 4555

FLATIRON HALL

38 West 26th Street
Flatiron District
✆ + 1 646 790 3200
www.flatironhall.com
events@flatironhall.com
Ouvert le lundi et le mardi de midi à minuit, le mercredi et le jeudi de midi à 1h du matin, le vendredi et le samedi de midi à 2h du matin et le dimanche de 11h à 22h. Comptez entre 12 et 20 US$.
Un très beau bar en bois qui vaut le détour, tant pour sa liste de bières que pour son menu. En plus des grands classiques des bars à New York (burgers, assiettes de charcuterie et de fromage, *mac & cheese*), Flatiron Hall propose des sandwichs gourmets uniques, des apéritifs variés (du pretzel au cheddar fondu aux tacos au thon) et des plats chauds de grande qualité. Le bar, même en semaine, est souvent bondé et un peu bruyant. Si possible, demandez à être à l'étage inférieur où vous serez plus tranquille.

MALATESTA TRATTORIA

649 Washington Street
West Village
✆ +1 212 741 1207
www.malatestatrattoria.com
M° Christopher Street (ligne 1).
Ouvert du lundi au vendredi de 17h30 à 23h30, le week-end de midi à 15h30 et de 17h30 à 23h30. Comptez 25 US$ par personne. Paiement en liquide uniquement.
Ce charmant bistrot italien qui fait l'angle des rues Washington et Christopher Streets jouit d'une terrasse plutôt spacieuse pour le quartier. On y mange des spécialités italiennes servies dans des portions plus que généreuses. Les gnocchis, notamment aux épinards, sont particulièrement bons. Le cadre intimiste et authentique en fait l'endroit idéal pour un dîner romantique ou une soirée entre amis.

THE SPOTTED PIG

314 West 11th Street et Greenwich Street
West Village
✆ +1 212 620 0393
www.thespottedpig.com
info@thespottedpig.com
M° Christopher Street (ligne 1).
Ouvert du lundi au vendredi de 17h à 2h, le samedi et le dimanche à partir de 11h pour le brunch. Pas de réservation possible. Comptez de 30 à 40 US$ par personne.
Au cœur du West Village, au coin d'une rue tranquille et mignonne, ce *gastro pub* est certes un coup de cœur des New-Yorkais, mais il est peut-être légèrement *overrated* (surévalué). April Bloomfield, chef anglaise, concocte des plats à partir d'ingrédients de saison : *hamburgers* au roquefort, poissons (haddock) et crackers faits maison…
Une carte alléchante mais pas toujours à la hauteur des attentes. On se rendra au Spotted Pig pour son cadre éminemment chaleureux (objets hétéroclites, murs de briques et plafond bas comme dans les pubs anglais), pour dire que l'on a testé l'adresse et pour l'ambiance qui règne au bar pendant l'attente. Le restaurant ne prenant pas de réservations, celle-ci peut en effet avoisiner les deux heures !



TIO PEPE
168 West 4th Street
West Village
✆ +1 212 242 6480
www.tiopepenyc.com
info@tiopepenyc.com
M° West 4th Street (lignes A, B, C, D, E, F et Q).
Entre les 6th et 7th Avenues.
Ouvert du mardi au jeudi de 16h à 23h, le vendredi de midi à 1h, le samedi de midi à minuit et le dimanche de midi à 23h. Comptez de 25 à 35 US$.
Plus de trente ans d'existence pour ce restaurant espagnol et mexicain. Plats copieux et délicieux : la pieuvre (*octopus galecian style*) est divinement préparée, comme tous les fruits de mer et les poissons en sauce. Après une petite entrée, la paella *for one* est largement suffisante. Grand choix de spécialités traditionnelles (*nachos*, *burritos*, *fajitas* et *quesadillas*).
Les *margaritas*, les spécialités mexicaines et le cadre en font un *must* dans le quartier. Le dîner dans la véranda fleurie, bercé par la voix (et le regard) de velours du violoniste est d'un romantisme ! Amateurs de calme, d'endroits intimes, de repas en tête-à-tête, le Tio Pepe est l'endroit qu'il vous faut !

WAVERLY INN
16 Bank Street
West Village
✆ +1 917 828 1154
www.waverlynyc.com
Fritz@waverlynyc.com
M° 14th Street (1, 2, 3).
Ouvert du lundi au jeudi de 18h à minuit, le vendredi de 18h à 1h du matin, le samedi de 11h à 1h du matin, le dimanche de 11h à minuit. Comptez entre 20 et 50 US$.
Sans doute le restaurant où l'on a le plus de chance de croiser une célébrité ! Mais la réservation est très difficile, même en s'y prenant un mois à l'avance. A moins que vous soyez ami avec une star ou avec le président du magazine *Vanity Fair*, à qui appartient le restaurant ! La décoration, très chaleureuse, est réussie et n'a d'égale que le petit jardin, aux murs de briques recouverts de lierre. La cuisine façon bistrot n'a rien d'extraordinaire mais peut se targuer d'avoir recours uniquement à des produits locaux et bio.

Luxe

GOTHAM BAR & GRILL
Entre 5th Avenue et University Place
12 East 12th Street
Greenwich Village
✆ +1 212 620 4020
www.gothambarandgrill.com
janilson@gothambarandgrill.com
M° 14th Street-Union Square (lignes 4, 5, 6, L, N, Q, W et R).
Ouvert midi et soir en semaine, le soir seulement le week-end. Comptez de 50 à 70 US$ par personne. Menu déjeuner : 48 US$. Réservation recommandée.
Dites Gotham, et les New-Yorkais informés vous répondront que ce restaurant ouvert au milieu des années 1980 reste l'un des plus intéressants de Manhattan. Qu'il s'améliore sans cesse en originalité culinaire et en style, en accueil et en clientèle. De fait, le décor (sobre) et l'espace (considérable) lui assurent d'emblée de la respectabilité avec ce quelque chose (Village oblige, du moins sa partie chic, près de la 5th Avenue) d'un peu électrique qui attire les foules élégantes.
Définitivement, l'endroit a de l'allure. Et la cuisine (américaine) du chef Alfred Portale est toujours excitante pour son public. En entrée : salade de fruits de mer, salade de caille avec *shiitake* rôtis (champignons noirs chinois), pommes de terre nouvelles et vinaigrette au sherry, carpaccio de veau, maquereau mariné à l'espagnole, ou saumon à l'estragon avec haricots noirs, œufs de caille et croûtons. Parmi les plats principaux : l'espadon grillé au fenouil, le bar noir sauté, le saumon grillé aux artichauts à la grecque, le filet de canard grillé aux épinards, au thym et à l'ail, le steak grillé de New York et la bouillabaisse.

OLD HOMESTEAD STEAKHOUSE
56 9th Avenue
Meatpacking District
✆ +1 212 242 9040
www.theoldhomesteadsteakhouse.com
events.oldhomestead@gmail.com
M° 14th Street (lignes A, C et E).
Entre 14th et 15th Streets.
Ouvert du lundi au vendredi de midi à 22h45 (23h45 le vendredi), le samedi de 13h à 23h45, le dimanche de 13h à 21h45. Comptez de 50 à 60 US$ par personne.
Destiné aux amateurs de viande, le Old Homestead Steakhouse profite de sa situation à proximité des grossistes et propose des spécialités de steaks aux proportions impressionnantes : le chateaubriand pour deux avec légumes frais du jour, sauce béarnaise, tomates grillées et pommes de terre, le *heavy cut boneless sirloin steak*, le *boneless sirloin steak*, le *portherhouse steak* ou le *prime filet mignon*. L'établissement insiste sur la qualité de ses viandes scientifiquement vieillies durant quatre semaines, ce qui justifie leur prix élevé. Il faut dire que les Américains ont trop souvent l'habitude d'acheter de la viande bourrée d'antibiotiques dans les supermarchés. En tant que Français, vous serez peut-être moins impressionné par la qualité mais apprécierez tout autant.

Times Square et Midtown

Chelsea. Beaucoup de bons restaurants asiatiques autour de la 18e Rue et de la 8e Avenue, mais aussi de vieilles adresses pour noctambules affamés. Bref, aucune adresse de renom mais de bons restaurants de quartier aux prix plus que raisonnables.

Gramercy, Flatiron District et Murray Hill. Niché entre les immeubles, le quartier de Gramercy (et Irving Place) offre un vaste choix de restaurants mignons pour bruncher ou dîner en amoureux, ainsi que de luxueux restaurants d'hôtels. Plus à l'ouest, au-dessus de Union Square, les dîners d'affaires prennent le dessus, dans une ambiance de jeunes cadres dynamiques.

Midtown West et Times Square. On ne peut pas dire que Times Square soit le temple de la gastronomie (c'est plutôt celui du fast-food) : néons à gogo, esbroufe, musique forte, touristique et pas toujours du meilleur goût. Mais la foule des amateurs de théâtre – un mélange de touristes et de catégories aisées – a encouragé ces quelques années l'émergence de restaurants de qualité plutôt chers qui propose une cuisine un peu plus raffinée. Pour trouver des restaurants de quartiers à des prix à peu près abordables, rendez-vous sur la 9e avenue entre la 35e et la 45e rue.

Midtown East. Comme Midtown West autour de Times Square, Midtown East est un quartier de grands buildings et de bureaux très animés la journée et beaucoup moins le soir. On peut donc y manger pour pas trop cher le midi. On recommande aussi la brasserie à huîtres de la gare Grand Central Station, pour son décor insensé.

Sur le pouce

2 BROS PIZZA
557 8th Ave – Hell's Kitchen
2brospizza.com
M° 42nd Street (A, C, E). Au croisement de la 8e avenue et de la 38e rue.
Ouvert tous les jours de 10h à 2h.
Tous les New-Yorkais connaissent 2 Bros Pizza. Avec une *slice* tomate/fromage à seulement 1 US$, difficile de trouver moins cher. Et il ne faut ajouter que 50 centimes pour ajouter une garniture : chorizo, saucisse, champignons, poulet… Pour 2,50 US$ une part de pizza plus une canette de soda. Ah l'Amérique !

Made in India

Le quartier indien de Midtown South Central (Kip's Bay), un *block* situé autour de Lexington Avenue, est réputé pour la qualité et la variété de sa nourriture indienne. On y trouve un vaste éventail de restos modestes et abordables, et de nombreuses boutiques vendant saris et épices.

CHOLA
232 East 58th St
Midtown East ✆ +1 212 688 4619
cholany.com – info@cholany.com
M° Lexington Ave/59th Street (N, Q, R).
Ouvert tous les jours de midi à 23h (22h30 le dimanche). Buffet à volonté le midi : 14,95 US$ en semaine, 17,95$ le week-end.
Oubliez la décoration, très (trop) sommaire comparée à la plupart des restaurants indiens, et concentrez-vous sur les couleurs de l'assiette. Le menu propose plusieurs plats végétariens de qualité et des *naans* à l'ail qui valent à eux seuls le détour. Le poulet et l'agneau *masala* sont les spécialités du restaurant et peuvent être commandés épicés ou non. On vous conseille aussi les excellents desserts et notamment les *gulab jamun*, des boules de pâte frites dans l'huile et recouvertes de sirop. Chola n'est pas l'indien le moins cher du quartier mais c'est assurément l'un des meilleurs.

PONGAL
110 Lexington Avenue
Flatiron District ✆ +1 212 696 9458
www.pongalnyc.com – info@pongalnyc.com
M° 28th Street (ligne 6). Entre 27th et 28th Streets.
Ouvert tous les jours de midi à 22h30. A partir de 10 US$ pour un plat.
Nourriture casher. On fait parfois la queue à l'entrée de cet établissement qui ravit les palais avec sa cuisine traditionnelle végétarienne du Punjab, du Gujarat et aussi du sud de l'Inde. Tout est délicieux. L'addition passe bien aussi. A essayer absolument : les *dosai*, spécialité du sud de l'Inde. Ce sont des crêpes fourrées, notamment avec des pommes de terre, des oignons et de délicieux *chutneys*. Pour le dessert, laissez-vous tenter par le *badam halwa*, une crème onctueuse à l'amande et au safran. Il y a une vingtaine de tables et le lieu n'est pas trop bruyant. La lumière tamisée donne au restaurant une atmosphère agréable. Bon service.

Pause gourmande

CAFE GRUMPY
224 W 20th Street et 7th Avenue
Chelsea
✆ +1 212 255 5511
www.cafegrumpy.com
info@cafegrumpy.com
M° 18th Street (lignes 1 et 2).
Ouvert en semaine de 7h à 20h, le samedi de 7h30 à 20h et le dimanche de 7h30 à 19h30.
Grumpy pour ronchon ou grincheux, soit tout l'inverse de l'effet produit par le café de chez Grumpy ! Ce charmant petit établissement de Chelsea sort un peu des sentiers battus : le café y est excellent (il est torréfié maison et les machines sont apparemment du dernier cri) et les lieux sont très agréables. En résumé, on est ici face à un petit café comme en Europe, où l'on sert du bon café comme en Italie avec un service efficace à l'américaine ! Accompagnons le tout d'une délicieuse pâtisserie : muffin, cookie, tarte…

MYZEL'S CHOCOLATES
Entre 6th Avenue et 7th Avenue
140 West 55th Street
Midtown West
✆ +1 212 245 4233
www.myzels.com
kamila@myzels.com
Ouvert du lundi au vendredi de 11h à 19h et le samedi de midi à 17h.
Envie de chocolats, de fruits confits ? Avec son décor évoquant les vieilles confiseries européennes, Myzels a suffisamment de choix de chocolats pour satisfaire une envie légitime de gourmandise.

Bien et pas cher

BLOSSOM DU JOUR
617 Ninth Ave
Hell's Kitchen
✆ +1 646 998 3535
www.blossomdujour.com
blossomdujour@gmail.com
M° 42nd Street (A, C, E).
Du lundi au jeudi de 8h à 22h, le vendredi de 8h à 22h30, le samedi de 9h à 22h30 et le dimanche de 9h à 22h. Environ 10 US$ par personne
Il n'est pas toujours facile de trouver une table le soir aux alentours du quartier des théâtres de Broadway. Il est tout aussi difficile de manger à Midtown West pour moins de 20 US$ par personne. Blossom du Jour est une petite cantine qui joue à fond la carte du *healthy* avec une carte 100 % végane. Ici les burgers sont faits à partir de betteraves et le poulet dans les sandwichs et salades a été remplacé par du soja. Le menu fait également la part belle à la salade qui fait fureur à New York, le chou frisé (*kale*). On vous conseille enfin les excellents *smoothies*, préparés à partir de fruits et de légumes frais et bio.

COPPELIA
207 W 14th St
Chelsea
✆ +1 212 858 5001
www.ilovecoppelia.com
info@coppelianyc.com
M° 14th Street (lignes 1, 2, 3).
Ouvert 24h24. Compter de 10 à 22 US$ pour un plat.
Un *diner*, oui, mais pas dans le genre de ceux que l'on trouve habituellement à New York ! Coppelia est un restaurant cubain dont la propriétaire, qui l'a ouvert en 2011, nous vient tout droit de La Havane. Pourtant, la fontaine à soda, les banquettes *vintage*, les *milkshakes* en dessert et la façade édulcorée nous rappellent bien l'ambiance *diner*, sans parler du fait que les lieux restent ouverts 24h/24. La nourriture, de bonnes spécialités cubaines qui côtoient quelques plats américains, est généreuse et pleine de saveurs. On aime l'ambiance familiale et bon enfant qui y règne à toute heure.

ELLEN'S STARDUST DINER
1650 Broadway
Midtown West
www.ellensstardustdiner.com
M° 50th Street (1), 49th Street (N, Q, R), 7th Avenue (B, D, E).
Ouvert tous les jours de 7h à minuit. Comptez entre 15 et 30 US$.
Un restaurant tout autant qu'une expérience. Cet établissement est à conseiller à tous ceux qui n'ont pas les moyens d'acheter un billet pour une comédie musicale sur Broadway. Pour vous donner une idée de l'atmosphère dans le restaurant, pensez à la scène de la danse dans *Pulp Fiction*. Ce *diner* hyper kitsch et qui l'assume complètement a la particularité d'avoir des serveurs qui savent aussi danser et chanter. Alors que vous êtes en train de manger votre burger, deux serveurs – qui sont souvent des jeunes acteurs qui rêvent de Broadway – montent sans prévenir sur l'estrade pour interpéter les plus grands titres du *Fantôme de l'Opéra*, de *Jersey Boys*, ou des dessins animés Disney.

LAUT
15 E 17th Street
✆ +1 212 206 8989
www.lautnyc.com
info@lautnyc.com
Ouvert tous les jours midi et soir. Environ 15 US$ pour un plat.

Laut signifie « mer » en baha melayu (une langue malaisienne) et c'est bien ce que ce restaurant de spécialités malaisiennes – mais aussi d'Inde, de Singapour et de l'Asie du Sud-Est dans son ensemble – met en avant : des produits de bord de mer préparés selon toute une variété de traditions gastronomiques. Nous vous recommandons en particulier le Asam Laksa (soupe de nouilles), le Cury Laksa, le Beef Rendang (cuit pendant 8h) ou encore le Singapore Chili Crab. Pour un voyage complet dans l'océan Indien, optez pour le Nasi Lemak, qui rassemble des spécialités variées en petites quantités. Sain et revigorant.

■ **SCHNIPPER'S**
620 8th Avenue
Midtown West
✆ +1 212 921 2400
www.schnippers.com
andrew@schnippers.com
M° 42nd Street (A, C, E). Au croisement de la 41e rue et de la 8e avenue.
Ouvert du lundi au vendredi de 10h30 à 23h, le week-end à partir de 11h. Comptez entre 10 et 15 US$.
Logé au pied du building qui abrite le *New York Times*, Schnipper's est une adresse à connaître si vous voulez goûter un burger différent. Le Schnipper's classic, dont la composition de la sauce est tenue secrète, est un burger au goût inattendu. A la fois croustillant grâce au bacon ajouté à la tranche de bœuf, et juste ce qu'il faut d'amertume avec les feuilles de roquette.

■ **SHAKE SHACK**
Madison Avenue et East 23rd Street
Flatiron District
✆ +1 212 889 6600
www.shakeshack.com
M° 23rd Street (lignes N, R et 6). A l'angle sud-est de Madison Square Park.
Ouvert en semaine de 7h30 à 23h, le week-end à partir de 8h. Comptez entre 5 et 10 US$.
Un kiosque déjà mythique situé dans Gramercy Park, fameux, car récompensé pour servir le meilleur *hamburger* à plusieurs reprises. Le burger est juteux, la sauce mystérieuse délicieuse, et les frites bien meilleures que dans la plupart des *fast-foods* ! Et si les calories ne vous font pas peur, jetez-vous sur les *cheese fries*, recouvertes d'une couche de cheddar…
Vous ferez la queue à toute heure devant cette échoppe, avant de vous installer sur les petites tables attenantes, mais ne vous inquiétez pas, cela dure rarement plus d'une demi-heure, et l'ambiance y est typiquement new-yorkaise ! Et si vous êtes inquiets, vous pouvez consulter la longueur de la file d'attente sur le site Internet avant de vous y rendre, c'est ça New York ! A Shake Shack, on sert aussi des *hot dogs* et de délicieux milk-shakes (d'où le nom).

◗ **Autre adresse :** Dans l'Upper West Side : 366 Columbus Avenue, au niveau de 77th St. Dans l'Upper East Side : 154 East 86th Street, entre Lexington et 3rd Avenue.

■ **WASABI SUSHI & BENTO**
561 7th Avenue
Times Square
✆ +1 212 575 1410
www.wasabi.uk.com
wasabi_seventhavenue@wasabi.us.com
M° Times Square-42nd Street (lignes N, Q, R, W, S, 7).
Ouvert tous les jours de 9h30 à 23h30. Comptez 15 à 20 US$ par box.
Wasabi est grosso modo l'équivalent de Sushi Shop en France, on y trouve des box qui proposent divers assortiments de sushis, sashimis et makis. Le poisson est frais et bon et les prix sont plus que raisonnables. Des soupes, salades et bentos sont également proposés. Une bonne adresse pour manger japonais sans se ruiner. S'il n'y a pas de table disponible, prenez votre box à emporter et allez déguster vos sushis à Bryant Park, à quelques minutes à pied.

Bonnes tables

■ **BLUE SMOKE**
116 E 27th Street
Flatiron District
✆ +1 212 447 7733
www.bluesmoke.com
info@bluesmoke.com
M° 28th Street-Broadway (lignes N et R). Entre Park Avenue South et Lexington Avenue.
Ouvert tous les jous de 11h30 à 22h. Comptez de 20 à 30 US$.
Une super adresse pour une soirée on ne peut plus américaine. Si après ça, vous ne hissez pas le drapeau étoilé à votre fenêtre en rentrant en France… Au Blue Smoke, la spécialité, ce sont les *ribs* déclinés sous toutes les formes : Texas *ribs* grillés avec du sel et du poivre, Memphis *style* (recouvert d'épices en tout genre) ou marinés à la sauce barbecue. Les *hamburgers*, servis avec des légumes de saison, sont également très bons.
On vous recommande aussi de goûter les *muffins* au maïs. Une fois le repas terminé, descendez au sous-sol – si vous pouvez encore marcher après un tel repas – pour écouter un concert de jazz.

BRASSERIE 8 1/2
9 W 57th Street
Midtown West
✆ +1 212 829 0812
M° 57th Street-6th Avenue (ligne F). Entre 5th Avenue et Avenue of the Americas.
Ouvert du lundi au vendredi de 11h30 à 22h, le samedi à partir de 17h et le dimanche de 11h à 21h. Déjeuner prix fixe : 29 US$, dîner à la carte.
En passant, vous ne remarquerez peut-être pas la Brasserie 81/2, située au bas d'un immeuble de bureaux. Le grand 9 rouge annonce une entrée discrète, qui ne prépare pas à ce que l'on découvre en contrebas : un immense restaurant stylé et aéré, d'inspiration assez années 1970. Au fond : un vitrail reproduisant la toile *Les constructeurs avec arbre* de Fernand Léger et des originaux de Matisse sur certains murs ! Un coin bar aussi, où l'on accède par un bel escalier : tabourets hauts de couleur crème, canapés en cuir foncé, cocktails généreux et bonnes vibrations. Question gastronomie, on tend vers la brasserie américanisée : de la traditionnelle soupe à l'oignon au tartare de thon au *wasabi*. Délicieux. Mais le véritable atout de cette brasserie, ce sont les *brunchs*, servis le dimanche : un merveilleux buffet sucré et salé dans lequel on pioche à volonté. Œufs Benedict, saumon, viandes, salades fraîches, petits *zakouskis*, et, côté sucré, des fruits frais, tartelettes sans oublier les *pancakes* préparés devant vous. Une expérience à tester !

BRASSERIE RUHLMANN
45 Rockefeller Plaza ✆ +1 212 974 2020
www.brasserieruhlmann.com
info@brasserieruhlmann.com
M° 5th Avenue/53rd Street (E, M), 47th-50th Streets-Rockefeller Center (B, D, F, M).
Ouvert du lundi au samedi de midi à 22h, de 11h30 à 15h le dimanche. Autour de 40 US$ le plat du jour.
On ne peut pas dire que le quartier de Rockefeller Center soit le lieu idéal pour bien manger. Mais entre les restaurants attrape-touristes hors de prix et les mauvaises *steakhouses* se trouve une jolie brasserie qui sert une cuisine d'inspiration française depuis 2006. Du décor au menu (Saucisses et lentilles, lapin à la moutarde), la brasserie Ruhlmann joue à fond la carte *French touch*. Chaque jour, à l'heure du déjeuner, un plat du jour typiquement français est proposé. L'été, une magnifique terrasse est installée devant la façade Art déco qui donne sur le Rockefeller Center.

CASA MONO
A l'angle de 17th Street
52 Irving Place
Gramercy Park
✆ +1 212 253 2773
www.casamononyc.com
M° 14th St-Union Sq (lignes 4, 5, 6, L, N, Q, R)
Ouvert du dimanche au mardi de midi à 22h, le reste de la semaine jusqu'à 22h. Comptez entre 15 et 25 US$.
Les nostalgiques de l'Espagne en ont fait leur quartier général ! Tenue par des Catalans, Casa Mono fait partie de ces adresses appréciées de Gramercy, appréciée à la fois pour sa cuisine (des *tapas* raffinées, typiques ou plus inventives), ses vins du pays et pour son ambiance. Ce petit bar à vins est bien souvent bondé, alors évitez-le le week-end, sauf si vous aimez la foule !

Autre adresse : Le Bar Jamon, situé à côté, est tenu par les mêmes propriétaires et le succès est également au rendez-vous.

DEL FRISCO'S DOUBLE EAGLE STEAK HOUSE
1221 6th Avenue
Midtown West
✆ +1 212 575 5129
delfriscos.com
M° 47th-50th Streets (B, D, F, M).
Entre la 48e et la 49e rue.
Ouvert du lundi au vendredi de 11h à minuit, le samedi de midi à minuit, le dimanche de 15h à 22h. Comptez entre 35 et 100 US$.
Un *steakhouse* au design très élégant. La viande très tendre est un régal. Rien d'étonnant sur la carte, mais des plats très bien exécutés et des ingrédients de qualité. Un avantage pour nous Français : le pain frais bien meilleur que dans la plupart des restaurants. Ceux qui adorent avoir du bon pain avec leur viande seront aux anges.

EATALY
Face au Flatiron Building
200 5th Avenue
Flatiron District
✆ +1 212 229 2560
www.eataly.com
M° East 23rd St (W, R)
Ouvert tous les jours de 9h à 23h. Comptez de 15 à 30 US$.
Un lieu immense déconseillé aux agoraphobes. Mais que de choix ! Imaginé par un trio de restaurateurs extrêmement respectés à New York, l'espace de 4 600 m² est agencé comme un lieu gourmet. A chacun des restaurants, son thème : pizza et *pasta*, poisson, viande, *gelatateria*, *wine bar* pour se poser (debout) avec une planche de charcuteries… Eataly, ce sont aussi des supermarchés avec des produits européens, des cafés, un glacier, et, au fond, des grandes cuisines où l'on peut prendre des cours ! L'ensemble n'est pas donné, notoriété oblige, mais le lieu mérite le détour même si vous ne consommez rien. Le succès est tel qu'Eataly a ouvert une deuxième antenne dans le Financial District, près du World Trade Center.



Restaurant convivial
Bar • Cave à vin • Soirées
Boutique à l'ancienne
Produits français



à 2 blocks de Penn Station
et Madison Square Garden
245 West 29th Street



ocabanon cave à manger
✆ +1 (646) 669-7879
www.ocabanon.com

Autre adresse : Four World Trade Center, F3 ✆ +1 212 897 2895

L'EXPRESS

249 Park Avenue South
Grammercy Park ✆ +1 212 254 5858
www.lexpressnyc.com
lexpress.gm@gmail.com
M° 23rd Street (ligne 6).
Ouvert tous les jours 24h/24. Comptez de 25 à 35 US$.
Restaurant français de spécialités lyonnaises : escargots, moules marinières, pieds de porc, filet de lotte, etc. Avec une petite terrasse à l'extérieur, un intérieur tout en bois, des ventilateurs au plafond et un comptoir qui rappelle ceux de Paris, on se croirait en France. Commandez un bon petit café serré et jouissez de l'ambiance, tamisée et fleurie (ils changent les bouquets de fleurs chaque semaine). Grand choix de bières et de vins, à la bouteille ou au verre (américains et français), et champagnes de toutes sortes. On peut y débarquer à n'importe quelle heure de la nuit, ce restaurant ne dort jamais.

OCABANON

245 West 29th Street
Entre 7th & 8th Avenue ✆ +1 646 669 7879
www.ocabanon.com
contact@ocabanon.com
M° 28 St (1, 2)

Ouvert tous les jours de 11h30 à minuit. Compter 70 US$ le repas complet, vin compris. Happy Hour de 15h à 17h.
C'est l'histoire de trois beaux-frères français qui, bons vivants, décidèrent un beau jour de s'associer pour monter un lieu chaleureux au cœur de la City, un lieu qui rappelle ce coin de cuisine au fond du jardin où nos grands-mères faisaient mijoter des petits plats, où l'on discutait et l'on passait du bon temps : un cabanon ! Depuis l'hiver 2013, le *french* restaurant ravit aussi bien les palais français qu'américains dans l'atmosphère détendue d'un bistro, tout en satisfaisant les exigences culinaires de Manhattan. Deux salles enchâssées, élégantes et tamisées, un solide zinc, mais surtout des préparations fines et variées : risotto poireaux-carotte, ratatouille à la burrata, branzino mariné, pâtés de campagne et l'étonnante tarte Tatin de tomates cerises sont au menu, à accompagner de l'un des très bons vins soigneusement conservés dans la cave du vaste étage. C'est d'ailleurs là-haut que chaque mercredi soir, Français résidents ou de passage à New York se retrouvent pour échanger conseils et bons plans. Pour les nostalgiques, une petite épicerie fine bien achalandée en produits français jouxte la salle de service, avec quelques jolies idées cadeaux. Bref, un petit bout de France mêlant spécialités hexagonales et bonne humeur. On aime !

HANGAWI
12 East 32nd Street
Midtown East
✆ +1 212 213 0077
www.hangawirestaurant.com
info@hangawirestaurant.com
M° 33rd Street (6), 34th Street-Herald Square (N, Q, R, B, D, F, M).
Ouvert du lundi au vendredi de midi à 14h30 et de 17h30 à 22h15, le samedi de 13h à 22h30 et le dimanche de 17h à 21h30. Comptez entre 20 et 30 US$.
Un des rares restaurants asiatiques *vegan* de la ville. A Hangawi, on ne trouve donc pas de viande mais une impressionnante sélection de champignons et des légumes plus rares tels le kimchi (légumes fermentés en saumure, une spécialité coréenne), ainsi que des algues. La cuisine coréenne traditionnelle de ce restaurant vous permettra de comprendre les différences évidentes avec les cuisines de l'Asie de l'Est, japonaises et chinoises notamment. Seul point commun, la prépondérance du riz et des épices. A noter que la carte propose également un menu sans gluten.

JOE ALLEN
326 West 46th Street
Hell's Kitchen ✆ +1 212 581 6464
joeallenrestaurant.com
M° 42nd Street (lignes A, C et E).
Entre 8th et 9th Avenues.
Ouvert tous les jours de midi (dès 11h30 les samedis, dimanches et mercredis) à 23h45 (fermeture à 23h les lundis et mardis). Comptez 30 US$ par personne.
Copie conforme des Joe Allen de Paris et Londres : même décor, mêmes matériaux, même utilisation de l'espace et même ambiance. La restauration aussi est identique : salades, *hamburgers*, sandwichs. On y va moins pour l'assiette que pour l'atmosphère : ici, les serveurs sont des acteurs qui en servent d'autres. Le soir, avant et surtout après le théâtre, c'est un lieu de rendez-vous d'artistes et d'interprètes, avec parfois, des têtes connues.

MADISON BISTRO
238 Madison Avenue
✆ +1 212 447 1919
www.madisonbistro.com
madisonbistrot@aol.com
M° Grand Central-42nd Street (4, 5, 7, S).
Entre 37th et 38th Streets.
Ouvert du lundi au jeudi de 7h30 à 22h30, le vendredi jusqu'à 23h et le samedi de 16h30 à 23h. Menu lunch à 29 US$, menu dîner à 49 US$.
Ce bistro français convient pour tous les repas : au petit déjeuner, on retrouve les classiques viennoiseries et quelques plats à base d'œufs, au déjeuner on profite du menu pour manger des spécialités françaises à des prix accessibles et le soir, on déguste des plats plus élaborés et réalisés avec justesse. Claude, le propriétaire et chef, vient de Bourgogne et se met en quatre pour faire découvrir à ses clients la richesse de cette belle gastronomie.

MERAKIA
5 W 21st Street
✆ +1 212 380 1950
www.merakia.com
reservations@merakia.com
Ouvert en semaine de midi à 22h (22h30 le vendredi), le samedi de 17h à 22h30 et le dimanche de 17h à 22h. Comptez 30 US$ le lunch menu.
A mi-chemin entre SoHo et le Flatiron, on trouve le Merakia, un restau-lounge à la croisée de la tradition grecque et de la classique *steakhouse* américaine, ouvert mi-septembre 2017, proposant des plats inspirés et contemporains. Trois espaces composent le lieu : un agréable coin café-bar donnant sur la rue, une rangée de sièges en cuir façon *diner* de luxe s'étirant face aux cuisines ouvertes (les *chef's tables*), et un espace plus intime et tamisé au fond du restaurant, propice aux *dates*. En plus d'une déco finement travaillée, tout en élégance, on y mange aussi bien que sainement : brochettes d'agneau et de poulet marinées, *keftedes* (tzatziki infusé), *kleftiko* (boule de pain-fromage fourrée à la viande et aux légumes), sans oublier la star du lieu, le "*Dancing with the Lamb*", une pièce d'agneau marinée pendant 48h servie avec une salade de pommes de terre et feta. Un lieu chaleureux, à découvrir pour un verre ou pour un solide repas.

LE RIVAGE
340 West 46th Street
✆ +1 212 765 7374
www.lerivagenyc.com
info@lerivagenyc.com
M° 50 St (C, E)
Menu à 29 US$ de 11h30 à 15h, 39 US$ de 15h à 19h30. A la carte de 19h30 jusqu'à la fermeture (23h, 21h30 dimanche et lundi). Jazz le lundi de 19h à 21h, jeudi de 19h30 à 22h30.
Ayant pignon sur rue depuis 1982, le Rivage est une institution française dans le quartier des théâtres de Broadway. Ancien *speakeasy*, il a gardé l'atmosphère tamisée et confidentielle de ces débits de boissons clandestins qui fleurirent en Amérique à l'heure de la prohibition, le caractère français en plus. De fait, à peine a-t-on franchi la porte du Rivage que la sensation de faire partie d'un film nous enveloppe : tables élégamment dressées, bougies garnissant les nappes blanches, tableaux arborant de chatoyants paysages de la *french riviera* pendus aux murs de briques rouges, la voix d'Edith Piaf fredonnant des airs romantiques… le charme



LE RIVAGE

340 West 46th Street
New York, NY
+1 (212) 765-7374
www.lerivagenyc.com



opère. Et plus encore les lundis et jeudis, quand un *jazzband* vient agrémenter le repas du soir de discrètes et envoûtantes notes de *blues*. Côté assiette, on trouve en entrée moules farcies et potage de légumes, en plat de résistance des grands classiques comme la truite amandine ou le bœuf bourguignon – citons ici le French Onion Soup Burger, le seul à avoir décroché deux fois la prestigieuse distinction Burger Bash -, et des desserts gourmands tels que l'excellente mousse au chocolat. Romantique, Le Rivage mérite définitivement une escale, de préférence après 20h, quand le gros de la clientèle a pris le chemin des salles de spectacle voisines.

LA TARTE FLAMBÉE

153 E 33rd Street
✆ +1 917 261 2070
www.latarteflambee.com
info@latarteflambee.com
M° 33rd Street (4, 6).
Ouvert en semaine de 11h30 à 23h, le samedi de 11h à 23h et le dimanche de 11h à 22h.
« *If a pizza and a crepe had a baby, it'd be a tarte flambée !* « explique Mathias Peter à ses clients américains. Le jeune cuistot formé sur le tas originaire de Strasbourg ouvre d'abord son restaurant de tartes flambées (*flammekueche*) dans l'Upper East Side en 2012 avant d'opérer deux ans plus tard une migration dans Midtown, tirant parti du four à bois d'une ancienne pizzeria. La charmante salle de service a des airs de *winstub* alsacienne tandis que la terrasse lovée derrière la cuisine se prête à merveille au brunch du week-end. Au menu, une bonne dizaine de tartes flambées qui ravira tout voyageur en mal de crème fraîche et de fromage (munster, gruyère, fromage de chèvre), à accompagner d'un verre de riesling ou de pinot noir, naturellement. Tous les produits sont frais – les escargots et le foie gras viennent de la vallée de l'Hudson toute proche – et les tartes sucrées tombent à point nommé pour conclure cette petite escapade dans le Bas-Rhin new-yorkais. A noter quelques formules intéressantes : *All you can eat*, qui donne accès à un nombre illimité de tartes flambées + une bière pour 30 US$, ou encore le *Combo Lunch* comprenant une tarte flambée + une salade + un soda pour 18 US$ (15 US$ pour la version *half*), valable de 11h à 16h en semaine. Une halte définitivement recommandée, par nous mais aussi par la Confrérie du Véritable Flammekueche d'Alsace (c'est la seule adresse du continent américain à remplir les conditions), tant pour manger que pour l'accueil cordial de Mathias et de son équipe.

THE HOUSE
121 East 17th Street
Gramercy Park
✆ +1 212 353 2121
M° Union Square (N, Q, R, L, 4, 5, 6).
Ouvert du mardi au vendredi de midi à 23h (jusqu'à minuit le vendredi), le samedi de 11h à minuit et le dimanche de 11h à 23h. Comptez entre 25 et 40 US$.
Un restaurant des plus romantiques. L'établissement est décoré de telle façon que l'on a l'impression de manger chez l'habitant ! La cheminée, allumée en hiver, renforce l'atmosphère très intime du lieu. Côté cuisine, on sert ce qu'on appelle aujourd'hui de « l'American Nouveau », de plats américains assez traditionnels, mais préparés de façon raffinée, souvent avec une influence française évidente. On trouve par exemple les célèbres *mac & cheese* servis avec du gruyère et des truffes, et du poulet servi avec une purée de céleri. Enfin, le menu laisse une grande place aux fruits de mer et aux poissons, arrivés du matin des États voisins (Massachusetts ou Maine).

YAKITORI TOTTO
251 West 55th Street
Midtown ✆ + 1 212 245 4555
tottonyc.com
yakitoritottonyc@gmail.com
M° 57th Street-7th Avenue (N, Q, R, W),
7th Avenue (B, D, E).
Ouvert en semaine de 11h30 à minuit (1h le vendredi), de 17h30 à 1h du matin le samedi, et de 17h30 à 23h le dimanche et les jours fériés. Entre 20 US$ et 40 US$.
Auto-proclamé meilleur *restaurant de yakitoris* de New York, cet établissement japonais sert d'excellentes brochettes grillées. La viande est de qualité, la cuisson parfaite. A ne pas rater également, les entrées, avec par exemple une salade de cornichons épicés ou encore du saumon fermenté. Plus cher que les autres yakitoris de la ville, le restaurant est aussi un petit peu plus haut de gamme dans son décor et dans sa présentation des assiettes.

Luxe

LE BERNARDIN
155 West 51st Street
Midtown West
✆ +1 212 554 1515
www.le-bernardin.com
M° 7th Avenue (B, D, E), 50th Street (ligne 1).
Ouvert du lundi au vendredi de 12h à 14h et de 17h30 à 22h30 (jusqu'à 23h le vendredi), et le samedi de 17h15 à 23h. Fermé le dimanche.
Considéré comme l'un des meilleurs restaurants de la ville, classé deuxième meilleur restaurant du monde ex aequo en 2016 par le classement français *La Liste* (troisième en 2017), le Bernardin est à la hauteur de sa réputation. Tenu par l'excellent et très sympathique chef français Eric Ripert, le restaurant est un haut-lieu de la gastronomie française. Nous vous conseillons fortement d'y aller pour déjeuner où le menu prix fixe est des plus abordables, à 90 US$. Le soir, le menu prix fixe est à 160 US$. Que ce soit le soir ou le midi, vous devrez choisir un plat dans trois sections : presque cru, à peine touché, légèrement cuit. Dans la première catégorie, laissez-vous tenter par le thon accompagné de foie gras et servi sur une baguette recouverte d'huile d'olive. Dans la deuxième section, la sépia au vin rouge révélera des goûts encore méconnus de votre palais. Enfin finissez par le homard cuisiné dans une sauce miso. Comme vous l'aurez compris, tous les plats sont à base de fruits de mer, pêchés de manière écologiquement responsable, précise le menu. Et, régulièrement, c'est Eric Ripert lui-même qui se rend dans l'Etat du Maine, au nord de New York, pour choisir les crustacés et les poissons, et les rapporter vers New York.

CHEF'S TABLE AT BROOKLYN FARE
431 W 37th Street
✆ +1 718 243 0050
www.brooklynfare.com
customerservice@brooklynfare.com
Ouvert du mardi au samedi de 18h à 22h. Réservation obligatoire. Menu dégustation à 394 US$, sans les taxes.
Après sept années de bons et loyaux services auprès des palais de Brooklyn, le chef étoilé César Ramirez a ouvert une table dans la City, et plus précisément dans une ancienne épicerie fine du quartier de Hell's Kitchen. Les prétendants gastronomes sont réunis en nombre réduit autour des cuistots s'affairant pour goûter à une quinzaine de plats distillés au compte-goutte. Les raviolis de truffe et le homard requièrent, entre autres, une attention particulière. Réservation hautement conseillée et tenue correcte bienvenue. Jetez tout de même un œil aux tarifs avant de réserver.

ELEVEN MADISON PARK
11 Madison Avenue
✆ +1 212 889 0905
elevenmadisonpark.com
info@elevenmadisonpark.com
M° 23rd Street (N, R, 6).
Ouvert tous les jours de 17h30 à 22h30, du vendredi au dimanche également de midi à 13h. Menu fixe à 225 US$. Les pourboires sont inclus.
Incontestablement, Eleven Madison Park est l'une des 10 meilleures tables de New York. Le restaurant a pris une nouvelle dimension avec l'arrivée en 2006 du surdoué de la cuisine, Daniel Humm. Ce jeune chef suisse de 41 ans a

décidé de prendre le contre-pied des restaurants new-yorkais qui offrent toujours plus de choix à leurs clients. Dans cet établissement situé à quelques mètres du Flatiron Building, il n'y a qu'un menu, fixe, qui n'est consultable qu'une fois assis à table. Résultat, plus qu'un repas, c'est une expérimentation de saveurs dans laquelle Daniel Humm vous guidera. Depuis 2006, le menu dégustation ravit les *foodies* de Manhattan avec sa cuisine nouvelle, évolutive et inventive. Êtes-vous prêt pour un repas-marathon ? 3 étoiles Michelin, conservées fin 2018.

GRAMERCY TAVERN

42 E 20th Street
Flatiron District ✆ +1 212 477 0777
www.gramercytavern.com
info@gramercytavern.com
M° 28th Street (ligne 6). Entre Broadway et Park Avenue South.
Ouvert tous les jours de 11h30 à 23h (minuit le vendredi et le samedi). Comptez 50 US$ à la carte. Menus Prix fixes du soir : environ 90 US$. Réservations acceptées 28 jours à l'avance pour la salle principale !
Un vaste espace élégant et minimaliste sert de décor à ce restaurant en vogue, géré par l'incontournable Danny Meyer. Les recettes, d'inspiration américaine, sont inventives et raffinées. La carte des fromages et des vins est infinie et la cuisine varie selon les saisons. Menus prix fixes, le soir et à la carte le midi, dans la pièce principale. Petite cerise sur le gâteau, les plats à la carte sont presque tous préparés au feu de bois à l'annexe. Quoi qu'il en soit, une excellente table qui fait l'unanimité à New York.

Autre adresse : La Tavern Room, annexe au style rustique, conseillée si vous n'avez pas réservé.

GRAND CENTRAL OYSTER BAR

Grand Central Station
89 East 42nd Street
Midtown East ✆ +1 212 490 6650
www.oysterbarny.com
jpoccia@oysterbarny.com
M° 42nd Street-Grand Central Station (lignes 4, 5, 6, 7 et S). Entre Vanderbilt et Lexington Avenues.
Ouvert du lundi au samedi de 11h30 à 21h30, fermé le dimanche. Comptez de 40 US$ à 50 US$ par personne. Vins : de 15 à 60 US$ la bouteille. Happy-hour sur les huîtres du lundi au mercredi de 16h30 à 19h et le samedi de 13h à 17h.
Comme la gare de Lyon a son Train Bleu, Grand Central a son Oyster Bar, une institution bien cachée puisqu'elle se situe au sous-sol de la plus grande gare new-yorkaise. New York sans son Oyster Bar serait une huître vide. J.-F. Kennedy y venait régulièrement. Dans la très belle et vaste salle, créée en 1913, les plafonds sont en ogive, les carrelages alternent avec les bois sur un sol pavé de grandes tommettes, et les tables recouvertes de nappes à petits carreaux blancs et rouges mettent en appétit. L'endroit est très populaire, et, à midi, quand tous les bureaux voisins dégorgent leurs flots de cadres et de secrétaires, c'est un véritable spectacle. Sachez que le snack est meilleur marché que le restaurant. 1 800 clients chaque jour et une consommation annuelle de 1,7 million d'huîtres fraîches ! L'une des meilleures sélections de vins du pays : 125 crus californiens et, depuis peu, un bar international pour déguster du vin au verre. Un menu qui change tous les jours, avec 75 plats différents (dont de délicieuses soupes) à base de fruits de mer et de poissons. Toutes les variétés d'huîtres et tous les poissons du monde : espadon, truite, poisson-chat, requin, saumon frais, saumon fumé, sole, maquereau, saint-pierre, raie, esturgeon, thon, loup… Pas de réfrigérateur dans ce restaurant qui ferme les week-ends et les jours fériés comme le marché aux poissons. Fraîcheur garantie ! Des recettes simples, fraîches et succulentes. Un service amène, diligent et très attentionné. Une atmosphère trépidante à midi et décontractée le soir. Frais l'été et chaud l'hiver. Bref, une vraie expérience new-yorkaise et l'un des favoris du Petit Futé.

Upper West Side et Central Park

Contrairement à l'Upper East Side, le côté ouest de Central Park abrite de très bons restaurants aux prix plutôt abordables. Les meilleures tables se trouvent sur Broadway et parfois sur Amsterdam Avenue, entre les 59e et 86e rues.

Sur le pouce

ABSOLUTE BAGELS

A l'angle de 108th Street
2788 Broadway
Upper West Side
✆ +1 212 932 2052
M° Cathedral Pkwy (ligne 1).
Ouvert tous les jours de 6h à 21h.
En lice depuis plusieurs années pour le prix des meilleurs bagels de New York (avec Murray's Bagels). Les propriétaires d'Absolute Bagels sont thaïlandais, les cuisiniers sont très actifs et l'on ne peut que vous vanter la fraîcheur et le mœlleux des bagels tout juste sortis du four ainsi que la variété des délicieuses *cream cheese* proposées (noix et raisins, par exemple). Une dizaine de tables pour s'asseoir, qui sont souvent prises d'assaut à l'heure du brunch le week-end.

■ **EPICERIE BOULUD**
1900 Broadway ✆ +1 212 595 9606
www.epicerieboulud.com
M° 66 Street-Lincoln Center (ligne 1).
Ouvert le lundi de 7h à 22h, du mardi au samedi de 7h à 23h et le dimanche de 8h à 22h.
Si vous avez le mal du pays, voici l'endroit tout désigné pour le faire passer ! Cette épicerie a été créée par le chef lyonnais Daniel Boulud, implanté à New York depuis plus de 25 ans et également à la tête du restaurant deux étoiles Daniel. Vous y trouverez aussi bien des sandwichs (les meilleurs jambon-beurre de New York, selon nous), des salades, des quiches et des plats chauds qui varient continuellement. On peut manger sur place ou commander à emporter. L'endroit, qui fait aussi épicerie fine, est également doté d'un *oyster bar*.

■ **THE MUFFINS CAFE**
222 Columbus Ave
Upper West Side ✆ +1 212 875 1173
www.themuffinscafe.com
M° 72nd Street (lignes 1, 2, 3).
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 20h, samedi et dimanche de 8h à 20h. Comptez 8 US$ pour un sandwich.
Cette minuscule boutique très mignonne, qui fait partie du paysage de l'Upper West Side depuis 1993, sert certes des muffins mais aussi des bagels et des sandwiches. On commande au comptoir puis on s'installe sur l'une des quatre tables rondes que l'on a réussi à faire tenir à l'intérieur, ou sur le banc en bois installé face à la devanture.

Pause gourmande

■ **THE HUNGARIAN PASTRY SHOP**
1030 Amsterdam Avenue
Morningside Heights
M° 110th Cathedral Pkwy (ligne 1).
A l'angle de West 111th Street.
Ouvert en semaine de 7h30 à 22h45, le week-end de 8h30 à 23h.
Petit café hongrois à l'ambiance décalée, fréquenté par les écrivains et les étudiants de Columbia University, située à quelques *blocks* de là. D'ailleurs, selon ces derniers, il s'agit bien du seul vrai café du quartier. Les pâtisseries y sont excellentes (on vous laisse juger de la qualité de l'onctueux café russe), et la terrasse, en face de St John The Divine, est agréable en été.

■ **INSOMNIA COOKIES**
405 Amsterdam Avenue
Upper West Side
✆ +1 212 595 3800
www.insomniacookies.com
M° 79th Street (1) et 81st Street (B, C).
Entre la 79e et la 80e rue.
Ouvert de 9h à 3h du matin, à partir de 11h le week-end.
Ce ne sont pas les meilleurs cookies de New York (la palme revient à Levain Bakery), mais ils sont tout de même délicieux et ils ont l'avantage d'être disponibles jusque tard dans la nuit. Qu'ils soient au chocolat noir ou blanc, sucre, M&M's, raisin, snickers, beurre de cacahuètes, les cookies sont toujours servis chaud. Et lorsque le chocolat fond dans la bouche, le bonheur n'est pas loin ! Et cela ne vous coûtera que 1,25 US$ par cookie ! Pour ceux qui ne pourront plus s'en passer, sachez qu'Insomnia Cookies livre à domicile…

■ **WAFEL & DINGES**
5th Ave & 60th Street
✆ +1 646 257 2592
www.dinges.nyc
dinges@dinges.nyc
M° 5th Avenue-59th Street (N, R, W).
Ouvert tous les jours de 9h jusqu'au coucher du soleil. Compter 7 US$ pour une gaufre.
Hormis sa couleur jaune vive, ce *food truck* se repère à la délicieuse odeur qui s'en dégage. Il se trouve à l'entrée sud-est de Central Park, non loin du Plaza Hotel, et offre de copieuses gaufres liégeoises, surmontées de diverses pâtes à tartiner, de fruits et de crème fouettée. Parfait pour un goûter après une longue balade dans le parc ! Vous tomberez peut-être sur l'un de ces camions par hasard, ils sont nombreux dans les rues de New York.

Bien et pas cher

■ **CAFÉ LALO**
201 West 83rd Street
Upper West Side
✆ +1 212 496 6031
www.cafelalo.com
cafe@cafelalo.com
M° 79th Street (ligne 1).
A l'angle d'Amsterdam Avenue.
Ouvert de 9h à 1h, jusqu'à 3h vendredi et samedi. Comptez de 15 US$ à 20 US$. Paiement en espèces.
Après un ciné ou une soirée théâtre, si vous êtes dans le quartier, il faut absolument vous arrêter au Café Lalo. Dans un décor de brasserie parisienne 1900, sur fond de musique jazz ou classique, la fin de soirée risque d'être divine. Tout est appétissant. Enfin un endroit où l'on pourra commander uniquement des desserts, avec une carte de plus de 100 sortes de gâteaux, tartes et autres douceurs ! Autre option : y prendre le petit déjeuner ou un *brunch* servi jusqu'à 16h. Plusieurs formules, composées de sandwichs, de salades, de yaourts, de céréales, de jus de fruits frais ou

de spécialités maisons comme les *steamed eggs* – des œufs cuits à la vapeur accompagnés de brie et de champignons ou d'épinards et de fromage de chèvre. Ne passez pas à côté sans vous y arrêter : les grandes baies vitrées donnent sur une jolie rue bordée de maisons particulières, et la clientèle, du quartier, est jeune et branchée. Une scène du film *You've got mail* y a été tournée.

MAX CAFFE
1262 Amsterdam Avenue
Morningside Heights
✆ +1 212 531 1210
www.maxsoha.com
info@maxsoha.com
M° 116th Street (ligne 1).
A l'angle de 122nd Street.
Ouvert tous les jours de 8h à 0h30. Comptez entre 8 et 15 US$.
Repaire des étudiants de Columbia University, ce charmant café italien est tout à fait new-yorkais, avec ses murs en brique et ses meubles de récupération. Profitez des canapés, des jus de fruits maison et du délicieux *prosciutto*.

THAI MARKET
960 Amsterdam Ave
Upper West Side
✆ +1 212 280 4575
M° Cathedral Pkwy –
10th Street (1, B, C).
Ouvert de midi à 22h, jusqu'à 22h30 vendredi et samedi. Comptez entre 10 et 20 US$.
Un très bon restaurant thaïlandais, qui serait beaucoup plus prisé s'il n'était pas autant au nord de New York. Attention, quand il est écrit « spicy » sur le menu, croyez-nous, c'est épicé !

Bonnes tables

BARNEY GREENGRASS
541 Amsterdam Avenue
Upper West Side
✆ +1 212 724 4707
www.barneygreengrass.com
100years@barneygreengrass.com
M° 86th Street (lignes 1 et 9).
Entre les 86th et 87th Streets.
Ouvert du mardi au samedi de 8h à 18h. Comptez de 30 à 40 US$.
Le roi du poisson fumé depuis 1908 ! La décoration, digne des bon vieux *diners* new-yorkais, date des années 1950. Un *diner* doublé d'un *deli* qui vend autant de spécialités que le long comptoir de l'entrée peut en contenir. Le *brunch* est certainement l'un des plus authentiques de New York et l'atmosphère très allénienne fait le reste. Demandez donc un petit verre de bortsch (bouillon aux betteraves sucrées) avec votre saumon.

CAFE FIORELLO
Entre 63rd Street et 64th Street
1900 Broadway
Upper West Side ✆ +1 212 595 5330
www.cafefiorello.com – info@cafefiorello.com
M° 66th Street-Lincoln Center (ligne 1).
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à minuit, le samedi de 9h à 0h30, et le dimanche de 9h à 23h. Comptez entre 30 et 50 US$.
Situé en face du Metropolitan Opera, cet élégant restaurant italien est ouvert très tard le soir. Idéal si vous avez une petite faim après le spectacle. Et si vous ne souhaitez que grignoter, optez pour l'excellent buffet d'antipasti : crevettes et haricots blancs, salade de calamars grillés, burrata, asperges vertes. Le tout accompagné d'un bon verre de vin blanc de Toscane.

CALLE OCHO
45 West 81st St
Upper West Side ✆ +1 212 873 5025
www.calleochonyc.com
calle_events@msrpgroup.com
M° 81st Street (lignes B et C).
Ouvert du lundi au vendredi de 15h30 à 22h (jusqu'à 23h le vendredi), le week-end de midi à 15h et de 17h à 23h30 (22h le dimanche). Comptez environ 40 US$.
Ce restaurant bar, à l'ambiance sud-américaine, avec ses spécialités de fruits de mer, est l'un des endroits les plus branchés de l'Upper West Side. A découvrir pour le brunch ou les cinq sangria à base de vin blanc et les cinq à base de vin rouge sont à déguster à volonté ! La cuisine, d'inspiration sud-américaine est bonne et copieuse.

JACOB'S PICKLES
509 Amsterdam Avenue
Upper West Side ✆ +1 212 392 5407
www.jacobspickles.com
M° 86th Street (1, B, C).
Entre la 84e et la 85e rue.
Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 2h, vendredi de 10h à 4h, samedi de 9h à 4h et dimanche de 9h à 2h. Comptez entre 15 et 25 US$.
Le meilleur de la *comfort food*, ces plats peu légers du Sud des Etats-Unis, est à Jacob's Pickles. En apéritif, commandez les *biscuits, ces* pains servis chaud avec du beurre et de la confiture. Le cheeseburger et les *mac'n'cheese* sont délicieux. Mais si vous en avez marre de commander toujours les mêmes plats, expérimentez les bacon *grits* (polenta), un plat qui nous vient des Indiens d'Amérique. Ou alors goûtez au *biscuit and gravy*, ce plat très populaire dans le Sud des Etats-Unis qui est recouvert d'une sauce blanche tirée du gras de porc et mélangée avec du lait, dans laquelle on ajoute des morceaux de bœuf, de bacon et saucisse.

LOEB BOATHOUSE CAFÉ
72 Central Park West
Central Park
✆ +1 212 517 2233
www.thecentralparkboathouse.com
Entrez dans le parc par la 5th Avenue et la 72th Street.
Ouvert en semaine de midi à 16h et le week-end de 9h30 à 16h (brunch). Possible de dîner d'avril à novembre, de 17h30 à 21h30. Comptez de 35 à 50 US$ par personne.
Prenez le petit tramway rouge à hauteur de la 72nd Street, sur la 5th Avenue, qui amène et ramène les dîneurs, pour leur plaisir et leur sécurité. Ou bien promenez-vous jusqu'au lac, par le parc. La barrière d'immeubles au loin derrière les arbres ne laisse aucun doute : on est au cœur de Central Park, loin de l'agitation de la ville. Un petit lac, des barques, des tables sur un ponton, du soleil et de l'ombre, le calme et une cuisine mi-américaine mi-italienne. Mais ce n'est pas pour elle qu'on sera venu. Le Boathouse figure dans toutes les comédies romantiques américaines et fait partie des incontournables de New York ! Pour profiter de la vue sans casser sa tirelire, il est aussi possible de prendre un verre (cocktails, sodas, mais pas de café) au bord de l'eau sur la terrasse qui se trouve à gauche du restaurant.

MARLOW BISTRO
1018 Amsterdam Ave
✆ +1 212 662 9020
www.marlowbistro.com
M° Cathedral Pkwy (ligne 1).
Ouvert du lundi au vendredi de 11h à 23h et le week-end de 11h à 2h du matin. Comptez autour de 25 US$ pour un plat.
Ce bistro qui fait l'angle est doté d'un petit supplément d'âme, qui provient autant de son atmosphère vintage pleine de chaleur, de sa terrasse baignée de soleil pendant les beaux jours et de ses plats, simples mais riches en saveurs. La décoration est tellement mignonne que l'on se croirait dans un film. Quant à la nourriture, elle est italienne : risotto aux asperges, *branzino* rôti au four, burrata au jambon de Parme… tout est délicieux. Un vrai coup de cœur.

NOUGATINE AT JEAN-GEORGES
Entre 60th Street et 61st Street
1 Central Park West
Upper West Side ✆ +1 212 299 3900
www.jean-georges.com
isf@jean-georges.com
M° 59th St-Columbus Circle (A, B, C, D, 1)
Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 14h30 et de 17h30 à 23h (dès 17h le vendredi), le samedi de 8h à 14h30 et de 17h à 23h et le dimanche de 8h à 15h30 et de 17h30 à 23h. Menu déjeuner à 38 US$.
Si vous avez envie de vous faire plaisir en goûtant à la cuisine de l'excellent chef Jean-Georges sans pour autant amputer sérieusement votre budget, son restaurant Nougatine est le parfait compromis. Située juste à côté de l'établissement gastronomique, Nougatine propose une cuisine inventive dans un cadre plutôt détendu, avec vues sur Central Park. Le menu du déjeuner, qui comprend une entrée, un plat et un dessert, vaut absolument le coup.

Luxe

PER SE
Time Warner Center
10 Columbus Circle
Upper West Side ✆ +1 212 823 9335
www.perseny.com/perse.htm
Ouvert tous les jours de 17h30 à 21h30, également de midi à 13h du vendredi au dimanche. Menus à prix fixe à 195 et 340 US$. Les pourboires sont inclus dans le prix.
Derrière chaque grand restaurant se cache un grand chef. Alors forcément, lorsque l'on sait que Thomas Keller est aux fourneaux de Per Se, on comprend mieux pourquoi cet établissement est souvent considéré comme le meilleur restaurant de New York ! Avant d'ouvrir Per Se, en février 2004, Thomas Keller, chef assez peu médiatisé, était à la tête en Californie de The French Laundry, lauréat à plusieurs reprises du titre de meilleur restaurant des Etats-Unis. Avant même l'ouverture de son établissement à New York, une effervescence folle entourait Per Se… Le restaurant propose deux menus, un végétarien et l'autre non. Le menu, différent chaque jour, est constitué de neuf petites assiettes, neuf plats aux goûts et couleurs bien distincts, destinés à attiser la curiosité du client et à l'étonner. 3 étoiles Michelin fin 2018.

Upper East Side

L'Upper East Side est un quartier résidentiel huppé où l'on trouve beaucoup de restaurants luxueux et inabordables. Cependant, en cherchant bien, on découvre qu'il y en a pour tous les budgets. Si la cuisine proposée est relativement peu variée, les restaurants français sont particulièrement populaires auprès des résidents.

Sur le pouce

E.A.T.
1064 Madison Avenue
Upper East Side
✆ +1 212 772 0022
www.elizabar.com
M° 86th St. (ligne 6).
Entre E 80th et E 81st Streets.
Ouvert tous les jours de 7h à 22h.
E.A.T., premier magasin d'Eli Zabar, est une épicerie fine du monde fascinante : salades,

sandwichs garnis dans de fines tranches de pain, et pâtisseries d'Europe de l'Est sont au menu. A toute heure, pour remplir son panier de pique-nique avant de se rendre à Central Park, ou pour une tasse de thé gourmande.

Autre adresse : frère du Zabar d'Upper West Side.

TONY DRAGON'S GRILLE

62nd Street near Madison Ave
Upper East Side
✆ +1 917 299 1550
M° Lexington Avenue (N, Q, R), 63th Street (F). Au croisement de la 62e rue et de Madison Avenue.
Ouvert de 10h30 à 18h, fermé le dimanche.
S'il n'y a qu'un *food-cart* à tester, c'est bien celui de Tony le dragon. Les businessmen de Madison Ave font la queue tous les midis pour manger kebabs, burgers, et merguez. Bien meilleur que la plupart des *food-carts* (déjà très bons pour leurs prix), celui-ci à la particularité de servir de bons morceaux de bœuf et de poulet et de la roquette. Pour 6 US$, vous aurez un plat très consistant avec de la viande, et des légumes.

Pause gourmande

LE PAIN QUOTIDIEN

861 Lexington Avenue
SoHo
✆ +1 646 762 2209
www.painquotidien.com
questions@lepainquotidien.com
M° Lexington Av/53 St (lignes F, Q, R).
Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 20h, samedi et dimanche de 8h à 19h. Comptez environ 4 à 8 US$ pour le petit déjeuner et 12 à 18 US$ pour le lunch. Pas de réservation.
Vous ne trouverez pas moins de 20 cafés Le Pain Quotidien, rien qu'à Manhattan ! Les New-Yorkais raffolent de cette boulangerie-pâtisserie à la française, mais d'origine belge, qui sert de délicieuses tartes salées ou sucrées, des sandwichs et des pâtes à tartiner pour tous les goûts. Le cadre de ces cafés est toujours agréable et leur emplacement est souvent stratégique.

SPRINKLES CUPCAKES

780 Lexington avenue
✆ +1 212 207 8375
www.sprinkles.com
eat@sprinkles.com
M° 59th Street-Lexington (4, 5, 6, N, W, R).
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 21h, dimanche de 10h à 20h. Comptez 3,50 US$ par cupcake.
Avis aux amateurs de sucreries : c'est ici que vous trouverez les meilleurs *cupcakes* de Big Apple. Sprinkles, qui a vu le jour à Beverly Hills en 2005, fut d'ailleurs la première boutique de l'histoire consacrée à ce délicieux petit gâteau. Il se décline sous de nombreuses saveurs, de la simple alliance vanille-chocolat au cultissime *red velvet*.

Bien et pas cher

2ND AVENUE DELI

1442 1st Avenue
✆ +1 212 737 1700
www.2ndavedeli.com
M° 72nd Street (ligne Q).
Au croisement de 72nd Street et 2nd Ave.
Ouvert du lundi au vendredi de 11h à 23h, vendredi et samedi de 11h à 21h. Comptez de 15 à 20 US$ par personne.
Véritable institution à New York, ce *deli* sert une cuisine juive dans la plus grande tradition et est surtout fréquenté par la communauté juive de l'Upper East Side. En hiver, pour une soirée new-yorkaise typique, installez-vous près de la grande baie vitrée et commandez la *matzoh ball soup*, sorte de bouillon de poulet et de légumes agrémenté de boulettes, parfaite pour lutter contre le froid. Le reste du temps, commandez un assortiment de petites assiettes et partagez, tout simplement.

Autre adresse : 162 East 33rd Street
✆ +1 212 689 9000

LE BOTANISTE

833 Lexington Ave
✆ +1 917 262 0766
www.lebotaniste.us
info@lebotaniste.us
M° Lexington Ave-63th St. (lignes Q, F).
Ouvert tous les jours de 11h à 21h. Comptez 15 US$ par bowl.
Ce restaurant végétarien a été créé par le fondateur de la très populaire chaîne belge Le Pain Quotidien. Le cadre, inspiré d'une boutique d'apothicaire, est très sympa et, détail amusant, les serveurs qui s'agitent derrière le comptoir où il faut commander sont tous vêtus d'une blouse blanche. Le menu met l'accent sur les légumes et les ingrédients bio, avec des plats tels que le chili con carne et les pâtes à la sauce bolognaise, qui sont réalisés grâce à des substituts de viande.

LILLI AND LOO

792 Lexington Ave
Upper East Side
✆ +1 212 421 7800
www.lilliandloonyc.com
lilli_loo@yahoo.com
M° 59th Street (4, 5, 6, N, Q, R), 63rd Street (F).
Ouvert en semaine de 11h à 22h, le week-end à partir de midi. Le midi : lunch special pour 10,50 US$.

Une preuve que l'on peut manger pour pas trop cher dans l'Upper East Side ! Ce restaurant thaïlandais est au-dessus de la moyenne des dizaines d'établissement thaï de Midtown, mais les prix sont comparables. Le restaurant est particulièrement avantageux le midi, avec le *lunch special* qui comprend une entrée (salade ou soupe) et un plat chaud pour 10,50 US$. A ce prix-là, vous auriez tort de vous priver d'un poulet à la sauce aigre-douce ou de makis au saumon…

SWEETGREEN
137 E 12th St ✆ +1 646 859 1300
www.sweetgreen.com
M° 59th Street-Lexington (4,5,6, N, W, R).
Ouvert tous les jours de 10h30 à 22h. Comptez 12 US$ par salade.
Une chaîne de bars à salade qui fait fureur aux Etats-Unis, parce qu'elle propose des salades composées à base d'ingrédients frais, de saison et issus de fermes locales, et parce qu'elle le fait vite et bien. Vous pouvez personnaliser votre salade selon vos goûts ou opter pour celles proposées au tableau. Dans tous les cas, elles sont énormes. Il n'y a pas d'endroit où s'asseoir mais, s'il fait beau, Central Park et ses nombreux bancs, à trois rues de là, n'attendent que vous.

YAKITORI TORI SHIN
1193 1st Avenue
Upper East Side
✆ + 1 212 988 8408
torishinny.com
torishin.restaurant.nyc@gmail.com
M° Lexington Avenue-63rd Street (F),
Lexington Avenue-59th Street (N, Q, R).
Ouvert du dimanche au mercredi de 17h30 à 23h30, le reste de la semaine jusqu'à 00h30. Entre 15 et 40 US$.
Offrez-vous une expérience dînatoire étonnante à ce restaurant japonais qui se spécialise dans les yakitoris. Les tables sont disposées autour de la cuisine et du bar, et la distraction est constante. Les poulets sont importés du Japon, ce qui explique le choix incroyable de morceaux de viande (le cou, le gésier, le cœur, etc.). Petit plus, les très bons sorbets au basilic ou au thé vert.

Bonnes tables

ALICE'S TEA CUP, CHAPTER II
Entre Lexington et 3rd Avenues
156 East 64th Street
Upper East Side ✆ +1 212 486 9200
www.alicesteacup.com
M° Lexington Ave-63rd St (F, Q), Lexington Ave-59th St (N, Q, R)
Ouvert tous les jours de 8h à 20h. Compter 5 US$ pour un scone et 17,50 US$ pour le combo thé + 2 scones. Les pourboires sont inclus.
Un petit salon de thé au charme désuet, où l'on vient pour déguster des *scones* et des mini-sandwiches en sirotant une bonne tasse de thé. Avis aux connaisseurs : le menu des thés est long comme le bras. Pour ceux qui aiment leurs boissons un peu plus corsées, sachez que l'établissement propose également des cocktails à base de thé. Si la salle du bas est pleine, ce qui est souvent le cas étant donné la taille des lieux, il y a un deuxième espace à l'étage, qui est tout aussi mignon. A éviter les week-ends en début d'après-midi si vous n'avez pas de réservation. Chapter I, le premier Alice's Tea Cup à avoir vu le jour, se trouve dans l'Upper West Side.

Autre adresse : 102 West 73rd Street ✆ +1 212 799 3006

JG MELON
1291 3rd Avenue
Upper East Side ✆ +1 212 650 1310
M° 77th Street (ligne 6).
A l'angle de 74th Street.
Ouvert tous les jours de 11h30 à 3h (jusqu'à 4h vendredi et samedi), brunch le week-end. Comptez de 15 à 30 US$ par personne. Paiement en espèces.
« J » (prononcez « djay ») pour Jack O'Neill et « G » (prononcez « dji ») pour George Mourge, les deux propriétaires de ce bar restaurant connu pour accueillir la crème de l'Upper East Side. Et « Melon » parce qu'en ouvrant leur établissement, en 1972, les deux lascars n'avaient que 100 US$ à consacrer à la décoration. Chez l'antiquaire voisin, il y avait quatre toiles représentant ces cucurbitacées. Aujourd'hui les melons ont fait des petits, on ne les compte plus au-dessus du comptoir où l'on attend son tour, car on ne réserve pas, c'est démocratique et ça explique sans doute le succès de Melon, où se pressent célébrités et *yuppies* plus vrais que nature. La (très bonne) cuisine est américaine : *cheeseburgers*, pâtés de viande ou steak. Il y a deux salles, mais, si vous êtes seul, dînez au bar, c'est la seule façon de faire des connaissances. La terrasse en été est également très agréable.

MATCH 65 BRASSERIE
29 East 65th Street ✆ +1 212 737 4400
www.match65.com
M° 68th St. (ligne 6).
Ouvert du lundi au vendredi de 11h30 à 23h, le samedi de 11h à 23h et le dimanche de 11h à 22h. Comptez 25 US$ par plat.
Si l'ambiance brasserie vous manque pendant votre séjour aux Etats-Unis, ce restaurant saura vous rappeler les saveurs de l'Hexagone avec son steak-frites, ses tables nappées et sa terrasse sur un coin de trottoir. Parmi les spécialités bien de chez nous, on trouve les incontournables escargots, le croque-monsieur ou encore le pâté de campagne. Chaque jour au déjeuner, des classiques de la

gastronomie française sont proposés en plats du jour. Le plus, si votre anglais laisse à désirer : certains serveurs sont français.

Luxe

DANIEL
60 E 65th Street
✆ +1 212 288 0033
www.danielnyc.com
danielinquiry@danielnyc.com
M° 68 St – Hunter College (ligne 6)
et Lexington Av/63 St (lignes F et Q)
Ouvert du lundi au jeudi de 17h30 à 23h, vendredi et samedi de 17h à 23h. Menu dégustation à 250 US$.
Cela fait plus de 25 ans que ce monument de l'Upper East Side a ouvert ses portes. Récompensé de deux étoiles au guide *Michelin* (trois étoiles pendant des années), le restaurant du chef Daniel Boulud sert une cuisine française classique et raffinée, avec une petite touche de modernité qui plait autant à la clientèle américaine qu'aux Français, expatriés ou non. Parmi les habitués, on compte de nombreuses célébrités qui y ont une table de choix. Si vous n'avez pas le budget nécessaire pour un menu complet, vous pouvez très bien vous installer au *lounge*, commander un ou deux plats et les accompagner de délicieux cocktails – la spécialité de la maison, c'est le White Cosmo.

Harlem et le nord

Harlem est en train de devenir touristique et ses prix augmentent sensiblement, mais le quartier reste populaire et l'on y trouve bon nombre d'adresses fréquentées par les habitants du quartier. La cuisine la plus commune à Harlem est la cuisine afro-américaine (*soul food*, cuisine ethnique avec ignames, maïs, plantain, gombos).

Pause gourmande

LEVAIN BAKERY
2167 Frederick Douglass
✆ +1 212 874 6080
M° 116th Street (A, C, B).
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 19h et le dimanche à partir de 9h. Comptez 4 US$ pour un cookie.
Les New-Yorkais sont prêts à faire la queue pendant un long moment pour obtenir ce cookie estampillé *best cookie in the city* par un grand nombre de *foodies*. Cette adresse n'est heureusement pas la plus populaire (il s'agit de la boutique originale ouverte en 1995, qui se trouve dans l'Upper West Side), mais quoi qu'il en soit, l'attente paraît bien dérisoire lorsque l'on croque enfin dans le précieux sésame : fondant et croustillant à la fois, il y a peu de chance que vous en ayez déjà mangé de meilleur.

Autre adresse : 167 West 74th Street et 351 Amsterdam Avenue ✆ +1 212 874 6080

Bien et pas cher

AFRICA KINE
2267 7th Ave
✆ +1 212 666 9400
www.africakinenyc.com
Ouvert tous les jours de midi à 2h du matin. Environ 20 US$ le repas complet.
Bienvenue chez Kine Mar, un restaurateur célèbre dans le quartier qui s'est installé depuis peu dans un ancien salon de coiffure et qui sert de la très bonne cuisine sénégalaise : brochettes, poulet yassa, poisson grillé. Copieux et économique. Bissap et jus de gingembre maison pour se désaltérer.

AMY RUTH'S
113 West 116th Street
Harlem
✆ +1 212 280 8779
www.amyruthsharlem.com
amyruthscatering@gmail.com
M° 116th Street (lignes B, C, 2 et 3).
Entre Lenox et 7th Avenues.
Ouvert le lundi de 11h à 23h, du mardi au le jeudi de 8h30 à 23h, le vendredi de 8h30 à 5h30 du matin, le samedi de 7h30 à 5h30 du matin et le dimanche de 7h30 à 23h. Comptez 20 US$ par personne.
Amy Ruth's est le temple de la *soul food*, un classique et une institution locale à Harlem. Le propriétaire a nommé le restaurant en l'honneur de sa grand-mère, cuisinière attentive et chrétienne dévote de l'Alabama. Nombreuses sont les célébrités afro-américaines à être passées par là, comme Billy Holiday, Spike Lee ou Alicia Keys. Le restaurant propose la *home style southern cuisine* et des spécialités de gaufres salées et sucrées. De quoi se régaler, mais il faudra jouer des coudes, c'est souvent bondé, notamment le dimanche midi.

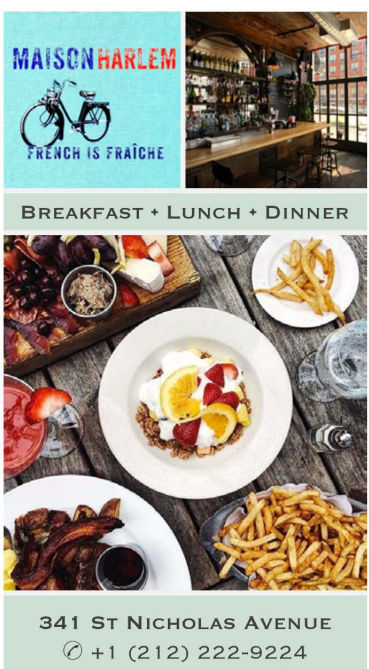
LE BAOBAB
120 West 116th Street
Harlem
✆ +1 212 864 4700
www.lebaobab116.com
order@lebaobab116.com
M° 116th Street (lignes B, C, 2 et 3).
Entre Lenox et 7th Avenues.
Ouvert tous les jours de 13h à 2h du matin. Comptez 15 US$ par personne.
En face de Amy Ruth's, ce restaurant est l'un des QG de la population sénégalaise (un petit bureau au fond permet de transférer de l'argent). Si le lieu ne paye pas de mine, les plats sont délicieux ; nous recommandons le *chicken yassa* (du poulet mariné), l'agneau mariné et le poisson grillé. Les propriétaires parlent français.

HARLEM SHAKE
100 W 124th Street ✆ +1 212 222 8300
www.harlemshakenyc.com
jpasic@harlemshakenyc.com
Ouvert tous les jours de 8h jusqu'à 23h le dimanche et le lundi, minuit du mardi au jeudi et 2h le vendredi et le samedi. Burger Harlem Classic à 7 US$.
Un look rétro pour ce *diner* américain, servant de très bons burgers et milkshakes. Une institution dans le quartier.

Bonnes tables

DINOSAUR BAR-B-QUE
700 W 125th
Harlem ✆ +1 212 694 1777
www.dinosaurbarbque.com
M° 125th Street (ligne 1).
Ouvert du lundi au jeudi de 11h30 à 23h, vendredi et samedi de 11h30 à minuit et dimanche de midi à 22h. Réservation recommandée. Comptez entre 15 et 30 US$.
Une institution, créée par trois motards sur le West Side, qui draine les foules. Très amusant. Et si vous aimez les bonnes grillades et les *ribs*, c'est là qu'il faut aller !

MAISON HARLEM
341 St Nicholas Avenue ✆ +1 212 222 9224
www.maisonharlem.com
M° 125 St (A, C, B, D)



Ouvert de 8h à minuit en semaine, jusqu'à 1h vendredi, le samedi de 10h à 1h et le dimanche de 10h à minuit. Compter 40 US$ le repas complet.
Maison Harlem, c'est l'histoire d'un Toulousain, Romain, qui, amoureux de New York, décida un jour d'apporter son inimitable *french touch* à l'un des quartiers les plus vivants de West Harlem, à deux pas de la mythique salle de l'Apollo : en 2012, c'était chose faite. Passé la porte vitrée qui fait le coin de la rue, on tombe sur un long zinc où les habitués sirotent un café en bavardant ou s'attardent sur un bouquin en picorant quelques charcuteries et saucisses confectionnées dans Upstate New York par Romain lui-même. L'ambiance de bistro populaire est si prenante – plus encore en soirée quand les musiciens viennent *jamer* joyeusement dans la belle salle du fond – qu'on se demande si l'on n'a pas atterri dans un troquet de Pigalle ou de Ménilmontant d'un coup de baguette magique. Côté assiette, que ce soit à l'heure du brunch, du lunch ou du dîner, on fait les choses bien à Maison Harlem, et tous les appétits sont comblés. De la tartine-baguette et confiture au véritable *continental breakfast* pour le petit déjeuner, on se dirige vers une soupe à l'oignon, un solide steak sauce vin rouge et son gratin de pommes de terre, un cassoulet ou un couscous royal à midi, ou peut-être une daurade sauce vierge, voire une délicieuse assiette de tagliatelle carbonara à la nuit tombée… Le choix est si vaste que vous y retournerez sans doute, tant pour l'atmosphère détendue et cosmopolite du lieu que pour le menu, à toute heure de la journée. Signalons également les cocktails et la superbe carte des vins de la maison, dont on retrouve les étiquettes au BTL, l'échoppe fine de l'autre côté de la rue que l'on aperçoit depuis la petite terrasse du restau-bar. On aime.

RED ROOSTER
310 Lenox Avenue
✆ +1 212 792 9001
www.redroosterharlem.com
M°125th Street (2, 3).
Red Rooster est LE restaurant qui fait déplacer le tout New York jusqu'à Harlem. Il n'y a qu'à observer la population plutôt jeune, branchée et visiblement aisée qui y fait la queue chaque week-end, pour y dîner ou y bruncher. Les plats, plutôt de la *comfort food*, sont très variés et rendent hommage aux diverses racines de la cuisine américaine. A goûter absolument si vous êtes deux, le *seafood festival jambalaya*, une énorme poêlée de poissons et fruits de mer relevée avec du panais et de l'aïoli citronné. Plus encore que la nourriture, c'est l'ambiance qui a retenu notre attention : au Red Rooster, on parle beaucoup, on rit fort et on s'ambiance ouvertement sur la musique *live* (tous les soirs de la semaine).

■ **SYLVIA'S**
328 Lenox Avenue – 126th Street
Harlem ✆ +1 212 996 0660
M° 125th Street (lignes 2 et 3).
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 22h30, et le dimanche de 11h à 20h. Comptez de 25 à 35 US$ par personne. Paiement en espèces.
Voilà trente ans que Sylvia, une fille du Sud, a ouvert ce qui fut d'abord une petite salle de quartier, qui en a vu de toutes les couleurs. On y servait déjà les fameuses côtes de porc à la sauce aigre-douce. Depuis, l'endroit s'est agrandi. Filles, neveux, sœurs, cousins, tout le monde s'est mis à l'ouvrage pour faire tourner cette affaire. Devenue une institution, Sylvia's voit défiler à longueur d'année bon nombre d'étrangers séduits par l'idée d'une escapade au cœur de Harlem et est souvent envahie par les touristes sortant d'un gospel dominical (du coup, la qualité s'en ressent). Pendant longtemps, ce fut le restaurant préféré de Bill Clinton, lorsqu'il avait ses bureaux au coin de la rue. Sylvia et son mari Herbert, ancien marin de la Navy, sont toujours aux commandes. L'ambiance est sympathique et bon enfant, le service est pro et le dépaysement est garanti. Le soir et le dimanche à midi, repas en musique.

SORTIR

New York fourmille de bars et de lieux de vie sociale nocturnes qui rythment les nuits de ses millions d'âmes à l'énergie intarissable. Il y en a pour tous les goûts, du vieux et rustique pub irlandais au bar *lounge* moderne. New York a toujours eu une vie nocturne trépidante et c'est ici que furent créés les premiers *lounges*. La mode a, depuis, envahi la terre entière, mais il n'y a pas d'autre endroit sur terre où vous pourrez choisir autant d'ambiances et de concepts différents pour aller boire un verre. Côté horaires, c'est comme en France en semaine pour les petits bars de quartier, la fermeture se fait à 2h-3h, mais c'est beaucoup plus tard si vous sortez dans le Lower East Side, le West Village, le Meatpacking ou Midtown. Le week-end les nuits s'allongent et les bars ferment rarement avant 5h dès le vendredi.

◗ **Les *Happy hours*** ont généralement lieu de 16h à 18h (voire de 15h à 19h) en semaine. Certains bars ont des *happy hours* toute la soirée les lundis ou mardis, qui sont les jours les moins fréquentés. Durant les *happy hours*, les bières sont en règle générale à moitié prix, et les alcools forts perdent quelques dollars.

◗ **Ne sortez pas sans une pièce d'identité !** Elle vous sera toujours demandée à l'entrée des bars et des clubs. L'âge légal pour entrer dans les bars est de 21 ans à New York. Quand bien même vous seriez un trentenaire sur la pente de la quarantaine, vous risquez de vous heurter à un portier irascible qui ne voudrait rien entendre. Vous serez peut-être lassé à la longue que l'on vous demande votre carte d'identité malgré vos cheveux blancs, mais sachez que cela présente un avantage : l'absence de délit de sale gueule dans les clubs new-yorkais. On ne vous refusera quasiment jamais l'entrée à un établissement sauf si votre tenue vestimentaire est complètement inadaptée au lieu. Il existe quelques salles de concerts et bars, tels le Webster Hall, dont l'entrée est autorisée aux mineurs (moins de 21 ans aux Etats-Unis), mais la consommation leur y est strictement interdite.

■ **VILLAGE VOICE**
www.villagevoice.com
Un hebdomadaire gratuit sur toute l'actualité culturelle : cinéma, expositions, événements, concerts, etc.

Sortir à New York quand on a moins de 21 ans ?

Quel que soit votre âge, on vous demandera votre carte d'identité à New York la plupart du temps à l'entrée du bar, parfois au moment de commander votre boisson. S'il est impossible pour les moins de 21 ans de consommer de l'alcool, il ne leur est pas interdit de sortir dans certains lieux.

◗ **Café Wha ?** est l'une des meilleurs adresses pour voir un concert pop-rock dans le Greenwich Village. Ce célèbre lieu qui a vu passer Bob Dylan et Jimi Hendrix sur sa scène il y a quelques décennies est ouvert à tous les plus de 18 ans.

◗ **Bowlmor** est une salle de bowling, qui comme toutes celles à New York, est ouverte à tous (sauf les vendredis et samedis soirs).

■ **BOWLMOR LANES**
Chelsea Piers Pier 60/23rd
Chelsea ✆ +1 212 835 2695

◗ **Autre adresse :** 222 W 44th Street, Times Square – ✆ +1 212 680 0012.

■ **CAFE WHA ?**
115 Mc Dougal Street
Greenwich Village ✆ +1 212 254 3706

Petit lexique pour savoir commander au bar

- ***Cosmopolitan.*** Le *cosmo* est le cocktail sucré des New-Yorkaises. Un martini rosé à la new-yorkaise avec de la vodka, du jus de canneberge (*cranberry*) et du jus de citron vert (*lime*). De loin, le cocktail le plus à la mode.
- ***Manhattan.*** Un mélange de vermouth, de bourbon, de jus de citron vert et de soda (eau de Seltz).
- ***Baccardi.*** Rien à voir avec la marque de rhum. Mélange de rhum blanc, de citron vert et de grenadine.
- ***Margarita.*** Tequila, triple sec, jus de citron vert avec des variantes possibles (par exemple en y ajoutant du jus de fraise).
- ***Mojito.*** Du rhum blanc mélangé avec de l'eau gazeuse, du jus de citron vert, du sucre et des feuilles de menthe.
- ***French 75.*** Du gin, du jus de citron et du champagne. Un cocktail effervescent !
- ***Screwdriver,*** littéralement un tournevis an anglais est un vodka orange.
- ***Long Island,*** un cocktail très fort avec de la tequila, de la vodka, du rhum, du triple sec, du gin… et un peu de coca-cola pour le goût !
- ***Tequila sunrise***, sans surprise, on y trouve de la tequila, accompagné de jus d'orange et de grenadine.
- **Sachez que *On the rocks*** signifie avec des glaçons et *froze*n avec de la glace pilée comme pour une margarita par exemple.
- **Sur le menu,** vous constaterez que le plus souvent les *Draft Beers* (pression) sont séparées des *bottles* (en bouteille).
- ***House wine*** signifie un verre de vin (blanc, rouge ou rosé) servi au verre. Il s'agit le plus souvent d'un vin très peu cher, rarement apprécié des Français, qui risque de vous faire mal à la tête !

Cafés – Bars

Amis fauchés, surveillez de près les *happy hours* pour consommer à moitié prix. Elles sont souvent entre 17h et 18h-19h. Sachez également que la tangente « bars branchés et prix sympa » se situe plutôt au-dessus ou à l'est de SoHo, du côté de Greenwich Village, de l'East Village et du Lower East Side. A moins de passer pour un mauvais coucheur et de confirmer l'exécrable réputation des Français en termes de lâcher de porte-monnaie, vous aurez du mal à ne pas vous acquitter des traditionnels 18-20 % de pourboire (*tip*) sur la facture. Un moyen simple de calculer le *tip* : comptez 2 fois la taxe figurant sur l'addition. Elle est de 8,875 %, ce qui multiplié par deux est égal à 17,75 %. Arrondissez les centimes à la décimale supérieure et vous aurez grosso modo 18 % de pourboire. Sinon, il vous suffit de multiplier l'addition par 0,18 ou 0,20 sur votre téléphone pour connaître le *tip* adéquat. Et, si vous commandez au comptoir, n'oubliez pas de prévoir 1 dollar pour chaque consommation, même s'il s'agit d'un *open bar*. Si vous commandez trois bières au comptoir, il faut donc laisser trois dollars. Bien que le pourboire ne soit pas régulé pas une loi, il s'agit d'une règle de savoir-vivre essentielle aux Etats-Unis, qu'il est nécessaire d'adopter en tant que touriste.

- **A savoir.** Durant la semaine, les New-Yorkais se rendent généralement dans un bar de leur quartier, à une distance raisonnable à pied de leur lieu de travail ou de leur appartement. A l'inverse, le vendredi et le samedi soir, ils n'hésitent pas à se déplacer assez loin, voire à sortir dans un autre *borough*. Les habitants de la Grosse Pomme ont une notion de la semaine et du week-end beaucoup moins forte qu'en France. D'abord car les travailleurs freelance sont nombreux. Aussi, rares sont les New-Yorkais qui invitent des amis chez eux. Généralement, tout le monde se retrouve dans un bar. Ne soyez donc pas surpris de voir les établissement bondés un mardi soir !
- **Cafés-concerts.** Jazz, rock, soul… New York, c'est la surabondance dans tous les domaines, et notamment dans celui de la musique. Les clubs sélectionnés ci-dessous (presque tous situés à Manhattan) représentent une fraction des innombrables possibilités qui s'offrent aux amateurs de tous types de musique. Beaucoup de clubs ne pratiquent pas de droit d'entrée, dans quelques autres, il est tout à fait minime. Les concerts (les shows) peuvent commencer aussi bien à 19h30 qu'à 2h du matin. Contrairement aux boites de nuit, les clubs de jazz et les spectacles style cabaret exigent pour la plupart une prix d'entrée (*cover*

en anglais) qui peut aller de 5 US$ à 30 US$, plus une commande minimale au bar ou au restaurant.

- **Calendrier des concerts de jazz.** Vous pouvez vous rendre sur ce site qui vous renseignera sur tous les concerts et les bars jazzy de Manhattan, de Brooklyn et du Queens : www.ny.com/clubs/jazz

Financial District, SoHo et Chinatown

APOTHEKE

9 Doyers Street
Chinatown ✆ +1 212 406 0400
www.apothekenyc.com
M° Canal Street (lignes J, M, Q, Z) et Brooklyn Bridge-City Hall (4, 5, 6). A l'angle de Bowery.
Ouvert tous les jours de 18h30 à 2h (le dimanche à partir de 20h).
Un des *speakeasy* (nom donné aux bars cachés pendant la période de Prohibition et aujourd'hui juste pour le côté secret) les moins bien gardés de New York. Cherchez la porte en bois située sous l'enseigne Gold Flower Restaurant et vous trouverez l'Apotheke, un lieu capitonné qui évoque les vieilles pharmacies européennes, jusque dans le verre. Tous les barmen portent des blouses blanches, tels des scientifiques prêts à tenter des expériences chimiques. Les cocktails sont inventifs et la population jeune et branchée. Y aller c'est y retourner.

DEAD RABBIT

30 Water Street
Financial District ✆ +1 646 422 7906
www.deadrabbitnyc.com
M° Whitehall Street (R, W).
Ouvert tous les jours de 11h à 4h du matin.
Un pub irlandais qui a l'air d'un pub irlandais, à la différence près que le premier étage abrite l'un des meilleurs bars à cocktail au monde… oui, au monde. Moult fois récompensé, le lieu est impressionnant, au moins autant que le sont les *bartenders* en smoking rouge qui jonglent avec une cinquantaine de bouteilles sans le moindre signe distinctif. Le menu se présente sous forme de BD (et se vend désormais pour une poignée de dollars), mais vous pouvez opter pour l'inconnu en vous laissant guider par le maître-mixologiste qui s'occupe de vous. Un conseil, demandez à être placé dans la salle du premier étage. Pas le second, ni le niveau rue. Le premier.

EAR INN

Entre Greenwich et Washington Street.
326 Spring Street
SoHo ✆ +1 212 226 9060
www.earinn.com
M° Spring Street (lignes C et E).
Ouvert tous les jours de 11h30 à 4h.
Dans le débat concernant le plus vieux bar de la ville, le Ear Inn (monument historique) arrive en tête. Installé dans le quartier de SoHo depuis 1870, ce petit pub n'a pas suivi la tendance du coin. On y vient pour se détendre et fuir le côté *fashion over the top* de SoHo.
On sert de la Guinness et le barman fait de très bonnes *margaritas*. Cet endroit n'est pas fait pour les fêtards à la recherche de musique forte et de drague, mais conviendra parfaitement aux autres. Le samedi après-midi, lecture de poèmes. On se plongera dans une tristesse mélancolique, accentuée par les effluves de la bière. Rendez-vous les lundis, mercredis et dimanches pour des concerts de blues et de country dans une ambiance incroyable. L'Amérique profonde n'est plus très loin !

HOUSING WORKS USED BOOK CAFE

126 Crosby Street
SoHo
✆ +1 212 334 3324
www.housingworks.org/usedbookcafe
volunteer@housingworksbookstore.org
M° Prince Street (lignes N, R). Entre Houston et Prince Streets.
Ouvert de 10h à 21h et de 10h à 18h le week-end.
Dans cette grande librairie ancienne de livres d'occasion (il y en a 45 000) située derrière Broadway, se trouve un café où il fait bon lire, pour fuir l'agitation de Soho. La librairie café organise aussi des événements, lectures et dédicaces de livres. Elle verse les bénéfices à une association, Housing Works, qui vient en aide aux sans-logis atteints du sida.

Top 5 des quartiers où boire un verre

- **Pour un *after* un peu classe :** TriBeCa ou NoLIta.
- **Pour se montrer :** Meatpacking District et Chelsea.
- **Pour un bar avec petite terrasse, jardin ou patio sympa :** West Village, East Village, (ou Williamsburg et Smith Street à Brooklyn).
- **Pour une ambiance rock et alternative :** Lower East Side.
- **Pour une belle vue :** Midtown.
- **Pour voir un match de baseball, de basket ou de football américain :** Times Square et le Financial District.

LES MEILLEURS ROOFTOPS DE NEW YORK

Les New-Yorkais aiment les toits. Celui de leur *building*, où ils passent leurs week-ends d'été à bronzer, à faire des barbecues et à boire des cocktails, mais aussi ceux des *rooftop bars* qui sont légion à New York. Futé a sélectionné pour vous les plus beaux :

NORTHERN TERRITORY

12 Franklin Street
Greenpoint
BROOKLYN ✆ +1 347 689 4065
northernterritorybk.com
Events@Northernterritorybk.com
Ouvert d'avril à septembre.
Northern Territory est l'un des quelques bars de Brooklyn qui offrent une vue sur la *skyline*. Situé dans le quartier de Greenpoint, le lieu est relaxant et vaut le détour au coucher de soleil. En été, un chef tient un barbecue sur le toit et il est possible de manger dehors *hot dogs* et hamburgers.

POD 39

Pod 39 Hotel – 145 E 39th Street
Murray Hill ✆ +1 212 865 5700
thepodhotel.com – info@thepodhotel39.com
M° Grand Central-42nd Street (S, 4, 5, 6, 7).
Ouvert tous les jours de midi à minuit.
L'hôtel Pod 39, dans le quartier de Murray Hill, offre l'une des plus belles vues de l'Empire State Building. Pas d'ambiance *lounge* comme sur la plupart des *rooftops* de New York, mais une atmosphère très *after-work*. L'architecture du toit est étonnante, avec ces colonnes de pierre et ces murs en briques.

THE EMPIRE ROOFTOP BAR & LOUNGE

The Empire Hotel
44 W 63rd Street – Upper West Side
✆ +1 212 956 3313 – www.empirehotelnyc.com
M° 66th Street – Lincoln Center (1).
Ouvert du lundi au mercredi de 15h à 1h du matin, jeudi et vendredi de 15h à 2h du matin, samedi de 11h à 2h du matin et dimanche de 11h à 1h du matin.
L'Empire Hotel, avec son immense sigle rouge sur le toit qui s'aperçoit à des centaines de mètres, est bien connu des New-Yorkais. Le *rooftop* de cet hôtel de luxe est aussi chic que les chambres. Tenue correcte exigée en soirée pour ce bar aperçu à de nombreuses reprises dans la série *Gossip Girl*. En extérieur, le lieu est assez spacieux et il est tout à fait possible de trouver une table dehors en début de soirée, surtout en semaine.
Il y a aussi des places assises en intérieur avec le même vue sur le nord et l'est de Manhattan. Autre bonne nouvelle, les prix des cocktails sont raisonnables, ce qui n'est pas le cas de la plupart des *rooftop bars* qui doublent généralement le prix traditionnel des boissons. Les vendredis et samedis soirs, c'est une autre ambiance qui s'installe, avec un videur à l'entrée et souvent une longue file d'attente avant de pouvoir accèder au toit. L'endroit idéal pour danser avec les fils et les filles des riches familles de Manhattan.

THE SKYLARK

200 W 39th Street
✆ +1 212 257 4577
www.theskylarknyc.com
info@theskylarknyc.com
Ouvert de 16h30 à minuit.
Situé au 30e étage d'un immeuble du Garment Disctrict, le *rooftop-bar* du Skylark est un lieu de rendez-vous assez éblouissant pour un verre *after work* : vues panoramiques sur Manhattan, cocktails de haute voltige élaborés par l'ingénieux *mixologist* Johnny Swet et coquettes assiettes à partager.

© TOM PEPEIRA - ICONOTEC



Manhattan au crépuscule .

MAILROOM
110 Wall Street
Ouvert du mardi au jeudi de 17h à minuit, le vendredi de 17h à 2h du matin, le samedi de 20h à 2h du matin. Fermé dimanche et lundi.
Au 110 Wall Street, on trouve un espace de *coworking*, un espace de *coliving*, et maintenant un club s'inscrivant dans la veine *speakeasy* – ces débits de boissons clandestins qui fleurirent aux US pendant la Prohibition -, avec son ambiance tamisée et ses cocktails de haut vol. Mailroom a ouvert sa porte (secrète !) à l'été 2017, pour le plus grand plaisir non seulement des amateurs de *mixology* mais aussi des *clubbers*, puisque des DJ de renom viennent fréquemment se produire sur la scène du spot souterrain. Qui a dit que Wall Street était réservée aux financiers ?

RYAN MAGUIRE'S ALE HOUSE
28 Cliff Street
Financial District
✆ +1 212 566 6906
www.ryanmaguiresalehouse.com
info@ryanmaguires.com
M° Fulton Street (2, 3, A, C).
Ouvert tous les jours de 11h à 4h du matin.
Si vous vous rendez à New York un peu fauché mais que vous n'avez pas fait une croix sur les sorties, rendez-vous tous les soirs de la semaine au Ryan Maguire's Ale House. De 17h à 19h, un buffet gratuit de pâtes, d'ailes de poulets et de tartes salées est disponible pour l'achat d'une bière ! Le week-end, le bar est l'un des rares à diffuser le football (le vrai !) plutôt que du football américain.

SPRING LOUNGE
48 Spring St
Nolita
✆ + 1 212 965 1774
M° Spring Street (6).
Ouvert de 8h à 4h du matin, à partir de midi le dimanche.
Un bar à l'histoire passionnante. C'est en pleine prohibition, alors que la vente d'alcool était interdite, que le Spring Lounge a ouvert ses portes. Le lieu était un point de vente illégal. Les clients venaient, avec des seaux ou des bocaux vides et les remplissaient de bière. Une fois la prohibition levée, le bar a trouvé une autre activité illégale à développer dans les années 1960, des tables de craps. Aujourd'hui, le bar s'est rangé, mais, à travers sa décoration, entend faire revivre l'esprit d'antan. Des photos de Frank Sinatra et de quelques personnalités notables aux agissements troubles ornent encore les murs aux côtés de vieux panneaux datant de la prohibition.

East Village, Lower East Side et Alphabet City

BAR VELOCE
175 Second Avenue
East Village
✆ +1 212 260 3200
www.barveloce.com
info@barveloce.com
M° Astor Place (ligne 6) ou 1st Avenue (ligne L). A l'angle de 11th Street.
Ouvert du lundi au jeudi de 17h à 1h du matin, le vendredi et le samedi de 17h à 2h du matin, le dimanche de 15h à 1h du matin.
L'un des bons bars à vin de l'East Village, sur la 2nd Avenue, qui sert des paninis et des vins italiens. Croyez-le ou non, ce lieu charmant a été le théâtre d'une fusillade et d'une prise d'otage en 2002. Il s'en est remis.

BEAUTY BAR
231 East 14th Street
East Village
✆ +1 212 539 1389
www.thebeautybar.com
M° 3rd Avenue (ligne L) ou 14th Street-Union Square (lignes N, R, 4, 5, 6).
Entre 2nd et 3rd Avenues.
Ouvert tous les jours jusqu'à 4h. Soins manucure et cocktail : 10 US$, de 18h à 23h en semaine, dès 15h le week-end.
Ambiance rétro ! Autrefois, les lieux étaient occupés par un salon de beauté et de coiffure. Ce salon a été transformé en bar, mais a gardé toute son authenticité et, encore aujourd'hui, des séances de manucure sont proposées aux clients du bar. L'entrée peut d'ailleurs encore prêter à confusion, car ils ont gardé la même enseigne indiquant Thomas Beauty Salon et rien ne laisse supposer que c'est devenu un bar. Côté décor, des vitrines de flacons de shampoing et de produits de beauté, et, en guise de sièges, des fauteuils avec les casques chauffants comme il en existait encore il y a quelques dizaines d'années et d'autres avec les bacs à shampoing. Au fond, une petite salle un peu à l'écart permet d'être un peu plus au calme, loin de la foule.
Le DJ de la maison diffuse surtout des musiques rock des années 1950, mais s'aventure aussi dans des styles plus contemporains. Chaque soir, une mixture maison est proposée et servie par des barmen tatoués jusqu'aux oreilles. Les tarifs sont vraiment très abordables et l'ambiance y est très sympathique. Et, si vous aimez, vous pourrez toujours aller visiter celui de Los Angeles et de San Francisco…

BEAUTY & ESSEX
146 Essex St
✆ +1 212 614 0146
beautyandessex.com
M° Delancey (F), Essex Street (M, J, Z).
Ouvert tous les jours de 17h à minuit, 1h du matin le week-end, et à partir de 11h30 le week-end pour le Brunch. Réservation fortement conseillé si vous souhaitez manger.
Un *speakeasy* des plus étonnants puisqu'il se situe à l'arrière d'un prêteur sur gage (*pawnshop*) qui en lui-même n'a rien de particulièrement singulier. Mais une fois que vous avez passé la porte verte en bois au fond, c'est un lieu complètement différent qui s'offre à vous, un bar-restaurant chic. Canapés en cuir, lumières tamisées, bougie sur les tables, une ambiance *lounge* se dégage du lieu. Les plats proposés n'ont rien d'exceptionnel et les portions très petites, on vous conseille le lieu surtout pour aller boire un verre le soir. Un des lieux les plus à la mode aujourd'hui à New York qui fera mal à votre portefeuille mais qui promet une soirée inoubliable de par le cadre exceptionnel du bar et son côté « secret ».

DOC HOLLIDAY'S
141 Avenue A
✆ +1 212 979 0312
M° Astor Place (ligne 6) ou 1st Avenue (ligne L). A l'angle de 9th Street.
Ouvert tous les jours de midi à 4h du matin.
Ambiance camionneurs dans ce vieux saloon. Le bar porte le nom d'un dentiste fameux devenu gangster dans l'Ouest américain à la fin du XIX^e^ siècle. Ici, on ne fait pas dans la dentelle. Déco rustique (bancs en bois, vieilles bottes de cow-boy au plafond), néons dans la vitrine sale, ça beugle et il y a un juke-box avec de la musique country et un billard si vous osez approcher. Le lundi soir, c'est Ladies Night, qu'on se le dise ! Et la bière est loin d'être chère.

FIG 19
131 Chrystie Street
Lower East Side
figurenineteen.com
info@figurenineteen.com
M° Bowery Street (J, Z), Grand Street (B, D).
Ouvert le mardi, le mercredi et le dimanche de 18h à 2h, du jeudi au samedi jusqu'à 4h du matin. Fermé le lundi.
Des *speakeasy,* ces répliques de bars clandestins du temps de la Prohibition, le Lower East Side n'en manque pas. Mais celui-ci à l'avantage d'être assez méconnu. Il se situe au fond d'une galerie d'art. Même la porte d'entrée n'est pas facile à trouver. Cherchez une petite poignée à gauche vers le fond ! La décoration assez minimaliste joue à fond la carte du bar secret non-autorisé, et c'est plutôt réussi. Un des lieux les plus cools de New York !

GRAPE AND GRAIN
620 East 6th Street
East Village
✆ +1 212 420 0002
www.grapeandgrain.net
events@grapeandgrain.net
M° 2nd Avenue (ligne F) ou 1st Avenue (ligne L). Entre les avenues B et C.
Ouvert du mardi au samedi de 17h à minuit, jusqu'à 22h le dimanche. Fermé le lundi.
Repaire des amoureux new-yorkais, ce tout petit bar romantique, avec lumière tamisée et murs de brique, garantit de la bonne musique et une grande sélection de vins.

MEHANATA
113 Ludlow Street
à l'angle de Delancey Street
✆ +1 212 625 0981
www.mehanata.com
mehanata@gmail.com
M° Delancey Street (ligne F).
Ouvert du jeudi au samedi de 20h à 4h.
L'entrée de ce bar bulgare est au fond du couloir à gauche. Ici, après une certaine heure, on y voit des danses déjantées sur une musique qui mélange les sons folkloriques d'Europe de l'Est et le R&B.

Autre adresse : Quelques bars recommandés sur Ludlow Street : le Motor City Bar au numéro 127 et le Darkroom au numéro 165.

NUYORICAN POETS CAFE
236 East 3rd Street
East Village
✆ +1 212 505 8183
www.nuyorican.org
M° 2nd Avenue (lignes F et V). Entre les avenues A et B.
Ouvert à partir de 19h. Entrée : de 5 à 15 US$. Réservation recommandée.
Bar + club de poésie = bienvenue au Nuyorican ! *Nuyorican* signifie « New York Puerto-Rican ». Dans les années 1970, ce café était un havre dans un quartier largement investi par les natifs de Porto Rico et connu pour ses trafics de drogue et son taux de criminalité, à l'époque. Après bien des déboires, des fermetures et une évolution d'Alphabet City vers plus de clémence, ce cercle des poètes a resurgi de ses cendres pour devenir l'un des lieux inventifs de Downtown. Aujourd'hui, chacun peut venir y déclamer librement sa poésie devant un public réuni pour entendre les voix intérieures de la marginalité (*slam*). Rien ne sépare le poète de ses auditeurs, le contact est direct, les réactions épidermiques et instantanées. Ensuite, on écoute de la musique et l'on danse (hip-hop concerts, latin jazz). Cette association à but non lucratif a été fondée par le dramaturge portoricain Miguel Piñero (vous pouvez d'ailleurs louer le film du même nom, avec Benjamin Bratt).

A sa tête, le poète Miguel Algarin, un spécialiste du théâtre shakespearien. Le Nuyorican Cafe est vite redevenu à la mode comme un lieu différent, alternatif, et l'établissement est bondé le week-end. Le mercredi : Slam Open, le vendredi : Friday Night Slam.

OTTO'S SHRUNKEN HEAD

538 East 14th St
East Village
✆ +1 212 228 2240
ottosshrunkenhead.com
ottosinfo@gmail.com
M° 1st Avenue (L).
Ouvert tous les jours de 14h à 4h du matin.
Un bar hawaïen en plein New York. Carte postale, paille, noix de coco, peinture, disques d'artistes venant de l'île, la décoration est soigné et donne une atmosphère très « vacances dans les tropiques » au bar. Les bières, de 3 US$ à 6 US$ raviront les petits budgets. Dans la salle du fond, c'est une tout autre ambiance qui vous attend avec régulièrement des concerts de punk-rock.

PIANO'S

A l'angle de Stanton Street
158 Ludlow Street
Lower East Side
✆ +1 212 505 3733
www.pianosnyc.com
booking@pianosnyc.com
M° 2nd Avenue-Houston Street
(lignes F et V).
Ouvert tous les jours de 14h à 4h.
Un des bars les plus courus du Lower East Side. Il n'y a quà voir la queue pour entrer dans l'établissement le week-end. Une fois dans le bar, vous pouvez boire vos bières tranquillement vers l'entrée ou marcher jusqu'au fond de la salle pour assister à des concerts où se produisent DJ et jeunes groupes new-yorkais. L'occasion de rencontrer l'âme sœur, Piano's étant réputé pour attirer les célibataires new-yorkais.

PLEASE DON'T TELL

113 St. Marks Place
East Village
✆ +1 212 614 0386
pdtnyc.com
M° 1st Avenue (L), Astor Place (6).
Ouvert du lundi au vendredi de 18h à 2h du matin, le week-end de 18h à 3h du matin. Réservation fortement conseillée.
Un bar pas comme les autres où il est presque obligatoire de réserver par téléphone. Ce *speakeasy* (bar clandestin au temps de la prohibition) est en effet accessible au fond d'un restaurant de hot-dogs, Crif Dogs. Pour accéder au bar, il faut se rendre dans la cabine téléphonique du « restaurant », puis décrocher le combiné. A l'autre bout du fil, une voix sensuelle vous demande l'heure de votre réservation. Et ce n'est qu'à l'heure exacte de votre réservation que s'ouvre la porte secrète. L'intérieur du bar avec ses murs en briques et ses animaux empaillés est assez sombre et entretient l'atmosphère mystérieuse du lieu. Une fois à l'intérieur de Please Don't Tell, vous ne serez pas déçu par la longue liste de cocktails, et par la possibilité de commander les hot-dogs du restaurant qui « héberge » le bar !
Il est possible de s'asseoir au bar sans réservation, en décrochant le téléphone et en annonçant « *walk-in* ». Parfois, la réponse est non, parfois l'on vous dit de revenir deux, trois heures plus tard…

RUE B

188 Ave B
East Village
✆ + 1 212 358 1700
M° 1st Avenue (L).
Ouvert tous les jours de midi à 2h du matin, 4h le week-end.
Il est de plus en plus difficile à New York de trouver des jazz-bars qui ne sont pas des attrape-touristes. Rue B est un de ces bars *old school*, qui ne paient pas de mine et qui pourtant proposent des concerts de jazz (gratuits !) tous les soirs à partir de 21h. L'ambiance est cozy, le menu plutôt varié pour un bar, et les *happy hours* durent trois heures entre 17h et 20h ! Bref, une plongée agréable dans le New York jazzy de Woody Allen.

THE BACK ROOM

102 Norfolk St
Lower East Side
✆ +1 212 228 5098
M° Delancey (J, M, Z).
Ouvert tous les jours de 19h30 à 3h, jusqu'à 4h vendredi et samedi.
Un des meilleurs *speakeasy* de la ville. Ne cherchez pas de néon rouge clignotant pour trouver l'entrée du bar, mais plutôt un escalier gardé par deux videurs. Une fois votre âge vérifié, descendez la dizaine de marche, longez le couloir jusqu'à ce que la musique soit de plus en plus forte. La décoration du bar semble tout droit inspirée de la maison de Hugh Hefner, le fondateur de *Playboy*. La sensation d'exclusivité, et les fauteuils très confortables font presque oublier le prix élevé des consommations, uniquement servies dans des tasses de thé. Le lieu a en son temps appartenu au boss de la pègre new-yorkaise, Luciano, et est l'un des deux seuls véritables *speakeasy* à avoir traversé le siècle. Musique *live* le lundi soir. Ne manquez pas non plus les shows burlesques du mercredi soir, dans le bar qui donne sur la rue, le Nurse Bettie.

THE BOWERY ELECTRIC
327 Bowery
East Village
✆ +1 212 228 0228
thebowerye lectric.com
rockout@theboweryelectric.com
M° Bleecker Street (6), 2nd Avenue (F).
Ouvert du lundi au jeudi de 17h à 3h du matin, jusqu'à 4h30 du matin en fin de semaine.
Un immense bar de 200 m² qui accueillent quelques-uns des meilleurs DJ's de la ville. Que vous vous y rendiez en semaine ou le week-end, vous danserez à coup sûr. Tous les lundis, les DJ's se voient imposer une règle : mixer sur des vieux 45-tours ! Le résultat est souvent détonnant. Et, contrairement à une boîte de nuit, les boissons sont à des prix bien plus raisonnables, et vous n'avez aucune chance de vous faire refuser l'entrée. On vous retrouve au comptoir ?

Greenwich Village, West Village et Meatpacking District

ARTHUR'S TAVERN
57 Grove Street
West Village
✆ +1 212 675 6879
www.arthurstavernnyc.com
info@arthurstavernnyc.com
M° Christopher Street (lignes 1 et 9).
Près de la 7th Avenue South.
Ouvert du mardi au samedi de 18h30 à 4h du matin, et dimanche et lundi de 20h à 4h du matin. Boisson de 5 à 9 US$.
Pour les amateurs de blues, c'est l'endroit parfait. Un vieux groupe s'y produit tous les soirs dans une ambiance excellente. Attention, le bar n'est pas grand, il est donc possible que vous attendiez un moment avant d'avoir une table. La scène est au fond avec un comptoir qui en fait le tour. On peut s'y installer et voir les musiciens de très, très près. Côté décor, les guirlandes de Noël restent accrochées aux murs toute l'année. Une consommation par personne est obligatoire. On vous propose un choix parmi différentes bières ou cocktails.

FAT CAT
A l'angle de 7th Avenue
75 Christopher Street
West Village
✆ +1 212 675 6056
www.fatcatmusic.org
booking@fatcatmusic.org
M° Christopher Street (ligne 1).
Ouvert jusqu'à 4h du matin tous les soirs.
Passer une soirée au Fat Cat, c'est prendre le pouls de New York. Symbole de la diversité de la ville, le bar accueille chaque soir un public très large qui va de 21 à 77 ans. Imaginez plutôt, le bar est une immense salle de jeux en sous-sol avec tables de ping-pong, de billard, de *shuffelboard* (un jeu de table qui s'apparente au *curling*), jeu d'échecs de dames ou de cartes, le tout dans une ambiance jazzy. Les plus grands musiciens de jazz de la ville, plutôt que de se rendre au Blue Note, préfèrent désormais le sous-sol à la lumière tamisée du Fat Cat, pour la diversité de son auditoire, et l'absence relative de touristes. Et il n'est pas impossible qu'à la clarinette se trouve un certain Woody Allen. Les concerts débutent vers 22h et se terminent rarement avant 2h du matin. Pour entrer dans le bar, il vous sera généralement demandé entre 3 US$ et 8 US$. Mais n'hésitez-pas un instant, la soirée sera à coup sûr inoubliable. Venez plutôt en semaine, car le bar est pris d'assaut par les étudiants de NYU les vendredis, samedis et dimanches soirs.

HOUSTON HALL
222 West Houston Street
West Village
✆ + 1 212 675 9323
www.houstonhallny.com
events@houstonhallny.com
M° Houston Street (ligne 1).
Ouvert tous les jours à partir de midi. Fermeture à 1h du matin de dimanche à mardi, à 2h matin le mercredi et jeudi, et à 3h du matin le vendredi et samedi.
Un immense *Beer Garden* situé dans un ancien garage. Ce bar, qui se trouve à quelques *blocks* de l'université NYU, est constamment remplis de jeunes étudiants qui n'en sont pas à leur première bière ! Une ambiance de fraternité que les étudiants apprécieront. Nul doute qu'avec votre accent français, vous vous ferez des amis en moins de 10 minutes ! La liste de bières est conséquente et les *grilled cheese* particulièrement réussis. Le week-end, un immense projecteur retransmet les matches de football américain et de baseball dans une ambiance enflammée.

LELABAR
422 Hudson Street
West Village
✆ +1 212 206 0594
www.lelabar.com
info@lelabar.com
M° Houston Street (1). Entre St Lukes Place et Morton Street.
Ouvert de 17h jusqu'à minuit en semaine et 2h du matin le vendredi et le week-end.
De la lumière à la bougie, du jazz, un bon verre vin dans la main, pas de doute, on est bien dans

le West Village. Et Lela est sans doute ce qui se fait de mieux si vous recherchez un *wine bar* pas trop prétentieux mais avec des serveurs qui sont de bons conseils.

LÉNA
1B West 8th Street
✆ +1 212 979 2315
www.lena-nyc.com
M° 8 St (Q, R)
Ouvert tous les jours de 7h à 16h et de 17h à minuit.
C'est à l'ancien joueur du Stade Français Pierre Gaona et à sa femme Jenny que l'on doit cette petite échoppe trendy, installée à deux pas de Washington Square. Halte parfaite pour reprendre des forces lors d'une visite du Village de Manhattan, on y sert cafés (du vrai café !), *eggs* et sandwichs bien préparés – classés dans le top 20 de Manhattan – et à prix honnêtes. Également, on y trouve d'appétissantes viennoiseries françaises allant du croissant au pain au chocolat, servis par la sympathique Jenny et son charmant et chantant accent du Sud de la France. A noter que lors de notre dernier passage, le lieu était en passe de se transformer à la nuit tombée en cabinet de dégustation de vin, à accompagner de petits plats à partager. Bonne humeur et douceur bistronomique.

Times Square et Midtown

230 FIFTH
20e étage
230 5th avenue
Flatiron District
✆ +1 212 725 4300
www.230-fifth.com
Susie@230-fifth.com
M° 28th Street (lignes 1, R, W et 6).
A l'angle de 27th Street.
Ouvert du lundi au vendredi de 14h à 2h du matin, le samedi et le dimanche de 10h à 16h.
Le *rooftop* le plus célèbre de New York. On y croise d'ailleurs plus de touristes que de New-Yorkais. La terrasse panoramique de ce bar offre une vue magnifique sur Manhattan et surtout sur l'Empire State Building, situé à seulement 10 *blocks* de là. Le meilleur moment pour se rendre au 230 : le coucher de soleil pour faire de jolies photos et profiter de l'*Happy Hour*. En hiver, si vous souhaitez profiter de la terrasse, l'on vous fournira une couverture ! A l'étage au-dessous, vous trouverez un bar *lounge* très classe. La déco est originale et l'ambiance est bonne. Les prix sont cependant assez élevés et le *dress code* est strict. Tenue correcte exigée !

BATHTUB GIN
132 Ninth Ave
Chelsea ✆ + 1 646 559 1671
bathtubginnyc.com – info@btgnyc.com
M° 14th Street (A, C, E), 18th Street (1).
Ouvert du dimanche au mercredi de 17h à 2h du matin, le jeudi jusqu'à 3h, le samedi jusqu'à 4h, et le dimanche de 16h à 2h.
Un des nombreux *speakeasy* de New York à l'atmosphère *prohibition* très soignée. Un bar luxueux qui vaut le détour pour les cocktails sortis de l'imagination du célèbre mixologiste irlandais Sean Muldoon et pour les spectacles burlesques gratuits tous les dimanches à 20h30 et certains jours de la semaine (réservation conseillée).

DEAR IRVING
55 Irving Place – Union Square
www.dearirving.com
M° Union Square (N, Q, R, 4, 5, 6, L).
Ouvert du lundi au samedi de 17h à 2h du matin et le dimanche jusqu'à 1h du matin.
Ouvert en juin 2014, Dear Irving est vite devenu un incontournable. Au même titre que les grands restaurants new-yorkais, il est conseillé de réserver (par Internet uniquement) longtemps à l'avance pour avoir une place assise dans ce bar. Les quatres salles de Dear Irving sont décorée selon un thème : Marie-Antoinette (lustres au plafond et ornements à foison), Gatsby le Magnifique (style années 1920), Abraham Lincoln (canapés en velours) et John Fitzgerald Kennedy (décoration colorée, très années 1960). On vient surtout ici pour l'immense et inventive carte des cocktails (15 US$).

FLIGHT 151
151, 8th Avenue
Chelsea ✆ +1 212 229 1868
M° 14th Street (lignes A, C et E), 8th Avenue (ligne L) ou 18th Street (lignes 1 et 9).
Entre 17th et 18th Streets.
Ouvert tous les jours jusqu'à 4h. Cuisine ouverte jusqu'à 1h en semaine et 2h le week-end.
Un des rares du quartier à ouvrir si tard tous les soirs de la semaine ! Le thème du pub, car il s'agit plutôt d'un pub, c'est l'aviation et les murs sont ornés des photos des premiers fous volants et de quelques néons clignotants en forme d'objets aériens. Une fois la porte fermée, le commandant de bord et son équipage vous souhaiteront la bienvenue à bord et n'oubliez pas de lire attentivement les consignes de sécurité affichées sur le mur avant toute manœuvre. Le jeudi, traditionnellement, c'est la soirée « Trivia Night », une question de Trivial Pursuit est posée toutes les 15 minutes et la première personne qui hurle la bonne réponse gagne une consommation. Un exemple parmi d'autres des soirées à thème organisées dans ce bar.

FRYING PAN

Pier 66, Hudson River Park – 207 12th Ave
Chelsea ✆ +1 212 989 6363
www.fryingpan.com
M°34th Street-Hudson Yards (7).
Ouvert de mai à octobre (si le temps le permet), tous les jours de 11h30 à tard.
Boire un verre à bord d'un bateau, ça vous tente ? On parle ici d'un vrai navire, un bateau-phare datant de 1929 et qui a écumé les eaux de la côte Est pendant 30 ans avant de jeter l'ancre sur les bords de l'Hudson River, au pier 66, pour le plus grand plaisir des New-Yorkais toujours à la recherche de lieux inédits pour sortir… Le bar-restaurant installé sur le pont s'appelle Pier 66 Maritime & Grill, mais les habitués parlent toujours de « *the Frying Pan* ». L'avantage, c'est que le lieu est encore relativement méconnu des touristes, ce qui ne l'empêche pas d'être bondé les week-ends lorsqu'il fait bon. Commandez une bière et installez-vous sur le pont pour profiter du coucher de soleil sur le New Jersey et sur Manhattan. *Not too shabby*, comme on dit ici.

NOMAD BAR

10 W 28th St
Midtown ✆ +1 212 796 1500
www.thenomadhotel.com
M° 28 Street (R, W).
Ouvert le lundi et le mardi de 17h à minuit, du mercredi au samedi de 17h à 2h du matin, et le dimanche de 17h à 23h.
Le NoMad Bar, l'un des bars les plus *trendy* du moment, est d'un chic typiquement new-yorkais. Ne vous laissez pas intimider par le faste des lieux, qui vous donneront le sentiment d'être plongé dans un épisode de *Mad Men*, et laissez-vous guider à travers une expérience gustative exceptionnelle. Car la déco somptueuse ne fait en aucun de l'ombre aux cocktails, qui sont parmi les meilleurs au monde. Depuis son ouverture récente, en 2017, le NoMad Bar a déjà remporté plusieurs récompenses. Les *bartenders*, barbus, tatoués et pourtant très chics, maîtrisent clairement leur sujet, alors n'hésitez pas à leur demander conseil. Cette taverne new-yorkaise pur jus comprend plusieurs espaces, l'un est occupé par un grand comptoir et des banquettes, l'autre est un salon bibliothèque dont les étagères remplies de livres montent jusqu'au plafond. Parfait.

P. J. CLARKE'S

915 Third Avenue
Midtown East ✆ +1 212 317 1616
www.pjclarkes.com
M° 59th Street (lignes 4, 5 et 6).
A l'angle de 55th Street.
Ouvert du lundi au vendredi de 11h30 à 1h, le week-end dès 10h. Bar ouvert jusqu'à 3h.
On se croirait à Londres. Guiness, Bass à la pression, sciure de bois par terre. Allez-y vers 16h, avant la sortie des bureaux : vous assisterez à un véritable déferlement d'authentiques New-Yorkais. Le vendredi, on boit la bière sur le trottoir. Ce bar, l'un des plus anciens de Manhattan, est chaleureux, et l'on sent un besoin de détente et de communication. On peut y manger sur le pouce. C'est également un bon *steakhouse*.

RUM HOUSE

228 W 47th St
Midtown West ✆ +1 646 490 6924
M° 49th Street (N, Q, R, W).
Ouvert tous les jours de midi à 4h du matin.
A Rum House, on oublierait presque qu'on est à Times Square. Ce piano-bar n'a pas tant changé depuis son ouverture en 1970, c'est bien le quartier autour de l'établissement qui a évolué. L'intérieur en bois à l'air très *vintage*, mais c'est tout simplement parce qu'il est authentique. Pour renforcer cette sensation de voyage dans temps, les serveurs ont gardé leur habit d'époque ! Le bar connait une seconde vie grâce à son longue liste de cocktail et a ses excellents mixologues. Le tout sur un air de piano.

VIN SUR VINGT

1140 Broadway
NoMad ✆ +1 646 922 7700
www.vsvwinebars.com
M° 28th Street (lignes R, W et 6).
Ouvert du lundi au samedi de 15h à 1h et le dimanche de 15h à minuit. A partir de 12 US$ le verre de vin et 22 US$ le plateau de fromage ou de charcuterie.
A quelques encablures du Flatiron, Vin sur Vingt est l'endroit rêvé pour qui souhaite faire une pause bien méritée autour d'un verre de vin et d'une assiette de fromage ou charcuterie, à table ou face au comptoir. Le menu change régulièrement et est d'une grande variété. Il propose en effet une cinquantaine de vins au verre, classés par région : attendez-vous à des noms connus, mais aussi à de belles découvertes. Il est possible, et même fortement conseillé, de manger un morceau sur place. Au menu, des tartares (de thon ou de bœuf), des salades, des sandwichs, des cassolettes, et quelques classiques français comme les escargots et les rillettes. On aime que le cadre soit élégant mais que l'ambiance reste bon enfant. Le succès de Vin sur Vingt est tel qu'il existe six adresses différentes disséminées dans Manhattan.

Autres adresses : 1 West 59th St ✆ +1 646 559 9429 • 100 Riverside Blvd ✆ +1 646 779 9683 • 201 West 11th St ✆ +1 212 924 4442 • 66 West 84th St

✆ +1 646 895 9944 • 66 West Broadway
✆ +1 917 265 8678

Upper West Side et Central Park

BOAT BASIN CAFE

West 79th St
Upper West Side ✆ +1 212 496 5542
www.boatbasincafe.com
M° 79th Street (1). Au croisement de Riverside Drive et de la 79e rue.
Ouvert de midi à 23h, d'avril à septembre.
Pour peu, on se croirait sur un port de plaisance de l'Etat du Maine. La vue donne en effet sur quelques jolis bateaux amarrés. Rendez-vous au coucher du soleil pour apprécier le cadre magnifique de ce bar-restaurant situé au bord de l'Hudson. Pour le reste, un établissement on ne peut plus classique avec ses nombreuses bières et ses burgers.

PROHIBITION

503 Columbus Avenue
Upper West Side ✆ +1 212 579 3100
www.prohibition.net
M° 86th Street (lignes B, C et 1). Entre 84th et 85th Streets.
Ouvert lundi et mardi de 16h30 à 1h du matin, mercredi de 16h30 à 1h30, jeudi de 16h30 à 2h, vendredi et samedi de 16h30 à 3h et dimanche de midi à 1h.
Avec un décor des années 1920, ce bar est un ancien *speakeasy*. Les murs en briques rouges apparentes, les poutres au plafond et le service à l'ancienne font de cet endroit un saloon huppé. La présence d'une table de billard et de télés au-dessus du comptoir le rend plus familier. Ce n'est pas un lieu de discussion (musique et bruit), mais on y viendra pour ses *mojitos* bien dosés et ses Martini inventifs. Allez-y de 17h à 20h, les *margaritas* et les cosmos sont à moitié prix (tous les jours de la semaine) ! Des groupes de jazz, de blues ou de hip-hop jouent chaque soir. Le menu offre aussi un large choix de plats : pizza, quesadilla, burgers, salades. Ce n'est pas mauvais mais plutôt cher.

Upper East Side

On ne peut pas dire que la vie nocturne soit trépidante dans ce quartier mais il est possible de trouver quelques pubs et des bars plutôt chics.

BEMELMANS BAR – HÔTEL THE CARLYLE

35 East 76th Street Upper East Side
✆ +1 212 744 1600
www.thecarlyle.com/dine4.cfm
M° 77th Street (ligne 6).
A l'angle de Madison Avenue.
Ouvert tous les jours à midi, jusqu'à 0h30 dimanche et lundi, 1h du matin du mardi au jeudi et 1h30 du matin vendredi et samedi.
Un bar d'hôtel classe et réputé qui propose d'excellents cocktails (le bloody mary est recommandé). Mais les prix sont élevés…

SALON DE NING

Bar de l'hôtel The Peninsula
700 5th Avenue et 56th Street
Midtown West
✆ +1 212 903 3097
www.peninsula.com
M° 5th Avenue (lignes E et F).
Ouvert tous les soirs de 17h à 1h du matin (minuit le dimanche).
Ni pour la musique, volontairement douce, ni pour le *people watching*, surtout des hommes d'affaires, mais pour un moment de communion avec le plein ciel d'une ville qui n'en finit pas de couper le souffle. Donc pour la vue : au 23e et dernier étage d'un bel hôtel, ce petit bar sous verrière, agrémenté d'une terrasse (ouverte à la belle saison), semble enchâssé comme une bulle de verre au milieu d'un cirque minéral à la Steven Spielberg. En bas, la 5th Avenue trace un cordon flamboyant, rouge et blanc, qui se prolonge à l'infini dans la nuit.

Harlem et le nord

RAO'S

455 E 114th Street
✆ +1 212 722 6709
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 22h.
Peu de chances pour le visiteur de manger au Rao's : la dizaine de tables que compte ce restau traditionnel italien tenu par la famille Rao (arrivée en ville en 1896) est réservée à l'année. Non, on vient ici pour se faire une idée de ce à quoi ressemble une véritable cantine italo-américaine qui a traversé le siècle. Allez-y faire un tour, vous ne serez pas déçus Et peut-être que vous dégotterez une place au bar… si le boss est d'humeur.

THE CORNER SOCIAL

321 Malcolm X Blvd (Lenox Ave)
Harlem
✆ +1 212 510 8552
cornersocialnyc.com
M° 125th Street (A, C, B, D, 2, 3).
Ouvert tous les jours de 11h à 3h du matin (2h du matin le dimanche).
Un petit bar de quartier sans prétention, avec une seléction de bières très conséquente : 18 bières pression et 30 bières en bouteille. La décoration et le service sont très chaleureux. La nourriture est aussi excellente pour un bar. Notre plat préféré : *le mac & cheese* au homard.

Clubs et discothèques

East Village, Lower East Side et Alphabet City

THE BOX

189 Chrystie Street– Lower East Side
✆ +1 212 982 9301 – www.theboxnyc.com
M° 2nd Avenue-Houston Street (lignes F et V) ou Bowery (J). Entre Stanton et Rivington Streets.
Ouvert de 23h à 4h du matin. Fermé dimanche et lundi.
L'un des clubs les plus *hype* du moment ! Il faut montrer patte blanche pour entrer dans cette boîte très branchée donc, abritée dans une ancienne usine retapée dans le style *théâtre*. Les chandeliers, la mezzanine… donnent à ce club une certaine allure. De toute façon, que l'on soit séduit ou non par la décoration, c'est ici qu'il faut danser !

THE PYRAMID CLUB

101 Avenue A – East Village ✆ +1 212 228 4888 – www.thepyramidclub.com
M° Second Ave (lignes F, V direction Lower East Side) ou Astor Place (ligne 6). Entre 6th et 7th Streets.
Ouvert du jeudi au samedi de 20h à 4h du matin, le dimanche dès 19h. Entrée : 5-10 US$. Espèces uniquement.
Dans une ambiance où la *queer culture* et la musique des années 1980 règnent en maître, ce club présente une bonne solution pour ceux qui désirent autre chose que les *lounges*. Le mercredi, c'est la soirée *New Wave* et les filles ont droit à la fameuse formule « un verre acheté, un verre offert ». Ambiance britpop et dance garantie.

Greenwich Village, West Village et Meatpacking District

LE BAIN

444 West 13th Street
Meatpacking District ✆ +1 212 645 4646
standardhotels.com/high-line
M° 14th Street-8th Avenue (A, C, E, L).
Ouvert le lundi de 16h à minuit, du mardi au jeudi de 16h à 4h du matin, le vendredi et le samedi de 14h à 4h et le dimanche de 14h à 3h.
L'une des plus belles vues de New York, au 18e étage de l'Hôtel Standard. Boîte de nuit et bar, le Bain est une des adresses favorites des New-Yorkais. Une atmosphère de 4 juillet (la fête de l'indépendance américaine) flotte de façon permanente. Chaises longues de jardin, fausse pelouse, serveuses habillées tout en blanc, bain bouillonnant, boissons servies dans des gobelets en plastiques transparents, tout est fait pour rappeler la plage, les vacances… Outre un bar, le Bain est aussi une boîte de nuit où se produisent les plus grands noms de la nuit. Attention, selon les soirées, l'accès est parfois très difficile si vous n'êtes pas ami avec le videur ou si vous ne logez pas au Standard.

CAFE WHA ?

115 Mc Dougal Street
Greenwich Village
✆ +1 212 254 3706
www.cafewha.com
M° West 4th Street (lignes A, B, C, D, E, F et Q). Entre Bleecker Street et West 3rd Street.
Ouvert tous les jours de 20h à 3h du matin. Entrée payante le week-end.
Salsa, blues, jazz, rock… Quelle qu'en soit la programmation, les gens se pressent à l'entrée de cette boîte de nuit. Si Jimi Hendrix et Bob Dylan sont des noms qui vous parlent, et bien sachez que tous les deux ont joué ici, à leurs débuts. Tout se passe au sous-sol et dès le début de la soirée, on peut voir les gens se trémousser sur les côtés de la salle. Du mercredi au samedi, c'est le groupe attitré du Café Wha qui reprend les tubes des années 1970 à 1990. Le lundi et le mardi, deux soirées spéciales très populaires prennent place : la Brazilian Dance Party avec le groupe Brazooka, le lundi, qui est connue pour être l'une des meilleures soirées salsa de la ville, et le mardi on peut venir se défouler à la Tuesday Night Funk en écoutant jouer le groupe Too Low Funk Band, qui remplit la salle depuis maintenant dix ans. Ce bar existe depuis les années 1950, un vétéran de la scène new-yorkaise qui tient la route.

THE JANE BALLROOM

113 Jane St.
West Village
M° 8th Avenue (A, C, E, L).
Ouvert le lundi et mardi de 17h à 2h du matin, et du mercredi au samedi de 17h à 4h du matin. Fermé le dimanche.
La boîte de nuit du Jane Hotel n'a rien des traditionnels *clubs* de New York. Au Jane Ballroom, pas de piste de danse ou de coin VIP, mais des plantes, des fauteuils en cuir, des tapis, des chaises… On est ici dans un salon décoré à la manière du *Grand Budapest Hotel* (celui du film éponyme de Wes Anderson), avec beaucoup de couleurs et des objets de décoration un peu

S'informer sur les soirées et les clubs

- ***The Village Voice*** (hebdomadaire gratuit).
- ***Time Out New York*** (hebdomadaire gratuit).
- ***New York Mag*** (payant en kiosque et gratuit sur Internet nymag.com).
- **Sur Internet** : www.eventbrite.com ; www.ohmyrockness.com ; ou encore www.facebook.com/brouqueline



BROUQUELINE

SELECTION DES MEILLEURES SOIRÉES
TECHNO - HOUSE - MINIMAL

TARIFS RÉDUITS - GUEST LISTS - BONS PLANS - BOOKING

www.brouqueline.com @brouqueline info@brouqueline.com

kitsch. A l'ouverture, à 17h, le lieu est un bar assez tranquille avec un léger fond musical. Vers 22h30, le Jane Ballroom change d'ambiance avec l'arrivée d'un DJ ; très vite, la salle se remplit et le lieu devient une boîte de nuit chic. Tenue correcte exigée.

Times Square et Midtown

■ **LAVO**
39 E 58th Street et Madison Avenue
Midtown East
✆ +1 212 584 2700
www.lavony.com
info@lavogroup.com
M° 59th Street-Lexington (4, 5, 6, N, Q, R).
Ouvert du jeudi au samedi de 23h à 4h du matin.
Ouvert en grande pompe en 2010, le Lavo s'est imposé comme un incontournable de Midtown (qui manquait de lieux de sortie de ce type). Ultraglamour, il est en passe de devenir le Club du moment. Les meilleurs DJ viennent jouer dans cette discothèque très classe et branchée. Ambiance Saint-Tropez garantie !

■ **SWING 46**
349 West 46th Street
Hell's Kitchen
✆ +1 212 262 9554
www.swing46.com
swing46jazz@gmail.com
M° 42nd Street (lignes A, C et E).
Entre 8th Avenue et 9th Avenue.
Ouvert du dimanche au jeudi de 17h à 23h, le vendredi et le samedi de 17h à 1h du matin. Entrée : de 10 à 15 US$.
Venez apprendre à danser le swing ! Dans ce club, on ne danse que le swing et on le danse toute la nuit. La salle tout au fond est la salle de restaurant avec, au fond, la scène pour le groupe et, au milieu, la piste de danse. Tous les soirs, un big band de swing et de jump blues des années 1940, en tenue de circonstance, anime la soirée. Pour apprendre les pas de base, il faut se présenter à 21h15, une leçon de danse gratuite vous est proposée tous les soirs. Professionnels ou débutants, jeunes et moins jeunes, tout le monde va pouvoir mettre en pratique son savoir-faire. Les groupes qui jouent sont vraiment excellents et l'ambiance est très sympathique. Tout le monde danse avec tout le monde, on échange quelques phrases et l'on passe la soirée à danser. Il y a un droit d'entrée à payer, mais les consommations ne sont pas obligatoires et la tenue de soirée n'est pas exigée, évitez quand même le jean et les baskets.

Spectacles

Certaines salles de spectacles mythiques de New York sont connues dans le monde entier et ont vu défiler les plus grands artistes : Carnegie Hall, Radio City Music Hall, Madison Square Garden, Metropolitan Opera House, Apollo Theater, Village Vanguard… les mélomanes seront comblés.

Fan d'électro ?

■ **BROUQUELINE**
✆ +1 917 794 6538
www.brouqueline.com – info@brouqueline.com
Instagram : @brouqueline
Créée par Alex, un Français passionné de musique électronique qui travaille en étroite collaboration avec les meilleurs clubs techno de Brooklyn et Manhattan (Output, ReSolute, Elsewhere, etc), cette plateforme sélectionne les meilleures soirées et vous propose des bons plans pour sortir.
En passant par Brouqueline, vous avez accès à des *guestlists*, des tarifs réduits, des événements gratuits, mais aussi des soirées exclusives se tenant dans des lieux secrets. Il est où l'*after* ? Demandez à Brouqueline.
Autre adresse : Brooklyn

Et puis il y a les théâtres de Broadway qui ont aussi une renommée mondiale. Broadway est une avenue qui traverse l'île de Manhattan du nord au sud et passe par le quartier des théâtres qui se trouve aux alentours de Times Square. L'avenue a donné son nom à cet ensemble de comédies musicales très populaires, les *Broadway plays*. Près de 38 théâtres situés entre la 40th Street et la 52th Street sont regroupés dans le quartier. Il existe trois sortes de productions théâtrales, Broadway, Off-Broadway et Off-Off-Broadway qui sont des appellations désormais connues. D'un point de vue technique, un théâtre de moins de 100 places est dit Off-Off-Broadway et, entre 100 et 500 places, il est Off. Au-delà, on est à Broadway tout court. Les *Broadway plays* sont des productions musicales avec des mises en scène souvent très spectaculaires et des interprétations de grande qualité.

Au-delà de ce périmètre, environ 300 petits théâtres sont disséminés partout dans la ville, de Greenwich Village et de l'East Village à la lisière de Harlem en passant par la partie la plus à l'ouest de la 42nd Street, la Theatre Row (entre la 9th et la 10th Avenue), qui constitue en la matière l'un des centres les plus créatifs de Manhattan. Installés dans des locaux de toutes formes et de tous calibres (mouchoirs de poche, hangars, lofts, garages, églises), ces établissements, Off ou Off-Off, programment en général, aussi longtemps que le public veut bien venir (ce qu'on appelle les *open runs*), un répertoire en marge des gros succès confirmés depuis des années.

- **Pour avoir la programmation et les infos** concernant les spectacles : ✆ +1 212 302 4111 ou les sites Internet – www.broadway.com – www.newyorkcitytheatre.com – www.americanatickets.com

- **Réservations.** Pour tous les spectacles, il est préférable de téléphoner directement au théâtre et de commander sa place ou de la réserver sur Internet ou par téléphone à l'aide d'un numéro de carte de crédit. Vous paierez plein tarif, mais vous serez sûr d'obtenir une place en vous y prenant relativement à l'avance, surtout pour les productions *Broadway* les plus récentes.

Financial District, SoHo et Chinatown

ANGELIKA CINEMA

A l'angle de Mercer Street
18 West Houston Street
SoHo ✆ +1 212 995 2000
www.angelikafilmcenter.com
M° Bleecker Street (6), Broadway-Lafayette Street (B, D, F, M).
Petit cinéma de quartier joliment désuet avec sa cafétéria. La programmation est opposée à celle des multiplexes avec beaucoup de films étrangers et indépendants. Petit plus qui a son charme, la salle vibre aussi quand le métro passe !

Cinémas

Fini la période dorée (jusqu'à la fin des années 1960) où chaque quartier avait sa salle de cinéma. A cette époque, même le plus modeste des cinémas avait son charme, et une présence. Tout cela s'en est allé avec l'avènement des multiplexes. Mais ne pleurons pas, il reste des cinémas de qualité à New York. Midtown et l'Upper West Side diffusent majoritairement les *blockbusters* dans des immenses complexes. Les prix sont très élevés, environ 15 US$ pour une place (18,50 US$ pour la 3D). Les cinémas en-dessous de la 10e Rue proposent des œuvres classiques et des films de réalisateurs indépendants. C'est là que sont par exemple distribués les films français. Dans ces salles plus petites, le pop-corn est moins cher, tout comme la place, aux alentours des 12 US$.

- **Vous trouverez le programme des salles** dans le magazine le *Village Voice* (gratuit), le *Time Out* ou le *New York Times*. Sur internet, vous pouvez acheter vos places en avance sur fandango.com. On vous le conseille si vous souhaitez voir un film dans sa première semaine d'exploitation.

- **Il existe quatre salles IMAX à New York,** le plus grand écran étant celui du Lincoln Center. L'expérience est incroyable. Imaginez plutôt : l'écran fait plus de 20 mètres de hauteur… La qualité du son est elle aussi incroyable. Difficile de revenir à un écran de télévision après ! Réservez vos billets à l'avance car pour ce cinéma, vous devrez choisir vos places (nuémrotées) lorsque vous les achetez. Et les places tout en bas sont très, très inconfortables vu la taille de l'écran. Le prix des places en IMAX est d'environ 20 US$.

- **Le MoMA** a aussi une cinémathèque – renseignements sur www.moma.org.

- **A noter les festivals en plein air :** en été, New York organise des festivals du film gratuits, un peu partout dans la ville. A Bryant Park pour le lieu le plus connu : www.bryantpark.org. Renseignez-vous sur la programmation du Rooftop Festival à Brooklyn, ou celle de Movies with a View, sous le Brooklyn Bridge. Magique ! Renseignements : www.brooklynbridgepark.org.

Prix des places

Places à plein tarif

Où acheter ses places quand on est prêt à payer le prix fort ? Prioritairement au box-office du théâtre ou encore via le concierge de votre hôtel, ou encore en vous rendant au Tickets Central, 406 West 42nd Street (entre 13h et 20h, tous les jours), si possible la veille de la représentation. Comptez 80 US$ en moyenne pour une place au Metropolitan, de 60 à 200 US$ pour une comédie musicale sur Broadway, de 25 à 30 US$ pour un billet Off-Broadway et 10 US$ au minimum pour un billet Off-Off-Broadway.

Places à prix réduits

- **Quelques sites Internet utiles** pour obtenir des tickets à prix réduit : www.schooltix.com – www.bestofbroadway.com – www.broadwaybox.com – www.stubhub.com.

- **TKTS.** Le secret le moins bien gardé de New York pour acheter des places pas chères, ce sont évidemment les kiosques TKTS. Ces derniers proposent des réductions de 25 % à 75 % sur tous les spectacles, qu'ils soient ou non sur Broadway. Les billets vendus sont ceux pour les spectacles du soir et vous n'aurez pas forcément des places pour la pièce ou la comédie musicale de votre choix. Attendez-vous à faire la queue pendant au moins une heure. Les kiosques ouvrent à 10h (sauf le dimanche à 11h) pour les spectacles de la matinée et du début d'après-midi, et à 15h pour les spectacles du soir. Mieux vaut s'y rendre au moins une demi-heure avant l'ouverture.

■ **TKTS**
Duffy Square
47th Street
entre Broadway et 7th Avenue
www.tdf.org – info@tdf.org
M° Times Square-42nd Street (lignes 1, 2, 3, N, Q, R, W).
Times Square, M° Times Square-42nd Street : pour les programmes du soir, du lundi au samedi de 15h à 20h, et le dimanche de 15h jusqu'à une demi-heure avant la dernière levée de rideau. Pour les matinées, du mercredi au samedi de 10h à 14h, et le dimanche de 11h à 15h.South Street Seaport : du lundi au samedi de 11h à 18h, et le dimanche jusqu'à 16h. Lincoln Square : du lundi au samedi de midi à 19h, et le dimanche jusqu'à 17h.
Ce grand kiosque transparent aux lettres rouges au centre de Times Square – vous ne pouvez pas le rater –, vend depuis 1977 les tickets invendus pour la représentation du jour (le ticket acheté doit être utilisé le jour même) et ce pour tous les shows de Broadway, à un prix réduit de 25 à 75 %. TKTS accepte désormais les règlements par carte. Préparez-vous à faire la queue, le jeu en vaut la chandelle.
Deux autres adresses de kiosques, qui vendent des tickets la veille pour les matinées et d'autres pour le soir-même :

- **South Street Seaport** – 199 Water Street, à l'angle de Front et Jones Street -. M° Broadway-Nassau (lignes A, C) ou Fulton Street (lignes J, M, Z, 2, 3, 4, 5).

- **Lincoln Center**, au David Rubenstein Atrium – à l'angle de Columbus Avenue et 62nd Street – M° 59 Street-Columbus Station (lignes A, B, C, D, 1).

East Village, Lower East Side et Alphabet City

■ **THE BOWERY BALLROOM**
6 Delancey St
Bowery
✆ +1 212 533 2111
www.boweryballroom.com
M° Bowery (J, Z).
Spectacles tous les soirs à partir de 19h. De 15 à 100 US$ selon l'artiste.

Une petite icône du quartier de Bowery. Construit juste avant la crise de 1929, le lieu reste inoccupé jusqu'à la Seconde Guerre mondiale quand il est transformé en magasin. Mais les affaires vont mal, le commerce ne marche pas et il est finalement converti bien plus tard en salle de concert. En 1997, ouvre sur les lieux ce qui est encore considéré de nos jours comme l'un des établissements les plus reconnus de Bowery. Des concerts de qualité sont donnés tous les soirs dans cette belle salle de deux étages.

DUANE PARK
308 Bowery – East Village
✆ +1 212 732 5555 – duaneparknyc.com
duanepark@earthlink.net
M° 2nd Avenue (F), Bleecker Street (6).
Ouvert du mardi au samedi. Spectacles à 21h du mardi au jeudi, 21h30 le vendredi, 19h45 et 22h30 le samedi.
A Duane Park, on ne vient pas que pour un dîner ! A partir de 21h, des shows *burlesques* (comprenez cabaret) se succèdent sur scène pendant deux heures avec des intermèdes de jazz. Très kitsch, parfois sexy, le show est un avant tout un spectacle amusant qui ne se prend pas trop au sérieux. L'établissement s'inspire des cabarets de la Nouvelle-Orléans à la fois dans le décor et dans la nourriture et sert de la *soul food* raffinée. Pensez à réserver à l'avance et à demander une table proche de la scène.

LA MAMA E.T.C
74 A East 4th Street
East Village ✆ +1 212 475 7710
www.lamama.org – web@lamama.org
M° 8th Street-NYU (lignes N, R).
Entre 2nd et 3rd Avenues.
Spectacles du jeudi au dimanche ainsi que certains lundis. A partir de 10 US$.
Le premier Off-Off Broadway, fondé en 1961 par la légendaire productrice Ellen Stewart, et fréquenté par Andy Warhol, Sam Shepard, Nick Nolte ou encore Bette Midler propose plusieurs pièces de théâtre expérimental tous les soirs.

THE MERCURY LOUNGE
A l'angle d'Avenue A
217 East Houston Avenue
Lower East Side ✆ +1 212 260 4700
www.mercuryloungenyc.com
submissions@mercuryloungenyc.com
M° 2nd Avenue (F).
Ouvert tous les jours de 18h30 à 4h. Entrée : 10-30 US$. Attention, certains spectacles sont accessibles uniquement sur réservation.
A la lisière du Lower East Side, The Mercury, tout petit mais confortable, accueille toutes sortes de groupes ethniques locaux et nationaux, avec une prédilection particulière pour le *roots rock* et l'*alternative rock*. On peut y entendre de la musique country ou un auteur-compositeur. Parmi les artistes programmés, on retrouve des noms tels que les GO-Betweens ou Jon Lanford. Une chose est sûre, qu'ils soient connus ou inconnus, les musiciens sont toujours talentueux.

METROGRAPH
7 Ludlow Street
Lower East Side ✆ +1 212 660 0312
metrograph.com – info@metrograph.com
M° East Broadway (F).
A partir de 12 US$ la place.
Ouvert en mars 2016, le Metrograph est devenu le nouveau lieu de ralliement des fans de cinéma d'auteur. Ce lieu de vie organisé autour du septième art a été conçu à l'image des grands studios de cinéma de l'âge d'or hollywoodien et n'abrite pas seulement deux très belles salles de cinéma, mais également deux bars, un restaurant, une librairie et un stand de bonbons et pop-corn.
A ne pas rater, au premier étage, une vitre permet de voir le projectionniste et la caméra 16 mm, format privilégié par le Metrograph, qui laisse le numérique aux multiplexes.

ROCKWOOD MUSIC HALL
196 Allen Street
Lower East Side ✆ +1 212 477 4155
www.rockwoodmusichall.com
M° 2nd Avenue (F). Entre Stanton St. et Houston St.
Chaque soir, des groupes de folk-rock se succèdent dans les trois salles du Rockwood Music Hall. Une est payante, les deux autres gratuites avec l'obligation d'une consommation. Les deux salles sont ni trop grandes ni trop petites, parfaites pour un concert intimiste. Les prix sont tout à fait raisonnables. Une très bonne adresse pour découvrir des groupes de talent.

Greenwich Village, West Village et Meatpacking District

COMEDY CELLAR
Entre Bleecker Street et West 3rd Street
117 Mc Dougal Street
Greenwich Village ✆ +1 212 254 3480
www.comedycellar.com
M° West 4th Street (lignes A, B, C, D, E, F, Q).
Ouvert tous les jours. Entrée payante avec deux consommations minimum, entre 12 US$ et 18 US$ (les vendredis et samedis). Horaires des spectacles : du dimanche au jeudi à 19h30, 21h30 et 23h30 ; vendredi et samedi à 19h, 20h45, 22h30 et 00h15.
Le Comedy Cellar est LA scène de *stand-up* la plus célèbre des Etats-Unis. Il s'agit pourtant d'une toute petite salle en sous-sol, avec des murs en briques rouges un peu sales et très peu de luminosité. Le Comedy Cellar est aujourd'hui un passage obligatoire pour tous les comiques américains en devenir. C'est aussi ici que se produisent en toute discrétion quelques grands noms du *stand-up* qui profitent du caractère intimiste de la salle pour essayer leurs blagues avant de partir en tournée. Parmi les habitués, on retrouve Dave Chapelle, Amy Schumer ou encore Louis C.K., qui a fait ses débuts à New York dans cette salle (de nombreuses scènes de

sa série *Louie* y sont d'ailleurs tournées). A noter qu'en 2013, Gad Elmaleh est monté sur la scène du Comedy Cellar pour jouer, pour la seconde fois à New York, un mini-spectacle en anglais.

PUBLIC THEATRE

A l'angle d'Astor Place
425 Lafayette Street
Greenwich Village
✆ +1 212 260 2400
www.publictheater.org
marketing@publictheater.org
M° Astor Place (ligne 6).
Installé dans un très beau bâtiment de pierre, le Public Theatre fut dirigé par Joseph Papp, le fondateur du New York Shakespeare Festival qui se tient l'été à Central Park. Aujourd'hui, il se consacre désormais entièrement au répertoire shakespearien, en montant six pièces chaque saison, jouées par des acteurs anglais ou américains très connus. Cette institution, très respectable et très respectée, monte également des pièces d'avant-garde, organise des projections de films indépendants et un festival des arts latins au mois d'août. La programmation changeant souvent, consultez *Where*, le *New York Times* ou le *Village Voice*.

TERRA BLUES

Entre Thompson et La Guardia Place
149 Bleecker Street
Greenwich Village
✆ +1 212 777 7776
www.terrablues.com – terrablues@aol.com
M° West 4th Street (A, C, E, B, D, F).
Entrée : de 5 à 30 US$. Ouvert du dimanche au jeudi de 18h30 à 2h, le vendredi de 18h à 3h30 et le samedi de 18h à 3h. Sets tous les jours à 19h et à 22h. Au premier étage. Réservation d'une table possible jusqu'à 21h.
Depuis 20 ans, certains des plus grands musiciens de blues ont joué au Terra Blues, adresse pensée pour les amoureux du blues : Little Milton, Johnnie « Clyde » Copeland, James Carr, Philip Walker ou encore Moe Holmes… Décoré d'authentiques sièges de théâtre, l'espace comprend un bar, de charmantes tables éclairées à la bougie et beaucoup de places debout. Le programme nocturne commence avec un *set* acoustique à 19h suivi par des artistes vedette à 22h. Les réservations sont recommandées et acceptées jusqu'à 21h…

THE BLUE NOTE

131 West 3rd Street
Greenwich Village ✆ +1 212 475 8592
www.bluenote.net – club@bluenote.net
M° West 4th-Washington Square (lignes A, B, C, D, E et F). Entre McDougal Street et 6th Avenue.
Entrée de 25 à 65 US$ selon la renommée des artistes. Consommation minimum : 5 US$ par personne. Les sets sont à 20h et 22h30. La boutique est ouverte de 18h à minuit du lundi au samedi, et à partir de 11h30 le dimanche.
« La capitale du jazz dans le monde », voilà comment le Blue Note se décrit lui-même. On ne peut que lui donner raison ! C'est le club de jazz (et restaurant) qui soigne le mieux son image de marque. Il est donc très fréquenté par les touristes, qui ne manquent pas de se ruer dans la boutique de l'étage supérieur. Le Blue Note programme avec constance les plus grands du jazz, aux noms aussi divers que Nancy Wilson ou Spyro Gyra. Le prix d'une soirée au Blue Note n'est pas donné, et les tables peuvent être prises d'assaut. Pour le dîner, les plats à la carte ont des noms très jazzy, mais restent classiques (de 15 à 30 US$), *hamburgers*, etc. Le local est intime, l'acoustique excellente et les artistes sont parmi les meilleurs du monde.

A noter que si la programmation laisse une très large place au jazz, il y a régulièrement des soirées avec de la musique brésilienne, de la musique des Caraïbes, du hip-hop ou de la funk. Vérifiez bien le programme sur le site du Blue Note avant d'acheter vos billets.

VILLAGE VANGUARD

178 7th Avenue South
West Village ✆ +1 212 255 4037
www.villagevanguard.com
M° 14th Street (1,2,3, L).
Ouverture à 19h30. Shows à 20h30 et 22h30. De 25 à 35 US$, 10 US$ de consommation au minimum. Prix étudiant du dimanche au jeudi de 20 US$ plus 4 US$ la boisson.
Installé dans ces murs au sous-sol depuis 1875, c'est probablement l'un des clubs les plus appréciés des *aficionados* : une excellente acoustique et, à longueur de semaine, des grands musiciens. Dans une salle intime, imprégnée de l'histoire du jazz, les informations fendent la foule pour gagner la scène. Les lundis soir sont consacrés au grand fracas contemporain du Vanguard Jazz Orchestra. Pour les fans de jazz, le Village Vanguard fait partie des nombreux clubs qui valent le détour. Au contraire des petits clubs bondés, cet endroit est plutôt confortable et aéré.
Les photos sur les murs témoignent de la notoriété des lieux où sont venus jouer des musiciens comme John Coltrane ou Miles Davis. Une soirée dans ce club reste malgré tout un petit luxe. La programmation et le dynamisme de ce club ne vous laisseront certainement pas indifférent et vous ne regretterez pas votre dépense. Il vaut mieux prévoir d'arriver tôt car les places les plus agréables sont aux tables situées à l'avant près de la scène.

Times Square et Midtown

BIRDLAND
315 W 44th Street
Hell's Kitchen ✆ +1 212 581 2080
www.birdlandjazz.com
M° 42nd Street-Port Authority (lignes A, C, E,). Entre 8th et 9th Avenues.
Entrée entre 20 et 50 US$, conso par personne de 10 US$ au minimum. Shows à 20h30 et 23h.
Ce n'est pas le légendaire Birdland de Charlie Parker, mais c'est toujours un bon endroit pour écouter du jazz upscale (haut de gamme) dans le très illuminé quartier de Times Square. Le dimanche appartient aux Chico O'Farill, un orchestre afro-cubain à voir absolument !

CARNEGIE HALL
A l'angle de 57th Street
881 7th Avenue
Midtown West ✆ +1 212 247 7800
www.carnegiehall.org
M° 57th Street (lignes N, R, Q, W).
Les prix sont très accessibles, à partir de 15 US$ pour les spectacles les moins chers et en moyenne vers 40 US$.
Inauguré en 1891 par le compositeur russe Tchaïkovski, le Carnegie est l'une des salles de concerts les plus connues de New York et du pays. Elle accueille les plus grands orchestres du monde entier depuis sa création. Outre son histoire, le Carnegie Hall est très apprécié des musiciens pour sa structure incurvée qui lui donne une acoustique exceptionnelle. De grands événements se sont déroulés au Carnegie Hall, parmi lesquels la première représentation d'*Un Américain à Paris* en 1923, sur la musique de George Gershwin, ainsi que des concerts célèbres des légendes du jazz Duke Ellington, Billie Holiday et Glenn Miller. De nombreux artistes au sommet de leur carrière se sont aussi produits dans cette salle parmi lesquelles les Beatles en 1964. Suite au succès énorme du concert du groupe anglais, le Carnegie Hall – qui à l'époque réservait surtout sa salle aux plus beaux orchestres philharmoniques – décida d'ouvrir sa programmation à la musique rock. Le passage des quatre garçons dans le vent a ainsi permis à des groupes comme Led Zeppelin, les Rolling Stones, Pink Floyd, les Doors ou les Kinks de se produire à de multiples reprises au Carnegie Hall. Aujourd'hui encore, la programmation fait la part belle aux virtuoses de la musique classique et aux orchestres philharmoniques, mais laisse quelques dates au grand artistes de l'époque comme Jay-Z, Bruce Springsteen ou Elton John.
Une blague très célèbre et dont personne n'est sûr de l'origine est associée au Carnegie Hall : « - Savez-vous comment on accède au Carnegie Hall ?
- En s'entraînant ! «

Autre adresse : Weill Recital Hall, ✆ +1 212 247 7800

IRIDIUM JAZZ CLUB
1650 Broadway
Midtown West
✆ +1 212 582 2121
www.theiridium.com
rsturm@theiridium.com
M° 50th Street (1, C, E), 7th Avenue (B, D, E).
Ouvert de 19h à minuit. Concerts : tous les jours, à 20h et à 22h. Entrée : de 25 à 35 US$. Consommation obligatoire : 10 US$ minimum.
Les meilleurs artistes internationaux se retrouvent à l'Iridium depuis 1994, dans une atmosphère sympathique très classe, recommandée par le *New York Times* et le *New York Magazine*. Le légendaire Les Paul (inventeur de la guitare électrique et excellent joueur de guitare jazz) y a joué tous les lundis soir jusqu'à son décès, à 94 ans, en août 2009.

JOYCE THEATER
175 8th Ave
Chelsea ✆ +1 212 242 0800
www.joyce.org
info@joyce.org
M° 23rd Street (A, C, E).
Tickets à partir de 10 US$.
Cette salle, créée en 1941 sous le nom d'Elgin Theater puis rénovée en 1982, accueille principalement des spectacles de danse. Elle est surtout connue des New-Yorkais, qui apprécient sa programmation très éclectique. Si vous désirez assister à des performances de qualité à prix raisonnable, le Joyce Theater fera votre bonheur.

MADISON SQUARE GARDEN
4 Penn Plaza
Midtown West ✆ +1 212 465 5800
www.thegarden.com
advertising@thegarden.com
M° 34th Street-Penn station (lignes 1, 2, 3, A, C et E) ou 34th Street-Herald Square (lignes B, D, F, N, Q et R). Entre 31st Street et 33rd Street.
Possibilité de visite.
L'un des complexes sportifs et culturels parmi les plus connus et qui accueille chaque année plus de 600 événements. Tout ce qui peut attirer plusieurs milliers de personnes se déroule ici. Le bâtiment du Madison Square Garden, construit au-dessus de la gare souterraine Pennsylvania Station, n'est pas franchement une réussite architecturale et n'a vraiment rien d'intéressant vu de l'extérieur. L'intérieur est toutefois vraiment impressionnant. Le Madison Square Garden est avant tout un vaste complexe sportif et le siège des New York Knicks, l'équipe de basket-ball de la ville et des New York Rangers, l'équipe de hockey sur glace.

Même si cet endroit se prête en premier lieu au sport, il accueille également d'autres manifestations. L'arène contient 20 000 places assises sur 5 niveaux et c'est le seul endroit couvert à New York qui a pu abriter les concerts de monstres sacrés comme Tina Turner, Bruce Springsteen, Elton John ou Luciano Pavarotti. Le Madison Square Garden accueille aussi d'autres manifestations comme des spectacles sur glace, des rodéos, des cirques ou des événements commerciaux et des conventions. The Theatre, une autre salle plus petite (5 600 places) est également utilisée pour des spectacles et des concerts. Pour toutes les représentations, rencontres sportives ou spectacles, les billets s'achètent au guichet du Madison Square Garden sur 7th Avenue au niveau de 32th ou sur www.ticketmaster.com

NEW YORK CITY CENTER

131 West 55th Street
Midtown West
✆ +1 212 581 1212
www.nycitycenter.org
M° 57th Street (lignes B, Q). Entre Avenue of the Americas et 7th Avenue.
Siège des principales troupes de danse contemporaine américaines et point de chute d'innombrables tournées nationales ou étrangères, le City Center est situé dans un ancien temple maçonnique érigé en 1924. Cette grande et belle salle au dôme espagnol a été sauvée de la démolition grâce à l'intervention de Fiorello La Guardia.
Rénové et rendu à son ancienne splendeur, c'est certainement aujourd'hui le lieu qui rivalise le mieux avec le David H. Koch Theater (ex New York State Theater), situé au Lincoln Center, siège du prestigieux New York City Ballet. Avec des rotations de spectacles d'une à quatre semaines, le City Center développe les recherches de Joffrey Ballet, du Dance Theatre of Harlem dirigé par le danseur noir Arthur Mitchell, de la Martha Graham Dance Company, et de chorégraphes comme Alvin Ailey, Merce Cunningham, Trisha Brown ou Paul Taylor. Bien entendu, il y a aussi des concerts et des spectacles d'opéra.

RADIO CITY MUSIC HALL

A l'angle de West 50th Street
1260 6th Avenue
Midtown
✆ +1 212 247 4777
www.radiocity.com
feedbackradiocity@thegarden.com
M° 47th-50th Streets-Rockefeller Center (lignes B, D, F et M).
Visites guidées quotidiennes de 9h30 à 17h (durée : 1 heure). Adulte : 30 US$, senior et enfant de moins de 12 ans : 26 US$.

Ouvert en 1932, c'est le plus grand théâtre Art déco du monde, d'une capacité de près de 6 000 places. Trois balcons en demi-lune dominent une scène monumentale, protégée par un rideau pesant trois tonnes. L'entrée, décorée de peintures murales, ainsi que les escaliers et les lustres monumentaux donnent une idée de l'ampleur du bâtiment. Les peintures murales signées Stuart Davis qui ornaient les murs des toilettes des hommes sont exposées au Museum of Modern Art. Le Radio City Hall, dont on aperçoit les néons rouges de part et d'autre de la 6th Avenue, a failli disparaître. Sauvé de justesse, il accueille désormais des spectacles de music-hall (notamment les Rockettes, des jeunes femmes habillées en mères Noël, agiles de la gambette), quelques premières importantes et parfois de grands concerts rock. La visite du Radio City Hall nous montre le grand foyer, la scène, le Mighty Wurlitzer – le plus grand orgue de théâtre au monde – et, selon les possibilités, le système hydraulique souterrain. Vu le prix de la visite, mieux vaut peut-être y aller pour un spectacle ou un concert. Mais c'est à faire.

SLEEP NO MORE

530 West 27th Street
Chelsea ✆ +1 212 904 1880
www.mckittrickhotel.com/sleep-no-more
boxoffice@sleepnomorenyc.com
M° 34th St-Hudson Yards (ligne 7).
Ouvert tous les jours, à partir de 16h le week-end et 19h en semaine. A partir de 100 US$ par personne.
Sleep No More est une pièce de théâtre immersive qui vous plongera en pleine tragédie shakespearienne. Abritée dans le McKittrick Hotel, cette expérience unique en son genre met le spectateur à contribution, puisque celui-ci ne se contente d'assister au spectacle, confortablement assis sur un siège en velours : non, si vous faites Sleep No More, il vous faudra courir, jouer des coudes, suivre plusieurs intrigues à la fois, ouvrir des tiroirs et des portes secrètes… Dans cette adaptation libre de *Macbeth*, les personnages évoluent chacun de leur côté, se rencontrent parfois, s'aiment et se déchirent, le tout dans les méandres d'un bâtiment de six étages qui renferme des dizaines de pièces. Quant à vous, vous évoluerez en liberté quasi totale, vous pourrez choisir de suivre un ou plusieurs personnages ou d'explorer les lieux à volonté. Les seules règles à respecter : garder le silence et ne jamais ôter le masque que l'on vous a remis à l'entrée. N'hésitez pas à vivre l'aventure de votre côté et à vous séparer de vos amis (si vous ne le faites pas de votre propre chef, on pourrait bien le faire pour vous). Lorsque vous les retrouverez, à la fin, vous constaterez que vous n'avez pas du tout vécu la même expérience. Epatant.

On compte aujourd'hui une quarantaine de théâtres de plus de 500 places à New York sur Broadway entre la 35e et la 50e rue. Jusqu'en 1900, c'était pourtant à Downtown Manhattan, puis dans les alentours d'Union Square, toujours sur Broadway, qu'il fallait se rendre pour voir jouer des opéras et des pièces de Willam Shakespeare. Ce n'est que dans les années 1920-1930 que la prolifération des théâtres transforma durablement le quartier de Times Square. Et petit à petit le théâtre fut remplacé par les comédies musicales. *The Black Crook* est considéré comme la première comédie musicale, en 1866. Malgré l'éclosion du cinéma parlant, le genre de la comédie musicale résista très bien à New York et attira de plus en plus de curieux au début du XXe siècle. Jusqu'à atteindre son âge d'or au début des années 1950. Le premier *blockbuster* musical s'appelle *Oklahoma !* Et sera joué plus de 2 000 fois à New York ! *Le Fantôme de l'opéra*, encore à l'affiche en 2018, trente-deux ans après ses débuts, détient toujours le record de la comédie musicale la plus jouée sur Broadway. Suivent *Cats*, *Chicago* (encore à l'affiche), *Les Misérables* (encore à l'affiche), et *Le Roi Lion* (encore à l'affiche). Aujourd'hui, Broadway est dans une période très nostalgique et voit la multiplication de comédies musicales autour de la musique *soul* des années 1960 (*Motown*), du *classic rock* des années 1980 (*Rock of Ages*), ou encore du rock des années 1950 et d'Elvis (*Jersey Boys*). La participation de vedettes de la chanson ou du cinéma est fréquente dans ces productions et permet au producteur de s'assurer à l'avance un certain succès. Récemment James Franco, Neil Patrick-Harris, Keira Knightley ou encore Jake Gyllenhaal ont notamment été à l'affiche. Mais les célébrités ne sont généralement présentes sur les planches que quelques semaines, du fait de leur emploi du temps surchargé, et sont ensuite remplacées par des doublures.

Sans même aller voir des comédies musicales, plusieurs théâtres très anciens valent le détour pour leur architecture. Alors n'hésitez-pas à passer la porte d'entrée pour admirer les halls très fournis et, si possible, jeter un œil à la salle ! Le plus ancien théâtre toujours en activité est le Lyceum Theater, ouvert en 1903 au 149 West 45th street. Situé à côté d'un immeuble très moderne, le théâtre, avec ses colonnes en pierre et sa belle façade, dénote dans l'architecture de la rue ! Autre théâtre à découvrir, le New Amsterdam Theater, qui, après avoir accueilli la comédie musicale *Mary Poppins* va proposer pour la première fois sur Broadway une adaptation du film de Disney *Aladdin*. Situé au 214 West 43 street, le théâtre n'est pas particulièrement beau vu de l'extérieur. Mais sa salle, digne des plus beaux théâtres parisiens, est absolument magnifique et a su garder intact l'atmosphère du début du siècle.

- **Pour connaître la programmation en cours et acheter des billets :** broadway.com et telecharge.com
Vous pouvez également tout simplement vous rendre à l'accueil du théâtre. Mais sachez que vous n'aurez vraisemblablement pas de place pour la représentation du soir, ni même du lendemain.

- **Tarifs.** Les places pour ces spectacles peuvent coûter plus de 200 US$ pour les meilleurs sièges et les pièces les plus réputées, mais il est possible de trouver des places à environ 25 US$ pour les spectacles en matinée déjà à l'affiche depuis un bon moment. Il est préférable d'acheter ses places assez longtemps à l'avance, les spectacles se jouant très souvent à guichet fermé pendant un certain temps.

- **Tarifs réduits :** Si vous n'êtes pas prêts à dépenser 80 US$ pour une comédie musicale, sachez qu'il est possible d'acheter des billets à prix réduits en se rendant au kiosque TKTS à Times Square (www.tdf.org). Situé sous les escaliers rouges de Times Square (Broadway et la 47e rue), TKTS vous permet d'acheter, moyennant une à quatre heures d'attente, des billets à -25 %, voire même -75 %, pour une représentation qui aura lieu le jour même. Il y a deux autres kiosques TKTS à New York, l'un à South Street Seaport (199 Water Street), l'autre à Downtown Brooklyn (au Metro Tech Center). L'autre solution pour obtenir des tickets à prix réduit, surtout lorsque vous avez envie de voir un spectacle en particulier, est de vous rendre au théâtre où il se joue le matin-même. Des *rush tickets* sont ainsi distribués à une quinzaine de personnes et valent généralement autour de 40 US$. Si c'est toujours trop cher pour vous, demandez un ticket en *standing room* : vous serez debout pendant tout le spectacle, mais cela ne vous coûtera qu'environ 20 US$!

- **Broadway Week**. Deux fois par an, il est possible d'acheter deux tickets pour le prix d'un sur une grande sélection de *Broadway shows*.

Broadway Week dure deux semaines mi-janvier puis début septembre, mais l'ouverture des tickets se fait environ 15 jours avant. Les places pour les spectacles les plus populaires partent très vite, mieux vaut donc être réactif. Consulter www.nycgo.com/broadway-week pour en savoir plus.

Les horaires des productions de Broadway sont à peu près les mêmes, mais peuvent dépendre de la durée du spectacle. En général, il y a 8 représentations par semaine pour une même production. Elles ont lieu du mardi au vendredi avec des spectacles en matinée le mercredi, le samedi et le dimanche. Le spectacle débute en général le soir à 20h, et pour les matinées à 14h le mercredi et le dimanche et à 15h le samedi.

ALADDIN

New Amsterdam Theater
214 West 42nd Street
✆ +1 949 333 4001
www.aladdinthemusical.com
M° Times Square & 42nd Street
(lignes N, Q, R, W, S, 7).
Tarif entre 55 et 200 US$
Le génie revient sur Broadway ! Il aura fallu 22 ans pour que le célèbre dessin animé de Disney devienne une comédie musicale. Lancé en mars 2014, le spectacle a déjà remporté un Tony Award pour son acteur principal. A noter que la plupart des chansons ont été écrites spécialement pour la comédie musicale. Tout commence avec une lampe magique… *Aladdin* nous entraîne dans un voyage à travers un monde exotique rempli d'aventures exaltantes, d'humour classique et de romance éternelle.

CHICAGO

Ambassador Theater
219 West 49th street
✆ +1 212 239 6200
www.chicagothemusical.com
M° 50th Street (C, E, 1).
Comédie musicale. De 50 US$ à 150 US$. Réservation conseillée.
Cette célèbre comédie musicale est une satire de la corruption généralisée qui regnait à Chicago durant la prohibition. Le tout sur une musique très jazzy. Assurément un des *Broadways shows* les plus érotiques. Le cinéaste Rob Marshall en a fait l'adaptation en 2002 avec dans les rôles principaux Catherine Zeta-Jones, Renée Zellweger et Richard Gere et six Oscars à la clé !

HAMILTON

Richard Rodgers Theatre
226 W 46th St
www.hamiltonbroadway.com
M° 49 Street (N, R, W), 42nd Street-Port Authority Bus Termina (A, C, E).
Comédie musicale. De 95 US$ à 850 US$. Réservation conseillée.
Tous les superlatifs ont été utilisés pour évoquer la deuxième comédie musicale la plus couronnée de l'histoire avec 11 Tony Awards (l'équivalent des Oscars pour Broadway), à une statuette du record de *The Producers*. Créé par le compositeur, danseur et rappeur américain d'origine porto-ricaine Lin-Manuel Miranda, *Hamilton* retrace l'histoire des Pères fondateurs de l'Amérique et principalement d'Alexandre Hamilton, le tout sur des chants hip-hop et R'n'B. Un mélange des genres étonnant qui fonctionne. Toutes les stars d'Hollywood et de la chanson, tous les hommes politiques y compris Barack Obama se sont déplacés au Rodgers Theatre. L'ex-première Dame, Michelle Obama a dit en sortant qu'il s'agissait de « la plus grande œuvre d'art qu'elle n'ait jamais vue ». Le succès d'*Hamilton* est tel que les réservations sont closes sur les 18 prochains mois en moyenne ! Si vous n'avez pas pu réserver vos places un an et demi à l'avance, il vous reste encore une chance de voir la pièce en vous rendant sur www.hamiltonbroadway.com et en cliquant sur l'onglet « Lottery » Ce sera une question de chance, sachant que les places pour les heureux élus de cette loterie sont à 10 US$. Un prix dérisoire voulu par Lin-Manuel Miranda afin que la pièce – dont les places les plus chères sont vendus à 850 US$ – soit accessible à tous. Enfin, sachez que la pièce ne s'adresse pas à tout le monde et mieux vaut être parfaitement bilingue car les paroles sont débitées à un rythme effréné et il n'y a aucun sous-titre !

JERSEY BOYS

August Wilson Theatre
245 West 52nd Street
Entre Broadway et 8th Avenue
www.jerseyboysinfo.com
info@jerseyboysinfo.com
M° 50th Street (C, E, 1).
Comédie musicale. De 50 US$ à 170 US$. Réservation conseillée.
Sur Broadway depuis 2005, ce spectacle retrace l'histoire du célèbre groupe de rock des années 1960 The Four Seasons. La comédie musicale idéale pour les fans de *good old rock'n'roll* ! Lauréat du Tony Award de la meilleure comédie musicale en 2006.

KINKY BOOTS
Al Hirschfeld Theatre
302 West 45th Street
✆ +1 212 560 2162
Kinkybootsthemusical.com
M° 42 Street-Port Authority Bus Terminal (A, C, E).
Comédie musicale. De 100 à 400 US$. Réservation conseillée.
Travaillant pour sauver l'usine de chaussures de son Père, Charlie Price (Stark Sands) trouve l'inspiration en Lola (Billy Porter, gagnant du prix Tony), qui est une excellente artiste qui a justement, besoin d'une paire de solides talons aiguille. Cette comédie musicale, dont la bande-son est signée Cyndi Lauper, est tirée du film éponyme sorti en 2005, lui-même inspiré de faits réels.

THE BOOK OF MORMON
Eugene O'Neill Theatre
230 West 49th Street ✆ +1 212 239 6200
www.bookofmormonbroadway.com
M° 50th Street (C, E, 1).
Comédie musicale. De 70 US$ à 300 US$. Réservation conseillée.
Une pièce irrévérencieuse sur deux missionnaires mormons, par les créateurs de South Park. Vainqueur de neuf Tony Awards (l'équivalent des Oscars pour les comédies musicales), dont celui de meilleur spectacle musical de l'année en 2011 et t un Grammy Award en 2012.

THE LION KING
Minskoff Theatre
200 West 45th Street ✆ +1 866 870 2717
lionking.com
M° 47th-50th Streets – Rockefeller Center (B, D, F, M).
Comédie musicale. De 60 à 270 US$. Réservation conseillée.
Cette adaptation du chef d'œuvre de Disney est jouée sur Broadway depuis le 13 novembre 1997 et est aujourd'hui la comédie musicale la plus rentable de l'histoire avec un profit de plus de 900 millions de dollars ! Un spectacle époustouflant plein de magie, rythme et mystère. Julie Taymor, la metteur en Scène gagnante du prix Tony vous présente une histoire pleine d'espoir et d'aventures dans un décor incroyable. Le Roi Lion divertira autant les petits que les grands. Garth Fagan gagnant du prix Tony signe la chorégraphie et quelques-uns des artistes les plus connus de Broadway comme Elton John et Tim Rice ont mis leur talent en composant les chansons et la musique. A ne pas rater !

THE PHANTOM OF THE OPERA
Majestic Theatre
247 West 44th Street ✆ +1 212 239 6200
www.thephantomoftheopera.com
M° 42nd Street-Port Authority Bus Terminal (A, C, E).
Comédie musicale. De 25 US$ à 160 US$. Réservation conseillée.
Cette comédie musicale est librement inspirée de l'oeuvre de Gaston Leroux. Le spectacle a débuté à New York en septembre 1986, ce qui en fait le spectacle le plus joué à Broadway !

WICKED
The Gershwin Theatre
222 W. 51st Street
Entre Broadway et 8th Avenue
✆ +1877 250 2929
www.wickedthemusical.com
M° 50th St 8 Ave (C, E).
Comédie musicale. De 115 US$ à 300 US$. Réservation conseillée.
Cette comédie musicale raconte une histoire annexe au livre Le magicien d'Oz.

© JOSHUA BLAKE



Ouvreur avant une représentation.

Upper West Side et Central Park

LINCOLN CENTER FOR THE PERFORMING ARTS

70 Lincoln Center Plaza
Upper West Side ✆ +1 212 875 5350
www.lincolncenter.org
M° 66th Street-Lincoln Center (ligne 1).
Intersection de Broadway et de Columbus Avenue.
Le Lincoln Center est l'un des plus grands centres culturels du monde. Il est constitué d'un ensemble de bâtiments très modernes qui, à l'époque de sa construction en 1966, avait fait beaucoup parler de lui. Ce complexe héberge les compagnies new-yorkaises d'opéra (Metropolitan Opera), l'orchestre philharmonique, les orchestres symphoniques, le ballet de la ville de New York, mais également les représentations de troupes et d'orchestres du monde entier. Son esplanade centrale est particulièrement animée le week-end. Du Lincoln Center, on peut voir, entre autres, le Metropolitan Opera House, le David H. Koch Theater, le David Geffen Hall et plusieurs galeries. Et pour finir, le Lincoln Center abrite un festival de musique classique, de jazz, de musiques du monde… Ces excellents concerts sont gratuits et se déroulent en été, en général tout au long du mois d'août.

METROPOLITAN OPERA

Lincoln Center
30 Lincoln Center Plaza et 64th Street
Upper West Side ✆ +1 212 362 6000
www.metopera.org
Places de 40 à 270 US$. Box-office ouvert de 10h à 20h en semaine et de midi à 18h le dimanche. Les réservations peuvent se faire par téléphone.
La Metropolitan Opera House se trouve au centre du Lincoln Center. Elle est facilement reconnaissable de l'extérieur avec ses peintures murales de Chagall et ses gigantesques lustres en cristal que l'on peut apercevoir au travers de sa façade en verre. Cette salle accueille le Metropolitan Opera et ses grands concerts classiques accompagnés de vocalistes mondialement connus. Le répertoire de ce gigantesque opéra va des pièces classiques à des opéras plus modernes. Tous les plus grands chanteurs s'y sont produits, tels Placido Domingo, Luciano Pavarotti, Samuel Ramey et Jessye Norman. Pour comprendre plus aisément les spectacles, de petits écrans sont installés au dos de chaque siège, sur lesquels défilent les paroles. La saison des opéras débute la dernière semaine d'avril, puis c'est au tour des ballets de prendre la relève, entre mai et juillet.

NEW YORK PHILHARMONIC

David Geffen Hall
10 Lincoln Center Plaza
A l'angle de Columbus Avenue, Upper West Side ✆ +1 212 875 5656
M° 66th Street (lignes 1, 9).
Place entre 10 US$ et 90 US$.
Ouverte en 1961, rénovée 15 ans plus tard, la salle de 2 738 places du David Geffen Hall (appelée Avery Fisher Hall jusqu'en 2015) est le siège permanent du New York Philharmonic, le plus vieil orchestre américain (fondé en 1842) et l'un des plus anciens et des plus fameux du monde. Il eut pour chefs Léonard Bernstein, Pierre Boulez, Arturo Toscanini, Dimitri Mitropoulos et Zubin Mehta… Depuis 2007, c'est le New-Yorkais Alan Gilbert qui en est le directeur musical. L'orchestre joue 36 semaines par an (un record mondial) et donne des concerts gratuits dans Central Park et les principaux parcs de New York, devant des centaines de milliers d'auditeurs. Si le Philharmonic attire un public trié sur le volet, il n'en reste pas moins démocratique et propose des billets à tarif réduit le jour des concerts, à condition de se rendre au guichet tôt dans la matinée.
Entre la mi-juillet et la fin août, la salle accueille un minifestival intitulé Mostly Mozart (mostlymozart.org), dont le programme est principalement mozartien, mais pas exclusivement. Le Mostly Mozart Orchestra accueille différents chefs ainsi que des solistes venus du monde entier. A l'origine de ce festival mozartien de New York, l'idée de remplir une salle vide en été. Débuts modestes suivis d'un grand succès, à cause d'abord de la qualité de la programmation et de l'interprétation, ensuite parce que les places sont bon marché et qu'on n'a pas besoin d'y faire preuve d'élégance.

NEW YORK CITY BALLET

David H. Koch Theater
Lincoln Center – Upper West Side
✆ +1 212 496 0600 – www.nycballet.com
M° 66th Street-Lincoln Center (ligne 1).
Les représentations se donnent au David H. Koch Theater du Lincoln Center, anciennement appelé New York State Theater. Fondée en 1948 par Lincoln Kirstein et George Balanchine, cette compagnie de 110 danseurs formés à la Juilliard School n'a pas de rivale dans le monde. Son répertoire comprend une centaine de chorégraphies dues principalement à George Balanchine, mais aussi à Jérôme Robbins ou à Peter Martin, qui a fait collaborer des artistes et créateurs tels que John Cage, Jean-Pierre Bonnefous, Paul Taylor ou William Forsythe, avant de démissionner début 2018. L'une des traditions du New York City Ballet consiste à présenter chaque année, pendant le mois de décembre, la version Balanchine du *Casse-noisettes* de Tchaïkovski, devant un public d'écoliers et de lycéens new-yorkais. La saison du New York City Ballet a lieu de novembre à février et d'avril à juin. Il n'y a pas une année sans représentations du *Lac des cygnes*. C'est d'ailleurs dans ce théâtre qu'est censé se dérouler le film *Black Swan* avec Nathalie Portman.

AMERICAN BALLET THEATRE

Metropolitan Opera House
Lincoln Center – Upper West Side
✆ +1 212 477 3030 – www.abt.org
M° 66th Street-Lincoln Center (ligne 1).
Fondée en 1940, la Compagnie a été dirigée, en 1980, par Mikhail Baryshnikov, qui l'avait rejointe en 1974, après son départ d'URSS. C'est la première troupe de ballet américaine, avec des tournées mondiales et un répertoire classique et moderne. L'ABT se produit au Metropolitan Opera House entre mai et juin puis dix jours au mois d'octobre. A la période des fêtes de fin d'année, c'est ici que vous pourrez assister à la magie de *Casse-noisette* (*The Nutcracker*).

Autre adresse : Les bureaux et studios de répétition sont situés près d'Union Square, 890 Broadway.

THE JUILLIARD SCHOOL

Alice Tully Hall
60 Lincoln Center Plaza ✆ +1 212 799 5000
www.juilliard.edu
Cette école de musique prestigieuse donne régulièrement des concerts gratuits. L'école héberge l'Alice Tully Hall où se produisent l'orchestre de musique de chambre de New York, The Chamber Music Society of Lincoln Center et l'orchestre de jazz dirigé par Wynton Marsalis.

DAVID RUBENSTEIN ATRIUM AT LINCOLN CENTER

61 W 62nd Street ✆ +1 212 875 5350
atrium.lincolncenter.org
Le David Rubenstein Atrium est le bâtiment où vous pouvez acheter des billets pour les dizaines d'événements qui se tiennent au Lincoln Center, et boire un café tout en discutant du dernier opéra ou dernier ballet. C'est aussi un lieu de rendez-vous pour les mélomanes : plusieurs fois par semaine, des représentations et des concerts gratuits s'y déroulent. L'ecléctisme est de rigueur et des groupes de jazz, de la musique classique, de la salsa ou même des lectures de poèmes se succèdent. Rendez-vous sur le site Internet pour connaître le calendrier des événements.

SMOKE

2751 Broadway
Morningside Heights
✆ +1 212 864 6662
www.smokejazz.com – info@smokejazz.com
M° 103rd Street (lignes 1 et 9).
Entre les 105th et 106th Streets.
Ouvert du lundi au samedi de 17h à 3h du matin et le dimanche à partir de 16h. Entrée à partir de 15 US$.
Un tout petit club phare de la scène jazz de New York dans le haut de l'Upper West Side. Les années de succès n'ont en rien entamé la convivialité des lieux. Soirée à thème, le dimanche, c'est Latin jazz, le mardi c'est Organ jazz, le mercredi Funk. De glorieux quadras et quinquas viennent régaler le public chaque week-end. *New York is live !*

SYMPHONY SPACE

A l'angle de 95th Street
2537 Broadway
Upper West Side ✆ +1 212 864 1414
www.symphonyspace.org
M° 96th Street (lignes 1, 2, 3).
Cet espace fut d'abord une patinoire, une salle de catch, un cinéma, un centre de cure pour les drogués, avant d'être transformé en une salle de concerts, à la très bonne acoustique, l'un de ces lieux différents où il est toujours intéressant de se rendre. Café très sympathique.

Harlem et le nord

APOLLO THEATRE

253 West 125th Street
Harlem ✆ +1 212 749 5838
www.apollotheater.com
M° 125th Street (lignes 2 et 3). Entre Adam Clayton et Frederick Douglass Blvds.
Visites guidées de 1 heure sur rendez-vous les lundis, mardis, jeudis et vendredis à 11h, à 13h et à 15h, le mercredi à 11h, les samedis et dimanches à 11h et à 13h, pour des groupes de vingt et plus. Prix : 17 US$ en semaine et 19 US$ le week-end. Pour certains shows, mieux vaut réserver à l'avance, car les places sont chères – au sens propre comme au figuré (jusqu'à 70 US$).
Vous entrez là dans la légende de la musique noire américaine. Théâtre burlesque construit en 1913 et réservé initialement aux Blancs, il est devenu dès les années 1930 le centre de performance des artistes et du public noir, qui n'avait que quelques clubs réservés aux Noirs pour aller assister à des concerts. Bessie Smith, Billie Holiday, Duke Ellington, Count Basie, Dizzie Gillespy, Aretha Franklin, Ray Charles, Curtis Mayfield, Marvin Gaye… Tous les grands s'y sont succédé. Les *Amateur Nights*, réservées aux premières scènes d'artistes débutants, ont vu les premiers pas de James Brown, Sarah Vaughan, Gladys Knight, Dionnne Warwick et les Jackson Five.
Fermé durant les années 1970 jusqu'en 1983, il est redevenu un des passages obligés des artistes noirs contemporains (Eric B & Rakim, Erykah Badu, Lauryn Hill, D'Angelo, Common, etc.). Avec ses 2 000 places, c'est un temple de la musique noire américaine, un véritable monument historique, et y assister à un show ou simplement en faire la visite guidée donnera des frissons aux amateurs de musique.

BILL'S PLACE

148 W 133rd St
Harlem ✆ +1 212 281 0777
www.billsplaceharlem.com
M° 135th Street (2, 3).

Ouvert tous les vendredis et samedis à partir de 19h30. Les concerts ont lieu à 20h et 22h. Prix : 20 US$. Réservation recommandée.
A partir de 19h, une petite foule se forme à l'entrée du lieu. On fume des cigarettes et on boit une bière, discrètement, à l'abri des regards. Le bar ne vend pas d'alcool mais il est possible d'apporter des boissons en quantité raisonnable. Ce *speakeasy* a ouvert au début des années 1920, en pleine *prohibition*. Fréquenté par quelques gangsters notoires à cette époque, le bar s'est surtout fait un nom pour ses concerts de jazz. C'est ici que Billie Holiday a fait ses gammes. Duke Ellington et Fats Waller étaient également des habitués. Le Bill's Place est l'une des dernières salles de concert underground à Harlem qui était déjà là pendant les grandes heures du jazz new-yorkais. Entre chaque performance, le maître des lieux, Bill Saxton, un saxophoniste né en 1946 ans à la voix grave, revient sur l'histoire des lieux et sur son histoire personnelle. Un endroit inoubliable et qui, on l'espère, ne fermera jamais ses portes. Ce serait tout une époque d'Harlem qui disparaîtrait.

COTTON CLUB
656 W 125th Street
Harlem ✆ +1 212 663 7980
www.cottonclub-newyork.com
M° 125th Street (ligne 1).
Consulter le site pour les horaires. Comptez 25 US$, ou 56 US$ avec le dîner. Brunch le samedi et dimanche à 43 US$.
Un vitrail immense représentant Louis Armstrong donne le ton. Depuis 1978, c'est un nouveau Cotton Club qui a vu le jour, mais même les nostalgiques de l'ancien Cotton de la 142nd Street s'y pressent pour dîner et écouter du bon blues, de l'excellent jazz comme au temps de Duke Ellington et autres géants. Le *brunch* gospel du week-end mérite le détour.

SHRINE
2271 Adam Clayton Powell Junior Boulevard
Harlem ✆ +1 212 690 7807
www.shrinenyc.com
M° 135th Street (2, 3). Entre Lenox Ave et 7th Ave.
Alors on danse ? Le temple de la *world music*. Crunk, jazz, blues, reggae, soul, roots, gospel… tous les genres sont représentés au Shrine. N'essayez pas de vous asseoir aux quelques tables, ici on bouge au rythme de la musique ! L'entrée est souvent gratuite ou dépasse rarement les 5 US$.

Activités entre amis

AMSTERDAM BILLIARDS + BAR
East Village
110 E 11th Street et 4th Avenue
✆ +1 212 995 0333
www.amsterdambilliardclub.com
info@amsterdambilliardclub.com
M° 14th Street (lignes 4, 5, 6, L, N, Q, R, W).
Ouvert tous les jours de 11h jusqu'à 2h, 3h les vendredis et samedis. Comptez de 10 à 18 US$ pour le 1er joueur.
Belle lumière, tapis au sol, atmosphère un peu compassée. Les boules sont immaculées et les 28 tables en parfait état. Cafétéria et service entre les tables par de jolies serveuses. Une des meilleures salles pour jouer au billard. Leur bar fait des cocktails hallucinants comme le Grey Goose Chocolat Martini ou le Lemon Drop. Et vous pouvez éventuellement prendre des cours, renseignements par téléphone. Chic et classe !

BOWLMOR LANES
Chelsea Piers Pier 60/23rd
Chelsea ✆ +1 212 835 2695
M° Union Square (lignes L, N, R, 4, 5, 6).
Entre 12th et 13th Streets.
Ouvert du lundi au jeudi de 15h à minuit, vendredi de midi à 2h du matin, samedi de 11h à 2h du matin et dimanche de 11h à minuit. Comptez environ de 11 à 14 US$ de l'heure, location de chaussures : environ 7 US$.
De nombreux étudiants viennent se détendre et se défouler sur les 44 pistes de ce bowling. Il existe très peu de pistes de bowling à Manhattan et ce lieu est de loin l'un des plus sympathiques. Tout en couleur avec des dominantes de rose et de bleu, c'est un endroit où l'on peut passer de bons moments, ne serait-ce que pour boire un verre au bar ou manger un petit quelque chose au restaurant (sandwichs, salades, pizzas). Le week-end et le lundi soir, le Bowlmor Lanes prend des allures de boîtes de nuit avec un DJ qui passe des tubes des années disco ou de la techno. Le lundi soir, la Night Strike (de 22h à 2h) est la soirée la plus fréquentée, on joue en lumière noire, on ne voit plus que les quilles, la balle, et tout ce qui est blanc. Ce soir-là, on peut jouer jusqu'à épuisement pour 24 US$. Il est vivement conseillé d'arriver avant 21h pour éviter les files d'attente.

Autre adresse : 222 W 44th Street, Times Square – ✆ +1 212 680 0012.

SPIN
48 E 23rd Street
Flatiron District ✆ +1 212 982 8802
newyork.wearespin.com
M° 23rd Street (N, R, 4).
Ouvert du lundi au mercredi de midi à 23h, jeudi de midi à 1h du matin, vendredi et samedi de midi à 2h du matin et dimanche de midi à 20h. De 29 à 49 US$ par heure.
Un *ping-pong social club* autoproclamé ! Imaginez plutôt : un DJ qui mixe de la musique dance, techno et pop, un décor de boîte de nuit, et dix-sept tables de ping-pong ! On vient à Spin pour faire des rencontres et dépenser les calories de l'excellente mais grasse cuisine du menu : mini-burgers, assiette de charcuterie, hot dogs et pizzas.

À VOIR – À FAIRE

Sur un agenda largement ouvert, New York est la ville des possibilités infinies. D'heure en heure, au fil des jours, tout y est possible. On peut danser au sommet du Rockefeller Center… Manger français, américain, italien, espagnol, cajun, soul, chinois, cantonais, japonais, indien, russe, grec, allemand, brésilien, irlandais, casher, scandinave, caribéen, tibétain… Ecouter de vieux succès dans un piano-bar ou un cabaret, du jazz au Village Vanguard, des chansons au Five Oaks… Assister à un récital à Carnegie Hall, à un opéra au Metropolitan Opera, à un ballet au Lincoln Center, à un spectacle de la Brooklyn Academy of Music, à l'un des 200 spectacles On et Off Broadway, à un show au Radio City Music Hall… Participer à une nuit amateur à l'Apollo Theatre, à Harlem… Visiter les coulisses du Metropolitan Opera… Encourager les Rangers au Madison Square Garden… Retrouver le passé au South Street Seaport… Découvrir le Flat Iron Building… Se balader dans l'East Village… Arpenter Battery Park en attendant les illuminations de la statue de la Liberté… Admirer Manhattan depuis Brooklyn… Prendre un hélicoptère pour survoler les gratte-ciel… Grimper en haut de l'Empire State Building… Explorer le monde sauvage du zoo du Bronx… Rendre visite aux dinosaures du Museum of Natural History… Faire l'aller-retour pour Staten Island pour quelques cents… Musarder au Strand Book Store, la plus grande librairie de livres d'occasion du monde… Réserver une chambre dans l'un des 300 hôtels de Manhattan… Retenir une table dans l'un des 15 000 restaurants de la Grosse Pomme… Faire des achats sur Madison, sur Columbus,

Les immanquables de Manhattan

- **La statue de la Liberté et Ellis Island,** symboles de l'Amérique.
- **Times Square,** la nuit. Le lieu le plus emblématique de New York.
- **Wall Street,** la capitale financière du monde avec le New York Stock Exchange (que l'on ne peut pas visiter) et la Federal Reserve Bank.
- **Brooklyn Bridge :** traversez-le au départ de Manhattan et profitez-en pour admirer la *skyline* depuis les berges de Brooklyn.
- **South Street Seaport :** le plus vieux quartier de New York, au pied du Brooklyn Bridge.
- **Washington Square Park :** une oasis au cœur de Greenwich Village.
- **Les buildings emblématiques :** Empire State Building, Chrysler Building, Flatiron Building ou Rockfeller Center.
- **Le Top of the Rock** au sommet du Rockefeller Center pour une vue incroyable sur la « ville debout ».
- **Le MoMA,** musée d'Art moderne, avec sa collection unique au monde.
- **La St Patrick's Cathedral,** mastodonte de pierre qui paraît pourtant minuscule face aux immenses gratte-ciels qui l'entourent.
- **Central Park** pour une balade ou une sieste.
- **Le Museum Mile,** sur la 5th Avenue de la 82nd à la 104th Street, qui abrite sur un gros kilomètre certains des plus beaux musées du monde : le Met, la Frick Collection, la Neue Galerie, le Guggenheim, le Whitney, etc.
- **Le sensationnel American Museum of Natural History,** idéal pour les enfants (petits et grands !).
- **Le Lincoln Center.** Immense complexe culturel, le temple mondial de la musique classique (au sens très large).
- **La Highline,** un jardin suspendu en pleine ville.
- **Les *cupcakes*** de Magnolia.
- **Les boutiques de SoHo.**
- **La balade le long de l'East River et de l'Hudson.**

A savoir sur les musées new-yorkais

Que serait New York sans ses musées ? Comme la rue a sa folie, les musées de New York ont leur rythme et leur ambiance, leur foule et leurs trésors qui viennent de tous les pays du monde.

La ville compte environ trois cents musées, témoignages du flair, de l'obstination et de la formidable capacité financière des collectionneurs américains. Petits ou grands, les musées de New York sont consacrés à des expositions d'art ou de *design*, à l'histoire, à la nature, au cinéma et à la télévision ou à différents peuples.

Les musées de New York sont très variés et passionnants et si vous disposez d'assez de temps, ils valent véritablement la visite. Beaucoup d'entre eux sont fermés le lundi et les jours fériés, mais certains restent ouverts jusqu'en fin de soirée, un ou deux soirs par semaine.

***Pay what you wish* et entrées gratuites.** Les tarifs des entrées sont assez élevés, mais la plupart des musées offrent toutefois de petites réductions aux étudiants (sur présentation de leur carte). Pour pallier ce désagrément, certains musées proposent la gratuité ou une réduction une fois par semaine en fin d'après-midi. D'autres ont recours à la *suggested donation* ou *suggested admission*. En théorie, cela signifie que dans ces musées, vous pouvez donner ce que vous voulez. En pratique, cela dépend en fait des musées : quelques-uns sont peu enclins à accepter un montant en dessous de celui qui est suggéré, et d'autres comme le Metropolitan sont très indulgents. Mais peu importe si on vous fait les gros yeux, c'est un droit, alors, profitez-en. Dans de nombreux musées donc, un jour par semaine en fin d'après-midi, l'entrée reste payante, mais vous donnez ce que vous voulez, cela s'appelle le *Pay what you wish*. La plupart du temps, *you pay what you wish* pendant les nocturnes des musées. Vous trouverez les horaires précis dans chaque article.

A noter : certains musées adoptent la formule *Pay what you wish* tout le temps, donc les tarifs sont ceux suggérés par l'établissement. Le meilleur exemple ? L'American Museum of Natural History. Même si le caissier vous demande 2 US$, sachez que vous êtes dans votre droit de ne donner qu'un dollar.

sur Broadway, sur la 5th Avenue… Rouler à bicyclette dans Central Park… Se payer le tour de Manhattan en bateau… Visiter la maison natale de George Washington, le siège des Nations unies… Aller jouer au musée des Enfants… Se recueillir à Saint John the Divine, la plus grande cathédrale du monde… Retrouver l'Europe médiévale dans l'architecture et les trésors du Cloisters… Suivre une messe à Harlem… Se faire une idée du marché de l'art contemporain dans une des 700 galeries de Manhattan… Se cultiver dans un des 300 musées new-yorkais… Faire du patin sur le Wollman Rink… Dévorer un bagel au Carnegie Deli… Prendre un thé au Palm Court du Plaza Hotel… Acheter du café frais chez Zabar's… Lire les pages de l'édition dominicale du New York Times qui paraît le samedi soir… Devenir une particule dans un bocal nommé Manhattan…

Visites guidées

BIKE THE BIG APPLE

✆ +1 347 878 9809
www.bikethebigapple.com
explore@bikethebigapple.com

Le lieu de rendez-vous varie selon les tours. Il s'agit toujours d'un magasin de location de vélo, soit dans l'Upper East Side, soit à Midtown East. A partir de 95 US$ par personne.

Pour tous ceux qui désirent visiter New York tout en faisant leur sport quotidien, Bike The Big The Apple est La bonne idée. Tour de Central Park, de Manhattan et du Queens, ou de Brooklyn, vous aurez le choix entre huit circuits. Pas d'inquiétude pour ceux qui ne sont pas très sportifs, le rythme n'est absolument pas élevé et les arrêts fréquents, lorsque le guide décrit un lieu ou à cause des feux de signalisation. Si le casque est obligatoire par mesure de sécurité, ne vous alarmez de la dangerosité de faire du vélo à Manhattan. Les guides choisissent en priorité des rues avec des pistes cyclables. Seuls les quelques coups de pédales dans Chinatown ou dans Times Square peuvent parfois être stressants à cause de la circulation. Mais quelles sensations de rouler dans les rues de New York ! Attention à ne pas oublier de donner un pourboire au guide à la fin du tour. Sachez que vous pouvez faire la demande d'avoir un guide bilingue français-anglais.

NEW YORK POUR LES ENFANTS

Si vous faites attention, vous remarquerez que l'on croise peu d'enfants à New York. Il faut dire que les familles qui peuvent payer les coûts de scolarité dans la Grosse Pomme ne sont pas nombreux. Pour autant la ville regorge d'activités pour les enfants. Interrogeant les célébrités ayant grandi à New York, *New York Mag* écrivait « Grandir à New York est une expérience incomparable. Pour commencer, il y a beaucoup moins d'herbe. Et beaucoup de personnes, qui parlent beaucoup de langues, dispersées dans pleins de quartiers, chacun aussi grand qu'une ville, même pour le plus aventureux des garçons de 6 ans. Dans d'autres endroits du monde, les enfants imaginent souvent leur avenir dans une destination exotique (New York, peut-être). L'envie d'ailleurs est moins courante ici ».

- **L'immense Zoo du Bronx**. De nombreux activités sont proposées aux enfants, notamment des projections de film 3D et des rencontres, de près, avec quelques animaux inoffensifs. Et si vos enfants fatiguent au bout de quelques minutes de marche, il est possible de prendre un petit train pour faire la visite du zoo. Si vous ne souhaitez prendre le métro jusqu'au Bronx, il y a toujours les plus petits zoos de Central Park et de Prospect Park.

- **Du rock pour enfant**, tous les jeudis matin à 11h30 à la Brooklyn Farmacy (brooklynfarmacy.blogspot.com). Ensuite un repas bio est proposé aux enfants comme aux parents.

- **L'Intrepid Sea, Air & Space Museum**, pour les petits passionnés de l'espace et de l'univers naval, qui seront sans doute bouche bée en découvrant les sous-marins et autres porte-avions datant de la Seconde Guerre mondiale mais aussi, pour un supplément, la première navette spatiale américaine.

© EVANTRAVELS



Langur de Java au zoo du Bronx.

- **Monter sur un des nombreux manèges de la ville**. Notre préféré, celui de Bryant Park qui joue des morceaux d'Edith Piaf et de Maurice Chevalier. Sinon, vous en trouverez un très beau au Brooklyn Bridge Park sous le pont, à Prospect Park, à Central Park à hauteur de la 64e rue, et enfin un à Battery Park.

- **L'American Museum of Natural History**, que les enfants adorent pour ses trésors venus du monde entier, ses os de dinosaures et ses reconstitutions grandeur nature de divers environnements naturels.

- **Les aires de jeux** ne manquent pas à New York. Outre les 21 aires de jeux de Central Park, la plus belle est au Brooklyn Bridge Park. Divisé en plusieurs petites sections séparées par des grands bambous, le parc est plus intimiste et magnifiquement aménagé. Les aires de jeux sont aussi un bon moyen pour les enfants de se rafraîchir durant les chaudes journées d'été.

- **Plongez dans l'univers d'*Alice au pays des merveilles*** à Central Park. Les enfants adorent grimper cette belle sculpture en bronze des personnages inventés par Lewis Carroll. Rendez-vous à l'est du parc, à hauteur de la 74e rue.

- **Les musées pour enfants** de Brooklyn (145 Brooklyn Ave) et de Manhattan (212 W 83rd St). Une introduction à l'art pour les moins de 10 ans avec des activités en tout genre : dessins, musiques, histoires, et bien sûr jeux. Sans oublier le musée d'histoires naturelles, qui plaît de 7 à 77 ans.

- **Exposer ses dessins à New York.** Vous avez peut-être toujours rêvé d'exposer à Manhattan, mais c'est bien votre bambin qui aura cette chance-là, au Children's Museum of Art (103 Charlton Street – cmany.org). Outre l'atelier de dessin, les enfants prendront un plaisir fou dans le gigantesque bac à sable, et dans le *ball pond*, une salle de jeu remplis d'énormes ballons.

- **Color Me Mine.** Les petits New-Yorkais se pressent à ce studio d'art pour bambins. Situé 123 Baxter St, à TriBeCa, cet atelier organisent des activités de poterie où les enfants sont invités à créer leur mugs et leur assiettes puis à dessiner sur leur création.

- **Build a Bear**, est, comme son nom l'indique, un atelier de création d'ours en peluche (565 5th Avenue).

- **Bounce U, une salle remplie de châteaux gonflables.** Parfait pour un jour de pluie quand les enfants s'ennuient (bounceu.com).

- **Programmes et activités de la semaine** sur *Time Out New York for Kids*. Renseignements : www.timeout.com/new-york-kids

CHINATOWN WALKING TOUR

Museum of Chinese in America
215 Centre Street
✆ +1 212 619 4785
www.mocanyc.org
info@mocanyc.org
Adulte : 25 US$. Étudiants et senior 15 US$. La visite dure une heure et demi. Les visites ont lieu le samedi à 13h uniquement. Le point de départ est au 215 Centre St, dans le hall du MOCA.
Il est très facile de se balader dans Chinatown sans vraiment ne rien remarquer. Bien que de taille limitée, c'est un quartier mystérieux qui laissera sur leur faim nombre de non-initiés qui partent bille en tête et se lancent un peu au hasard à l'abordage. Un guide du Moca vous emmènera à la rencontre de l'un des plus vieux quartiers de New York, couvrant tous les aspects de son histoire, des premiers immigrants à l'ère Chinatown. Moult anecdotes et petites histoires savoureuses tomberont dans vos oreilles lors de cette paisible balade de week-end. N'hésitez pas à prendre un *brunch* dans le quartier avant la visite pour prendre des forces et vous imprégner des lieux. Sachez que vous pouvez demander un guide bilingue français-anglais.

CIRCLE LINE SIGHTSEEING CRUISES

West 42nd Street
Pier 83
✆ +1 212 563 3200
www.circleline42.com
info@circleline42.com
À l'angle de la 12th Avenue. Bus 42 ou 50 à partir de Grand Central Terminal.
Croisières de 1 heure : de 17,99 US à 31 US ; croisières de 2 heures : autour de 40 US. Tous les jours de début mars à mi-décembre. En saison, départs entre 9h30 et 19h (à peu près toutes les heures).
Voilà un bon moyen de prendre de magnifiques photos de la *skyline* de Manhattan tout en apprenant plein de détails amusants sur l'histoire de New York. Vous aurez également une vue imprenable sur le pont de Brooklyn et Wall Street. Et c'est aussi l'occasion de voir d'un peu plus près le New Jersey si vous ne comptez pas vous y rendre. Il y a deux embarcadères, un au Pier 83 de West 42nd Street (pour la plupart des tours) et celui au Pier 16 de South Street Seaport (pour les tours vers la statue de la Liberté, Ellis Island et le Beast). Chaque croisière est commentée par des guides compétents, mais qui n'ont pas oublié pour autant d'être des *entertainers* ! Pour apprécier Manhattan, il existe plusieurs circuits : un qui vous permet d'apprécier Midtown et le sud de Manhattan en 1 heure 30, un qui fait le tour complet de l'île de Manhattan en 2 heures 30, un autre, dans un bateau beaucoup plus rapide, qui fait un aller-retour d'1 heure entre Midtown West et la Statue de La Liberté, et deux autres circuits qui proposent des croisières de nuit.

Autre adresse : Pier 16, South Street Seaport ✆ +1 212 630 8888 – M° Fulton Street (lignes 2, 3, 4, 5, J, Z ou M) ou Broadway-Nassau (lignes A, C et E).

CITY RUNNING TOURS

133 5th Ave ✆ +1 917 847 2121
www.cityrunningtours.com/newyorkcity
coleman@cityrunningtours.com
A partir de 40 US$.
Cette agence propose des visites touristiques de Manhattan… en courant ! Les zones et distances couvertes varient selon l'envie et le niveau des participants, mais quel que soit le menu choisi, la formule permet de découvrir de larges pans de la ville, vite et pour pas cher ! Avis aux amateurs de *running*.

AU CLAIR DE LA LUNE

timesup@panix.com
Gratuit. Tous les premiers vendredis du mois entre 22h et minuit (vérifiez le calendrier sur Internet en cas d'exception).
Si Central Park n'est pas toujours un endroit très fréquentable la nuit, il existe tout de même un moyen de visiter le parc une fois le soleil couché. Et gratuitement en plus ! Une fois par mois, une visite guidée à vélo d'une petite dizaine de kilomètres est organisée. L'allure n'est pas rapide et l'atmosphère très détendue. Pas besoin d'être un sportif donc, mais un enfant risque d'être fatigué vers la fin du parcours. La balade à vélo est fascinante par la tranquillité qui règne dans le parc la nuit, et par la beauté du lieu éclairé par les lumières des vélos.

Pour participer, soyez à 22h pétantes avec un vélo (les lumières et les casques sont fournis) au coin sud-ouest de Central Park, à l'intersection de Broadway, de Central Park South 59th Street, et de Central Park West.

FOOD TOURS

9 Barrow Street ✆ +1 212 209 3370
www.foodsofny.com
Entre 54 et 125 US$ par personne, avec balade et repas. Durée des tours de 3 heures à 4h30. Tous les jours, horaires variables. Sur réservation. Point de rencontre habituel sur Bleecker Street entre 6th et 7th Avenues, mais on vous le dira en vous donnant les tickets.
Todd propose de très instructives et délicieuses balades dans Greenwich Village, au Chelsea Food Market, à Chinatown, Little Italy et Brooklyn. En plus d'avoir une information culturelle et historique très complète sur les quartiers visités, vous ferez moult pauses pour déguster les mets de quelques-unes des meilleures adresses culinaires du coin.

GRAY LINE NEW YORK

777 8th Avenue
✆ +1 212 445 0848
www.newyorksightseeing.com
info@graylinenewyork.com
M° 50th Street (lignes C et E).
Entre 47th et 48th Streets.
Multilingual City Tour : 59 US$ pour les adultes, 49 US$ pour les enfants de 5 à 11 ans. Durée 4 heures 30. Un exemple parmi tant d'autres.
Des aurores aux heures les plus indues, cette société de tours en bus (le plus souvent panoramiques) propose tous les circuits possibles et imaginables à effectuer dans New York et ses environs. Les tours peuvent être combinés avec des excursions comme le tour de Manhattan en hélicoptère ou en bateau, les gospels à Harlem, mais aussi la visite d'Atlantic City, des chutes du Niagara et de Washington, D.C. Gray Line organise également des transferts entre votre hôtel et l'aéroport. Le tour classique et très complet appelé Multilingual City Tour pourra être un très bon moyen de vous familiariser avec l'ensemble de Manhattan au début de votre séjour. Demandez le guide en français qui saura vous délivrer mille informations et anecdotes le long du trajet.

HARLEM SPIRITUALS, GOSPEL & JAZZ TOURS

690 8th Avenue
✆ +1 212 391 0900
www.harlemspirituals.com
info@harlemspirituals.com
M° 42nd Street-Port Authority Terminal (lignes A, C, E). Entre les 43rd et 44th Streets.
Visites guidées tous les jours, horaires variables. Harlem Gospel Tour : adulte 65 US$, enfant 49 US$; les dimanches à 9h. Harlem Jazz Tour : 175 US$; les lundis et jeudis à 19h.
Dirigé par une Française qui n'a pas froid aux yeux, ce tour-opérateur a les meilleures connexions avec le monde de Harlem. Muriel Samama a lancé ses visites de l'ancien quartier maudit de Manhattan, il y a plusieurs années. Elle y est d'autant plus introduite qu'elle a contribué par ses activités touristiques au développement économique du quartier ; elle a aussi organisé, avec le chœur de gospel ARC (pour Addicts Rehabilitation Center), le premier programme de désintoxication dans l'Etat de New York, et, avec le chœur de l'église Mount Nebo, des tournées en France et en Europe. Vous avez le choix parmi les multiples formules de visite qui pourront même vous conduire à Brooklyn, dans le Bronx ou dans les environs de New York (chutes du Niagara, excursion chez les Amish en Pennsylvanie, etc.). Les plus connus sont le tour de Harlem avec session gospel (le dimanche de 9h30 à 12h45, adulte : 65 US$, enfant : 49 US$, tenue correcte exigée) et Harlem la nuit avec soirée jazz et *soul food* (lundi et jeudi de 19h à minuit, tarif unique : 175 US$, tenue correcte exigée). Les déplacements se font avec un guide francophone en car, en minivan ou à pied. Le site Internet (disponible en version française) est très intéressant et vous présentera toutes les possibilités.

HELINY HELICOPTER FLIGHT SERVICES

Downtown Manhattan Heliport
Pier 6, East River
Battery Park ✆ +1 212 355 0801
www.heliny.com
info@heliny.com
M° Whitehall Street (N, R) ou South Ferry (lignes 1, 9). Bus : M1, M6, M15 (South Ferry).
4 formules de 15 à 30 min de vol, entre 214 et 354 US$. Combo hélico-bateau à 294 US$. Prévoir 25 US$ de taxes d'héliport. Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h30.
Quatre circuits possibles. The New Yorker (12 à 15 minutes de vol) : statue de la Liberté, World Financial Center, Empire State Building, Chrysler Building, Met-Life Building, Intrepid Sea Air Space Museum et Central Park. The Ultimate Tour (17 à 20 minutes de vol) : ajoutez à la boucle précédente New Jersey Palisades, Saint John the Divine, Columbia University, George Washington Bridge, Yankee Stadium et Harlem. The Deluxe Tour (25 à 30 minutes de vol) : les sites précédemment cités plus le Verrazano Bridge et Brooklyn. The City Lights Experience (25 à 30 minutes de vol) : les sites du circuit The New Yorker et survol de Brooklyn, Roosevelt Island, Newark Airport et la sculpture Tear of Grief dans le New Jersey. La compagnie propose également un combiné hélico + bateau. Il y a des remises régulières sur leur site Internet.

JOYCE GOLD HISTORY TOURS OF NEW YORK

141 West 17th Street
✆ +1 212 242 5762
www.nyctours.com
joyce@joycegoldhistorytours.com
Tours en groupe : durée 2 heures à 2 heures 30, 25 US$ par personne, 20 US$ pour les seniors sans réservation, consulter le site ou téléphoner pour les horaires. Possibilité d'organiser des tours privés.
Très connu pour ses visites guidées, ce professeur d'histoire est également l'auteur d'ouvrages sur des quartiers de Manhattan. Madame Gold organise des visites à pied dans plus de 20 quartiers de New York et propose au total plus de 30 tours. Chacun est axé sur une thématique, développée avec brio par votre guide de luxe.

METROPOLITAN OPERA GUILD

70 Lincoln Center Plaza
✆ +1 212 769 7020
www.metguild.org
info@metguild.org
M° 59th Street-Columbus Circle (lignes A, B, C, D, 1).
Visites pendant la saison à 15h pendant la semaine, et à 10h30 ou 13h30 le dimanche, durée 1 heure 30. Adulte : 30 US$, étudiant : 20 US$.
L'Opera Guild organise des visites quotidiennes des coulisses du Metropolitan Opera. Des costumes aux décors en passant par les répétitions et l'auditorium : le Met n'aura plus de secret pour vous ! Il organise aussi un tour spécial « DeLuxe » comprenant un dîner dans l'un des restaurants du Lincoln Center, suivi d'un spectacle d'opéra.

NBC STUDIO TOUR

RCA Building
30 Rockefeller Plaza
✆ +1 212 664 3700
www.nbc.com
contact.nbcnews@nbcuni.com
M° 47th-50th Streets-Rockefeller Center (lignes B, D, F et V).
Tours organisés du lundi au jeudi de 8h20 à 14h, le vendredi jusqu'à 17h et le week-end jusqu'à 18h (départ toutes les 20 min). Les enfants de moins de 6 ans ne sont pas admis. La visite dure 65 minutes. Adulte : 33 US$; groupes, enfants de 6 à 12 ans et seniors : 29 US$.
Il est possible de visiter les studios de la chaîne de télévision The National Broadcasting Company (NBC), situés dans le RCA Building du Rockefeller Center. La visite retrace l'histoire de la chaîne depuis 1926. Des émissions très populaires sont enregistrées dans ces studios : *Saturday Night Live*, *Rosie O'Donnell Show* et *Late Night with Conan O'Brien*. On découvre les coulisses d'une des plus grandes chaînes américaines. En revanche, il est essentiel pour apprécier cette visite, de bien comprendre l'anglais, car celle-ci est pleine de petites mises en scène. Une occasion unique de comprendre le fonctionnement des studios d'enregistrement. Pour assister aux enregistrements des émissions, il faut être particulièrement motivé. Les demandes doivent être envoyées au moins un an à l'avance pour avoir une chance d'être tiré au sort à la date de vos vacances à New York, à moins que vous ne vous renseigniez sur les horaires d'enregistrement et que vous tentiez votre chance en venant directement faire la queue très à l'avance. Ne ratez pas la boutique, le sol est couvert de photos de films et de séries produites par la chaîne. On peut y acheter la tenue du docteur Doug de la série *Urgences* et de nombreux gadgets à l'effigie des personnages de la série *Friends*.

NEW YORK EN FRANÇAIS

✆ 05 56 52 96 36
www.new-york-en-francais.fr
contact@new-york-en-francais.fr
De 45 à 95 € la visite guidée par adulte, 35 € par enfant. Visite privative à partir de 269 €. Durée des tours : 3h, 3h30 ou 6h. L'agence, basée à Bordeaux, est ouverte du lundi au vendredi de 10h à 19h.
Des visites en français, hors des sentiers battus, menées par des expatriés francophones. L'occasion de découvrir Harlem, Brooklyn, SoHo ou encore Astoria à travers les yeux de ceux qui ont fait de New York leur ville d'adoption. New York en français propose également des visites sur mesure en fonction de vos envies, ou encore un *food tour* dans l'East Village et une balade à vélo à Central Park et dans le Brooklyn insolite. Et pour les amoureux de l'eau, il est aussi possible d'admirer la *skyline* de Manhattan depuis une vedette pour une croisière d'1h30 qui peut accueillir jusqu'à six personnes.

◗ **Autre adresse :** 35 rue Ausone, 33000 Bordeaux.

NEW YORK WATER TAXI

W. 42nd St & 12th Ave
Pier 83
✆ +1 866 989 2542
www.nywatertaxi.com
info@nywt.com
M° 42 St-Port Authority (A, C E), puis marchez en direction de la Hudson River pendant 15 minutes environ. A l'ouest de 39th Street.
Pour un billet valable une journée, comptez 37 US$ par adulte et 31 US$ par enfant. Billet valable 2 jours : 42 US$ par adulte et 36 US$ par enfant. Billet à l'unité : 19 US. Pour en savoir plus sur la possibilité de coupler la visite en bateau avec l'entrée aux meilleurs attractions de la ville, rendez-vous sur le site Web. Visite possible de jour ou de nuit.
Cette compagnie vous propose des excursions en taxis aquatiques, aux couleurs jaune et noir, emblématiques des taxis new-yorkais. Avec le All Day Access Pass, vous pourrez monter et descendre autant de fois que vous le voudrez toute la journée aux 4 embarcadères, qui se trouvent à Midtown Manhattan, Battery Park, South Street Seaport et Dumbo à Brooklyn, ou bien faire la boucle complète qui dure environ 70 minutes. Une fois descendu sur l'un des *piers* (quais), comptez 45 minutes pour le taxi aquatique suivant. Si vous n'avez qu'un trajet à effectuer, vous pouvez opter pour le billet à l'unité.

■ **ON LOCATION TOURS**
555 Eight Avenue
Suite 2003
✆ +1 212 913 9780
www.onlocationtours.com
office@onlocationtours.com
M° Times Square (N, Q, R, S, 1, 2, 3).
8 tours en bus à partir de 42 US$. Visite de Central Park à pied avec un guide français à 27 US$.
Visitez les lieux de tournages de vos séries, films et acteurs préférés avec On Location Tours, le plus grand tour opérateur du monde ayant trait aux tournages télévisuels. Ces visites uniques vous permettront de voir New York de la même manière que dans vos programmes télé préférés. Les visites guidées en bus vous feront visiter les lieux de tournage de films et séries les plus célèbres comme *Sex and the City*, *Sopranos*, *Gossip Girl*, et autres films et séries tournés à Manhattan. La visite guidée à pied vous emmènera, elle, sur les lieux de tournage de Central Park. Elle peut être donnée en français.

■ **PARK RANGERS TOURS**
830 5th Avenue
✆ +1 212 360 2726
www.wildmanstevebrill.com
wildman@wildmanstevebrill.com
Central Park : durée 1 heure à 1 heure 30. Consultez le site Internet pour vous renseigner sur le point de départ et les horaires. Individuel : se rendre à l'horaire indiqué sur le site au moins 5 minutes avant le départ du tour. Réservation nécessaire pour les groupes de 7 personnes ou plus.Pas de prix fixe, mais une donation suggérée de 20 US$, 10 US$ pour les enfants.
Visite guidée de Central Park à des dates et des horaires variables. Autres visites, organisées par Steve Brill dans le même cadre : les parcs Inwood, Riverside et Fort Tryon à Manhattan ; Marine Prospect Park à Brooklyn ; les bois de Staten Island ; Forest, Alley Pond, Flushing Meadow, Kissena et Cunningham Parks ; ainsi que Jamaica Bay, dans Queens ; Van Cortland, Pelham Bay et Bronx River Park dans le Bronx.

■ **THE TOUR**
Dans le lobby de Madame Tussaud's
234 West 42nd Street
Times Square
✆ +1 212 221 0853
thetournyc.com
boxoffice@experiencetheride.com
M° Times Square (N, Q, R, S, 1, 2, 3).
De 35 à 120 US$ selon le tour choisi.
La visite se déroule dans un bus ultra-moderne à toit ouvrant, et doté d'une particularité non-négligeable : les sièges font face aux vitres ! Aucun risque de torticolis donc, et une plus grande facilité pour prendre des photos. Le tour d'une heure et demie traverse les quartiers les plus emblématiques et les lieux les plus touristiques : Times Square, Columbus Circle, Empire State Building, Bryant Park… La visite est commentée par un guide toujours de bonne humeur qui multiplie les anecdotes, qu'elles soient sérieuses ou légères. The Tour ne cherche pas à être le plus complet sur l'histoire, mais plutôt le plus bon enfant.

■ **TURNSTILE TOURS**
✆ +1 347 903 8687
www.turnstiletours.com
info@turnstiletours.com
Entre 20 et 68 US$ selon la visite choisie.
Cette compagnie familiale offre des excursion sur mesure qui permettent de découvrir le chantier naval de la ville de New York, la base aérienne de Brooklyn, ou bien de faire le tour des meilleurs *Food Carts* et *Food Trucks* de Manhattan, pour manger la meilleure nourriture des camions ambulants. Les prix sont corrects et les guides fort sympathiques. Tours disponibles en français sur réservation.

■ **WALKIN' BROADWAY**
226 West 47th Street
Suite 900
✆ +1 212 997 5004
www.walkinbroadway.com
tour@walkinbroadway.com
La visite coûte 35 US$ par personne.
Ce tour s'articule autour de Times Square et de l'histoire de Broadway et de ses comédies musicales. Pendant une heure et demie, vous apprendrez tout sur les coulisses du *Roi Lion*, de *Mamma Mia*, du *Fantôme de l'opéra*. A réserver aux fans inconditionnels de comédies musicales cependant.

Financial District, SoHo et Chinatown ★★★

Financial District et Battery Park. Wall Street, la statue de la Liberté, Ellis Island… Berceau du New York historique, il s'agit de la zone la plus emblématique de New York. En effet, c'est ici, tout au sud de Manhattan, qu'est née New York. Les colons néerlandais vinrent peupler Manhattan pour la première fois en 1625, créant un bourg appelé New Amsterdam. New York ne fut pas habité au-delà de ses limites avant le XIXe siècle. C'est encore ici que débarquèrent les vagues successives d'immigrants à Ellis Island jusqu'au milieu du XXe siècle. Si les Twin Towers ne dressent plus leur immensité démesurée au-dessus de la skyline, elles ont depuis été remplacées par le One World Trade Center, la plus haute tour des Etats-Unis. Le Lower Manhattan est aujourd'hui un curieux mélange entre quartier

d'affaires et bâtiments historiques. La zone autour du World Trade Center, ultra-moderne car façonnée après les attentas, ne ressemble à aucun autre quartier de la ville. Tout y est très propre, presque aseptisé et froid et dégage une atmosphère encore très particulière, d'autant que tous logements et commerces n'ont pas encore été pourvus. Quant à Battery Park, un espace vert créé artificiellement sur l'eau, il offre une jolie vue sur la statue de la Liberté et sur l'océan Atlantique. Le quartier, et notamment le port sur la partie est, a été endommagé lors du passage de l'ouragan Sandy en octobre 2012 mais n'arbore plus aucune trace du passage de la tempête. Seuls quelques commerces n'ont jamais rouvert.

Chinatown et Little Italy. Juste au nord du quartier des affaires et de la mairie commence Chinatown, puis Little Italy. Ces deux quartiers qui coexistent sur le même petit îlot de rues ont connu ces 20 dernières années des évolutions contraires, mais extrêmement liées. Avec Mott Street, Canal Street est l'artère principale de Chinatown : son nom vient du canal qui permit de vider un étang immense qui se tenait là. Presque inexistant jusqu'au milieu du XXe siècle, Chinatown s'est peu à peu construit et étendu, avec un développement exponentiel depuis les années 1980 (100 000 des 400 000 Chinois de New York y habitent), aux dépens de Little Italy, aujourd'hui réduit à la portion congrue, et recroquevillé sur la seule Mulberry Street (drapeaux italiens et attrape-touristes à gogo), haut lieu de la Mafia new-yorkaise italienne en son temps. Démarrant au niveau de Chatham Square, à l'intersection de Mott Street, Worth Street, Bowery et East Broadway, Chinatown connaît actuellement une extension en forme de pales de ventilateur : le quartier remonte sur East Broadway et les rues parallèles à travers le célèbre Lower East Side où sont passés tant d'immigrants juifs ; au nord, Chinatown traverse Canal Street et s'implante dans Little Italy ; à l'ouest, sur Canal Street, l'ascension déborde Broadway, en direction de TriBeCa et de SoHo. Chinatown envoûte par le labyrinthe de ses rues étroites et animées. Voici en tout cas deux des quartiers « ethniques » les plus chargés d'histoire à New York (même si Little Italy a perdu de son charme) où il fait vraiment bon se balader pour respirer les ambiances contrastées qui y règnent, particulièrement les jours de fêtes chinoises. Chinatown, avec le Lower East Side, est sans doute le quartier de New York qui a le moins souffert de la *gentrification* de la ville. Si New York et ses habitants se sont fortement enrichis depuis le milieu des années 1980, poussant les plus démunis en-dehors de Manhattan, les familles de Chinatown n'ont pas bougé et les appartements se transmettent de génération en génération. Pourtant, les promoteurs immobiliers ont bien tenté de transformer le quartier, comme ils ont pu le faire pour TriBeCa et le Meatpacking District, en essayant de remplacer les vieux immeubles en briques par des *buildings* neufs et ultra-modernes. Mais un groupe d'hommes affaires et de membres influents de la communauté chinoise new-yorkaise fait depuis des années du porte-à-porte pour convaincre les propriétaires de ne pas vendre. Et lorsqu'il est nécessaire, ils achètent eux-mêmes les immeubles en vente, afin de les préserver et de les mettre à disposition de la communauté et des nouveaux arrivants.

S'il n'y a pas grand-chose à visiter à Chinatown, il faut en revanche s'y promener : Canal Street, Mott Street et rues attenantes… Il est possible d'y acheter moult babioles, des chaussettes à bas prix aux inévitables T-shirts « I love NY », de s'y faire masser pour 10 US$ et surtout d'y manger des plats exquis pour presque rien, comparé aux prix de la cuisine new-yorkaise. Prendre Mulberry Street pour entrer dans Little Italy, qui aujourd'hui se limite à une rue de restaurants italiens très touristiques et très chers. L'arrêt n'est pas indispensable.

Les Five Points et Gangs of New York

Five Points fut autrefois le bidonville le plus célèbre au monde et le centre cosmopolite du vice et du crime au XIXe siècle.

Ce quartier, formé par cinq angles de rues, se situait à l'actuel emplacement de Chinatown, à l'angle de Worth et de Baxter Street. A l'origine, un étang, le Collect, fut asséché et remplacé par des baraques de mauvaise qualité où vinrent s'entasser les Irlandais fuyant la famine dans leur pays. Peuplé par les New-Yorkais les plus pauvres, le Five Points devint le repaire des gangs, du jeu, de la prostitution, des orphelinats et des trafics en tout genre.

Gangs of New York, la fresque historique de Martin Scorsese avec Leonardo Di Caprio est inspirée de faits historiques et met en scène les luttes sanguinaires entre « natifs » (protestants) et immigrés catholiques pour le contrôle du quartier.

Mafia Blues

Little Italy serait le lieu de naissance de la Mafia italienne américaine. Les syndicats du crime s'y organisèrent, s'y réunirent, les gangsters tuaient avant d'aller manger des spaghettis pendant des décennies, puis d'aller s'installer à Brooklyn et maintenant dans le Queens. Des scènes du *Parrain* ont été tournées à Little Italy.

Le restaurant Umberto's Clam House, au 129 Mulberry Street, fut le théâtre de l'un des assassinats les plus fameux, en 1972 : l'un des parrains de la Mafia, Joey Gallo, y fut tué à coups de revolver – il n'avait même pas fini de manger ses moules ! Plus récemment, en 1990, John Gotti, l'un des mafieux les plus célèbres, fut arrêté au 247 Mulberry Street (un ancien *social club* secret de la mafia). Un *biopic* avec John Travolta dans le rôle de Gotti est sorti en 2018.

SoHo et TriBeCa. Avant de devenir les symboles du mode de vie new-yorkais dans les années 1970-1980, avec ses lofts minimalistes et classes, ses galeries d'art branchées et leurs modes à la versatilité frénétique, SoHo et TriBeCa étaient des quartiers populaires, voire insalubres, agrémentés des fameux immeubles industriels aux structures métalliques et aux plateaux spacieux. Depuis les années 1980, seuls un *happy few* d'artistes à succès et de riches hommes et femmes d'affaires peuvent se permettre d'y habiter. A part quelques rares élus, les artistes ont depuis longtemps déménagé pour Chelsea, le Meatpacking District, Long Island dans Queens ou Williamsburg à Brooklyn. Mais SoHo et TriBeCa restent incontournables pour leur ambiance, l'architecture de leurs bâtiments, et leurs galeries d'art de toutes sortes. Que faire à Soho ? Admirer l'architecture des bâtiments, marcher sur les rares rues en pavés de la ville, visiter les galeries… et bien sûr faire du shopping ! Le monde sur les trottoirs peut vite devenir insupportable si vous n'avez pas l'habitude. Mieux vaut éviter de se rendre dans ces quartiers en fin de journée, lorsque les New-Yorkais quittent leur travail et en profitent pour faire des emplettes. Et pour se reposer entre deux achats, asseyez-vous dans un des nombreux cafés qui servent de délicieux *cupcakes*.

70 PINE STREET

www.70pine.com
70pine@rosenyc.com
Autrefois appelé l'American International Building, ce gratte-ciel de 290 mètres date de 1932, lorsque la ville se livrait à une course à la tour la plus haute, à l'instar de ces cinq dernières années. Dans un style très Art déco qui n'est pas sans rappeler l'Empire State Building si ce n'est pour ses derniers étages qui empruntent à l'art gothique, le building est aujourd'hui le huitième plus haut de la ville et le 20e des Etats-Unis. Autrefois, le bâtiment attirait les touristes pour ses ascenseurs à deux étages et son observatoire ouvert au public au 66e étage, désormais fermé. Il abrite depuis 2015 des logements, après avoir longtemps été occupé par une compagnie d'assurances. Les prix sont très variables, 3 000 US$ le studio pour les étages de 6 à 10 et jusqu'à 15 000 US$ pour les étages les plus hauts. Les grands appartements des tout derniers étages ne sont pas encore sur le marché mais l'agence immobilière en charge a d'ores et déjà annoncé qu'il s'agirait des logements en location les plus chers de la ville. Les heureux locataires d'appartements peuvent bénéficier des rénovations qui ont eu lieu depuis 2015 et qui leur donnent désormais un accès privé à un bowling, un supermarché, une salle de billard et une salle de jeu pour enfants. Depuis février 2017, un bar-restaurant est ouvert sur le toit et est ouvert au public.

BATTERY PARK ★★

✆ +1 212 267 9700
Situé à l'extrémité sud de Manhattan, ce parc est un des plus calmes de la ville. Il offre une jolie vue sur la statue de la Liberté et d'Ellis Island. Au coucher du soleil, lorsque les traders sont rentrés chez eux, le parc est rafraîchi par la brise marine. Et l'on aperçoit, au loin, Manhattan, déjà illuminé et pas encore couché.
Construit en 1811, l'édifice appelé Castle Clinton se trouve au cœur du parc : les tickets pour la statue de la Liberté sont désormais vendus dans ce fort pourvu de 28 canons, prévus pour repousser une éventuelle attaque anglaise. La statue est celle de Giovanni da Verrazano qui découvrit New York en 1524. Le célèbre pont qui relie Brooklyn à Staten Island porte son nom : The Verrazano Bridge. On peut l'apercevoir depuis le parc.
En remontant le chemin qui longe l'Hudson River, on arrive à la Marina où appareillent yachts et voiliers. De là, on peut prendre un *water-taxi* pour le New Jersey, situé sur la rive opposée (départs toutes les 15 minutes). Très endommagé par le passage de l'ouragan Sandy, le parc a été fermé pendant six mois mais est aujourd'hui à nouveau ouvert intégralement au public.

WORLD TRADE CENTER, CHRONOLOGIE D'UNE RECONSTRUCTION

11 septembre 2001> Deux avions s'écrasent sur les tours jumelles du World Trade Center, provoquant leur effondrement. L'attentat terroriste fait 2 750 victimes et secoue le monde entier. Le site est rebaptisé Ground Zero et est fermé au public.

16 juillet 2002> 6 projets sont présentés pour la reconstruction du World Trade Center.

Décembre 2002> La décision sur le choix du projet est reportée pour études complémentaires.

27 février 2003> Le projet Reflecting Absence de Daniel Libeskind et du groupe THINK est choisi.

Juillet 2003> L'architecte David Childs est choisi pour redessiner la Tour de la Liberté (Tour 1).

2004> Le 4 juillet, la première pierre symbolique est posée.

Septembre 2005> Les projets dévolus à d'autres architectes internationaux sont révélés.

Avril 2006> Début des travaux et achèvement de la Tour numéro 7.

Fin 2006> Ouverture du Tribute WTC Visitor Center.

2009> Gel des travaux. Seules trois tours seront construites sur le site, dont la Tour numéro 1.

Septembre 2011> L'Amérique commémore sobrement les dix ans de l'attentat, en présence des familles des victimes et du Président Obama. Le Mémorial est inauguré.

30 avril 2012> Du haut de ses 100 étages (sur 104), le One World Trade Center devient la plus haute tour de New York, devant l'Empire State Building.

14 mai 2012> 245 jours après son inauguration, le Mémorial a déjà été visité par 2,5 millions de visiteurs.

14 juin 2012> Lors d'une visite du site, Barack Obama signe sur une poutre du 104e étage de la Tour 1 sur laquelle il inscrit « *We remember, we rebuild, we come back stronger !* ». Traduction : « *Nous nous souvenons, nous reconstruisons, nous revenons plus fort !* ».

25 juin 2012> Fin de la construction de la tour 4.

10 mai 2013> Installation de la flèche en haut du World Trade Center 1.

16 mai 2014 > Inauguration du musée en présence de Barack Obama, cinq jours avant l'ouverture au public.

3 novembre 2014 > La société Condé Nast, qui publie entre autres les magazines *Vogue*, *GQ* et *Vanity Fair*, est la première entreprise à s'installer dans la tour 1, entre les étages 20 et 44.

2015 > Plus de 23 millions de visiteurs en 4 ans d'existence.

23 juin 2016> La construction en béton de la WTC 3 est achevée. Elle doit encore être recouverte de vitres puis aménagée à l'intérieur pour une ouverture prévue en 2018.

23 juin 2016> Ouverture du Liberty Park.

16 août 2016> Fin d'un des plus gros chantiers du WTC, l'Oculus Plaza, une gare en sous-sol surplombée d'un centre commercial moderne.

2020> Fin prévue du chantier.



© AMBRE POURREAU

One World Trade Center vu depuis l'Hudson River.

WORLD TRADE CENTER SITE – GROUND ZERO ★★★★

www.wtc.com

Depuis les attentats dramatiques du 11 septembre 2001 et l'effondrement des tours, qui ont provoqué la mort de près de 3 000 personnes, une atmosphère bizarre entoure Ground Zero. Le quartier est toujours coupé par des nombreuses barricades et des policiers sont à tous les coins de rue. Cette immense zone sécurisée est devenue un lieu de pèlerinage. Si les travaux ont bien avancé, la totalité du site ne sera pas achevée avant 2020 ! Le 27 février 2003, le groupe de réflexion chargé de statuer sur la reconstruction du World Trade Center fait son choix. Parmi six projets proposés par quelques-uns des plus grands architectes mondiaux, Memory Foundations (« Fondations de la Mémoire »), le projet de Daniel Libeskind et de son équipe baptisée *THINK* était choisi. Son esthétisme, sa performance, son symbolisme et, surtout, sa liaison entre la mémoire et le futur devaient convaincre les décisionnaires new-yorkais. Mais, dès juillet 2003, les données changeaient de nouveau sous l'impulsion de Larry Silverstein, bailleur du site depuis juillet 2001 (soit un peu moins de deux mois avant le 11-Septembre). Le projet de Libeskind est en partie abandonné, même si ce dernier continue de superviser le chantier global du One World Trade Center. C'est notamment l'architecte David Childs de l'agence SOM (Skidmore, Owings, Merrill), qui prend en charge le design du nouveau gratte-ciel. En septembre 2005, d'autres projets confiés à d'autres architectes de renom sont dévoilés au public : le site du World Trade Center devait alors être composé de sept bâtiments. En mai 2009 pourtant, crise économique aidant, les projets changent encore et ce sont finalement six tours qui sortiront de terre.

Le projet de reconstruction. Début 2020, Ground Zero ne devrait plus être en chantier. D'ici là, six tours, un mémorial, un musée, une gare et une station de métro auront été édifiés.

Conflits d'intérêt et remaniements. Ground Zero est aujourd'hui un lieu de commémoration à forte charge émotionnelle et un symbole politique. Mais le site du World Trade Center est aussi un emplacement immobilier stratégique au cœur de la place financière la plus importante au monde. D'où le grand dilemme entre la place donnée à la mémoire et celle qui est réservée à l'espace de bureaux et de commerces. La reconstruction s'est révélée extrêmement compliquée et sujette aux polémiques, déchirée entre les frictions des concepteurs, le poids de la crise économique, les intérêts financiers et l'émotion des citadins et des victimes.

Tractations, magouilles et retard. En avril 2006, après quatre ans et demi de discussions, les cinq agences gouvernementales concernées (la Lower Manhattan Development Corporation, l'Etat de New York, la Ville de New York, la Port Authority of New York and New Jersey et enfin le gouvernement fédéral) et le promoteur, Larry Silverstein, se sont enfin mises d'accord. Les grues, pelleteuses et autres appareils de construction commençaient doucement à creuser. La société Silverstein Properties a pris en charge l'édification controversée – les gens craignent, entre autres préoccupations, que le *building*, un des plus hauts du monde, ne devienne la cible de nouvelles attaques terroristes – de la Tour 1, qui sera par la suite totalement gérée par la Port Authority. En échange, la société s'est octroyé le droit de construire trois immeubles très bien placés (donc lucratifs), et dont les loyers qu'elle devra payer seront inférieurs aux prix du marché. La construction a été retardée, au grand dam des New-Yorkais, gênée par toutes ces tergiversations autour d'un site si symbolique à leurs yeux. Outre la crise, trouver un accord avec les compagnies d'assurances a également pris du temps, car tout se joue en milliards de dollars et il a fallu faire face à de nombreux procès. Par ailleurs, en 2010, une polémique est née autour d'un projet d'installation d'un centre culturel musulman et d'une mosquée non loin de Ground Zero. La levée de bouclier, pourtant assez mineure dans les faits à New York, a été largement relayée par les médias internationaux. Une polémique assez surprenante dans la mesure où la mosquée ne devait pas être construite à côté de Ground Zero mais à plusieurs *blocks* de là, sans tenir compte du fait que les mosquées sont nombreuses à New York, car la ville privilégie la liberté de culte. Le projet, autorisé par la ville, n'a finalement jamais vu le jour car pas assez rentable pour le propriétaire du terrain.

9/11 MEMORIAL ★★★★

180 Greenwich Street
✆ +1 212 266 5211
www.911memorial.org
info@911memorial.org
M° Cortlandt St (N, R) et Fulton St (4, 5).
Entre Liberty et Fulton Streets.
Accès libre. Gratuit.

WORLD TRADE CENTER ★★★★



© F11PHOTO - SHUTTERSTOCK.COM

Ouvert en mai 2015, le One World Observatory propose une vue à 380 m de hauteur depuis le 102e étage du One World Trade Center.



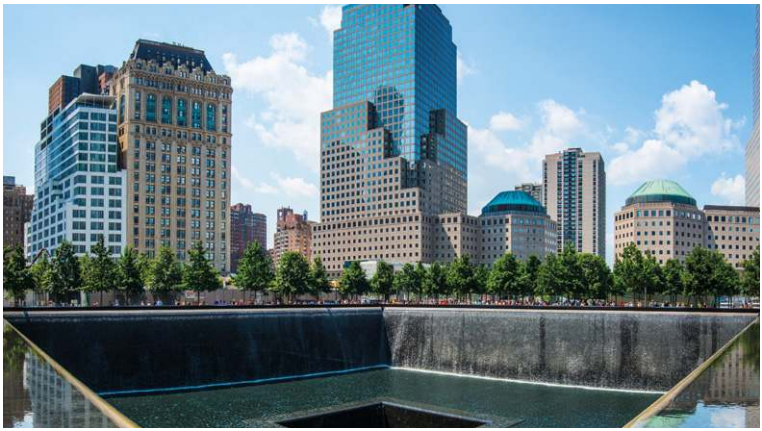
© AMBRE POURREAU

Les noms des victimes des attentats du 11 septembre sont gravés dans le marbre du Mémorial du 11-Septembre.



© HAVESEEN - SHUTTERSTOCK.COM

La skyline de NYC est désormais dominée par la One World Trade Center Tower dont la flèche culmine à 541 m de hauteur.



© SEAN PAVONE - ISTOCKPHOTO

Deux bassins ont été édifiés à l'emplacement exact des Twin Towers.

Les nouvelles tours encadrent le 9/11 Memorial, ce grand espace dédié aux victimes des attentats. Il constitue l'élément central du site. Ouvert le 11 septembre 2011, soit 10 ans après l'effondrement des tours jumelles, le Memorial se compose de deux grands bassins avec des cascades intérieures (North Pool et South Pool) où sont gravés à jamais, sur les parois de ces deux bases carrées, au-dessus du musée qui leur rend hommage, les noms de toutes les victimes des attentats de 2001 mais également ceux de 1993. Triste anecdote : parfois, vous verrez qu'une rose blanche a été glissée près d'un nom, c'est une façon de rendre hommage aux victimes dont c'est l'anniversaire. Le mouvement perpétuel de l'eau qui tombe dans le bassin, puis remonte, représente à la fois la chute des *twin towers* mais également le cycle de la vie et le renouveau permanent. On n'oublie pas, mais on continue à vivre. Ces deux bassins sont situés à l'endroit exact où se trouvaient les deux tours du World Trade Center. Le mémorial aujourd'hui en accès libre et vous pouvez vous y rendre, gratuitement, à toute heure de la journée. Chaque 11 septembre, le président américain s'y rend et y dépose une rose avant de respecter une minute de silence. Un magnifique lieu de recueillement.

ONE WORLD TRADE CENTER – ONE WORLD OBSERVATORY ★★★★

285 Fulton Street
Entrée sur West Street,
à l'angle de Vesey Street.
✆ +1 844 696 1776
oneworldobservatory.com
M° Chambers Streets (E), Park Place (2, 3), Cortlandt Street (R, W), Fulton (4, 5, A, C).
Observatoire du 102e étage : 34 US$ par adulte, 32 US$ pour les séniors et 28 US$ pour les enfants. Réservation en avance sur le site Internet recommandée.

Le projet de la Freedom Tower (aujourd'hui appelée One World Trade Center) a été mené par l'architecte David Childs de l'agence SOM, à partir du design original de Libeskind. La construction de la tour a commencé en avril 2006 et s'est achevée en mai 2013. 104 étages et 77 ascenseurs composent la tour. Sur le toit, une flèche a été installée, qui culmine à 541 m de hauteur (soit 1 776 pieds, 1776 étant la date de l'indépendance et donc de la naissance des Etats-Unis). La tour est la plus haute des Etats-Unis et de l'Occident. Si l'intérieur est toujours en cours d'aménagement dans les étages du haut, des entreprises telles que la société d'investissement BMB et Condé Nast Publications (société d'édition qui publie entre autres les magazines *Vogue*, *Vanity Fair*, *GQ*, *The New Yorker*, etc.) ont commencé à s'installer fin 2014. Mais tous les étages n'ont pas encore été achetés et la tour peine à se remplir. Une salle panoramique a ouvert ses portes aux visiteurs en mai 2015. Ce building est considéré comme le plus sûr jamais bâti aux Etats-Unis. Toutes les édifications ont été soumises à des normes antiterroristes extrêmement strictes. Cela se caractérise, entre autres, par l'existence d'une base très massive et sans ouvertures.

- **Au 102e étage du One World Trade Center**, le monde est à vos pieds. A 380 m de hauteur, l'observatoire de la tour offre une vue à 360° de New York, comme en son temps le panoroma qu'offraient les Twins Towers. L'expérience débute en bas. Avant d'arriver aux ascenseurs, un parcours initiatique vous attend, avec des dizaines d'écrans qui diffusent des images de la construction de la tour et des interviews des ouvriers qui ont travaillé sur ce chantier titanesque. Une fois dans l'ascenseur, il ne vous faudra que 47 secondes pour arriver à l'observatoire. Pendant la montée, des écrans posés sur les quatre murs de l'ascenseur diffusent une vue panoramique de New York, du XVIe siècle à aujourd'hui. On y aperçoit brièvement les anciennes tours du World Trade Center. Une fois arrivé au 102e étage, un film de deux minutes sur le New York d'aujourd'hui vous attend. A la fin de la vidéo, les écrans se lèvent et laissent place à une magnifique vue sur le nord de Manhattan. L'obervatoire, contrairement à ceux de l'Empire State Building ou du Rockefeller Center, n'est pas en extérieur, mais est abrité derrière des baies vitrées qui vont du sol au plafond. Vous serez si haut dans le ciel que vous pourrez apercevoir la courbure de la Terre si le ciel est dégagé !
A l'hiver 2017 était proposé l'attraction Onederland, offrant au visiteur un voyage digital guidé par une chouette et donnant à voir les plus beaux paysages du monde sous les neiges hivernales. Plus d'infos sur le site internet.
- **Un étage plus bas** se trouvent un café (One Café), un bar qui sert des petites entrées (One Mix) et un restaurant chic (One Dine), qui offrent tous trois la même vue splendide sur 360°. A noter que les prix restent raisonnables, malgré le panorama. On trouve des sandwichs ou salade à 15 US$, un burger à 20 US$, et des bières à 5 US$.

9/11 MUSEUM ★★

180 Greenwich Street
Financial District
✆ +1 212 266 5211
www.911memorial.org/museum
reservations@911memorial.org
M° Fulton Street (A, C, J, Z, 2, 3, 4, 5), Cortlandt Street (R).
Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Dernière entrée à 17h. Ouvert jusqu'à 21h lors de la période des fêtes et autour de Thanksgiving. Comptez 1 heure 30 de visite.Prix : adultes 24 US$, seniors et étudiants 20 US$, enfants de 7 à 12 ans 15 US$. Le musée est gratuit tous les mardis soir à partir de 17h.

Ouvert à l'été 2014, le musée du 11-Septembre (9/11 Museum ou National September 11 Museum) reste avant tout un lieu de mémoire, en hommage aux victimes des attentats et aux pompiers. L'atmosphère est évidemment plus triste que dans n'importe quel musée, les attentats étant encore très présents dans la mémoire collective. Les premières salles du musée souterrain sont assez étonnantes, où comment des objets ordinaires tiennent une place extraordinaire. Des portefeuilles, des lettres, des vêtements, des drapeaux… autant d'objets finalement assez banals retrouvés dans les décombres des deux tours, identifiés et qui témoignent de la tragédie. Pour la plupart de ces biens, l'histoire à la fois sombre et touchante de leur propriétaire est contée. Plus impressionnants, les camions de pompiers partiellement détruits, les casques de pompiers, et les morceaux de la carcasse des avions American Airlines qui se sont écrasés sur les tours. Quelques photographies de l'attaque, et les portraits de toutes les victimes sont aussi exposés. Bien sûr, tout le long du musée, des explications sur la tragédie sont à lire ou à découvrir en vidéo.

Dans un premier temps, l'entrée de ce musée fut uniquement réservée aux familles des victimes. Depuis, il demeure aujourd'hui au cœur de nombreuses polémiques : les familles des victimes des attentats n'apprécient pas que la ville réalise des profits – notamment avec la boutique souvenirs – autour d'un événement si dramatique.

9/11 TRIBUTE MUSEUM ★★★

92 Greenwich Street
✆ +1 866 737 1184
http://911tributemuseum.org
visitorservices@tributewtc.org
Entre Greenwich et Church Streets.
Ouvert tous les jours du dimanche au mardi de 9h à 20h, dernière entrée à 18h. Le vendredi et le samedi de 9h à 21h, dernière entrée à 19h. Entrée musée : 24 US$. Seniors 18 US$. Un tour environ toutes les heures.

Ce musée rend hommage aux victimes du 11 septembre 2001. Il offre aux visiteurs un grand nombre de témoignages écrits ou oraux de cette journée noire qui a marqué la ville à jamais. Il comprend cinq espaces avec beaucoup de clichés de l'effondrement des tours jumelles et la présence de nombreux objets retrouvés dans le terrible chaos post-attentat. Emouvant…

Le centre est géré par une association de victimes. Cette mobilisation de volontaires a donné lieu à l'organisation de tours spécialisés (à pied), qui utilisent l'expérience personnelle de chacun pour sensibiliser le visiteur. Vous avez la possibilité de vous inscrire à l'un de ces tours, menés pendant une bonne heure autour du site de Ground Zero et qui passent notamment par le mémorial. Outre une présentation in situ de l'avancement des travaux, le guide vous livrera sa propre expérience (il s'agira d'une personne qui a un lien direct avec les attentats, d'un survivant, d'une personne qui a perdu un membre de sa famille…). L'expérience convient tout à fait aux enfants et la localisation du lieu permet, après la visite, de se rendre à la Statue de la Liberté.



© DEMERZEL21 - ISTOCKPHOTO

9/11 Memorial, Ground Zero.

LIBERTY PARK

155 Cedar St

Cet espace vert surélevé de 4 000 mètres carrés surplombe le mémorial et le musée du 11 septembre. Ouvert depuis juin 2016, il abrite *La Sphère,* sculpture qui se trouvait, au moment des attaques du 11 septembre, entre les deux tours du World Trade Center. Comme un symbole, l'édifice est resté debout mais a été presque coupé en deux par plusieurs débris d'avion. L'œuvre, qui a longtemps été exposée à Battery Park, est devenue un mémorial des attaques du 11 septembre 2001. Dans le parc se trouve également l'église grecque orthodoxe St-Nicholas, actuellement en construction, destinée à remplacer l'église du même nom qui s'est effondrée pendant les attentats.

FDNY MEMORIAL WALL

FDNY Engine 10 Ladder 10

www.fdnytenhouse.com

Elevés au rang de héros depuis les attentats du 11 septembre, les pompiers de New York n'ont pas hésité à risquer leur vie pour sauver celle des autres. 343 d'entre eux sont décédés sur les lieux de l'effondrement des tours jumelles et pour leur rendre hommage, une plaque commémorative a été installée en 2006 sur le mur de la caserne Engine 10 Ladder 10, qui fait face au World Trade Center. La gravure représente les pompiers de New York luttant contre les flammes qui s'échappent des tours, et porte la mention *May we never forget.* A la liste des 343 noms figurant sur le Memorial Wall ont été ajoutés, en septembre 2018, les noms de 18 pompiers qui sont décédés de complications de santé liées aux attentats, notamment de maladies respiratoires et cardiaques provoquées par l'inhalation du nuage de débris et de poussières toxiques.

© AMBRE POURREAU



One World Trade Center vu depuis l'Hudson River.

WTC 2

L'architecte britannique Norman Foster était dans un premier temps en charge de construire la tour 2 – conçue comme un diamant dont les facettes devaient orienter l'œil vers le mémorial. Les travaux ont débuté en juin 2010 et ont rapidement pris beaucoup de retard. Retournement de situation en juin 2015 lorsque le propriétaire du complexe du WTC, Larry Silverstein, confie l'architecture de la tour (dont les constructions avaient déjà commencées) à Bjarke Ingels. Un changement qui fait suite aux demandes de Rupert Murdock, magnat des médias, qui affirme qu'il emménagera dans cette tour si l'architecture de cette dernière change et lui permet d'accueillir des plateaux de télévision. Rupert Murdoch ne trouvait pas non plus à son goût le premier design de la tour, et notamment le *lobby*, qu'il ne jugeait pas assez luxueux. La tour ne devrait pas être terminée avant 2020. Sa hauteur ne devrait pas changer pour autant, et atteindra 382 mètres, divisés en 78 étages.

WTC 3

C'est au 175 Greenwich Street que se dresse la tour imaginée par Richard Rogers. La tour 3 est le troisième gratte-ciel le plus haut (352 m) du complexe du World Trade Center, et le sixième de la ville. Elle mesure 383 mètres et abrite essentiellement des bureaux. La structure en béton a été terminée en août 2016 et le bâtiment a pu ouvrir ses portes à l'été 2018, comme l'a annoncé Larry Silverstein en septembre 2014.

WTC 4

La façade de la plus petite tour du projet (288 m de hauteur), terminée en novembre 2013, ressemble à un miroir dans lequel se reflète le mémorial.

WTC 5

Pas de building aujourd'hui, mais un parking à l'emplacement de la future tour ! Partiellement détruit lors des attentats du 11-Septembre, l'immeuble fut entièrement rasé pour des raisons de sécurité. Aucun design pour la nouvelle tour n'a pour l'instant été officiellement validé et la mairie est bien embêtée lorsque la presse s'interroge sur l'avenir de ce chantier qui n'a toujours pas débuté. Seule certitude, il ne s'agira pas d'une tour très haute. Le bâtiment, une fois terminé, devrait abriter la banque JP Morgan.

WTC 7

Cet élégant immeuble recouvert de verre a été inauguré en mai 2006 sur la base de l'édifice original, détruit après les tours jumelles dans l'après-midi du 11-Septembre. N'étant pas un gratte-ciel (28e tour la plus haute de New York) et nécessitant donc moins de travaux, il a été le premier chantier achevé.

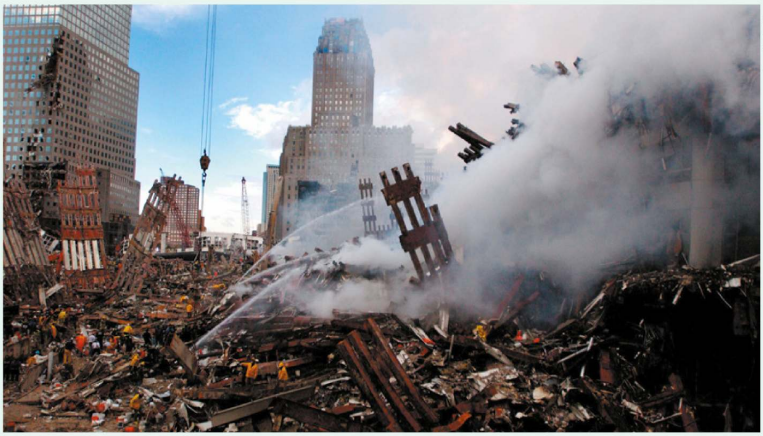
Théorie du complot. L'effondrement partiel de la tour 7 lors des attaques terroristes puis la destruction totale du bâtiment pour des raisons de sécurité continuent encore d'alimenter les plus folles théories du complot. Le 11-Septembre, la tour 7 a en fait été détruite par des feux provoqués par les débris de la tour nord lors de son effondrement. D'après l'investigation menée, l'incendie s'est propagé beaucoup trop rapidement pour que les pompiers puissent intervenir. Il se trouve que l'effondrement de la tour 1 avait également endommagé les canalisations et a ainsi empêché l'arrivée d'eau dans les gicleurs qui sont censés se déclencher en cas d'incendie. Alors, pourquoi l'effondrement de cette tour alimente-t-elle de nombreuses théories du complot ? Car le WTC 7 abritait la CIA, l'agence de renseignement et d'espionnage américaine et le département de la défense. De quoi faire dire aux adeptes des théories du complot que le bâtiment n'aurait jamais dû s'effondrer et qu'il a été volontairement détruit à coup d'explosifs pour brûler les nombreux documents que la CIA et le gouvernement auraient à cacher.

Le fantôme de la WTC 6. Où est WTC 6 ? Vous l'aurez constaté, il y a une tour 7 mais pas de tour 6 dans l'immense complexe immobilier qu'est le World Trade Center. Jusqu'aux attaques terroristes du 11-Septembre, la tour 6 existait bel et bien et abritait des entités gouvernementales comme le département du travail et celui du commerce. Après s'être quasi-effondrée lors des attaques, la tour a été complètement détruite dans les mois qui ont suivi l'attentat. Comme à l'emplacement des tours jumelles, il y a aujourd'hui le mémorial avec les grands bassins, c'est à l'emplacement de l'ancienne tour 6 qu'a été bâtie le One World Trade Center. D'où l'absence aujourd'hui d'une tour 6.

THE OCULUS – WORLD TRADE CENTER TRANSPORTATION HUB ★★

21 Dey St
M° Chambers Street (A, C, E), Park Place (2, 3), Cortlandt Street (1, N, R, W), Fulton Street (4, 5, J, Z).

Pas moins de 13 métros ont un arrêt dans cette immense gare, nommé Oculus, qui est aussi une station pour les trains de banlieues. La gare en elle-même existe depuis 1909. Elle a ensuite été rasée pour être reconstruite en 1971 dans le cadre de l'immense chantier du World Trade Center, avant d'être à nouveau détruite en 2001, cette fois à cause des attentats du 11-Septembre. Si une partie de la gare a été partiellement rouverte en 2003 afin de facilité le trajet de dizaine de milliers de New-Yorkais, le projet architectural Oculus qui comprend un centre commercial et les nombreuses stations de métro n'a été inauguré qu'en mars 2016. Dessiné par l'architecte espagnol Santiago Calatrava, l'Oculus est censé ressembler à un oiseau s'envolant des mains d'un enfant. Sur les premières ébauches, les deux ailes devaient d'ailleurs bouger, mais le projet ayant déjà très largement dépassé son budget initial, cette fonctionnalité a été abandonnée. Durant sa construction, le bâtiment aura été au cœur de polémiques à répétition. En cause, son coût : 4 milliards de dollars, payés intégralement avec les impôts des New-Yorkais ! Au cœur de la gare, un immense hall de 7 000 mètres carrés tout de blanc immaculé et qui accueille sur deux étages de très nombreuses boutiques de luxe, un Apple Store sur deux étages, et quelques restaurants.



© PHOTOS.COM

Les décombres du World Trade Center le 11 septembre 2001.

CASTLE CLINTON NATIONAL MONUMENT

Battery Park ✆ +1 212 344 7220
www.nps.gov/cacl – karl_beard@nps.gov
M° South Ferry (lignes 1 et 9) et Bowling Green (lignes 4 et 5). Près de l'Hudson.
Ouvert tous les jours de 7h45 à 17h.
Etrange destin pour ce bâtiment historique reconnaissable à ses murs de grosses pierres brun rouge. Son aspect n'a rien d'engageant, mais son passé mérite une attention : ce fut d'abord une place forte construite en 1812 dans l'éventualité d'une attaque anglaise, puis un théâtre, avant de devenir le centre de réception des immigrants entre 1855 et 1889, avant Ellis Island. A partir de 1896, ce fut l'aquarium de New York. Et aujourd'hui, c'est ici qu'on achète les billets pour Ellis Island et la statue de la Liberté.

BROOKFIELD PLACE

Entre Vesey Street et Liberty Street
230 Vesey Street
Financial District ✆ +1 212 417 7000
brookfieldplaceny.com – rentals@brookfield.com
M° Chambers St. (A, C), Park Place (2, 3), Cortland St. (R, W), Fulton St. (4, 5).
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 20h, et le dimanche de midi à 18h.
Si vous faites le tour de Manhattan en bateau, vous ne pourrez manquer de voir ce centre financier et commercial récemment construit à l'est du site du World Trade Center, le long de l'Hudson : l'énorme serre du jardin d'hiver, d'une structure digne de Gustave Eiffel, est à elle seule fameuse. A l'intérieur de ce *winter garden*, le décor consiste en une forêt de palmiers autour desquels s'ordonnent des bars et des restaurants. La scène donne côté fleuve, il y a des concerts de jazz ainsi que des spectacles de danse et des expositions. Les soirs d'été, on peut danser sur la place, au bord du fleuve, d'où la vue se prolonge jusqu'à la statue de la Liberté. Dans le port, des bateaux attendent pour une promenade. Très animé, moins touristique que le South Street Seaport, mais avec une personnalité, Brookfield Place, aussi connu sous le nom de World Financial Center, est une réussite en son genre. Ne manquez pas la promenade qui démarre côté sud et longe l'Hudson. A la belle saison, quand il fait chaud, ce front de fleuve avec ses bancs est particulièrement agréable.

BROOKLYN BRIDGE ★★★★

M° Brooklyn Bridge-City Hall (lignes 4, 5 et 6).
Un des incontournables de New York. Les habitants de la Grosse Pomme vous conseilleront même de traverser le pont à deux reprises pour faire les meilleures photos. Une première fois en journée de Manhattan à Brooklyn, puis une deuxième fois de nuit dans l'autre direction pour apprécier l'incroyable vue sur le sud de Manhattan. Inauguré en 1883 après 16 ans de laborieux efforts et long de 1 825 m (il fut pendant un temps le plus long pont suspendu du monde), n'a-t-il pas représenté le rêve américain, la porte héroïque de New York ? Magique est cette longue passerelle tendue comme une cathédrale de filins, un passage initiatique reliant deux îles. Faire les 20 à 30 minutes de traversée à 83 m au-dessus de l'East River, avec vue imprenable sur les gratte-ciel de Manhattan en prime, voilà une expérience unique ! Si vous partez le soir de Brooklyn – depuis les stations Borough Hall (lignes 2, 3, 4 et 5) et Clark Street (lignes 2 et 3) – commencez par une balade à Brooklyn Heights le long de l'eau avant de traverser le pont. La vue est belle est les vieilles bâtisses vous feront presque oublier que vous êtes à New York. Lorsque vous marchez sur le pont, attention à ne pas empiéter sur la voie des vélos, séparée de celle des piétons. Les accidents impliquant des touristes qui s'arrêtent pour prendre une photo sont fréquents. 600 ouvriers ont travaillé sur le chantier, qui a coûté 15 millions de dollars (l'équivalent de 3,5 milliards de dollars aujourd'hui). Une dizaine d'ouvriers sont décédés durant la construction, ainsi que l'architecte John A. Roebling. Le 28 juin 1869, alors qu'il travaille sur le chantier du quai se trouvant sous le Brooklyn Bridge, un bateau amarre et écrase un de ses doigts de pied. L'ingénieur américain décèdera moins d'un mois plus tard du tétanos, seulement quelques mois après le début des travaux. C'est son fils, Washington A. Roebling, qui prend le relais, et c'est la femme de ce dernier, Emily, qui terminera le chantier alors qu'elle n'avait aucune formation d'ingénieur. Washington avait en effet été paralysé, comme de très nombreux ouvriers du chantier, par un accident de décompression. Ce phénomène de décompression, incompris à l'époque, trouve son origine dans les fondations des piliers du pont. Ces fondations se trouvent à 35 mètres sous le niveau de l'océan et nécessitaient donc l'utilisation de caissons hyperbares. Les ouvriers étaient ainsi exposés des heures durant à une pression supérieure à la pression atmosphérique et remontaient au niveau de l'eau sans aucune précaution et sans passer par des paliers de décompression, provoquant la formation de bulles d'azote et d'hélium dans le sang. Ce phénomène scientifique étant encore inexpliqué à l'époque, il est impossible de chiffrer le nombre d'ouvriers qui sont décédés de cette « maladie des caissons ». Autre anecdote étonnante, en 2006, la ville de New York annonça qu'un abri anti-aérien avait été découvert par des ouvriers sur l'un des piliers du pont, sans en révéler l'emplacement exact. Il devait être utilisé au cas où la crise des missiles à Cuba viendrait à dégénérer. A l'intérieur de l'abri se trouvaient des journaux datant de la fin des années 1950 et du début des années 1960, des centaines de bouteilles d'eau, des biscuits et des couvertures, ainsi qu'un écriteau à l'entrée où il était inscrit *For use, after enemy attack.*



Le Brooklyn Bridge, une cathédrale de filins.

© TOM PEPEIRA - ICONOTEC

CHILDREN'S MUSEUM OF THE ARTS
103 Charlton Street
✆ +1 212 274 0986
www.cmany.org
tburnett@cmany.org
M° Spring Street (ligne 6) ou Canal Street (lignes N et R). Entre Greenwich et Hudson Streets.
Ouvert le lundi de 12h à 17h, les jeudis et vendredis de 12h à 18h et le week-end de 10h à 17h. Réservés aux écoles les mardis et mercredis. Entrée de 1 à 65 ans : 13 US$ par personne. Pay as you wish pour les plus de 65 ans.
Un musée conçu pour les enfants de 1 à 10 ans. Le but étant d'éveiller ces petits de manière ludique et de les sensibiliser aux arts d'une façon interactive. De la bonne vieille peinture qui tâche au maniement d'ordinateurs en passant par l'interprétation de petites pièces de théâtre costumées ou des attractions high-tech, voilà de quoi récompenser vos enfants de leur patience et les faire souffler un peu.

CITY HALL ★★
City Hall Park
Financial District
✆ +1 212 788 6865
tours@cityhall.nyc.gov
M° Brooklyn Bridge – City Hall (lignes 4, 5 et 6).
Les visites ont lieu tous les mercredis et jeudis à 10h. Les enfants de moins de 9 ans ne sont pas acceptés. Le tour, gratuit, dure une heure. Réservation par Internet obligatoire.
Le City Hall est l'hôtel de ville de New York, il abrite le conseil municipal, les bureaux du maire et diverses autres administrations. L'édifice, construit entre 1803 et 1812 et restauré en 1956 est un bâtiment prestigieux de style colonial.
Les marches de ce bâtiment sont célèbres et populaires en raison des diverses manifestations et conférences de presse qui s'y sont déroulées. Dans le hall d'entrée, on peut voir le trophée gagné par les New York Yankees en 1996 aux championnats du monde. On peut également visiter la Governor's Room, une salle élégante où sont exposés divers portraits d'hommes importants illustrant l'histoire des Etats-Unis (Washington, Jefferson, Hamilton…). Cette pièce fut le bureau de George Washington. Le City Hall Park autour du bâtiment est un espace vert très agréable. Autrefois, il était un lieu d'exécutions publiques. Ne soyez pas étonné des influences très françaises de l'architecture, c'est le Français Joseph François Mangin (1794-1818) qui a dessiné les plans du bâtiment. Les fenêtres voûtées et les ornements sont directement inspirés de l'architecture hexagonale de l'époque.

ELDRIDGE STREET SYNAGOGUE ★
12 Eldridge Street
Chinatown
✆ +1 212 219 0888
www.eldridgestreet.org
contact@eldridgestreet.org
M° Grand Street (ligne S). Entre Canal Street et Division Street.
Visite guidée du dimanche au jeudi de 10h à 17h, le vendredi jusqu'à 15h. Adulte : 14 US$, étudiant et senior : 10 US$, enfant de 5 à 18 ans : 8 US$. Visites sur donation le lundi.
Construite en 1887 par des immigrants d'Europe de l'Est, la première grande synagogue de New York a été restaurée en 2007 car elle était menacée d'effondrement. Son architecture superbe et la spiritualité qui y règne en font un témoignage très émouvant.

FIRE MUSEUM ★
278 Spring Street
✆ +1 212 691 1303
www.nycfiremuseum.org
tours@nycfiremuseum.org
Entre Varick et Hudson Streets.
Ouvert tous les jours de 10h à 17h. Adultes : 10 US$, séniors et étudiants : 8 US$, enfants : 5 US$.
Pour se familiariser avec l'histoire des pompiers de New York, dont les sirènes hurlantes font partie de la vie quotidienne de la Grosse Pomme. Le musée, ouvert en 1987, est situé dans une ancienne caserne. C'est un monument à la bravoure et à l'héroïsme des combattants du feu : de la grosse voiture à grande échelle à la moindre note du journal de bord, tout est là, même un coin réservé aux chiens sauveteurs. Bien sûr, ce musée a pris une importance pour les New-Yorkais à la suite des événements du 11-Septembre. Véritables héros et martyrs de la ville, la mémoire des pompiers victimes des flammes et de l'écroulement des tours y tient une place prépondérante. Une visite éducative et émouvante qui plaira aux parents comme aux enfants.

FRAUNCES TAVERN MUSEUM
54 Pearl Street
1er et 2e étages
✆ +1 212 425 1778
www.frauncestavernmuseum.org
info@theporterhousenyc.com
M° Whitehall Street (lignes W et R), Bowling Green (lignes 4 et 5), Wall Street (lignes 1 et 2) et Broad Street (lignes J, M et Z). Bus : M1, M6 et M15.
Ouvert du lundi au vendredi de midi à 17h et le week-end de 11h à 17h. Fermé les jours fériés. Adulte : 7 US$; enfant (de 6 à 18 ans) et senior (+ 65 ans) : 4 US$, gratuit pour les enfants de moins de 5 ans.

Le bâtiment de style géorgien abrite à la fois un musée et un restaurant. Cette bâtisse du XVIII[e] siècle, l'un des derniers vestiges de l'époque coloniale new-yorkaise, abritait autrefois une taverne que possédait Samuel Fraunces, le majordome de George Washington. Cette taverne fut le lieu de rencontre des leaders révolutionnaires jusqu'à la victoire américaine dans la guerre d'Indépendance. C'est au deuxième étage, dans la salle à manger que George Washington, le 4 décembre 1783, fit ses adieux à ses troupes après le départ des Anglais. La taverne ferma ses portes au début du XIX[e] siècle et fut laissée à l'abandon, endommagée par plusieurs incendies. En 1904, le bâtiment fut racheté et rénové par l'Association des Fils de la Révolution. Le musée abrite aujourd'hui des expositions temporaires, des armes, des manuscrits et du mobilier qui commémorent cette époque. Le restaurant (genre chic et cher) se trouve dans une partie bien distincte du musée et le prix du repas ne comprend pas pour autant l'accès du musée. Une visite est aussi organisée depuis la Fraunces Tavern. Un guide vous emmènera sur les traces de la marche de George Washington à New York lorsque ses troupes sont entrées triomphantes dans la ville.

MUSEUM OF CHINESE IN AMERICA (MOCA)

215 Centre Street
Chinatown
✆ +1 212 619 4785
www.mocanyc.org
info@mocanyc.org
M° J, M, N, R, W, Z, Canal Street, ou B, D, Q, Grand Street.
Ouvert tous les jours sauf le lundi de 11h à 18h, le jeudi de 11h à 21h. Adulte : 10 US$, senior et étudiant : 7 US$. Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans et le premier jeudi du mois. Musée + visite guidée de Chinatown : 25 US$ pour les adultes, 15 US$ pour les étudiants et plus de 65 ans, et gratuit pour les moins de 5 ans.
Ce musée, le seul de tout le pays, se consacre à l'histoire des Chinois en Amérique. L'exposition est présentée par thèmes : les femmes, l'immigration, etc. Une mine d'informations, émouvante et passionnante, qui ouvre une porte dans la muraille de Chine et sur une communauté dont l'importance économique et démographique ne cesse de croître. Des visites guidées de Chinatown sont également organisées, elles valent vraiment le coup et incluent un repas dans un restaurant traditionnel le midi. La visite ne parle pas que de l'immigration chinoise et revient sur toute l'histoire de cette partie de Manhattan, depuis les premiers Amérindiens !

MUSEUM OF JEWISH HERITAGE ★

Battery Park
36 Battery Place
✆ +1 212 968 1800
www.mjhnyc.org
info@mjhnyc.org
M° South Ferry (ligne 1), Whitehall Street (lignes N et R) ou Bowling Green (lignes 4 et 5).
Ouvert du dimanche au mardi de 10h à 18h, le mercredi et jeudi de 10h à 20h, le vendredi de 10h à 17h. Fermé le samedi. Adulte : 12 US$, senior : 10 US$, enfant et étudiant : 7 US$. Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans. Réduction de 2 US$ sur présentation du ticket du Jewish Museum de l'Upper East Side. Audioguide disponible : 5 US$.
Ce musée a été inauguré en 1997 et possède une collection permanente de 2 000 photographies, de 800 objets et de 24 films documentaires. Les thèmes abordés par ce musée touchent tous les hommes, ils font référence à une valeur universelle, la dignité humaine. Le récit de la vie du peuple juif au XX[e] siècle et la terrible tragédie dont il a été victime sont racontés au travers de nombreux témoignages. Les origines du peuple juif sont particulièrement bien expliquées : qui est-il ? Quelles sont ses croyances, ses traditions ? Une partie de l'exposition, *The War against the Jews*, illustrée par des témoignages vidéo de survivants de l'holocauste, est particulièrement poignante. Elle décrit la persécution, l'isolement, la haine et la violence dont a été victime le peuple juif. La dernière partie de l'exposition apporte un message d'espoir et de paix en évoquant les dangers de l'intolérance.

THE MUSEUM OF THE AMERICAN INDIANS ★

1 Bowling Green
Financial District
✆ +1 212 668 6624
www.nmai.si.edu
nmai-info@si.edu
M° Bowling Green (lignes 4 et 5). Près de Battery Park, entre State et Whitehall Streets.
Ouvert tous les jours, sauf à Noël, de 10h à 17h (le jeudi, nocturne jusqu'à 20h). Entrée gratuite.
Le musée est installé dans l'ancien bureau des douanes de New York construit en 1907. Bâtie au début du XX[e] siècle, cette maison possède d'étonnantes sculptures, des vitraux de Tiffany et, à l'intérieur, l'un des plus beaux atriums de New York : une rotonde décorée de 16 fresques glorifiant la société et la nation américaines. Le bâtiment abrite le musée consacré aux Indiens d'Amérique du Nord (de la côte Est à l'Alaska, des Sioux aux Cheyennes, la plupart des tribus y sont représentées), le plus important du continent.

Il a été créé grâce à la formidable collection Heye, constituée avec un savoir-faire encyclopédique. Le musée expose plus de 800 000 objets, cultuels et profanes, de la vie quotidienne. Il y manque, hélas, souvent une explication, ce qui n'empêche pas d'admirer, mais ne permet pas toujours de comprendre. On y voit de vrais scalps, la pipe personnelle de Sitting Bull, l'habit de guerre de Geronimo, des masques, des haches… On y voit comment, au contact des Blancs, les Indiens ont transformé leur artisanat. On peut rêver, encore que tant de symboles d'une vie libre soient poignants à observer à l'abri des vitrines, comme si on avait mis la liberté en cage. Une boutique vend de la littérature spécialisée, des objets et des bijoux artisanaux fabriqués par ceux que l'on appelle Native Americans, et qui forment encore à ce jour la communauté la plus démunie des Etats-Unis.

NEW YORK EARTH ROOM

141 Wooster St
SoHo
M° Prince Street (W, R).
Ouvert de midi à 18h du mercredi au dimanche. Fermé entre 15h et 15h30 et de mi-juin à mi-septembre. Accès libre.
Le lieu le plus insolite de la ville ! Imaginez plutôt. Dans une grande pièce (335 m²) d'un immeuble tout à fait classique a été répandue de la terre… Cette « œuvre » de l'artiste Walter de Maria inaugurée en 1980 est intéressante pour l'impression d'humidité et l'odeur de forêt qui règne dans la pièce. La terre est arrosée chaque jour puis recouverte de plexiglas pour la venue des visiteurs. Inutile mais gratuit et amusant.

© AUTHOR'S IMAGE



Mouette se reposant sur des jumelles d'observation à South Street Seaport.

SOUTH STREET SEAPORT ★★

19 Fulton Street ✆ +1 212 748 8786
www.southstreetseaportmuseum.org
M° Fulton Street (lignes 2, 3, 4, 5, J, Z ou M) ou Broadway-Nassau (lignes A et C).
A l'angle de South Street.
D'avril à décembre, musée ouvert du mercredi au dimanche de 10h à 17h. De janvier à mars, seule la boutique est ouverte. Adulte : 12 US$, seniors et étudiants : 8 US$. Enfants de 2 à 17 ans : 6 US$.
L'ancien port de New York est une attraction touristique assez méconnue des touristes ! A quelques minutes à pied de Wall Street, ce quartier niché sous le pont de Brooklyn est magnifique et ne ressemble à aucun autre à New York. L'architecture des vieux immeubles, les rues en pavés, et la promenade portuaire valent vraiment le détour. De plus, de grands voiliers sont constamment à quai à hauteur de Fulton Street. Notamment *Wavertree*, cargo destiné au transport de marchandises datant de 1885 ou encore le bateau-phare *Ambrose*, construit en 1907 et chargé de guider les paquebots dans la baie de New York. Il est possible de participer à des visites guidées de ces deux navires avec le South Street Seaport Museum (les visites sont incluses dans le prix du ticket), que nous vous recommandons de prendre le temps de visiter. Il revient sur l'histoire maritime de New York et sur son rôle en tant que port majeur, avec des collections de photos, d'objets et des tableaux datant des XIXe et XXe siècles, dont de très belles œuvres de Thomas Birch et James Buttersworth. A la belle saison, le musée propose également des sorties de deux heures dans la baie de New York à bord du *Pioneer*, voilier datant de 1885 qui vous emmènera au-delà de Governor's Island, avec des vues sublimes sur Manhattan et la statue de la Liberté.
Le port est aussi un lieu plein d'histoire. Tombé dans l'oubli à la fin du XIXe siècle, il a été réhabilité par des promoteurs gourmands, la proximité de Wall Street aidant. Ces quais sont aujourd'hui transformés en musée vivant du passé : au bord des rues pavées du marché aux poissons (le Fulton Market, un des fiefs historiques de la mafia new-yorkaise) s'alignent aujourd'hui les boutiques de souvenirs. Le week-end, de nombreuses foires et des festivals sont souvent organisés. Lors du passage de l'ouragan Sandy, la montée des eaux, de plus d'1,50 m, a fortement endommagé les commerces et restaurants de bord de mer. Après une longue période de travaux, les établissements ont rouvert et le quartier commence peu à peu à retrouver son dynamisme d'antan. L'ouverture du centre commercial Pier 17, nouvelle jetée qui abritera des boutiques, bars et restaurants dont la plupart vont ouvrir dans l'année 2019, ne fera que concrétiser la revitalisation de South Street Seaport.



South Street Seaport (Financial District).

© AUTHOR'S IMAGE

STATUE DE LA LIBERTÉ ★★★★

Castle Clinton National Monument
Battery Park – Liberty Island
✆ +1 877 523 9849
www.statuecruises.com/fr
info@statuecruises.com
M° South Ferry (1), Bowling Green (4, 5) ou Whitehall (W, R). Ferry à Castle Clinton, dans Battery Park vers Ellis Island. A l'aller, le ferry fait escale à la statue de la Liberté avant d'atteindre Ellis Island ; au retour, la navette ne s'y arrête pas et rejoint directement Manhattan.

Trajet en ferry, visite du socle et de la couronne de la statue de la Liberté et visite du musée d'Ellis Island : 21,50 US$ par adulte, 12 US$ par enfant de 12 ans et moins, 17 US$ pour les séniors (plus de 62 ans). Trajet en ferry, visite du socle de la statue de la liberté et visite du musée d'Ellis Island : 18,50 US$ par adulte, 9 US$ par enfant de 12 ans et moins, 14 US$ pour les séniors (plus de 62 ans). Départ du ferry tous les jours (sauf à Noël) à Battery Park, toutes les 20-30 min entre 9h et 15h30. Attention, il n'y aucune visite autorisée après le ferry de 13h. Si vous ne souhaitez prendre que le ferry sans aucune visite, les prix sont les suivants : 18 US$ par adulte, 9 US$ par enfant de 12 ans et moins, 14 US$ pour les séniors (plus de 62 ans). Paiement au Circle Line Ferry ou sur Internet. Réservation très fortement conseillée, idéalement dès l'achat de vos billets d'avion pour New York.

On a beau avoir l'impression de déjà connaître la statue, on a beau se répéter qu'elle n'est pas si grande que ça, le frisson est inévitable lorsqu'on s'approche en bateau de l'édifice. Cette grande dame est à New York ce que la tour Eiffel est à Paris. D'autant que la France est mêlée de près à son histoire, la statue ayant été offerte, en signe de fraternité, au peuple américain par le peuple français. L'idée de ce cadeau est celle d'Edouard Laboulaye, politicien et amoureux de l'histoire américaine. Alors que les Etats-Unis promulguent l'amendement interdisant le recours à l'esclavage en 1865, Edouard Laboulaye évoque avec le sculpteur Frédéric Auguste Bartholdi la possibilité d'offrir une immense statue pour encourager l'Amérique dans son élan de démocratie et de liberté, et pour consacrer l'amitié entre la France et les Etats-Unis. Une proposition qui n'a rien d'un hasard puisque le jeune sculpteur Bartholdi avait travaillé peu de temps auparavant à un projet très similaire pour l'Egypte : il avait imaginé une statue qu'il comptait nommer *L'Orient éclairant le Monde* et qui aurait agi comme un phare au nord du canal du Suez. Après avoir retravaillé les plans, Auguste Bartholdi imagine une statue représentant la déesse romaine Libertas, avec une torche et une table de lois sur laquelle est inscrite la date de la déclaration d'indépendance des Etats-Unis, 1776. Plusieurs hypothèses ont été émises pour savoir quel visage aurait inspiré le sculpteur Bartholdi. Beaucoup pensent qu'il s'inspira de celui de sa mère pour représenter les traits de la Liberté. Dressée sur sa petite île (Liberty Island), au milieu du port de New York, elle est devenue l'un des monuments les plus attachants des Etats-Unis et le symbole de la liberté à travers le monde. Elle fut construite entre 1874 et 1884, sa charpente métallique bénéficiant des lumières du grand Gustave Eiffel. Et il fallut tous les efforts du magnat de la presse de l'époque, Joseph Pulitzer, pour réunir les fonds nécessaires à sa construction, sur son îlot solitaire, non loin d'Ellis Island. En 1986, au terme de plusieurs années de travaux de réfection, la statue a fêté son centenaire, en grande pompe, célébration qui attira plus de 15 millions de visiteurs. Vue de près, elle est gigantesque. Juchée sur un piédestal de 30 m reposant sur des remparts en forme d'étoiles, hauts de 20 m, il y a 354 marches à monter pour accéder à sa couronne. La statue elle-même pèse 225 tonnes. Peu de gens le savent, mais au pied de la statue se trouvent des chaînes brisées, symbole de la lutte pour la liberté et contre la tyrannie. La couronne de la statue a 7 rayons, symbole des 7 continents. Des orteils à la tête, la statue mesure 33 mètres. Le ferry vous emmène au pied de la statue puis à Ellis Island où se trouve le musée de l'Immigration. Les 354 marches d'un escalier circulaire (il y a aussi un ascenseur) vous conduiront sous la tunique de Madame et jusqu'à l'observatoire situé au dixième étage, dans la couronne, depuis lequel vous pourrez admirer le port de New York et la *skyline*. Sachez que si vous ne souhaitez pas vous arrêter à Liberty Island, vous pouvez tout simplement prendre le ferry gratuit en direction de Staten Island. Ce dernier passe volontairement près de la statue pour les touristes.

L'accès à la statue avait été fermé suite aux attentats du 11 septembre 2001. La réouverture de la couronne est effective depuis le 4 juillet 2009, date anniversaire de l'Indépendance. Son accès reste cependant limité à 10 personnes maximum à la fois, et la visite est assurée par un ranger du National Park Service. Cependant, celle-ci se mérite, et pour avoir accès à la couronne, il faudra vous y prendre parfois des mois à l'avance ! Réservations par Internet. Selon l'actualité dans le monde, la couronne est parfois fermée pour de longues périodes, par exemple dans le cadre des plans anti-terrorisme ou lors de tempêtes majeures (comme l'ouragan Sandy en 2012).

STATUE DE LA LIBERTE ★★★★



© MARCIO JOSE BASTOS SILVA - SHUTTERSTOCK.COM

La statue de La Liberté éclairant le monde fut construite entre 1874 et 1884 par Auguste Bartholdi, et sa structure métallique interne conçue par Gustave Eiffel.



© JOSEPH SOHM - SHUTTERSTOCK.COM

Symbole par excellence de la Big Apple et monument parmi les plus célèbres du monde…



© CHRIS PARYPA PHOTOGRAPHY - SHUTTERSTOCK.COM

…on la retrouve déclinée de toutes les manières possibles dans les échoppes de souvenirs.



© VLAD G - SHUTTERSTOCK.COM

Sa visite est combinée avec celle du Musée d'Ellis Island qui vit passer pas moins de 12 millions d'immigrants entre 1892 et 1954.

Au pied de la statue, un petit musée retrace les étapes de la construction de la statue, son origine et son histoire. Sachez cependant que l'attente risque d'être épuisante, et qu'il vaut mieux arriver par le premier ferry, ou en fin d'après-midi vers 16h – mais vous n'aurez alors que très peu de temps à consacrer à la statue, puis au musée d'Ellis Island, qui ferme à 17h.

ELLIS ISLAND IMMIGRATION MUSEUM ★★★

Ellis Island ✆ +1 212 561 4588
www.libertyellisfoundation.org
contactus@ellisisland.org
M° South Ferry (lignes 1 et 9) ou Bowling Green (lignes 4 et 5). Bus : M15, M6, M1, M6 et M15.

Trajet en ferry, visite du socle et de la couronne de la statue de la Liberté et visite du musée d'Ellis Island : 21,50 US$ par adulte, 12 US$ par enfant de 12 ans et moins, 17 US$ pour les seniors (plus de 62 ans). Trajet en ferry, visite du socle de la statue de la liberté et visite du musée d'Ellis Island : 18,50 US$ par adulte, 9 US$ par enfant de 12 ans et moins, 14 US$ pour les seniors (plus de 62 ans). Départ du ferry tous les jours (sauf à Noël) à Battery Park, toutes les 30-45 min entre 9h et 17h. Attention, il n'y aucune visite autorisée après le ferry de 13h. Si vous ne souhaitez prendre que le ferry sans aucune visite, les prix sont les suivants : 18 US$ par adulte, 9 US$ par enfant de 12 ans et moins, 14 US$ pour les séniors (plus de 62 ans). Paiement au Circle Line Ferry ou sur Internet. Réservation très fortement conseillée, idéalement dès l'achat de vos billets d'avion pour New York.

Un incontournable de New York. Rouverts en grande pompe en 1990 après six années de travaux de restauration (coût de l'opération : 160 millions de dollars), les imposants bâtiments d'Ellis Island ont vu passer 12 millions d'immigrants, venus principalement d'Europe de l'Est, entre 1892 et 1954. Ellis Island, du nom de son propriétaire originel, M. Samuel Ellis, fut rachetée par le gouvernement de New York en 1808 avant de se convertir en centre de réception des immigrés de 1892 à 1943. De 1943 à 1954, elle sert de centre de détention pour immigrants illégaux. Pour son rôle historique, cette petite île fut rattachée à la statue de la Liberté et déclarée patrimoine historique. Un musée y a été édifié, consacré à la mémoire des immigrants ayant franchi la Golden Door. Une visite qui rime avec émotion. Dans le hall, une longue procession de malles, de valises, de paniers, de couffins témoigne de départs sans esprit de retour, mais aussi de la pauvreté de ceux qui fuyaient la famine, le manque d'avenir ou l'oppression. Les Etats-Unis, symboles de liberté d'expression, d'opinion, de religion et d'opportunités économiques pour tous ces gens, représentaient une vraie promesse d'avenir. La visite permet de comprendre comment les Etats-Unis accueillaient tout ce monde, mais aussi les critères selon lesquels le droit d'entrée était refusé à certaines minorités, qu'on mettait en quarantaine avant de les renvoyer dans leur lointain pays. Le processus de passage à l'immigration durait une journée dans le meilleur des cas. Les bateaux débarquaient à Manhattan leurs cargaisons d'exilés. Les plus riches pouvaient passer devant les services de l'immigration sur le bateau même, et n'avaient pas à s'arrêter à Ellis Island. Les autres montaient sur des barges, qui les emmenaient dans l'île. Si l'on était admis, on pouvait se rendre à Manhattan ou aller dans le New Jersey, vers un futur pavé de difficultés. C'est ainsi que des millions d'immigrants sont venus peupler cette Amérique, munis d'un baluchon, de quelques dollars et d'un billet de train gratuit. Aujourd'hui plus de la moitié de la population de New York descend de ces aventuriers. Dans le musée, vous pourrez voir le Grand Hall où les nouveaux arrivants attendaient anxieusement leur tour pour des examens médicaux et suivaient les procédures administratives. Si les résultats ne correspondaient pas aux critères de sélection, les immigrants étaient renvoyés dans leurs pays. Vous pouvez assister à la projection du film *Island of Hope, Island of Tears*, une fiction inspirée par l'histoire de ces personnages. Une trentaine de galeries présentent des objets de la vie quotidienne, personnels ou religieux, des photos de famille, des bijoux et des vêtements légués au musée par les descendants des immigrants, mais aussi des photos historiques ou des cartes. Le célèbre American Immigrant Wall of Honor affiche les noms de plus de 600 000 personnes honorées par leurs descendants, parmi lesquels on peut lire le nom de l'arrière-grand-père de George Washington, ou de John F. Kennedy, ainsi que les familles de Gregory Peck ou de Barbra Streisand. Un lieu chargé d'histoire et très émouvant.

Le musée a inauguré en mai 2015 deux nouvelles salles, qui composent le Peopling of America Center. Cette extension du musée raconte l'histoire de l'immigration aux Etats-Unis pré- et post-Ellis Island, soit avant 1892 et après 1954. Il est notamment question de l'arrivée des Amérindiens, celle des colons européens, des esclaves venus d'Afrique, et plus récemment des populations venues d'Irlande ou du Mexique. Ces salles évoquent également l'évolution des moyens de transport, des traversées d'une semaine en bateau aux 3h30 de vol en Concorde. Des témoignages de nouveaux arrivants qui expliquent ce que représentent pour eux les Etats-Unis entrecoupent les différentes sections sur l'histoire de l'immigration en Amérique.

Un conseil : prenez les premiers bateaux, car il y a beaucoup de monde et les accès à la statue et au musée sont limités. La visite peut être épuisante (environ 3h), surtout l'été, et l'attente au guichet, comme au ferry, interminable

(de45 minutes à 1h30 heure). Ce serait dommage de ne pas pouvoir en profiter ou de passer la journée à attendre votre tour. Autant le hall est spacieux, autant les espaces autorisés à la visite sont étroits. Pour peu qu'il y ait plus de dix personnes par salle, on étouffe.

ST PAUL'S CHAPEL

209 Broadway
Financial District
✆ +1 212 602 0747
www.trinitywallstreet.org
M° Fulton Street-Broadway Nassau (lignes 2, 3, 4, 5 et A), Brooklyn Bridge-City Hall (ligne 6) et Chambers (ligne E). Entre Vesey et Fulton Streets.
Récitals d'orgue tous les vendredi à 13h entre mars et juin.
L'église la plus ancienne de New York et la seule à avoir survécu à la Révolution américaine, puis à la chute des deux tours du World Trade Center qui a anéanti les bâtiments alentour. Elle est d'ailleurs devenue, depuis, une sorte de phare qui veille nuit et jour à la mémoire des événements. La Saint Paul's Chapel abrite notamment des photos de victimes, des uniformes de pompiers et des messages laissés par des proches des victimes. Erigée selon le modèle londonien de l'église de St Martin in the Fields, elle fut construite en 1766 et fait presque partie de la préhistoire new-yorkaise. C'est une chapelle classique d'architecture coloniale avec un intérieur très sobre. A l'époque où New York était la capitale des Etats-Unis, George Washington venait y prier. On peut d'ailleurs y voir encore son banc personnel, conservé avec ferveur. Le petit cimetière attenant est devenu un lieu de détente où l'on vient pique-niquer parmi les tombes d'éminents citoyens de New York, à l'ombre des arbres.

TRINITY CHURCH

75 Broadway
✆ +1 212 602 0800
www.trinitywallstreet.org
M° Wall Street (lignes 2, 3, 4 et 5).
Bus : M1 et M6.
Superbe église anglicane avec son vieux cimetière, fondée par le roi William III en 1697. Elle était constituée de plusieurs chapelles, dont St Paul's Chapel encore existante, située à l'angle de Fulton Street et de Broadway. L'actuelle Trinity Church est la troisième version de l'édifice ravagé à deux reprises par des incendies, reconstruit en 1846 par l'architecte anglais Richard Upjohn. Son clocher néogothique et sa flèche haute de 93 m en firent l'édifice le plus haut de New York avant l'émergence des gratte-ciel. Cette église possède dans la nef de magnifiques vitraux qui comptent parmi les plus anciens des Etats-Unis et des beaux plafonds voûtés. Une plaque à l'entrée de l'église indique que la reine Elisabeth II est venue se recueillir dans cette église en 1976. Un petit musée au fond retrace son histoire. On peut y voir la charte de Trinity Church, octroyée par le roi Guillaume III, de l'argenterie et des cadeaux offerts par ce même roi, la reine Anne et le roi George III. En été, le cimetière de Trinity Church où reposent notamment l'artiste et naturaliste John James Audubon et Alfred Tennyson Dickens, le fils de Charles Dickens, se transforme en aire de pique-nique.

WALL STREET

Wall Street, ce groupe nominal mille fois entendu, désignant par abus de langage le quartier environnant la Bourse de New York (New York Stock Exchange) et par ricochet le milieu superpuissant de la finance américaine dans ce qu'il a de plus trépidant et sauvage (on ne compte plus le nombre de publications et films traitant du sujet), est tout simplement le nom d'une rue située dans le sud de Manhattan, partant de l'est de Broadway et filant à l'est, jusqu'à l'East River. Ligne-frontière septentrionale de la colonie néerlandaise de La Nouvelle-Amsterdam au XVII[e] siècle, son nom lui vient du premier propriétaire de la zone, un Wallon arrivé avant les Néerlandais et auxquels il vendit ses terres, d'où l'appellation actuellement toujours usitée « Rue des Wallons » : Wall Street. Le quartier s'étirant autour de cette rue est marqué par les stigmates de l'histoire de New York, et les édifices qui la bordent – classés Monuments historiques de la ville, les plus anciens étant le National City Bank Building et le Federal Hall – valent absolument la peine qu'on s'y attarde.
Les commentaires avisés d'un guide s'avèrent ici hautement instructifs.

NEW YORK STOCK EXCHANGE

11 Wall Street
✆ +1 212 656 5168
www.nyse.com
nysedotservices@nyx.com
L'édifice ne se visite désormais plus.
Le New York Stock Exchange est au capitalisme ce que le Pentagone est à l'armée. Dans ce temple grec orné de colonnes de style corinthien les plus grandes de la ville, des centaines de traders s'agitent chaque jour et échange des millions de dollars. Hélas aujourd'hui, la visite n'est plus autorisée pour des raisons de sécurité. L'imposant bâtiment, orné d'un immense drapeau américain (lorsqu'il n'est pas remplacé par une publicité pour une société de Wall Street..), est néanmoins beau à voir de l'extérieur. L'atmosphère est assez spéciale autour du bâtiment, avec un nombre impressionnant de forces de l'ordre, de points de sécurité et de voitures banalisées quelle que soit l'heure.

Attention, des personnes situées aux alentours vous demandent 20 US$ en échange d'un tour du NYSE. Il s'agit d'une arnaque, la visite étant impossible depuis les attentats du 11-Septembre.

FEDERAL HALL NATIONAL MEMORIAL

A l'angle de Nassau Street
26 Wall Street
Financial District
✆ +1 212 825 6888
www.nps.gov/feha/
karl_beard@nps.gov
M° Wall Street (lignes 2, 3, 4 et 5).
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h. Visites guidées gratuites à 10h, à 13h, à 14h et à 15h.
Avec Ellis Island, le Federal Hall est l'autre bâtiment le plus chargé d'histoire à New York. George Washington y fut proclamé premier président des Etats-Unis en 1789, et le premier Congrès américain s'y installa quand New York fut pour quelque temps la capitale des Etats-Unis. Tout au long de la visite, vous apprendrez comment l'Amérique s'est construit et qui sont ses pères fondateurs. Le bâtiment construit à l'origine par les Anglais fut remplacé par l'actuel édifice en 1842. L'architecture est similaire à celle d'un temple grec, les colonnes de marbres en façade mesurent près de 10 m. Le Federal Hall devient un musée en 1955. On peut y découvrir la Bible illustrée, utilisée par George Washington lors de son investiture, et des maquettes de l'ancien bâtiment. Un film sur l'histoire du Federal Hall est également projeté sur demande.

FEDERAL RESERVE BANK

33 Liberty Street
Financial District
✆ +1 212 720 6130
www.ny.frb.org
frbnytours@ny.frb.org
M° Wall Street (lignes 2, 3, 4 et 5) et Fulton Street – Broadway-Nassau (lignes 2, 3, 4, 5, A, C, J, M et Z). Au sud de Ground Zero.
Visites gratuites du lundi au vendredi à 13h et 14h. Groupes de vingt-cinq personnes au maximum, réservations obligatoires au moins un mois à l'avance. Arrivez au moins 20 minutes avant le début de la visite. Les tours durent environ 1 heure. Prévoyez une pièce d'identité. Les mineurs doivent être accompagnés d'un adulte.
Ce bâtiment bâti en 1920 et inspiré de l'architecture palatiale florentine, est la banque des banques ; ses cinq étages souterrains abritent une bonne dizaine de milliers de tonnes d'or, la plus grande réserve mondiale du précieux métal, et il est possible d'apercevoir quelques-uns de ces lingots à travers de petits hublots !

Attention, la visite guidée est en anglais uniquement. Elle est assez détaillée et pas toujours facile à suivre pour les non-anglophones.

CHARGING BULL

Bowling Green Park
Installé non loin du parc de Bowling Green, en plein cœur du Financial District, ce taureau de bronze – 3,2 tonnes pour 3,4 mètres de haut et 4,9 mètres de long – dont la position laisse à penser que l'animal s'apprête à charger, est l'œuvre du l'artiste Arturo Di Modica. C'est lui-même qui est venu déposer la sculpture face à la Bourse de New York mi-décembre 1989, comme un cadeau de Noël aux citoyens de New York, mais aussi comme un symbole d'espoir et de combativité pour le peuple américain dans son ensemble, deux ans après le krach boursier de 1987. Le taureau est immédiatement saisi par les autorités avant d'être finalement installé à son emplacement actuel. Le *Charging Bull* (aussi appelé *Wall Street Bull* ou *Bowling Green Bull*) n'a depuis cessé de séduire New-yorkais et visiteurs (toucher son museau, ses cornes et ses testicules favoriserait la venue de la richesse dit-on), autant qu'il a donné lieu à de multiples détournements.
En 2017, Kristen Visbal, sponsorisée par une entreprise qui s'est fait là un joli coup de pub, érige juste en face du taureau la statue d'une fillette : la *Fearless Girl* (la fille sans peur). Une statue qui ne devait rester initialement qu'une semaine, mais qui a reçu une autorisation prolongée de la mairie, sensible à la symbolique féministe (et à une pétition), jusqu'à la Journée internationale des femmes suivante, en mars 2018. L'installation de cette statue fut considérée pour les uns comme un acte de féminisme, et pour les autres (dont Arturo Di Modica, qui a menacé de retirer son taureau) comme du simple vandalisme, détournant le sens de l'œuvre initiale. Pour l'heure, la ville de New York n'a pas prévu de retirer *Fearless Girl,* bien au contraire : la sculpture est si populaire auprès des touristes que la foule provoque de véritables embouteillages. Ainsi, il est prévu qu'elle soit déplacée d'ici début 2019 dans un lieu moins encombré, probablement face au New York Stock Exchange. Et, comble de l'ironie, il est fort probable qu'elle emmène *Charging Bull* avec elle…

WOOLWORTH BUILDING

233 Broadway
M° Park Place (lignes 2 et 3).
Entre Park Place et Barclay Street.
Depuis l'été 2014, des visites guidées du hall sont organisées en français. Tours de 30 min (20 US$), 60 min (30 US$) et 90 min (45 US$).

La visite se limite au hall et revient sur l'histoire du bâtiment, de son architecture et de son propriétaire. Il est hélas impossible aujourd'hui de prendre les ascenseurs du building à moins d'avoir un rendez-vous (coûteux) avec un des nombreux avocats situés dans les étages les plus hauts. Pour plus d'informations : www.woolworthtours.com

Ce gratte-ciel, surnommé « la cathédrale du commerce », a eu son heure de gloire en devenant le plus haut du monde lors de sa construction en 1913, et ce jusqu'en 1930. Haut de 241 m et de 57 étages, il fut construit pour le milliardaire Franck W. Woolworth. L'histoire raconte que Franck W. Woolworth a payé la construction de l'édifice la modique somme de 15 millions de dollars qu'il aurait versés en petites pièces de monnaie, en *nickels* et en *dimes* mis de côté pour l'occasion. Cet édifice est connu pour être le plus décoré de New York. Sa façade évoque une chute d'eau gothique. Quant au hall d'entrée, de style néogothique, il est éblouissant. C'est un pêle-mêle de dorures, de marbre, de mosaïques, de peintures murales et de sculptures. L'une des figures représente Franck W. Woolworth comptant ses pièces.

East Village, Lower East Side et Alphabet City ★★

A l'Est de Broadway et entre 14th Sreet et Chinatown. Quartier d'élection des immigrants juifs d'Europe de l'Est, des Grecs, des Ukrainiens (sur 7th Sreet entre les 3rd et 2nd Avenues), des Polonais, des Portoricains ou des Philippins au fil de la longue histoire de l'immigration new-yorkaise, la zone sud-est est toujours ce quartier populaire, vivant, un peu anarchique et extrêmement attachant. Avant d'être un quartier rock, marginal et plein d'artistes dans les années 1980, l'East Village, avec ses graffitis, a abrité des artistes comme Charlie Parker, Iggy Pop et Jimi Hendrix, le peintre Basquiat, Andy Warhol, des poètes comme Allen Ginsberg, mais aussi Léon Trotski. Aujourd'hui, en raison des loyers, beaucoup d'artistes fuient le quartier vers Brooklyn, mais il reste plein d'étudiants au look intéressant et de jeunes actifs branchés. Vers les Avenues C et D, on parle plutôt espagnol. En dessous de Houston Street, le Lower East Side, quartier historique d'immigration, mais aussi l'ancien quartier juif de New York. Aujourd'hui délivré de la criminalité omniprésente qui a longtemps sclérosé son développement, le Lower East Side est devenu l'un des quartiers les plus branchés. C'est aussi un des quartiers qui a le moins changé dans son architecture et dans son ambiance *hippie*.Pour des promenades dans East Village et Lower East Side, voir plus loin les balades. St Marks Place (la 8e rue) en venant de la station Astor Place (ligne 6), avec ses magasins de disques, de tatouages et ses petites boutiques vintage, est l'artère principale de l'East Village. Faites une pause dans Tompkins Square Park (Avenue A entre 7th et 10th Streets) : ce joli parc tranquille, plein d'enfants et de promeneurs fut un jour plaque tournante de la drogue et lieu d'émeutes de sans-abri. Les églises du quartier y organisent souvent des collectes et des distributions de soupe et les sans-abri jouent aux échecs au coin sud-ouest du parc, non loin de la statue de Tompkins, un doigt vengeur pointé vers le ciel. Le quartier d'Alphabet City n'a aucun site touristique à visiter. Il n'en est pas moins un quartier animé et agréable pour une balade au calme en journée ou pour un brunch en terrasse le week-end. Il en va de même pour Bowery, qui offre de nombreux endroits où vous pourrez vous restaurer après avoir fait la visite du New Museum.

LOWER EAST SIDE TENEMENT MUSEUM ★

108 Orchard Street
✆ +1 212 431 0233
www.tenement.org
lestm@tenement.org
M° Delancey Street (ligne F)
et Essex Street (lignes J, M et Z).
Bus : M15 (descendre à l'angle de Allen et de Grand). A l'angle de Broome Street.
Des visites guidées et thématiques sont organisées tous les jours de 10h15 à 17h15. Adulte : 25 US$, enfant, étudiant et senior : 20 US$. Renseignements et achat des tickets à la boutique du musée ou sur Internet.

Ce musée original permet de visiter des *tenements*, appartements minuscules restés en l'état depuis un siècle, quand le Lower East Side faisait partie des quartiers les plus défavorisés de Manhattan. Ces logements furent occupés par les immigrés européens qui débarquaient sur le sol américain sans un sou en poche. Des familles entières s'entassaient ici, dans ces minuscules taudis, dans un quartier à la densité démographique exceptionnelle. Plus de 20 nationalités différentes et environ 10 000 personnes ont en effet vécu entre ces murs entre 1863 et 1935, dans leur grande majorité tailleurs de profession. Les visites guidées, passionnantes, sont ponctuées d'anecdotes captivantes. Le bâtiment qui abrite ce musée (point de départ des visites) a été déclaré monument historique. Depuis l'automne 2017, une nouvelle formule a été mise en place, « Under One Roof », faisant la part belle aux témoignages personnels de descendants de migrants.

Jardins communautaires

Parcourez East Village et Alphabet City et vous tomberez certainement sur l'un de ces *community gardens*. Les riverains se partagent la gestion (et les clés, bien souvent) de ces jardinets, aménagés dans des espaces en friche entre les immeubles, dans un esprit écolo et artistique. Les plus impressionnants sont le 6th & B Garden, sur l'Avenue B entre 6th et 7th Street, avec une immense sculpture en bois et en jouets et le Plaza Cultural avec son grand saule pleureur et ses mosaïques sur l'Avenue C et 9th Street.

MANHATTAN BRIDGE

Ce magnifique pont suspendu et ses piles en acier gris-bleu relie Manhattan à Brooklyn, tout comme son célèbre voisin le Brooklyn Bridge. Edifié entre 1901 et 1912, il part de la limite du Lower East Side avec Chinatown, pour relier le quartier de DUMBO à Brooklyn, de l'autre côté de l'East River. Vous pouvez le traverser à pied ou à vélo, il est beaucoup moins encombré que le pont de Brooklyn.

MUSEUM OF RECLAIMED URBAN SPACE

155 Avenue C
✆ +1 646 340 8341
www.morusnyc.org
info@morusnyc.org
Ouvert tous les jours sauf lundi et mercredi de 11h à 19h. Donation suggérée de 5 US$.
Géré par une association de quartier, le Museum of Reclaimed Urban Space (MoRUS) raconte l'histoire de l'activisme urbain en relatant à travers une expo photo et vidéo les actions populaires de la communauté d'East Village et de New York dans son ensemble : comment, par exemple, les espaces abandonnés et terrains vacants ont été investis et convertis en jardins communautaires. Pour une vision différente de l'histoire du quartier, où de nombreux concepts liés au développement durable ont vu le jour.

NEW MUSEUM

235 Bowery
Bowery
www.newmuseum.org
info@newmuseum.org
M° Spring Street (ligne 6).
Face à Prince Street.
Ouvert le mercredi et vendredi, samedi, dimanche de 11h à 18h, jusqu'à 21h le jeudi. Espace (sky room) avec vue panoramique au 7e étage, ouvert le week-end. Entrée : 18 US$, 15 US$ pour les seniors, 12 US$ pour les étudiants. Gratuit le jeudi de 19h à 21h.
Les architectes Kazuto Sejima et Ryue Nishizawa, de l'agence Sanaa, signent ici un bel immeuble qui ressemble à un emboîtement de cubes blancs, drapé d'une maille métallique, telle une peau aux tonalités changeantes. Ouvert en décembre 2007, le premier musée vertical du sud de Manhattan avait créé l'événement. Il reste aujourd'hui assez méconnu, des New-Yorkais comme des touristes. Les collections de ce centre d'art sont à conseiller aux connaisseurs et aux amoureux d'art contemporain. Ce bâtiment ultra-moderne vaut le détour tant il détonne dans un des quartiers les plus vieux de New York dans son architecture.

ST MARK'S CHURCH-IN-THE-BOWERY

A l'angle de 10th Street et de 2nd Avenue
✆ +1 212 674 6377
stmarksbowery.org
office@stmarksbowery.org
M° Astor Place (ligne 6).
Messes le dimanche à 11h, le mercredi à 17h30 et le vendredi à 12h.
Cela vaut la peine de passer devant cette jolie église épiscopale blanche au toit pointu, qui se trouve à l'un des plus beaux coins de rue du quartier. A la fondation de New York, quand l'East Village n'était encore que verts pâturages, le Hollandais Peter Stuyvesant, gouverneur de la Nouvelle Amsterdam, décida d'y bâtir une chapelle, qui fut érigée en 1660. Sa tombe s'y trouve désormais. L'église abrite aussi un centre culturel, avec, entre autres, récitals de poésie et pièces de théâtre.

TOMPKINS SQUARE PARK

500 E 9th St
East Village
✆ +1 212 387 7684
M° 1st Avenue (L).
Le plus grand parc de l'East Village a longtemps été connu pour être l'épicentre des dealers, des drogués et des sans-abris de New York, jusqu'à la fin des années 1980. Alors que le quartier de l'East Village commençait à connaître un phénomène de *gentrification*, des émeutes éclatèrent entre les « locataires » de Tompkins Square et la police, qui tentait de les déloger. Les violences policières filmées par les caméras de télévision provoquèrent une vague de sympathie pour les sans-abris, qui ont alors reçu le soutien d'activistes et de certains artistes installés dans le quartier. En commémoration de ces événements, un concert punk est organisé chaque année dans le parc. Rénové en 1991-1992, le parc est aujourd'hui très calme et accueille les familles qui ont investi ce quartier aujourd'hui assez bourgeois.

WILLIAMSBURG BRIDGE

Pas aussi beau que le Brooklyn Bridge, le Williamsburg Bridge offre une belle vue sur Midtown Manhattan. Amusant également, le passage du métro juste en-dessous de la traversée à pied ou à vélo.

Greenwich Village, West Village et Meatpacking District ★★★

Cet ancien village s'est urbanisé au XIXe siècle quand il accueillait immigrants, marginaux et étudiants. Bob Dylan, qui a vécu au 94 MacDougal Street et a chanté dans tous les clubs du coin, à commencer par le Bitter End et le Gaslight Cafe, a écrit *Positively 4th Street* en référence à la rue qui constitue le cœur du Village. Les peintres de la New York School y ont vécu ainsi que toute la bohème artistique des années 1960 et 1970. Depuis sa naissance à la cité, le quartier a toujours conservé un esprit particulièrement tolérant et ouvert aux autres. Jadis fief des communautés gay et lesbienne, des artistes et des contestataires, force est de constater (même si ces communautés sont toujours présentes) que le quartier s'est fortement embourgeoisé au cours des 10 à 15 dernières années. Flotte encore pourtant dans l'air cet esprit détendu, ces boutiques improbables et ces vieilles demeures pleines de charme. On se balade dans le Village plus qu'on ne le visite. Alors entre les deux passages obligés qui suivent, nous ne pouvons que vous inciter à vous perdre dans les rues immuables de Greenwich à la recherche du temps perdu. Enfoncez-vous dans les rues tortueuses du Village, après la 7th Avenue. Découvrez la 12th Street, Perry Street, Charles Street, Bethune Street et le petit périmètre des 9th et 10th Streets compris entre Greenwich Avenue et Hudson Street. A mesure que vous vous éloignez, l'atmosphère touristique disparaît, vous redécouvrez un quartier authentique, des maisons sublimes, ombragées (et hors de prix), d'adorables petits jardins et la tranquillité d'un village.

Le Meatpacking District a longtemps été un quartier ignoré par les touristes. Situé au nord au West Village, il a longtemps abrité les abattoirs de New York. Depuis le début des années 1990, les grands hangars ont été transformé en galeries d'art, boîte de nuits, ou boutiques de luxes. Aujourd'hui la *jet-set* new-yorkaise a investi le quartier. Le soir, on ne compte plus les limousines, paparazzis, et jeunes femmes aux longues robes et talons marcher non sans mal sur les rues pavés du quartier. Si le Meatpacking District n'est pas pourvu de lieu touristique, flâner dans les rues pleines de vie du quartier est un vrai bonheur.

HIGHLINE ★★★

529 West 20th Street
✆ +1 212 206 9922
thehighline.org
info@thehighline.org
M° 8th Avenue – 14th Street (L, A, C, E).
Il y a dix accès possibles pour rejoindre la Highline. Tous se situent autour de la 10th Avenue à hauteur de Gansevoort Street, 14th Street, 16th Street, 18th Street, 20th Street, 23rd Street, 26th Street, 28th Street, 30th Street.
Le parc est ouvert de 7h à 22h tous les jours.
New York a aussi ses jardins suspendus ! A l'instar de la Coulée verte à Paris, la Highline est une ancienne voie de chemin de fer désaffectée depuis les années 1980 et réhabilitée en parc. Cette ancienne voie desservait les marchandises dans les entrepôts et manufactures du Meatpacking District. Aujourd'hui, seul le segment qui s'étend de Gansevoort Street à la 34e rue a été aménagé (entre les 10e et 11e avenues), pour se transformer en véritable parc urbain suspendu. Le résultat est bluffant. Sur une trentaine de *blocks*, et à 10 mètres du sol, la promenade est magnifique et offre une vue inédite sur l'Hudson et les buildings de Midtown. N'hésitez pas à venir au coucher du soleil avec un petit pique-nique pour vous relaxer après une longue journée de visite et de marche.

La tragédie du Triangle

Le drame du Triangle, en mai 1911, est le plus grand désastre industriel que New York a connu. Un feu se déclencha à la Triangle Shirtwaist Factory, des ateliers de confection qui occupaient tout un immeuble et où travaillaient en majorité de très jeunes femmes (italiennes et juives d'Europe de l'Est). Pour une meilleure « rentabilité », de nombreuses portes étaient fermées : 146 ouvriers périrent dans l'incendie, beaucoup sautèrent par les fenêtres. Cet épisode horrible marque le développement des syndicats ouvriers à New York. L'immeuble se tient toujours à l'angle de Washington Place et de Greene Street, à un *block* de Washington Square Park et appartient désormais à la New York University. Une plaque commémore la mémoire des ouvriers de l'ancienne usine.

L'endroit est idéal pour une balade romantique ou même une demande en mariage… Le long de la promenade, vous croiserez aussi des œuvres d'art, des groupes de musique et quelques vendeurs de sucreries. L'ensemble du quartier a connu, de ce fait, une grande métamorphose architecturale ces dernières années. Quelques transats placés face à l'Hudson River, des coins fleuris, et un amphithéâtre origina, font déjà de cette balade un incontournable de la ville. Et vous pourrez, peut-être, apercevoir quelques New-Yorkais chez eux, la Highline passant très près des troisième et quatrième étages de certains immeubles.

■ WASHINGTON SQUARE ★★★

Greenwich Village
M° West 4th Street (A, B, C, D, E, F, M),
8th Street-NYU (W, R).
Au début de la 5th Avenue et à l'embranchement de West 4th Street. On reconnaît Washington Square Park à son arc de triomphe érigé en 1892 en l'honneur du premier président des Etats-Unis. Marcel Duchamp y monta un jour de 1916 pour y célébrer la « République libre et indépendante de Washington Square ». Ce charmant parc se trouve sur l'ancien emplacement des potences publiques et d'un cimetière où des milliers de corps furent enterrés pendant une épidémie de fièvre jaune. Puis les syndicats prirent l'habitude de s'y réunir. On y croise une statue de Garibaldi, et des joueurs d'échecs assidus au coin sud-ouest du parc.
Toujours animé, surtout le week-end et en fin de journée, ce parc urbain est le centre du Village et le point de chute des étudiants de NYU (New York University), dont les bâtiments imposants bordent le parc et font face à une rangée de maisons particulières. Fondée en 1831, la plus grande université privée des Etats-Unis compte désormais plus de 50 000 étudiants. Il n'est pas rare que lors des jours de grands soleils, quelques professeurs donnent leur cours sur la pelouse du parc ! L'ambiance du parc, rénové de fond en comble en 2008, est très sympa. La fontaine se transforme régulièrement en scène de théâtre où des amateurs viennent faire leur show de comique ou d'imitateur. Ici et là, des musiciens improvisent sur une guitare, un *djembé* ou une *derbouka*, tandis qu'un peu plus loin, on entend des chanteurs, et qu'à l'ombre des arbres, les joueurs d'échecs tentent le mat final. Désormais fermé à la tombée du soir, comme tous les autres parcs, Washington Square a gagné en sécurité et n'a pas perdu grand-chose. On n'a plus de raison de le bouder. De plus, et depuis 1958, le parc accueille chaque année un festival d'été où se produisent gracieusement grands ensembles classiques et formations jazz.

■ WHITNEY MUSEUM OF AMERICAN ART ★★

99 Gansevoort Street
✆ +1 212 570 3600
www.whitney.org
info@whitney.org
Ouvert de 10h30 à 18h tous les jours sauf le mardi. Ouvert jusqu'à 22h les vendredis et samedis. Adultes : 25 US$, séniors et étudiants : 18 US$. Gratuit pour les enfants de moins de 18 ans. Réservation sur Internet possible.
Auparavant dans l'Upper East Side, le musée d'art moderne a déménagé en mai 2015 dans le Meatpacking District, au cœur du quartier des galeries d'art. Il a été fondé en 1931 par la collectionneuse d'art moderne américaine Gertrude Vanderbilt Whitney. Cette dernière avait dans un premier temps voulu offrir sa collection au Met, qui l'avait refusée. Le MoMA – l'autre musée d'art moderne de la ville – se concentrant surtout sur des artistes européens à l'époque, elle décida d'ouvrir son propre musée. Le récent déménagement, qui a pris sept ans et requis 500 millions de dollars, a beaucoup fait parler dans la presse. L'architecture du nouveau bâtiment est l'œuvre de Renzo Piano, qui a également dessiné les plans du Centre Pompidou. Sur neuf étages et 1 400 m², le Whitney consacre des rétrospectives ou des présentations d'artistes contemporains. Gertrude Vanderbilt Whitney, elle-même sculptrice et surtout immensément fortunée, commença sa collection dans les années 1930. Cette collection est particulièrement riche d'œuvres d'artistes de l'Entre-deux-guerres, comme Hopper et Marsh. On y trouve aussi de nombreuses œuvres d'Andy Warhol et Jackson Pollock. La logique veut que les visiteurs commencent au 8e étage et terminent au rez-de-chaussée. La collection permanente n'occupe que deux étages, il est donc conseillé de vous renseigner sur le site du Whitney Museum pour connaître les expositions en cours. Chaque étage se différencie par son atmosphère et par l'agencement des œuvres d'art. Les 7e et 8e étages sont plus ouverts sur l'extérieur, avec d'immenses terrasses qui offrent de magnifiques vues sur le World Trade Center. A noter qu'un restaurant, Untitled, se trouve au 1er étage, ainsi qu'un café au 8e.

Times Square et Midtown ★★★

Chelsea. Le paisible quartier de Chelsea a vu ces dernières décennies l'arrivée massive de galeries d'art, notamment française, fuyant les loyers de SoHo. La plupart des galeries se trouvent entre la 10e et la 11e Avenue entre les 21e et 27e Street. La communauté gay, de plus

en plus présente hors de Greenwich Village, a aussi pris ses quartiers à Chelsea, sur la 8e ave. Ces nouveaux venus se sont pour autant très bien fondus dans la vie du quartier, ne brisant en rien son harmonie. La Highline et le Chelsea Market sont deux incontournables du quartier.

- **Gramercy, Flatiron District et Murray Hill.** Beaucoup de quartiers de New York, tantôt élégants, tantôt gangrenés, ont connu leurs heures de gloire et leurs périodes sombres. Ces trois petits quartiers qui ont poussé à l'est de la 6th Avenue, entre les 14th et la 40th Streets, jouissent d'une constance remarquable. Toujours bien famés (sans être snobs), ils présentent une richesse architecturale remarquable, symbolisée par trois des plus beaux (à défaut d'être les plus récents) buildings de New York : l'Empire State, le Chrysler Building et le Flatiron.

- **Midtown East**. L'un des quartiers où New York a le mieux exprimé son gigantisme, sa puissance, sa démesure. C'est ici que sont réunies les grandes institutions, les boutiques les plus élégantes et des bâtiments si audacieux qu'ils semblent avoir été construits pour des dieux. C'est aussi là que se trouve la grande et belle gare de New York, Grand Central.

- **Midtown West et Times Square.** Midtown West, avec ses hauts buildings, abrite le fameux Theatre District, ses théâtres et ses scènes de music-hall. C'est un des quartiers les plus importants au monde pour l'*entertainment*. Même les musées semblent ne parler que de spectacle. Combien de fois avons-nous vu les mille panneaux lumineux de Times Square dans la nuit new-yorkaise ? Un quartier qui attire massivement les touristes et qui peut parfois être étouffant par son côté usine à loisirs, sa surexploitation du mythe ou ses restaurants de grandes chaînes, chers et sans âme. Impossible cependant de visiter pour la première fois New York sans prendre un grand bain de foule parmi la masse des badauds !

ALWYN COURT APARTMENTS ★

180 West 58th Street
M° 59th Street-Columbus Circle (lignes A, B, C, D et 1). Entre 6th et 7th Avenues.
Construit en 1908, c'était à l'époque l'immeuble d'habitations le plus luxueux de New York, et c'est toujours l'un des plus beaux. Le bâtiment sur douze étages, de style Renaissance, fut plus ou moins déserté dans les années 1930, lorsque le quartier devint malfamé. Il obtint le statut de bâtiment historique dans le registre national en 1979, et fut restauré dans les années 1980 puis 1990. Il n'a rien perdu de sa superbe et demeure l'une des adresses les plus en vues de Manhattan. Il abrite désormais le restaurant Petrossian.

BRYANT PARK ★★★

Entre 5th et 6th Avenue
www.bryantpark.org
events@urbanmgt.com
M° 42nd Street (lignes D et F) et 5th Avenue (ligne 7). Entre East 40th et East 42nd Streets.
Situé juste derrière la New York Public Library, le parc est lui entouré d'une forêt de *buildings*, dont le remarquable American Radiator Building (ou American Standard Building), de style Art déco, qui héberge aujourd'hui le Bryant Park Hotel. Fontaine, joueurs d'échecs, kiosques et *farniente* sont au programme. Les jours ensoleillés et en été, bancs, chaises et pelouses sont pris d'assaut pendant la pause de midi. En été, le parc abrite un festival (gratuit) de cinéma en plein air qui vaut vraiment le coup. Les New-Yorkais s'installent avec leurs couvertures et leur pique-nique plusieurs heures à l'avance pour y trouver des places. On peut avoir accès à une multitude d'activités gratuites pendant la belle saison : cours de yoga, tables de ping pong, concerts, lecture de poésie… En hiver, lorsque la patinoire et le marché de Noël s'installent, le parc est un des endroits les plus magiques à New York. Prenez un chocolat chaud et installez vous sur les bancs autour du manège qui joue du Edith Piaf et du Frank Sinatra.

Le Mur de Berlin à New York

Trois morceaux du Mur de Berlin sont aujourd'hui exposés à New York.

- **Kowsky Plaza** (385 S. End Ave) abrite un morceau de près de deux tonnes, recouvert d'un graffiti de l'artiste français Thierry Noir. Il a été transporté à New York en 2004 à l'occasion d'un concert célébrant les 15 ans de la chute du Mur.

- **Le jardin des Nations Unies** contient depuis 2002 un pan du mur ; un cadeau de l'Allemagne symbolisant « la tendance des peuples à créer des barrières artificielles ».

- **Le musée des curiosités Ripley's** a acquis, à peine un an après la chute du Mur, un bout de ce dernier sur lequel est dessiné un tank recouvert du symbole de la paix.

500 FIFTH AVENUE ★

Bryant Park
500 Fifth Avenue
www.500fifthavenue.com
harry.blair@cushwake.com
M° 42nd Street – Bryant Park (B, D, FM), 5th Avenue (7).
Entre les 42e et 43e rues, à l'angle de Bryant Park, s'élève ce magnifique building Art déco, monument protégé depuis 2010. Vous lui trouvez des similitudes avec l'Empire State Building, et ce n'est pas un hasard puisqu'il a été conçu par le même cabinet d'architectes, Shreve, Bam and Harmon. Les deux gratte-ciel ont d'ailleurs été inaugurés la même année, en 1931.

AMERICAN STANDARD BUILDING ★

40 W 40th Street
✆ +1 212 642 2200
bryantparkhotel.com
info@bryantparkhotel.com
Magnifique exemple de gratte-ciel Art-déco mâtiné de style néo-gothique, l'édifice élevé en 1924 par les architectes John Howells et Raymond Hood dresse ses 103 m de briques noires couronnées d'or au-dessus du paisible Bryant Park. Rebaptisé American Standard Building, il héberge depuis 2001 le Bryant Park Hotel, dont les chambres sont loin d'avoir le faste de la façade. Ce fut l'un des premiers immeubles new-yorkais à être classés « monument historique », et il inspira à la peintre Georgia O'Keeffe son célèbre tableau *Radiator Building, Night New York* (1927). Les mêmes architectes réaliseront en 1925 la célèbre Tribune Tower de Chicago.

W.R. GRACE BUILDING ★

1114 6th Avenue
Entre 5th et 6th Avenues.
Difficile de ne pas remarquer ce building des années 1970 courbé qui donne sur Bryant Park. Dans le film *Les 4 fantastiques*, le surfeur d'argent glisse sur l'immeuble comme sur une vague.

CARNEGIE HALL ★★★

A l'angle de 57th Street
881 7th Avenue
Midtown West ✆ +1 212 247 7800
www.carnegiehall.org
M° 57th Street (lignes N, R, Q, W).
Visites guidées en semaine à 11h30, 12h30, 14h et 15h ; les samedis à 11h30 et à 12h30. Durée : environ 1 heure. Prix adulte : 17 US$; étudiants, seniors, et enfants de moins de 12 ans : 12 US$
Construit en 1891, le Carnegie a entendu nombre d'œuvres majeures venir au monde pour la première fois, des débuts de Rubinstein à la création de la *Symphonie du Nouveau Monde* de Dvořák en 1893. On a peine à croire que la merveilleuse salle (sobre et acoustiquement parfaite) qui se cache derrière la façade de style néo-Renaissance italienne a failli être détruite par d'avides entrepreneurs après le départ du New York Philharmonic vers ses nouveaux quartiers, au Lincoln Center. Elle fut sauvée (c'était au début des années 1960) grâce à l'opiniâtreté du violoniste Isaac Stern, dont la vraie carrière débuta lors d'un certain concert, le 8 janvier 1943, dans ces mêmes murs. Il avait fallu au milliardaire américain Andrew Carnegie un don de visionnaire pour décider d'inscrire un tel bâtiment dans un quartier alors hors de mode. Tchaïkovski inaugura Carnegie Hall en 1891. De Paderewski à Bruno Walter, de Casals à Horowitz, de Judy Garland à Segovia, Julie Andrews ou les Beatles, la liste est trop longue pour citer le livre d'or de Carnegie où se sont produits les plus grands orchestres internationaux et les principaux orchestres américains. L'Auditorium Isaac Stern (du nom du violoniste qui en fut le président jusqu'à sa mort en 2001) est la plus connue des trois scènes. Avec ses 2 804 places assises, elle fut la toute première salle consacrée à la musique classique aux Etats-Unis. Cinq niveaux de sièges et une structure incurvée lui garantissent un confort et une acoustique incomparables. Egalement l'intimiste Joan and Sanford I. Weill Recital Hall (268 places), dédié à l'origine à la musique de chambre. Mais l'événement majeur de ces dernières années a eu lieu le 12 septembre 2003 avec la réouverture de l'ancien Recital Hall au sous-sol du Carnegie, rebaptisé le Judy and Arthur Zanker Hall, du nom des principaux donateurs de la réfection. Depuis les années 1960, la concession avait été confiée à un cinéma. Le Carnegie l'a reprise en 1997 sous l'égide de la directrice Judith Arron (décédée en 1998). Le nouvel aménagement, inspiré par la Cité de la Musique de Paris est une salle ultramoderne et modulable de 540 à 644 places. Les configurations sont innombrables : avec ou sans balcon à l'italienne, avec ou sans fosse, plancher horizontal ou incliné… C'est la salle qui s'adapte à la musique. Elle fait surtout la part belle à la musique contemporaine.
La grande salle de concerts restaurée et centenaire organise une visite qui ne comprend pas les coulisses. Appelez pour connaître les horaires. Le Hall organise les Family Concerts avec des places à prix réduit, des concerts destinés à éveiller les enfants à la grande musique. Le Hall propose des ateliers de familiarisation aux instruments et permet aux chérubins d'assister à une représentation donnée par de véritables professionnels. Programme consultable sur le site (les heures et les jours varient). Ce sanctuaire de la musique propose trois salles de concert absolument sublimes.

Autre adresse : Weill Recital Hall, ✆ +1 212 247 7800



Le dôme fantastique du Chrysler Building.

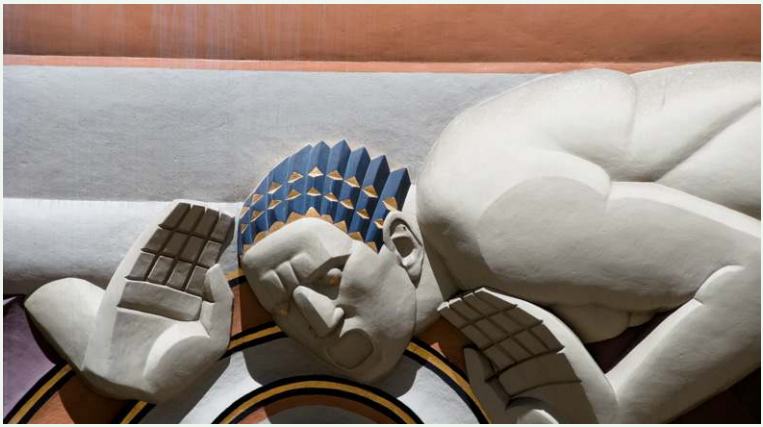
TOM PEPEIRA – ICONOTEC

© AUTHOR'S IMAGE



Hall d'entrée de l'Empire State Building (Midtown).

© AUTHOR'S IMAGE



Bas-relief Sound and Light du Rockfeller Center (Midtown), GE Building.

© PAPER CAT - SHUTTERSTOCK.COM



Grand Central Terminal.

CBS BROADCASTING CENTER

524 West 57th Street
www.cbsbroadcastcenter.com
M° 59th Street-Columbus Circle (lignes A, B, C, D, 1 et 9). Entre 10th et 11th Avenues.
Ici, dans les années 1960, se tournaient les *soap operas* de CBS. La célèbre émission de reportages *60 minutes* et les *News* de la chaîne CBS y sont toujours retransmis à partir de ce building. En se collant aux vitres du bâtiment, il est d'ailleurs possible de voir le tournage d'émissions.

CHRYSLER BUILDING ★★★★

405 Lexington Avenue
A l'angle de 42nd Street
M° Grand Central-42nd Street
(lignes 4, 5, 6, 7 et S).
Seul le lobby peut être visité. Il est ouvert du lundi au vendredi de 8h à 18h.
C'est le gratte-ciel préféré des New-Yorkais et l'un des monuments emblématiques de la Grosse Pomme. Bâti en 1930 et plus vieux d'un an que l'Empire State Building (plus petit aussi), le Chrysler Building fut pendant un an le plus grand gratte-ciel du monde, avec ses 77 étages pour 318 mètres de haut, et le deuxième plus grand édifice du monde derrière la tour Eiffel. Avec son allure gracieuse, ses gargouilles géantes en forme d'aigles ou même de bouchons de radiateur (à l'époque commercialisés par Chrysler), et son dôme fantastique et brillant évoquant un donjon de conte de fées, le Chrysler a une architecture particulièrement intéressante. Le propriétaire Walter P. Chrysler (1875-1940), magnat de l'automobile, souhaitait un immeuble pour immortaliser la réputation de sa firme. New York lui doit le plus imaginatif de ses chefs-d'œuvre Art déco. Il n'aura fallu que deux ans pour construire le gratte-ciel, à raison de quatre étages par semaine pour les étages du bas. A noter – fait rare pour l'époque – qu'aucun ouvrier n'a trouvé la mort durant la construction de l'édifice. Pour l'anecdote, sachez aussi que jamais le bâtiment n'a appartenu à la marque Chrysler ! Walter Chrysler souhaitait en effet que ses enfants plutôt que son entreprise héritent du *building*, et la famille Chrysler a donc vendu le gratte-ciel en 1953, et le bâtiment a depuis été racheté maintes fois. Un groupe d'investissement d'Abu Dhabi en est aujourd'hui propriétaire à 90 %. La vue en haut du *buidling* est incroyable, mais le poste d'observation au 71e étage n'est hélas plus ouvert au public depuis 1945 car il appartient à une entreprise privée. A défaut, on peut admirer l'entrée de marbre noir de Géorgie, le *lobby* de marbre rouge du Maroc, ou les ascenseurs en bois précieux. Au plafond, une fresque représente des ouvriers qui travaillent sur le chantier, mais aussi des avions et quelques autres avancées technologiques dans le domaine du transport au début du XXe siècle. Une visite brève mais incontournable.

CITIGROUP CENTER ★

601 Lexington Ave
Lexington Avenue et East 53rd Street
M° Lexington Avenue-53rd Street (ligne E), 51st Street (ligne 6).
Les New-Yorkais sont fous de ce *building* de 275 m (presque aussi haut que la tour Eiffel) aux piliers de béton gigantesques qui n'est pas sans rappelé le décor de films dystopiques. Avec ses boutiques, ses restaurants et, surtout, son *atrium* où l'on peut se retrouver entre amis, le Citicorp, bâti en 1978, est toujours plein, et ses concerts gratuits attirent les foules à l'heure du déjeuner. Plus que l'atrium et l'ensemble commercial, c'est le quartier qui mérite la visite : non seulement le Citigroup Center est remarquable avec son sommet incliné à 45°, mais il est entouré de gratte-ciel aussi monstrueux les uns que les autres, dont un, au 885 3rd Ave, est surnommé le Lipstick (rouge à lèvres) pour la forme de son toit, preuve, s'il en est, que New York ne recule devant aucune démesure.

EMPIRE STATE BUILDING ★★★★

350 5th Avenue ✆ +1 212 736 3100
www.esbnyc.com
M° 33rd Street (lignes 4, 5 et 6).
A l'angle de 34th Street.
Ouvert tous les jours de 8h à 2h. Pour monter au 86e étage : 37 US$ par adulte, 35 US$ pour les séniors, 31 US$ pour les enfants de 6 à 12 ans. Pour monter au 86e et au 102e : 57 US$, 55 US$ et 51 US$ respectivement. Si vous avez le City Pass, la queue pour récupérer ses billets et prendre l'ascenseur est beaucoup plus courte.
Aujourd'hui, du haut de ses 443 m, l'Empire State Building occupe le 4e rang aux Etats-Unis après le nouveau One World Trade Center de Manhattan et les tours Willis et Trump de Chicago. A la fin de sa construction en 1931, il avait beau être le plus grand immeuble du monde, il n'était qu'un gratte-ciel à moitié vide (« Empty State Building » plaisantait-on) : la Grande Dépression ayant ruiné le marché de l'immobilier, la plupart des 4 000 bureaux de ce fleuron de la ville n'avaient pas trouvé preneurs. Situation catastrophique très momentanée toutefois, car le New Deal n'était pas loin. Le salut va venir sous la forme d'un monstre romantique, King Kong, qui va assurer la réputation universelle du géant sur les écrans de cinéma du monde entier. Inévitablement, c'est au singe géant agrippé au gratte-ciel que l'on songe tout en se laissant emporter jusqu'aux observatoires du 86e et du 102e étage pour un panorama sans équivalent sur Manhattan, à 320 m d'altitude.

Cela évoque également le célèbre générique du film *West Side Story*. Le Rockefeller Center est en face (son toit fait concurrence à l'Empire State pour sa vue), comme l'énigmatique Chrysler Building, légèrement décentré. Midtown rayonne de toute sa puissance brute. Allez-y vers 23h, il y a moins de monde (attention toutefois, derniers billets vendus à 23h15). Quitte à y retourner tôt le matin suivant… Sinon, attendez-vous à une longue queue dans des couloirs tortueux. Bien que ne figurant plus parmi les dix plus grands bâtiments du monde (il est actuellement classé 29e), l'Empire State n'en demeure pas moins ce symbole de la grandeur et du génie américain, et c'est encore plus vrai depuis la chute des tours du World Trade Center : plus de 4 millions de visiteurs viennent d'ailleurs découvrir son point de vue chaque année et 20 000 âmes y travaillent quotidiennement, même si l'ouverture depuis mai 2015 de l'observatoire du One World Trade Center devrait lui faire concurrence… La meilleure période pour monter en haut est incontestablement au coucher du soleil. C'est aussi le moment où l'attente pour prendre l'ascenseur est la plus longue. Mais avec un peu de chance, vous assisterez à une demande en mariage ! Le hall majestueux, tout en marbre et dominé par un splendide bas-relief représentant l'édifice, rappelle le *lobby* du Chrysler Building et ses couleurs chaudes. Dans la centaine d'étages qui composent le *building* et qui ne sont naturellement pas ouverts au public, on trouve les bureaux du réseau social LinkedIn, le centre social des Scouts américains, les bureaux du tabloïd *People's Daily*, les branches américaines des compagnies aériennes Turkish Airlines, Air China et Qatar Airways, ou encore le géant pharmaceutique Noven Pharmaceuticals. Chaque jour, 21 000 employés remplissent la centaine d'étages, ce qui en fait le deuxième plus grand complexe de bureaux aux Etats-Unis, juste derrière le Pentagone à Washington D.C. Certains jours, l'Empire State Building est éclairé de couleurs particulières en référence à un événement singulier. Il est en vert pour la Saint-Patrick, en rouge et bleu pour l'Independence Day ou par exemple en bleu lorsque l'on fête l'équipe de baseball de la ville, les Yankees (victoire importante, mort d'un joueur emblématique, etc). Lorsqu'il n'y a aucun événement ou personne à célébrer, l'Empire State Bulding est éclairé en blanc. Pour connaître la couleur du *building* et la raison, rendez-vous sur whatcoloristheempirestatebuilding.com. Enfin, quelques chiffres sur l'Empire State Building qui donnent le vertige : 113 kilomètres de tuyaux, 257 211 m² de surface, 760 000 mètres de fils électriques et un poids total de 347 000 tonnes. Dernier chiffre : 10 118, le code postal qui a été créé juste pour ce gratte-ciel !

FLATIRON BUILDING ★★★

175 5th Avenue
à l'angle de 23rd Street
M° 23rd Street (lignes 4, 5, 6, R et W).
Ne se visite pas.
Cet immeuble, signé de la star de l'école de Chicago Daniel Burnham (1846-1912), dont la forme oblongue et triangulaire évoque un fer à repasser, offre son nom au quartier : le Flatiron District. S'élevant au sud de Madison Square Park, à l'angle de Broadway et de 5th Avenue, il compte parmi les édifices les plus emblématiques de New York (on le voit d'ailleurs dans une scène de *Spiderman* et régulièrement dans les plans de coupe dans la série *Friends*). Difficile de croire que cet immeuble de 20 étages et de 87 m de hauteur fut un jour le plus haut de la ville (pendant un an). Le Flatiron, dont le nom original est en fait Fuller Building, du nom de la compagnie propriétaire, fut construit en 1902 et s'impose comme le plus vieux gratte-ciel encore sur pied à New York. Il fit sensation lors de son inauguration et l'on eut même peur qu'il ne s'effondre sous l'effet du vent. Les New-Yorkais s'amusaient d'ailleurs à parier de quel côté l'immeuble tomberait ! Aujourd'hui, il contient surtout des bureaux, dont plusieurs maisons d'édition. Le plus petit bureau, à l'extrémité du bâtiment, ne fait que deux mètres de largeur !

GENERAL ELECTRIC BUILDING

570 Lexington Avenue
Midtown East
Ce gratte-ciel haut de 195 m et construit en 1931 reprend le mélange de styles Art déco et néogothique en vogue à l'époque. Cet immeuble en brique rouge de 50 étages est décoré sur son toit par des éclairs, censés représenter l'électricité émise par les ondes radios, le building ayant été conçu pour accueillir les bureaux la Radio Corporation of America (RCA). Cependant, avant que le gratte-ciel n'ait été fini, la RCA a été racheté par General Electric, le géant de l'électricité, qui a donné son nom au bâtiment.

GRAMERCY PARK

Lexington Avenue
www.gramercyparkhotel.com
reservations@gramercyparkhotel.com
M° 23rd Street (ligne 6).
Entre East 20th et East 21st Streets.
Un petit parc, qui date de 1831 et dont bénéficie un quartier très préservé. Fermé aux visiteurs, le Gramercy est le seul parc privé de New York ; il faut avoir une clef pour y accéder. Et pour

avoir cette clef, il faut être propriétaire ou locataire d'une des belles maisons particulières qui l'entourent. Vous aurez également ce privilège si vous logez au Gramercy Park Hotel… Et n'essayez pas de passer par-dessus les barrières, les quelques New-Yorkais ou touristes ayant déjà essayé ont généralement passé la nuit au poste.

GRAND CENTRAL TERMINAL ★★★

East 42nd Street
✆ +1 212 935 3960
M° Grand Central-42nd Street (lignes 4, 5, 6, 7 et S). Lignes de bus : M1, M2, M3, M4, M5, M42, M98, M101, M102, M104, Q32.
Entre Vanderbilt et Lexington Avenues.
Visite guidée tous les jours à 12h30. Adulte : 30 US$, senior, étudiant et enfant : 20 US$. Point de rencontre au niveau du bureau d'information, au Main Concourse.
New York, qui a perdu la Penn Station, l'un de ses plus beaux monuments architecturaux, aurait pu perdre Grand Central sans une vigoureuse protestation populaire menée par Jackie Onassis. Il fallut huit années pour la réfection complète de la gare, qui fut célébrée le 1er octobre 1998. Cette énorme gare, achevée en 1913 après 10 ans de travaux, était autrefois le point de départ et d'arrivée des grands trains vers Chicago et la Californie. Aujourd'hui, des dizaines de milliers de banlieusards traversent son hall stupéfiant sous un plafond décoré d'étoiles, et haut de plus de 40 m. La façade de l'édifice est ornée de statues et surmontée d'une grosse horloge. Ce bâtiment majestueux, bien connu des fans de la série de *Gossip Girl*, au style Beaux-Arts, possède un intérieur somptueux avec des halls et des couloirs tout en marbre. Dans la salle principale (*Grand Concourse*), le bureau d'information au centre est surmonté d'une belle horloge à 4 faces en cuivre. Ses grandes fenêtres de chaque côté, qui font entrer les rayons du soleil, donnent à cette salle d'attente un air de cathédrale. Sublimes sont les réflections de la circulation sur les grandes vitres. Les voitures apparaissent à l'envers ! Le plafond est de toute beauté, représentant sur un fond bleu nuit, le scintillement de la constellation d'une nuit d'hiver avec ses 2 500 étoiles. L'ensemble, même aux heures de pointe, laisse une impression de silence et de calme. Des boutiques, des restaurants (dont le célèbre Oyster Bar) et un marché de produits frais (*Grand Central Market*) occupent le niveau inférieur (*Dining Concourse*) et le niveau supérieur (*Balcony Level*) du bâtiment. Beaucoup de New-Yorkais viennent déjeuner ici pour les prix serrés de l'agréable *food court* du sous-sol.


© FRANCESCO FERRARINI - SHUTTERSTOCK.COM

Flatiron Building.

La galerie des murmures. Peut-être verrez-vous, juste à côté du Oyster Bar, deux personnes parler à des colonnes. Elles ne sont pas folles ! En vous tenant face au mur de chaque côté de la voûte en céramique, il est possible d'avoir une conversation, même en chuchotant. Un phénomène possible grâce à l'architecture de la voûte.

Quelques scènes de films célèbres ont été tournées à Grand Central : *Madagascar, Eternal Sunshine of the Spotless Mind, Arthur, Incassable, Superman, Cloverfield, The Avengers*, etc.

GULLIVER'S GATE

216 West 44th Street
✆ +1 212 235 2016
www.gulliversgate.com
gulliversgate@5wpr.com
Ouvert tous les jours de 10h à 20h. Adulte (13-64 ans) : 36 US$ ou 31 US$ sur Internet. Senior (+65 ans) et enfant (6-12 ans) : 27 US$, 22 US$ sur Internet. Gratuit pour les 0-5 ans.
Récemment ouvert, ce tour du monde reconstitué en miniature est vraiment sympa. On traverse en effet les cinq continents et leurs monuments célèbres, et même un aéroport avec reconstitution de décollages ! Visite ludique pour les enfants, qui peuvent, munis d'une clé, mettre en branle des animations tout au long du parcours, et rencontrer à travers une vitrine les créateurs-magiciens de cet univers.

HEARST TOWER
959 8th Avenue ou 300 West 57th Street
M° 59th Street-Columbus Circle (lignes A, B, C, D, 1 et 9). Entre 56th et 57th Streets.
W.-R. Hearst, qui rêvait sans doute de recréer Vienne à New York et de s'en proclamer l'empereur, voulait abriter son empire dans une forteresse. Son gratte-ciel, bâti en 1928 pour 2 millions de dollars, n'est jamais monté plus haut que cinq étages, à cause de la dépression de 1929, mais il témoigne des visions de *Citizen Kane*. Faute d'argent, seule la base du gratte-ciel a pu être construite à l'époque. Mais les rêves de grandeur de William Hearst (décédé en 1951) ont finalement été exaucés près de 80 ans plus tard, en 2006, lorsqu'un *building* fut construit sur le socle datant de 1928. La tour, qui s'élève à 182 mètres pour 46 étages, fut le premier gratte-ciel a être inauguré après les attentats du 11-Septembre. Le bâtiment a reçu en 2006 le prestigieux Emporis Skyscraper Award, qui récompense le plus beau gratte-ciel de l'année. L'architecture de l'immeuble est en effet étonnante, composée de triangles en acier et en verre emboîtés les uns aux autres.

INTERNATIONAL CENTER OF PHOTOGRAPHY
1133 Avenue of the Americas
à l'angle de 43th Street ✆ +1 212 857 0000
www.icp.org – info@icp.org
M° 42nd Street (lignes B, D, F et Q).
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h (jusqu'à 21h le jeudi). Adulte : 14 US$, étudiant et senior : 12 US$, gratuit pour les enfants de moins de 12 ans.
La photo dans tous ses états ! L'International Center of Photography (ICP), fondé et dirigé par Cornell Capa, le frère du photographe Robert Capa, offre un double lieu d'expositions consacré aux plus grands photographes du siècle. L'ICP est aussi le siège d'expositions temporaires, dont une au moins est consacrée chaque mois aux nouvelles tendances de la photo américaine et aux reportages sur la Grosse Pomme. Pour les souvenirs, une très belle boutique, avec une librairie bien fournie, vous attend.

INTREPID SEA, AIR, SPACE MUSEUM
Pier 86
West 46th Street
à l'angle de 12th Avenue
✆ +1 212 245 0072
www.intrepidmuseum.org
Ouvert tous les jours, d'avril à octobre, de 10h à 17h, jusqu'à 18h le week-end et jours fériés (fermeture des guichets 1 heure avant). De novembre à fin mars, ouvert du lundi au dimanche de 10h à 17h. Fermé à Thanksgiving et le 25 décembre. Adultes (13-64 ans) : 33 US$, étudiants et seniors : 31 US$. 24 US$ pour les enfants de 5 à 12 ans et gratuit pour les moins de 5 ans. Accès au Space Shuttle Pavilion inclus.
Le plus grand musée naval et de l'air du monde, installé au bord de l'Hudson River. Vraiment impressionnant, il mérite une visite. Pour l'apprécier pleinement, mieux vaut s'y rendre par beau temps, car une partie de ce qu'il y a à voir se situe en extérieur. On visite tout d'abord l'*USS Intrepid*, un porte-avions qui a servi pendant la Seconde Guerre mondiale et la guerre du Vietnam, utilisé ensuite par la NASA pour récupérer des capsules spatiales. Transformé en musée en 1982, ce porte-avions de 1943 mesure 250 m de longueur. A l'intérieur, le hangar haut de 5 m abrite une partie de l'histoire du XX^{e} siècle et de l'évolution des technologies, le tout illustré par des maquettes, des tenues d'équipages, des véhicules et des écrans interactifs. A voir également, le *Super Tomcat*, le plus grand avion de la marine en forme de fléchette capable d'atteindre deux fois la vitesse du son (celui de Tom Cruise dans *Top Gun*). Le destroyer *USS Edson*, datant de la guerre du Vietnam, et le sous-marin nucléaire *USS Growler*, un lanceur de missile, se visitent ensuite de l'autre côté de la jetée. Découvrir les conditions de vie des hommes à bord est fascinant. Les petits et grands qui rêvent d'espace en auront aussi pour leur argent avec la découverte (moyennant un coût supplémentaire) de la première navette spatiale américaine, Enterprise, à l'origine du programme de la NASA, Space Shuttle. La navette a été plusieurs fois dans l'espace en 1977 mais n'a finalement jamais été mise en orbite.

JAMES A. FARLEY POST OFFICE BUILDING
421 8th Avenue
entre West 31st et 32nd Streets
✆ +1 212 967 8585
M° 34th Street-Penn Station (lignes A, C et E).
Ouvert 24h/24 tous les jours de l'année.
Le bâtiment, énorme, est précédé d'escaliers monumentaux et ceinturé par de gigantesques colonnes. Et on peut toujours y poster des cartes postales !

LIPSTICK BUILDING
885 Third Avenue
M° Lexington Avenue/53rd Street (E, M), 51st Street (6).
Le gratte-ciel tire son nom de sa forme en bâton de rouge à lèvres (*lipstick* en anglais). Son architecture découle d'une réglementation de la ville qui impose à certains bâtiments d'être moins large à partir d'une certaine hauteur afin de ne pas empêcher la lumière de baigner les trottoirs et la rue. Autre fait d'armes du building, c'est du 17^{e} étage que Bernard Madoff a arnaqué ses clients pour 65 milliards de dollars jusqu'à son arrestation en 2008 !

MADAME TUSSAUDS NEW YORK
234 West 42nd Street
Entre les 7th et 8th Avenues
✆ +1 866 841 3505
www.madametussauds.com/new-york/en
info@madametussaudsny.com

M° 42nd St-Times Square (lignes 1, 2, 3, N, W, R, B, D, F, Q) ou les lignes A, C, E et S à Port Authority.
Ouvert de décembre à septembre 7j/7 de 9h à 22h. Du 1er septembre à décembre, ouvert du dimanche au jeudi de 10h à 20h et du vendredi au samedi de 10h à 22h. 34 US$. Gratuit pour les moins de 4 ans. Pensez à réserver en ligne pour économiser 20 % avec un billet valable un an et pour éviter les longues files d'attente.
En visitant Madame Tussauds vous vous sentirez comme une star parmi les stars, en déambulant au milieu de plus de 200 reproductions en cire de personnalités allant de Brad Pitt à Marilyn Monroe, en passant par Obama, Clinton, les Beatles et bien d'autres célébrités et personnages historiques, politiques, musiciens, légendes du sport, etc. Vous pourrez également visiter un plateau de télévision et vous glisser dans la peau d'un présentateur de *show,* ou bien sentir l'esprit de New York avec l'exposition qui rend hommage à la ville et son célèbre taxi jaune, une tête de la statue de la liberté où vous pourrez monter pour faire des photos, ainsi qu'un magnifique plateau de Broadway garni de stars en cire.
Le Marvel Super Heroes 4D Experience vous fera croiser les super-héros Hulk, Captain America ou Ironman avec en bonus un petit film en 4D. Et la Music Zone est bien sûr à la page avec Katy Perry, Lady Gaga, Justin Timberlake ou encore Rihanna qui n'attendent que vos *selfies*.

MADISON SQUARE GARDEN
4 Penn Plaza
Midtown West
✆ +1 212 465 5800
Voir page 240.

THE MORGAN LIBRARY ★★
29 East 36th Street ✆ +1 212 685 0610
www.morganlibrary.org
M° 33rd Street (ligne 6). Entre Madison Avenue et Park Avenue.
Entrée : 20 US$ pour les adultes, 13 US$ pour les enfants, étudiants et seniors. Fermé le lundi. Ouvert du mardi au jeudi de 10h30 à 17h, le vendredi de 10h30 à 21h, le samedi de 10h à 18h, le dimanche de 11h à 18h.
A la fois un musée et une bibliothèque de recherche, ce très beau bâtiment de style Renaissance italienne, entièrement rénové en 2006, a été construit par le grand financier J.-P. Morgan en 1906 et abrite une exceptionnelle collection de manuscrits et d'ouvrages rares. Constitué à l'origine uniquement de la collection de J.-P. Morgan, le musée s'est enrichi de dessins, d'impressions et d'autres manuscrits littéraires et musicaux. Il est possible d'y voir, au fil des différentes expositions temporaires, des originaux de Beethoven ou de Schubert, des lettres de Mozart ou de George Washington, des trésors d'enluminures et des éditions illustrées du Moyen Age et de la Renaissance. Deux pièces sont notamment remarquables : The West Room, qui était le bureau d'études de Morgan et qui a été conservé intact avec un beau plafond incurvé et quelques toiles de maîtres ; l'autre pièce, The East Room, constitue la bibliothèque et présente une collection impressionnante de livres rares, de manuscrits musicaux signés et de différents objets ramenés par Morgan lors de ses nombreux voyages en Europe. Les ouvrages exposés changent régulièrement. Une seule pièce de la collection permanente est visible à longueur d'année : une bible imprimée par Gutenberg en 1455. Ce musée en possède 3 exemplaires sur les 11 existant dans le monde.

MUSEUM AT FIT
7th Ave at 27th St
www.fitnyc.edu/museum
M° 28th Street (ligne 1).
De midi à 20h du mardi au vendredi, de 10h à 17h le samedi. L'entrée est gratuite.
Un musée pour les *fashionistas*. Plus de 50 000 pièces sont exposées : robes, accessoires, chaussures, bijoux, etc. Le musée revient également sur l'influence aujourd'hui des plus grands designers mondiaux parmi lesquels Chanel et Dior.

MUSEUM OF ARTS & DESIGN
2 Columbus Circle
✆ +1 212 299 7777
www.madmuseum.org
info@madmuseum.org
M° 59th Street-Columbus Circle (A, B, C, D, 1, 2). Bus : M10, M20, M5.
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 18h et le jeudi jusqu'à 21h. Fermé le lundi et pendant les fêtes. Adulte : 16 US$. Senior : 14 US$. Etudiant : 12 US$. Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans et les lycéens (avec carte valide). Pay what you wish les jeudi de 18h à 21h.
Cette belle tour *design*, qui domine Columbus Circle depuis 2008, recèle une collection qui était auparavant centrée sur l'artisanat américain du XXe siècle (sculptures, meubles, tapis, bijoux). Le musée a changé de nom et de positionnement fin 2002 : le Craft (artisanat), peu vendeur, a été remplacé par Arts & Design dans le but de « casser les frontières entre l'artisanat, les arts et le *design* ». Plus qu'un réel changement, il s'agissait de moderniser un peu l'image du musée. Le nouvel espace de six étages présente des collections permanentes comprenant plus de deux mille objets, allant des bijoux aux meubles, en passant par l'argenterie, la porcelaine ou le numérique. Des expositions temporaires sont également organisées. Ce musée est l'un des seuls musées à proposer des résidences artistiques publiques (les « Open Studio »), permettant aux visiteurs de rencontrer et discuter avec des artistes au travail. Le design du restaurant Robert et la qualité des plats proposés valent vraiment le détour, avec, cerise sur le gâteau, la vue sur Central Park.

A noter : la très belle boutique d'objets *design*, vendus dans une gamme de prix très large. Située au rez-de-chaussée, elle est accessible sans ticket.

MUSEUM OF MODERN ART (MOMA) ★★★★

11 West 53rd Street
✆ +1 212 708 9400
www.moma.org
info@moma.org
M° 5th Avenue-53rd Street (lignes E et M) ou 47th-50th Streets-Rockefeller Centre (lignes B, D et F). Entre 5th et 6th Avenues.
Ouvert tous les jours de 10h30 à 17h30 (vendredi jusqu'à 20h). Entrée (galeries et salles de projection) : 25 US$ par adulte, 18 US$ pour les séniors et 14 US$ pour les étudiant. Gratuit pour les moins de 16 ans, et pour tous le vendredi de 16h à 20h à l'occasion de « Free Friday Nights » ; attention, il faut alors arriver en avance ! Le musée est fermé le jour de Noël et pour Thanksgiving.

Début 2005, le MoMA retrouvait ses murs, une maison largement revisitée et modernisée pendant trois ans par Yoshio Taniguchi. C'était avant tout la fin d'une longue attente qui avait vu l'extraordinaire collection de MoMA divisée entre un MoMA Qns (annexe temporaire dans le Queens), un MoMa Berlin et des coffres-forts bien gardés. Les trois anneaux sont réunis et la mémoire de l'art du XX[e] siècle que constitue la collection du MoMA peut à nouveau être livrée à une foule avide de sa puissance évocatrice. Car il s'agit bien du premier musée d'art moderne du monde ! Le seul capable d'exposer la totalité de ses collections (150 000 œuvres) ou de proposer une exposition exhaustive des œuvres de Picasso ou de Matisse. Capable également de présenter des expositions originales et fortes sur l'art politique ou d'organiser une rétrospective de 150 années de photographie. Bref, l'un des premiers musées à prendre au sérieux l'art moderne et les arts alliés tels que la photo, le design industriel et le cinéma. Construit sur un morceau de terrain qui appartient aux Rockefeller, le MoMA est dirigé par les Rockefeller et les plus riches familles de New York. Le musée a imposé certaines collections privées, pour le bénéfice économique de leurs propriétaires. Il a aussi licencié Luis Buñuel du département du cinéma pour des raisons politiques. Dans une rue perpétuellement animée, une foule de tous les âges se presse devant la façade aux grands panneaux de verre. Le rez-de-chaussée est consacré, comme c'est l'usage, aux boutiques (de quoi rapporter des objets du quotidien au design étonnant) et au restaurant. Le jardin intérieur abrite des sculptures (Rodin, Matisse, Barnett Newman). Les collections sont aux étages. Au fur et à mesure des niveaux, on remonte le temps d'aujourd'hui au début du XX[e] siècle. Pour un parcours chronologique (et plus logique), partez donc du 5[e] étage. Côté peinture, des postimpressionnistes aux cubistes, des dadaïstes aux surréalistes, Picasso, Kandinsky, Cézanne, Van Gogh, Gauguin, Ensor, Redon, Klee, Mondrian, les expressionnistes allemands, les futuristes, Dali, De Chirico, Balthus… Les artistes américains et anglo-saxons ne sont pas en reste : Pollock, Gorky, Rothko, Bacon, De Kooning, Frank Stella. Au pop art aussi : Jasper Johns, Rauschenberg, Oldenburg.

La collection consacrée aux dessins et à la photographie est exceptionnelle, avec un choix de clichés de grands maîtres américains et européens. N'oublions pas non plus les dessins originaux d'architectes (Frank Lloyd Wright et Le Corbusier) et les expositions temporaires au 6[e] et dernier étage. Dépositaire de la plus grande collection de peinture moderne au monde, le MoMA conserve 10 000 films dans ses archives. L'acquisition de cette énorme collection de Celluloïd a commencé en 1935, avec l'envoi d'une émissaire du musée auprès des *moguls* de Hollywood. Grâce à Harry Warner, Samuel Goldwyn, Harry Cohn, Walt Disney, Mary Pickford, Douglas Fairbanks, Mack Sennett, puis D. W. Griffith et Charlie Chaplin, le MoMA a constitué un fonds d'archives remarquable, dont la préservation constitue l'une des tâches principales de son département cinéma. Le musée possède deux salles en sous-sol (460 places et 217 places) qui jouent *de facto* le rôle de cinémathèque de New York et présentent les films en alternance et en permanence, avec festivals et rétrospectives consacrées aux grands metteurs en scène américains et étrangers. Le billet d'entrée au musée donne le droit de visionner les films de la journée. Contrairement à certains musées d'art contemporain en France, les œuvres exposées sont pour la plupart très accessibles au grand public. Les expositions temporaires sont elles plus destinées aux connaisseurs.

Voici quelques œuvres à ne pas manquer lors de votre visite : *La Nuit étoilée* de Vincent Van Gogh, *Les Demoiselles d'Avignon* de Pablo Picasso, *Gold Marylin Monroe* d'Andy Warhol, *Campbell's Soup Cans* d'Andy Warhol, *Flag* de Jasper Johns, *La Graine d'Areoi* de Paul Gauguin, *Les Nymphéas* de Claude Monet, *La Danse* de Henri Matisse, *Le Baigneur* de Paul Cézanne, *Broadway Boogie Woogie* de Piet Mondrian, *Monument à Balzac* d'Auguste Rodin, *Roue de bicyclette* de Marcel Duchamp, *La Persistance de la mémoire* de Salvador Dalí, *Autoretrado con pelo cortado* de Frida Kahlo, *Painting 1946* de Francis Bacon, *Shimmering Substance* de Jackson Pollock, *Vir Heroicus Sublimis* de Barnett Newman, *Drowning Girl* de Roy Lichtenstein.



© DMITRO2009 - SHUTTERSTOCK.COM

Les visiteurs peuvent apprécier pas moins de 150 000 œuvres dans ce que beaucoup considèrent comme le plus grand musée d'art moderne au monde.



© PI03 - SHUTTERSTOCK.COM

Bacon, Chagall, Cézanne, Dalí, Duchamp, Gauguin, Kahlo, Kandinsky, Klee, Lichtenstein, Matisse, Mondrian, Monet, Picasso, Pollock, Rodin, Van Gogh…



© ERIKA CROSS - SHUTTERSTOCK.COM

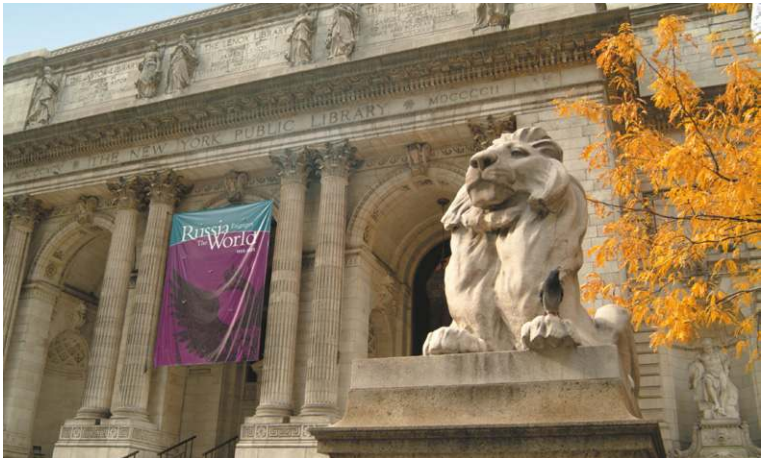
…il n'est pas un artiste majeur du XX^e siècle qui ne soit exposé au MoMA !



© OSCITY - SHUTTERSTOCK.COM

Totalement repensé par Yoshio Taniguchi, le MoMA offre depuis 2005 un écrin à la hauteur de l'excellence de sa collection permanente.

© PHOTOS.COM



L'un des deux lions majestueux gardant la New York Public Library.

MUSEUM OF SEX

233 5th Ave
✆ +1 212 689 6337
www.museumofsex.com
M° 28 Street (lignes 6, R et W).
Ouvert du dimanche au jeudi de 10h30 à 23h, vendredi et samedi de 10h30 à minuit. Adultes : 20,50 US$; seniors et étudiants : 18,50 US$. Réduction de 3 US$ du lundi au vendredi de 10h30 à 13h.

Voilà un endroit qui étonne – et qui détonne des institutions culturelles new-yorkaises habituelles. Fondé en 2002, le Museum of Sex est dédié à l'érotisme et accueille les visiteurs dans une ambiance tamisée, comme il se doit, à grand renfort de musique douce-reuse et de rideaux de velours rouges. Si la plupart des œuvres, notamment les peintures de Leonor Fini, sont plutôt dans l'évocation, d'autres pièces sont franchement incongrues. C'est le cas des objets exposés dans la section OBJECTXXX (on vous laisse le loisir de les découvrir par vous-même). L'exposition sur la vie sexuelle des animaux est aussi instructive qu'elle est surprenante. On rougit à certains moments, mais le musée est intéressant et remplit bien sa mission, qui est de préserver et présenter l'histoire et l'évolution de la sexualité humaine.

NEW YORK PUBLIC LIBRARY ★★

5th Avenue
✆ +1 212 930 0800
www.nypl.org
andreallaire@nypl.org
M° 42nd Street (lignes B, D, F et M) et 5th Avenue (ligne 7). Entre East 40th Street et East 42nd Street.
Ouvert de 10h à 20h le mardi et le mercredi, de 10h à 18h le lundi et du jeudi au samedi, et de 13h à 17h le dimanche. Entrée gratuite. Tour gratuit (1h), départs à 11h et 14h les lundis et samedis, seulement à 14h le dimanche (départ du Astor Hall pour les 25 premiers arrivants). Accès gratuit à Internet et salle avec accès wi-fi.

Erigée en 1911, la N.Y. Public Library est, comme Grand Central, l'un des plus beaux bâtiments Art déco de New York. C'est aussi l'une des plus grandes bibliothèques publiques du monde. Flanqués de deux lions sculptés, surnommés « Patience et Force d'âme » par le maire LaGuardia en 1930, au vu des qualités dont les New-Yorkais devaient faire preuve pendant la Grande Dépression, ses escaliers monumentaux sont l'un des lieux de rendez-vous favoris des New-Yorkais. L'intérieur du bâtiment, qui s'étend sur l'équivalent de deux *blocks*, est grandiose, et l'ambiance sensiblement moins compassée qu'à la Bibliothèque nationale de Paris. Un court séjour à New York n'incite sans doute pas à se plonger dans les archives de la ville, mais la visite de la Public Library est un must, ne serait-ce que pour la beauté de ses salles de lecture. Au rez-de-chaussée, la salle des journaux (environ 10 000 périodiques publiés en 22 langues dans 124 pays) est décorée de treize belles fresques murales représentant les principaux immeubles de New York ; au dernier étage, la Rose Main Reading Room (fermée pendant plus de 2 ans pour rénovations), est le fleuron de l'ensemble ; les consoles d'ordinateurs s'y marient désormais très bien avec le beau mobilier de bois et les lampes de bronze d'origine. Une visite guidée de la bibliothèque permet de visiter les sections suivantes : cartes géographiques, économie, droit, arts, architecture, photographie, microfilms,

histoire américaine, manuscrits rares, cultures et civilisations juives, slaves, baltiques, orientales… De nombreuses expositions rythment la vie de ce très vénérable établissement tout au long de l'année, dans chacun des quatre endroits suivants : le Gottesman Exhibition Hall, la Berg Exhibition Room, la Edna B. Solomon Room et les galeries du troisième étage. Pour la petite histoire, souvenez-vous de la toute première scène du film *Ghostbusters* lorsque les trois scientifiques, effrayés par un méchant monstre, s'enfuient d'une bibliothèque. Cette scène a été tournée ici. Comme dans toutes bilbiothèques, le silence est d'or et les photographies interdites dans certaines salles.

PALEY CENTER FOR MEDIA

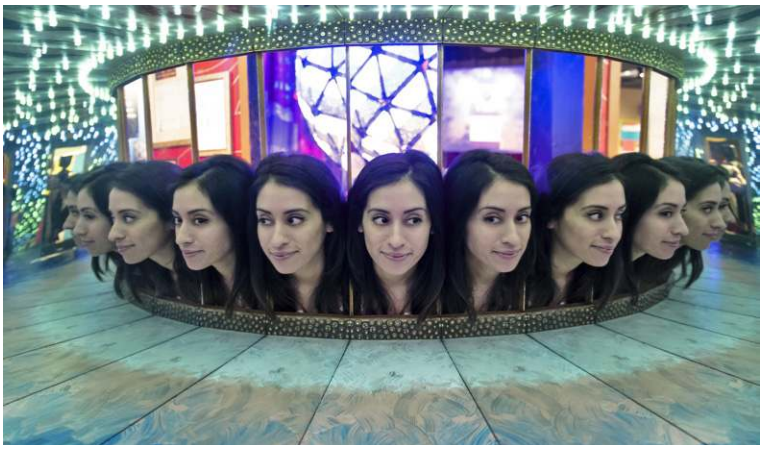
25 West 52nd Street
✆ +1 212 621 6800
www.paleycenter.org
tbrady@paleycenter.org
M° 5th Avenue et 53rd Street (lignes E et V) et 47th-50th Streets-Rockefeller Center (lignes B, D, F et M). Entre 5th Avenue et Avenue of the Americas.
Ouvert du mercredi au dimanche de midi à 18h (jusqu'à 20h le jeudi). Adulte : 10 US$, étudiant et senior : 8 US$, enfant de moins de 14 ans : 5 US$. Il est conseillé de réserver ses billets en ligne ou par téléphone.
Pour les fanatiques de la télévision et de la radio, ce musée unique au monde a archivé plus de 40 000 émissions de télévision, soit une grande part de la culture américaine depuis 1935. La pièce centrale est un catalogue de haute technologie dans lequel on sélectionne un programme télé ou une émission de radio qui est ensuite retransmis sur l'une des 96 consoles. On peut alors tranquillement visionner ou écouter sa sélection. Vous pouvez à loisir choisir parmi les 75 000 programmes : un épisode de *Twilight Zone* (*La Quatrième Dimension*), de *Bewitched* (*Ma sorcière bien aimée*) ou un bon vieux *Scooby-Doo* et les visionner sur votre petit écran individuel. Le musée présente chaque jour des programmes présélectionnés avec des thèmes variés qui sont diffusés dans 3 salles de projection avec écran géant et fauteuils confortables. Mieux vaut comprendre l'anglais, encore que ça ne soit pas nécessaire pour regarder les débuts historiques des Beatles dans le Ed Sullivan Show. Il est fortement recommandé d'arriver à l'heure de l'ouverture.

RADIO CITY MUSIC HALL

A l'angle de West 50th Street
1260 6th Avenue
Midtown
✆ +1 212 247 4777
Voir page 241.

RIPLEY'S BELIEVE IT OR NOT !

234 West 42nd Street
✆ +1 212 398 3133
www.ripleysnewyork.com
fun@ripleysnewyork.com
Ouvert du dimanche au mercredi de 10h à 23h, du jeudi au samedi de 10h à 1h du matin. Adulte : 32 US$, enfant de 4 à 12 ans : 24 US$. Vous pouvez économiser 20 % en achetant les billets à l'avance sur Internet.
Un univers insolite, fou et épatant. Ripley's est à la fois un musée et un lieu de spectacles. Une caverne remplie d'objets, d'œuvres, de personnages tout plus incroyables les uns que les autres. Parmi ces étrangetés, des vaches à deux têtes et autres animaux bizarres, des objets de torture datant du Moyen Age, ou encore des masques terrifiants venant de civilisations africaines. Un musée pas indispensable mais qui plaira incontestablement aux enfants.


© RIPLEY'S BELIEVE IT OR NOT !

Infinity Box, à Ripley's believe it or not !

ROCKEFELLER CENTER ★★★★

45 Rockefeller Plaza ✆ + 1 212 698 2000
www.rockefellercenter.com
rctourinfo@topoftherocknyc.com
M° 47th-50th Streets – Rockefeller Center (lignes B, D, F, M). Entrée par la 50th Street (entre les 5th et 6th Avenues).
Ouvert 7j/7. Les excursions guidées sont organisées chaque 1/2h à partir de 10h (pas de départ à 18h et à 18h30). 25 US$.
Ce gigantesque ensemble de dix-neuf immeubles exerce une attraction formidable sur l'ensemble de Midtown. Bâtie entre 1930 et 1940 par John D. Rockefeller Jr., le fils du magnat du pétrole, cette ville dans la ville est dominée par le RCA Building, reconnaissable à sa hauteur : 67 niveaux, avec en appendice le poste d'observation Top of the Rock – au 70e étage, qui fait concurrence à l'Empire State Building. A sa conception, le bâtiment devait abriter l'opéra de New York, mais le krach de la bourse en 1929 a eu raison des ambitions de John D. Rockefeller Jr. qui n'a pas pu attirer le Metropolitan Opera dans ses nouveaux gratte-ciel. Plus de 40 000 ouvriers ont travaillé pendant dix ans à la construction du complexe immobilier. Une polémique éclata au milieu des années 1930 lorsque des industriels allemands tentèrent d'acheter quatre des gratte-ciel et de les nommer Deutsches Haus. Face à la montée de l'Allemagne nazie en Europe, Rockefeller Jr. refusa de vendre les bâtiments à des intérêts allemands. Vide, l'espace a finalement été occupé pendant la Deuxième Guerre mondiale par les services secrets anglais et par la CIA, qui organisaient depuis le Rockefeller Center les opérations de résistance des Alliés. Aujourd'hui, le Rockefeller Center abrite cafés et bureaux, banques, agences de presse (Associated Press), librairies, boutiques (le magasin Lego), studios de télévision (NBC)… D'ailleurs, tous les matins, le *Today Show* (l'équivalent de *Télématin*) est tourné en partie en extérieur devant le Rockefeller. C'est aussi dans le Rockefeller Center que sont tournés le *Tonight Show* de Jimmy Fallon et la célèbre émission à sketchs, *Saturday Night Live*. Les sous-sol qui mènent au métro à travers un labyrinthe de couloirs et de magasins ne sont pas moins étonnants. Quelle que soit la durée de votre séjour, vous ne manquerez pas de passer devant cette forteresse immobilière, symbole d'un mythe, implantée au centre du secteur le plus riche de Midtown, entre le MoMA, l'hôtel Waldorf-Astoria et la cathédrale Saint-Patrick. Parmi les sculptures qui environnent le centre, la plus spectaculaire est celle d'*Atlas supportant le monde* (en face du 630 5th Avenue), même si la statue dorée de Prométhée devant ses jets d'eau est considérée comme l'une des sculptures les plus connues des Etats-Unis. On compte aussi de très jolis bas-reliefs comme *News*, d'Isamu Noguchi (au-dessus de l'entrée du 50 Rockefeller Plaza), ou le très Art déco *Wisdom*, de Lee Lawrie, qui orne l'entrée du GE Building. En hiver, la patinoire (The Rink at Rockfeller Center) et l'immense arbre de Noël parent le site de magie. Toujours splendide et raffiné, le décor de la Promenade est renouvelé tous les deux mois : arbre et anges de dentelle à Noël, palmiers et sable en été, exposition de sculptures au printemps (Rodin)…

Rockefeller Center Tour. Vous pouvez visiter le Rockefeller Center par vous-même bien sûr, mais il est mieux de prendre un tour guidé qui vous permettra de mieux connaître l'histoire de l'un des piliers de la *skyline* new-yorkaise. Profitez-en alors pour découvrir comment John D. Rockefeller s'est inspiré pour créer un des bâtiments les plus célèbres du monde. Des guides experimentés vous emmèneront dans un parcours qui vous révélera des secrets sur l'architecture, le design et l'art de cette ville dans la ville.

TOP OF THE ROCK OBSERVATION DECK AT ROCKEFELLER CENTER ★★★★

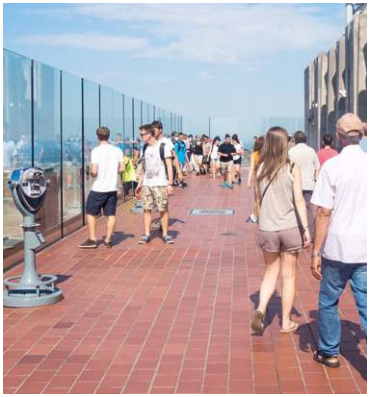
30 Rockefeller Plaza
Entre les 5th et 6th Avenues et West 47th Street jusqu'à 51Street ✆ +1 212 698 2000
www.topoftherocknyc.com
info@topoftherocknyc.com
M° 47th-50th Streets-Rockefeller Center (lignes B, D, F, M et V). Entrée par 50th Street (entre 5th et 6th Avenues).
Ouvert 7j/7 de 8h à minuit. Le dernier ascenseur monte à 23h. Comptez 36 US$ pour un billet adulte, 30 US$ pour un enfant de 6 à 12 ans, 34 US$ pour un senior à partir de 62 ans. Comptez 54 US$ pour le billet « Sun & Stars »qui permet de monter 2 fois le même jour, la journée et le soir.
Envolez-vous jusqu'au 70e étage du Rockefeller Center pour une mémorable expérience : depuis la véranda panoramique (à 360 degrés), la vue sur New York et Central Park dominé par les silhouettes dressées des buildings est éblouissante ! Certainement l'un des plus beaux panoramas de la ville, au moins autant que celui du 86e étage de l'Empire State Building, la foule en moins. Un système de billets électroniques vous permet de monter au Pont d'observation Top of the Rock quand vous le souhaitez. Pensez à réserver en avance sur le site Internet car le nombre de personnes pouvant accéder à l'observatoire est limité. C'est-à-dire que si vous vous rendez à Top of the Rock vers 14h pour acheter vos tickets directement sur place, il y a de fortes chances que l'on vous dise que tous les créneaux sont pris jusqu'à 19h. Si vous n'avez pas d'autre solution (si vous avez le CityPass par exemple, vous ne pourrez pas réserver sur Internet et devrez vous rendre au box office en personne pour récupérer vos tickets), assurez-vous d'y aller en début de matinée pour ne pas avoir à attendre. Vous pourrez alors choisir le créneau de votre choix.

ROCKFELLER CENTER ★★★★



© TISHMAN SPEYER / PHOTOGRAPHER BART BARLOW

Depuis Top of the Rock, l'observatoire aménagé sur le toit du bâtiment, c'est une vue à couper le souffle sur tout NYC et Central Park qui s'offre à la vue des visiteurs.



© KAMIRA - SHUTTERSTOCK.COM

La terrasse panoramique est bien sûr (très) sécurisée sans altérer aucunement la visibilité…



© DMITRY BRIZHATYU - SHUTTERSTOCK.COM

…tandis que la statue Art déco d'Atlas supportant la voûte céleste semble protéger les badauds au sol.



© MEUNIERD - SHUTTERSTOCK.COM

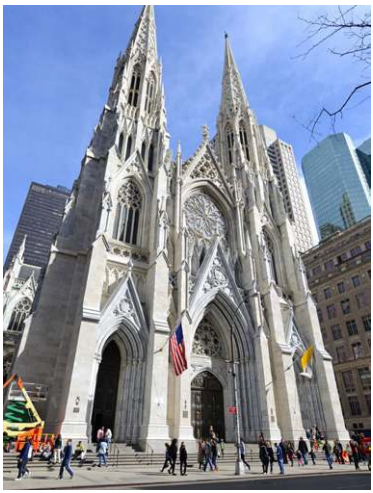
En hiver, le Rink at Rockefeller Center est une expérience magique : on patine au pied d'un sapin de Noël géant et sous le regard bienveillant de Prométhée.

SAINT MALACHY'S CHURCH ACTOR CHAPEL

239 West 49th Street
M° 49th Street (lignes N, R, W).
Entre 7th et 8th Avenues.
Ici a eu lieu l'enterrement le plus célèbre de l'histoire du cinéma, celui de l'acteur italo-américain Rudolph Valentino. L'église est aussi surnommée Church Actor Chapel, car elle avait obtenu dans les années 1920 une dérogation de l'archevêché de New York pour célébrer des messes à 4h du matin, un horaire qui convenait aux acteurs et chanteurs de Broadway qui ont pour habitude de se coucher tard et de fait, de se lever tard. Aujourd'hui encore, une messe est célébrée à 23h les samedis soirs après les dernières représentations.

SAINT PATRICK'S CATHEDRAL ★★★

5th Avenue
✆ +1 212 753 2261
www.saintpatrickscathedral.org
M° 51st Street (ligne 6).
A l'angle de 51th Street.
Ouvert tous les jours de 6h30 à 20h45.
Siège de l'archidiocèse de New York, la cathédrale Saint-Patrick, qui semble dater du Moyen Age, fut construite entre 1858 et 1879. La première cathédrale Saint-Patrick de New York (qui fut son archidiocèse d'origine) se situait dans le quartier de Nolita au sud de Manhattan, au croisement entre les rues Mulberry Street et Mott Street, mais elle fut entièrement ravagée par un incendie en 1866. Elle fut reconstruite en parallèle de celle-ci, devenant au passage la plus ancienne église catholique de New York, et porte désormais le nom de St. Patrick's Old Cathedral.


© ROBERT CICCHETTI - SHUTTERSTOCK.COM
Cathédrale Saint-Patrick.

Si, parmi tous les gratte-ciel qui l'entourent, la Saint-Patrick de la cinquième avenue paraît bien petite, elle n'en est pas moins la plus grande église catholique et gothique des Etats-Unis. Son intérieur est magnifique. La cathédrale est illuminée de cierges qui se reflètent dans les 71 vitraux et la grande rosace. Observez les détails des colonnes sculptées. Les grandes orgues n'ont pas moins de neuf mille tuyaux, c'est dire combien les concerts sont grandioses dans cette acoustique parfaite. Si vous êtes là lors de la grande fête irlandaise de la Saint-Patrick, passez-y absolument. C'est d'ailleurs l'un des bâtiments les plus visités de New York (3 millions de visiteurs par an) et, même si elle est très fréquentée, la cathédrale donne un incroyable sentiment de quiétude en plein cœur de la ruche qu'est la zone du Rockefeller Center. Elle dénote considérablement des boutiques de luxe et des immeubles en verre qui l'entourent, et l'apercevoir lorsque l'on remonte la Cinquième avenue fait l'effet d'une véritable apparition ! Sachez au passage que F. Scott Fitzgerald, le célèbre auteur de *Gatsby le Magnifique*, y a épousé sa compagne, Zelda, en 1920. Malheureusement, si votre rêve à vous aussi est de vous faire passer la bague doigt en ces lieux, sachez qu'il faut impérativement résider dans l'archidiocèse de New York pour pouvoir s'y marier.

SPYSCAPE ★

928 8th Avenue
Midtown West
✆ +1 212 549 1941
www.spyscape.com
M° 57th St (lignes N, R, Q, W),
50 St-8 Ave (ligne E).
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 21h, le samedi et le dimanche de 9h à 21h. Dernière admission à 19h30. Adulte : 39 US$. Senior (+60 ans) : 30 US$. Enfant (3-12 ans) : 32 US$.
Le musée de l'espionnage a ouvert ses portes en février 2018. Davantage une expérience qu'un simple musée, Spyscape propose une immersion dans l'univers des espions, mêlant expositions passionnantes et défis interactifs. Equipé d'un bracelet high-tech contenant votre profil, que vous devrez scanner avant chaque nouvelle mission, vous serez confronté à des challenges amusants correspondant aux diverses facettes du métier d'espion : surveillance, mensonge, cryptage et opérations spéciales.
Tout au long du musée, parmi les expositions consacrées entre autres à Alan Turing et au décryptage de la machine Enigma mise au point par l'Allemagne nazie pendant la Seconde Guerre mondiale afin de chiffrer les messages

sensibles, ou encore aux agents doubles qui sévissaient pendant la guerre froide, sont postées des Questions Stations, bornes où vous devrez répondre à des questions et relever des petits défis intellectuels. Vos réponses ainsi que vos performances dans chacune des missions seront collectées afin d'établir votre profil d'espion, que vous découvrirez à la sortie du musée et qui vous sera envoyé de manière détaillée par email. Prévoyez de passer entre 1 heure 30 et 2 heures dans le musée, dont l'architecture labyrinthique a été conçue par David Adjaye.

THE PLAZA HOTEL

768 5th Avenue
✆ +1 212 759 3000
www.theplaza.com
M° 5th Avenue-59th Street (N, R, W).
Un hôtel luxueux à l'architecture magnifique, qui n'en pas sans rappeler les hôtels monégasques. Lieu des soirées mondaines et déjantés de Truman Capote, le lieu continue d'accueillir les plus grandes stars hollywoodiennes lors de leur passage à New York. Ce n'est pas un hasard si de très nombreux films y ont été tournés, parmi lesquels : *Hollywood Ending* de Woody Allen, *Nuits blanches à Seattle*, le remake de *Gatsby le magnifique* avec Leonardo Di Caprio qui a su se servir avec merveille du décor très années 50 de certaines suites de l'hôtel. L'établissement peut être visité gratuitement à condition d'avoir réuni un petit groupe. Il faut alors appeler l'hôtel à ce numéro ✆ +1 212 456 5454. Pour vivre un moment de luxe privilégié, pourquoi ne pas prendre un *afternoon tea* dans son magnifique Palm Court ? Si votre budget est plus restreint, vous pouvez vous contenter de faire un tour dans son *food hall* qui compte des dizaines de restaurants.

UNION SQUARE ★★★

De East 14th Street à East 17th Street
M° 14th Street-Union Square (lignes 4, 5, 6, L, Q, R et W). Entre Broadway et Park Avenue South.
Au début des années 1980, c'était encore un repaire de dealers et de junkies. Nettoyé, rénové et pacifié, ce grand square côtoie à présent, sans complexes, des immeubles d'habitation huppés et de nombreux restaurants à la mode. Il est même devenu lieu de vie à part entière où se côtoient des danseurs de hip-hop, des joueurs d'échecs, des caricaturistes, des groupes de musique, et un marché bio. Ce dernier s'installe tous les lundis, mercredis, vendredis et samedis de 8h à 18h. En tant que Français, vous serez peut-être déçu du peu de légumes et fruits frais. Néanmoins quelques tentes valent le détour pour leurs pains, leurs confitures ou encore leurs pâtisseries.
En journée, les étudiants, touristes, flâneurs et travailleurs en pause viennent chauffer les bancs d'Union Square en papotant, gardés par le regard bienveillant des statues de Gandhi, Lafayette, Lincoln ou Washington. C'est à Union Square que vous trouverez Barnes & Noble, une immense librairie dont le café au troisième étge offre une belle vue de la place.

Au sud de la place, en haut d'un building, le 1 Union Square South, un immense nombre à 15 chiffres défile constamment. La plupart des New-Yorkais ne connaissent pas sa signification. Ce chiffre est une œuvre d'art, *The Metronome*, datant de 1999. Il s'agit d'une horloge numérique. Les sept premiers chiffres sont tout simplement l'heure de la journée (heures, minutes, secondes et dixième de secondes). Les six derniers sont, en partant de la gauche, le nombre de dixième de secondes, de secondes, de minutes, et d'heures restant jusqu'à minuit. Le chiffre du milieu est aléatoire et change toutes les millisecondes.

UNITED NATIONS HEADQUARTERS ★

1st Avenue et 46th Street
✆ +1 212 963 8687
unitg@un.org
M° Grand Central-42nd Street (lignes 4, 5, 6 et 7). Bus 15, 27, 42 et 104.
Visite guidée du lundi au vendredi, de 9h à 16h30. Réservation en ligne obligatoire à cette adresse : visit.un.org/content/tickets-1 – Adultes : 22 US$; senior et étudiants : 15 US$; enfants de 5 à 12 ans : 13 US$. Visite interdite aux moins de cinq ans. Pas de visite guidée le week-end mais la possibilité de se rendre, gratuitement et sans réservation, au centre des visiteurs de 10h à 16h30 (entrée au niveau de la 43e rue)
Le bâtiment est bordé côté cour par les drapeaux de ses 193 Etats membres et, côté jardin, par de somptueux buissons de roses. Le parc offre une vue magnifique sur l'East River. Dans le vaste centre d'accueil se déroulent des expositions temporaires et gratuites. On admirera au passage le vitrail de Chagall ainsi que le pendule de Foucault qui se balance inlassablement au plafond. Au sous-sol, on s'attardera aux comptoirs de l'Unicef et de l'Unesco, dans les boutiques d'artisanat, dont celle de l'ONU qui vend les drapeaux du monde entier, à la librairie ou à la poste de l'ONU : unique au monde, elle permettra aux philatélistes de compléter leur collection (le courrier avec le timbre de l'ONU, non valable à l'extérieur, doit être posté sur place). On finira ce petit tour en déjeunant ou en prenant un café à la cafétéria.

Visites guidées. Une fois les grilles franchies, vous ne serez plus sur le territoire américain, mais en territoire international. Cette petite portion de Manhattan appartient à tous les Etats membres. Ici, il n'y a pas une langue officielle, mais six : l'anglais, l'arabe, le chinois, l'espagnol, le français et le russe. La visite est instructive, contradictoire, et tellement d'actualité ! La découverte de l'ONU avec ses salles de réunions (Conseil de sécurité, assemblée générale, Conseil économique et social) permet de humer l'ambiance de cette ruche politique (la plupart du temps, il est vrai, à travers des baies vitrées). Les visites sont dirigées par des guides polyglottes, et le public est l'illustration physique du début de la charte : « *Nous, peuples des Nations unies* ». Elles débutent par une découverte de l'immense librairie de l'ONU et s'achèvent au sous-sol, où se trouvent la poste de l'ONU, les comptoirs de l'UNICEF et de l'UNESCO, un centre de renseignements pour en savoir plus sur l'histoire des Nations unies, et la boutique. La visite dure environ 1 heure 45 et vous permettra d'en savoir plus sur le rôle de l'ONU dans le monde, son financement, ses actions, et sur les (nombreux) conflits auxquels l'organisation doit faire face actuellement.

VESSEL – HUDSON YARDS

West Side Yard
Hell's Kitchen

Il est paradoxal que dans la ville où Elisha Graves Otis installa ses premiers ascenseurs, qui permirent aux édifices de partir gratter le ciel, la dernière mode soit… aux escaliers ! La structure du Vessel, qui ouvrira au printemps 2019, compte en effet plus de 150 volées d'escaliers (pour autant de millions de dollars investis) avec un total de 2 500 marches ! Imaginée par l'architecte Thomas Heatherwick, cette construction tout en alvéoles cuivrées et haute de 50 mètres est déjà vue par certains médias comme « la réponse de Manhattan à la Tour Eiffel » (!) et doit devenir le centre et le symbole du nouveau et pharaonique complexe immobilier d'Hudson Yards. Celui-ci voit sortir de terre 16 gratte-ciel simultanément le long de l'Hudson River, dans le quartier de West Side Yard, entre Hell's Kitchen et Chelsea. Le projet doit être terminé en 2019.

VR WORLD

4 East 34 Street
Mitdown ✆ +1 347 915 5802
info@vrworldnyc.com
M° 33rd Street (6).
Ouvert du lundi de midi à 21h, du mardi au jeudi de midi à 22h, le vendredi de midi à 23h, le samedi de 10h à 23h et le dimanche de 10h à 21h. Tarif : 39 US$ pour 2h, 59 US$ pour la journée.

VR World est l'un des plus grands espaces au monde dédiés à la réalité virtuelle. Sur deux étages, il est possible de participer à une cinquantaine d'expériences différentes, liées à l'art, à la musique, au cinéma ou encore aux jeux vidéos, qui sont toutes inclues dans le prix du ticket. Devant chaque station, un assistant sera là pour vous expliquer ce que vous devez faire et vous présenter les différents types d'équipements, bien qu'il s'agisse généralement du masque de réalité virtuelle. Certaines expériences sont accessibles à plusieurs joueurs. Amusant !

Les West Pocket Parks

Outre les grands parcs, il y a les *West Pocket Parks*, confettis de verdure qui sont autant d'oasis inespérées dans la fournaise de la ville. Ce sont là des inventions typiquement new-yorkaises, sur lesquelles vous risquez de tomber par hasard, mais comme un touriste informé en vaut deux…

Upper West Side et Central Park ★★★

Le vrai chic new-yorkais est-il situé à l'est ou à l'ouest de Central Park ? Sans autre réponse que les convictions personnelles, cette éternelle question se pose à New York comme à Paris, où s'opposent les tenants de la rive droite et ceux de la rive gauche. Une chose est certaine : si Central Park East est le symbole de la réclusion sélect, il ne rivalise pas avec l'extravagante beauté des forteresses domestiques qui surplombent Central Park West et qui sont autant de fleurons de l'architecture des années 1930. Aucun spectacle urbain ne peut se comparer à ce panorama grandiose, tel qu'on le découvre à partir de Central Park. Ce sont, du sud au nord, poussant vers le ciel leur puissance : le Century Apartment (25 Central Park West, entre les 62nd et 63rd Streets) ; le 55 Central Park West (à l'angle de la 65th Street) ; le Majestic, reconnaissable à ses tours jumelles ; le Dakota (entre les 72nd et 73rd Streets), le doyen de ces grands immeubles (1884) ; le Langham (135 Central Park West) ; le San Remo (145 Central Park West, entre les 74th et 75th Streets) ; le Kenilworth (151 Central Park West) ; le majestueux Beresford (211 CPW et 81st Street) ; l'Eldorado (300 CPW, entre les 90th et 91st Streets) ; et, enfin, le Ardsley (320 CPW). On y trouve aussi le génial Museum of Natural History.

Au-dessus de l'Upper West Side, ça monte et le quartier devient Morningside Heights avec sa cathédrale sublime (St John the Divine) et l'université de Columbia qui surplombent Harlem à l'est.

Pour le Bottin mondain, on notera que John Lennon habitait au Dakota, au pied duquel il fut assassiné, et que dans ce même Dakota ont vécu Lauren Bacall, Judy Holliday, Robert Ryan, Jack Palance, Boris Karloff et, bien entendu, Yoko Ono toujours présente ; au Langham vivait Lee Strasberg, le fondateur de l'Actor's Studio ; le San Remo a eu pour locataires Dustin Hoffman, Raquel Welsh, Paul Simon, Diane Keaton, Rita Hayworth, Mary Tyler Moore ; quant au Beresford, si énorme qu'il n'a pas moins de trois adresses, il abrite ou a abrité John McEnroe, Calvin Klein, Isaac Stern, Beverly Sills et Meryl Streep. Il en est de même de l'Eldorado, où vivent, ou ont vécu, Bianca Jagger, Faye Dunaway (une fan de l'Upper West Side), Richard Dreyfuss ou Robbie McDowell.

■ AMERICAN MUSEUM OF NATURAL HISTORY ★★★

Central Park West
✆ +1 212 769 5100
www.amnh.org
hostanevent@amnh.org
M° 79th Street (ligne 1) ou 81st Street (lignes B et C). A l'angle de 79th Street.
Ouvert tous les jours de 10h à 17h45. Fermé pour Thanksgiving et Noël. Entrée suggérée pour le musée et le Rose Center : adulte 23 US$, enfant (2 à 12 ans) 13 US$, étudiant et plus de 60 ans 18 US$. Entrée musée et Rose Center + Space Show : respectivement 33 US$, 20 US$ et 27 US$. Space Show toutes les demi-heures de 10h30 à 16h30 (le vendredi jusqu'à 19h30).
Construit vers 1860, situé sur le flanc ouest de Central Park, en face du Metropolitan Museum dont il est le pendant, le musée d'Histoire naturelle de New York est l'un des plus extraordinaires musées du monde (et accessoirement le plus grand musée d'Histoire naturelle du monde avec 46 salles d'exposition). Un lieu magique où amener les enfants. Ce *must* du savoir se présente sous la forme de plusieurs bâtiments caractérisant les différents stades de l'empire américain, avec la statue du grand impérialiste Theodore Roosevelt lui-même, montant la garde à l'entrée de Central Park West. On ressortira épaté par tant de trésors réunis et tant d'ingéniosité. Tous les écoliers de New York ont traversé cette caverne de l'histoire de l'homme et de la nature.
Que vous entriez par le foyer de la 77th Street (avec la grandiose barque de guerre des Indiens Tlingit d'Alaska) ou par Central Park West, des corridors vous mèneront à la découverte des principaux mammifères d'Amérique du Nord, restitués grandeur nature dans des niches panoramiques reconstituant leur environnement. Et ce n'est qu'une petite partie du voyage à travers les régions et les époques. Extraordinaires collections consacrées aux Esquimaux, aux Indiens, aux cultures d'Asie, d'Afrique, d'Orient, d'Amérique centrale. Salles des météorites, fabuleuse collection de pierres précieuses (le plus gros saphir du monde).
Au 4e et dernier étage, les squelettes de dinosaures, mammouths, reptiles volants, dont plusieurs ont été rapportés d'expéditions financées par le musée dans le désert de Gobi. En tout, 34 millions de pièces à voir. Et puis la vie du musée est rythmée par les nombreuses expositions temporaires simultanées, toujours aussi complètes, ludiques et pédagogiques (« La construction de Petra et la civilisation de ses bâtisseurs – les Nabatéens », « 500 Papillons tropicaux vivant dans leur environnement naturel », etc.).


© AUTHOR'S IMAGE

Le hall d'entrée de l'American Museum of Natural History (Upper West Side).

CENTRAL PARK ★★★★

Central Park
✆ +1 212 310 6600
www.centralparknyc.org
Entre 59th Street et 110th Street et entre 5th Avenue et Central Park West. Plusieurs entrées possibles.
Plusieurs balades à pied guidées sont organisées chaque semaine. Certaines sont gratuites, d'autres payantes (15 US$, notamment la visite en français). Une balade est par exemple centrée sur les lieux iconiques du parc, une autre sur la flore et la faune. La visite guidée du samedi est organisée par les Park Rangers. Rendez-vous sur le site Internet de Central Park pour connaître les dates, les horaires, et les lieux de départ des visites. Il est possible également de louer des vélos pour pédaler dans le parc.
Avec ses 337 hectares, Central Park est la bulle verte de New York. Situé dans la partie haute de la ville, entre 59th et 110th Street du sud au nord (4 km de longueur) et de 5th Avenue à Central Park West d'est en ouest, ce parc a été créé au milieu du XIXe siècle pour permettre aux New-Yorkais de goûter aux joies de la nature et de la détente. Il a fallu 20 ans et plus de 10 millions de wagons de terre et de roches pour créer ce milieu naturel en plein cœur de la ville. Commencez votre visite par The Dairy, le bureau d'informations touristiques le plus complet du parc où vous trouverez toutes les activités possibles, et les programmations culturelles et musicales. Il se situe au niveau de la 65th Street, au milieu du parc. Le parc ne fut achevé qu'en 1876, dressant un paysage ordonné par la main de l'homme là où s'étendaient des marais. Les deux architectes paysagistes de Central Park, Frederick Olmsted et Calvert Vaux, rêvaient d'un espace démocratique et rural où chacun contribuerait au bonheur de tous. Leur premier plan faisait de Central Park, une jungle beaucoup moins hachée qu'elle ne l'est aujourd'hui. Mais la ville imposa aux architectes de dessiner un parc très carré et précis à l'image de la ville. (Les architectes ont pu exprimer toutes leurs folies créatrices à propect park, à Brooklyn.) A Central Park, si on peut tout faire (il n'est pas rare de croiser des locaux dévaler à ski des collines enneigées en hiver), deux activités tiennent quand même le haut du palmarès : se détendre et faire du sport. Pour la détente, d'immenses pelouses vous attendent et l'on fait la sieste à l'ombre des arbres. Dès que les premiers rayons de soleil d'été apparaissent, on vient bronzer à Central Park et à chacun d'exhiber ses muscles travaillés toute la semaine à la salle de gym. On s'assoit sur les bancs le long du lac où l'on fait une promenade en barque. On apporte le pique-nique et on passe la journée en famille ou entre amis. On assiste à des matches de baseball amateur sur les grandes pelouses à hauteur de la 72e rue. Le week-end, les New-Yorkais rangent leurs costumes et tailleurs et se transforment en sportifs. Ici, on fait son jogging autour du réservoir avec les lunettes de soleil et l'iPod collé aux oreilles, on joue au soccer, au frisbee, au basket, au volley ou au base-ball. On fait un tour à vélo ou en rollers, les couples de jeunes mariés posent pour la photo souvenir. Les artistes sont partout, mimes, comédiens, musiciens, peintres, danseurs… Les *roller-bladers* font des figures acrobatiques et se trémoussent sur les dernières tendances musicales. Près du lac, sur une petite esplanade, on vient danser la valse ou le tango. En été, de nombreux programmes culturels et musicaux sont présentés : le grand orchestre philharmonique de New York y donne notamment des représentations gratuites certains soirs. La réputation dangereuse de Central Park n'est plus d'actualité. On peut s'y promener tranquillement. Le parc est en constante surveillance par la police qui circule en voiture, à vélo ou à cheval. La partie la plus intéressante et la plus fréquentée (donc la moins risquée) se situe au sud, jusqu'au réservoir.

- **Plusieurs entrées possibles :** quatre sur Central Park South, trois sur Central Park North, dix sur Central Park East (sur 5th Avenue à hauteur des 60th, 65th, 66th, 72nd, 79th, 80th, 84th, 92nd, 97th et 102nd Streets) et dix sur Central Park West (à hauteur des 65th, 66th, 72nd, 77th, 81st, 85th, 96th, 97th, 100th et 106th Streets).

NORTH MEADOW RECREATION CENTRE

Mid-Park et 97th Street
✆ +1 212 348 4867
Horaires très fluctuants. Ouvert en moyenne de 8h à 16h. Fermé le lundi à certaines époques.
Au milieu du parc, dans d'anciennes étables, ce centre d'information fait aussi office de petit parc d'attractions avec murs d'escalade, des terrains de basket-ball et de handball.

THE CHARLES A. DANA DISCOVERY CENTER

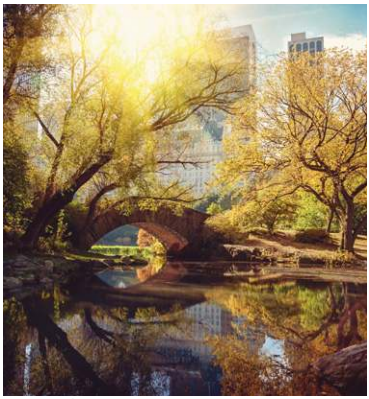
110th Street et Lenox Avenue
✆ +1 212 860 1370
Ouvert tous les jours de 10h à 17h (en été, ouvert de 9h à 19h30).
Centre d'information et d'exposition situé presque à la pointe nord-est du parc, au bord du Harlem Meer (bassin de Harlem).

CENTRAL PARK ★★★★



© S.BORISOV - SHUTTERSTOCK.COM

337 hectares de végétation luxuriante au cœur de la ville : Central Park est le poumon vert de New York.



© MAGLARA - SHUTTERSTOCK.COM

On n'y dénombre pas moins de 25 000 arbres et 6 plans d'eau principaux, dont le fameux Réservoir ceint de sa légendaire piste de jogging.



© EASTVILLAGE IMAGES - SHUTTERSTOCK.COM

29 sculptures l'agrémentent et sont pour la plupart des dons de collectionneurs privés.



© STUART MONK - SHUTTERSTOCK.COM

En hiver, que l'on soit novice ou expert, patiner au Wollman Rink est un must !

LASKER POOL RINK
✆ +1 212 534 7639
www.laskerrink.com
laponte@trumporg.com
Tout au nord du parc, entre 106th et 108th Streets. M° 103rd Street (ligne C).
8,50 US$ pour les adultes, 4,50 US$ pour les enfants et 2,25 US$ pour les seniors. La location des patins est à 7,50 US$. Paiement en espèces uniquement.
Une patinoire ouverte en hiver, tout au nord du parc, près du bassin Harlem Meer. Le reste de l'année, il s'agit d'une piscine dont l'accès est gratuit.

DAIRY VISITOR CENTRE AND GIFT SHOP
Mid-Park et 65th Street
✆ +1 212 794 6564
Ouvert tous les jours de 10h à 17h.
Dans un étonnant chalet victorien aux influences suisses montagnardes et gothiques, un centre d'exposition sur l'architecture et l'histoire du parc, une bibliothèque et une boutique de souvenirs.

CENTRAL PARK ZOO
Central Park Zoo
✆ +1 212 439 6500
www.centralparkzoo.com
cpzinfo@wcs.org
Ouvert en semaine de 10h à 17h et le week-end de 10h à 17h30. En hiver fermeture tous les jours à 16h30. Pour avoir accès à toutes les attractions (zoo, films en 4D, et mini-zoo pour enfants avec des chèvres, des poney et quelques toboggans) : Adulte : 19,95 US$, senior : 16,95 US$, enfant de 3 à 12 ans : 14,95 US$. Enlevez six dollars pour avoir accès au zoo uniquement. Economisez deux dollars si vous achetez le billet en ligne.
Pas aussi grand et beau que le zoo du Bronx, il abrite environ 500 animaux répartis en trois zones climatiques : la zone tropicale, la zone tempérée et la zone polaire et ses nombreux pingouins. Le zoo n'est pas très grand, mais offre une petite balade sympa et originale. Les singes perchés sur le haut de leurs rochers, avec en fond, les immeubles de la 5e Avenue offrent une vision un peu déconcertante de la ville. A l'intérieur du zoo se trouve le Tisch Children's zoo, un petit square pour enfants avec des toboggans et la possibilité de voir de très près des chèvres, des poneys et des tortues.

Autre adresse : N'oubliez pas le Children's Zoo (entre East 65th et East 66th Street – ✆ +1 212 861 6030). Entrée combinée avec celle du zoo de Central Park, 12 US$ pour les adultes, 9 US$ pour les seniors, 7 US$ pour les enfants de 3 à 12 ans).

STRAWBERRY FIELDS
Au niveau de 72nd Street, côté ouest.
L'entrée de Strawberry Fields se situe sur l'avenue Central Park West, au niveau de 72th Street, en face du Dakota Building, là où John Lennon a été assassiné. Le lieu a repris le nom d'une de ses célèbres chansons et une mosaïque a été posée au sol en son honneur avec l'inscription « Imagine ». Les week-ends, on y trouve toujours un badaud raconter la vie de John Lennon. Si vous commencez à l'écouter trop attentivement, il vous demandera de l'argent lorsque vous partirez.

© AUTHOR'S IMAGE



Statue d'Alice au pays des merveilles, réalisée par José de Creeft à Central Park.



© AUTHOR'S IMAGE

L'heure de la sieste à Central Park.

BETHESDA TERRACE AND FOUNTAIN

72 Terrace Drive

Cette terrasse qui surplombe le lac (The Lake), et qui offre donc une vue privilégiée et particulièrement romantique sur les barques qui s'y baladent, accueille des performances artistiques quasiment tous les jours. Le passage couvert qui y mène lorsqu'on arrive par le sud est doté d'un très beau plafond, le Minton Tile Ceiling qui a été créé dans les années 1860, et est souvent occupé par des musiciens. Le lieux abrite également une fontaine, la Bethesda Fountain, qui ressemble à s'y méprendre à celle que l'on voit dans le générique de *Friends*, mais la scène a en réalité été tournée en studio.

THE LAKE

Entre 71st et 78th streets, dans la partie ouest du parc.

www.centralparknyc.org

Location de barques tous les jours de 10 à 17h, d'avril à novembre. Tarif : 15 US$ par heure, paiement en liquide uniquement.

Central Park comprend sept étendues d'eau, toutes artificielles. La plus populaire, et la plus pittoresque, est sans doute The Lake, où il est possible de faire du bateau. Rendez-vous au Loeb Boathouse Boat Rental, dans la partie est du lac, pour louer votre propre barque et vous laisser voguer sur ses eaux paisibles. Vous pourrez passer sous le Bow Bridge, qui permet de traverser le lac.

BOW BRIDGE

Sur le lac

Si vous traversez ce pont par hasard, il vous dira forcément quelque chose si vous êtes un cinéphile, puisqu'il est apparu dans une multitude de films, de *Un automne à New York* à *Miracle in the Rain* en passant par *Café Society*, l'un des derniers films de Woody Allen. Très élégant, il est composé de balustres et de bas-relief.

BELVEDERE CASTLE

79th Street Transverse Rd, à peu près au milieu du parc, à hauteur de la 79e Rue

Belvedere Castle

✆ +1 212 772 0288

Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 17h.

Nombreux sont les New-Yorkais qui ne connaissent pas ce château caché en plein Central Park. Construit en 1869, abandonné puis rénové en 1983, il abrite aujourd'hui un des cinq centres d'information et d'exposition sur la faune et la flore du parc. L'observatoire de la nature Henry Luce expose les travaux de naturalistes et de nombreuses attractions pour les enfants (télescopes, squelettes, etc.). C'est aussi ici que les services météorologiques prennent la température de New York et la force du vent. Le chateau est actuellement fermé pour rénovation et rouvrira courant 2019.

RESERVOIR JACQUELINE KENNEDY ONASSIS

Entre la 85e et la 96e rue.

Cet immense plan d'eau qui alimente la ville de New York devient en hiver une patinoire illégale. Qui a vu *Marathon Man* ne pourra oublier les scènes de jogging solitaire de Dustin Hoffman autour de ce lac artificiel. Le Reservoir a pris le nom de l'ex-première dame en 1994, à sa mort. Jacqueline Kennedy Onassis avait pris pour habitude de faire son jogging ici lorsqu'elle habitait sur la cinquième avenue.

Le Rose Center. Le premier vendredi du mois, le centre reste ouvert jusqu'à 20h45. Il a été aménagé de façon spectaculaire pour faire découvrir les mystères de l'astrophysique et des sciences de la Terre. Dans le hall de l'Univers, on peut consulter l'astrobulletin, un écran où sont projetées les images des observations de la Nasa depuis les engins spatiaux et voir des images du météore Willamette, le plus grand découvert aux Etats-Unis. Dans le hall de la planète Terre, toutes les explications concernant la formation de la Terre et ses transformations dues aux phénomènes climatiques.
Un globe dynamique offre une vision de la Terre en rotation depuis l'espace. Au deuxième étage, vous admirerez des maquettes suspendues des galaxies, des étoiles et des planètes et écouterez la narration (par Judie Foster) des premiers moments de l'Univers. Vous emprunterez ensuite le Cosmic Pathway, une allée en spirale qui vous conduira autour d'une sphère illustrant les changements d'état du cosmos pendant 13 milliards d'années. A chaque pas, vous franchissez 75 millions d'années. Comme beaucoup de musées à New York, vous aurez ici la possibilité de manger un petit quelque chose et d'aller faire un tour dans la boutique.

Le Imax Théâtre diffuse des films mi-documentaires mi-spectacle sur écran géant et dans des conditions sonores optimales avec des sujets comme l'Inde, pays du tigre du Bengale, les volcans des profondeurs abyssales, une journée et une nuit dans le parc du Serengeti, etc.

Le Space Show, un film en 3D d'une demi-heure, propose sa vision de l'univers. Vous serez transporté par la beauté du spectacle et la voix envoûtante du narrateur… Harrison Ford.

■ **COLUMBIA UNIVERSITY** ★★
2960 Broadway
A l'angle de 116th Street, Morningside Heights ✆ +1 212 854 1754
www.columbia.edu – askcuit@columbia.edu
M° 116th Street-Columbia University (lignes 1 et 9).
De juin à août, visites guidées du campus tous les lundis à 13h. Gratuit. Point de rendez-vous au Visitor Center.

Pour la petite histoire…

■ **19 WEST 68TH STREET**
Ici James Dean conservait fidèlement une petite chambre fétiche, malgré sa fortune et son succès.

■ **3331 RIVERSIDE DRIVE**
Pris de passion dévorante pour une jeune débutante nommée Marion Davies, W. R. Hearst installa la future star du cinéma muet dans cette grosse bâtisse, aujourd'hui le siège d'une secte bouddhiste.

■ **THE ANSONIA**
2107-2109 Broadway – à l'angle de 74th Street
M° 72th Street (lignes 1, 2, 3).
L'un des plus beaux immeubles de l'Upper West Side, avec ses tours, ses larges baies vitrées et ses grands appartements séparés par des murs si épais que de nombreux chanteurs et compositeurs ont choisi d'y vivre pour y travailler à l'aise. Le souvenir d'Enrico Caruso, d'Igor Stravinski, d'Arturo Toscanini, de Bette Midler et de Lily Pons hante encore ces lieux.

■ **APTHORP APARTMENTS**
2207 Broadway – www.theapthorp.com
M° 79th Street (ligne 1).
Son impériale porte cochère en bronze, son jardin intérieur et son corridor d'entrée en ont fait l'un des immeubles les plus photographiés de Manhattan.

Autre adresse : 390 West End Avenue

■ **DAKOTA BUILDING**
1 West 72nd Street
M° 72nd Street (lignes B et C). Entre Central Park West et Columbus.
Cet édifice néo-gothique longeant Central Park est aujourd'hui tristement célèbre. Alors que John Lennon, locataire du Dakota, sortait du bâtiment avec sa femme Yoko Ono, il fut froidement abattu sur le trottoir par le déséquilibré Mark David Chapman le 8 décembre 1980. Lauren Bacall, Judy Garland ont également été des résidentes de l'immeuble. Certaines scènes de *Rosemary's Baby* de Roman Polanski y ont été filmées.

Buildings, hôtels, patinoire, golf : le natif du Queens, milliardaire, magnat de l'immobilier et président des Etats-Unis est propriétaire de très nombreuses adresses à New York.
En plus des buildings suivants, citons à son actif le terrain de golf Trump Golf Links at Ferry Point (dans le Bronx) et la Wollman Rink (830 5th Avenue). Même cette patinoire de Central Park appartient à Donald Trump, qui l'a rachetée alors qu'elle était en faillite. Le nom de Trump apparait sur la palissade autour de la patinoire au cas où vous auriez oublié qui en est le propriétaire… La Lasker Rink, à mi-parc, lui appartient également.

610 PARK AVE

610 Park Ave
Upper East Side
M° 68th Street – Hunter College (ligne 6).
De 1925 à 1998, ce building abritait le célèbre hôtel Mayfair jusqu'à ce que Trump le transforme en immeuble résidentiel, luxueux ça va de soit.

TRUMP TOWER

725 Fifth Avenue
M° 5th Avenue/59th Street (N, R, W).
Le plus connu de tous les gratte-ciel qui appartiennent à Donald Trump car c'est depuis le cinquième étage que le magnat de l'immobilier a mené sa campagne qui l'a conduit à la Maison Blanche. Cet immeuble de verre reflète la folie des grandeurs de son propriétaire, Donald Trump, géant mégalomane de l'immobilier et désormais président des Etats-Unis : un building de 66 étages, son nom en lettres d'or sur la façade, qui donne sur l'avenue la plus renommée de New York, 5th Avenue. L'intérieur de l'édifice, tout en dorures et marbre rose, vaut le détour également.
A la hauteur du bon goût et du sens de l'humilité du personnage… Au rez-de chaussée, des grandes vitrines exposent les objets « Trump » à la gloire de Donald ou de sa fille Ivanka : des cravates, mugs, pins, serviettes de bains, balles de golf, etc. Tous ses objets sont en vente au sous-sol dans le *Trump Store* !
Avant l'élection de 2016, il était possible de prendre les escalateurs qui mènent au troisième étage où se trouve un petit balcon, qui offre une vue sur les buildings adjacents de Midtown East.
Mais pour des raisons de sécurité, seuls les habitants de l'immeuble ont désormais accès aux étages supérieurs. Au dernier étage se trouve le triplex de la famille Trump. Les quelques photos connues de cette *penthouse* évaluée à 100 millions de dollars laissent entrevoir une décoration très bling-bling : sol en marbre, statues grecques, colonne, chandelier et plafond en or… A noter, le Trump bar et le Trump grill au rez-de-chaussée (721 Fifth Ave).

C'est ici que se trouvait le QG de campagne du candidat pendant la primaire républicaine et pendant l'élection présidentielle de 2016. Pendant des mois, 24h/24h, 7 jours sur 7, des caméras ont été installées sur la cinquième avenue devant le building, provoquant de nombreux affrontements entre supporters du candidat et journalistes, accusés d'avoir favorisé Hillary Clinton durant la campagne. Pendant les quelques semaines entre son élection et son intronisation, c'est ici que Donald Trump a exercé son pouvoir, désigné son cabinet, faisant de la Trump Tower une seconde Maison Blanche. Depuis l'élection, le bâtiment est sans cesse protégé par les services secrets américains, donc ne vous avisez pas de rentrer en douce dans le building, la sortie risque de ne pas se faire en douceur.

TRUMP WORLD TOWER

845 United Nations Plaza
M° Grand Central Terminal (4, 5, 6, 7, S).
80 étages luxueux situés à quelques pas de l'ONU. La tour, financée à la construction par Donald Trump, détonne par la couleur de son métal, très noir. Bill Gates et Harrison Ford ont été propriétaires d'un appartement dans cet immeuble.



© AUTHOR'S IMAGE

Columbus Circle, planisphère devant Trump International Hotel & Tower.

1290 AVENUES OF THE AMERICA
1290 Avenues of the America
www.vno1290.com
jglick@vno.com
M° 5th Avenue/53rd Street (E, M), 47th-50th Streets-Rockefeller Center.
Donald Trump est propriétaire du *block* entier, entre la 51 et la 52e rue. Il ne s'agit que de bureaux. Un des seuls buildings où le nom Trump n'apparait pas en gros sur la devanture de l'immeuble.

THE TRUMP BUILDING

40 WALL STREET
www.40wallstreet.com
jeffrey.lichtenberg@cushwake.com
M° Wall Street (2, 3), Broad Street (J, Z).
Un magnifique gratte-ciel dans un style art déco inauguré en 1930 et rénové par Donald Trump lors de son rachat en 1996.

TRUMP INTERNATIONAL HOTEL & TOWER NEW YORK
1 Central Park West ✆ +1 212 299 1000
www.trumphotels.com/central-park
newyork.info@trumphotels.com
M° 59th Street-Columbus Circle (lignes A, B, C, D, 1 et 9). Entre West 59th et West 60th Streets.
Un hôtel destiné aux plus fortunés qui donne sur Central Park. Au rez-de-chaussée se trouve l'un des meilleures restaurants de la ville, Jean-Georges, tenu par le Français Jean-Georges Vongerichten. La tour est le décor du film *Le Casse de Central Park* (2011), dans lequel Ben Stiller et Eddie Murphy entreprennent un cambriolage acrobatique le jour de la parade de Thanksgiving.

TRUMP PALACE
200 East 69thStreet
Upper East Side
M° 68th Street – Hunter College.
190 mètres de luxe dans l'Upper East Side construits en 1989. Sans doute le moins beau des buildings dont Trump est propriétaire.

TRUMP PARC ET TRUMP PARC EAST
100 et 106 Central Park S
M° 5th Avenue/59th Street (N, R, W).
Deux très beaux buildings Art déco côte à côte, aux appartements magnifiques qui offrent une vue imprenable sur Central Park.

TRUMP PARK AVENUE
502 Park Ave
Upper East Side
M° 59th Street (4, 5, 6).
35 étages d'appartements luxueux construits en 1929 et rachetés en 2004 par Donald Trump.

TRUMP PLACE
240 Riverside Boulevard
M° 72nd Street (1, 2, 3).
Donnant sur l'Hudson River, cet immeuble moderne a la particularité d'avoir retiré le 16 novembre dernier les lettres « T, R, U, M, P » à la demande de l'association de locataires, qui ne voulait plus être associée au magnat de l'immobilier après sa victoire à l'élection présidentielle ! (120, 200, 220, 240 Riverside Boulevard)

TRUMP SOHO NEW YORK
246 Spring Street ✆ +1 212 842 5500
trumphotels.com
newyork.info@trumphotels.com
Inauguré en 2010, ce building résidentiel de 46 étages est l'un des plus hauts du quartier.

© TOUCH - FOTOLIA



Central Park.


© AUTHOR'S IMAGE

Bibliotèque (Low Memorial Library) de Columbia University. (Upper West Side).

Pour découvrir un vrai campus et prendre une bouffée d'air frais sur le territoire des étudiants, prenez le temps de découvrir la prestigieuse Columbia University. Telle une gigantesque Sorbonne new-yorkaise, l'une des meilleures universités américaines règne en maître sur l'Upper West Side. La Columbia University fut fondée en 1754 et fait partie de l'Ivy League, qui regroupe les huit universités les plus prestigieuses et anciennes du pays, aux côtés par exemple d'Harvard et de Brown. Elle fut le théâtre d'importantes manifestations contre la guerre du Vietnam dans les années 1970 et, plus récemment, contre l'élection de Donald Trump. Parmi les personnalités notables qui l'ont fréquentée, on compte Barack Obama, Stanley Kubrick, Jake Gyllenhaal, Allen Ginsberg, etc. Construit sur une colline, le site offre une vue inédite sur Manhattan de l'Upper West Side. N'hésitez pas à aller faire un tour au Morningside Park, un espace vert tout en dénivelé. Le campus offre une atmosphère qui contraste avec le reste de la ville, avec ses étudiants qui investissent ses pelouses parfaitement entretenues, qui se promènent en groupe, livres à la main, qui jouent de la musique ou qui récitent des poèmes à la cantonade. On note également la présence de bâtiments à l'architecture imposante comme la Butler Library, la St. Paul's Chapel ou la Low memorial Library.

LOW MEMORIAL LIBRARY

Columbia University
2960 Broadway

La Low Memorial Library est l'un des seuls bâtiments auxquels les visiteurs peuvent accéder librement. Moins impressionnante que la Butler Library, elle n'en est pas moins remarquable, avec ses dix colonnes qui rappellent le Panthéon et ses escaliers sur lesquels les étudiants aiment se réunir lorsqu'il fait doux. Devant la bibliothèque se tient *Alma Mater*, une sculpture en bronze réalisée par Daniel Chester French en 1901. Devenue l'emblème de Columbia, elle représente la déesse grecque Athena, dont les drapés des vêtements dissimulent une chouette, symbole de la connaissance et de l'apprentissage.

BUTLER LIBRARY

Columbia University – 535 W 114th Street
library.columbia.edu
Uniquement accessible aux étudiants.

La Butler Library, la vieille bibliothèque de Columbia, avec son dôme facilement reconnaissable, trône au milieu du campus. Construite en 1934, d'architecture Renaissance italienne, elle est en quelque sorte l'épicentre de l'université. Elle est dotée de colonnes de style néo-classique au-dessus desquelles sont gravés les noms d'illustres auteurs, philosophes et penseurs : Aristote, Shakespeare, Platon, Voltaire ou encore Homer. C'est ici que la plupart des étudiants viennent travailler après les cours. La bibliothèque abrite quelque 2 millions d'ouvrages sur neuf étages, mais vous ne pourrez malheureusement pas la visiter car elle est uniquement accessible aux étudiants. En semaine, elle ferme tard (jusqu'à 23h), et certaines salles de lecture restent ouvertes 24h/24.

ST. PAUL'S CHAPEL

Columbia University
1160 Amsterdam Avenue

La St. Paul's Chapel est l'église du campus. Elle fut bâtie en 1904 par un jeune architecte New-Yorkais et est un exemple édifiant de l'architecture religieuse américaine de l'époque, offrant un mélange de style néo-Renaissance pour l'extérieur, et d'architecture byzantine pour la façade. A l'intérieur se trouvent des meubles qui ont été gravés à Florence, en Italie. Si vous passez par Amsterdam Avenue, de l'autre côté du campus, vous pourrez l'apercevoir de derrière. Il s'agit de l'un des rares bâtiment du campus qu'il est possible de visiter sans posséder de carte d'étudiant, alors ne vous privez pas !

LINCOLN CENTER FOR THE PERFORMING ARTS

70 Lincoln Center Plaza
Upper West Side ✆ +1 212 875 5350
www.lincolncenter.org
M° 66th Street-Lincoln Center (ligne 1). Intersection de Broadway et de Columbus Avenue.
Visites tous les jours (trois complexes : Metropolitan Opera, New York State Théâtre et Avery Fisher Hall), comptez 1 heure 15. Tarif : 25 US$.
Construit dans les années 1960 entre Columbus et Amsterdam Avenues (pour l'anecdote, le film *West Side Story* y a été filmé, juste avant la destruction des anciens quartiers pauvres que le Centre a remplacé), le Lincoln Center est le siège d'institutions majeures de la vie artistique et culturelle américaine et de la scène internationale. C'est ici que se déroulent les plus prestigieuses représentations d'opéra et de ballet, de musique de chambre et symphonique. Cinq bâtiments, doublés au sud du Damrosch Park, s'étendent de part et d'autre d'une vaste esplanade que la présence d'une fontaine ne suffit pas à rendre intéressante.

A tout seigneur tout honneur, vient d'abord le Metropolitan Opera, tout en panneaux de verre, à l'acoustique parfaite, mais à la décoration plutôt impersonnelle, propre à l'époque de sa construction (et pourtant incomparablement plus chaude que notre Opéra de la Bastille). Le Metropolitan se visite tous les jours ; le circuit guidé permet éventuellement de voir et d'entendre un opéra en cours de répétition.

Lincoln Center, ce sont également le David H. Koch Theater (ex New York State Theatre), siège du New York City Ballet, dont la décoration intérieure est plus intéressante.

En face, côté nord, se trouve l'Avery Fischer Hall, où ont lieu de grands concerts symphoniques.

Sur le côté nord du Metropolitan, le Vivian Beaumont Theatre et, un peu excentré, un bâtiment comprenant la Juilliard School of Music, le plus grand conservatoire de musique en Amérique, et l'Alice Tully Hall, siège de la Chamber Music Society et de nombreux événements culturels, dont le Festival du film indépendant, en octobre.

New York Public Library for the Performing Arts. Le Lincoln Center dispose également d'une bibliothèque qui abrite de nombreux ouvrages relatifs aux arts appliqués.

Le Damrosch Park est situé entre le State Theatre et le Metropolitan Opera. Ce parc, un peu à l'écart du flot touristique, est joli et même élégant avec ses espaces et ses harmonies colorés. On peut y pique-niquer, en attendant un concert vespéral, estival et gratuit. Pour consulter la liste des dates de concerts gratuits et en plein air qui ont généralement lieu au mois d'août : lcoutofdoors.org (Lincoln Center Out of Doors).

THE NEW YORK HISTORICAL SOCIETY

2 West 77th Street
et Central Park West ✆ +1 212 873 3400
www.nyhistory.org – info@nyhistory.org
M° 81st Street (lignes B et C).
Bus : M10 (77th Street) ou M79 (81St et CPW). Près du Museum of Natural History.
Ouvert du mardi au jeudi et le samedi de 10h à 18h, le vendredi jusqu'à 20h, le dimanche de 11h à 17h. Adultes : 21 US$, seniors : 16 US$, étudiants : 13 US$, enfants de 5 à 13 ans : 6 US$.
Rouverts en novembre 2011 après de longues rénovations, les locaux de la NYHS font la part belle à la peinture américaine des XVIII[e] et XIX[e] siècles, notamment à la fameuse Hudson River School, qui s'était proposée de peindre des paysages en les chargeant d'une valeur morale. Le fondateur de cette école, le peintre Thomas Cole (1801-1848), est largement représenté. Son œuvre majeure, entre Caspar David Friedrich et Gustave Moreau, s'intitule *The Course of Empire*, cinq tableaux représentant

© CORRADO SERRA



Galerie Tiffany Lamps, New York Historical Society.

cinq moments de l'histoire d'un site – de la vie sauvage à la destruction d'un empire. Autre curiosité : une exposition qui réunit 133 lampes de Tiffany. La bibliothèque de la Société et le musée abritent également une bibliothèque de recherches située au 2e étage et considérée comme l'un des centres majeurs de recherche sur l'histoire américaine, sur la ville et l'Etat de New York. Là sont précieusement archivés des journaux, des manuscrits, des cartes et des photographies retraçant l'histoire de New York. Le sous-sol est réservé aux enfants et s'appelle Kid City, une rue du début du siècle dernier y est reproduite avec ses divers commerces et activités. Les enfants peuvent reproduire les buildings new-yorkais à l'aide de cubes ou, dans la boulangerie World of Bread, apprendre le nom et l'origine des différents pains ou gâteaux qu'ils mangent chaque jour, le *matzoh* juif, le *pretzel* allemand, le *bagel* new-yorkais ou le *muffin* anglais…

■ RIVERSIDE CHURCH ★★

490 Riverside Drive
Morningside Heights ✆ +1 212 870 6700
www.theriversidechurchny.org
M° 125th Street (lignes 1 et 9).
Bus : M4, M5 et M104.
Ouvert de 7h à 22h.
Inspirée de la cathédrale de Chartres, cette magnifique et majestueuse église située le long de l'Hudson et à proximité de Columbia University résonne encore des sermons de Martin Luther King s'élevant contre la guerre du Vietnam. On y a célébré la messe d'enterrement de la femme de Paul McCartney. Soixante-quatorze cloches font la notoriété du carillon, considéré comme le plus grand du monde ; on y accède à pied ou en ascenseur.

■ RIVERSIDE PARK ★

✆ +1 212 870 3070
www.riversideparkfund.org
mail@riversideparknyc.org
S'étendant le long de l'Hudson sur Riverside Drive, entre 62nd et la 158th Street, Riverside Park est plus long que Central Park, et beaucoup moins fréquenté. Il est tout en pentes, en allées et en massifs d'arbres, et ses sculptures et ses marbres lui donnent une allure de parc parisien. Il est parsemé de terrains de jeu (attractions pour enfants, terrains de baskets, etc.) ; on peut s'y balader à bicyclette ou à pied, avec ou sans pique-nique et poursuivre le long de la baie jusqu'à la marina (à hauteur de la 79th Street) qui abrite une centaine de péniches et de bateaux privés, de toutes tailles et souvent de grande beauté. A faire de jour, la nuit le parc peut être dangereux (même si c'est beaucoup moins le cas aujourd'hui).

■ THE CATHEDRAL CHURCH OF ST. JOHN THE DIVINE ★★

1047 Amsterdam Avenue
✆ +1 212 316 7540 – www.stjohndivine.org
M° Cathedral Parkway (ligne 1).
Ouvert tous les jours de 7h30 à 18h. Visite guidée du lundi au samedi de 9h à 17h et le dimanche entre 13h et 15h (10 US$ pour les adultes, 8 US$ pour les seniors et étudiants). Des tours thématiques sont également organisés (ex : le « New York médiéval »).
L'histoire de cette magnifique cathédrale est pour le moins originale. Sa construction a débuté en 1892 et n'est toujours pas terminée. Des sculpteurs et des maçons travaillent chaque jour selon les méthodes gothiques pour achever cet édifice, notamment la tour ouest. Depuis le début de sa construction, la cathédrale a subi diverses modifications et son style architectural est difficile à définir. Quant à la date à laquelle tous les travaux de finition seront achevés, impossible de donner un délai, car tout dépend des subventions obtenues. Avec une capacité d'accueil de 5 000 personnes, la taille de la cathédrale est vraiment impressionnante. La porte d'entrée mesure 6 m de hauteur et pèse 3 tonnes, la nef mesure plus de 41 m de hauteur. La cathédrale de St John the Divine est le siège du diocèse épiscopal de New York. Son originalité tient en second lieu à son internationalisme religieux, aux curiosités qu'elle contient et aux causes qu'elle soutient. L'intérieur est rempli de petites chapelles dédiées à des causes particulières. Un autel est dédié aux victimes du sida avec un panier dans lequel ont été déposés des petits nœuds rouges avec une étiquette portant un prénom, un autre autel est dédié au peuple indien. Une sculpture a été érigée en mémoire du génocide, une autre en l'honneur de John Coltrane. Un monument est consacré aux pompiers décédés dans un terrible incendie à New York en 1966 et un quartz géant en cristal datant de 200 ans est là pour honorer la beauté de la création de Dieu. Dans un petit renfoncement, vers le fond de l'église, sont affichés sur le mur des poèmes, des lettres et des dessins en provenance du monde entier. Beaucoup de ces poèmes ou lettres écrites par des prisonniers sont très émouvants. D'autres chapelles abritent des expositions temporaires d'art contemporain plutôt délirant. La cathédrale abrite de nombreuses œuvres d'art, pour la plupart provenant de dons, qui lui donnent plus l'atmosphère d'un musée que celle d'un lieu de culte. Dans une autre partie, des souvenirs sont vendus, tous à l'effigie de la cathédrale dans sa future forme définitive. On y donne également de nombreux concerts de musique religieuse et, de temps en temps, des ballets ou des concerts de percussions. Pour la Saint-François-d'Assise (4 octobre), patron des animaux, une très folklorique procession d'éléphants, de chameaux, de chats, de dindons, de poissons, de singes et de chèvres s'achemine jusqu'au grand autel pour y recevoir sa bénédiction annuelle. Spectacle tout aussi insolite, vers la mi-mai, on y bénit… des vélos !

Upper East Side ★★

Depuis que New York existe, c'est le quartier chic par excellence. Celui des grandes familles (pas des nouveaux riches), des dynasties économiques et intellectuelles, des valeurs traditionnelles. En témoignent les petits groupes d'enfants en uniformes scolaires ou les gardiens d'immeubles en gabardine de parade et chapeau qui accueillent les propriétaires et refoulent les inconnus ou les importuns qui n'ont pas été annoncés. Ce n'est pas un hasard si la série *Gossip Girl* se déroule dans l'Upper East Side. Le quartier abrite aussi l'élite des musées new-yorkais le long d'un des plus fabuleux et denses parcours culturels de la planète : le Museum Mile. Le long de 5th Avenue, de 70th à 104th Street, c'est plus d'une dizaine de musées aussi divers que la Frick Collection, le Metropolitan ou le Guggenheim : pièces de maître, témoignages uniques de la connaissance et de l'expression humaine ! Et quelle sensation grisante que d'enfiler les musées sublimes comme des perles en quelques enjambées tout en longeant Central Park…

■ ASIA SOCIETY

725 Park avenue ✆ +1 212 288 6400
www.asiasociety.org
info@asiasociety.org
M° 68th Street-Hunter College (ligne 6).
Bus : M1, M2, M3 et M4 (Madison et 70th Street), M101 et M102 (Lexington et 70th Street). A l'angle de 70th Street.
Ouvert du mardi au dimanche de 11h à 18h (nocturnes le vendredi jusqu'à 21h). Adulte : 12 US$. Senior : 10 US$. Etudiant : 7 US$. Gratuit pour les moins de 16 ans et le vendredi de 18h à 21h. Visites guidées à 14h (et le vendredi à 18h30).
Fondé par John D. Rockefeller III en 1956, ce musée a pour but de favoriser l'entente entre les peuples américains et asiatiques, et de faire connaître cette civilisation. L'une des plus belles collections globales d'art asiatique : des objets couvrant toute la culture de l'Extrême-Orient, de la Mongolie au Japon (de 2000 avant J.-C. à nos jours), dans une belle scénographie. Des expositions temporaires aussi, présentées sur deux étages et renouvelées fréquemment. Toujours accompagnées de conférences à thème, de concerts et de projections de film. A voir !

■ CARL SCHURZ PARK

Entre East 84th et East End Avenue
www.carlschurzparknyc.org
Face au Queens, le long de l'East River, ce parc tout en longueur abrite Gracie Mansion, la résidence officielle du maire de New York. Très agréable et peu connu, il est fréquenté essentiellement par les résidents de l'Upper East Side qui se gardent bien de vendre la mèche. Un havre de paix qui permet d'oublier le temps quelques instants…

■ THE FRICK COLLECTION ★

1 East 70th Street ✆ +1 212 288 0700
www.frick.org – library@frick.org
M° 68th Street-Hunter College (ligne 6).
Bus : M1, M2, M3 et M4 (Madison et 70th Street), M101 et M102 (Lexington et 70th Street). Entre Madison Avenue et 5th Avenue.
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h et le dimanche de 11h à 17h. Fermé le lundi. Entrée : 22 US$, senior (65 ans et +) : 17 US$, étudiant : 12 US$. « Pay what you wish » le mercredi de 14h à 18h. Le prix d'entrée comprend l'Audioguide (disponible en français).
Cette maison, ouverte au public en 1932, ne ressemble en rien à l'idée que l'on se fait d'un musée traditionnel. C'est peut-être pourquoi les New-Yorkais adorent la Frick Collection, rêve réalisé d'un magnat des aciéries de Pittsburgh, Henry Clay Frick (1849-1919), qui souhaitait laisser à la postérité l'image d'un mécène américain moderne. Le nom commun argotique français « fric » est d'ailleurs un dérivé du nom de famille du richissime collectionneur, précurseur dans le marché mondial de l'art et prêt à proposer des fortunes pour les œuvres d'art qu'il souhaitait acquérir coûte que coûte. Mécène donc, mais aussi farouchement antisyndicaliste, Frick fut responsable du massacre des ouvriers de la Homestead Steel. Il consacra une grande partie de son immense fortune et 40 années de sa vie à l'achat des merveilles qui sont suspendues aux cimaises de son opulente demeure bâtie en 1913 sur la 5th Avenue, en face de Central Park. La maison, dont la majeure partie est laissée en l'état d'origine, comporte 19 salles meublées dans le style XVIII[e] siècle, anglais et français. 1 100 pièces de premier ordre : que des œuvres de grands maîtres, et souvent parmi les plus belles, sinon les plus personnelles. Bellini, Boucher, Bruegel, Chardin, David, Delacroix, Degas, Fragonard, Gainsborough, Goya, El Greco, Ingres, Lawrence, Lorrain, Manet, Monet, Piero della Francesca, Rembrandt, Renoir, Rubens, de La Tour, Van Dyck, Van Eyck, Velázquez, Vermeer, Tiepolo, Titien, Véronèse, Watteau, Whistler… Dans la galerie ouest (la plus riche), on admirera, se faisant face, deux remarquables Turner et, placés côte à côte, un autoportrait de Rembrandt et son énigmatique Cavalier polonais. Pêle-mêle, on citera quatre très beaux tableaux du peintre américain Whistler, un étonnant Bronzino, le *Portrait de l'Arétin* par le Titien, le *Portrait de sir Thomas More* par Holbein le Jeune. Vous irez certainement vous asseoir dans le jardin sous verrière, où, bercé par le murmure de la fontaine, vous goûterez à la paix de cette oasis des beaux-arts. Une galerie récente abrite des expositions permanentes d'œuvres issues de la collection ou bien provenant d'autres musées. Cette petite galerie est accessible par un escalier en spirale escarpé situé à l'extérieur du hall d'entrée, peu visible et facile à manquer si vous n'en connaissez pas l'existence.



© DYCKMAN FARMHOUSE MUSEUM

Dyckman Farmhouse Museum.



© TOM PEPEIRA - ICONOTEC

Intérieur du Guggenheim Museum.



© THE FRICK COLLECTION

The Frick Collection.

© AUTHOR'S IMAGE



Rampe hélicoldale et dôme du Guggenheim Museum (Upper East Side).

THE GUGGENHEIM MUSEUM ★★★

1071 5th Avenue
À l'angle de 89th Street ✆ +1 212 423 3500
www.guggenheim.org
boxoffice@guggenheim.org
M° 86th Street (lignes 4, 5 et 6).
Ouvert du dimanche au mercredi et le vendredi de 10h à 17h45, le samedi de 10h à 19h45. Fermeture le jeudi, pour Thanksgiving et le jour de Noël. Adultes : 25 US$, seniors et étudiants : 18 US$. L'entrée est gratuite avec donation suggérée le samedi de 17h45 à 19h45.

Vous le connaissez sûrement, il est blanc et rond (ce qui ne facilite pas l'accrochage des tableaux). Avant de devenir une franchise internationale de l'art contemporain, tout est parti de New York et d'un richissime collectionneur très porté sur les nouvelles formes d'expression. Solomon R. Guggenheim avait fait fortune dans les mines de cuivre et d'argent. Durant les années 1920 et 1930, le milliardaire américain se mit à collectionner les œuvres des peintres européens, qu'il exposait dans ses appartements du Plaza Hotel devant un public choqué par l'avant-garde abstraite. Parmi les artistes figuraient Léger, Mondrian, Klee, Chagall et Kandinsky, les deux derniers représentant le noyau de la collection permanente du musée. Van Gogh, Degas, les fauves et quelques Picasso de la première période sont d'autres trésors de cette collection. Le musée Guggenheim est, dit-on, le plus scandaleux de New York… Mais son plus grand atout n'est-il pas finalement son architecture signée de Frank Lloyd Wright ? Le bâtiment, prévu par ailleurs à un autre emplacement, fit grand bruit, puis son concept initial fut détourné par l'adjonction d'espaces administratifs. Il subit ensuite l'outrage d'être rebaptisé du nom de la famille LeFrak, qui avait donné au musée 10 millions de dollars. Cette étrange structure cylindrique, dont la construction et la finition ont duré 16 ans, tranche sur l'architecture des gros immeubles bourgeois de la 5th Avenue. Elle souleva une tempête de polémiques lors de son ouverture, en 1959. Une nouvelle aile a été ouverte début 1993 ; elle élargit de façon étonnante et de manière très réussie le musée sur Central Park. Finalement, toute l'image et tout le prestige du Guggenheim tiendraient presque de la réussite visionnaire de Wright (il n'y a qu'à voir l'omniprésence du bâtiment dans la communication de Guggenheim plutôt que les œuvres exposées). Car côté exposition, cession et acquisition d'œuvres, le bilan est plutôt inégal. Quelques chefs-d'œuvre de la collection (des Modigliani, etc.) ont été vendus et remplacés par des œuvres d'art conceptuel. Quand la prestigieuse collection permanente n'est pas vendue, elle tourne entre les cinq établissements baptisés de la marque Guggenheim (New York, Bilbao, Venise, Berlin et Las Vegas), le musée fait la part belle aux expositions contemporaines douteuses. Le summum de l'inanité ayant été atteint en 2003 avec presque un semestre consacré aux cinq ridicules épisodes du cycle *Cremaster* de Matthew Barney (compagnon de Björk à la ville). Ses travaux se répandaient sur les trois étages, les coursives, la salle de projection (où peu de spectateurs arrivaient à supporter plus de 5 minutes de ses films de 45 minutes). A côté, le visionnaire ukrainien Malevich (1878-1935) voyait quelques-unes de ses plus belles peintures et œuvres architecturales entassées dans les 50 m² d'une salle annexe. Le musée est d'ailleurs en proie à des problèmes financiers depuis quelques années. L'entrée est donc très chère et l'accent a été mis sur la boutique, magnifique, très sophistiquée (possibilité de commander de France sur Internet). Passer devant le musée, prendre une photo de l'édifice et se diriger directement à la boutique pour se faire plaisir, ramener quelques souvenirs : une façon de goûter à la substantifique moelle du musée.

JEWISH MUSEUM ★

1109 5th Avenue
à l'angle de 92nd Street ✆ +1 212 423 3200
www.thejewishmuseum.org
info@thejm.org
M° 96th Street (lignes 4, 5 et 6).
Ouvert tous les jours de 11h à 17h45 (jusqu'à 20h le jeudi), sauf le mercredi (fermé). Fermeture les jours de fêtes juives (ou un peu plus tôt en hiver le vendredi), le Martin Luther King Jr. Day, à Thanksgiving et le jour de l'an. Adulte : 18 US$, senior : 12 US$ et étudiant : 8 US$, gratuit pour les moins de 12 ans, gratuit le samedi. Pay what you wish le jeudi de 17h à 20h. Présenter votre ticket du Museum of Jewish Heritage de Battery Park vous donnera droit à une réduction de 2 US$.
Fondé en 1904, ce musée retrace l'histoire et la culture du peuple juif dans le monde, de l'Antiquité à nos jours. La fascinante exposition *Culture and Continuity : The Jewish Journey* va être remplacée, après 25 ans de permanence, par une nouvelle en janvier 2018, intitulée *Scenes from the Collection*, installée au troisième étage et proposant 650 œuvres de la collection du musée : objets culturels, orfèvreries, tableaux et documents audiovisuels. Les deux premiers étages du musée sont consacrés à des expositions temporaires représentant des événements historiques de la culture juive ou des interprétations personnelles d'artistes contemporains renommés (Schoenberg, Kandinsky, Frida Kahlo…).

MET BREUER ★

945 Madison Ave
Upper East Side ✆ +1 212 731 1675
www.metmuseum.org/visit/met-breuer
M° 77th Street (6).
Pay what you wish (adulte : 25 US$, senior : 17 US$, étudiants : 12 US$, gratuit pour les moins de 12 ans). Fermé le lundi. Ouvert du mardi au jeudi et le dimanche de 10h à 17h30, le vendredi et samedi de 10h à 21h.
A croire que rien ne se fait sans polémique à New York. Rarement un musée n'aura autant fait parler avant son ouverture. Inauguré en mars 2016, le Met Breuer est le pendant art contemporain du Met, célèbre pour son art ancien et classique. Ce qui a posé question, ce sont les motivations du Met pour ouvrir ce nouveau musée alors que la concurrence en art contemporain est déjà très forte à New York. Constatant que l'art ancien attire de moins en moins de donateurs – principale source de revenus des musées aux Etats-Unis – et que les finances du Met était dans le rouge, le directeur du musée s'est mis en tête que le Met se devait d'ouvrir une antenne consacrée à l'art contemporain pour continuer à recevoir des généreuses donations des millionnaires et milliardaires du monde entier. Un pari dont on ne sait pas encore s'il sera gagnant mais qui aura coûté plusieurs dizaines de millions de dollars (le montant exact n'a jamais été dévoilé) auxquelles il faut ajouter 17 millions de dollars annuels pour la maintenance et la masse salariale. Conséquence directe de cet impressionnant investissement, le budget destiné à l'art ancien au Met a été revu à la baisse et des emplois ont été supprimés, de quoi attiser la colère. Voilà pour l'historique ; venons-en à l'art. Le Met Breuer – qui tire son nom de l'architecte qui a dessiné le building qui abrite le musée, Marcel Breuer – c'est un peu d'art moderne et beaucoup d'art contemporain. Bien moins grand que le Met, comptez environ une demi-journée pour tout voir au Met Breuer. Les expositions étant toutes temporaires, renseignez-vous sur le site du musée pour connaître les trois ou quatre thèmes ou artistes mis en valeur. Seule constante, qui est l'une des qualités du musée, la mise en relation entre des œuvres d'artistes vivant aux côtés de celles d'artistes de mouvement plus anciens. On peut donc voir côte à côte Jeff Koons et Léonard de Vinci, Kerry James Marshall et Rembrandt.

METROPOLITAN MUSEUM OF ART (MET) ★★★★

1000 5th Avenue
à l'angle de East 82nd Street
✆ +1 212 535 7710
www.metmuseum.org
web.site@metmuseum.org
M° 86th Street (lignes 4, 5 et 6).
Ouvert du dimanche au jeudi de 10h à 17h30, les vendredis et samedis de 10h à 21h. Adulte, 25 US$; étudiant, 12 US$ et senior (+ de 65 ans), 17 US$. Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans accompagnés. L'entrée donne également accès le même jour aux Cloisters d'Inwood. Audioguides gratuits et disponibles en français.
Vous pourriez consacrer votre semaine entière à visiter ce musée immense. L'entrée principale, en face de la 82nd Street, est couronnée de grands escaliers. On peut également utiliser l'entrée en sous-sol en face de la 81st Street. Au vestiaire, la queue peut être longue… Tout est dit dans le slogan du Met : *5 000 years of Art* ou « 5 000 ans d'Art » ! Cette institution new-yorkaise, équivalent local de notre Louvre, fut fondée en 1870 par un groupe d'éminents citoyens de la finance, de l'industrie et des arts. C'était alors un bizarre petit bâtiment, dont on a un aperçu dans le film de Scorsese, *L'Age de l'innocence*. Le musée occupe l'équivalent de quatre *blocks*. On dit qu'il faudrait une vie entière pour découvrir les quelque 2 millions d'œuvres d'art conservées dans les 18 départements du Met sur plus de 600 km², et une autre vie pour s'imprégner de leur signification dans l'espace et le temps : le musée regroupe des objets d'art de 5 000 ans de civilisations les plus diverses (Chine, Extrême-Orient, Egypte, Assyrie, Grèce, Rome, Afrique, Océanie, Europe, monde islamique, Amériques), de la préhistoire à nos jours.

Le Metropolitan accumula ses trésors pendant 90 ans avant de construire les galeries où les exposer. Cependant le Metropolitan Museum, comme le reste de l'Amérique, est dépourvu d'œuvres de l'école préraphaélite ! Autant dire qu'une visite de quelques heures, si on voulait tout voir (à supposer que ce soit possible), serait un marathon qui frôlerait l'absurde. Autre difficulté : certaines collections ne sont visibles que selon un calendrier de rotation. Le Met regroupe cinq collections majeures : les antiquités égyptiennes, les arts primitifs, l'art médiéval, la peinture européenne et américaine. Plus qu'une simple exposition, il propose une véritable immersion. Au sein-même du musée a par exemple été reconstruite en partie une église médiévale, l'intérieur d'une chambre au temps de Louis XIV ou de Louis XVI, ou encore une villa de Pompéi. Outre les cinq collections majeures, on y trouve également des ailes entières consacrées à l'art moderne, aux instruments de musique, aux armes et armures, à l'art de l'Islam, à l'art ancien du Proche-Orient, aux arts grec et romain (la deuxième collection au monde après celle des musées d'Athènes), aux sculptures européennes, aux arts décoratifs, etc. De la statuaire égyptienne aux bijoux byzantins, des peintures et porcelaines florentines et vénitiennes aux trésors primitifs rassemblés dans l'aile Michael C. Rockefeller (ouverte après la disparition, en 1961, en Nouvelle-Guinée, du fils de Nelson Rockefeller), des artistes américains des XVIII[e] et XIX[e] siècles à l'impressionnante collection de peintres impressionnistes et postimpressionnistes français, des peintres anglais, flamands, hollandais, espagnols, italiens au temple de Dendur… Vous pourriez consacrer tout votre séjour à la visite de cette forteresse enchâssée dans Central Park.

Le musée est tellement grand que vous n'aurez jamais la sensation d'un trop-plein de touristes. Les salles sont vastes et la circulation se fait facilement. Parmi les œuvres à ne pas manquer, on citera la statue d'Auguste Rodin *Les Bourgeois de Calais* dans l'aile consacrée aux sculptures, le temple de Dendur dans l'aile Sackler de la collection sur l'Egypte ancienne, la célèbre peinture de Jackson Pollock *Rythme d'automne*, *l'autoportrait au chapeau de paille* de Vincent Van Gogh, *La Grenouillère* de Claude Monnet… Un choix très subjectif que vous devrez faire avant de foncer tête baissée dans le musée. Mieux vaut choisir sur le plan selon que votre préférence se porte plutôt sur les armes japonaises ou les peintres impressionnistes. Il est impossible de tout voir, à moins que vous ne souhaitiez consacrer une semaine entière au musée. Avant de sortir, ne manquez pas de jeter un œil dans les boutiques d'art du musée, qui proposent de magnifiques reproductions à des prix accessibles. Et puis le Roof Garden Café sur la terrasse panoramique du cinquième étage offre une très belle vue sur Central Park et New York (ouvert de mai à la fin de l'automne, selon la température, de 10h à 16h30 du lundi au jeudi et le dimanche, et les vendredis et samedis de 10h à 20h15). A noter que le commentaire audio en français est on ne peut plus décevant, et ne s'intéresse qu'à un nombre très faible d'œuvres. On vous le déconseille.

◗ **Voici quelques œuvres à ne pas manquer** lors de votre visite : le gigantesque temple de Dendur, les portraits funéraires égyptiens, le sphinx d'Hatshepsut, les galeries byzantines, *Autoportrait en 1660* par Rembrandt, *Diptyque* par Van Eyck, *Portrait de la princesse de Broglie* par Ingres, la sculpture *Seated Couple* dans la section arts d'Afrique, *Gertrude Stein* par Picasso, *Cyprès* par Van Gogh, la collection des impressionnistes.

■ MUSEUM OF THE CITY OF NEW YORK

1220 5th Avenue
à l'angle de 103rd Street
✆ +1 212 534 1672
www.mcny.org
info@mcny.org
M° 103rd Street (ligne 6) ou 110th Street (lignes 2 et 3). Bus : M1, M3, M4 (104th Street), M2 (101st Street).
Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Fermé les jours fériés. Entrée suggérée : adulte 18 US$, senior et étudiant 12 US$.

Abrité jusqu'en 1932 dans la résidence des maires, Gracie Mansion, le musée est, depuis, logé dans un élégant hôtel particulier de style colonial géorgien. Il retrace les différentes phases du développement de la ville de New York (île indienne, colonie hollandaise, puis anglaise), avant de devenir une cité antiroyaliste et révolutionnaire, à l'aspect étonnamment européen à l'origine. A l'étage, on visite une exposition sur Broadway et ses comédies musicales avec affiches, photographies ; des costumes de scène et une magnifique collection de jouets anciens. Parmi ceux-ci, des poupées, des trains, des puzzles, des ours en peluche. Au cœur de ces trésors, une maison de poupée tout équipée datant de 1920, et la poupée Barbie Statue de la Liberté.

Le sous-sol est consacré aux pompiers de la ville avec quelques très beaux modèles de véhicules anciens. Le musée présente également de très intéressantes expositions à thème (vie sociale, mondaine, culturelle et artistique de New York).

METROPOLITAN MUSEUM OF ART ★★★★



© LITTLENY - SHUTTERSTOCK.COM

Retraçant 5 000 ans de civilisation humaine, le MET est à New York ce que le Louvre est à Paris ou l'Ermitage est à Saint-Pétersbourg.



© PHOTO BY BROOKS WALKER

Le Grand Hall est la majestueuse entrée du musée depuis 1903.



© AMBRE POURREAU

La Petite danseuse de quatorze ans d'Edgar Degas (1881).



© AMBRE POURREAU

Le MET consacre 40 galeries aux quelque 36 000 pièces de sa collection archéologique égyptienne.

Changement de noms des avenues à Harlem

- **6th Avenue :** Lenox Avenue-Malcolm X Boulevard.
- **7th Avenue :** Adam Clayton Powell, Jr. Boulevard.
- **8th Avenue :** Frederick Douglass Boulevard.
- **125th Street :** Martin Luther King, Jr. Boulevard.

NEUE GALERIE

1048 5th Avenue
à l'angle de East 86th Street
✆ +1 212 628 6200 – www.neuegalerie.org
visitorservices@neuegalerie.org
M° 86th Street (lignes 4, 5 et 6). Bus : M86 (86th Street) ou M1, M2, M3 ou M4 (86th Street et Madison Avenue).
Musée d'art allemand et autrichien. Ouvert du jeudi au lundi de 11h à 18h. Entrée : 22 US$, étudiant : 12 US$, senior : 16 US$. Les enfants de moins de 12 ans ne sont pas admis et les mineurs de moins de 16 ans doivent être accompagnés par un adulte.
Fondé par le marchand d'art Serge Sabarsky et le collectionneur et homme d'affaires Ronald S. Lauder, ce musée est consacré à l'art autrichien et allemand du début du XX^{e} siècle. L'hôtel particulier qui abrite la Neue Galerie fut édifié par Carrère et Hastings (également architectes de la New York Public Library) au début du XX^{e} siècle. C'est l'un des plus beaux bâtiments de la 5th Avenue. Peu fournie en quantité, mais sans concession aucune sur la qualité, la Neue Galerie offre une cohérence totale entre son contenu et son contenant, le style 1900 de la décoration intérieure et son côté intimiste cadrant parfaitement avec l'époque et l'esthétique des œuvres exposées. Le 2^{e} étage est consacré à l'art viennois des années 1900. Une excellente sélection d'œuvres de Gustav Klimt, d'Egon Schiele, d'Alfred Kubin, d'Oskar Kokoschka et de Richard Gerstl cohabite avec des objets Art déco afin de particulièrement mettre en relief la relation entre beaux-arts et arts décoratifs. La modernité fondamentale de la vision des artistes de cette époque et l'aspect pionnier de leur art jaillissent encore plus clairement. Le musée s'est distingué en 2006 par l'acquisition du *Portrait d'Adèle Bloch-Bauer* (1907) du maître Klimt pour 135 millions de dollars, ce qui en fait l'un des tableaux les plus chers au monde. Le troisième étage reste consacré à ces deux arts et au début du siècle, mais on passe en Allemagne avec les mouvements Blaue Reiter (Kandinsky, Klee, etc.), Brücke (Kirchner, Heckel, etc.), Bauhaus (Klee encore, Feininger, Schlemmer, Moholy-Nagy) et Neue Sachlichkeit (Schad, Dix, Grosz). Au premier étage, c'est l'espace des expositions temporaires, toujours d'un goût très sûr avec des pièces et des thèmes bien choisis. Un petit bijou de musée à ne pas manquer. Après la visite, faites donc un détour au Sabarsky Café, situé au rez-de-chaussée. Vous y dégusterez un superbe café viennois et aurez la sensation d'être dans la capitale autrichienne en 1900. Avec le café, vous succomberez de bonheur en savourant une part croustillante de ce qui est certainement le meilleur *Apfelstrudel* de New York. Non, vraiment, une bonne adresse cette Neue Galerie.

QUEENSBORO BRIDGE

Ce pont en acier datant de 1909, qui relie Manhattan au Queens en enjambant Roosevelt Island, est bien connu des fans de Woody Allen. C'est en contrebas de ce pont, au bout de la 58th Street, que Woody et Diane Keaton viennent terminer leur soirée sur un banc au bord de l'East River. La belle et courte scène a donné son affiche au film *Manhattan* (1979).

ROOSEVELT ISLAND TRAM ★★

591 Main Street ✆ +1 212 832 4545
rioc.ny.gov – information@rioc.ny.gov
Le prix d'un ticket de métro. Gratuit donc si vous avez une carte de métro illimitée.
Inauguré en 1976 et rénové en 2010, le tramway aérien de Roosevelt Island est une attraction à ne pas manquer si vous n'avez pas le vertige. Le téléphérique vous mène de l'Upper East Side à Roosevelt Island. La citation « l'important ce n'est pas la destination, mais le voyage » n'a jamais été aussi vraie. Car à Roosevelt Island, il n'y a pas grand-chose si ce n'est un hôpital désaffecté et quelques immeubles d'habitation. Mais la vue depuis la cabine, au-dessus de l'East River, est magnifique. On l'a même vu dans plusieurs films dont *Night Hawk* avec Sylvester Stallone. Attention à ne pas regarder en bas car le téléphérique monte jusqu'à 76 m au-dessus du sol ! Un petit voyage en téléphérique qui ne dure pas plus de 5 minutes.

Harlem et le nord ★★

Urbanisé à partir de 1880, le quartier de Harlem (du néerlandais Nieuw Haarlem, soit Nouvelle Haarlem, Haarlem étant une ville des Pays-Bas), fut d'abord un lieu de résidence et de villégiature d'une classe plutôt aisée d'immigrants d'Europe du Nord et de l'Est. Avec l'expansion de la ville, c'est véritablement à partir de 1910 que les Noirs

américains commencent à s'installer dans un quartier qui deviendra la capitale de la culture afro-américaine.
Passer 96th Street en direction du nord, à pied, en voiture ou en bus, donne encore aujourd'hui la sensation de franchir une frontière sociale et de population. Harlem s'est cependant grandement assagi avec les années de tolérance zéro et la hausse des loyers. Bill Clinton a installé ses bureaux sur l'emblématique 125th Street (à 5 minutes de l'Apollo), de nombreux bâtiments habités mais laissés à l'abandon pendant deux décennies (fenêtres brisées, cages d'escalier incendiées, électricité coupée) ont été réhabilités, et la bourgeoisie blanche redécouvre le charme de ses vieilles demeures en *brownstones* du Connecticut et ses quartiers résidentiels arborés… Mais, le changement des noms des avenues en témoigne, Harlem demeure le symbole et la mémoire de l'identité et de l'histoire mouvementée des Noirs américains. Les 400 paroisses de Harlem accueillent d'ailleurs chaque semaine ses brebis venues expurger les drames du quotidien dans les transes du gospel. Des cités de East Harlem aux *brownstones* de Striver's Row, vous ressentirez l'esthétique brute d'un quartier où tout est plus dur et plus beau. De l'Apollo Theatre au Schomburg Centre, vous y verrez de belles cicatrices et expérimenterez la splendeur issue du sang, de la sueur et des larmes.

APOLLO THEATRE
253 West 125th Street
Harlem
✆ +1 212 749 5838
Voir page 246.

THE CLOISTERS
Fort Tryon Park
Washington Heights
✆ +1 212 923 3700
www.metmuseum.org
cloisters@metmuseum.org
M° 190th Street (ligne A), sortez de la station par l'ascenseur et marchez en direction du nord sur Margaret Corbin Drive pendant environ 10 minutes, ou prenez le bus M4 (arrêt une station plus loin). Bus : M4 (Fort Tryon Park-The Cloisters, terminus), vous pouvez le prendre directement en sortant du Metropolitan Museum et en direction du nord à l'arrêt Madison Avenue et 83rd Street.L'arrêt des Cloisters étant le terminus du M4, les bus sont vides au retour et descendent jusqu'à l'extrémité sud de Manhattan. L'occasion d'un véritable tour de New York pour le prix d'un trajet de bus.
Ouvert de 10h à 16h45 de novembre à février et de 10h à 17h15 de mars à octobre. Fermé le lundi, à Thanksgiving, à Noël et au jour de l'an. Adulte : 25 US$ (avec accès au Metropolitan le même jour), étudiant et senior (+ de 65 ans) : 12 et 17 US$. Visites guidées pour les groupes, sur rendez-vous.
Le lieu le plus français de New York. Dans son histoire comme dans son architecture. The Cloisters regroupe cinq cloîtres médiévaux français et expose des trésors datant du moyen-âge. L'extraordinaire destin de ces fragments romans et gothiques européens, recomposés en un ensemble médiéval américain, se confond avec la vie aventureuse d'un sculpteur et collectionneur new-yorkais : George Grey Barnard. Il sillonna la France pendant dix ans, à la recherche de trésors qu'il achetait aux paysans. Il a notamment acquis le cloître de Saint-Michel de Cuxa, dans les Pyrénées-Orientales : un tour de force. A la suite de quoi, le gouvernement français devait voter, en 1913, une loi interdisant l'exportation des monuments historiques. Barnard put ramener en Amérique des centaines de pièces. Le musée a ouvert en 1938 grâce à la générosité de John Rockefeller Jr, qui donna toute la collection au Metropolitan Museum of Art de New York.
Construite sur une haute colline boisée, Fort Tryon Park, qui domine Harlem et l'Hudson River, l'emplacement de cette abbaye romane en fait l'un des musées new-yorkais les plus attachants. Dans le jardin du cloître de Trie-en-Bigorre, on retrouve les plantes représentées dans les tapisseries dites de *la Chasse à la Licorne*. Cette extraordinaire série, un des chefs-d'œuvre de la tapisserie médiévale, mérite à elle seule la visite du musée. Le lieu abrite également des manuscrits célèbres tels *Les belles heures* de Jean de France.


© THE CLOISTERS

The Cloisters.

DYCKMAN FARMHOUSE MUSEUM

à l'angle de 204th Street
4881 Broadway
Washington Heights
✆ +1 212 304 9422
www.dyckmanfarmhouse.org
info@dyckmanfarmhouse.org
M° 207th Street (ligne A, terminus). Bus : M100 et Bx7 (Broadway-204th Street), Bx12 et Bx20 (Broadway-207th Street).
Musée et jardin ouverts vendredi et samedi de 11h à 16h de décembre à mars, du jeudi au samedi de 11h à 16h et le dimanche de 11h à 15h le reste de l'année. Visites guidées pour les groupes, à réserver 2 semaines à l'avance.
La dernière ferme coloniale hollandaise sur l'île de Manhattan. Construite en 1784 à une époque où les demeures de maître se trouvaient à l'extrême nord de Manhattan et à Harlem ouest, elle est un témoignage unique de l'histoire. Tout autour s'étendait la plus grande plantation de Manhattan. A l'époque de la guerre d'Indépendance, cette prestigieuse villa a servi de QG alternativement aux commandements anglais et américains. Vendue en 1871, elle fut rachetée en 1916 par les descendants de la famille, restaurée et donnée à la ville. Une visite de la Dyckman House est l'occasion d'un tour des vieilles demeures de la zone (hollandaises ou non) au patrimoine historique de la ville de New York (Morris-Jumel Mansion, Gracie Mansion, mais aussi dans le Bronx la maison d'Edgar Poe, la Van Cortland House et la Valentine-Varian House).

HAMILTON GRANGE NATIONAL MEMORIAL

503 West 145th Street
Harlem ✆ +1 212 926 2147
www.nps.gov/hagr
karl_beard@nps.gov
M° 145th Street (1, A, B, C, D).
Les visites libres sont possibles entre midi et 1h et 15h et 16h. Les visites guidées se tiennent à 10h, 11h, 14h et 16h, mais il est conseillé de vérifier sur Internet le jour même car les horaires changent régulièrement.
Cette ancienne maison d'Alexander Hamilton, le bras droit de George Washington, est aujourd'hui un musée qui relate la vie quotidienne au début du XIX[e] siècle. Considéré comme un des *founding fathers* de l'Amérique, Alexander Hamilton a notamment participé à la rédaction de la Constitution.
Il fut également le premier secrétaire au Trésor des Etats-Unis. Sa maison de campagne est restée inchangée depuis sa construction en 1802. Cette demeure de style colonial fut néanmoins déplacée à deux reprises. D'abord de quelques *blocks* en 1889, puis d'une centaine de mètres au sud en 2008. Plus de 6 heures furent nécessaires à ce deuxième déménagement !

LITTLE RED LIGHTHOUSE

Hudson River Greenway
Fort Washington Park
M° 175th Street (A).
Situé dans le Fort Washington Park, ce phare rouge offre un cadre étonnant pour une ville comme New York. Le phare est en effet situé sur des rochers à même l'Hudson River, sous le pont George Washington. Il est aujourd'hui possible de monter, gratuitement, en haut du phare. Les garde-côtes ont construit cet édifice en 1921 pour sécuriser la navigation sur la rivière, qui était à l'époque très fréquentée. Le phare n'aura été en activité que pendant dix ans, jusqu'à la construction du pont qui le rendit obsolète, la lumière n'étant plus assez visible pour les bateaux. Le phare cessa complètement son activité en 1948.

© THE CLOISTERS



The Cloisters.

MESSE ET GOSPEL À HARLEM

Devenues touristiques avec le temps, les messes de Harlem n'en sont pas moins authentiques. Des communautés de fidèles s'y rendent chaque dimanche et vous serez toujours le bienvenu dans l'une des 400 églises du quartier. La discrétion est cependant de rigueur (nous sommes dans un lieu de culte…), ne partez pas en plein milieu et venez bien habillé… Pendant l'office, pas d'étonnement si votre voisin vous prend dans ses bras selon les instructions du prêcheur. La messe est en grande partie chantée, souvent exaltée et suivie d'un long prêche. Si la foule de touristes vous effraie à l'entrée des églises les plus connues, n'hésitez pas à vous balader dans le quartier le dimanche matin, et laissez-vous guider par la musique : si vous entendez chanter au hasard de votre balade, poussez la porte de l'église en question et installez-vous discrètement. Vous serez bien accueilli, et nous vous garantissons qu'il n'y aura pas d'autre touriste que vous. A faire… Avant de déjeuner d'un repas de *soul food*, savoureuse cuisine du sud servie essentiellement dans Harlem ! *Hallelujah* !

BETHEL GOSPEL ASSEMBLY

Salle numéro 26
2 E 120th Street
Harlem
www.bethelga.org – info@bethelga.org
M° 116th Street (2, 3, 6).
Les offices ont lieu le dimanche à 10h15 et le mercredi à 19h.
Les offices se déroulent non pas dans une église mais dans un ancien collège. Le cadre n'a certes rien d'exceptionnel mais l'ambiance survoltée lors des chants gospel compense très largement. L'église est aussi particulièrement accueillante envers les visiteurs, d'autant que les touristes sont assez rares.

CANAAN BAPTIST CHURCH

Entre Lenox et Adam Clayton Blvd
132 West 116th Street
Harlem ✆ +1 212 866 0301
www.cbccnyc.org
M° 116th Street (2, 3, 6).
Les offices ont lieu le dimanche à 7h15, 8h30 et 10h et le mercredi à 19h30.
Il ne s'agit pas d'une des églises gospel les plus célèbres du quartier d'Harlem mais c'est assurément l'une des plus fréquentées. Beaucoup d'immigrés d'Afrique du Nord (parfois francophones) s'y retrouvent. Contrairement à d'autres églises, le public (mis à part les quelques touristes) chante avec la chorale et reprend en chœur les chants. Attention, les photos et vidéos sont strictement interdites et la tenue correcte exigée.

FIRST CORINTHIAN BAPTIST CHURCH

1912 Adam Clayton Powell Jr Blvd
Harlem
✆ +1 212 864 5976
M° 116th Street (B, C, 2, 3).
Les offices ont lieu les dimanches à 8h et 11h30 et les mardis à 12h et 19h.
Cette immense église se trouve dans un ancien cinéma et accueille plusieurs miliers de fidèles tous les week-ends. L'atmosphère y est très détendue et les chants gospel très énergiques. L'église est devenue très populaire auprès des touristes ces dernières années, attendez-vous à une queue impressionnante les dimanches et, si vous arrivez tard, vous risquez même de vous faire gentiment refouler, faute de place suffisante pour accueillir tout le monde.

UNITED HOUSE OF PRAYER FOR ALL PEOPLE

2320 Frederick Douglass Boulevard
à la 125th Street
✆ +1 212 864 8795
M° 125th Street (lignes A, B, C, D ou 2, 3, plus loin).
Messes quotidiennes à 6h, midi et 19h30.
L'église se trouve dans un immeuble moderne, mais la musique, les chants et l'orchestre à trombones valent le déplacement. L'avantage est que les messes y sont fréquentes et que vous pourrez, si vous vous organisez un minimum éviter les hordes de touristes du dimanche matin.



© AUTHOR'S IMAGE

Un dimanche à Harlem.

SCHOMBURG CENTER FOR RESEARCH IN BLACK CULTURE
515 Malcolm X Boulevard
A l'angle de 135th Street, Harlem
✆ +1 212 491 2200
www.schomburgcenter.org
schomburged@nypl.org
M° 135th Street (lignes 2 et 3).
Ouvert mardi et mercredi de 10h à 20h, le lundi et du jeudi au samedi de 10h à 18h. Entrée libre.
Ce centre est la division de la New York Public Library consacrée à la culture et à l'histoire noire aux Etats-Unis. Tout a commencé par l'acquisition de la collection personnelle d'Arturo Alfonso Schomburg, un homme de lettres portoricain d'ascendance noire : 10 000 objets (livres, peintures, lettres, photographies) consacrés à l'histoire et aux idées de la population noire des Etats-Unis. Ce sont aujourd'hui 5 millions de documents, des relevés de traites des Noirs en néerlandais à des performances radio de Charlie Parker. La collection consacrée au jazz est d'ailleurs phénoménale, avec de nombreux exemplaires uniques de films amateurs des précurseurs et des monstres sacrés de cette musique. Les expositions du centre sont parfois provocantes (dans le sens où elles renvoient très crûment à la réalité de la condition et de la culture noire dans l'histoire américaine à laquelle toute l'Europe occidentale a largement participé) mais toujours très intéressantes. Si vous passez par Harlem, la visite est obligatoire (et gratuite) !

BALADES

Les deux mondes du Lower East Side

- **Début :** M° East Broadway (ligne F).
- **Arrivée :** M° Delancey Street (ligne F).
- **Durée :** 1h30.

Terre d'accueil des immigrés juifs d'Europe de l'Est principalement (mais aussi des Italiens, des Allemands…), le Lower East Side symbolise le rêve américain pour les travailleurs arrivés à Ellis Island. C'est ici que se rendaient les familles démunies en arrivant à New York.

En sortant du métro East Broadway, descendre East Broadway puis tourner à droite sur Eldridge Street. Au numéro 12 se tient la Eldridge Street Synagogue, restaurée en 2007. Ouverte en 1887, elle fut le premier temple de cette taille édifiée par les juifs d'Europe de l'Est aux Etat-Unis. Après 1880, l'émigration yiddish s'élevait à plus de 50 000 personnes et la synagogue fut un foyer d'accueil pour beaucoup d'entre eux.
Continuez sur Eldridge street jusqu'à croisez Canal Street, l'artère principale de Chinatown et tournez à droite. L'enchevêtrement de l'ancien quartier juif et de Chinatown permet d'apprécier la progression tentaculaire de ce quartier qui ne finit pas de s'étendre.

Vous croiserez Allen Street où se tenait, jusqu'en 1942, le métro aérien new-yorkais appelé Second Avenue El (pour *elevated*). Sous le métro s'était développé tout un quartier mal famé : Allen Street fut pendant longtemps le *red district* du Lower East Side avec ses bordels et ses maisons de passe.

Prenez la rue suivante, Orchard Street, sur la gauche et remontez vers le nord. Orchard Street fut l'épicentre du « Sentier » et l'est toujours (on y trouve tissus et magasins de confection). Imaginez cette rue, il y a un siècle : la circulation y était presque impossible tant elle était noire de monde, remplie d'étals, de charrettes et d'une foule compacte. En effet, entre 1900 et 1917, ce sont 1,5 million de personnes, principalement des familles, qui fuirent l'Europe de l'Est, la pauvreté et les pogroms pour trouver des jours meilleurs en Amérique. Elles exercèrent divers métiers : marchands ambulants, propriétaires de petites boutiques, peintres, tailleurs…

Une histoire de la misère

Le journaliste Jacob Riis, reporter criminel pour le *New York Tribune* à partir de 1877, publia une série d'articles intitulée « How the other half lives », sur les conditions de vie dans le Lower East Side. Il donna une voix à ceux qui n'en avaient pas, faisant état de la crasse, de la pauvreté, des maladies, du crime, de la prostitution et du travail des enfants dans les taudis surpeuplés du quartier. Ces articles alertèrent les New-Yorkais et la municipalité, contribuant à l'amélioration des conditions de vie grâce à des mesures sanitaires et sociales (et la destruction de beaucoup de taudis dans les Five Points, notamment).

Au 108 Orchard Street, l'excellent Tenement Museum. Il ne s'agit en fait pas d'un musée à proprement parler, mais de visites guidées sur le thème de l'immigration à New York : l'on vous emmène visiter les *tenements* (appartements petits et sordides) où vécurent des familles entières dans le quartier. Si votre anglais le permet, cette visite, qui dure en moyenne une heure, vaut vraiment la peine. Attardez-vous à la boutique du musée qui propose une sélection passionnante de romans et d'essais sur New York (par exemple des haïkus en yiddish !) ainsi que des affiches et des cartes postales de qualité et plein d'idées pour faire des cadeaux. Pour satisfaire un petit creux, revenez en arrière au 88 Orchard Street où se trouve un agréable café servant des *bagels* et autres douceurs. Juste en face, la boutique Gus' Pickles vend de fameux cornichons.

Reprenez Orchard Street vers le nord et bifurquez à droite dans Delancey Street, puis Essex Street, la deuxième à gauche. Vous arrivez au Essex Market, un marché couvert, construit il y a 60 ans pour décongestionner les rues du quartier, et désormais dominé depuis 2007 de toute sa hauteur par la tour résidentielle de l'architecte Bernard Tschumi, entièrement couverte d'un dégradé de mosaïques bleues. Au marché, vous trouverez fruits et légumes frais. Des juifs du Lower East Side, la plupart sont partis, certaines boutiques appartiennent à la même famille depuis plusieurs générations comme Schapiro Wines qui vend du vin casher.

Remontez Essex Street vers le nord et prenez Rivington Street à droite. Au numéro 156, l'ABC NO RIO, un espace artistique qui ressemble fortement à un squat. Ce centre social fondé en 1980 contient une chambre noire, des ordinateurs, une galerie d'art et organise des événements chaque semaine (lectures de poésie, concert…). N'ayez pas peur d'entrer.

En continuant dans Rivington Street, vous tombez sur Clinton Street (7), qui symbolise le renouveau culinaire du Lower East Side. Le chef Wylie Dufresne a ouvert Alias (76 Clinton Street) puis wd-50 (50 Clinton Street).

Si ces adresses vous semblent trop prétentieuses, dirigez-vous vers le nord sur Clinton Street et prenez Houston Street à gauche. Quatre rues plus loin, à l'angle de Ludlow Street se trouve Katz's Deli (8), l'un des *delicatessen* juifs les plus connus de New York. Le décor est rustique et l'on y mange de gigantesques sandwiches. Une scène fameuse de *Quand Harry rencontre Sally* y a été tournée (indices dans la salle).

Le Lower East Side s'anime et se remplit surtout la nuit : les migrants démunis du début du siècle ont laissé la place aux artistes et aux branchés de tout poil. Si le cœur vous en dit, vous pouvez partir à la conquête des bars du quartier en descendant Ludlow Street, la rue de la Soif locale, vers le sud.
L'un des plus anciens bars du coin est Max Fish avec sa table de billard (178 Ludlow Street).

Un peu plus bas, l'entrée n'est pas indiquée, mais vous pouvez pénétrer au sous-sol du numéro 165, c'est là que se niche The Dark Room, repaire de branchés du coin.

En descendant encore un peu Ludlow Street, Motor City Bar, un lieu que l'on croirait décoré par des motards (127 Ludlow Street).

Si vous avez encore des forces, joignez-vous à la foule éclectique du Bulgarian Bar Mehanata (113 Ludlow Street) : on passe des nuits endiablées à danser au sous-sol et à y boire des bières bulgares.

Enfin, un autre lieu pour danser dans une rue perpendiculaire, Delancey Street (au numéro 168) : au Delancey on boit, on danse, on se détend sur le toit.

Bohème rock dans l'East Village

Départ : M° Astor Place (ligne 6).

Arrivée : M° Astor Place (ligne 6).

Durée : environ 2 heures ou 2 heures 30. Fuyez les *buildings* et la foule !

Partez de la station de métro Astor Place (ligne 6) : cette place porte le nom de John Jacob Astor, un émigré allemand qui devint l'homme le plus riche d'Amérique au milieu du XIX^{e} siècle. Face à vous, sur la façade sud de la place, se dresse l'immeuble rouge sombre de Cooper Union, une vénérable institution construite en 1859 par l'ingénieur philanthrope Peter Cooper. Dans une des salles du sous-sol, Abraham Lincoln fit un speech dont on se souvient encore, qui lui valut l'investiture à la présidence. Cooper Union fut la première université privée gratuite, et c'est toujours le cas.

Tournez-vous vers l'est, au coin de 3rd Avenue et de 9th Street se trouve une très bonne librairie alternative, St Marks Bookstore. On y trouve de tout, même les *Cahiers du cinéma*. www.stmarksbookshop.com

Prenez St Mark's Place (8th Street), une artère de la contre-culture new-yorkaise, mais aussi creuset d'immigration polonaise et ukrainienne, qui débute sur la 3rd Avenue et marque la frontière symbolique de l'East Village. En un block, vous pouvez vous faire tatouer (*piercer*) et rhabiller en *punk* de pied en cap (Search and Destroy, Trash and Vaudeville). Des petits étals vendent également toutes sortes de babioles selon la saison : chapeaux, lunettes de soleil, bijoux, gants, perruques pour Halloween.

Le magasin de feu CBGB se trouvait au numéro 19-23. On pouvait y acheter des T-shirts commémorant ce lieu flamboyant du rock new-yorkais, qui a fermé en octobre 2006 après de nombreuses disputes légales. Le mythique CBGB (prononcez « cibidjibi », dont les initiales signifient Country, Blue Grass and Blues) se tenait au numéro 315 de Bowery, au sud de l'East Village depuis 1973. Il fut le berceau de concerts déjantés et des mouvements punks américains avec des groupes comme les Ramones, Blondie et Talking Heads. L'East Village, qui fut longtemps crade et mal famé, a en effet abrité des générations d'artistes, de rockeurs et de peintres confondus (Iggie Pop, Jack Kerouac, Bob Dylan y ont vécu, ainsi que les motards des Hell's Angels qui y vivent toujours). En 2003, Second Street fut officiellement renommée Joey Ramone Place. Les artistes graffitis comme Jean-Michel Basquiat et Keith Haring ont fait leurs débuts dans une galerie aujourd'hui disparue (51 Second Avenue). Punks et SDF traînent toujours dans le coin, mais beaucoup d'artistes ont fui à cause de la montée des prix des loyers.

Continuez dans St Mark's Place. Au numéro 77, dans un petit immeuble qui ne paye pas de mine abrita Leon Troski en exil, ainsi que le poète W.H Auden.

Plus loin, levez les yeux vers la façade des immeubles 98 et 96 : c'est le même dessin que sur la pochette de l'album *Physical Graffiti* des Led Zeppelin. Dans le clip de *Waiting on a Friend* des Rolling Stones, c'est là que se tient Mick Jagger. A la fin de St Marks Place, vous arrivez sur l'Avenue A, qui marque le début d'Alphabet City (les avenues n'ont plus de numéros, mais des lettres) qui s'étend vers l'est jusqu'à l'AvenueD et ses HLM.

Tompkins Square Park, une ancienne plaque tournante de drogue qui a connu des émeutes de sans-abri à la fin des années 1980 se dresse devant vous. Baladez-vous dans ce parc désormais tranquille qui comprend des terrains de jeux pour enfants (et même un pour chiens !) et des terrains de basket.
Le week-end, il y a un petit marché bio sur Avenue A et, l'été, on peut y écouter du jazz. Un mémorial en forme de petite stèle blanche se trouve à gauche dans l'entrée du parc à jeux. Il rend hommage à la population allemande décimée en 1904 dans le naufrage du General Slocum, un bateau à vapeur qui prit feu et coula sur les bords de l'East River, avec tous ses passagers, plus de 1 300 femmes et enfants allemands de l'East Village pour la plupart. Ce fut la catastrophe la plus tragique à New York avant le 11 septembre. Il y a plus d'un siècle, l'East Village portait le nom de Kleindeutschland (Petite Allemagne), en raison de la densité de sa population allemande. Ce désastre éparpilla la communauté, dont une partie alla s'installer dans l'Upper East Side.

Arrêtez-vous pour un café au Pick me up, sur Avenue A (et 9th Street) ou pour un brunch au Life Cafe, au coin de 10th Street et Avenue B (coin nord-est du parc).

Sur Avenue B au numéro 151, la maison de Charlie Parker, un monument historique qui ne se visite pas. Une plaque commémore ce génie du jazz mort dans la fleur de l'âge.

Prenez 9th Street vers l'est, en direction de Avenue C. Appelée également Losaida, Avenue C abrite une large communauté hispanique : c'est là que se trouve la Plaza Cultural (aussi nommée Plaza Armando Perez), un jardin communautaire devenu légal en 2002, au coin d'Avenue C et de 9th Street. Vous le reconnaîtrez à sa grille faite de canettes en forme de fleurs et aux deux beaux saules pleureurs qui ombragent la cour. L'accès y est libre, le jardin est ouvert la plupart du temps, sauf la nuit, et accueille des promeneurs ou des spectacles organisés par la communauté.
Les *community gardens*, qui sont nombreux dans l'East Village, sont gérés par les habitants du quartier et symbolisent sa renaissance et son dynamisme. Si cela vous intéresse, un autre jardin intéressant se trouve sur Avenue B, entre 6th et 5th Street.

Revenez en arrière par la 10th Street, longez à nouveau le parc, jusqu'à 2nd Avenue. Faites une halte au restaurant Veselka (144 Second Avenue, au coin de 9th Street) qui est ouvert 24h/24 pour les noctambules affamés et sert des spécialités régionales d'Europe de l'Est. L'East Village abrite une des communautés ukrainiennes les plus importantes des Etats-Unis : l'église St George's Ukrainian Catholic Church sur 7th Street existe depuis 1911.

De l'autre coté de 2nd Avenue un peu plus haut, au 131 East 10th Street siège l'église épiscopale St Mark's in the Bowery, vous ne pouvez pas la rater avec son toit pointu. En 1651, Peter Stuyvesant, le gouverneur de la Nouvelle-Amsterdam, l'ancien nom de New York, acheta un lopin de terre dans ce champ et y fit construire une chapelle familiale. A sa mort, il y fut enterré : sa tombe y est toujours. Une salle derrière le jardin accueille des lectures, des concerts et des *performances* donnés entre autres par le Poetry Project qui accueillit des poètes de la *beat generation* dans les années 1960.

Prendre ensuite Stuyvesant Street vers l'ouest, l'une des seules rues diagonales au-dessus de la 8th Street à New York, et ussi

l'une des plus belles. Le film *L'Interprète* avec Nicole Kidman a été tourné dans ce *block*. Vous arrivez à 3rd Avenue, au métro Astor Place.

Balade dans Chinatown et Little Italy

Canal Street est la seule rue de Manhattan qui ressemble à un marché aux puces permanent, encore qu'on y vende moins de fripes, mais tout ce qui fait un monde moderne : gadgets, électronique, bijoux, or, vêtements. Attention toutefois aux nombreuses imitations et surtout aux contrefaçons (montres, parfums) qui peuvent être, certes, très intéressantes, mais qui risquent de vous porter préjudice en passant la douane à votre retour. En étant vigilant, il est possible de faire de bonnes affaires et le marchandage est ici plus que de rigueur. Chinatown est un vrai voyage, l'exploration y est sans risques (sauf à tomber sur un règlement de comptes en pleine rue) et le touriste, le bienvenu. Little Italy et Chinatown ont en commun d'offrir aux New-Yorkais deux fêtes qui sont parmi les plus colorées et les plus courues de Manhattan : la Festa di San Gennaro en septembre, et le festival du nouvel an chinois durant la première pleine lune après le 21 janvier, avec feux d'artifice, serpentins de pétards (dont il faut se méfier) et le passage d'un dragon géant sur Mott Street. Si vous aimez les massages, allez vous délasser au Chinese Qigong Tui-Na. Ensuite, vous découvrirez TriBeCa (l'endroit se trouve à la limite des deux quartiers), tout léger et serein.

Balade dans le Financial District

Départ et arrivée : City Hall, ligne J, Z, 4, 5, 6.

Durée : environ 50 minutes de marche. Ajouter les visites éventuelles, dont le Mémorial du 11 septembre.

Partez du City Hall, en face du pont de Brooklyn. Construction inspirée par la Renaissance française et bel espace vert. Entrée libre. Visites guidées gratuites d'une heure le jeudi matin à 10h, sur réservation.

Sortez côté Broadway, vers le sud et prenez à droite Vesey St pour visiter tout de suite à gauche St Paul's Chapel, entourée d'un petit cimetière, construite vers 1764, seule église de New York d'avant l'indépendance, avec le banc privé de George Washington.

Continuez sur Vesey St pour prendre à gauche Church St. On longe le chantier du nouveau World Trade Center jusqu'à Liberty St. Au coin de Church St. et Liberty St. se trouve Zuccotti Park, le lieu où s'est installé le mouvement Occupy Wall Street le 17 septembre 2011. Le parc fut d'ailleurs renommé Liberty Park par les manifestants, nom que portait le parc à sa création en 1968. Le 15 novembre à 1h du matin, la police de New York délogea, parfois avec violence, les manifestants de Zuccotti Park. Plus de 500 personnes tentèrent le 31 décembre 2011 de réinvestir le parc mais ils se heurtèrent à la police et 68 personnes fut arrêtées. Prendre à droite Liberty St., puis à gauche, un *block* plus loin sur Greenwich St. L'entrée du 9/11 Memorial est 60 mètres plus loin, à l'angle d'Albany St.

En sortant, reprenez Greenwich St vers le sud. Puis à gauche Rector St, et à gauche encore on retrouve Broadway qu'on dit être sur l'emplacement d'un ancien sentier indien ! L'entrée de Trinity Church se trouve en face du croisement avec Wall St. Construite en 1846, cette église néo-gothique dominait New York.

Prenez en face Wall St. Connue de tous dans le monde, elle doit son nom au mur qui protégeait les colons hollandais des Indiens. Au numéro 1, un building art déco avec un hall de mosaïques rouge et or qui héberge la plus vieille banque de New York. Au 26 le Federal Hall, de style greek revival, qui doit son nom au fait qu'il a hébergé à la fois le premier Capitole, où se réunissait le Congrès, et la Présidence. George Washington y a prêté serment. Mais le bâtiment que nous voyons n'est que de 1842, construit sur le site du précédent, il abritait les douanes avant de devenir un lieu consacré au souvenir du premier Federal Hall. (toilettes publiques !)

En face, à l'angle de Broad St, le New York Stock Exchange qui a fait la renommée de la rue. Le 55, style greek revival encore, fut successivement centre de commerce, siège des douanes, banque et hôtel. Le bâtiment de 1842, avec un 2e étage de colonnes de 1907 est actuellement une résidence de luxe.

Arrivé à Front St, prenez-la à droite sur 2 blocks pour tourner à gauche sur Old Slip, au bout, une construction qui rappelle les palais florentins. Elle héberge le musée de la police de New York. Continuez en passant sous la voie rapide pour admirer la vue sur le pont de Brooklyn. Puis remontez l'East River par la promenade. Coups d'œil sur les jetées. On arrive à la jetée 15 où sont amarrés de grands voiliers et la jetée 17 4 transformée en centre commercial. Besoin d'une pause ? Les canapés du Beekman Beer Garden Beach Club vous attendent, vous ne saurez quelle bière choisir tout en profitant de la vue sur le pont.

Prenez en face Fulton St, rue de commerces et de restaurants. Tout au début, on admire Fulton Market. Au niveau du petit square John J DeLury Senior Plaza, la rue s'incurve, on la continue juste dans l'axe du One World Trade Center. On retrouve Broadway.

Balade dans Midtown

Départ et arrivée : 6th avenue Rockefeller Center, Métro B, D, F, V.

Durée 2 heures 30 (plus les différentes visites).

Commencer sur le Rockefeller Plaza. A l'ouest, les studios NBC. Si vous vous y rendez le matin, vous pourrez voir le tournage de l'émission-phare du matin, le *Today Show*. Cette émission est un peu le *Vivement Dimanche* de la télévision américaine. Créée en 1952, l'émission a lieu tous les matins entre 7h et 10h (parfois 11h) avec plusieurs segments en extérieur sur le Rockefeller Plaza. Rockefeller Center, c'est aussi Top of The Rock, mais pas seulement. Faites le tour des gratte-ciels qui le constituent.

Côté 5e Avenue, les portes monumentales du British Empire Building et, à l'angle de la 50e, de l'ancienne Maison Française (il faut traverser les « Channel Gardens » !), et du Palazzo d'Italia. à l'autre angle. Côté Avenue of the Americas, à l'angle de la 50e l'immeuble de Radio City, le célèbre music hall, qui se visite tous les jours entre 11h et 15h.

A l'angle opposé la cathédrale St Patrick. De Style néogothique, commencée en 1858, sa construction est interrompue par la guerre civile. Elle est consacrée en 1879. Les tours et leurs flèches sont ajoutées 10 ans plus tard. La rénovation en cours devrait s'achever en 2016.

Revenez sur la 6e avenue pour la prendre vers le sud, puis à gauche la 44e rue. Un block plus loin, on voit à l'angle de la 5e avenue une horloge de fonte de 6 pieds de haut. Supports publicitaires à partir de 1860, de telles horloges étaient nombreuses au début du XXe siècle dans les villes américaines. Elles ont fait les frais d'accidents automobiles et de réaménagements urbains. Financées par les commerçants, elles bougeaient avec eux. Celle-ci date de 1907. Elle se trouvait à l'origine sur la 43e et a déménagé dans les années 30 avec la banque qui l'avait payée.

Prenez la 5e avenue à droite sur 2 blocks. On arrive à l'angle de Bryant Park. Au 476 de la 5e avenue on arrive à la New York Public Library, principale bibliothèque publique de la ville, ouverte en 1911, construction de style Beaux Arts. Deux lions de marbre rose du Tennessee en gardent l'entrée, nommés dans les années 30 « Patience » et « Fortitude » par le maire LaGuardia. L'entrée est libre pour admirer au deuxième étage, en silence, l'immense salle de lecture qui repose sur 7 étages de livres en sous-sol. Derrière la bibliothèque, Bryant Park, des pelouses, des chaises et un café pris d'assaut aux beaux jours.

Allez vers l'est, sur la 42e. Vous arrivez à Grand Central Station, la mythique gare de New York, décor et presque personnage d'un très grand nombre de films de *La Mort aux trousses* à *Noces rebelles*. 63 quais, 35 restaurants et fast-foods, 68 boutiques !

En sortant de Grand Central, revenez sur vos pas sur la 42e pour tourner à gauche, vers le sud, sur Madison. A 5 blocks, vous passez devant Morgan Library & Museum. Amoureux du livre et de l'écrit, entrez-y. Dans la villa et la bibliothèque de JP Morgan, banquier et immense collectionneur, on peut voir une bible de Gutenberg, des enluminures persanes ou européennes, des partitions manuscrites de Bach ou Mozart, le manuscrit du Petit Prince, etc… et une immense collection de gravures et dessins de Dürer à Degas en passant par Rembrandt, Watteau, Blake, Goya ou Daumier. Expositions temporaires aussi.

Reprenez Madison. A l'angle de la 35e, église épiscopalienne, Church of the Incarnation, de 1865 et de style anglais. Sa rampe d'accès fut construite pour que le Président Roosevelt puisse assister aux obsèques de sa mère.

Arrivé à la 34e vous apercevez à un block à droite l'Empire State, à jamais lieu de la scène finale de King Kong et du rendez-vous manqué de Cary Grant et Deborah Kerr dans *Elle et Lui*. Entrée sur la 5e Avenue. Si la montée à l'observatoire est pour un autre jour, vous pouvez toujours aller goûter au chic, cher et complexe Empire cocktail sur une banquette du très élégant bar Art Déco « The Empire Room » (entrée sur la 33e).

Continuez Madison jusqu'à la 29e, et faites un petit détour en prenant à droite pour voir à 80 mètres l'église de la Transfiguration, appelée « Little Church around the corner », charmante église néo-gothique, épiscopalienne aussi, achevée en 1850. Les épiscopaliens, issus de l'Anglicanisme finançaient alors les nouvelles églises grâce à un système de location des bancs.

En poursuivant sur Madison, on arrive à Madison Square Park, place publique depuis 1836. Selon les heures vous y croiserez des assemblées de nourrices, les employés de bureau en pause repas ou les étudiants d'un collège de la City University of New York situé à deux blocks d'ici. Belle vue sur l'Empire State. Arrêtez-vous pour prendre selon l'heure un milk-shake ou un burger (parmi les meilleurs de New York) au kiosque Shake Shack ouvert en 2004 dans le parc même, côté angle Madison et 23e rue.



General Electric Building.

© TOM PEPEIRA - ICONOTEC

A l'angle sud-ouest, levez la tête sur les 21 étages du Flatiron Building. Le « fer à repasser » doit sa forme au fait que Broadway qu'on dit être une ancienne piste indienne ne respecte pas l'orthogonalité des rues.

Traversez la 5e Avenue et prenez la vers le Nord (le côté où l'on voit l'Empire State Building). A quelques mètres, une autre horloge de bronze, celle-ci est dorée, construite en 1909, elle a remplacé celle plus ancienne du luxueux Fifth Avenue Hotel démoli en 1907. Remontée tous les 8 jours à ses débuts, elle est aujourd'hui électrifiée.

Plus loin un obélisque à la mémoire du général Worth (celui de Fort Worth au Texas) qui combattit Mexicains et Séminoles. C'est aussi sa tombe car il a l'honneur d'être la seule célébrité enterrée dans une rue de Manhattan. Prenez à gauche de ce square pour suivre Broadway, secteur très commerçant dont les constructions offrent un résumé des styles de l'âge d'or (« Gilded Age », entre la guerre civile et la crise de 1929). Voici donc 300 mètres de leçon d'architecture :

A l'angle de la 25e, au 1 123 Broadway, immeuble néo classique de 1896 en pierre calcaire. Au 1 133, de la même année, St James Building, de style Beaux-Arts, en pierre et structure acier, fresque originale dans le hall. Au 1 141, à l'angle de la 26e rue, immeuble Art déco de 1927, structure acier et brique. Au 1 149, petit immeuble en pierre de taille de 1886, de style néo-roman. Au 1 153 trois étages de briques de style italianisant, achevé en 1851, le plus ancien du quartier. Au 1 161/1 175 immeuble de commerces achevé en 1907, de style Beaux-Arts, avec structure fonte et bow-windows, exemple semblable au 1 178 à l'angle de la 28e rue, construit en 1902, belles fenêtres Renaissance juste à côté. A l'angle opposé, petit immeuble néo-classique de 1896. Au 1 200, jolie façade Renaissance pour cet ancien hôtel de 1905.

Poursuivez jusqu'à la 33e où Broadway coupe l'Avenue of the Americas. (6e Avenue) et prenez à gauche la 34e où se trouve Macy's, temple de la consommation. Une curiosité : sur plusieurs étages, les escalators sont de bois. Ils datent de l'ouverture du magasin, en 1902.

Reprenez la 34e sur 1 *block*, vous arrivez à la 8e Avenue et vous apercevez en face à gauche les colonnes de la poste principale de New York. Prenez à droite. Au 584, avant la 39e. Un élégant édifice Art Déco de 1927.

Au 620 8e Avenue, vous passez devant l'entrée du New York Times. La tour de Renzo Piano a été achevée en 2007. Arrêtez-vous à l'angle de la 41e, chez Schnipper's, pour 10,99 US$ goûtez leur spécialité, le burger Schnipper's classic. Vous y croiserez peut-être un futur Pulitzer ! En face, l'immense Port Authority Bus Terminal avec 55 millions d'utilisateurs par an est la gare routière la plus fréquentée au monde. On oubliera le nom des architectes !

Arrive à la 42e, prenez à droite. Vous passez devant l'Empire Theatre, qui est maintenant un « movie theatre », c'est-à-dire un cinéma. Théâtres et cinémas se succèdent, pas de doute, vous êtes dans le Theatre District. Traversez la 7e avenue pour prendre plus loin à gauche la partie piétonne de Broadway jusqu'à la 47e.

Vous arrivez à Times Square, les néons, les écrans et la foule. Pour jouir du panorama vous monterez bien sûr l'escalier de verre lumineux de 19 millions de dollars, inauguré en octobre 2008. En bas des marches, devant une croix celtique, la statue d'un héro de la première guerre mondiale, le père Francis Duffy, aumônier du Fighting 69th, régiment new yorkais, celui-là même qui ouvre chaque année la parade de la Saint Patrick.

Pour retourner à votre point de départ tournez à droite à la 47e ouest, puis à gauche sur la 7e Avenue et à droite à la 48e ouest.

La boucle de la Manhattan Waterfront Greenway

Tout autour de Manhattan s'étend une promenade de 51 km quasiment ininterrompue, qui est séparée du trafic routier et est ainsi propice aux balades à pied, à vélo, en roller ou encore en trottinette. Chaque week-end, les familles sont nombreuses à venir se balader le long de la Manhattan Waterfront Greenway et à profiter de la quiétude qu'offre cette promenade au bord de l'eau. D'autres New-Yorkais profitent de ses pistes cyclables pour traverser Manhattan en longueur sans être confronté aux embouteillages ou aux feux rouges, et ils gagnent un temps fou ! Plus ou moins développée par endroits, la Greenway est divisée en trois sections :

Hudson River Greenway. C'est la portion la mieux aménagée et la plus agréable de la Manhattan Waterfront Greenway. Elle commence à Dyckman Street, tout au nord de Manhattan dans le quartier d'Inwood, puis descend jusqu'à Battery Park. Elle longe la Hudson River et traverse, entre autres, les quartiers de l'Upper West Side, Hell's Kitchen, Chelsea et TriBeCa. Les espaces verts qui la composent son nombreux, elle passe notamment par le Riverside Park et l'Hudson River Park. A noter que la piste cyclable de l'Hudson River Greenway est la plus fréquentée de tous les Etats-Unis !

East River Greenway. Elle est reliée à l'Hudson River Greenway par la Battery Bikeway, au niveau de Battery Park. L'East River Greenway longe les quartiers de Financial District, East Village, Midtown et l'Upper East Side. Elle s'interrompt au niveau de la 34e rue, forçant ainsi les piétons et cyclistes à circuler le long de First Avenue ou Second Avenue jusqu'à la 60e rue, où elle reprend et se poursuit sans interruption jusqu'à la 125e. En 2017, la ville a annoncé avoir débloqué 100 millions de dollars de fonds afin de développer cette section. Coincée entre la East River et la voie rapide du FDR Drive sur presque toute sa longueur, l'East River Greenway compte assez peu d'aménagements et, à certains endroits, elle est si étroite que deux vélos peinent à passer côte à côte !

Harlem Greenway. Il s'agit de la portion la courte de la Greenway. Elle commence au niveau de la 133e rue, à Harlem, et rejoint Dyckman Street à Inwood en longeant la Harlem River d'un côté et, pour l'essentiel, la voie rapide de la Harlem River Drive de l'autre. Comme pour l'East River Greenway, il est prévu depuis 2017 que la portion non reliée entre la 125e et la 133e rue soit développée dans les années à venir.

SHOPPING

Quoi et où acheter ou ne pas acheter ? Comment résister à toutes ces tentations offertes, à portée de main, à portée de regard ? On voudrait tout enfouir dans sa hotte : les fringues, les chaussures, les diamants, les chapeaux, les livres d'art, et tous les incroyables gadgets dont la ville est prodigue. New York, le grand marché mondial… Le shopping new-yorkais a ses rites et ses règles (la diversité des magasins étourdira le touriste français). Avant de partir à l'aventure, sachez qu'à New York, comme dans toutes les grandes villes, il existe des quartiers spécialisés. Les voici, classés par quartiers et par branches de commerce.

Où faire ses courses ?

Que vous logiez dans une location Airbnb ou une chambre avec cuisine, vous serez peut-être tenté de faire vos courses plutôt que d'aller dîner au restaurant tous les soirs. Sage décision, même si vous le remarquerez vite, acheter de bons ingrédients ne coûte pas forcément moins cher que de manger dehors dans un petit restaurant de quartier. Les légumes sont particulièrement chers et la viande de qualité est hors de prix. Petit conseil, ne faites pas vos courses dans les *delis*, à moins qu'il soit tard et que tous les supermarchés aient fermés. Ils sont beaucoup plus chers si vous voulez acheter par exemple des pâtes, de la farine, des œufs ou des fruits. De manière générale, ils ouvrent à 7-8h et ferment à 21-22h en semaine et vers 20h le week-end. Voilà quelques supermarchés que vous trouverez un peu partout à New York :

Whole Food. C'est la chaîne de centres commerciaux haut de gamme de New York. Des produits bio et de bonne qualité de manière générale. Mais à quel prix…

Fairway, Morton Williams. Voici des supermarchés de quartier plutôt petits que l'on trouve dans les beaux quartiers de New York. Des bons produits, dont quelques-uns sont d'ailleurs importés de France, et donc hors de prix.

Trader Joe's. La chaîne préférée des Américains mais aussi des Européens qui vivent à New York. Des produits locaux, de qualité et à d'excellents prix. Quel peut bien être le problème ? Sa popularité est son plus gros inconvénient, d'autant que New York ne compte que 8 enseignes. Mieux vaut faire ses courses en semaine entre 9h et 11h ou en plein après-midi. A la sortie des bureaux, vers 18-19h, il faut parfois faire la queue pour simplement entrer dans le supermarché…

Key Food, Associated. Les supermarchés *discount* de New York avec de la viande et des légumes sans goût, et qui paraîtront très chers pour un Européen, même s'ils demeurent néanmoins parmi ce que l'on trouve de meilleur marché à New York.

Food Bazar. Du *super discount* que l'on trouve essentiellement à Brooklyn et dans le Queens. Forcément la qualité ne suit pas sur les produits frais, mais pour les pâtes, le sucre ou du café, ce seront des mêmes produits qu'ailleurs mais moins chers.

Taxes : aux Etats-Unis, les prix s'entendent toujours hors taxe ; à New York, la taxe est de 8,25 %, qu'il faut rajouter au moment de payer. Depuis la suppression de la taxe sur les vêtements et chaussures, plus de taxe à payer sur ces articles, à condition que leur prix n'excède pas 110 US$.

Soldes : il n'y a pas de périodes officielles et obligatoires de soldes à New York. Les boutiques cassent les prix quand bon leur semble. Le lendemain de Thanksgiving, Black Friday, est le jour où les soldes sont les plus importants.

Les magasins sont ouverts le dimanche mais ferment souvent un peu plus tôt.

Financial District, SoHo et Chinatown

Centres commerciaux

10 CORSO COMO
1 Fulton Street – Financial District
✆ +1 212 265 9500 – www.10corsocomo.nyc
M° Wall Street (2, 3).
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 19h et le dimanche de midi à 18h.
Un nouveau *concept store* très design qui nous vient tout droit d'Italie. On y trouve aussi bien des vêtements que des livres, de l'artisanat, du mobilier et même un café et un restaurant.

Bargain stores

A la différence des *department stores* qui vendent du neuf au prix normal et des *thrift shops* qui vendent du seconde main ou du *vintage* (souvent au prix du neuf !), les *bargain stores* vendent du neuf à prix réduit.

CENTURY 21
22 Cortlandt Street
Financial District ✆ +1 212 227 9092
www.c21stores.com
M° Fulton Street-Brodway-Nassau (lignes A, C, J, M, Z, 2, 3, 4, 5).
Entre Church Street et Broadway.
M° Fulton St-Bway-Nassau (lignes A, C, J, M, Z, 2, 3, 4 et 5). Ouvert du lundi au mercredi de 7h45 à 21h. Jusqu'à 21h30 le jeudi et vendredi. Le samedi de 10h à 21h, et le dimanche de 11h à 20h.
Le temple de la dégriffe ! Dans ce gros bâtiment qui fait face à Ground Zero, vous ne trouverez que des marques européennes à prix discount : Paul&Joe, Miu Miu, Chloé, etc. Des jeans aussi : Seven for all Mankind, Acné… Et des articles de sport et souvenirs « I Love NY » au sous-sol… Bref, incontournable si vous êtes dans le coin !

MARSHALLS
620 6th Avenue
Chelsea ✆ +1 212 741 0621
www.marshallsonline.com
M° 6th Avenue (L). Entre la 18e et la 19e rue.
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 21h30, le dimache de 10h à 20h.
Situé dans le même bâtiment qu'un autre *bargain store* TJ Maxx, Marshalls est moins un magasin de vêtements que de décorations intérieur. Mais vous trouverez des sacs, des vestes et des jeans à des prix très bas.

T.J. MAXX
1er étage
620 6th Avenue
Chelsea ✆ +1 212 229 0875
www.tjmaxx.com
Entre 18th et 19th Streets.
M° 14th Street (ligne F). Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 21h, le dimanche de 10h à 20h. Cartes de crédit acceptées.
Cet immense magasin est organisé par marques. Et le choix est assez large, de Ralph Lauren à Quicksilver sans oublier de nombreux étalages Levi's. Plus que des vêtments, on trouve des bijoux, de la lingerie, des parfums, des cadeaux, des objets pour la maison et notamment pour la cuisine, des jouets, des bagages. Ces magasins reçoivent des arrivages tous les jours, il n'y a donc aucun suivi des articles proposés. La patience et l'acharnement sont donc nécessaires pour faire de bonnes affaires.

MARCHÉS AUX PUCES DU WEEK-END

Traditionnellement, les antiquaires de Manhattan sont concentrés sur Madison, entre les 60th et 70th Streets et Madison. Quelques-uns ont gardé pignon sur rue, quand d'autres, effrayés par le prix des loyers, se sont repliés sur les rues avoisinantes ou regroupés dans des structures collectives, comme le Manhattan Art Antique Center -www.the-maac.com-. D'autres, enfin, sont descendus à Downtown, vers SoHo et l'East Village, pour les antiquités américaines. Le marché est en pleine expansion et les marchands font des allées et venues entre l'Europe et le continent nord-américain. New York est le centre de grandes foires et d'importants salons, le plus prestigieux étant la Winter Antiques Fair, qui se tient traditionnellement en janvier, au Seventh Regiment Armory – Park Avenue et East 86th Street. Repaire d'antiquaires, de magasins de déco et vintage, New York est aussi un lieu de prédilection pour les férus de marchés aux puces. Vous en trouverez à Manhattan bien sûr, mais aussi à Brooklyn :

Le point de départ de la balade est un des marchés aux puces les plus connus de la ville, le Green Flea. Ouvert il y a 25 ans sur Columbus Ave entre les 76e et 77e rues, le marché occupe toujours la même adresse aujourd'hui. Son avantage, avoir un espace en extérieur et un en intérieur. Quel que soit le temps, le GreenFlea est donc ouvert. Chaque semaine, une majorité des vendeurs se renouvellent. On retrouve néanmoins le même genre d'objets, des bibelots vintage, des meubles, des vêtements démodés, des bougies, de la nourriture produite localement et des vieilles affiches.

Poursuivez la balade à Hell's Kitchen – sur la 39e rue entre les 9 et 19es Avenues. Pour s'y rendre depuis le GreenFlea Market, vous pouvez prendre la C vers le sud pour une petite vingtaine de minutes ou marcher trois quarts d'heure. Ce marché aux puces et aux antiquités réunit une centaine de vendeurs chaque week-end. Fringues *vintage, tapis,* bijoux, affiches, jouets et objets insolites par milliers sont à dénicher.

Terminez la balade dans la même rue, au West 25th Street Market, marché en plein air qui vaut le déplacement. Selon la pêche du jour, l'on y trouve des objets africains, des perles anciennes, de vieux bocaux, des magazines *vintage* ou des vinyles improbables…

GREENFLEA MARKET

Columbus Ave, entre la 76e et la 77e rue
www.greenfleamarkets.com
greenflea@aol.com
M° 81st Street (B, C).
Ouvert tous les dimanches de 10 à 17h30 (de november à mars) et de 10h à 18h d'avril à octobre.
Ouvert depuis 25 ans, ce marché aux puces est l'un des plus vieux de la ville. Il est aussi l'un des seuls à changer la plupart de ses exposants chaque semaine.

HELL'S KITCHEN FLEA MARKET

39th Street ✆ +1 212 243 5343
info@hellskitchenfleamarket.com
Entre les 9th et 10th Avenues.
Tous les samedis et dimanches de 9h à 17h.
Une brocante où l'on trouve surtout des objets de collectionneurs.

WEST 25TH STREET MARKET

West 25th Street ✆ +1 212 243 5343
info@hellskitchenfleamarket.com
Entre 5th et 6th Avenues.
Une brocante à la new-yorkaise ! Tous les samedis et dimanches de 9h à 18h, 125 vendeurs de bibelots et objets *vintage* en tout genre se réunissent sur la 25e rue, entre Broadway et la 6e avenue. Attention, les prix sont assez élevés par rapport aux brocantes en France.



© TOM PEPERA - ICONOTEC

Marché aux puces du samedi à Manhattan.

LES GALERIES D'ART SONT NÉES À NEW YORK

En 1905, sur la 5th Avenue, au 291, le photographe Alfred Stieglitz et son ami Edward Steichein ouvrent The Little Gallery of the Photo Secession. C'est la naissance du premier Centre d'art contemporain. Très vite, on vient y admirer l'avant-garde parisienne et la jeune création américaine.
Des dessins de Rodin et des toiles de Matisse, de Picasso, de Braque et de Picabia côtoient ceux de Mardsen Hartley et de John Marin. Les deux mondes se confrontent, grâce à l'idée de génie de ces deux premiers galeristes de New York et du monde. Le sculpteur Constantin Brancusi fait là sa première exposition. En 1917, le 291 ferme, faute d'avoir séduit les Américains. Quatorze ans plus tard, Julien Lévy revient à la charge et s'installe sur Madison Avenue. Hommage à Stieglitz dès l'ouverture, puis promotion d'artistes surréalistes, tels Man Ray et Dali, ou de leurs proches, Calder, etc. En 1937, un troisième larron, Marian Willard Johnson, fonde sa galerie, The Willard Gallery, où défilent bientôt David Smith, Mark Tobey, Morris Graves et Lyonel Feininger. Ces débuts restent modestes, comparés à l'éclat du marché de l'art à Paris. Survient la guerre. Et l'histoire bascule… Les avant-gardes fuient l'Europe sous le joug allemand et ont pignon sur rue à Manhattan. Peggy Guggenheim débarque ainsi de Paris avec son mari, Max Ernst. Fille extravagante d'une richissime famille américaine, avec dans sa hotte de nombreux tableaux abstraits, elle s'entoure d'excellents conseillers et devient une interlocutrice privilégiée du Museum of Modern Art.

© AUTHOR'S IMAGE



Centre commercial installé dans d'anciens entrepots de Soho.

Le procédé fera école. En 1942, la galerie Art of this Century est inaugurée et crée l'événement. Le critique américain Kenneth B. Sawyer a su évoquer le succès de Peggy : « Ce premier centre de la peinture et de la sculpture d'avant-garde au début des années 1940 rassembla un groupe de jeunes New-Yorkais, parmi lesquels Jackson Pollock, Clyfford Still, Robert Motherwell et William Baziotes et fut le bouillon de culture le plus important de l'art américain contemporain. » La guerre finie, Peggy rentre en Europe et la galerie ferme. Betty Parson prend le relais. C'est d'ailleurs elle qui organisera, beaucoup plus tard, la première exposition personnelle de Rauschenberg. Mais à ce moment, le marché américain explose !
C'est le boom de la Libération. D'une quarantaine de galeries avant le conflit, New York passe à cent cinquante dès 1946. Même la très classique Mortimer Brandt Gallery se lance dans l'aventure en créant une section spéciale. L'écrivain critique Sam Kootz fait une entrée fracassante sur le marché de l'art. Son écurie est fameuse, de Léger à Holty, en passant par Baziotes, Soulages, Motherwell, et Picasso dont il devient l'agent en 1946. Deux ans plus tard, Sydney Janis ouvre sa galerie, plus promoteur que découvreur, homme « *entreprenant avec une importante clientèle remarquablement fidèle* ». Son rôle de conseiller au Museum of Modern Art va beaucoup favoriser l'ascension de ses poulains, dont les cotes montent après qu'ils ont franchi sa porte.
En 1953, Martha Jackson s'installe et lance aussi bien les abstraits de New York que les Américains de Paris, ou des Européens prometteurs, tels Fontana et Tapiés. En 1957, c'est au tour de Leo Castelli, galeriste parisien, de conquérir Manhattan. Il devient rapidement l'emblème des marchands de tableaux, tels qu'on les connaît désormais. Andy Warhol, Jasper Johns et Rauschenberg, tout le pop art, lui doivent beaucoup. Castelli innove.
Il est le premier à s'associer avec des Friendly Galleries (les jeunots qui ont tout à gagner de cette prestigieuse collaboration). Ce type d'action s'est depuis répandu en Europe. Virginia Dwan, puis John Gibson suivent ce mouvement, mettant en valeur l'art conceptuel de Christo, Carl Andre, Sol LeWitt, Dennis Oppenheim, Joseph Beuys et le groupe Fluxus dont fait partie le peintre Ben Patterson. Depuis 1970, d'autres galeries ont poussé comme des champignons,



© TOM PEPERA - ICONOTEC

New York voit grand quand il s'agit d'art.

autour d'un talent ou d'un autre. En 1990, le toujours rayonnant Leo Castelli est présent à la FIAC : tout un symbole ! Le Paris de l'art contemporain reprend des couleurs.
Et New York, où la prudence a remplacé l'euphorie, traverse l'océan à la recherche d'un équilibre faisant peau neuve…

Où les trouver ?

Compte tenu de leur localisation, partez à l'aventure dans l'un ou l'autre des quartiers où se concentrent les galeries de peinture. Le samedi, c'est à SoHo, Chelsea et aujourd'hui dans le Lower East Side que les New-Yorkais amateurs des beaux-arts organisent leur journée de rencontres sociales. Vous trouverez une sélection pointue des expositions dans le *New Yorker*, le *New York Magazine*, le *Village Voice*, le *New York Times*, le *Time Out New York*, qui donnent des comptes rendus réguliers et précis. Deux revues gratuites sont disponibles dans les galeries : *Art in America, New York : Galleries and Museums* (avec un plan des quartiers et la localisation des galeries) et *Gallery Guide*, toutes deux très abondamment pourvues de publicités. Si vous vous heurtez à une foule, en semaine, il y a peut-être un vernissage dans l'air. Le premier samedi du mois est également une journée marathon d'*openings* (vernissages) pour la foule branchée, versatile et volatile que constituent les amateurs de peinture. Où se cachent-elles ? La plupart des galeries présentent des artistes contemporains. Quatre quartiers dans Manhattan sont spécialisés en la matière :

- **SoHo et TriBeCa** (du côté de West Broadway) : malgré la hausse spectaculaire des loyers, un petit nombre de galeries de référence sont encore présentes dans ces quartiers.
- **Chelsea** (à l'ouest de la 9th Avenue entre la 20th Street et la 26th Street) : le quartier est toujours en plein essor côté galeries d'art, et a désormais dépassé SoHo. Les entrepôts situés sur les quais autour du Meatpacking District sont réaménagés en lieux d'expositions.
- **Midtown,** 57th Street, côté est de la 5th Avenue : l'art contemporain laisse ici la place aux œuvres plus anciennes, aux peintures et aux sculptures européennes.
- **Lower East Side :** depuis l'ouverture du New Museum en 2007, de plus en plus de petites galeries s'installent dans ce quartier. Vous trouverez leur emplacement dans la brochure *LES is More* distribuée dans toutes les galeries. Il existe un guide mensuel gratuit, *Art Now Gallery*, qui répertorie toutes les galeries d'art de New York. Vous trouverez ce guide dans pratiquement toutes les galeries. Le magazine *Time Out New York* est aussi une bonne source d'informations et liste un bon nombre de galeries. Attention en été, car beaucoup de galeries ferment au moins un mois ou ne sont ouvertes que quelques jours par semaine. En général, le reste de l'année, elles sont fermées le dimanche et le lundi. Il est toujours préférable de vous renseigner par téléphone avant de vous y rendre. Voici une petite sélection de galeries qui nous ont séduits, forcément arbitraire.

Thrifties

To thrift signifie « faire des économies ». Les *thrift shops* (ou *second hand stores*) sont répandus dans toute l'Amérique, et New York ne fait pas exception à la règle. Ce sont les puces dans les boutiques. En fouillant soigneusement, on peut trouver des pièces rares.

DESIGNER REVIVAL
324 East 81st Street
Upper East Side ✆ +1 212 734 3639
www.designerrevival.com
M° 86 Street (lignes 4, 5, 6). Entre 1st et 2nd Avenues.
Ouvert du lundi au vendredi de 11h à 19h, le samedi de 10h à 19h, le dimanche de 12h à 18h.
Des vêtements sélectionnés de grands couturiers, dans un état impeccable (bien souvent portés une seule fois seulement) et systématiquement nettoyés. Les prix indiqués sont accompagnés d'une pastille de couleur symbolisant le code de la réduction accordée à la caisse (de 20 % à 70 % sur des prix déjà bas). On y trouve aussi des sacs et des bijoux. Cette boutique propose l'un des meilleurs choix. Juste à côté, au n° 322, une boutique pour hommes, sur le même principe.

ENCORE
2e étage
1132 Madison Avenue
Upper East Side ✆ +1 212 879 2850
www.encoreresale.com
encore1nyc@aol.com
M° 86 Street (lignes 4, 5, 6). Entre 84th et 85th Streets.
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h30, et le dimanche de midi à 18h. Fermé le dimanche en juillet et août.
Sur deux étages, cette boutique de revente d'articles usagés de qualité est une des plus chic du genre. Les vêtements proviennent de la clientèle huppée de l'Upper East Side. Environ 6 000 articles permanents vendus à 60 ou 70 % du prix d'achat. Chanel, Hermes, Gucci, Prada, Ralph Lauren, le choix est vaste. Pour petit budget ou grosse dépense.

MICHAEL'S CONSIGNMENT SHOP FOR WOMEN RESALE
1041 Madison Avenue
Upper East Side
✆ +1 212 737 7273
www.michaelsconsignment.com
info@michaelsconsignment.com
M° 86 Street (lignes 4, 5, 6).Entre 79th et 80th Streets.
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h30 (jusqu'à 20h le jeudi), et le dimanche de midi à 18h. Fermé le dimanche et le samedi en juillet et en août.
Dans cet espace, beaucoup d'articles Chanel, robes, sacs et chaussures. Tout est de marque, y compris les lunettes de soleil. Et le choix de chaussures est large : Manolo Blahnik et Jimmy Choo.

Galerie d'Art

ANIMAZING GALLERY
54 Greene St
SoHo
✆ +1 212 226 7374
www.animazing.com
info@animazing.com
M° Spring Street (lignes C et E).
Ouvert tous les jours de 11h à 19h, fermeture à 18h le dimanche.
Cette galerie un peu particulière est remplie d'objets de création artisanale et de tableaux représentant des personnages de dessins animés. On peut comprendre les prix exorbitants quand on sait que ce sont en fait des planches originales dessinées par les créateurs des personnages eux-mêmes. Des personnages de Walt Disney (Bambi, Mickey, Alice), des Simpsons, le Snoopy (en anglais Peanuts) de Tom Everhart ou le Garfield de Jim Davis y sont exposés. Elle est d'ailleurs la seule à être autorisée à les vendre. On peut y trouver aussi d'autres objets et des sculptures très originales en métal ou en verre. Les prix débutent à 30 US$, alors vous vous laisserez séduire par un cadre photo, un miroir ou un jouet en bois, œuvres d'artistes renommés. Les *aficionados*

pourront même acheter de France sur le site Internet de la galerie qui propose une boutique très au point.

ART IN GENERAL
79 Walker Street
TriBeCa
✆ +1 212 219 0473
www.artingeneral.org
M° Canal Street (lignes N, R, S et 6).
Entre Broadway et Lafayette Street.
Ouvert du mardi au samedi de midi à 18h. Fermé en juillet et en août.
Cette galerie de TriBeCa est l'une des plus futuristes de Downtown. C'est une galerie expérimentale très intéressante qui accueille des expositions et des performances multimédias. Les thèmes sont variés et multiculturels.

ARTISTS SPACE
3rd floor
38 Greene Street
SoHo
✆ +1 212 226 3970
www.artistsspace.org
info@artistsspace.org
M° Canal Street (lignes N et R).
Entre Broome et Grand Streets.
Ouvert du mercredi au dimanche de midi à 18h.
Fondée en 1973, cette galerie non commerciale est plutôt une organisation de services artistiques qui procure aux artistes des occasions d'exposition ainsi qu'une aide financière. Elle représente l'un des espaces alternatifs les plus respectés dans le milieu artistique new-yorkais. Grande variété de manifestations : peinture, dessin, photographie, sculpture, *mixed medias*, architecture, performances, vidéos, films, lectures et installations. Toutes les expositions donnent lieu à un catalogue ou à une brochure, contenant souvent des critiques. Parmi les artistes qui ont débuté à l'Artists Space, figurent Laurie Anderson, Jonathan Borofsky, Robert Longo, Judy Pfaff, David Salle, Cindy Sherman. Les activités de cet espace sont soutenues par des agences fédérales, de la ville et de l'Etat, par de nombreuses fondations privées, des corporations et des personnes privées.

STALEY-WISE
3e étage, au 305
560 Broadway et Prince Street
SoHo
✆ +1 212 966 6223
www.staleywise.com
photo@staleywise.com
M° Prince Street (lignes W, R).
Ouvert du mardi au samedi de 11h à 17h.
Dans le même immeuble que Janet Borden, cette galerie expose des grands noms de la photographie : Patrick Demarchelier, Henri Cartier-Bresson, Robert Doisneau, Helmut Newton, Herb Ritts, ou Richard Avedon.

Marchés

LE DISTRICT
Brookfield Place
225 Liberty Street
Financial District ✆ +1 212 981 8588
www.ledistrict.com
info@ledistrict.com
M° Cortland St. (R), Fulton St. (A, C, 4, 5), Chambers St. (E).
Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 23h, et le dimanche de 8h30 à 22h. Le Café du District ouvre dès 6h30 en semaine. Le Bar du District ouvre jusqu'à 1h du matin du dimanche au mercredi, et jusqu'à 2h du matin du jeudi au samedi.
Inspiré par le marché couvert d'influence italienne Eataly qui connaît un impressionnant succès depuis 2004, le Français Laurent Vasseur a inauguré en avril 2015 Le District, un immense marché couvert de 3 000 m² où se vendent des produits locaux de grande qualité ainsi que de nombreux produits importés de France : confiture, moutarde, huile, etc. Le District, c'est aussi une boulangerie (qui fait de très bons sandwichs au pâté ou au jambon), une fromagerie, un boucher, un café et trois restaurants français. Comme partout à New York, tout ce qui touche à la France est onéreux. Un lieu à visiter comme une curiosité plutôt qu'un marché où l'on fait réellement ses courses…

Mode - Sport

Pour trouver H&M, Zara, Victoria's Secret, American Apparel, Brooklyn Industries, Top Shop, Urban Outfitters ou Uniqlo, promenez-vous sur Broadway (attention, il y a foule le week-end) en allant vers le sud, depuis 8th Street jusque dans SoHo (M° Astor Place ou Bleecker Street, ligne 6, ou 8th Street, ligne R).

Pour les autres grandes marques, on trouvera parmi les plus répandues : French Connection (700 Broadway, entre Washington Pl. et W 4th Street), Guess (537 Broadway entre Prince et Spring Streets), Nautica (50 Rockefeller Plaza entre 5th et 6th Avenues), Betsey Johnson (pour femmes seulement, pour celles qui adorent l'originalité des formes et des imprimés et qui aiment se faire remarquer), J.Crew (BCBG voire chic). Certaines de ces marques ont pignon sur rue à Manhattan, mais toutes sont diffusées dans les grands magasins et dans bon nombre de boutiques indépendantes.

■ **ANNA SUI**
484 Broome St
SoHo ✆ +1 212 941 8406
www.annasui.com
M° Spring Street (ligne 6). Entre Prince et Spring Streets.
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 19h et le dimanche de midi à 18h.
S'inspirant des années 1970, cette créatrice est un est devenue une valeur sûre de la mode américaine. L'une de ses bonnes clientes, Madonna, y achète des petites robes, style *baby doll*, et des tuniques indiennes.

■ **COSABELLA**
220 Lafayette Street
SoHo ✆ +1 212 405 1190
cosabella.com
M° Spring Street (6). Entre Kenmare St. et Spring St.
Ouvert tous les jours de 11h à 18h.
La meilleure alternative à Victoria's Secret pour la lingerie.

■ **OMG JEANS STORE**
424 Broadway
SoHo ✆ +1 212 343 1164
www.omg-jeans.com
info@omgjeans.com
M° Canal ou Prince (lignes W, R).
Entre Canal et Howard Streets.
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 21h, le dimanche de 10h à 20h. Cartes de crédit acceptées.
Calvin Klein, Dockers, Levi's, Lee, Wrangler, Quicksilver… Des piles de jeans à petit prix.

◗ **Autre adresse :** 542 Broadway, entre Prince et Spring Streets, ✆ +1 212 925 9513 • 428 Broadway, ✆ +1 212 925 5190.

■ **PINK**
565 Broadway
SoHo
✆ +1 212 219 9812
M° Prince Street (N, R).
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 21h et le dimanche de 11h à 20h.
Victoria's Secret pour les plus jeunes et les petits budgets. Si Pink appartient à Victoria's Secret, la boutique s'adresse à une autre clientèle, plus *teenager*. Une lingerie plus branchée, moins classique et surtout beaucoup moins chère. Plus *cute* que sophistiqué.

■ **TOMMY HILFIGER**
681 Fifth Ave
Midtown East
✆ + 1 212 223 1824
www.tommyhilfiger.com
M° 5th Avenue/53rd Street (E, M).
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 21h et le dimanche de 11h à 19h.
Tommy Hilfiger, une institution aux Etats-Unis au même titre que Ralph Lauren, prône un style élégant et jeune. Une ligne plus sport également dans un style très américain bon chic bon genre de la côte est. Des matériaux de qualité pour des prix assez raisonnables.

■ **TOPSHOP**
478 Broadway
SoHo
✆ +1 212 966 9555
www.topshop.com
press.office@topshop.com
M° Canal ou Prince Streets (lignes N et R).
A l'angle de Broome Street.
Ouvert tous les jours de 10h à 21h.
Inaugurée en grande pompe en 2009, l'annexe new-yorkaise de la marque de prêt-à-porter préférée des petites Anglaises a désormais sa place en plein cœur du *Shopping Mall*, à SoHo.

Musique

■ **DOWNTOWN MUSIC GALLERY**
13 Monroe Street
Chinatown
✆ +1 212 473 0043
www.dtmgallery.com
dmg@downtownmusicgallery.com
M° Grand Street (lignes B, D).
Entre Catherine et Market Streets.
Ouvert tous les jours de midi à 18h.
La Mecque des fans de jazz tendance avant-garde. Un catalogue encyclopédique et de nombreux *collectors*, CD et vinyles. L'endroit idoine également pour se tenir au courant des concerts en ville.

East Village, Lower East Side et Alphabet City

Beauté - Bien être

■ **KIEHL'S PHARMACY**
109 3rd Avenue
East Village
✆ +1 212 677 3171
www.kiehls.com
M° 14th Street (4, 6, L, N, W et R).
Entre 13th et 14th Streets.
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 21h, le dimanche de 11h à 19h.
Une institution new-yorkaise ! Depuis 1851, on y fabrique aussi bien des crèmes, lotions, shampooings, cosmétiques, parfums, que des produits de beauté pointus. De nombreux mannequins et personnalités du *show-biz* s'approvisionnent chez Kiehl's, marque utilisée en son temps par l'équipe de l'expédition Everest 88. Le personnel en blouses blanches est

accueillant et le décor a des allures de pharmacie à l'ancienne. Cette adresse est aussi la première à s'être implantée à New York.

Autre adresse : Dans Upper West Side : 154 Columbus Avenue, entre 66th et 67th Streets.

Cadeaux

RANDOM ACCESSORIES
77 East 4th Street
East Village
✆ +1 212 358 0650
M° Bleecker (6) et Broadway-Lafayette (B, D, F, M). Entre la 2e et la 3e avenue.
Ouvert du dimanche au mardi de midi à 19h (fermeture à 18h30 le lundi) et du mercredi au samedi de midi à 20h.
Des idées de cadeaux à gogo si vous ne voulez pas rapporter un T-Shirt et un *mug I Love New York* à vos proches. Des cadeaux parfois kitsch, et souvent drôles.

TOP HAT
245 Broome St
Lower East Side
✆ +1 212 677 4240
M° Essex Street (J, M, Z), Delancey Street (F). Entre Ludlow St. et Orchard St.
Ouvert du mardi au samedi de midi à 20h, le dimanche de 11h à 19h.
A la recherche d'un cadeau décalé, d'un objet étrange ? Top Hat est fait pour vous. On trouve de tout et de rien dans ce magasin : des luges en bois, des lampes au design étonnant, des cravates pas banales, ou encore des mouchoirs où il est inscrit « à pleurer de rire ». Bref, même si la boutique est petite, vous risquez d'y passer un long moment. Tous les produits sont fabriqués par des petits artisans et importés du monde entier.

Centres commerciaux

WHOLE FOODS MARKET
95 East Houston Street
Lower East Side
✆ +1 212 420 1320
www.wholefoods.com
M° Second Avenue (lignes F, V).
Ouvert de 7h à 23h tous les jours.
L'équivalent le plus proche d'un supermarché à la française. Des fruits, des légumes, de la viande de qualité, du vin, etc. Whole Foods Market, leader mondial de la distribution au détail de produits alimentaires bio et naturels, commercialise d'excellents produits, d'une grande fraîcheur. Le rayon traiteur est une tentation de tous les instants et le choix est très éclectique. Huit de ces immenses supermarchés qui prônent un style de vie naturel sont implantés au cœur de Manhattan. Dans chaque : un café, un commerce de vins, des plats chauds du monde entier à emporter. Les prix sont plus élevés que dans un déli traditionnel mais le choix est plus varié. Whole Foods est une alternative intéressante au restaurant pour manger le midi rapidement ou pique-niquer.

Autres adresses : 10 Columbus Circle (Columbus Circle) • 250 7th Avenue (Chelsea) • 4 Union Square South (Union Square)

Mode - Sport

FABULOUS FANNY'S
335 9th Street et 1st Avenue
East Village
✆ +1 212 533 0637
M° Astor Place (lignes 4, 6).
Ouvert tous les jours de midi à 20h.
Une boutique vintage pas tout à fait comme les autres ! A Fabulous Fanny's, on trouve des paires de lunettes d'un autre temps, classées par style et par taille dans des meubles à tiroirs. L'expérience est véritablement amusante et vous aurez toutes les chances de trouver… monture à votre nez ! Et comme le dit la devise du magasin *If you have to wear them… make it fun.*

MARYAM NASSIR ZADEH
123 Norfolk St
Lower East Side
✆ +1 212 673 6405
www.mnzstore.com
info@maryamnassirzadeh.com
M° Essex Street (J, M, Z), Delancey Street (F).
Ouvert tous les jours de 11h à 19h.
« Clothes with a twist ». Comprendre des vêtements avec un petit truc en plus. Tel est le motto de ce magasin de vêtements devenu en quelques années une des boutiques les plus tendances de New York. Il faut dire que les New-Yorkaises aiment se faire remarquer. Pas sûr qu'en France, les vêtements est un tel succès. Si vous assumez votre côté *weird*, cette boutique est faite pour vous.

Musique

A-1 RECORDS
Entre 1st Avenue et Avenue A
439 East 6th Street
East Village
✆ +1 212 473 2870
M° 1st Avenue (ligne L).
Ouvert tous les jours de 13h à 21h.
Tenu par des Français, ce disquaire fait référence pour les vinyls soul et funk : beaucoup de choix et beaucoup de raretés au programme (les amateurs risquent de craquer). Egalement une très bonne sélection de maxis et d'albums hip-hop et électro.

Panier gourmand

■ **ASTOR WINES & SPIRITS**
399 Lafayette Street
East Village
✆ +1 212 674 7500
www.astoruncorked.com
customer-service1@astorwines.com
M° Astor Place (ligne 6).
A l'angle d'East 4th Street.
Ouvert tous les jours, de 9h à 21h et le dimanche de midi à 18h. A partir de 10 US$.
La plus grande et la meilleure boutique de vins et spiritueux de Downtown Manhattan, installée récemment dans un joli bâtiment datant de 1885. On y trouve une large sélection de tous les vins du monde. En semaine, on peut dénicher des bouteilles très correctes.

Greenwich Village, West Village et Meatpacking District

Galerie d'Art

■ **LAURENCE MILLER**
521 W 26th Street
Meatpacking District
✆ +1 646 892 3226
www.laurencemillergallery.com
contact@laurencemillergallery.com
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h.
Laurence Miller exposait depuis 1984 dans un bel espace du côté de Midtown des photos d'Henri Cartier-Bresson et Stéphane Couturier notamment, ce qui en faisait la plus ancienne galerie de photos de New York.
Les locaux ont tout récemment été déplacé dans le quartier du Meatpacking et donnent à voir des photos d'artistes américains des années 1940 à nos jours, du continent asiatique, ou d'autres réalisations bien plus contemporaines. Une référence.

Librairie

■ **STRAND BOOK STORE**
A l'angle de East 12th Street
828 Broadway
Greenwich Village ✆ +1 212 473 1452
www.strandbooks.com
M° 14th Street (L, N, R, W, 4, 5, 6).
Ouvert du lundi au samedi de 10h30 à 22h, le dimanche à partir de 11h.
Une institution et un sacré désordre : deux millions de titres et quinze kilomètres de rayonnages. Difficile de ne pas trouver lecture à son pied (à la manière de A. Allais) dans ce mégastore du livre d'occasion bourré de curieux, de fouineurs, de passionnés. Les amateurs des personnages de Marvel et de DC seront ravis de retrouver les aventures de Spider-Man, Batman ou encore Superman dans la section *Comics*. A l'étage supérieur, trois pièces capitonnées de cuir abritent des ouvrages du XX^{e} siècle, éditions rares ou épuisées, ou tirages limités dont les prix n'ont rien à voir avec ceux pratiqués au rez-de-chaussée. En faillite financière depuis des années, Strand offre des prix on ne peut plus compétitif.

Marchés

■ **CHELSEA MARKET**
Entre les 15 et 16th Streets.
75 9th Avenue – Chelsea ✆ +1 212 243 6005
www.chelseamarket.com
M° 8th Avenue (L), 14th Street (A, C, E).
Ouvert du lundi au samedi de 7h à 2h du matin, le dimanche de 8h à 22h.
Ces élégantes halles rénovées (le bâtiment est une ancienne biscuiterie) abritent près d'une cinquantaine de commerces (Amy's Bread, Ruthy's Cheesecake Bakery, Sarabeth's Bakery, Sushi Bar, un très bon resto thaï, etc.). Plus qu'un marché, Chelsea Market est un lieu très complet et très agréable pour flâner ou déjeuner. Les petites boutiques de déco sont à visiter pour les nombreuses idées de cadeaux originales.

Green Markets

Les marchés de New York s'inscrivent dans une veine un peu différente de ceux que l'on trouve en France ou en Italie mais ils offrent l'occasion, comme tous les marchés du monde, d'aller prendre un bain de foule et d'acheter des produits frais. Vogue bio aidant, les *green markets* fleurissent de plus en plus un peu partout dans la ville, offrant la possibilité aux New-Yorkais de s'approvisionner en produits fermiers. Chaque quartier a son *green market* mais les jours diffèrent.

◗ **Consultez ce site** pour repérer les jours et horaires de marché de celui le plus proche de votre lieu de résidence : www.ny.com/dining/green.html

Où trouver de bons croissants à New York ?

- **Financier**, détenteur du titre Best Croissant 2018 par French Morning, avec 5 boutiques dont 62 Stone Street, dans le Financial District.
- **Mille-Feuille Bakery**, à Greenwich Village (552 Laguardia Pl.) et dans l'Upper West Side (2175 Broadway).
- **Bien Cuit**, à Cobble Hill à Brooklyn (120 Smith St) et au Grand Central Market (89 E 42nd Street).
- **Eclair Bakery**, à Midtown East (305 E 53rd St).
- **Le Pain quotidien**, une vingtaine de boulangeries réparties dans Manhattan et Brooklyn, dont Midtown (922 7th Ave) et l'Upper East Side (861 Lexington Ave).
- **Maison Kayser**, une quinzaine de boutiques à Manhattan dont TriBeCa (355 Greenwich St) et Midtown (8 West 40th Street), et une à Downtown Brooklyn.
- **Amy's Bread** dans le Chelsea Market, mais également à Greenwich Village (250 Bleecker St) et Hell's Kitchen (672 Ninth Avenue).

Mode – Sport

ADIDAS ORIGINALS
115 Spring Street
SoHo ✆ +1 212 966 0954
M° Prince St. (W, R), Broadway – Lafayette St. (B, D, F, M), Spring St. (A, C, E).
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 20h et le dimanche de 11h à 19h.
La face cachée et rétro d'Adidas. La griffe aux trois bandes se transforme en magasin branché à Soho en reprenant son style si particulier qui a fait son succès dans les années 1980 et 90. Durant ces deux décennies, la marque représentait la culture hip-hop et les basketteurs. On trouve d'ailleurs les fameuses chaussures montantes de la marque, aux couleurs très flashy aperçues dans les clips de Run DMC, du Wu-Tang Clan ou dans les films de Spike Lee.

HAMLET'S VINTAGE
146 West 4th Street
West Village ✆ +1 212 228 1561
www.hamletsvintage.com
hamlet@hamletsvintage.com
West 4 St (A, B, C, D, E, F, M)
Ouvert tous les jours de 12h à 20h.
Cette toute petite enseigne propose un large choix de robes, de petits hauts et d'accessoires *vintage*, tous plus jolis les uns que les autres. Egalement des bottes et des chaussures, triées sur le volet.

URBAN OUTFITTERS
A l'angle de Bleecker Street
628 Broadway
SoHo ✆ +1 212 475 0009
M° Bleecker Street (ligne 6).
Ouvert tous les jours de 10h à 22h, 21h le dimanche.
Une chaîne américaine définitivement *branchouille*, qui adopte toutes les modes : New Age, écolo, baba cool, seventies… Des vêtements, mais aussi des accessoires et des idées déco pour la maison. Une bonne adresse pour faire des petits cadeaux venus d'ailleurs, d'autant plus que cette enseigne existe aussi en Angleterre, mais pas en France… Plusieurs adresses dans la ville.

- **Autre adresse :** 2081 Broadway (et 72nd Street) ✆ +1 212 579 3912, entre autres.

Musique

HOUSE OF OLDIES
35 Carmine Street
West Village ✆ +1 212 243 0500
www.houseofoldies.com
rabramson@houseofoldies.com
M° Washington Square (lignes A, C, E, F, S, V). Entre Varick Street et 6th Avenue.
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 17h.
Spécialiste des disques des années 1950 à 1980, 45-tours, 33-tours et même 78-tours. Des perles rares mais des prix pas très bon marché pour les vinyles.

Panier gourmand

MURRAY CHEESE SHOP
254 Bleecker Street
Greenwich Village
✆ +1 212 243 3289
M° West 4th Street (lignes A, B, C, D, E, F et M).
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 21h, le dimanche de 9h à 20h.
Considéré comme l'un des meilleurs marchands de fromages de la ville, il existe depuis 1940, et son étalage ressemble fortement à celui des fromagers français. Les prix sont corrects également.

Times Square et Midtown

Artisanat – Déco – Maison

ANTHROPOLOGIE
75 9th Avenue
Chelsea
✆ +1 212 620 3116
www.anthropologie.com
customerservice@anthropologie.eu
M° 8th Avenue (L). Entre la 15e et la 16e rue.
Ouvert tous les jours de 10h à 21h, jusqu'à 20h le dimanche.
Situé à l'entrée du Chelsea Market, Anthropologie est un de ces magasins où l'on aimerait vivre. La décoration est très travaillée. Et entre les objets en vente, de nombreuses œuvres d'art sont exposées. Les prix sont assez abordables. La vaisselle est sans doute ce qu'Anthropologie fait de mieux. N'hésitez pas à ramener un joli *mug* en France.

MUJI
620 8th Avenue
Midtown West
✆ +1 212 382 2300
www.muji.eu
mujionline@muji.fr
M° Times Square (A, C, E, 1, 2, 3, N, Q, R, W). Entre la 7e et la 8e avenue.
Ouvert tous les jours de 11h à 21h, le dimanche jusqu'à 20h.
Pour une décoration futuriste de votre appartement. Cette boutique japonaise très sophistiquée pratique des tarifs raisonnables sur des objets de la vie courante au design pas banal. Un beau magasin.

Bijouterie

TIFFANY & CO.
727 5th Avenue et 57th Street
Midtown East
✆ +1 212 755 8000
www.tiffany.com
M° 5th Avenue-59th Street (lignes N, R, W).
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h et le dimanche de midi à 18h.
Un magasin mythique, immortalisé à jamais sur la toile par la merveilleuse Audrey Hepburn dans *Breakfast at Tiffany's* (*Diamants sur canapé*, 1961), où la plupart des bijoux ou des pièces d'argenterie sont autant d'invitations au rêve. Il n'empêche que vous ferez comme tout le monde et vous mêlerez à la foule toujours amassée devant la devanture de cet empire du diamant : Tiffany est une légende de New York ; 3 000 personnes par jour en moyenne (25 000 en période de Noël) viennent contempler sa vitrine. L'origine de Tiffany remonte à 1837, mais l'établissement actuel date de 1940.
Au départ de la fortune du célébrissime magasin, la révolution de 1848, qui permit au partenaire de Charles Tiffany, alors en visite à Paris, d'acheter à très bon prix les diamants et autres bijoux de famille dont se défaisait, à l'époque, l'aristocratie. En 1877, l'achat d'un diamant jaune de 287,42 carats, aujourd'hui encore exposé comme une pépite de soleil, fait entrer Tiffany dans le mythe diamantaire.
Mis à part quelques petits bijoux, Tiffany reste hors de portée des bourses communes, mais on peut toujours rêver sur les bagues à 800 000 US$, les boucles d'oreilles en perles noires de Polynésie à 250 000 US$ et les bijoux plus courants à des prix plus ordinaires, de 60 000 à 70 000 US$.

Cadeaux

AUTHENTIQUES PAST AND PRESENT
255 West 18th St
Chelsea
✆ +1 212 675 2179
www.fab-stuff.com
M° 14th Street (A, C, E), et 8th Avenue (L). Entre la 7e et la 8e avenue.
Fermé le lundi et mardi. Ouvert du mercredi au dimanche de 12h à 18h.
Le temple du kitsch ! C'est d'ailleurs dans ce magasin que se rendent les décorateurs des comédies musicales de Broadway et des films lorsqu'ils doivent recréer une ambiance très années 1960-1970. On y trouve aussi des centaines d'objets insolites de décoration de Noël.

HAMMACHER SCHLEMMER & CO
147 East 57th Street
Midtown East
✆ +1 212 421 9000
customerservice@hammacher.com
M° 59th Street (lignes N, R, W, 4, 5, 6). Entre Lexington Avenue et 3rd Avenue.
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h, de 11h à 18h le dimanche.
Le doyen (fondé en 1848) et peut-être le plus excentrique des magasins de gadgets et de cadeaux inattendus, Hammacher prétend être « aussi nostalgique de l'avenir que du passé ». Dans son grand espace bizarre, il propose une vaste et éclectique sélection d'objets : lampes, jouets, montres, lunettes, sacs, réveils, appareils de massage, répondeurs automatiques, torches, nettoyeurs de lentilles de contact… Les prix ne sont pas particulièrement bon marché (on est dans le faubourg Saint-Honoré new-yorkais), mais la sélection surprend toujours. A visiter, même si on n'achète rien.

FAO SCHWARZ
30 Rockefeller Plaza
MANHATTAN
✆ +1 800 326 8638
www.faoschwarz.com
contactus@fao.com
Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 21h, le vendredi et le samedi de 9h à 22h et le dimanche de 11h à 20h. Fermé le 25 décembre.
Magasin de jouets légendaire fondé en 1862, FAO Schwarz a dû fermer en 2015 son adresse la plus emblématique, aperçue dans certains films, qui se situait sur Fifth Avenue, au niveau de la 58th Street. C'est à quelques encablures de là, à l'intérieur du Rockefeller Center, qu'il a fait son grand retour en 2018, pour le plus grand bonheur des petits et des grands enfants. Le magasin est connu pour ses jouets d'excellente qualité, son piano gigantesque sur lequel on marche pour faire de la musique et ses incroyables décorations, avec des jouets plus vrais que nature, à la période de Noël.

Centres commerciaux

Moins nombreux qu'autrefois, les grands magasins new-yorkais – les fameux *department stores* bondés – ne sont plus ces entreprises familiales qui vendaient de tout à tous pour tous les prix. De vieux noms ont disparu, d'autres ont changé de propriétaires et de politique, les prix que représentent ces surfaces énormes sur le marché de l'immobilier achevant de brouiller les pistes. Engagés dans une coûteuse et féroce compétition pour attirer une clientèle haut de gamme, les grands magasins new-yorkais, comme leurs confrères parisiens, sont désormais friands des grandes marques qui, tout en assurant leur réputation, leur font vendre des produits plus chers, avec l'espoir de faire plus de bénéfices.
La guerre à laquelle se livrent Bloomingdale's, Macy's et Saks, pour ne nommer que les trois plus grands *department stores* de New York, est assez cocasse à observer et alimente quotidiennement en publicité la grande presse. Le *New York Times*, en particulier, publie de pleines pages où chacun de ces mastodontes s'autoproclame le meilleur. Servies par des photos de mannequins plus irréels les uns que les autres, en fourrure ou en bikini selon la saison, ces publicités sont un baromètre de l'élégance new-yorkaise à venir, mais aussi des bonnes affaires en perspective.

BERGDORF GOODMAN
754 5th Avenue
Midtown East
✆ +1 212 753 7300
www.bergdorfgoodman.com
M° 5th Avenue (lignes N, W et R).
Entre 57th et 58th Streets.
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 20h, le dimanche de 11h à 19h.

Coquettes et branchées ? Suivez le guide…

- **De la 35th à la 39th Street**, entre Broadway et la 7th Avenue, c'est le quartier des trouvailles, l'équivalent du Sentier à Paris.
- **Mott Street, Elizabeth Street et Mulberry street.** De NoLIta à Chinatown. De nombreuses petites boutiques branchées et très chères de designers qui montent, ainsi que des magasins vintage.
- **Bleecker Street.** Greenwich Village. Toute en longueur, aux multiples facettes, la partie la plus fashion de Bleecker (et aussi la plus chère) est située dans le West Village entre Bank Street et Christopher Street. A l'est de 6th Avenue, jusqu'à La Guardia Place, les boutiques sont moins sélectes, mais sympas.
- **East Village.** Entre la 1st et la 2nd Avenue, la 9th Street est la rue de la mode de l'East Village, l'un de ces points mystérieux de la ville d'où partent les tendances de la nuit d'aujourd'hui et du jour de demain. Une dizaine de boutiques, originales, personnelles, secrètes, privées et prisées.
- **Lower East Side.** Les jeunes créateurs y ont pignon sur rue. A chaque coin de rue son style : c'est souvent cher, très pointu et sympa. Mais bien sûr, tout dépend des goûts… On y trouve aussi toutes les boutiques de marques qui s'identifient aux communautés alternatives.
- **Orchard Street.** Little Italy. Entre East Houston et Canal Streets, Orchard Street fut la rue commerçante du ghetto juif de New York. Le ghetto a disparu, Orchard Street a évolué tout en conservant sa vocation. C'est le quartier où l'on vient le dimanche faire des achats bon marché dans des dizaines de boutiques les unes à côté des autres, au milieu d'une foule tranquille (la circulation est interdite). Les cartes de crédit sont acceptées, mais l'argent liquide reste le meilleur moyen de persuasion pour faire baisser un prix. Orchard Street étend son influence sur les rues voisines, Delancey, Rivingstone, Broome et Grand. Au-delà, sur Canal Street (Chinatown), commence Chinatown et la concurrence chinoise galopante.

Son excellente situation, à proximité de Central Park, reflète la tendance de ce grand magasin installé dans ces murs depuis 1928, qui se veut très, très chic avec ses portiers en livrée. Rival de Saks et Barney's, c'est le haut de gamme pour un public principalement féminin, même si le rayon homme se trouve en face, au 745 5th Avenue. En vedette, la haute couture, les tenues de soirée et les bijoux. A chaque étage correspondent des grands noms de la mode contemporaine : Calvin Klein, Donna Karan, Marc Jacobs, Ralph Lauren, les escarpins Manolo Blahnik ou Jimmy Choo – rendus célèbres par la série *Sex and The City* –, et encore Saint-Laurent, Chanel, Chloé, Armani, Valentino, Gaultier et Louboutin côté Europe. Au cinquième étage, vous trouverez les marques plus jeunes et accessibles. Au septième étage, le rayon des articles de décoration et des accessoires de maison. Et, au dernier étage, un restaurant pour profiter d'une superbe vue sur Central Park. Le sous-sol abrite aussi un café, plus abordable. Le personnel est efficace et compétent, mais ne s'intéresse pas aux petits budgets et autres curieux.

■ BLOOMINGDALE'S

1000 3rd Avenue
Upper East Side ✆ +1 212 355 5900
M° 59th Street (lignes N, R, W, 4, 5 et 6).
Entre 59th et 60th Streets.
Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 20h30, vendredi et samedi de 10h à 22h et dimanche de 11h à 19h.

Avec sa longue histoire, ses dix étages et son périmètre de quatre *blocks*, Bloomies peut se proclamer le meilleur grand magasin du monde. On le considère d'ailleurs comme la deuxième attraction new-yorkaise après la statue de la Liberté ! On est loin de la petite boutique de mode créée, vers 1870, par les frères Bloomingdale (Joseph et Leyman) qui, en 1886, le succès et le flair aidant, allaient s'établir définitivement sur les lieux actuels (20 *blocks* au nord de la ligne de démarcation établie par la concurrence au sud de 34th Street). Les deux frères n'étaient pas seulement des pionniers en matière de mode ; excellents commerçants, ils soignaient leurs décors, ouvrant de larges espaces éclairés par la lumière naturelle. Bloomingdale's est l'histoire d'une longue passion entre New York et la mode.

Dans les années 1960-1970, il était de bon ton d'aller y faire son shopping le samedi après-midi. La tradition est toujours respectée, Bloomingdale's, ce jour-là, ressemble à une tour de Babel peuplée de femmes, qui sortent de ce temple de la mode les bras chargés des symboliques *brown bags*. La mode féminine se trouve au niveau 2 (dit *metro level*) et au premier, deuxième et troisième étage. Les hommes s'habillent au sous-sol (*lower level*) et au rez-de-chaussée, côté 59th Street. Au quatrième étage, le rayon de l'ameublement et de la décoration intérieure offre de somptueux décors. On peut assouvir sa gourmandise au rayon épicerie et à la super-boulangerie du rez-de-chaussée, ou au restaurant (Le Train Bleu) du 6e étage, qui abrite aussi l'une des meilleures confiseries de New York (Martine's Chocolates). Le linge de maison occupe le sixième étage, tandis que les deux derniers sont consacrés aux bébés et aux enfants jusqu'à leur 16e année. Ici sont montés, plusieurs fois par an, de somptueux décors. Au sous-sol se trouve une annexe de l'éditeur Rizzoli. Le Train Bleu reconstitue le décor du célèbre train de luxe. Il est ouvert en semaine de 10h30 à 17h30 pour un snack, jusqu'à 20h le jeudi, et brunch au champagne le samedi… Bloomingdale's, qui a découvert Ralph Lauren et Perry Ellis, importé Sonia Rykiel et Kenzo, est cher et même très cher. Malgré la présence de quelque deux mille employés, le service n'est pas toujours rapide. Si vous ne savez pas où donner de la tête, *At Your Service* est… au service des dames au quatrième étage : on vous écoutera, éventuellement on vous pilotera. Le célèbre fabriquant de cupcakes Magnolia a une enseigne dans Bloomingdale's, au rez-de-chaussée à hauteur de la 3e avenue. Alors, plutôt que faire la queue une demi-heure au magasin mère de Bleecker Street, profitez de ce point de vente plus méconnu et beaucoup moins fréquenté.

■ BROOKS BROTHERS

346 Madison et 44th Street
Midtown East
✆ +1 212 682 8800
www.brooksbrothers.com
M° 42nd Street-Grand Central (lignes 4, 5, 6, 7, S).
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 20h, le samedi de 9h à 19h et le dimanche de 11h à 19h.

Le temple du style *preppy* américain, bon chic bon genre, pour vêtir une famille nombreuse avec un budget limité. Une institution new-yorkaise. Les vêtements (chemises à rayures et caleçons assortis, pull-overs en shetland) sont de bonne qualité et pas trop chers. On peut les refiler au petit frère. On vient ici également pour les mocassins à pompons et les pyjamas. Le dernier étage, consacré aux femmes, est un peu décevant, à moins d'aimer un style un peu masculin.

◗ **Autre adresse :** 351 Bleecker Street, ✆ +1 212 929 2763 • 1 Liberty Plaza, ✆ +1 212 267 2400.

LORD & TAYLOR
424 5th Avenue
Midtown East ✆ +1 212 391 3344
www.lordandtaylor.com
M° 42nd Street-5th Avenue (lignes 7, B, D, F, Q).
Entre 38th et 39th Streets.
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 21h et le dimanche de 11h à 19h.
Vitrine de la mode américaine (Ralph Lauren, Calvin Klein), ce grand magasin – l'un des plus anciens de Etats-Unis – a connu son heure de gloire et la fidélité des New-Yorkaises. L'ensemble de l'établissement a fait l'objet d'une rénovation. Plusieurs étages sont consacrés aux femmes, le septième aux enfants. Un important rayon d'accessoires pour la maison a assis la réputation de ce vrai grand magasin pour Américains, connu pour la qualité de son personnel. Il y a un Sarabeth's au sixième étage, l'une des chaînes de salons de thé les plus appréciées à Manhattan.

MACY'S
Garment District
151 West 34th Street
à l'angle d'Herald Square
✆ +1 212 695 4400
M° 34th Street (lignes B, D, Q, F, N, W et R).
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 22h, le dimanche de 10h à 21h.
Depuis que Macy's s'est autoproclamé « le plus grand magasin du monde » (*The World's Largest Department Store*), il est difficile de ne pas y croire. C'est une cathédrale et c'est une usine. Seuls les New-Yorkais peuvent s'y repérer.
Si le risque de ne pas pouvoir mettre la main sur un vendeur, au bout d'un quart d'heure d'attente et après trois kilomètres de rayonnages, ne vous dissuade pas, vous trouverez absolument de tout à Macy's : vêtements de marques pour hommes et femmes, fourrures, fleurs, ordinateurs, cosmétiques, chaussures (8 rayons), argenterie, articles de sport, jouets… Les prix ne sont pas toujours très abordables car les articles sont ceux des dernières collections. Les sous-sols abritent une épicerie et une demi-douzaine d'endroits où se restaurer, notamment le Cellar Bar & Grill. Dans les étages, vous trouverez également un Starbucks, un Macdo… Une poste est même ouverte au dernier étage. A découvrir aux derniers étages, des escalators en bois qui sont d'origine (1908).

SAKS FIFTH AVENUE
Midtown East
611 5th Avenue
entre 49th et 50th Streets
✆ +1 212 753 4000
www.saks.com
M° 5th Avenue (lignes E et F).
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 20h30 et le dimanche de 11h à 19h.
Il y a bien qu'à New York qu'il y a des magasins à « visiter ». Et Saks fait partie de ceux-là. Ouvert en 1924 entre le Rockefeller Center et St Patrick's Cathedral, l'éternel rival de Bloomingdale's est l'un des premiers *department stores* de la ville. Elégant, sobre, aéré, Saks fut longtemps le grand marché familial par excellence. Le magasin suit la mode féminine et organise une série de soldes spectaculaires, surtout en janvier.
Au rez-de-chaussée, comme au Printemps ou aux Galeries Lafayette, bijoux et parfums, mais aussi un salon de beauté. Les créateurs de mode américains sont au troisième étage, les chaussures pour femmes au cinquième. Au septième étage, rayon pour hommes (grand choix de chaussures), etc.

Galerie d'Art
Le paisible quartier de Chelsea, à dominante *gay*, a vu ces dernières décennies l'arrivée massive de galeries d'art fuyant les loyers de SoHo. Entre 10th et 11th Avenue, la Highline offre désormais un accès privilégié à ces galeries. La plupart des galeries se trouvent en effet entre 10th et 11th Avenue, entre 21th et 27th Streets.

Attention ! La plupart sont fermées le dimanche et le lundi ainsi qu'en août.

303 GALLERY
555 West 21th Street
Chelsea
✆ +1 212 255 1121
www.303gallery.com
info@303gallery.com
M° 23rd Street (lignes C et E).
Entre 10th et 11th Avenues.
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h.
C'est en 1986 que Nora Tobbe a ouvert sa première galerie à SoHo. En 1988, elle déménageait pour Greene Street, qu'elle quittera en 1996 pour s'établir à Chelsea. Dans cet espace sont présentés de jeunes talents comme Kim Gordon, Karen Kilimnik, Elke Krystufek, Thomas Ruff, Collier Schorr, ainsi que Jane et Louise Wilson.

APERTURE GALLERY
4th floor
547 West 27th Street
Chelsea
✆ +1 212 505 5555
www.aperture.org
Entre 10th et 11th Avenues.
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 17h30.
Créée par un collectif de photographes, cette galerie met en avant des photographes contemporains.

■ **CHISHOLM LARSSON GALLERY**
145 8th Avenue
Chelsea
✆ +1 212 741 1703
www.chisholm-poster.com
info@chisholm-poster.com
M° 14th Street (lignes L, N, Q, R, W, 4, 5 et 6).
Entre 17th et 18th Street.
Ouvert du mardi au vendredi de 11h à 18h, jusqu'à 17h le samedi. Fermé dimanche et lundi.
Une fantastique boutique et galerie de posters *vintage*. Le site Internet est très bien fait et décrit parfaitement la collection, probablement la plus étendue de Big Apple. Vous y trouverez un choix de 35 000 posters de 1890 à nos jours, dont plus de 15 000 affiches de films.

■ **GAGOSIAN**
555 W 24th Street
Chelsea ✆ +1 212 741 1111
www.gagosian.com
newyork@gagosian.com
M° 23rd Street (lignes C et E).
A l'angle de 11th Avenue.
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h.
Cette adresse est l'une des trois adresses de la galerie dans Manhattan. Gagosian a travaillé dans le passé avec Francesco Clemente, les peintres Philip Taafe et David Salle, le sculpteur conceptuel Walter de Maria. Il s'occupe de la succession d'Yves Klein. La galerie organise des expositions de niveau muséologique, à partir de collections privées : Black Enamel Paintings de Jackson Pollock, Blue Balls de Sam Francis, Shadow Paintings d'Andy Warhol, Bolsena Paintings de Cy Twombly et des sculptures de Brancusi. Tout un programme pour la galerie la plus respectée de NY.

◗ **Autres adresses :** 522 West 21st Street • 976 Madison Avenue • 980 Madison Avenue • Park & 75

■ **METRO PICTURES**
519 West 24th Street
Chelsea
✆ +1 212 206 7100
www.metropicturesgallery.com
gallery@metropictures.com
M° 23rd Street (lignes C et E).
Entre 10th et 11th Avenues.
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h.
Ouverte en 1980 par Tom Heman, Janelle Reiring et Helene Winer, cette galerie expose sculptures, peintures, dessins et objets pour le moins originaux ! Andreas Slominsky est sans doute l'artiste le plus créatif, parmi d'autres non moins talentueux comme Carroll Dunham, Ronald Jones, Mike Kelley, Gary Simmons, Fred Wilson, Robert Longo, Cindy Sherman, Martin Kippenberger, Louise Lawler, etc.

Librairie

■ **RIZZOLI**
1133 Broadway
Flatiron District
✆ +1 212 759 2424
www.rizzoliusa.com
comments@rizzoliusa.com
M° 28th Street (W, R).
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 20h, le samedi de midi à 20h, le dimanche de midi à 19h.
Entrée de marbre, chandeliers, panneaux de bois : depuis des années, Rizzoli, la maison d'édition italienne, exhibe dans cette rue de la Paix new-yorkaise l'une des plus élégantes vitrines de la ville. Des livres d'art, de photographies, de danse, de musique et de littérature (nombreux auteurs étrangers). Aux troisième et quatrième étages, rayon de livres de poche, des ouvrages en langue italienne et une galerie vendant des objets d'art.

◗ **Autre adresse :** 300 Park Avenue 3rd floor, ✆ +1 212 387 3400.

Marchés

■ **UNION SQUARE GREEN MARKET**
17th Street et Broadway
Chelsea ✆ +1 212 633 2026
M° 14th Street-Union Square
(4, 5, 6, L, N, Q, R, W).
Lundi, mercredi, vendredi et samedi de 8h à 18h.
Le plus grand marché du genre à New York, en plein air, au style assez européen. Les produits n'ont cependant rien d'extraordinaire. Mis à part quelques stands, les produits, bien que frais, n'ont pas beaucoup plus de goût et sont aussi chers que ceux que l'on trouve à quelques mètres au supermarché Whole Food. Néanmoins, arrêtez-vous aux produits de certains petits producteurs locaux (miel, pain, cookies, confitures…). De quoi se préparer un pique-nique sympa à déguster dans le parc attenant.

Mode - Sport

■ **ABERCROMBIE & FITCH**
720 5th Avenue
Midtown West
✆ +1 212 381 0110
www.abercrombie.com
M° 5th Avenue (lignes E, N, R, W).
Entre 56th et 57th Streets.
Ouvert tous les jours de 10h à 21h, le dimanche jusqu'à 20h.
Une marque souvent critiquée aux Etats-Unis (son président, très mégalo, refuse que les « moches » portent ses vêtements..) mais qui plaît toujours autant aux adolescents américains et européens. A New York, Abercrombie a choisi un immense espace aux allures… de

I love NY

S'il ne fallait ramener qu'un seul souvenir de New York, ce serait le t-shirt *I love NY*. Cet accessoire, certes kitsch mais culte, se décline sous toutes les formes et dans toutes les tailles depuis les années 1970. Il existe pour bébés et même pour chiens. De nombreux stands en vendent dans les endroits touristiques comme Times Square ou Chinatown, le lieu idéal pour marchander un t-shirt à moins de 5 US$ dans une petite échoppe.

D'ou vient le fameux logo ? Le dessin I love NY, avec un cœur rouge à la place du mot « love » est l'œuvre d'un artiste new-yorkais, Milton Glaser. Le graphiste avait été mandaté en 1977 par l'Etat de New York pour promouvoir le tourisme dans l'Etat. Ne se doutant pas du succès de son design, Milton Glaser a légué ses droits à l'Etat à New York, à qui il appartient aujourd'hui.

boîte de nuit : lumières tamisées voire sombres, déco noire et minimaliste, vendeurs top models, musique à fond, et des vêtements mis en valeur comme des œuvres d'art. Etonnant pour une marque sportswear cool et pas hors de prix, mais signe évident de son succès. Vous devrez peut-être faire la queue devant la boutique avant de rentrer. On vous le dit, tout se passe comme dans une boîte…

AMERICAN EAGLE OUTFITTERS

19 Union Square West
Union Square
✆ +1 212 645 2086
www.ae.com
M° Union Square (N, Q, R, W, L, 4, 5, 6).
Au croisement de la 15e rue et de Broadway.
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 21h et le dimanche de 10h à 18h.
Le royaume de la chemise. Si en France, la chemise à carreaux rouges est souvent associée au bûcheron, elle est en revanche très *trendy* à New York. En hiver, c'est à American Eagle Outfitters que l'on trouve les meilleures flanelles. Pas besoin d'être en Alaska pour les porter au vu de la température à New York en janvier et février !

COCKPIT USA – EX AVIREX

12th floor
15 West 39th Street
Times Square
✆ +1 212 575 1616
www.cockpitusa.com
info@cockpitusa.com
M° 42nd Street-Bryant Park (B, D, F, M).
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 17h30.
Vous remarquerez que les blousons de cuir de l'US Air Force semblent dater de la fin de la guerre (la Seconde). Dans cette boutique, vous trouverez de beaux t-shirts pour hommes, des chemises, des accessoires, dans un esprit purement reporter américain de retour de mission. La meilleure qualité *made in USA*. Accueil en français, en *private showroom*. Marques Cockpit USA.

COMME DES GARÇONS

520 W 22nd Street
Chelsea ✆ +1 212 604 9200
M° 23rd Street (lignes A, C et E).
Entre 10th et 11th Avenues.
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 19h, et le dimanche de 12h à 18h.
Cette boutique japonaise avant-gardiste occupe un fantastique espace architectural en plein cœur de Chelsea, au milieu d'une enfilade de galeries d'art. Toutes les boutiques Comme des Garçons sont des petits bijoux répartis dans les capitales du monde, et celle-ci ne fait pas exception : l'espace, mélange de briques et d'aluminium, épouse un style futuriste. Pionnière dans son genre, cette boutique fut la première à s'installer dans le quartier des galeristes de Chelsea.

FOREVER 21

40 East 14th Street
Union Square ✆ +1 212 228 0598
www.forever21.com
M° Union Square (N, Q, R, W, L, 4, 5, 6).
Ouvert tous les jours de 8h à 23h.
Très grande sélection de marques à des prix dérisoires. Bien connu des New-Yorkais qui n'ont pas l'argent pour aller s'habiller à Macy's, Forever 21 est souvent bondé, notamment le soir entre 17h et 19h.

JC PENNEY

100 West 32rd Street
Herald Square ✆ +1 212 295 6120
M° 34th Street – Herald Square (N, Q, R, W, B, D, F, M).
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 21h30, le dimanche de 11h à 21h.
Situé au sous-sol du Manhattan Mall, JC Penney propose des prix étonnamment bas sur les Jean Levi's, à 30-40 US$. Le choix de pantalons est immense et vous trouverez plus facilement votre taille que dans les magasin Levi's ! T-shirts, chemises, cravates, pulls, mais aussi décoration intérieur, literie, JC Penney est un paradis pour *addict* au shopping. Une alternative bien plus économique que Macy's.

J.J. HAT CENTER INC
à l'angle de 32nd Street
310 5th Avenue
Murray Hill
✆ +1 212 239 4368
www.jjhatcenter.com
jjhatctr@aol.com
M° 34th Street (lignes B, D, F, N, Q, R, W).
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h, jusqu'à 18h le samedi, de midi à 17h le dimanche.
Avec 10 000 chapeaux en stock et des clients tels que Ronald Reagan, Elton John, le monde du cinéma et des théâtres de Broadway, ce centre du chapeau est certainement le plus ahurissant du genre : des dizaines de couvre-chefs ornent la vitrine et les murs de la boutique comme autant de trophées. Le Bogart, le Dick Tracy, le Sherlock Holmes ou l'Indiana Jones ne sont que quelques-uns parmi des dizaines de chapeaux classiques, de ville, de campagne, de western. Sans oublier les grands noms : Stetson, Panama, Fedora, Borsalino et autres, ainsi que les impériaux hauts-de-forme et la piétaille de casquettes, de bérets et de toques. La maison a été fondée en 1911. Son slogan : *Nous ne sommes pas les meilleurs parce que les plus anciens, mais l'inverse.*

DAVE'S NEW YORK
581 6th avenue
Chelsea ✆ +1 212 989 6444
www.davesnewyork.com
davesny@davesnewyork.com
M° 14th Street (lignes 1, 2, 3), 6th Avenue (L). Entre 16th et 17th Streets.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h, le samedi de 10h à 18h, et le dimanche de 11h à 17h.
L'une des valeurs sûres du *shopping* à New York depuis de longues années. Vous trouverez pas mal de choix chez Dave's (Levi's, Carhartt, Schott, Red Wings, Nobis…), et à des prix jusqu'à 30 % inférieurs à ceux des boutiques de Broadway. Vous serez accueilli par une équipe sympathique de vendeurs, qui, de surcroît, parle plusieurs langues : français, espagnol, italien… A noter : il est possible de commander sur le site DavesNewYork.com et de se faire livrer à l'étranger…

OLD NAVY
A l'angle avec 18th Street
610 Avenue of the Americas
Flatiron District
✆ +1 212 645 0663
www.oldnavy.com
M° 14th Street (lignes F, L, V).
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 22h, le dimanche à partir de 10h.
Cet énorme magasin est, comme The Limited, une sous-marque de Gap. Le style est le même, la qualité n'est pas tout à fait égale mais reste bonne, et surtout, les prix sont beaucoup moins élevés. Les jeans sont à moins de 40 US$ et les t-shirts à 10 US$. Il existe un rayon pour chaque membre de la famille.

Multimédia - Image - Son

B&H PHOTO VIDEO
420 9th Avenue
Garment District ✆ +1 212 444 6615
M° 34th Street-Penn Station (lignes A, C et 9). Entre 33rd et 34th Streets.
Fermé le samedi.
Le magasin de référence pour le matériel photo (avec un rayon d'occasion), d'équipement électronique, audio et informatique. Une excellente adresse pour professionnels et touristes. Les prix sont intéressants et le choix immensément vaste. Vous le verrez, le magasin est tenu exclusivement par des juifs orthodoxes très sympathiques, et on y trouve absolument de tout ! Les conseillers B&H sont très bien renseignés et vous aideront dans vos choix.

Musique

Vous trouverez de nombreux magasins de musique autour du Carnegie Hall, aux alentours de la 57e rue et de la 7e Avenue.

ACADEMY RECORDS & CD'S
12 West 18th Street
Chelsea ✆ +1 212 242 3000
www.academy-records.com
M° 23rd Street (lignes R, W).
Entre 5th et 6th Avenues.
Ouvert du dimanche au mercredi de 11h à 19h et du jeudi au samedi de 11h à 20h.
Des vinyles et CD d'occasion par milliers. Tous les genres musicaux sont proposés. Il faut être courageux (les vinyles sont au sous-sol dans une joyeuse pagaille), mais la pêche peut être miraculeuse. On y trouve quelques pièces rares et pas chères.

SAM ASH MUSIC
333 West 34th Street
Midtown West
✆ +1 212 719 2299
www.samashmusic.com
hq@samashmusic.com
M° 34th Street (A, C, E, 1, 2, 3).
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 20h, le dimanche de 11h à 19h.
L'un des plus grands magasins de vente d'instruments de musique, à des prix parfois discounts. Bien que la liste des instruments semble infinie (il y a des vendeurs spécialisés par familles instrumentales), c'est la musique moderne et électronique qui l'emporte, avec des réductions importantes.

DAVE'S NEW YORK

GREAT PRODUCTS
GREAT SERVICE
GREAT PRICES

Since 1963

Dave's New York vend des marques américaines populaires et offre des prix réduits sur les jeans, manteaux, t-shirts, sweatshirts, et plus...

carhartt
Levi's
Dickies
THE NORTH FACE
RED WING SHOES
BEN DAVIS
Schott N.Y.C.
WOOLRICH EST. 1830
CAT
ALPHA INDUSTRIES
nobis
Lee

Nous avons une équipe sympathique de vendeurs qui parle français!

Chelsea
581 Avenue of the Americas
entre 16th et 17th Streets

+1 212 989 6444
info@davesnewyork.com

Ouvert
du Lundi au Vendredi de 9h a 19h
le Samedi de 10h à 18h
le Dimanche 11h à 17h

www.davesnewyork.com

Upper West Side et Central Park

HARRY'S SHOES

à l'angle de West 83rd Street
2299 Broadway
Upper West Side
✆ +1 212 874 2035
M° 79th Street (ligne 1).
Ouvert mardi, mercredi, vendredi et samedi de 10h à 18h45, lundi et jeudi de 10h à 19h45 et dimanche de 11h à 18h.
Le grand magasin de chaussures de l'Upper West Side, pour hommes, femmes et enfants. Et un chapelet de marques : Bas, Zodiac, Selby, Rockpost, What's What, Easy Spirit, Soft Spots, Pappagallo, Naturalizer, André Assous, Trotters, Dexet, Clarks, Ugg, Florsheim, Timberland, Rock Port, Reebok, Bally, Salamander, Stride-Rite.

J.CREW

10 Columbus Circle
Upper West Side
✆ +1 212 823 9302
jcrew.com
M° 59th Street – Columbus Circle (A, B, C, D, 1).
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 21h et le dimanche de 11h à 19h.
Le magasin préféré des habitants aisés de l'Upper West Side. Des vêtements chics, assez conventionnels d'une qualité de tissu remarquable. Pour les petits budgets, la section *sale* est intéressante mais limitée. Les mères qui souhaitent habiller leur enfant de manière élégante trouveront leur bonheur dans l'aile enfant.

ZABAR'S

Entre 80th et 81st Streets
2245 Broadway
Upper West Side
✆ +1 212 787 2000
www.zabars.com
info@zabars.com
M° 79th Street (ligne 1).
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 19h30, le samedi de 8h à 20h, le dimanche de 9h à 18h.
Le plus grand, le plus réputé et certainement le plus complet des magasins d'alimentation de New York et peut-être des Etats-Unis, Zabar's reçoit 35 000 clients par semaine ! C'est la fête de la consommation culinaire toutes catégories, dans un décor plein à craquer de toutes les victuailles du monde : 20 types de cafés, 50 qualités de pain, caviar, saumon, pâtes, légumes, 500 fromages, fruits… Zabar's est une aventure new-yorkaise. Situé tout près de Central Park et du Lincoln Center, venez y préparer votre pique-nique !

Upper East Side

Centres commerciaux

BARNEYS UPTOWN

A l'angle de 61st Street
660 Madison
Upper East Side
✆ +1 212 826 8900
www.barneys.com
M° 59th Street (4, 5, 6, N, W, R).
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h et le dimanche de 11h à 18h.
Le Barneys de Madison est à la pointe du grand chic (alors que ceux de Chelsea, sur la 18th Street entre les 7th et 8th Avenues, ou de SoHo, à Wooster Street entre Prince et Spring Streets, proposent une ligne, dite Coop, plus branchée et moins onéreuse). Bref, c'est beau, c'est cher et cela vaut une visite. Tous les créateurs américains y sont représentés, en particulier Calvin Klein, Marc Jacobs, Isaac Mizrahi et Donna Karan. Du sous-sol au dernier étage, tout est luxe et calme.

Galerie d'Art

ACQUAVELLA

Entre 5th et Madison Avenues
18 East 79th Street
Upper East Side
✆ +1 212 734 6300
www.acquavellagalleries.com
info@acquavellagalleries.com
M° 77 Street (ligne 6). Ouvert du lundi au samedi de 10h à 17h.
L'ouverture de cette galerie par Acquavella père a lieu dans les années 1950, avec les primitifs italiens et la période de la Renaissance italienne. Dans les années 1960, la galerie présente des impressionnistes. Avec l'arrivée d'Acquavella fils, la galerie se tourne vers les modernes (Picasso, Miro, Matisse, etc.) et vers la fin des années 1970, ledit fils ouvre un département contemporain américain d'après-guerre (De Kooning, Pollock, Rothko…), puis essentiellement anglo-saxon, avec Francis Bacon, Lucian Freund, David Hockney…

Librairie

LIBRAIRIE ALBERTINE

972 Fifth Avenue
Upper East Side
✆ +1 212 650 0070
albertine.com
info@albertine.com
M° 77th Street (6).
Ouvert tous les jours de 11h à 19h, 18h le dimanche.

Depuis le 27 septembre 2014, les francophiles et francophones de New York sont aux anges. Six ans après la fermeture de la dernière librairie française – qui se trouvait sur Rockefeller Plaza – un nouvel établissement a ouvert. La librairie propose plus de 14 000 œuvres françaises en version originale ou traduites. La plupart des livres sont proposés au tarif proche de celui que l'on trouve en France. Même si vous n'avez pas de bouquin à acheter, la librairie Albertine mérite le détour pour ses locaux absolument magnifiques. Celle-ci se trouve dans les bâtiments anciens des services culturels de l'ambassade de France aux Etats-Unis. L'espace de 150 m² a été conçu par le célèbre architecte Jacques Garcia sur le modèle des belles bibliothèques privées à la française. N'oubliez pas de lever la tête pour admirer le plafond sur lequel a été peinte une constellation, d'inspiration Renaissance.

Mode - Sport

RALPH LAUREN

Entre East 71st et 72nd Streets
867 Madison Avenue
Upper East Side
✆ +1 212 606 2100
www.polo.com
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h et le dimanche de 11h à 18h.
Il n'est plus nécessaire de présenter Ralph Lauren, emblème du style américain, ni son superbe hôtel particulier datant de 1880 meublé à l'anglaise. Ce sont en fait deux boutiques : l'ancienne abrite la mode hommes et celle d'en face, inaugurée en 2011, est dédiée à la mode femme et à la décoration. Chose étonnante, le bâtiment a l'air ancien mais il est bel et bien extrêmement récent… A l'image des vêtements vintage de Monsieur Ralph Lauren peut-être…

Autre adresse : 381 West Broadway, ✆ +1 212 625 1660.

Panier gourmand

SHERRY-LEHMANN INC

Entre 60th et 59th Streets
505 Park Avenue
Midtown East ✆ +1 212 838 7500
www.sherry-lehmann.com
inquiries@sherry-lehmann.com
M° 59th Street (lignes 4, 5, 6, N, R, W).
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h.
Considérée comme la première et la meilleure boutique de vins et de spiritueux en Amérique, avec une clientèle internationale et une réputation inégalée pour la compétence de son personnel. Sherry-Lehmann, le Fauchon des vins et des alcools, publie un impressionnant catalogue de ses trésors : 70 bordeaux (années 1981 à 1986, entre autres), 50 champagnes, tous les domaines baron de Rothschild, 40 portos (certains datant des années 1920), 810 bourgognes, autant de cabernet de Californie, une vingtaine de vins du Rhin et de la Moselle, une dizaine de crus du Chili, une centaine de vins provenant des principales régions vinicoles d'Italie, des whiskies (canadiens, anglais, écossais, irlandais), des bourbons (américains), du gin, du rhum, de la vodka, de la tequila et toutes sortes d'apéritifs internationaux.

Harlem et le nord

FLAMEKEEPERS HAT CLUB

273 W 121 Street ✆ +1 212 531 3542
www.flamekeepershatclub.com
M° 125th St (lignes A, C, B, D).
Ouvert du mardi au dimanche à partir de midi et jusqu'à 19h mardi et mercredi, 20h du jeudi au samedi, 18h le dimanche.
Marc Williamson, dandy et artisan-chapelier, vous attend dans sa fastueuse boutique pour vous aider à trouver chaussure à votre pied, ou plutôt chapeau à votre tête. Couvre-chef sur mesure. *A lifestyle shopping experience for dads, uncles, brothers and sons.*

SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

Le sport, les New-Yorkais en parlent beaucoup mais n'en pratiquent que rarement. Pas facile de trouver 1 heure de libre quand on travaille 12 heures pas jour ! Pourtant, certains trouvent la motivation et le temps de courir à Central Park, sur les bords de l'Hudson River, ou en salle de musculation. Comme le reste des Américains, ce ne sont pas tous des bodybuilders (ni des obèses, loin de là !), mais certains sont obsédés par l'entretien de leur corps. Alors quels types de sports pratiquer ? Si courir dans les parcs vous ennuie plus qu'autre chose, prenez donc un cours de tango. Le cours pour débutants, gratuit, a lieu en fin d'après-midi à côté de la statue de Shakespeare. Le Chelsea Piers constitue un lieu de sport fréquenté par de nombreux New-Yorkais : situé en bordure de l'East River, non loin des galeries d'art de Chelsea, on peut y faire du bowling, du golf (practice), du roller, du skate, du patin à glace, de l'escalade… Mais vous vous rendrez vite compte que l'on marche beaucoup à New York. Malgré les nombreux métros, un New-Yorkais marche en moyenne 4 km par jour !

Sports - Loisirs

BRYANT PARK – ICE RINK

99 West 40th Street
http://citipondatbryantpark.com
M° 42nd Street – Bryant Park (B, D, F, M).
De fin octobre à début mars, selon la température. Ouvert tous les jours de 8h à 22h. Entrée gratuite si vous possédez une paire de patins. Location des patins : 20 US$. Vestiaire gratuit si vous avez un cadenas. Sinon, 10 US$. Casque, non obligatoire : 9 US$.
Encore plus belle que la patinoire du Rockefeller Center, celle de Bryant Park ! Dans cet îlot de verdure entouré de buildings et bordé par la magnifique bibliothèque publique de New York, vous pourrez patiner au son de Frank Sinatra, Barbara Streisand et même Edith Piaf ! Et après tant d'efforts, dégustez un bon chocolat chaud à la cannelle au marché de Noël.

CHELSEA PIERS SPORTS AND ENTERTAINMENT COMPLEX

62 Chelsea Piers, au bord de l'Hudson River
Chelsea ✆ +1 212 336 6666
www.chelseapiers.com
info@chelseapiers.com
M° 23rd Street (lignes C, E).
Entre 17th et 23rd Streets.
Ouvert du lundi au jeudi de 17h30 à 23h, jusqu'à 22h le vendredi et le week-end de 8h à 21h. Sports Center : entre 40 et 50 US$ la journée, sans les soins.
Pas d'abonnement nécessaire. Chaque activité a un prix et différentes formules donnent accès à plusieurs activités. Un immense complexe sportif et d'animation qui possède des installations pour tous les sports. Il est installé sur les rives de l'Hudson River et sur les 4 embarcadères situés entre 17th Street et 23rd Street.
Le Sports Center est la partie la plus importante avec un centre de remise en forme (musculation, massages, bronzage, soins du visage et du corps), une piscine couverte et un bain bouillonnant, un mur d'escalade intérieur de 10 m de hauteur, des terrains de basket-ball et de volley-ball et un ring de boxe. Le Golf Club, un terrain de 200 m, surplombe la rivière. Une cinquantaine de postes de frappe automatisés sont disponibles sur quatre niveaux. Le Sky Rink est composé de 2 patinoires, l'une consacrée au patinage artistique, l'autre au hockey. Des pistes de patins à roulettes aussi, les Roller Rinks, sont situées à l'extérieur. Un terrain de bowling également, le AMF Chelsea Pier Bowling, qui propose 40 pistes de jeux. On peut aussi jouer au football, faire de la danse, de l'athlétisme, du baseball, du canoë-kayak, du trapèze et de l'équitation (le centre équestre est juste à côté).

FLYWHEEL

39 W 21st St
✆ +1 212 242 9433
www.flywheelsports.com
M° 23rd Street (F, M, W, R).
Entre la 5e et la 6e avenue.
Ouvert tous les jours de 6h à 20h30.
Le moyen le plus efficace de perdre les calories du burger de midi ! Flywheel n'est pas une salle de vélos d'intérieur comme les autres. Ici, vous êtes plongé dans l'obscurité pendant qu'un coach vous guide et vous motive sur les positions à prendre sur le vélo et la vitesse à atteindre. Le tout sur de la musique entraînante qui passe aisément de MGMT à Katy Perry. Pensez bien à vous étirer après le cours, sous peine de ne plus être en mesure de découvrir New York le lendemain !

MADISON SQUARE GARDEN

4 Penn Plaza
Midtown West
✆ +1 212 465 5800
Voir page 240.

METLIFE STADIUM

1 MetLife Stadium Drive
EAST RUTHERFORD
✆ +1 201 559 1515
www.metlifestadium.com
Pas de métro pour y aller, mais un service de car est organisé pendant la saison, depuis Port Authority Bus Terminal, sur la 8th Avenue-4th Street. Appelez au ✆ +1 800 772 2222.
C'est l'antre des équipes de football américain des Giants et des Jets, située dans le New Jersey. En février 2014, le stade a accueilli le Super Bowl XLVIII, finale du championnat de football américain, le plus grand rendez-vous sportif du pays.

PUBLIC INDOOR RECREATION CENTERS

Carte d'entrée annuelle : 150 US$, 75 US$ pour 6 mois. Gratuit pour les moins de 18 ans.
Contrairement aux salles de sport privées, qui fleurissent un peu partout et coûtent très cher, ces centres sportifs publics sont very *cheap*. Cette cotisation annuelle vous donne l'accès gratuit à tous les *recreation centers* de la ville.

THE RINK AT ROCKEFELLER CENTER

600 5th Avenue
entre 49th et 50th Streets
✆ +1 212 332 7655
www.therinkatrockcenter.com
rockcenterweb@patinagroup.com
Ouverte de mi-octobre à avril de 8h30 à minuit tous les jours. Adulte : de 25 à 32 US$ selon la date. Enfant de moins de 11 ans et senior : 15 US$ tout le temps. Ajoutez 12 US$ pour la location des patins.

Une patinoire à ciel ouvert, pas très grande, mais mythique car elle figure en toile de fond de toutes les *love stories* filmées à New York en hiver. Pour jouer les romantiques sous le regard indulgent de Prométhée.

■ **TONY DAPOLITO RECREATION CENTER**
1 Clarkson Street et 7th Avenue South
Greenwich Village
✆ +1 212 242 5418
M° Houston Street (ligne 1).
Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 21h30, samedi et dimanche de 9h à 16h30. Piscine publique extérieure ouverte tous les jours de juillet à septembre de 11h à 15h et de 16h à 19h. Aérobic, volley, haltères, petite piscine intérieure.
L'un des meilleurs gymnases de New York. La piscine, située au cœur de West Village, est salutaire en été.

■ **WOLLMAN RINK**
Côté est, au niveau des 62nd
et 63rd Streets
✆ +1 212 439 6900
www.wollmanskatingrink.com
dklied@trumporg.com
M° 59th Street-Columbus Circle (lignes 1, 9, A, B, C et D).
Ouvert de mi-octobre à fin mars. Lundi et mardi de 10h à 14h30, mercredi et jeudi de 10h à 22h, vendredi et samedi de 10h à 23h, dimanche de 10h à 21h. Prix en semaine : 12 US$ pour les adultes, 6 US$ pour les enfants et 5 US$ senior. Le week-end : respectivement 19 US$, 6 US$ et 9 US$. Location des patins : 9 US$. Location de casier : 5 US$ + 6 US$ de caution. Espèces uniquement.Attention, les spectateurs doivent également payer 5 US$ pour être autour de la patinoire.
Cette patinoire a l'avantage d'être bien plus grande en superficie que celles de Bryant Park et de Rockefeller Center. Patiner au cœur de Central Park, de nuit, avec une vue dégagée au-dessus des arbres sur les fantastiques buildings de Midtown : féerique ! A faire de nuit, c'est presque irréel.

Hobbies – Activités artistiques

■ **ALVIN AILEY AMERICAN DANCE THEATER**
405 West 55th Street
Upper West Side
✆ +1 212 405 9200
www.alvinailey.org
M° 59th Street-Columbus Circle
(1, 2, 3, A, B, C, D).
L'une des écoles de danse les plus réputées dans le monde, fondée en 1959 par le danseur chorégraphe afro-américain du même nom. Il n'y a qu'un seul adjectif pour définir ses ballets de danse contemporaine : « sublime ». Cours pour tous les niveaux.

■ **BROADWAY DANCE CENTER**
322 West 45th Street
✆ +1 212 582 9304
www.bwydance.com
info@bwydance.com
M° 42nd Street – Port Authority
Bus Terminal (A, C, E).
Rejouez le film *Fame* pendant votre séjour à New York ! Une célèbre salle de danse où sont sortis quelques grands danseurs, mais qui ouvrent ses portes au débutants. Fox-trot, swing, hip-hop, valse, tango, samba, merengue, mambo, cha-cha-cha, apprenez à danser en groupe ou lors d'une leçon particulière. Cours à l'heure, à la semaine ou au mois.

■ **THE HARLEM SWING DANCE SOCIETY**
34 W 134th Street
✆ +1 347 709 7022
www.harlemswingdance.org
Cours de danse swing le mardi de 19h à 20h. Tarif : 7 US$.
L'Harlem Swing Dance Society fait la part belle à l'âge d'or du swing, danse de couple qui a vu le jour à Harlem dans les années 1920 et qui peut vite devenir acrobatique. Les cours sont ouverts au public le mardi soir et sont accessibles gratuitement pour les moins de 18 ans.



Le métro aérien du Queens.

© MACIEJ NOSKOWSKI - ISTOCKPHOTO

LES AUTRES BOROUGHS



BROOKLYN

Avec plus de 2,6 millions d'habitants au dernier recensement, Brooklyn est le borough le plus peuplé de New York City. Si le quartier devenait une ville à part entière, elle serait la quatrième plus grande des Etats-Unis et sa population dépassera celle de Chicago d'ici deux, trois ans. D'ailleurs, un Américain sur sept y aurait ses racines ! Fini le temps où Brooklyn n'était que la « banlieue » de Manhattan. Une chose semble sûre : les Brooklynites n'oublient jamais leurs origines, sont fiers d'appartenir à ce quartier et, pour beaucoup, ne voudraient pas vivre ailleurs. Ne dites surtout pas New York en parlant de Manhattan, au risque de froisser les habitants de Brooklyn ! Bien sûr, il y a des exceptions, comme Woody Allen, ce Brooklynite célèbre qui ne jure que par Manhattan… Ce dernier borough est pourtant victime d'un exode citadin : beaucoup de New-Yorkais préfèrent s'installer à Brooklyn, pour profiter d'un peu de calme et fuir le stress de Manhattan. Les loyers y sont aussi moins chers, dans les quartiers qui ne donnent pas directement sur l'East River. Mais comme Manhattan bien sûr, le borough est sujet au phénomène de gentrification. Les loyers chers s'étendent de plus en plus à l'est. En moins de 10 ans, Williamsburg, Greenpoint, Carrolls Garden ou encore Bushwick sont devenus aussi chers que certains quartiers de Manhattan. Depuis quelques années, on constate d'ailleurs un nouveau phénomène : des habitants de Brooklyn qui s'installent dans le sud d'Harlem, le Lower East Side ou dans le Financial District pour fuir l'augmentation rapide des loyers dans leur quartier. Brooklyn est très facilement accessible en métro (par les lignes Q, F, L, J, M, 2 et 3 notamment). Les habitants de Manhattan n'hésitent plus le week-end à traverser l'East River pour découvrir les nouveaux restaurants et bars tendance. Bien que présentant quelques reliefs à son extrémité occidentale, Brooklyn est dans l'ensemble plat (d'où les noms de Flatbush et Flatlands).



© JMLENNY – ISTOCKPHOTO

Détails du pont de Brooklyn, un des plus vieux ponts suspendus au monde.

Un particularisme porté en étendard

Brooklyn tient son nom de la ville hollandaise de Breukelen. Ce n'est que lorsque les Britanniques prennent le contrôle de la zone à la fin du XVII[e] siècle que le nom commencé à évoluer, d'abord en Brockland, Brookline et enfin Brooklyn. Lors de la guerre d'Indépendance de 1776, l'armée britannique débarque avec 20 000 hommes à Gravesend Bay, au sud-ouest de Brooklyn et progresse rapidement, forçant les Américains à se réfugier à Manhattan à l'aide de petites embarcations. Malgré cette défaite symbolique des indépendantistes dans la bataille de Long Island – également appelée bataille de Brooklyn –, George Washington et ses troupes se félicitèrent d'avoir perdu assez peu de vies en se retirant rapidement. New York et Brooklyn ne retournèrent aux mains des indépendantistes américains qu'en 1783, à la fin de guerre d'indépendance.

Les premiers habitants se sont d'abord établis à Brooklyn Heights en face de Manhattan, quartier accessible à l'époque par le ferry de South Street Seaport. Le borough connaîtra un important essor grâce à l'ouverture du Brooklyn Bridge en 1883 qui drainera vers les grands espaces vierges une abondante main-d'œuvre immigrée. Quinze ans après la construction du Pont de Brooklyn qui a renforcé les liens qui unissent la ville de Brooklyn à celle de New York, c'est par un vote populaire en 1898 que les habitants décident de faire de Brooklyn un borough de New York City.

Aujourd'hui, Brooklyn a son accent, son mode de vie et son identité, marqués par une grande diversité : quoi de commun entre East New York, ghetto un peu menaçant, et les alignements des maisons particulières cossues de Brooklyn Heights ou Park Slope sinon une appartenance commune à ce vaste borough ? Tous clament mordicus leur amour et leur fierté d'en faire partie. It's a Brooklyn state of mind !

UNE ESCAPADE À LONG ISLAND

Brooklyn et le Queens ne sont qu'une infime partie de Long Island, cette immense île longue de 190 kilomètres qui s'étend vers l'est et rattachée à l'Etat de New York. C'est le lieu de villégiature préféré des New-Yorkais de New York City. A moins d'une heure de la métropole (vous pouvez y accéder facilement en train depuis Penn station), vous arrivez à Long Island et ses petits villages côtiers et plages de sable fin. C'est également la région agricole la plus diverse et riche de New York. La fraîcheur des produits de l'océan est sans pareil, la région viticole est l'une des 10 plus importantes des Etats-Unis, les fermes y élèvent des bovins, des canards et y font pousser des produits frais qui font le bonheur des grands chefs de la région. Au-delà des plaisirs simples de la table et des sorties en plein air, Long Island déborde d'histoire.

La Gold Coast, au nord, vous emporte dans les années 1920 où les manoirs et châteaux somptueux que vous pouvez visiter rappellent les soirées extravagantes de l'époque de *Gatsby le Magnifique* (*The Great Gatsby*). Le célèbre roman de Francis Scott Fitzgerald se passe effectivement à Long Island et les villages fictionnels de West Egg et East Egg sont en réalité Kings Point (Great Neck) and Sands Point (Port Washington). Gatsby a été magnifiquement incarné à l'écran par Robert Redford et, plus récemment, par Leonardo DiCaprio.

The Hamptons. C'est ici, tout à l'est de l'île, que la plupart des riches New Yorkais de la Big Apple viennent se ressourcer. Situés sur la péninsule de South Fork à l'extrême est de Long Island, les petits villages formant les Hamptons regorgent de magnifiques plages, d'hôtels charmants et de magasins locaux ou autres boutiques de luxe. On y trouve d'immenses villas extravagantes ou des petits villages de pêcheurs. Avec ses 45 km de côte, la zone est très appréciée des surfeurs et des amoureux de longues balades sur la plage. Depuis des décennies, les artistes viennent s'en inspirer, de Edward Hopper à Jackson Pollock. Les Hamptons restent un endroit huppé qui voit le prix de son immobilier flamber depuis les années 1980 durant lesquelles les fortunes de Wall Street se sont emparé de la région.

GOLD COAST MANSIONS
✆ +1 877 386 6654
www.goldcoastmansionsoflongisland.com
tourism@discoverlongisland.com

Pour découvrir les belles demeures de la Côte dorée de Long Island, qui sont assez proches les unes des autres, comptez 1 heure 10 en voiture depuis Midtown à Manhattan, et 2 heures en transport en commun (métro, train de banlieue puis bus). Plus d'informations sur le site Internet.
Outre ses magnifiques plages où se régalent les surfeurs de la côte Est, Long Island abrite aussi les fameuses Gold Coast Mansions, éparpillées sur la côte nord de l'île, également appelées « Maison Gatsby », en référence au très riche personnage du roman éponyme de F. Scott Fitzgerald publié en 1925. Le livre *Gatsby Le Magnifique* est en effet une photographie autant qu'une critique des millionnaires qui s'étaient installés dans les années 1920 sur la Gold Coast, à Long Island, pour y faire construire des demeures somptueuses, extravagantes, démesurées où se déroulaient les plus folles soirées de la *jet-set* new-yorkaise. Les architectures de ces bâtisses sont très variées et correspondent aux caprices de leurs riches propriétaires : façon château à la française, façon majestueuse maison coloniale du Sud des Etats-Unis, ou encore façon château anglais. Pas du tout rentables tant leur entretien coûtait cher, abandonnées par certains de leurs propriétaires après le krach boursier de 1929, la plupart de ces demeures ont été rasées. Mais il en reste quelques-unes qui témoignent d'un certain bling-bling des années 1920 !

MILL NECK MANOR HOUSE
40 Frost Mill Road
MILL NECK
✆ +1 516 628 4243
www.millneckmanorhouse.org
Visites guidées d'1h30 un dimanche par mois d'avril à décembre, sur rendez-vous uniquement. Prix : 25 US$ par adulte, 15 US$ pour les étudiants, et 5 US$ pour les enfants de moins de 12 ans.
Cette demeure à l'architecture Tudor, inspirée des demeures de la famille royale anglaise des XV et XVI^{e} siècles, a été construite en 1922 pour 2 millions de dollars pour Lillian Sefton Dodge, héritière dans la cosmétique. Attendez-vous à un style très médiéval. La demeure compte 34 pièces et abrite notamment une très belle série de vitraux qui représentent cinq pièces de Shakespeare, et qui ont été fabriqués en 1927 pour le prix modique de 10 000 US$ pièce. Une partie de Mill Neck Manor House est désormais utilisée par une école pour sourds et malentendants.

OHEKA CASTLE

135 Westgate Dr – HUNTINGTON
✆ +1 631 659 1400
www.oheka.com
Chambre double à partir de 395 US$. Wi-fi, petit déjeuner inclus. Des visites sont organisées les les jours : 25 US$ pour les adultes, 5 US$ pour les enfants de moins de 12 ans.
Bâtie en 1919 pour la modique somme de 11 millions de dollars (équivalant à 110 millions de dollars actuels), c'était la demeure secondaire du financier et philanthrope Otto Hermann Kahn. Oheka reste à ce jour la deuxième plus grande maison privée des Etats-Unis avec ses 10 100 m² et ses 127 chambres. Cette demeure fait partie de l'élite de manoirs de la période dorée que l'on peut visiter sur la « Côte Dorée » de Long Island et c'est sans doute la plus ambitieuse de toutes les *mansions* de Gold Coast. L'architecture du lieu est inspirée directement des châteaux et jardin à la française, avec parmi les modèles le château de Fontainebleau. Après son abandon et sa quasi-destruction, le propriétaire actuel, Gary Melius, l'a rachetée et a investi 30 millions de dollars dans sa rénovation. Oheka Castle a été transformé en un hôtel de luxe et un restaurant. Plus qu'un lieu de villégiature exceptionnel, c'est également un endroit très prisé des productions hollywoodiennes. Du monumental *Citizen Kane* d'Orson Welles à un clip de Taylor Swift, en passant par la série *Royal Pains*, le château accueille de nombreux tournages. Vous pourriez peut-être croiser Meryl Streep au bar ou les Clinton au restaurant pendant votre séjour.

PHIPPS MANSION – OLD WESTBURY GARDENS

71 Old Westbury Road
OLD WESTBURY ✆ +1 516 333 0048
www.oldwestburygardens.org
Ouvert tous les jours sauf le mardi de mi-avril à fin octobre (10h-17h), horaires réduits le reste de l'année. Entrée : 12 US$ pour les adultes, 7 US$ pour les enfants de 7 à 17 ans. Se référer au site Internet pour les heures des visites guidées.
C'est sans doute la plus belle des Gold Coast Mansion, avec son style féodal anglais directement inspiré de la demeure de la sœur cadette d'Elizabeth II, Margaret. La maison fut construite en 1906 par John Shaffer Phipps, riche héritier d'une famille qui a fait fortune dans l'acier. Les descendants du propriétaire l'ont maintenue dans un très bon état et organise des visites de la maison et des magnifiques jardins à l'anglaise. Si jamais l'envie vous en prend, il est possible de louer la maison pour une réception ou une fête d'entreprise. La maison a servi d'inspiration aux décors du remake du film *Gatsby le Magnifique*, sorti en 2013 avec au casting Leonardo Di Caprio.

THE GLEN COVE MANSION

200 Dosoris Lane – GLEN COVE
✆ +1 516 671 6400
www.glencovemansion.com
The Glen Cove Mansion, aujourd'hui un hôtel et un lieu qui accueille des conférences, a été construite en 1910 sur le modèle des magnifiques maisons de campagne anglaises. Beaucoup plus épurée que les autres Gold Coast Mansion, elle n'en reste pas moins une impressionnante bâtisse.

WINFIELD HALL – THE WOOLWORTH MANSION

77 Crescent Beach Road – GLEN COVE
The Woolworth Mansion, construite en 1917 par le magnat des grands magasins Frank Woolworth, compte 56 chambres et une étonnante entrée aux escaliers en marbre rose et blanc. Un heureux propriétaire privé possède aujourd'hui le lieu.

© ALEX POTEMKIN



Phare de Montauk, Long Island.


QUEENS
353
MANHATTAN
Broadway
Williamsburg Bridge
Manhattan Bridge
Brooklyn Bridge
East River
Bedford Ave. L
Bedford Av.
Mc Carren Park
Metropolitan Avenue
WILLIAMSBURG
Fushing Avenue
Queens Expwy
DUMBO
Navy Yard
Broadway
BUSHWICK
Bushwick Avenue
Brooklyn Battery Tunnel
BROOKLYN HEIGHTS
Brooklyn-Queens E.
Clinton St.
Court St.
Smith St.
Myrtle Ave.
CLINTON HILL
De Kalb Ave.
Lafayette Ave.
Lexington Ave.
Flatbush Ave.
Fulton St.
Washington Av.
COBBLE HILL
Governors Island
Bergen St. F-G
BEDFORD STUYVESANT
Buttermilk Channel
Conover St.
Carroll St
Grand Army Plaza
PROSPECT HEIGHTS
Atlantic Ave.
CROWN HEIGHTS
CARROLL GARDENS
Brooklyn Museum
PARK SLOPE
9 th St.
Eastern Pkwy
Brooklyn Botanic Garden
Prospect Park Zoo
Empire Blvd
Prospect Park
Govanus Bay
Gowanus Expwy
4 th Ave.
Bedford Ave.
Rockaway Pkwy
Remsen Avenue
Linden Blvd
Utica Ave.
Holy Cross Cemetery
Green Wood Cemetery
5 th Ave.
Prospect Expwy
Mc Donald Ave.
New York Ave.
Nostrand Ave.
Kings Highway
Ralph Avenue
DITMAS PARK
SUNSET PARK
Fort Hamilton Pkwy
EAST FLATBUSH
Bay Ridge
Ditmas Ave.
Forster Ave.
BOROUGH PARK
FLATBUSH
Belt Parkway
BAY RIDGE
65 th St.
Flatlands Ave.
4 th Ave
Gowanus Expwy
New Utrech Ave.
MIDWOOD
Washington Cemetery
DYKER HEIGHTS
Bay Parkway
18 th Ave.
Ocean Parkway
Coney Island
Ocean Ave.
MARINE PARK
Flatbush Avenue
Kings Plaza
86 th St.
Dyker Beach Park
BENSONHURST
Marine Park
Verrazano
Crospey Ave.
Stillwell Ave.
Mc Donald Ave.
HOMECREST
Nostrand Ave.
Avenue U
GRAVESEND
SHEEPSHEAD BAY
Gravesend Bay
Belt Parkway
Plum Beach
Emmons Ave.
MANHATTAN BEACH
CONEY ISLAND
Surf Ave.
New York Aquarium
Keyspan Park
Brooklyn Cyclones
N
1 500 m.
Brooklyn

QUARTIERS

Brooklyn est divisé entre Downtown Brooklyn et ses environs (Brooklyn Heights, DUMBO, Fort Greene, BoCoCa, Red Hook), Central Brooklyn (Park Slope, Prospect Park), South Brooklyn (Coney Island et Brighton Beach) et North Brooklyn (Williamsburg, Greenpoint, Bushwick, BedStuy).

Les immanquables des autres boroughs

Brooklyn

- **Le pont de Brooklyn,** bien sûr ! A traverser au lever (pour les plus courageux) ou au coucher du soleil.
- **Brooklyn Heights** (à l'arrivée du pont) pour profiter de la vue imprenable sur la *skyline* de Manhattan depuis le *waterfront* et de très vieilles et belles bâtisses.
- **Le jardin botanique et Prospect Park,** les deux superbes poumons verts du *borough*, où sont organisés des concerts en été.
- **Le Brooklyn Museum of Art,** un musée de premier plan avec notamment une belle collection d'égyptologie.
- **Les quartiers** de Williamsburg, Dumbo (entre les ponts de Brooklyn et Manhattan) et Park Slope pour goûter au Brooklyn branché.
- **Bedford Avenue,** la rue la plus animée de Williamsburg le soir et le week-end.
- **Coney Island** pour une escapade sacrément décalée. Et quel bonheur de se baigner tout en étant à New York !
- **East River Park à Brooklyn et Gantry Plaza State Park** pour la vue imprenable sur les gratte-ciel de Midtown.
- **Les maisons victoriennes de Ditmas Park.** Pas besoin d'aller à San Francisco pour voir ces maisons à l'architecture si particulière.
- **Marcher dans les rues de Carrolls Garden ou Park Slope,** reposant et beau à la fois.
- **Découvrir Red Hook**, un quartier mal desservi par le métro et donc très peu touristique qui a su garder son authenticité architecturale, malgré une réelle *gentrification* de sa population ces dernières années. On peut profiter de très belles vues sur Manhattan et sur la Statue de la Liberté

Queens

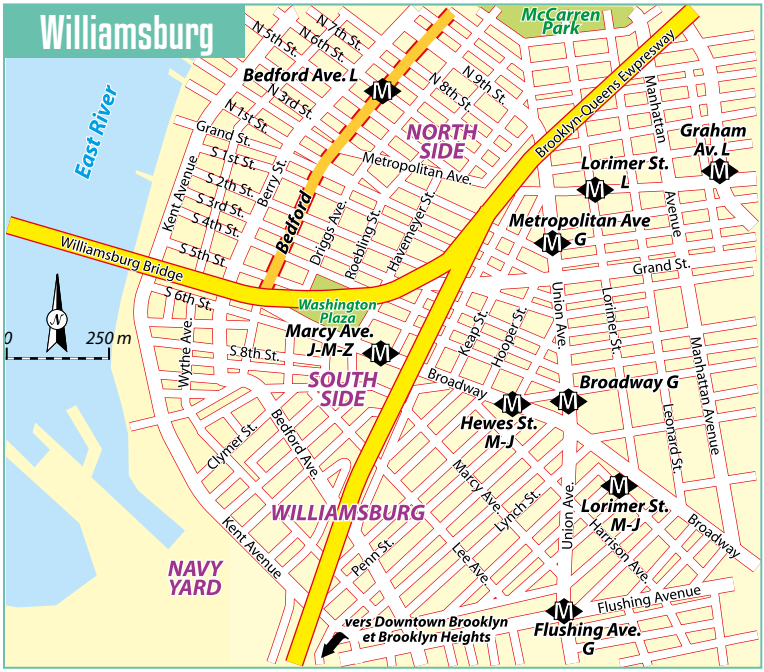
- **La maison de Louis Armstrong,** aujourd'hui transformée en musée.
- **Le New York Hall of Science,** LE musée de la science de New York.
- **Le PS1,** antenne expérimentale du MoMA.
- **Un match de tennis** lors du tournoi de l'US Open, à Flushing Meadow.
- **Jackson Heights** et son quartier bengali.

Bronx

- **Little Italy** plus authentique qu'à Manhattan (tester les restaurants sur Arthur Avenue).
- **Le Bronx Zoo,** le plus grand zoo du monde.
- **Le Yankee Stadium,** pour voir un match de base-ball.
- **Wave Hill,** un parc délicieusement romantique.

Staten Island

- **La traversée en ferry** depuis Manhattan offre une vue unique et gratuite sur la *skyline* du Financial district et la statue de la Liberté.
- **Le joli parc Blue Heron** avec ses marécages.
- **Chinese Scholar's garden,** une magnifique reproduction des jardins chinois de la dynastie Ming.



Williamsburg, Greenpoint et Bushwick ★★★

Williamsburg. Un quartier à visiter avant que la *gentrification*, phénomène d'embourgeoisement, ne finisse de le transformer. Hélas il est peut-être déjà trop tard pour vraiment apprécier ce qu'était encore Williamsburg à la fin des années 2000, un quartier paisible la journée, vibrant la nuit ! Dangereux dans les années 1970 comme l'atteste le film *Serpico*, de Sidney Lumet, Williamsburg est devenu bohème à partir de la fin des années 1980 lorsque tous les artistes du Lower East Side et de Greenwich Village ont été contraints de s'installer à Brooklyn suite à l'explosion du prix des loyers à Manhattan. Mais depuis quelques années, Williamsburg ressemble de plus en plus à une annexe de Manhattan tant au niveau des prix du logement et des restaurants que de l'architecture. Peu à peu, les vieux bâtiments en briques rouges sont remplacés par condominiums ultra-modernes. Trois gratte-ciel ont notamment été construits au bord de l'East River, et en appellent d'autres. Les buildings modernes aux couleurs criardes fleurissent et rendent le quartier de plus en plus banal, comme une copie conforme de certaines zones de Midtown, à Manhattan. Les restaurants mexicains et *delis* ont laissé place aux galeries d'art et bistrots modernes. La transformation visuelle du quartier n'a heureusement pas que du mauvais. Les bords de l'East River ont été magnifiquement réaménagés et il est aujourd'hui possible de se balader le long de la rivière et de profiter de la superbe vue sur Manhattan. Malgré la rapide évolution du quartier, Williamsburg reste la partie de Brooklyn la plus animée et la plus branchée.

A chaque rue, son petit restaurant rustique, idéal pour prendre un *brunch* le week-end, boire un verre le soir ou sortir. Dans ce quartier bohème plein de *hispters*, la moyenne d'âge ne dépasse pas la trentaine. Et on y trouve très peu de familles qui, elles, préfèrent le calme de Park Slope. Il est très agréable de s'y promener le week-end, même si le quartier est de plus en plus couru, en s'attardant devant les étals de fripes dans la rue, en s'arrêtant dans l'un de ses nombreux cafés ou encore en flânant dans l'une de ses galeries. L'ambiance est très relax. Quelques-unes des meilleures adresses de Brunch se trouvent à Williamsburg. Et, bonne nouvelle, quelques restaurants et cafés pas trop chers subsistent dans le quartier.

Greenpoint. Juste au nord de Williamsburg se trouve le quartier étendu de Greenpoint, où se trouve notamment une forte communauté polonaise. Il s'agit d'un quartier résidentiel plutôt joli, calme, qui prend de la valeur année après année. Son seul défaut – mais qui est aussi un avantage puisqu'il empêche une importante flambée des prix – est son éloignement du métro. Une seule ligne traverse le quartier, la G, qui va du Queens à Downtown Brooklyn mais qui ne passe pas par Manhattan. Devant la flambée des prix de l'immobilier à Williamsburg, de nombreux bars et petits restaurants y ont trouvé refuge et font de Greenpoint, un nouveau lieu de la nuit à Brooklyn.

Bushwick. Depuis 2010, le quartier de Bushwick, à l'est de Williamsburg, se *gentrifie* lui aussi. Les enseignes mexicaines laissent place aux restaurants gastronomiques et aux bars. D'un point de vue architectural néanmoins, le quartier a peu changé, contrairement à Williamsburg. Les grands entrepôts sont toujours là mais abritent aujourd'hui des salles de concert ou des immenses bars plutôt que du matériel de construction. Bushwick est aujourd'hui privilégié par les artistes et les étudiants pour sa relative proximité avec Manhattan, sa vie nocturne animée, et des prix de logement encore assez décents pour New York.

Bedford-Stuyvesant (BedStuy). Jouxtant Williamsburg par Flushing Avenue, Bushwick le long de Broadway et délimité au sud par Atlantic Avenue, le quartier de BedStuy (prononcez « Bèdstaï »), longtemps négligé, attire depuis quelques années de plus en plus de New-yorkais cherchant à se loger pour moins cher tout en restant connectés au reste de la ville (Manhattan est à 20 minutes de métro). Quelques très bons restaurants et bars fleurissent ici et là, en particulier le long de Malcom X Boulevard. Au-dessus de cette artère, on trouve d'ailleurs une zone résidentielle cossue abritant d'impressionnantes villas.

DUMBO – Brooklyn Heights – Downtown

Brooklyn Heights. A la fin du siècle dernier, des banquiers, traversant l'East River, s'installèrent sur la rive occidentale de Brooklyn, face à Manhattan dont ils souhaitaient apprécier le charme de loin sans en connaître les inconvénients. Afin d'éviter à leurs enfants les traquenards de la City, réservés aux gosses d'immigrants, ils se firent construire de superbes maisons.
Beaucoup de rues furent rebaptisées de leurs noms de famille (contre monnaie sonnante et trébuchante auprès de la mairie) : Clarck, Remsen, etc. Une riche excentrique décida de contrer leurs plans et de rebaptiser d'autres rues du quartier par des noms de fruits : Orange, Cranberry ou Pineapple. Aujourd'hui, le quartier est le plus huppé de Brooklyn grâce aux charmes de ses vieilles bâtisses et de ses rues pavées. S'il n'y a pas vraiment de lieux touristiques à découvrir, il s'agit d'un des plus agréables quartiers pour se perdre et flâner à l'inconnu. Une jolie façon de rejoindre cette rive incontournable consiste à traverser le Brooklyn Bridge depuis Manhattan et de s'y rendre au coucher du soleil…

DUMBO jouxte Brooklyn Heights au nord, juste de l'autre côté du pont de Brooklyn. C'est un tout autre paysage. Acronyme de Down Under the Manhattan Bridge Overpass, DUMBO compte d'anciens entrepôts, une vieille ligne de chemin de fer et fut colonisé par les *start-up* dans les années 1990. Aujourd'hui, l'ensemble reste assez bobo et le quartier accueille les familles qui ne renient pas le côté branché de Williamsburg mais qui ont besoin désormais de plus de tranquillité et de verdure. Depuis sa rive, s'offre l'une des plus belles vues de la *skyline* de Manhattan.

Downtown Brooklyn, juste au sud de DUMBO, est à Brooklyn ce que le Financial District est à Manhattan : un quartier d'affaires assez bruyant en journée et pas forcément agréable pour un touriste, si ce n'est pour les fans de basket-ball qui peuvent se rendre au Barclays Center pour voir un match des Brooklyn Nets.

Red Hook – BoCoCa

BoCoCa. Au sud de Downtown Brooklyn se trouve BoCoCa, réunion de trois quartiers adjacents : Boerum Hill, Cobble Hill et Carroll Gardens. A Caroll Gardens, vous découvrirez un coquet quartier résidentiel peuplé de petites maisons avec jardinets. Certains amoureux de la vie nocturne à Brooklyn se donnent rendez-vous sur Smith Street qui s'étend de Cobble Hill à Boerum Hill, vers Carroll Gardens (M° Bergen Street, lignes F et G). Dans cette longue rue (près d'un kilomètre) avec bars, et restaurants, l'ambiance est authentique et festive mais plus familiale qu'à Williamsburg. Depuis Smith Street, on accède aux rues calmes et ombragées de Carroll Gardens. On trouve aussi dans ce quartier une forte communauté française qui s'est regroupée autour des deux écoles primaires bilingues français-anglais. Si la communauté française n'est pas particulièrement visible (il y a peu de restaurants français par exemple), il n'est pas rare d'entendre parler la langue de Molière aux alentours de l'International School of Brooklyn et de PS 58, une école publique située à un block de l'arrêt Carroll Street sur la ligne G.

Brooklyn Heights





Red Hook. Un peu plus au sud, de l'autre côté de l'autoroute, on est à Red Hook, un ancien quartier industriel et portuaire très mal relié en métro. On y accède grâce au *taxi boat* depuis 34th Street ou grâce au bateau *Ikea* qui part du Pier 11 à Wall Street (gratuit le week-end). Si l'on aime marcher, on peut prendre le métro et descendre à Carroll Street. On peut s'y promener face à l'océan ou le long du Gowanus Canal, avec ses vieux entrepôts ; la vue sur la statue de la Liberté est imprenable. Le coin est de plus en plus prisé par les artistes qui ne peuvent plus payer les loyers de Williamsburg ou de Prospect Park. D'où la croissance phénoménale du nombre de galeries dans le quartier. Red Hook abrite également une forte population liée à l'industrie du cinéma. C'est en effet dans ce quartier que se trouvent quelques-uns des studios de cinéma de New York où ont été tournés entre autres plusieurs épisodes des séries *Masters of Sex* et *Rescue Me*, et de nombreux clips du groupe Fun et de Lana del Rey notamment.

Autour de Prospect Park ★★

Les alentours de Prospect Park sont peut-être les plus emblématiques de Brooklyn, puisque d'une avenue à l'autre, la population y est totalement différente, preuve d'un *melting-pot* mais aussi d'un communautarisme important, et du fossé qui séparent les populations pauvres et riches du *borough*.

Park Slope. Alimentation bio, petits cafés, recyclage, magasins de fripes… Promenez-vous à Park Slope (le quartier jouxte Prospect Park à l'ouest et se trouve non loin du Brooklyn Museum of Art) et ses jolies *brownstones*. C'est là que vivent Paul Auster et à peu près toutes les jeunes familles qui ont des moyens et qui préfèrent Brooklyn à Manhattan.

Prospect Heights. Au nord de Prospect Park, entre Flatbush Avenue à l'est et Washington Avenue à l'ouest se trouve l'un des quartiers les plus huppés de Brooklyn, Prospect Heights. Ici, peu d'appartements en dessous d'un million de dollars, et une population à très forte majorité blanche.

Crown Heights. A l'est de Washington Avenue commence Crown Heights. Si les premières rues adjacentes font encore penser à Prospect Heights, plus l'on se déplace vers l'ouest, plus la population noire y est importante. Le quartier, fortement déconseillé il y a encore cinq ans pour sa dangerosité le soir, est aujourd'hui beaucoup plus sûr. N'hésitez-pas à y faire un tour le week-end pour un brunch ou pour les petits marchés locaux.

Flatbush. A l'est et au sud de Prospect Park, Flatbush, un quartier assez pauvre où s'est installée notamment la communauté haïtienne et où il n'est pas rare d'entendre parler français sur les trottoirs.

Ditmas Park. Situé au sud de Prospect Park, le quartier a longtemps été ignoré car il n'est pas particulièrement bien desservi en métro. C'est d'ailleurs un quartier où habitent de nombreux chauffeurs de taxi, qui eux connaissent bien toute la ville. D'un point de vue architectural, on est ici plus

proche de San Francisco que de New York. Sur des dizaines de rues très larges ont été construites au début du XXe siècle des vieilles bâtisses victoriennes colorées avec leur patio et leur petit gazon devant la porte d'entrée, à la *Desperate housewives*. Un quartier dépaysant, calme, qui ressemble à une banlieue américaine huppée bien que l'on ne soit pas dans une zone bourgeoise.

Coney Island – Brighton Beach

Vous pourrez pousser jusqu'à l'extrême-sud de Brooklyn, à Coney Island et Brighton Beach (M° lignes B, D, F ou N). Deux quartiers bien distincts du reste de Brooklyn, avec leurs plages, leur passé et leur présent. Les deux quartiers ont beaucoup souffert du passage de l'ouragan Sandy, d'où la présence constante depuis plusieurs années de tracteurs et grues pour reconstruire les dunes de sable, la promenade de bord de mer, et de nouveaux lotissements.

Coney Island. Malgré la présence du New York Aquarium, qui attire les foules, Coney Island n'est plus que le fantôme de la villégiature qu'elle fut, quand les New-Yorkais découvraient les plaisirs de l'océan Atlantique et les premiers *hot dogs*. La communauté russe y est dominante, avec ses épiceries et ses cabarets où vous pourrez voir un performeur interpréter les succès de John Lennon avec un accent… surprenant. Dépaysement et exotisme garantis. Loin de Manhattan et présentant donc assez peu d'intérêt pour les promoteurs immobiliers malgré la proximité avec la plage, le quartier n'a pas vraiment changé d'un point de vue visuel depuis les années 1960-70 lorsque de grandes tours HLM ont été construites et c'est ce qui fait aujourd'hui son charme. On y ici dans le vieux New York, parfois un peu glauque, délabré, inattendu et en même terriblement dépaysant quand on vient d'Europe. Gangréné par la drogue et les gangs jusqu'à la fin des années 1980, le quartier est aujourd'hui plus calme. A Coney Island, les week-ends estivaux sont chargés avec bien sûr le très vieux parc d'attractions de bord de mer. Maintes fois menacé de fermeture pour des questions de vétustés notamment, le Luna Park est toujours là et attire encore touristes et New-Yorkais. La visite du parc désert en hiver vaut aussi le détour, pour des photos étonnantes d'attractions à l'abandon. Et si vous n'êtes pas amateur de sensations fortes, la balade le long de l'océan est de toute façon assez agréable, avec, l'hiver, de la neige sur la plage.

A Brighton Beach, promenez-vous dans Little Odessa (M° lignes D et Q). Une atmosphère slave vous attend en bordure de l'Atlantique (et non de la mer Noire !). On trouve de nombreux restaurants typiques, des voix roulantes, de forts effluves de vodka, et la chaleur d'une importante communauté d'immigrés.

SE DÉPLACER

Brooklyn est très facilement accessible en métro et le quartier étant immense, ce moyen de transports s'impose pour s'y déplacer. Par exemple, le meilleur moyen de se rendre à Coney Island ou Brighton Beach, tout au sud du borough, est d'emprunter les lignes B, D, F, N ou Q. La ligne L qui rejoint Williamsburg très rapidement depuis Manhattan participe d'ailleurs au succès de ce quartier. Quand elle n'est pas en travaux… Une seule ligne parcourt Brooklyn du nord au sud, la G, qui est assez lente, et est bien connue des Brooklynites pour être la ligne la moins fiable de la ville.

Attention si vous vous rendez à Brooklyn le week-end, les métros ont un fonctionnement parfois erratique : le train express devient local, un autre train roule sur les mêmes rames, certains sont en travaux et les horaires varient aussi la nuit. Regardez dans la station, ces modifications sont généralement indiquées.

METROLINE
390 Metropolitan Avenue
✆ +1 718 388 1111
Voir page 151.

Interruption de la ligne L en 2019

A partir d'avril 2019, la MTA prévoit d'interrompre la ligne de métro L entre les arrêts 8th Av-14th St, à Manhattan, et Bedford Av, à Brooklyn. Cela signifie que la L, empruntée par 225 000 utilisateurs chaque jour, circulera uniquement dans Brooklyn et ne reliera plus Manhattan. En cause, les dommages causés par l'ouragan Sandy en 2012, notamment des inondations au niveau du tunnel Canarsie, qui nécessitent des réparations en profondeur. Les travaux, et donc l'interruption, devraient durer 15 mois. La ligne L était la seule à rejoindre le quartier de Williamsburg directement depuis Manhattan. Pendant l'interruption du service, les utilisateurs qui souhaiteront rejoindre Manhattan depuis Williamsburg et Bushwick (ou vice versa) devront emprunter d'autres trains qui s'arrêtent proximité notamment la ligne G, aux arrêts Metropolitan Av et Nassau Av, et les lignes J, M et Z à Marcy Av et Hewest St (J et M uniquement).

PRATIQUE

■ **BROOKLYN TOURISM VISITOR CENTER**
209 Joralemon St
Brooklyn Borough Hall
www.explorebk.com
M° Borough Hall (2, 3, 4, 5).
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h.
Brochures et informations sont à prendre à l''office de tourisme de Brooklyn, géré par la Brooklyn Chamber of Commerce. Le site web est également très complet.

■ **NEW YORK OFF ROAD**
✆ +1 917 969 5669
www.newyorkoffroad.com
contact@newyorkoffroad.com
A partir de 55 US$ la visite de 3h30.
Elise est une Française si bien installée à New York qu'elle a eu l'idée d'ouvrir en 2013 une agence de visites guidées de la ville en français, mais attention, pas de Statue de la Liberté ni de Times Square au programme. Il s'agit plutôt d'explorer la New York des New-yorkais, selon des parcours et des thèmes originaux et insolites : Harlem dans le peau de Louis Armstrong, street-art à Brooklyn, escapade gourmande dans le Lower East Side… Tous les guides sont français ou francophones, disposent d'une licence officielle de guide validée par la ville de New York, et surtout connaissent les coins où ils vous emmènent comme leur poche. Possibilité de monter une visite privative sur mesure pour des groupes.

SE LOGER

Dans le cadre d'un court séjour, il est bien sûr préférable de se loger à Manhattan pour visiter la ville plus facilement. Mais si vous recherchez le calme avant tout, ou s'il ne s'agit pas de votre premier séjour à New York et que les charmes de Brooklyn vous ont séduit dans le passé, ces adresses vous aideront. De plus le calme du *borough* séduira ceux qui craignent ne pas supporter le bruit des voitures et des klaxons.

Williamsburg, Greenpoint et Bushwick

Bien et pas cher

■ **NEW YORK MOORE HOSTEL**
179 Moore Street
East Williamsburg
✆ +1 347 227 8634
www.nymoorehostel.com
info@nymoorehostel.com
M° Morgan Avenue (L).
A partir de 40 US$ pour un lit en dortoir (jusqu'à neuf lits) ou en chambre pour trois personnes. Dortoirs pour filles disponibles.
Une auberge de jeunesse très sympa ouverte par trois frères globe-trotters. On est certes à cinq arrêts de métro de Manhattan (environ 15 minutes d'Union Square), mais cela permet à cet établissement d'être plus spacieux que auberges de Manhattan. Les prix sont très raisonnables d'autant que le lieu est propre, les salles communes – avec ordinateurs, télévision, et canapés – très agréables et le design, à la manière d'un loft de Brooklyn, très soigné. Une nouvelle adresse à ne pas manquer si vous avez un tout petit budget logement. Si le quartier d'East Williamsburg/Bushwick avec ses tags et ses hangars n'est pas le plus beau, il n'est absolument pas dangereux pour autant.

■ **YMCA GREENPOINT**
99 Meserole Avenue
Greenpoint
✆ +1 718 389 3700
greenpointgrpbnb@ymcanyc.org
M° Greenpoint (ligne G) ou Bedford Avenue (ligne L).
Chambres simples et doubles à partir de 65 US$ la nuit.
Cette résidence dispose de 100 chambres et est située dans le quartier de Greenpoint depuis 1906, au nord de Brooklyn, avec un point de vue très joli sur Manhattan. Dans la résidence, accès au centre de remise en forme avec une piscine intérieure et un sauna. Un très bon rapport qualité-prix.

Confort ou charme

■ **THE WILLIAMSBURG HOTEL**
96 Wythe Avenue
✆ +1 718 362 8100
www.thewilliamsburghotel.com
hello@thewilliamsburghotel.com
M°Bedford Av (L), Nassau Av (G)
À partir de 225 US$ pour une chambre double.
Quartier qui ressemble de plus en plus à Manhattan, Williamsburg développe son offre d'hôtels de luxe. Exemple avec le bien-nommé

The Williamsburg Hotel, un boutique-hôtel de huit étages et 150 chambres. L'établissement joue à fond la carte Brooklyn avec sa façade industrielle et ses chambres superbement décorées avec poutre apparentes, métal faussement rouillé et carreaux au mur. Parlons enfin de la magnifique vue sur Manhattan depuis certaines chambres et de la piscine sur le toit.

THE WILLIAM VALE

111 N 12th Street
✆ +1 718 631 8400
www.thewilliamvale.com
parking@thewilliamvale.com
A partir de 280 US$.
Le Willam Vale, c'est ce building flambant neuf à la physionomie plutôt atypique, trônant solitaire entre le McCarren Park et l'East River. Associé à aucune chaîne, il se présente comme un boutique-hôtel exclusif, organisant de nombreux évènements culturels, nocturnes et gastronomiques, se positionnant comme un véritable acteur de la vie sociale du quartier. La vue sur Manhattan ou Brooklyn depuis les chambres claires et confortables (avec balconnet, s'il vous plaît !) est splendide, la piscine une oasis de fraîcheur en plein été, le restaurant de spécialités italiennes – nommé Leuca – aussi bon que les cocktails servis au rooftop bar du 22e étage. Un séjour au William Vale est la promesse d'une véritable expérience brooklynite.

THE WYTHE

80 Wythe Ave
Williamsburg
✆ +1 718 460 8000
wythehotel.com
hello@wythehotel.com
M° Bedford Avenue (L). Au croisement de North 11th et de Wythe Street.
A partir de 200 US$ pour une chambre double sans vue, et 300 US$ pour une vue sur la skyline de Manhattan.
Ouvert en mai 2012, cet hôtel est un des tous premiers à Williamsburg et symbolise la révolution du quartier comme une annexe de Manhattan. Les vieux entrepôts désaffectés voisins sont aujourd'hui des studios photo, des galeries d'art, des supermarchés, des restaurants gastronomiques et des bars branchés. Situé dans un building vieux de 110 ans qui a longtemps servi d'usine de textile, l'hôtel a conservé les magnifiques murs en brique et les grandes poutres en bois au plafond, ce qui lui donne un certain cachet. Quant à la vue sur Manhattan, elle est absolument magnifique depuis certaines chambres. A noter que l'on trouve un restaurant au rez-de-chaussée et un bar au sixième étage avec là aussi une vue imprenable sur la skyline.

DUMBO – Brooklyn Heights – Downtown

1 HOTEL BROOKLYN BRIDGE

60 Furman St
Dumbo ✆ +1 347 696 2500
www.1hotels.com
M° High Street-Brooklyn Bridge (A, C).
Chambre double à partir de 535 US$.
Cet établissement est un havre de paix qui donne à ses clients la sensation d'être en pleine nature… tout en leur offrant des panoramas exceptionnels sur les gratte-ciel de Manhattan. Situé sur les rives de la East River, à quelques encablures du pont de Brooklyn, le 1 Hotel conjugue modernité et et design *eco-friendly*. La déco des chambres met l'accent sur des matériaux naturels tels que le bois, les draps sont en coton bio et les capsules de café sont recyclables. Une belle adresse, dans l'air du temps.

NEW YORK MARRIOTT BROOKLYN BRIDGE

333 Adams St
Downtown Brooklyn
✆ +1 718 246 7000
www.brooklynmarriott.com
newsroom@marriott.com
M° Borough Hall (2, 3, 4, 5) ou Jay St-Metrotech (A, C, F, N, R).
Chambre double à partir de 180 US$.
Idéalement situé à l'arrivée du Brooklyn Bridge, le Marriott est situé près des principales attractions de Brooklyn et de Downtown Manhattan. Il ne vous faudra pas plus de temps pour aller de l'hôtel à Greenwich Village que si vous logiez à l'extrême-sud de Central Park ! Autre avantage : c'est l'un des hôtels de luxe les moins chers de New York, sans rien sacrifier au confort ou aux services impeccables. Le hall d'entrée est grandiose, très raffiné et s'élève jusqu'aux cimes du *building* qui compte 376 chambres et 21 suites. Chambres très spacieuses, à l'américaine (câble, salles de bains, accès Internet, grand lit), le décor correspondant à un endroit fréquenté par des hommes d'affaires. Accès wi-fi dans toutes les chambres. Un *lounge* très *british* vous servira d'excellents *mojitos*. Egalement un centre de fitness ainsi qu'une piscine. Un petit conseil pour ceux qui désirent se rendre à Manhattan depuis Brooklyn, il est plus intéressant financièrement de prendre un taxi de l'hôtel que de faire appel à un taxi jaune. La course sera fixe, de 20 US$, avec ou sans embouteillage.

■ **NU HOTEL**
85 Smith Street
Downtown Brooklyn ✆ +1 718 852 8585
www.nuhotelbrooklyn.com
info@nuhotelbrooklyn.com
M° F, G (Bergen St.) ou A, C (Hoyt-Schermerhorn Streets).
Chambre double à partir de 130 US$.
L'hôtel le plus « Brooklyn » de New York ! Visiblement fier d'appartenir à ce quartier de la ville, le propriétaire du Nu Hotel a décoré son établissement à la gloire de Brooklyn. On retrouve donc sur les murs des citations des plus célèbres Brooklynites et des meubles pour la plupart *made in Brooklyn*. Le trajet en métro vers Manhattan est assez rapide.

■ **TILLARY HOTEL**
85 Flatbush Ave Ext
Downtown Brooklyn
✆ +1 646 491 9057
www.thetillaryhotel.com
M° Borough Hall (2, 3, 4, 5) ou York Street (F).
Chambre double à partir de 130 US$.
Ce boutique-hôtel a vraiment tout d'une oasis : ses chambres sont confortables et élégantes, son personnel est aux petits soins, et il y règne un calme olympien alors que l'on se trouve au cœur de Downtown Brooklyn. Bien qu'elle soit épurée, la déco des chambres est loin d'être dénuée de charme. Le plus : le *beer garden* sur le toit, décoré de lampes LED qui s'illuminent une fois la nuit tombée. Un établissement qui a du cachet.

SE RESTAURER

Brooklyn se distingue par ses restaurants authentiques et peu chers. Normal quand on sait que c'est à Coney Island (un quartier de Brooklyn) que fut inventé le hot dog, en 1889, par Charles Feltman très précisément !
Les meilleures pizzerias sont à Brooklyn : Di Fara (Midwood), Grimaldi's (Dumbo), Lucali's (Caroll Gardens), Roberta's (Bushwick) ou encore Totonno's (Coney Island) valent le détour.

Williamsburg, Greenpoint et Bushwick

Ce quartier branché et paisible, facilement rejoint depuis Manhattan, est désormais extrêmement couru. Depuis quelques années, les plus grands chefs ouvrent des petits bistrots à Williamsburg. Des adresses bien différentes de celles qu'ils possèdent à Manhattan : plus accessibles aux petits budgets, moins huppées, plus modernes dans la cuisine, mais tout aussi bonnes. C'est aujourd'hui ici que les plus grands chefs new-yorkais expérimentent la cuisine de demain. Autre type de restaurants que l'on trouve beaucoup à Williamsburg, des établissements végétariens (*vegan*) et locavores (avec des produits exclusivement locaux). La plupart des bons restaurants sont situés dans la zone touristique, autour des arrêts Bedford Ave et Lorimer St sur la ligne L. Depuis, deux, trois ans, Bushwick, complètement à l'est, se diversifie dans sa cuisine et se fait remarquer pour quelques excellents restaurants japonais et mexicains. Mais il est beaucoup plus difficile qu'à Williamsburg de trouver un restaurant en déambulant simplement dans les rues du quartier.

Sur le pouce

■ **NORTH 3RD STREET MARKET**
103 North 3rd Street
Williamsburg
✆ +1 718 258 1368
www.north3rdstreetmarket.com
info@n3rdstmarket.com
M° Bedford Ave (ligne L).
Ouvert tous les jours de 7h à 22h.
Ce marché couvert à la décoration vintage très stylée, Williamsburg oblige, a ouvert ses portes en 2018. Il regroupe une vingtaine de vendeurs, essentiellement des stands qui servent une cuisine très variée : japonaise avec GoFish Sushi Box, italienne avec Di Fara Pizza, polonaise avec Baba's Pierogies… En dessert, ne manquez pas les délicieuses viennoiseries et pâtisseries de Bien Cuit !

Pause gourmande

■ **CAPRICES BY SOPHIE**
138 N 6th Street
✆ +1 347 689 4532
www.capricesbysophie.com
Ouvert de 8h à 20h en semaine, de 9h à 20h le week-end.
Une pimpante échoppe en plein dans le cœur vibrant de Williamsburg, lumineuse et surtout bien achalandée en ce qui concerne les caprices de Sophie, française aux talents multiples : des petites douceurs sucrées toutes plus appétissantes les unes que les autres. Ouvert en 2013 avant le boom hipster du quartier, cette *fancy* pâtisserie s'est fait en quelques années une place dans le paysage, les habitués n'hésitant pas à y prévoir une halte de quelques minutes

ou de quelques heures – la verdoyante cour arrière, à la faveur d'un rayon de soleil, se prête à la flânerie -, se régalant d'éclairs, de choux et de merveilleux (meringues parfumées fourrées à la crème fouettée), mais aussi de fantastiques cannelés, cookies et cakes sans gluten. Pour les petits creux un plus coriaces, sandwichs, quiches et soupes sont également au menu. Un petit écrin sucré où il fait bon s'attarder.

Bien et pas cher

DINER

85 Broadway
✆ +1 718 486 3077
www.dinernyc.com
M° Marcy Avenue (J, M, Z).
A l'angle de Berry Street.
Ouvert en semaine de 18h à minuit (dès 11h le vendredi) et le week-end de 10h à minuit. Comptez de 20 à 25 US$.
Un endroit que l'on adore, qui s'inscrit dans la plus pure tradition new-yorkaise. Le Diner est un bar tout en longueur dans le pur style années 1950 avec son comptoir longé de hauts tabourets en inox. Ici, on découvre les spécialités du jour, énumérées patiemment par les aimables serveuses, qui débitent une longue liste de petits plats, apprise par cœur. On n'a que l'embarras du choix entre les hamburgers, poissons du jour ou mets plus élaborés, préparés avec des produits de la ferme. En été, la terrasse est très agréable.

LOT 45

411 Troutman Street
✆ +1 347 505 9155
www.lot45bushwick.com
info@lot45bushwick.com
M° Jefferson Street (L).
Ouvert du lundi au jeudi de 17h à 2h du matin, jusqu'à 4h du matin le vendredi et samedi, fermeture à 22h le dimanche. Entre 10 et 20 US$.
On est ici au cœur du Brooklyn branché. Quel plus bel exemple que Lot 45, à la fois bar à cocktails, restaurant aux influences françaises, et salle de concert qui accueille la scène *underground* mondiale ? Le lieu, un ancien hangar, se présente comme « le salon de Brooklyn ». C'est un endroit très spacieux avec un style particulier, petites tables rustiques, chaises dépareillées, fauteuils en velours. La décoration n'a pas de sens et c'est bien ce qui est recherché. Quant au menu, il correspond à son chef, la franco-algérienne Samia Behaya, et l'on trouve un mélange intéressant de cuisine méditerranéenne et américaine.

MOTHER'S

347 Graham Ave
Williamsburg
✆ +1 718 384 7778
www.mothersbrooklyn.com
mothersburgers@gmail.com
M° Graham Ave (ligne L).
Ouvert du lundi au jeudi de midi à minuit et du vendredi au samedi de midi à 2h du matin. Compter 10 US$ pour un burger.
Un burger à prix tout doux, surtout pour le coin et pour la qualité des ingrédients. Restaurant de quartier, Mother's possède cette ambiance typique de Brooklyn, avec sa clientèle branchée qui envahit sa terrasse de bric-à-brac chaque week-end où le soleil brille. Le hamburger, composé d'un pain à la pomme de terre, est gluten-free comme le veut la tendance brooklynite. Surtout, il est délicieux. Une grande sélection de bières artisanales est proposée. La bière se décline d'ailleurs dans certains cocktails et, plus original, en sucettes.



© UGRITPHOTO - ISTOCKPHOTO

Rue de Brooklyn.

SUGARBURG
519 Metropolitan Avenue
Williamsburg
✆ +1 917 618 3029
www.sugarburg.com
M° Metropolitan Ave (G) ou Lorimer Street (L).
Ouvert du lundi au jeudi de 8h à 2h du matin, le vendredi jusqu'à 4h du matin, le samedi de 11h à 4h du matin et le dimanche de 11h à 2h du matin. Comptez entre 10 et 15 US$ par plat.
Sugarburg est le genre d'endroit qui convient à toutes les occasions. On y vient pour manger un burger (copieux et excellent), boire une bière entre amis autour du bar, travailler en buvant un café ou manger un plat d'œufs pour le brunch du week-end. La popularité de Sugarburg vient sans doute de sa capacité à nous faire nous sentir comme à la maison, avec son mobilier dépareillé, son *staff* sympathique et sa nourriture bonne et sans fioritures.

THE LODGE
Au croisement avec Havemeyer St
318 Grand
Williamsburg ✆ +1 718 4869400
www.lodgenyc.com
info@lodgenyc.com
M° Lorimer Street (ligne L) et Metropolitan Avenue (G). Entre Grand St. et South 1st St.
Ouvert de 11h à minuit en semaine, jusqu'à 2h du matin vendredi et samedi. Comptez entre 15 et 25 US$.
Au milieu des nombreux bars de la très animée Havemeyer Street se cache une cabane comme on en trouve dans les montagnes Adirondack. Le décor est entièrement en bois et en pierres, avec des tapis de peau de vache au sol. Si par chance il neige dehors, le dépaysement est total ! Les serveurs, couverts de tatouages, sont parmi les plus sympathiques et joyeux que vous pourrez rencontrer à New York. Côté cuisine, The Lodge propose une cuisine américaine très typique. Tous les produits sont locaux et la viande vient de vaches élevées en plein air. Le brunch, très abordable, est à ne pas manquer. Deux mimosas ou bloody Mary sont offerts pour le prix d'un !

Bonnes tables

DUMONT BURGER
314 Bedford Avenue
✆ +1 718 384 6127
M° Bedford sur la ligne L. Entre South 1st et South 2nd.
Ouvert tous les jours de 11h30 à minuit, jusqu'à 1h du matin vendredi et samedi. Comptez entre 15 et 25 US$.
Chaque année, le burger de Dumont est sélectionné parmi les meilleurs de la ville. Pain brioché, steak généreux et juteux, et frites préparées avec du thym. A ne pas rater.

EGG
109 North 3rd Street
Williamsburg
✆ +1 718 302 5151
www.pigandegg.com
mail@pigandegg.com
M° Bedford Avenue (ligne L).
Ouvert tous les jours, de 7h à 17h en semaine (15h le mardi), à partir de 8h le week-end. Comptez entre 15 et 25 US$.
Voici le nouveau rendez-vous des bobos de Williamsburg pour *bruncher* le week-end ! L'endroit étant littéralement pris d'assaut les samedis et dimanches, autant s'y rendre en semaine et tenter de profiter des quatre petites tables de la terrasse. Tous les produits, issus des fermes d'Oak Hill, sont *organic*, et bien sûr les œufs. Vous y ferez le plein de fraîcheur.

FETTE SAU
354 Metropolitan Avenue
Williamsburg ✆ +1 718 963 3404
fettesaubbq.com
M° Lorimer Street (ligne L) et Metropolitan Avenue (G). Entre Havemeyer St. et Roebling St.
Ouvert de 17h à 23h le lundi, de midi à 23h du mardi au jeudi et le dimanche, et de midi à minuit le vendredi et le samedi. Comptez entre 10 et 30 US$. L'attente peut parfois atteindre une heure, notamment le week-end entre 19h et 21h.
Bien plus qu'un restaurant, une expérience. Fette Sau (cochon gras en allemand) n'est pas un établissement comme les autres. Ici pas de serveurs, pas d'assiettes, et parfois même pas de couverts ! Fette Sau est une célébration du barbecue à l'américaine. Sur un plateau de cantine, les cuisiniers déposent dans des barquettes la viande que vous avez sélectionnée. Des côtes ou des épaules de porc braisées, de la poitrine ou des joues de bœuf, de l'agneau… le choix entre les différentes viandes est dantesque. La commande se fait au poids. Vous avez alors trois possibilités : le *quarter pound* (113 g), le *half-pound* (226 g) et le *pound* pour les plus aventureux (454 g). Des accompagnements ou *sides* sont proposés afin de mieux digérer la viande : une délicieuse salade de pommes de terre, du coleslaw ou encore des haricots rouges. Enfin, sur les grandes tables en bois que vous partagerez dans une ambiance très bon enfant, trois sauces barbecue, plus ou moins piquantes, sont à disposition, ainsi que du pain. Il ne vous reste plus qu'à déguster ces viandes délicieuses !

FUSHIMI
475 Driggs Ave
Williamsburg ✆ +1 718 963 2555
M° Bedford Avenue (L). Au croisement de N 11th St. et de Driggs Ave.

Ouvert de 11h30 à 22h30 du lundi au mercredi, de 11h30 à 23h le jeudi, de 11h30 à minuit le vendredi, de midi à minuit le samedi et de midi à 22h le dimanche. Comptez entre 10 et 30 US$.
Fushimi fait partie de ces restaurants modernes et pimpants qui se multiplient à Williamsburg. Mais une fois passée la décoration futuriste et très (trop) sophistiquée, on découvre un excellent restaurant japonais. Le design étonnant se retrouve dans l'assiette et la présentation des plats est particulièrement travaillée. Pour une soirée chic entre amis.

LE GAMIN
108 Franklin Street
Greenpoint
✆ +1 718 770 7918
www.lesdeuxgamins.com
info@legamin.com
M° Greenpoint Ave (G)
Ouvert tous les jours de 8h à 23h. Compter environ 25 US$ à midi, un peu plus le soir.
Ce n'est pas un nouveau venu en ville que ce Gamin-là : après avoir baroudé aux quatre coins du monde, ouvert quelques restaurants dans Manhattan (dont le renommé Deux Gamins), servi le petit déjeuner aux célébrités du Village à la belle époque – bohème – de New York, Robert a transbahuté sa cantine française dans le quartier *arty* de Greenpoint où les adresses sympas fleurissent depuis peu sur les friches industrielles du bord de l'East River. Adepte du fait maison, travaillant avec des producteurs locaux, Robert met l'accent sur des produits de saison pour élaborer une carte on ne peut plus française. Du petit-déjeuner et sa déclinaison d'œufs et pâtisseries, aux repas du midi et du soir – tartare-frites ou gigot d'agneau, mais aussi médaillon de lotte et lobster risotto –, les assiettes sont préparées avec savoir-faire et passion. Ajoutez à cela du bon pain, une appétissante sélection de fromages et une carte des vins bien sentie, une équipe de service à la fois relax et pro, une douce ambiance de bistro aux murs couverts d'affiches françaises au charme désuet, et le compte est bon. Si Robert est dans le coin, n'hésitez pas à le saluer, il aura très certainement une anecdote sous le coude, à vous livrer au zinc ou dans le charmant petit jardin au fond du restaurant.

LE GARAGE
Bushwick
157 Suydam Street
✆ +1 347 295 1700
legaragebrooklyn.com
info@legaragebrooklyn.com
M° Central Ave (M).
Ouvert du mardi au dimanche de 18h à 22h30 (jusqu'à 23h vendredi et samedi) et de 11h à 15h le week-end pour le brunch. Comptez de 25 à 50 US$.
Lorsque Rachel Allswang, archictecte d'intérieur ayant grandi dans les différentes cuisines que sa mère Catherine gérait jadis – de Paris à San Francisco -, décide de changer de voie, elle prend celle du Garage. Oui, un véritable garage de Bushwick qu'elle transforme en un lieu sobre (mis à part peut-être la devanture jaune *flashy* du restau) et élégant émaillé de détails Art déco, mettant son experte génitrice – et associée – aux fourneaux pour proposer aux habitants du quartier un espace *casual chic* servant quelques très bons plats aux influences variées mais à l'indéniable *french background* : rillettes, foie gras, ricotta aux épinards, lapin braisé, poisson du jour et tzatziki ; et pour le brunch, citons la *Garage Omelette*, le superbe croque-madame ou encore ces œufs au chorizo servis avec leur *flamingo sauce*. Les cocktails sont également minutieusement travaillés et portent des noms d'illustres femmes françaises, à l'image de Marie Curie (à base de chartreuse) ou du Cosette (mezcal et pineau des Charentes). Une affaire de femmes, de famille aussi. Un restaurant « mère-fille » à découvrir !



LLAMA INN
50 Withers St
Williamsburg
✆ +1 718 387 3434
www.llamainnnyc.com
info@llamainnnyc.com
M° Lorimer Street (L).
Ouvert du lundi au mercredi de 17h30 à 22h, jeudi et vendredi de 17h30 à 23h, samedi de 10h30 à 23h et dimanche de 10h30 à 22h. Comptez autour de 30 US$ par personne.
Le Llama Inn propose des spécialités péruviennes, qui se présentent sous la forme de petites assiettes à partager. Les tapas sont variées, et vont du poisson cru (*ceviche*) à l'épaule de porc en passant par de délicieuses betteraves au fromage de chèvre. C'est frais, léger et rempli de saveurs. Seul bémol, les portions ne sont pas gargantuesques. La salle est spacieuse, très lumineuse et déborde de plantes vertes. Au centre, trône un bar où vous pourrez siroter un cocktail en attendant qu'une table se libère. S'il fait beau, demandez à être installé sur le *rooftop*, qui a été aménagé avec des tables, des canapés et quelques touches de verdure.

MAISON PREMIÈRE
298 Bedford Avenue
Williamsburg
✆ +1 347 335 0446
maisonpremiere.com
info@maisonpremiere.com
M° Bedford Avenue (L).
Ouvert lundi et mardi de 14h à 2h, jusqu'à 4h du mercredi au vendredi, le week-end de 11h à 2h du matin. Comptez au minimum 35 US$ par personne.
Absinthe et poissons, tel est le concept de ce restaurant gastronomique qui fait la fierté de Brooklyn et prouve une fois de plus que la grande cuisine prend ses marques à Williamsburg. Un endroit très fréquenté par les Brooklynites juste après le travail pour ses *happy hours* qui proposent des huîtres à 1 dollar. Le menu de poissons est exquis : coquilles Saint-Jacques au citron et à la sauce soja, homard accompagné d'une délicieuse sauce aïoli et estragon ou encore maquereau épicé et préparé avec de l'ananas et de l'avocat. Les portions sont plutôt petites et il faudra commander au grand minimum une entrée et un plat chaud pour être rassasié.

MOMO SUSHI SHACK
43 Bogart St
Bushwick
✆ +1 718 418 6666
www.mokumokubk.com
M° Morgan Avenue (L).
Ouvert tous les jours de midi à 23h, jusqu'à minuit vendredi et samedi soir. A partir de 20 US$ par personne. Paiement par liquide uniquement.
Un yakitori à Brooklyn, c'est une première. Preuve du succès de ces restaurants japonais de brochettes. Comme dans tous les yakitoris (« oiseau grillé » en japonais), toutes les préparations sont cuites au barbecue. Les plats se partagent (*family style* comme l'on dit aux Etats-Unis) et il est conseillé de commander au moins six brochettes pour deux personnes. Végétariens s'abstenir, puisque l'on vient surtout à Moku Moku pour goûter les différents morceaux de viande avec entre autres du cœur de poulet, et de la langue de bœuf.

CHEZ OSKAR
310 Malcolm X Blvd
✆ +1 718 852 6250
www.chezoskar.com
Ouvert tous les jours de 11h à 23h30. Comptez autour de 20 US$ par plat.
Chez Oskar a déménagé à l'été 2016 pour ouvrir son nouvel espace sur Malcom X Boulevard, en plein cœur du vibrant quartier de BedStuy. On a pourtant l'impression que le troquet a toujours fait partie du décor, avec son imposante façade au charme suranné, son mobilier sortant tout droit d'un film parisien des années 1950 et ses murs aux briques rouges apparentes ornés des tableaux hommage à Malcom X réalisés par la patronne, Charlotta Janssen. Dans une chaleureuse ambiance de bistrot de quartier, on vient ici pour l'happy hour (de 15h à 19h en semaine, 5 US$ le verre) et pour le brunch du week-end même s'il n'y a pas d'heure pour un cassoulet aux lentilles, un camembert rôti, un plateau de fromages ou pour le prince des cuisines d'Oskar : le Spicy Lamb Burger ! A noter : les soirées jazz du lundi soir et la formule « moules à gogo » du mardi soir. Il y a des chances pour que vous croisiez Angélique lors de votre passage, une sympathique Toulousaine qui gère le lieu avec Charlotta, de concert avec une équipe franco-américaine très accueillante.

ROSARITO FISH
168 Wythe Ave
Williamsburg
✆ +1 718 388 8833
rosaritofishshack.com
rosarito@loscuatesnyc.com
M° Bedford Avenue (L).
Ouvert du lundi au mercredi de 17h à minuit, le vendredi de 11h à minuit, du vendredi au dimanche de 11h à 1h du matin. Comptez entre 15 et 25 US$.
Un restaurant de pêcheurs en plein Brooklyn. L'établissement, pas très loin de l'East River, est décoré de filets de pêches, de tapisseries aux dessins de poissons et réussit habilement à instaurer une atmosphère de vacances au bord de l'océan. Sans surprise, les fruits de mer sont au menu de presque tous les plats, souvent

préparés avec une touche mexicaine ou sud-américaine. Assez rares dans les restaurants new-yorkais, les *ceviches* – une marinade de poissons avec des oignons et de la tomate fraîche -, sont particulièrement réussis et épicés. Un restaurant rafraîchissant, jusque dans ses margaritas, qui vous changera d'un énième burger et autres *Mac & cheese*.

SEA THAI BISTRO
114 North 6th Street
Williamsburg
✆ +1 718 384 8850
www.seathainyc.com
M° Bedford Avenue (ligne L).
Entre Berry et Wythe Streets.
Ouvert tous les jours de 11h30 à 0h15, jusqu'à 1h15 le jeudi et le vendredi. Comptez de 13 à 25 US$.
Un restaurant incroyable qui, bien entendu, figure dans un épisode de la série *Sex and the City*. Un plan d'eau sur lequel trône un bouddha vous accueille à l'entrée de cet ancien entrepôt. Au bout du rectangle d'eau, un gigantesque écran sur lequel est imprimée une photo d'orchidée, des boules à facette, des balançoires… Le sol est en béton brut, tout le mobilier en bois poli. Le plafond est très haut. High-tech, minimalisme, design et pureté sont les maîtres mots de l'endroit. La cuisine d'inspiration thaïe y est bonne et les prix sont imbattables, surtout compte tenu du cadre, subtile rencontre du zen et du glamour. L'endroit est idéal pour *bruncher* le dimanche dans une ambiance sereine, mais également pour passer une soirée. En effet, des DJ s'y produisent presque tous les jours de la semaine. Seul point faible, un service parfois lent et impersonnel et la foule qui s'y presse.

ST. ANSELM
355 Metropolitan Ave
Williamsburg
✆ +1 718 384 5054
M° Lorimer (L).
Ouvert du lundi au jeudi de 17h à 23h, le vendredi de 17h à minuit et le week-end de 11h à 15h et de 17h à 23h (jusqu'à minuit le samedi). Brunch le week-end. Comptez entre 20 et 30 US$.
Un restaurant pour carnivores. Végétarien, passez votre chemin. A St Anselm, il n'y a qu'une petite trentaine de places assises, d'où l'attente parfois longue pour avoir une table (jusqu'à 1h30 le week-end). Mais ne vous laissez pas décourager, d'autant que le restaurant partage un jardin avec un bar à bières. Vous pourrez donc attendre un verre à la main. Le menu de St Anselm est on ne peut plus simple : une viande et un légume. La qualité de la viande est incroyable et la cuisson (on ne vous laisse pas le choix alors qu'on demande généralement dans les restaurants aux Etats-Unis) parfaite. Que ce soit dans le porc cuit au bourbon ou le bœuf accompagné d'une sauce à l'ail, tout est fait pour que les saveurs de la viande soient mises en avant. Les amateurs de poissons ne seront pas en reste avec notamment une truite entière et un steak de saumon au menu. Les salades sont aussi un régal. Notre préférée, la salade verte au fromage bleu, à l'échalote et bacon. Bref, vous l'aurez compris, St. Anselm est un des meilleurs restaurants de Williamsburg.

SWEETWATER
105 North 6th street
Williamsburg
✆ +1 718 963 0608
www.sweetwaterny.com
info@sweetwaterny.com
M° Bedford (L).
Ouvert en semaine de 11h à minuit, dès 10h30 le week-end pour le brunch. Comptez entre 15 et 25 US$.
Un très bon établissement dans un lieu chargé d'histoire. Avant d'être un restaurant, l'adresse abritait une taverne où se retrouvaient marins et employés des abattoirs, puis un bar punk. Les nouveaux propriétaires ont eu la bonne idée de garder les murs et le plafond d'époque. Du vintage, du vrai. Ouvert en 2004, Sweetwater a été l'un des précurseurs de la nouvelle cuisine américaine de Brooklyn. La cuisine s'apparente à de la *Comfort food* modernisée avec un touche française. A découvrir pour le brunch notamment.

WALTER FOODS
253 Grand Street
Williamsburg
✆ +1 718 387 8783
walterfoods.com
info@walterfoods.com
M° Metropolitan Avenue (G) et Lorimer (L).
Entre Roebling Street et Driggs Street.
Ouvert du lundi au mercredi de 11h à 23h, le jeudi de 11h à minuit, le vendredi de 11h à 1h du matin, le samedi de 10h30 à 1h du matin et le dimanche de 10h30 à 23h. Comptez entre 15 et 25 US$.
Un bistro rustique typique des restaurants de Williamsburg. Avec ses portes en bois et ses grandes fenêtres, Walter Food ressemble de l'extérieur à un saloon. Avec ses photos *western* en noir et blanc accrochées au mur, l'intérieur, tout en bois, ne dénote pas. Côté assiette, ne manquez surtout pas *l'artichoke dip* en entrée, un gratin d'artichaut recouvert de fromage. Les plats chauds, très différents, sont très bien exécutés, que ce soit les lasagnes, les côtes de porc ou le poisson-chat.

■ **XIXA**
241 S 4th St
Williamsburg ✆ +1 718 388 8860
M° Lorimer (L), Metropolitan Ave (G),
Marcy Ave (J, M, Z).
Ouvert de 18h à 23h du mercredi au dimanche (minuit vendredi et samedi). Comptez entre 20 et 35 US$.
Ouvert sans faire trop de bruit à Williamsburg, ce restaurant plutôt haut de gamme est symbolique du renouveau culinaire de New York et de la place qu'occupe Brooklyn dans cette révolution de l'assiette. L'établissement a été lancé par Jason Marcus, propriétaire d'un autre restaurant à une dizaine de mètres, Traif, qui connaît un succès fou et attire les gourmets de Manhattan. Xixa (prononcé Chixa) reprend le concept de Traif (des petits plats à partager) avec une touche mexicaine. Au menu, foie gras avec ananas et sauce chipotle, céviche de crevettes, ou canard braisé avec des raisins et des bananes grillées. Petit plus, le repas est accompagné d'un gaspacho en entrée, et d'un mini fondant au chocolat en dessert offert par la maison. Bref, un restaurant aux plats uniques que les maîtres de la nouvelle cuisine ne renieraient pas.

Luxe

■ **PETER LUGER STEAK HOUSE**
A l'angle de Driggs Avenue
178 Broadway
South Williamsburg ✆ +1 718 387 7400
www.peterluger.com
info@peterluger.com
M° Marcy Avenue (J, M, Z).
Ouvert tous les jours de 11h45 à 21h45, jusqu'à 22h45 le vendredi et le samedi, à partir de 12h45 le dimanche. Comptez de 35 à 60 US$.
Si vous aimez les steaks, ne cherchez plus et réservez une table ici ! Situé à l'arrivée du pont de Williamsburg depuis 1887, l'établissement est tout simplement élu chaque année depuis 20 ans par *Zagat* (la bible des gastronomes de New York) comme le meilleur *steakhouse* de la ville ! Tendre, juteuse, presque fondante, cette viande est un régal ! Conçu comme une brasserie traditionnelle allemande (la décoration n'a que peu changé depuis l'ouverture), vous trouverez dans cet établissement une large sélection de bières pression pour accompagner vos plats. Une superbe adresse.

DUMBO – Brooklyn Heights – Downtown

Après une balade sur la promenade, pour admirer la plus belle vue de New York sur la *skyline* de Manhattan, arpentez Montague Street : vous découvrirez les restaurants du quartier.

Pause gourmande

■ **DAMASCUS BREAD AND PASTRY SHOP**
195 Atlantic Avenue
Brooklyn Heights
✆ +1 718 625 7070
www.damascusbakery.com
info@damascusbakery.com
M° Borough Hall (lignes 2, 3, 4, 5).
Ouvert tous les jours de 7h à 20h.
Les frères Halaby n'ont pas laissé leur esprit d'initiative en Syrie. Une boulangerie-pâtisserie fort sympathique mais surtout, à côté, une épicerie arabe et les saveurs de l'Orient à portée de main : on déambule parmi les sacs de café, de clous de girofle, de cannelle, de noix de muscade, les bacs ou les olives nature ou aromatisées qui baignent dans l'huile… A regarder ou à goûter.

Bien et pas cher

■ **JUNIOR'S**
A l'angle de Dekalb Avenue
386 Flatbush Avenue
Downtown Brooklyn ✆ +1 718 852 5257
www.juniorscheesecake.com
info@juniorscheesecake.com
M° DeKalb Avenue (lignes B, Q, R).
Ouvert du dimanche au jeudi de 6h30 à minuit, et le vendredi et samedi de 6h30 à 1h. Comptez de 20 à 25 US$.
Le *deli* emblématique de Brooklyn, pas cher et roboratif. En sortant d'un concert à la Brooklyn Academy of Music (à 3 blocks de là), c'est l'endroit où il faut aller dîner. Ses *cheesecakes* ont atteint une telle notoriété qu'on en trouve dans un grand nombre d'établissements de Manhattan (à Grand Central notamment) ! Vous pouvez même vous le faire livrer sous 48 heures par la poste, ils en envoient dans le monde entier, de l'Angleterre au Japon ! Les sandwichs sont gigantesques, frais et bien cuits, le *must* du *deli*. L'ambiance est pittoresque, malgré la renommée de l'établissement, et des célébrités se mêlent fréquemment à la clientèle de fidèles du quartier et des quelques touristes ébahis. A voir.

■ **TERESA'S**
80 Montague Street
Brooklyn Heights
✆ +1 718 797 3996
M° Borough Hall (lignes 2, 3, 4, 5) ou Court Street (R).
Ouvert tous les jours de 7h à 23h. Comptez de 10 US$ à 20 US$.
Dans le très agréable quartier de Brooklyn Heights, on se mettra à l'ombre sur la terrasse pour savourer une bonne cuisine américaine et polonaise. Le petit déjeuner est très complet (omelette, céréales, *muffins*…), à faire le matin avant la promenade sur Brooklyn Heights.

Bonnes tables

BACCHUS
409-411 Atlantic Ave ✆ +1 718 852 1572
www.bacchusbistro.com
Ouvert de 17h à 22h30, un peu plus tard en fin de semaine et dès 10h30 le week-end pour le brunch. Salades et sandwichs autour de 13-15 US$, environ 50 US$ le repas complet.
C'est Bruno, un Bordelais installé à Brooklyn depuis belle lurette, qui, après ses années de commerçant en vin dans la Big Apple, a décidé d'ouvrir son restaurant bistronomique, entre deux églises d'Atlantic Avenue. Bacchus est une table à la française très élégante servant d'excellentes préparations – moules ou soupe à l'oignon et son capuchon de fromage fondu en entrée ; cassolette de veau ou d'agneau, voire onglet Black Angus en plat de résistance – mais abritant aussi une impressionnante carte des vins. Il faut dire que le bonhomme est expert en œnologie et met un point d'honneur à séduire les palais de ses convives. Le jardin au fond du resto est tout simplement parfait, tant pour le lunch que le brunch du week-end, tandis que le soir l'ambiance se fait plus intimiste. Tarifs très honnêtes pour la qualité.

BRICOLAGE
162 5th Avenue
Downtown Brooklyn
✆ +1 718 230 1835
www.bricolage.nyc
info@bricolage.nyc
M° Union Street (R) ; Bergen Street (2,3,4)
Ouvert du lundi au jeudi de 11h à 15h et de 17h à 22h, le vendredi uniquement de 17h à 23h, le week-end de 11h à 15h et de 17h à 23h (22h le dimanche). Comptez 15 US$ pour un plat au déjeuner et 25 US$ au dîner.
Malgré son nom, Bricolage n'est pas un restaurant français, loin s'en faut. Ce gastropub revisite des classiques vietnamiens en y ajoutant un soupçon de modernité et une touche gastronomique. La salle de restaurant est petite mais très chaleureuse, on se sent bien entre ses murs de briques et au milieu de son mobilier dépareillé. Vous pouvez commencer votre repas avec une sélection de petites assiettes à partager (les *crispy imperial rolls* sont divins), puis commander un plat. Le menu est varié : côte de porc à la citronnelle, vermicelles au crabe ou encore le Cha Ca La Vong (spécialité de Hanoï à base de cabillaud et de nouilles de riz). Tous les plats sont très parfumés.

CAFÉ PAULETTE
1 S Elliott Place
✆ +1 718 852 8582
cafepaulette.com
Ouvert tous les jours de 8h à 23h, à partir de 10h30 le week-end.
Chez Paulette, c'est un petit bistrot *frenchy* tenu par Lionel, faisant un coin de rue de l'aussi vivant que résidentiel quartier de Fort Greene. La clientèle est essentiellement composée d'habitués – dont Spike Lee, son QG est dans la rue adjacente – qui viennent s'asseoir au bar ou sur les banquettes de vinyle rouge aussi bien pour un café-croissant au petit déjeuner que pour un sandwich ou une salade à midi. En fin de journée, quand sonne l'happy hour, Chez Paulette s'anime, le vin organique, les huîtres les planches charcut'-fromage aidant, poussant certains à aller jusqu'à dîner – steak au poivre, confit de canard ou couscous marocain – dans une ambiance intime et chaleureuse.

COLONIE
127 Atlantic Ave.
Brooklyn heights ✆ +1 718 855 7500
colonienyc.com
info@colonienyc.com
M° Borough Hall (2, 3, 4, 5).
Ouvert du lundi au jeudi de 18h30 à 22h, le vendredi de 18h30 à 23h30, le samedi de 11h à 1h du matin et le dimanche de 11h à minuit. Comptez entre 18 et 30 US$.
Lieu très prisé des habitants du quartier pour son brunch, Colonie est une adresse parfaite pour un *date*. Lumière à la bougie, mur en briques, beau parquet, et jungle de plantes au centre de la salle, l'atmosphère est on peut plus romantique. Et le menu, divisé en plusieurs catégories (crostini, salade, fromage, légumes, petit, grand), se prête parfaitement au partage des plats. La nourriture *new American* est de qualité et ose le mélange des genres comme avec ces choux de bruxelles servis avec des *cranberries* et du *bacon*.

JULIANA'S
19 Old Fulton Street
Dumbo ✆ +1 718 858 4300
julianaspizza.com
M° High Street (ligne A et C).
Ouvert tous les jours de 11h30 à 22h. Comptez entre 20 US$ à 35 US$ par personne.
Sous le Brooklyn Bridge, ce restaurant italien sort tout droit d'un film de Scorsese. Les tables sont mises côte à côte, l'endroit est petit, des nappes rouges à carreaux pour symboliser la simplicité italienne, mais ne vous fiez pas au décor. C'est, dit-on, « la meilleure pizza de la ville ». *Zagat*, le célèbre guide culinaire américain, l'a élue meilleure pizzeria de NYC pendant six années d'affilée. Savamment cuites au feu de bois, voilà pourquoi les habitués font près d'une heure de route pour venir ici. Les Brooklynites appellent l'établissement « Pasty », son nom d'origine (1933). Des photos de stars sont affichées partout sur les murs, vous mangerez calé entre Sinatra, Giuliani et Marlon Brando. Pour le trouver, facile, c'est la seule pizzeria du coin avec une queue énorme qui se profile dans la rue.

■ **NOODLE PUDDING**
38 Henry St
Brooklyn Heights
✆ +1 718 625 3737
M°High Street-Brooklyn Bridge (A, C).
Ouvert du mardi au jeudi de 17h30 à 22h30, le vendredi et le samedi jusqu'à 23h et le dimanche de 17h à 22h. Comptez autour de 20 US$ par plat. Paiement en espèces uniquement.
Noodle Pudding est un nom rigolo, surtout pour une oreille anglophone, mais ce restaurant ne plaisante pas : sa cuisine italienne traditionnelle remporte tous les suffrages auprès des New-Yorkais. Il n'a ni site web, ni devanture, il n'accepte pas les cartes de crédit et pourtant, il ne désemplit pas, c'est dire si la nourriture est bonne. Les plats de pâtes sont extras, des linguine aux palourdes aux *cacio e pepe* aux asperges en passant par la saucisse d'agneau et sa purée de fèves, le tout à des prix raisonnables. Le mot *cosy* vient à l'esprit dès que l'on pénètre dans le restaurant. Le lieu convient aussi bien pour un *date* qu'un dîner en famille, pour un moment délicieux en toute simplicité.

Luxe

■ **RIVER CAFÉ**
1 Water Street
Dumbo
✆ +1 718 522 5200
www.rivercafe.com
info@rivercafe.com
M° Hight Street-Brooklyn Bridge
(lignes A, C).
Ouvert en semaine de 8h30 à 11h30 et tous les jours de 17h30 à 23h, Brunch le week-end de 11h30 à 14h30. Comptez 55 US$ pour le brunch, 60 US$ à la carte à midi et 100 US$ par personne en soirée. Réservation obligatoire. Le soir, tenue correcte exigée (veste pour les hommes).
Les New-Yorkais sont unanimes, ce restaurant flottant, niché sous le Brooklyn Bridge et proche de Brooklyn Heights, offre l'un des plus beaux points de vue sur New York. Pour son bar patio et les dîners à la belle saison, le River Cafe est un point d'ancrage magique. La petite véranda est très agréable en été, ouverte à partir de 17h (la réservation n'est pas obligatoire et l'on peut juste y siroter un cocktail). La dernière commande a lieu à 23h, et les cuisines ferment une demi-heure plus tard… Le chef Brad Steelman fait des miracles avec le foie gras et les crevettes. La cuisine est raffinée, le restaurant est feutré, avec des banquettes rouges et un sol au parquet qui craque comme sur le pont d'un bateau. A conseiller aussi les dimanches pour le *brunch*.

Red Hook – BoCoCa

Ce quartier industriel du sud de Brooklyn, mal desservi en métro (lignes F ou G), se rejoint plus facilement en *water taxi* (www.nywatertaxi.com) ou mieux, grâce à la navette gratuite d'Ikea (depuis le Pier 11). Allez au Waterfront Park ou au Pier 41 et Beard Street Pier pour admirer les vues splendides offertes sur la statue de la Liberté. Le temps n'a pas de prise sur ce quartier au style rustique où fut tourné *Sur les quais* en 1953, avec le sublime Marlon Brando… Il est conseillé de s'y rendre le week-end quand le coin s'anime un peu, et d'arpenter Van Brunt Street, la rue principale, avec ses maisons de brique rouge et orange.

Bien et pas cher

■ **DEFONTE'S**
379 Columbia Street
Red Hook
✆ +1 718 625 8052
www.defontesofbrooklyn.com
M° Carroll Street (F, G). Entre Luquer Street et Nelson Street.
Ouvert du lundi au samedi de 6h à 16h. Comptez 10 US$ pour un sandwich.
Voilà un lieu que ne renierait pas le réalisateur natif de Red Hook, Spike Lee. Defonte's est au sandwich ce que Ladurée est au macaron. Depuis 90 ans, Les Defonte, descendants d'immigrés italiens, proposent une charcuterie d'exception et des légumes frais dans des demi-baguettes. Attention les yeux, les portions sont gigantesques. Le Nicky Special, le plus célèbre de leur sandwich, est un assemblage de jambon, salami, jambon cru, aubergines grillées, provolone, champignons, laitue, tomates et de légumes préalablement marinés dans une sauce épicée !

■ **HOMETOWN BAR-B-QUE**
454 Van Brunt St
Red Hook ✆ +1 347 294 4644
www.hometownbarbque.com
info@hometownbarbque.com
M° Smith-9th Street (G). Il faut marcher une vingtaine de minutes depuis l'arrêt.
Ouvert du mardi au jeudi de midi à 23h et le dimanche de midi à 22h. Comptez 15 à 20 US$.
Un barbecue dans la plus pure tradition américaine. En entrant, vous devez tout d'abord faire la queue au comptoir pour commander votre viande (porc braisé, poitrine de bœuf, dinde, agneau ou encore côte de bœuf) et ses accompagnements au choix. La viande est fumée au bois de chêne, comme le veut la tradition dans le Sud des Etats-Unis. Puis, équipé de votre plateau, vous n'avez plus qu'à prendre place autour de l'une des grandes tables communales en bois. En 2017, le restaurant a été élu l'un des meilleurs barbecues du pays par Thrillist.

Bonnes tables

BAR TABAC

Boerum Hill
128 Smith Street ✆ +1 718 923 0918
bartabacny.com
Au coin de Dean Street. M° Bergen Street (lignes F, G).
Ouvert lundi et mardi de 11h à 1h, mercredi et jeudi de 11h à 2h, vendredi de 11h à 3h, samedi de 10h à 3h et dimanche de 10h à 1h. Comptez entre 15 et 45 US$. Brunch le week-end.
Signalé par l'enseigne rouge des points de vente de tabac hexagonaux, ce bistrot français est très agréable (une fois n'est pas coutume), et on y mange vraiment bien. A déguster : les moules frites et le pain excellent (rare à New York), la crème brûlée, fameuse. L'ambiance est donnée par un joyeux mélange d'habitants du quartier et de visiteurs venus de Manhattan (New-Yorkais y compris). Pas de doute, les frères Forgeois (Georges et Jacques) ont réussi leur coup. Un point de chute idéal avant la tournée des grands ducs sur Smith Street. Le lundi soir, un groupe de jazz vient jouer.

BUTTERMILK CHANNEL

524 Court St
Carroll Gardens ✆ +1 718 852 8490
buttermilkchannelnyc.com
jennifer@buttermilkchannelnyc.com
M° F, G (Carroll Street).
Ouvert de 11h30 à 15h et de 17h à 22h en semaine, jusqu'à minuit le vendredi et le samedi, et dès 10h le week-end.
La quintessence de la *comfort food* américaine sans la surabondance de gras. A Buttermilk Channel, les plats du sud des Etats-Unis – de la Nouvelle-Orléans au Texas – sont exécutés parfaitement. Grand classique qui a fait la réputation du restaurant, le *meatloaf*, une viande de canard farcie au poireau et au maïs. Bonne nouvelle pour les familles, la présence d'un menu enfant !

LUCALI

575 Henry Street
Caroll Gardens ✆ +1 718 858 4086
www.lucali.com
info@lucali.com
M° Carroll Street (F, G).
Ouvert le lundi et du mercredi au dimanche de 18h à 23h. Paiement en liquide uniquement. Bring Your Own, apportez votre bouteille de vin ou vos boissons.
Les fous de pizzas – et ils sont nombreux à New York – vous affirmeront sans ambages qu'il s'agit de la meilleure pizza et plus précisément de la meilleure calzone de la ville. Ouvert en 2007 par Mark Iacono, devenu pizzaiolo comme par accident le jour où il a décidé de sauver de la déchéance le magasin de bonbons de Caroll Gardens de son enfance, ce charmant restaurant – où l'on dîne aux chandelles – ne désemplit pas. Admirateur absolu du pizzaiolo de Di Fara, Mark Iacono a décidé de mettre la main à la pâte de son côté, et le résultat est là. Le restaurant est pris d'assaut tous les week-ends, et nous vous conseillons de vous y rendre une demi-heure avant le premier service pour réserver – vous pourrez prendre un verre sur Smith Street en attendant si vous laissez votre numéro –, sinon, vous serez bon pour le second service de 20h…

Autour de Prospect Park

Pause gourmande

COLSON PATISSERIE

374 9th Street
Park Slope
✆ +1 718 965 6400
www.colsonpastries.com
info@colsonpastries.com
M° 7th Avenue (ligne F).
Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 19h, le week-end à partir de 7h30.
Cette jolie pâtisserie à la française vous propose des tartes alléchantes à l'heure du goûter (que vous pourrez emporter à Prospect Park) ou de belles salades fraîches pour le déjeuner, à déguster sur la petite terrasse en été. Située juste à côté du café Barbès, vous pouvez aussi y faire un tour avant de guincher *next door* !

NAIDRE'S

384 7th Ave
✆ +1 718 965 7585
www.naidrescafebakery.com
naidres@gmail.com
Ouvert tous les jours de 7h à 18h30, le week-end à partir de 7h30.
Naidre's sert depuis plus de 15 ans du bon café, quelques assiettes de snacks et des petites douceurs sucrées aux habitants du quartier. Une halte idéale pour calmer une petite fringale.

Bien et pas cher

CAFÉ BARBÈS

Park Slope
376 9th Street
✆ +1 718 965 9177
www.barbesbrooklyn.com
barbes@earthlink.net
M° 7th Avenue (lignes F et G).
A l'angle de 6th Avenue.
Gratuit la plupart du temps. Ouvert du dimanche au jeudi de 17h à 2h, vendredi et samedi de 14h à 4h, dès 14h le dimanche.

Un café très sympa de Park Slope, tenu par des Français. Tous les mardis soir, la fanfare se déchaîne dans une petite salle située au fond du bar, dans une ambiance proche de celle des guinguettes des bords de Marne. Musique jazz et gypsy les autres jours dans ce lieu bobo qui sert accessoirement de bons petits plats.

DI FARA PIZZA

A l'angle d'East 15th Street
1424 Avenue J
Midwood ✆ +1 718 258 1367
M° Avenue J (ligne Q).
Ouvert du mardi au samedi de midi à 20h, le dimanche à partir de 13h. Part de pizza à partir de 5 US$, plats à moins de 10 US$. Paiement en liquide uniquement.
Dans ce petit restaurant qui ne paie pas de mine, planté au milieu d'un quartier juif (presse en yiddish, restaurants et magasins de nourriture casher…), où rien n'a changé au fil des années (si ce n'est les articles élogieux de la presse affichés sur les murs), vous dégusterez parmi les meilleures pizzas de New York ! Domenico De Marco exerce son art depuis près d'un demi-siècle. Le maître pétrit la pâte (toute fine) devant ses clients (très nombreux) et dépose religieusement les ingrédients importés d'Italie (pepperoni, mozzarella, tomate, parmesan, entre autres, sans oublier l'huile d'olive) sur celle-ci avant de la faire cuire dans son vieux four… Tout le monde le regarde faire. Attendez-vous à faire la queue, qui peut atteindre plus de deux heures – les New-Yorkais connaissent leur affaire ! –, et l'estomac gargouillant, vous vous assiérez enfin pour la déguster tranquillement, avec un soda (testez le San Benedetto orange soda), une ou plusieurs parts, voire une pizza entière. Un conseil : essayez de vous rendre à Di Fara une demie-heure avant l'ouverture pour éviter d'attendre trop longtemps, ou pensez à vous y rendre par temps de pluie…

GATHER

341 7th Avenue
Park Slope
✆ +1 718 768 2439
www.gatherny.com
info@gatherny.com
M° 7th Avenue (lignes F et G).
Ouvert du lundi au jeudi de 7h à 21h, le vendredi de 7h à 20h, le samedi et le dimanche de 7h30 à 17h. Compter 15 US$ par repas.
Ce lieu très lumineux fera aussi bien l'affaire pour une pause café que pour un repas rapide et sain. Gather ne compte que quelques tables mais il est possible de commander à emporter. Les plats, notamment les salades, sandwichs et leur célèbre *mac and cheese*, sont présentés au comptoir, ainsi que les cookies, muffins et gigantesques parts de gâteau. Service rapide et efficace.

Coney Island – Brighton Beach

Ce quartier qui semble être immobilisé dans les années 1980 garde un certain charme suranné ; on s'y rend pour ses plages et pour le fameux *hot dog* de Nathan's.

GARGIULO'S

2911 West 15th Street
Coney Island
✆ +1 7182664891
www.gargiulos.com
info@gargiulos.com
M° Coney Island, Stillwell Avenue (D, F, N, Q).
Entre Mermaid Avenue et Surf Avenue.
C'est au milieu de dizaines de restaurants russes que l'on trouve l'une des plus vieilles pizzeria de New York. Ouverte en 1907, Gargiulo's n'a presque pas changé depuis son ouverture. La grande salle au charme un peu désuet, les lustres ornant les très hauts plafonds et les portraits des anciens tenanciers assurent une atmosphère très rétro. Le restaurant, dont les propriétaires sont originaires de Naples, s'est spécialisé dans les plats traditionnels italiens aux fruits de mer.

NATHAN'S FAMOUS

1310 Surf Avenue et Stillwell Avenue
Coney Island
✆ +1 718 946 2202
www.nathansfamous.com
fl@nathansfamous.com
M° Coney Island-Stillwell Avenue (D, F, N, Q).
Ouvert tous les jours de 10h à 23h, jusqu'à minuit vendredi et samedi. Comptez de 7 à 20 US$.
Etabli en 1916, Nathan's Famous est aujourd'hui devenu le roi du *hot dog* et de la franchise avec plus de 150 franchisés dans l'Etat de New York. Mais c'est ici que tout a commencé, et le *spot* est connu pour faire l'un des meilleurs *hot dogs* de la ville, si ce n'est le meilleur. Bien sûr, les prix ont augmenté depuis l'ouverture au début du siècle dernier (le *hot dog* valait 10 cents en 1916 !), mais il est si réputé et vénérable qu'on lui doit le respect. Certains disent d'ailleurs que Nathan a fait Coney Island.
Chaque année, le 4 juillet, cette institution locale abrite un concours géant de mangeurs de *hot dogs*. Des dizaines de milliers de spectateurs assistent à l'événement retransmis en direct sur la chaîne ESPN. Le record est détenu par un certain Joey « jaws » Chestnut qui en 2018 a réussi la prouesse d'avaler pas moins de 74 *hot dogs* en 10 minutes ! c'est la 10e fois qu'il remporte ce concours. En deux mots : allez-y !

■ **TOTONNO'S PIZZERIA NAPOLITANO**
1524 Neptune Ave.
Coney Island
✆ +1 718 372 8606
M° Coney Island-Stillwell Avenue (D, F, N, Q).
Ouvert du jeudi au dimanche de midi à 19h30.
Méconnue du large public malgré des critiques dithyrambiques de la part du *New York Times* et de *NYMag*, Totonno's est une pizzeria tout ce qu'il y a de plus authentique. Une pâte croustillante, une sauce tomate, du basilic, et une mozzarella fraîche : il ne faut pas aller plus loin pour comprendre la qualité des pizzas. La pizzeria n'a pas d'horaires de fermeture mais arrête de servir des *slices* dès qu'il y a une rupture de stock de pâte !

SORTIR

No Sleep Till Brooklyn ! Si le Brooklyn des années 2010 n'est plus celui des années 1980-1990, on peut encore passer de folles soirées à Williamsburg, quartier référence de la nuit new-yorkaise avec le Lower East Side. La plupart des bars trash des années 1990 ont laissé place à des établissements plus policés mais certains bars résistent à la hausse du prix des loyers.
Pour des soirées assez tranquilles, arpentez Bedford Avenue (M° Bedford Avenue, ligne L) et ses rues parallèles, Berry, et Driggs. Pour découvrir des lieux plus underground et assister à des concerts, rendez-vous sur les deux avenues les plus proches de l'East river (Kent Avenue et Wythe Avenue) entre North 1st et South 4st. Ici, on transpire, on danse, jusqu'au petit matin. Autre coin pas encore trop rattrapé par la bulle immobilière, les alentours du Williamsburg Bridge où l'on trouve encore des bars très estampillés *Brooklyn*. Les bars les plus déjantés se trouvent encore aujourd'hui sur Grand St, entre Havemeyer St et Beford Ave. C'est aussi là que l'on trouve de bons restaurants à prix abordables. Greenpoint, au nord de Williamsburg, est également animé le soir, notamment le long de Manhattan Ave et Franklin Ave, les deux artères principales. On y trouve de nombreux bars de quartier très sympas et généralement moins chers qu'en plein cœur de Williamsburg. A l'est de Williamsburg, Bushwick s'est développé à une rapidité folle ces dernières années. On trouve de nombreux établissements qui ont ouvert récemment autour des arrêts de métro Morgan Ave, et surtout Jefferson Ave. Les bars y sont un peu plus sombres, les bières un peu moins chères et la musique un peu plus forte !
Plus au sud de Brooklyn, les rues aux alentours de Prospect Park du quartier de Park Slope sont également un lieu de rendez-vous le soir. La population est moins jeune et l'ambiance beaucoup plus posée. Quelques bars vont d'ailleurs à l'encontre de la loi et autorisent les parents à venir accompagnés de leurs enfants… et de leurs animaux. Pour sortir à Park Slope, direction 4th, 5th and 6th Avenue.

Cafés – Bars

Williamsburg, Greenpoint et Bushwick

■ **BARCADE**
388 Union Avenue
East Williamsburg ✆ +1 718 302 6464
www.barcadebrooklyn.com
M° Lorimer Street (ligne L).
Entre Ainslie et Powers Streets.
Ouvert à partir de 16h en semaine et midi le week-end, jusqu'à 4h du matin.
Bières et jeux vidéo d'arcade. voilà le concept de ce bar plein n'importe quel jour de la semaine. Une vingtaine de jeux d'arcade, dont Pacman et Tetris, sont à essayer pour seulement un *quarter* la partie. De quoi se refaire une jeunesse !

Les hipsters

Au cours de vos tribulations nocturnes new-yorkaises, vous aurez sans doute l'occasion de croiser les *hipsters* (du mot *hip*, qui signifie « branché »). Sur l'échiquier des tribus new-yorkaises, les *hipsters* se trouvent à l'opposé des *yuppies* de Wall Street. Ces fans de culture alternative et *indie* (indépendante), éternels adolescents, étudiants ou artistes en goguette, sont en permanence reliés à Internet ou à leur iPhone. Le *hipster* est reconnaissable par son style bien à lui et un rapport compliqué à la société de consommation. Jean serré, look rétro, barbe ou moustache, la ligne L du métro, qui traverse Brooklyn et Manhattan offre un aperçu divertissant de ces nouvelles tendances.

- **Les quartiers *hipsters* :** Williamsburg et Bushwick (ouest de Brooklyn), East Village, Lower East Side, Park Slope (Brooklyn).
- **Groupes *hipster* de la scène électro-rock new-yorkaise**, de Brooklyn plus précisément : Clap Your Hands Say Yeah, Dirty Projectors, Yeasayer.

CROXLEY'S ABBEY
63 Grand St
Williamsburg ✆ +1 718 387 4290
www.croxley.com/brooklyn.html
M° Bedford (L).
Ouvert tous les jours de midi jusqu'à 1h, parfois plus tard.
Loin du style des établissements branchés de Williamsburg, Croxley's est un immense bar qui retransmet des rencontres de sport non-stop. S'il est facile de trouver des tabourets libres en semaine, le bar est souvent bondé le week-end. Bref, l'endroit rêvé si vous voulez suivre une rencontre de baseball, basket-ball ou de football américain dans une ambiance survoltée.

HELL PHONE
Au fond du café L'Ange Noir
247 Varet Street
Bushwick
✆ +1 718 821 2459
www.hellphonebrooklyn.com
hellphonebrooklyn@gmail.com
M° Morgan Avenue (L).
De 18h à minuit en semaine et de 11h à minuit le week-end. Fermé le lundi.
Ce *speakeasy* a été ouvert par deux Français durant l'été 2015. Pour accéder au bar, il faut d'abord rentrer dans le café L'Ange Noir, qui ressemble à n'importe quel *coffee-shop* rétro de Bushwick et Williamsburg. Hellphone se trouve derrière… la cabine téléphonique. Une fois la porte ouverte, c'est un tout autre lieu, un bar à la lumière tamisée qui joue sur son côté secret. L'endroit est calme, romantique, et offre une excellente sélection de cocktails. Hellphone propose aussi quelques apéritifs faits maison et une jolie carte de crêpes sucrées ou salées.

IONA
Entre Driggs Ave et Bedford Ave
180 Grand Street
South Williamsburg ✆ +1 718 384 5008
ionabrooklyn.com
info@ionabrooklyn.com
M° Bedford Avenue (L).
Ouvert dimanche et lundi de midi à 2h du matin, le reste de la semaine jusqu'à 4h du matin.
Un sympathique bar irlandais avec ses bières, sa musique celtique, ses jeux de société, et sa table de ping-pong. Attention, généralement, la compétition fait rage entre les pongistes ! Amateurs s'abstenir ! Le jardin avec ses bancs en bois est chauffé et couvert en hiver.

MISS FAVELA
57 South 5th Street
Williamsburg ✆ +1 718 230 4040
www.missfavela.com
M° Bedford Avenue (L)
ou Marcy Avenue (J, M, Z).
Ouvert tous les jours de midi à 22, jusqu'à minuit les vendredis et samedis (horaires de la cuisine car le bar ferme beaucoup plus tard). Compter 30 à 40 US$ pour un repas complet.
Dans la rue qui longe le Williamsburg Bridge à son arrivée sur Brooklyn, voici un délicieux restaurant brésilien à la carte et aux plats généreusement servis. Créé à l'été 2008 par une Brésilienne et une Française déjà instigatrices du Félix (une institution de Manhattan), on y mange des plats typiques du répertoire brésilien (*picanha*, *moqueca de peixe*, *feijoada*) accompagnés de *caïpirinhas* très réussies. L'atmosphère de l'endroit est résolument « comme là-bas ». Des murs aux couleurs chaudes et défraîchies au faux toit en zinc en passant par une sélection très pointue de musique brésilienne des années 1970 et 1980, opérée par les DJ du cru, on est transporté dans un estaminet carioca à peine la porte poussée. Avec un je-ne-sais-quoi de Brooklyn en plus ! Le Miss Favela, c'est un peu la branchitude sans le snobisme, la décontraction sans mégoter sur la qualité. Une bonne adresse qui s'est vite constituée une clientèle d'habitués, du quartier et d'ailleurs.

PETE'S CANDY STORE
709 Lorimer Street et Richardson Street
East Williamsburg
✆ +1 718 302 3770
www.petescandystore.com
info@petescandystore.com
M° Lorimer Street (ligne L).
Ouvert du lundi au jeudi de 17h à 2h du matin, vendredi et samedi de 16h à 4h du matin et le dimanche de 15h à 2h du matin.
On fait la fête jusqu'à pas d'heure dans cet ancien magasin de bonbons dont la salle de concert ressemble à un vieux wagon de train. Des groupes folk, rock ou country venant de tous les Etats-Unis se succèdent tous les soirs. Et vous ne serez jamais déçu. Sans compter que les concerts sont toujours gratuits. En été, un patio calme et agréable est ouvert. A découvrir absolument.

Les fans de la série « made in Brooklyn » *Girls* reconnaîtront le bar puisque plusieurs scènes de la saison 4 y ont été tournées, notamment le concert de Marnie et Desi dans l'épisode 10.

THE IDES AT THE WYTHE HOTEL
80 Wythe Ave
Williamsburg
✆ +1 718 782 2945
wythehotel.com
hello@wythehotel.com
M° Bedford Avenue (L). Au croisement de North 11th et Wythe Street.

Ouvert du lundi au jeudi de 16h à 0h30, le vendredi de 14h à 1h du matin, le samedi de midi à 1h30 du matin et le dimanche de midi à 0h30.
Situé au sixième étage du Whyte Hotel, ce bar est à découvrir avant tout pour la superbe vue sur Manhattan et sur Brooklyn. De quoi impressionner vos amis ou votre *date*. La terrasse s'étend sur presque 360° autour de l'immeuble et il n'est donc pas rare de trouver une table libre, même le week-end. Un bar pour le début de soirée car, malgré le DJ, il y a assez peu d'ambiance.

UNION POOL
484 Union Avenue
East Williamsburg
union-pool.com
M° Lorimer sur la L. Entre Conselyea St. et Skillman Ave.
Ouvert du lundi au vendredi de 17h à 4h du matin, le week-end à partir de 14h.
LE bar le plus branché de Williamsburg. C'est ici que se retrouvent les *hipsters* de tout New York. Alors pour passer inaperçu et vous mélanger à la population, sortez votre T-shirt le plus vintage, vos jeans *slim*, et vos lunettes de soleil. Les vendredis et samedis soirs, le bar se transforme en boîte de nuit avec la venue de DJ. Dans le jardin, vous trouverez un van qui vend des tacos. Idéal pour accompagner sa bière ! Les jeunes Brooklynites connaissent bien Union Pool pour sa réputation de bar à célibataires. Paraît-il qu'on y entre seul, mais qu'on repart à deux le soir… Et le bar joue de sa réputation et offre des préservatifs gratuits à la sortie !

ZONA ROSA
571 Lorimer St
Williamsburg
✆ +1 917 324 7423
www.zonarosabrooklyn.com/
M° Lorimer Street (L) ou Metropolitan Ave (G).
Ouvert du dimanche au mercredi de 17h à 23h, du jeudi au samedi de 17h à minuit, et le week-end de 11h à 16h pour le brunch. Happy-hour en semaine de 17h à 19h.
En voilà un qui a une bien drôle d'allure, avec ses murs en tôle et son *food truck* encastré ! Zona Rosa est une *taqueria* (restaurant mexicain qui sert des tacos) qui fait d'excellents cocktails, dont une déclinaison assez impressionnante de margaritas : classique au citron vert, à la pastèque, au pamplemousse, à la mangue, à l'hibiscus et au tamarin (rien que ça !). Ca vaut surtout le coup pendant le Happy-hour, lorsqu'elles ne coûtent que 6 US$. On peut alors en goûter un maximum… A l'étage, un *rooftop* qui fait lieu de terrasse, avec vue sur les rues de Williamsburg. Plus Brooklyn, tu meurs.

DUMBO – Brooklyn Heights – Downtown

1 ROOFTOP GARDEN & BAR
60 Furman St
Dumbo ✆ +1 347 696 2505
www.1hotels.com
reserve1rooftop@1dumbo.com
M° High Street-Brooklyn Bridge (A, C).
Ouvert mercredi et jeudi de 14h à 22h, vendredi de 14h à minuit, samedi de midi à minuit et dimanche de midi à 22h. L'accès est gratuit pour les clients de l'hôtel. Sinon, il faut compter 20 US$.
Le bar rooftop du 1 Hotel jouit sans doute de la meilleure vue de Brooklyn. La *skyline* de Manhattan se dévoile dans toute sa longueur et, plus rare, on a une vue complètement dégagée sur le Brooklyn Bridge. Malgré le cadre, l'ambiance est plutôt décontractée, vous pouvez tout à fait venir y boire un cocktail ou une simple bière sans devoir repasser à l'hôtel vous changer. On regrette que l'entrée ne soit gratuite que pour les clients de l'hôtel, mais la vue le vaut bien.

BAM CAFÉ
30 Lafayette Ave
Fort Greene ✆ +1 718 636 4139
www.bam.org
M° Fulton (G), Nevins Street (2, 3, 4, 5), Atlantic Avenue (D, N, R, B, Q).
Cet endroit n'est pas qu'un magnifique lieu de détente pour les spectateurs qui attendent d'assister à une représentation ou à un film au Brooklyn Academy of Music (BAM). Tous les vendredis et samedis soir à partir de 21h30, des concerts gratuits – le plus souvent de World Music ou de jazz – s'y déroulent. Des artistes d'exception souvent méconnus à écouter en buvant un café ou une bière, ou en dégustant un délicieux steak-frites.

Red Hook – BoCoCa

THE BROOKLYN ICEHOUSE
318 Van Brunt Street
Red Hook
✆ +1 718 222 1865
M° Carroll Street (F, G).
Entre Pioneer Street et Visitation Plaza.
Ouvert tous les jours de midi à 4h du matin.
Bien connu des habitants du quartier, The Brooklyn Icehouse est un bar à l'ambiance très décontractée. Il n'est d'ailleurs pas rare de voir des parents venir avec leurs enfants. Quant au décor, il reproduit celui des saloons que l'on trouvait à New York au XIX^{e} siècle. Le menu compte plus de 70 bières (!), triées par pays, ainsi que de nombreux whiskys. Et pour ceux qui ne veulent pas boire le ventre vide, dégustez un des nombreux sandwiches au porc cuit au barbecue !

Autour de Prospect Park

UNION HALL
702 Union St
Park Slope ✆ +1 718 638 4400
unionhallny.com
info@unionhallny.com
M° Seventh Ave (B, Q), Union St. (R), Bergen St. (2, 3).
Ouvert du lundi au vendredi de 16h à 1h du matin, le week-end dès 13h.
Etonnant voire un peu effrayant le soir, le décor d'Union Hall ressemble comme deux gouttes d'eau à la bibliothèque de votre grand-mère : Etagères remplies de livres, cheminée, portraits accrochés au mur et fauteuils en cuir. Un lieu idéal pour boire une bière lorsque le mercure n'en finit plus de descendre à New York. Dans une autre salle, des concerts ou des shows burlesques ont lieu tous les jours. Dans une troisième salle (le bar fait 460 m² !), des terrains de *bocce*, un jeu similaire à la pétanque.

Clubs et discothèques

BROOKLYN MIRAGE
140 Stewart Ave
East Williamsburg
✆ +1 347 987 3146
www.avant-gardner.com/brooklyn-mirage/
M° Jefferson Street (L).
De mai à septembre. Prix en fonction du calendrier.
Prenez les grands espaces industriels de Brooklyn, rajoutez-y quelques palmiers et une poignée de fêtards, vous obtiendrez le Brooklyn Mirage. Ouvert uniquement pendant la belle saison, ce lieu de fête est le temple de la musique électro, bien qu'il accueille d'autres types d'événements. Une oasis pour les fêtards.

HOUSE OF YES
2 Wyckoff Ave
Bushwick
✆ +1 646 838 4973
www.houseofyes.org
reservations@houseofyes.org
M° Jefferson Street (L).
Ouvert du mercredi au samedi de 19h à 4h du matin. Gratuit certains soirs, mais jusqu'à 70 US$ selon les événements.
Haut lieu de la vie nocturne brooklynite, House of Yes est deux choses à la fois : une boîte de nuit avec de l'excellente musique où les fêtards viennent danser jusqu'à pas d'heure et un lieu de spectacle où se produisent des performances artistiques assez impressionnantes. Danses enfiévrées, costumes délurés et performances suspendues se mêlent pour une soirée unique… *Only in Brooklyn*.

Spectacles

BABY'S ALL RIGHT
146 Broadway
Williamburg
✆ +1 718 599 5800
babysallright.com
babysallright@gmail.com
M° Marcy Avenue (J, M, Z), Bedford Avenue (L).
Ouvert du lundi au vendredi de 18h à 4h du matin, les samedis et dimanches de midi à 4h du matin. Comptez entre 10 et 20 US$ pour les concerts, et entre 7 et 15 US$ pour le repas.
Brunch, bar, salle de concerts, Baby's All Right est un peu tout ça à la fois. Au brunch le week-end et les soirs en semaine, l'établissement sert une cuisine de Bangkok de très grande qualité. Mais c'est aussi une salle de concerts qui accueille la nouvelle scène pop-rock et électro. Le bar est reconnu pour son excellente acoustique et attire des groupes qui veulent se faire un nom à New York, bien que la salle soit assez petite.

BROOKLYN ACADEMY OF MUSIC (BAM)
30 Lafayette Avenue
Downtown Brooklyn
✆ +1 718 636 4100
info@bam.org
M° Lafayette Avenue (ligne C), Atlantic Avenue (ligne Q), Pacific Street (lignes N, R, W) ou Fulton Street (ligne G).
Active depuis 1861, cette académie, située dans un superbe bâtiment des Beaux-Arts de Downtown Brooklyn, est la plus ancienne scène de Etats-Unis. Une institution, certes, mais bien vigoureuse, une sorte de vieille dame qui se porte comme un charme, l'une des plus aimées et des plus électriques de New York. La programmation, comme l'acoustique de ses salles, y est d'une qualité exceptionnelle. Siège du Brooklyn Philharmonic qui se produit pendant l'hiver sous la baguette de chefs invités, avec trois salles distinctes, l'Opera House, le Carey Playhouse et le Lepercq Space, la BAM accueille en automne (d'octobre à décembre) un festival de danse et de musique d'avant-garde, le Next Wave Festival, le festival Dance Africa, consacré à la musique et à la danse africaines. On y trouve aussi une cinémathèque de quatre salles (BAM Rose Cinemas) et un café-concert (BAM Café) au décor majestueux. Danse, opéra, jazz, musique contemporaine, blues, festivals : cette académie est le temple du spectacle vivant.

Renseignez-vous sur la programmation sur le site Internet ou dans les publications new-yorkaises (*Village Voice*, *Time Out*, etc.).

KNITTING FACTORY
361 Metropolitan Avenue
Williamsburg
✆ +1 347 529 6696
www.knittingfactory.com
M° Bedford Av (ligne L).
Depuis 1987, la Knitting Factory incarne le club culte de la scène avant-gardiste. Lieu phare de la contre-culture, il programme des groupes de hip-hop, de rock alternatif ou des événements burlesques. Il n'y a pas meilleur endroit pour prendre le pouls de la scène musicale à Brooklyn.

MUSIC HALL OF WILLIAMSBURG
Entre Berry et Wythe Avenues
66 North 6th Street
Williamsburg ✆ +1 718 486 5400
www.musichallofwilliamsburg.com
M° Bedford Avenue (L).
Entrée gratuite ou à partir de 6 US$.
Cette salle de concert ouverte en 2008 accueille les groupes montants de la scène new-yorkaise. Sont notamment passée MGMT ou Grizzly Bears avant leur succès mondial. Le lieu s'étend sur trois étages, un bar *lounge cosy* en sous-sol et un balcon de théâtre pour mieux profiter des concerts.

À VOIR – À FAIRE

Williamsburg, Greenpoint et Bushwick ★★★

BEDFORD AVENUE ★★
M° Bedford Avenue (L).
L'artère principale du quartier de Williamsburg. Beaucoup de commerces, de très bons restaurants, des cafés très sympas, des bars animés et une atmosphère bon enfant. Une très bonne balade à faire si vous en avez marre des buildings. Une fois la nuit tombée, le quartier se transforme et n'a rien à envier au Lower East Side. On danse, on chante, on crie, on boit – bref, on ne dort pas. Le week-end, l'avenue est encore plus vivante avec de nombreux vendeurs de rue qui proposent de l'artisanat, des livres et de l'art.

DOMINO PARK ★
15 River St
Williamsburg ✆ +1 212 484 2700
www.dominopark.com
M° Bedford Ave (L).
Entre Grand Street et S 1 Street.
Le Domino Park est une preuve supplémentaire que Brooklyn est devenu champion dans l'art de recycler d'anciens espaces industriels en lieux de divertissement. Le parc a été établi sur l'ancienne raffinerie Domino, l'une des marques de sucre les plus connues aux Etats-Unis. Après 148 ans d'activité, l'usine a mis la clé sous la porte en 2004 et le parc, dont l'architecte n'est autre que James Cormer, également à l'origine de la High Line, a ouvert à l'été 2018. Il s'étend sur 5 *blocks* de rue et conjugue urbanisme, détente et nature à la perfection, avec des espaces verts, des transats sur lesquels les New-Yorkais viennent se prélasser les week-ends à la belle saison, des terrains de volley et un *food truck* qui sert des tacos. A l'instar du travail qu'il a accompli à la High Line, l'architecte a eu la volonté d'intégrer au design de son parc des éléments industriels ayant appartenu à la raffinerie. Au total, on compte une trentaine de pièces détachées, comme les quatre énormes réservoirs, jadis destinés à recueillir le sucre sous sa forme liquide, qui jaillissent de terre au niveau de 3rd Street. Au même niveau, se trouve un très grand bâtiment de briques surmonté d'une cheminée, qui abritait trois sections de la raffinerie, et qui constitue désormais l'un des vestiges de l'activité industrielle qui a longtemps rythmé Brooklyn.

EAST RIVER PARK ★
90 Kent Avenue
Williamsburg
nysparks.state.ny.us – equality@parks.ny.gov
M° Bedford Avenue (L).
Une mini-plage de sable, des rochers, et au loin, Manhattan et ses buildings. Un des meilleurs lieux pour faire une bonne photo de la skyline. Visiter le parc le dimanche en été pour profiter de Smorgsburg, un *food festival* dont raffolent les New-Yorkais. Depuis le parc, il est désormais possible de faire une longue marche le long de l'East River, avec une agréable odeur d'océan.

FLUSHING AVE
Bushwick
M° Jefferson Street (L).
Five Pointz, le spot historique des graffeurs dans le Queens désormais détruit, Flushing Ave est le nouveau terrain de jeu à New York pour ceux qui préfèrent peindre les murs que les toiles. Pour admirer les œuvres d'art, descendez à l'arrêt Jefferson sur la ligne L, puis marchez sur Wyckoff Ave en direction de Flushing. Vous trouverez quelques graffitis sur la droite, à hauteur de Saint Nicholas Ave, puis en remontant Saint Nicholas Ave vers Troutman Ave. Une fois revenu sur Flushing Ave, prenez à droite et déambulez jusqu'à Knickerbocker Ave et le *mall* The Loom où se retrouvent les artistes en studio, ou autour d'un café.

WILLIAMSBURG BRIDGE
Voir page 277.

DUMBO – Brooklyn Heights – Downtown

BROOKLYN BRIDGE ★★★★
Voir page 264.

BROOKLYN BRIDGE PARK ★★
334 Furman Street
Dumbo
✆ +1 718 222 9939
www.brooklynbridgepark.org
M° High Street (A, C).
Anciennement industrielle et maritime, cette zone de Brooklyn a été entièrement revitalisée en un grand espace qui a vu le jour à partir de 2010. Le parc recouvre 34 hectares le long de la East River, entre Jay Street à Dumbo et Atlantic Avenue à Downtown Brooklyn. Il rejoint la Brooklyn Heights Promenade et comprend aujourd'hui une promenade suspendue, Squibb Park and Bridge, des pelouses et terrains de volley, une plage et Jane's Carousel, un carrousel antique qui date de 1922. Le tout, bien entendu, avec la *skyline* en toile de fond. Une balade au Brooklyn Bridge Park est un *must* absolu après la traversée du Brooklyn Bridge, ne serait-ce que le temps de prendre une photo avec le pont et Manhattan qui se superposent.

BROOKLYN HEIGHTS PROMENADE ★★
Une fois le pont de Brooklyn traversé, depuis Manhattan, profitez-en pour admirer la vue exceptionnelle de Manhattan depuis le quartier de Brooklyn Heights. D'abord au bord de l'eau, dans le magnifique parc Pier 1. Puis, au sud du parc, prenez le pont suspendu qui vous fera une petite frayeur. En effet, le pont « rebondit » au rythme des passants, d'où la sensation que les planches sous vos pieds ne sont pas très stables ! Et si, par malheur, une personne s'amuse à sauter sur le pont, accrochez-vous bien à la rembarde. Après avoir traversé le pont, prenez Columbia Heights et, juste avant de croiser Orange St., tournez à droite pour entrer dans la Brooklyn Heights Promenade. Le chemin s'étend sur cinq *blocks*, et offre une vue magnifique, légèrement surélevée, sur le sud de Manhattan et le pont de Brooklyn.

MANHATTAN BRIDGE
Voir page 276.

NEW YORK TRANSIT MUSEUM
Au croisement de Boerum Place et Schermerhorn Street – Brooklyn Heights
✆ 1 212 878 0106
mta.info/mta/museum
M° Borough Hall (2, 3, 4, 5), Court St. (R), Hoyt-Schermerhorn (A, C, G).
Prix 10 US$ pour les adultes, 5 US$ pour les enfants entre 2 et 17 ans. Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 16h, le week-end de 11h à 17h. Fermé tous les lundis et les jours fériés.
Le musée du métro new-yorkais. Très amusantes, les reconstitutions des anciennes stations de métros, des vieux wagons et des tourniquets. De nombreuses activités pour les enfants sont également au programme.

POINT DE VUE « IL ETAIT UNE FOIS EN AMERIQUE » ★
Water Street
A l'angle de Washington Street, Dumbo
M° York Street (6).
Des entrepôts désaffectés, une rue pavée d'où s'échappe un épais brouillard et, en toile de fond, le Manhattan Bridge immense, presque menaçant : cette scène mythique du film *Il était une fois en Amérique*, de Sergio Leone, sorti en 1984 avec Robert de Niro, a été tournée ici, au croisement entre Water et Washington Streets. Elle s'est retrouvée sur l'affiche du film et, depuis, les cinéphiles sont nombreux à venir la rejouer. Certes, l'atmosphère est tout autre aujourd'hui mais les lieux n'ont pas tellement changé si on occulte les touristes venus y faire des *selfies*. Si vous regardez de près, vous remarquerez que l'Empire State Building se dessine nettement, au loin, entre les jambes du monstre de fer qu'est le Manhattan Bridge. Que vous ayez ou non vu le film, le panorama vaut résolument le détour.

Autour de Prospect Park ★★

BROOKLYN BOTANIC GARDEN ★★
990 Washington Avenue
✆ +1 718 623 7200
www.bbg.org
M° Botanic Garden (S), Franklin Avenue (2, 3, 4, 5).
De mars à octobre, du mardi au vendredi de 8h à 18h, week-ends et vacances scolaires de 10h à 18h ; en novembre, du mardi au vendredi de 8h à 16h30, week-ends de 10h à 16h30 ; et de décembre à février, du mardi au dimanche de 10h à 16h30. Fermé le lundi (sauf jours fériés). Adulte : 15 US$, senior (65 ans et plus) et étudiant : 8 US$. Gratuit le mardi, le samedi entre 10h et 12h, en semaine de mi-novembre à février et pour les enfants de moins de 12 ans, et le vendredi pour les seniors.
Fondé en 1910, ce jardin botanique comporte 1 000 variétés de roses, 300 variétés de plantes aromatiques et médicinales, 82 plantes et fleurs mentionnées dans les pièces de Shakespeare, un superbe jardin japonais à faire pâlir n'importe quel bonsaï, une serre tropicale et une autre pour les plantes désertiques. Les malvoyants peuvent se promener dans un jardin qui leur est consacré. Cette visite est un vrai moment de grâce.

Target First Saturdays

Le premier samedi de chaque mois (sauf en septembre), l'entrée du Brooklyn Museum est gratuite entre 17h et 23h. Profitez-en ! Des visites guidées sont organisées, des films projetés, divers spectacles (danse, poésie, concerts) sont donnés, ainsi que des conférences. (les boissons sont payantes, 5 US$ le verre de vin). On vous conseille de ne pas vous limiter aux activités proposées dans le grand hall d'entrée mais de déambuler, de nuit, dans les salles du musée. Du fait de l'heure avancée, une atmosphère particulière se dégage et l'on se croirait presque dans le film *La nuit au musée* avec Ben Stiller !

Un conseil : certains Target First Saturdays nécessitent un billet qu'il faut récupérer gratuitement sur Internet, ou sur place si vous arrivez au moins une heure avant l'ouverture. Une idée originale qui donne accès gratuitement à la culture. Familles, couples et amis sont au rendez-vous mensuel.

BROOKLYN MUSEUM

200 Eastern Parkway
A l'angle de Washington Avenue
✆ +1 718 638 5000
www.brooklynmuseum.org
information@brooklynmuseum.org
M° Eastern Parkway-Brooklyn Museum (lignes 2, 3).
Ouvert du mercredi au dimanche de 11h à 18h, jusqu'à 22h le jeudi et jusqu'à 23h le 1er samedi du mois. Fermé le lundi, le mardi, à Thanksgiving, le 25 décembre et le 1er janvier. Adulte : 16 US$, étudiants et plus de 65 ans : 10 US$, gratuit pour les membres et les enfants de moins de 12 ans.
Le deuxième plus grand musée de New York après le Metropolitan Museum of Art propose au public un large éventail de collections, allant des vestiges de l'Egypte Antique à des œuvres américaines contemporaines. La qualité des expositions permanentes, tout comme celle des expositions temporaires, est exceptionnelle. Le musée, installé dans un magnifique bâtiment style Beaux-Arts, abritait autrefois la bibliothèque de Brooklyn. La visite commence par les arts des îles du Pacifique, des Amériques et une belle collection d'art africain. Au deuxième étage sont exposées les collections d'art islamique, indien et d'Asie du Sud, ainsi que d'art japonais, chinois et coréen.
Le troisième niveau présente l'une des collections d'art égyptien les plus belles au monde. Un autre étage est consacré aux arts décoratifs et à l'ameublement, avec la reconstitution d'intérieurs de maisons américaines à diverses périodes de l'histoire. Le quatrième étage est dédié aux peintures et sculptures du XVIIIe siècle à nos jours, avec une collection d'œuvres d'artistes américains (notamment O'Keeffe et Stuart). Une salle entière expose une soixantaine d'œuvres de Rodin, et un pavillon reconstitué, une maison classique de Brooklyn au XVIIe siècle. La section impressionniste dévoile des œuvres de Degas, Cézanne, Monet et Matisse. Ce musée, malheureusement trop souvent délaissé par les visiteurs qui se rendent plus facilement au Metropolitan Museum of Art, vaut vraiment la peine d'être visité. Profitez-en pour aller au Jardin botanique, situé juste à côté.

DITMAS PARK HISTORIC DISTRICT

M° Cortelyou Road (Q).
Un joyau de New York méconnu des touristes et même des New-Yorkais. Ce quartier historique regroupe sur plusieurs blocs 172 maisons construites entre 1902 et 1914. Particularité des édifices, le style victorien néo-colonial que l'on ne retrouve nulle part ailleurs à New York. Pour découvrir ces maisons victoriennes, baladez-vous sur Ditmas Ave, Dorchester Road et toutes les rues perpendiculaires à ces deux axes. Ces imposantes maisons orange, bleues, jaunes, ne sont pas sans rappeler le style d'architecture que l'on trouve à San Francisco ou encore à Wisteria lane, le quartier imaginaire de la série *Desperate Housewives*. Calme, reposant, vert, propre, Ditmas Park est tout ce que n'est pas le reste de New York !

PROSPECT PARK

www.prospectpark.org
info@prospectpark.org
M° Grand Army Plaza (lignes 2, 3),
15th Street-Prospect Park (ligne F),
Prospect Park (lignes Q, S).
Frederick Law Olmsted et Calvet Vaux, après leurs succès de Central Park, ont su créer un coin de paradis pour les habitants de Brooklyn. Là où la ville leur avait imposé un cadre très strict pour Central Park, les architectes ont pu laisser libre court à leur imagination pour Prospect Park. Ce joyau de 213 ha au cœur de Brooklyn est composé d'un lac de 24 ha, d'un zoo ou encore de deux cascades. Un petit univers de verdure pour un parc bucolique qu'il serait dommage de manquer entre le Botanical Garden et le Museum of Art.

Mais il mérite à lui seul la visite et nous vous conseillons vivement de vous y rendre pour assister à l'un des nombreux concerts et événements culturels du festival Celebrate Brooklyn en été. Nous vous conseillons l'entrée vers Grand Army Plaza, présidée par le monument Soldier's and Sailor's Memorial Arch (1892), en hommage aux vétérans du Vietnam. Suivre ensuite le parcours du Meadowport Arch, jusqu'au Long Meadow, en faisant le tour du parc, pour une heure de balade.

A l'intérieur du parc, rendez-vous à Litchfield Villa, sur le côté ouest du parc, une demeure italienne de 1857. Le Friends' Cemetery, où repose Montgomery Clift, l'établissement des Beaux-Arts datant de 1906, le carrousel de 1912, avec ses célèbres chevaux blancs qui faisaient partie autrefois d'un des manèges de Coney Island (ouvert d'avril à octobre, environ 1 US$ le tour). Un musée également à l'intérieur du parc, le Lefferts Historic House Museum, une ancienne ferme hollandaise de 1783, devenue musée (gratuit et ouvert le week-end ou du jeudi au dimanche de 12h à 17h environ).

SUNSET PARK

Fifth Avenue et 41st Street
Borough park
www.nycgovparks.org/parks/sunset-park
pressoffice@parks.nyc.gov
M° 45 St (R)
Un trésor caché de New York. Ce parc situé à quelques blocs du plus grand cimetière de New York – le Green-Wood Cemetery – est connu des habitants du quartier pour sa vue splendide sur Manhattan. Le parc se trouve en effet sur une colline et il n'est pas rare en été de voir des dizaines de Brooklynites allongés sur le pan ouest pour admirer le coucher de soleil sur la *skyline*. En été, vous pourrez aussi profiter de la piscine publique et gratuite qui se trouve à l'est.

Coney Island – Brighton Beach

Coney Island (métro B, D, F ou N) ressemble à un vieux décor de film. Le grand parc d'attractions et la plage sont les deux points d'intérêt principaux à Coney Island (la série *Boardwalk Empire* est tournée ici pour les prises de vue extérieures). Coney Island fut le terrain de jeu privilégié des Américains, bien avant Las Vegas et Orlando. Aujourd'hui en déclin, ce quartier garde un certain charme surrané et l'on s'y rend pour ses plages (qui bordent l'océan Atlantique !), le fameux *hot dog* de Nathan's et le célèbre *roller-coaster* (montagnes russes) en bois, sur pied depuis 1927. Pas concerné par la bulle immobilière qui a touché Manhattan et le nord de Brooklyn, le quartier a gardé un certain kitsch et une architecture vieillote. En une heure et quart de métro depuis Manhattan, c'est donc un voyage dans le temps qui s'offre à vous ! Coney Island abrite encore aujourd'hui une forte communauté russe dans la ville, notamment dans le quartier de Little Odessa, jadis le cœur de la mafia d'Europe de l'Est.

CONEY ISLAND BEACH – BRIGHTON BEACH ★★

pressoffice@parks.nyc.gov
En été, la plage de Coney Island est bondée mais assez large pour que vous ne soyez pas collé à vos voisins comme sur la Côte d'Azur. La propreté de la plage n'est hélas pas irréprochable. Pour du sable et une mer plus propre, marchez le long de la page jusqu'à Brighton Beach et Manhattan Beach. C'est aussi là que vous pourrez faire du surf les jours de grands vents.
Été comme hiver, la promenade (*boardwalk*) Riegelmann le long de la plage, est aussi agréable qu'elle est venteuse. Sur cinq kilomètres, on y croise de nombreux marchands ambulants assez kitsch qui participent au charme du quartier.

DENO'S WONDER WHEEL

Denos D. Vourderis Place
West 12th Street
✆ +1 718 372 2592
www.denoswonderwheel.com
Ouvert 7j/7 à partir de midi du 26 juin jusqu'au premier lundi du mois de septembre (Labor Day). Seulement le week-end en mai, juin, septembre et octobre. 8 US$ par adulte, 4 US$ par enfant.
Cette belle grande roue est une vieille dame puisqu'elle a été construite en 1920, quelques années avant le Cyclone, l'historique grand huit en bois du parc d'attractions voisin. Attention, elle ne fait pas partie du Luna Park qui l'entoure. La particularité de cette roue vient du fait qu'une nacelle sur deux est mobile et se déplace sur des rails pour plus de frissons ! Cette roue a donné son nom et son décor de fête foraine au dernier film de Woody Allen, *Wonder Wheel*, une comédie dramatique dans un Coney Island des années 1950 sortie en janvier 2018.

LUNA PARK AT CONEY ISLAND ★★

1000 Surf Avenue
✆ +1 718 373 5862
www.lunaparknyc.com
info@caiparks.com
Le parc d'attractions qui longe la plage et le *boardwalk* date de 1903. Après avoir été fermé en 1944, il a rouvert en 2010, non sans être rénové, avec de nombreuses nouvelles attractions, manèges et montagnes russes. Mais le charme d'antan, les loupiottes des enseignes lumineuses, tout comme quelques attractions, sont restés. C'est le cas du grand huit (*roller-coaster*) baptisé Cyclone, avec ses structures

en bois sur pied depuis 1927, classé en 1988, repris par Luna Park après la fermeture du parc d'attraction voisin Astroland en 2008 et rénové entre 2012 et 2017.

PARACHUTE JUMP – STEEPLECHASE PLAZA

Steeplechase Plaza
1615 Riegelmann Boardwalk
Cette silhouette métallique de 76 mètres de haut qui s'élève au-dessus du *boardwalk* est l'un des symboles du quartier de Coney Island, voire du *borough* tout entier, tant est si bien qu'on l'appelle parfois la « Tour Eiffel de Brooklyn ». Il s'agit en réalité de l'ossature d'une ancienne construction de l'Exposition universelle de New York de 1939, installée en 1941 dans l'un des trois parcs d'attractions historiques de Coney Island, le Steeplechase Park. Comme son nom l'indique, l'attraction simulait une descente en parachute le long de câbles. C'est le dernier vestige de ce parc fermé en 1964, vendu à Fred Trump (père de Donald) en 1965 qui le détruisit avant son classement. La tour a été déclarée monument historique en 1980 et New York City Landmark neuf ans plus tard, avant d'être restaurée dans les années 2010 et parée de milliers de LED.
Au pied de la tour, sur la piétonne Steeplechase Plaza, tournent les 50 chevaux de bois du B&B Carousel, un manège historique de Coney Island datant de 1919, restauré et installé ici en 2013 et géré par le Luna park. Juste en face, le Pat Auletta Steeplechase Pier, une jetée qui s'avance dans la mer, permet d'avoir une jolie vue sur Coney Island.

NEW YORK AQUARIUM

Surf Avenue et West 8th Street
✆ +1 718 265 3474
www.nyaquarium.com
guestrelations@wcs.org
M° West 8th Street-New York Aquarium (lignes F, Q).
Ouvert de mai à septembre de 10h à 18h et de 10h à 19h le week-end, en septembre et octobre fermeture à 17h (17h30 le week-end), de décembre à mai fermeture à 16h30. Adulte : 29,95 US$, senior : 26,95 US$, enfant jusqu'à 12 ans : 24,95 US$. Gratuit pour les moins de trois ans. Les prix sont moins chers si vous réservez votre billet sur Internet.
Fortement endommagé par l'ouragan Sandy, l'aquarium a partiellement rouvert ses portes en mai 2013. De nombreux poissons sont morts dû à la coupure de courant qui a arrêté la ventilation et le chauffage de certains bassins. Il aura fallu attendre 2016 pour que l'intégralité de l'aquarium soit accessible au public. Ce zoo marin possède encore de nombreuses espèces différentes : des tortues de mer géantes, des otaries, des morses, et des poissons de toutes espèces et du monde entier. A voir, si vous vous trouvez dans les parages.

BALADES

De Manhattan à Brooklyn

Préparez-vous à des vues époustouflantes de Manhattan.
A quelques pas des entrepôts de South Street Seaport, promenez-vous à pied ou à vélo sur le mythique pont de Brooklyn, au-dessus de l'East River.

- **Début** : M° Brooklyn Bridge-City Hall (lignes 4, 5, 6).
- **Fin** : M° Court Street (ligne R) ou Borough Hall (lignes 2, 3, 4, 5).
- **Durée** : 2 heures 30.
- **En sortant du métro**, vous vous trouvez en fait au pied du pont, le long de Center Street : le Civic Center abrite un ensemble de bâtiments officiels impressionnants comprenant l'hôtel de ville (City Hall), la Cour de justice fédérale et la Cour criminelle.
- **A votre gauche, empruntez la rampe d'accès** (à côté de celle réservée aux voitures) pendant un petit moment. La vue se dévoile peu à peu, même s'il est difficile d'occulter le bruit omniprésent de la circulation ! Attention au vent qui souffle en hiver et aux vélos. Inauguré en 1883, le Brooklyn Bridge est l'un des plus vieux ponts suspendus des Etats-Unis. Il a coûté 15 millions de dollars et vingt ouvriers y sont morts à l'ouvrage : son architecte eut le pied écrasé et mourut, trois semaines plus tard, emporté par la gangrène ; on ne compte plus les suicides… Lorsque le métro est en grève (cela arrive très rarement), le pont connecte les New-Yorkais qui vont travailler.
La vue depuis le pont est tout simplement magnifique : les encablures d'acier donnent la sensation de se trouver sur un bateau. Derrière vous se trouve l'Empire State Building et, au loin, le pont de Manhattan et le pont de Williamsburg. De l'autre coté, Wall Street et le Lower Manhattan. La traversée fait presque 2 km. Au bout, prendre la sortie de gauche et descendre les marches. Direction Washington Street à gauche et tout droit.

Vous êtes dans DUMBO (Down Under the Manhattan Bridge Overpass), un quartier industriel d'entrepôts désormais branché. Le coin était essentiellement habité par des artistes, mais les prix augmentent rapidement (comme partout !). Le pont de Manhattan passe au-dessus de votre tête. Tout droit puis à gauche, vous tombez sur deux parcs au bord de la rive : le Brooklyn Bridge Park et le Fulton Ferry Park, d'où partaient jadis les ferries pour Manhattan et d'où la vue est fantastique. Ensuite, il est de bon ton de s'arrêter à la chocolaterie française Jacques Torres Chocolate au 66 Water Street.

Après le pont de Brooklyn en continuant, sur la droite, se trouve Fulton Landing, un vieux débarcadère. Continuez dans Columbia Heights Street puis vous verrez une autoroute (Brooklyn Queens Expressway), prenez à droite jusqu'à la Brooklyn Heights Promenade, un must avec une vue inégalable sur Manhattan : à 180° à la ronde s'étale l'île paquebot avec ses gratte-ciel cheminées. Spectacle saisissant dont on jouit le mieux depuis cette promenade construite en 1951 et vite devenue célèbre parmi les cinéastes et les photographes de mode.

Au bout, Montague Street à gauche, l'artère principale de Brooklyn Heights, le cœur historique de Brooklyn. Dans l'une des grosses maisons bourgeoises protégées par des jardins touffus au bord de l'East River habitait l'écrivain Norman Mailer. Lieu photographique par excellence, à la fois pour son architecture et pour sa position privilégiée, Brooklyn Heights, enclave cossue dans le grand Brooklyn, mérite certainement la visite. Un autre parfum d'Amérique. Au bout de la rue, le métro Court Street (ligne R) et à droite Borough Hall (lignes 2, 3, 4, 5).

Balade dans Williamsburg

Début : M° Bedford Avenue (Ligne L).

Arrivée : M° Marcy Avenue (Ligne J, M, Z).

Durée : 3 à 4 heures.

Tout juste sorti du métro, vous serez étonné par l'absence de building, et le relatif calme des rues. On entendrait presque les oiseaux. Prenez N. 7th Street, à l'est, soit à l'opposé de l'East River et de Manhattan. Au croisement avec Driggs, prenez à droite. Vous tomberez presque immédiatemment sur Junk, un dépôt-vente où l'on trouve de tout et de rien. Vous ne pourrez pas rater ce grand hangar avec ses vieux bibelots entassés sur le trottoir. Les inconditionnels de vieilles revues seront ravis. Des piles d'anciens numéros de *Playboy*, *Times magazine* ou de *MAD* sont vendus à 1 US$ pièce. Des milliers de vinyles sont également en vente à des prix défiant toutes concurrences. Mais il faut être patient pour trouver un bon 45-tours parmi tous les *oldies* sans intérêt. Revenez ensuite sur vos pas, et remontez Driggs Avenue en direction du nord. Au croisement avec N. 9th Street se trouve Buffalo Exchange, l'une des plus célèbres friperies de Williamsburg.

Continuez sur Driggs Street vers le nord sur deux blocs pour apercevoir une cathédrale russe orthodoxe, construite en 1880 et qui semble depuis perdue dans ce quartier de *hipsters*. Son emplacement s'explique par la forte communauté de Polonais qui s'est installée à Brooklyn au début du XX^{e} siècle et qui habite aujourd'hui à Greenpoint, à quelques blocs au nord.

Un bloc plus loin et vous voilà à McCarren Park. En été, les matches de baseball et de football se succèdent. Vous pouvez également profiter gratuitement de la piscine publique de McCarren aux beaux jours. Attention, il est obligatoire d'avoir sur soi un cadenas pour son casier, sous peine de se voir refuser l'entrée.

Après s'être posé dans l'herbe du parc quelques minutes, reprenez la marche direction Bedford Ave jusqu'à N8th Street. Si vous avez une petite faim, arrêtez-vous à *El Beit* au 158 Bedford Ave pour prendre un muffin et boire un café. Et si votre estomac est complètement vide, direction The Meatball Shop pour un bon repas dans une ambiance très Brooklyn.

Sur N8th, tournez à droite jusqu'à Kent Ave et entrez dans l'East River State Park. La vue sur Manhattan est absolument magnifique, de jour comme de nuit. Au premier plan, le sable et l'East River, et la *skyline* de New York à perte de vue. Marchez ensuite le long de l'eau, au sein du tout nouveau Domino Park, jusqu'à N4th, puis remontez la rue sur sept blocs (environ 8 minutes de marche) jusqu'à croiser Roebling Street. Prenez à droite sur Roebling Street puis marchez six blocs jusqu'à l'entrée du Williamsburg Bridge.

Marchez jusqu'à la moitié du pont pour prendre une jolie photo de Midtown puis prenez le chemin inverse. Revenu à l'entrée du pont, prenez à droite sur Havemeyer Street, puis continuez sur Wilson Street à partir de Division Avenue. Vous êtes alors dans le quartier juif hassidique, un lieu à part dans New York. L'artère principale est Bedford Ave.

Sur des dizaines de blocs, les inscriptions aux murs, sur les bus scolaires, sur les devantures des boutiques sont écrites en hébreu. Si vous êtes un homme, ne soyez pas étonné si les femmes ne vous regardent pas dans les yeux, voire changent de trottoir lorsqu'elles vous aperçoivent. Il est d'ailleurs conseillé de se

couvrir les épaules et de ne pas avoir de short très court, vu comme une provocation par les habitants du quartier. Très traditionnelle, cette communauté vit fermée du reste de New York.

- **Sur Bedford Ave,** prenez à gauche sur Ross Street, qui devient deux blocs plus loin Marcy Ave, pour arriver au métro.

Balade entre Prospect Park et Ditmas Park

- **Début :** 15 St – Prospect Park (Ligne F, G).
- **Arrivée :** Cortelyou Road.
- **Durée :** 3 heures.

- **Commencez par prendre un délicieux muffin** à Connecticut Muffin (206 Prospect Park West) ou une des délicieuses tartes salées de Dub Pies (211 Prospect Park West). Les deux établissements sont visibles dès que vous sortez du métro.

- **Traversez Prospect Park** d'ouest en est pour aller à la Lefferts Historic House, située dans le parc à 50 m au nord du croisement de Flatbush Ave et d'Empire Boulevard. Situé dans la zone enfant du parc, où l'on trouve également le zoo, la Lefferts Historic House est une maison construite par une famille néerlandaise au XVIII[e] siècle. Gardée intacte à l'extérieur comme à l'intérieur, elle témoigne aujourd'hui du New York pré-colonial. Outre la visite guidée et les explications sur la vie quotidienne des New-Yorkais du XVIII[e] siècle, vous pourrez tester des jeux d'adresse en vogue à cette période. Un voyage dans l'histoire pas banal.

- **Longez le parc sur Ocean Ave** puis prenez le métro à l'arrêt Prospect Park sur la ligne Q. Descendez trois arrêts plus loin à Beverly Road.

- **Marchez sur Marlborough Road vers le sud,** une fois sorti du métro. Le dépaysement est total. Quartier méconnu des touristes et des New-Yorkais, Ditmas Park ressemble plus aux avenues de San Francisco qu'à celles de Manhattan. Avec ses pelouses bien vertes, ses arbres bien taillés et ses maisons colorées, on n'est pas non plus très loin de Wisteria Lane, le quartier fictionnel de Desperate Housewives.

- **Arrivé sur Ditmas Ave**, tournez à droite. Ce ne sont alors plus des maisons, mais des manoirs multicolores que vous avez devant vos yeux ! Sans aucun doute, le prochain lieu de tournage de Tim Burton.

- **Prenez à droite sur Stratford Road**. Remontez au nord la rue jusqu'à croiser Cortelyou Road. Presque à l'angle des deux rues se trouvent Sycamore, Le bar du quartier. Dégustez une Lagunitas, cette bière brune très forte. Marchez sur Cortelyou Road à l'est sur cinq blocs pour rejoindre l'arrêt de métro Cortelyou Road de la ligne Q.

SHOPPING

Williamsburg est un paradis du chineur et un endroit recommandé pour acheter des vêtements vintage ou de créateurs locaux. Voici notre sélection de boutiques triées sur le volet.

Williamsburg, Greenpoint et Bushwick

Bijouterie

■ **CATBIRD**
219 Bedford Avenue
Williamsburg
✆ +1 718 599 3457
catbirdnyc.com
M° Bedford Avenue (L). Entre N 5th et N4th.
Ouvert du lundi au vendredi de midi à 20h, le samedi de 11h à 19h et le dimanche de midi à 18h.
Une boutique *very cute*, comme disent les New-Yorkaises. Catbird fait la part belle aux créateurs locaux et aux bijoux non conventionnels. Toute une section du magasin est consacrée à des bijoux en dessous de 100 US$. Parfait pour faire de bonnes affaires.

Fringues made in Brooklyn

Marque locale que les New-Yorkais branchouilles arborent fièrement, Brooklyn Industries est le *streetwear* à prix élevé. Un couple de brooklynites, Lexy Funk et Vahap Avsar Funk se sont associés à des artistes locaux et ont ouvert le premier magasin à Williamsburg en 2001. Depuis, les boutiques se sont largement multipliées. La marque a inauguré les neighborhoodies, des T-shirts et sweaters estampillés du nom de votre quartier. Attention, depuis que le nom « Brooklyn » « est devenu très vendeur dans le monde entier, les prix des vêtements ne sont pas donnés.

Brooklyn Flea Markets

Les deux marchés aux puces principaux de Brooklyn méritent le détour. Aussi populaires que conviviaux, on y trouve essentiellement des vêtements vintage, des bijoux et quelques meubles. Un a lieu en été, l'autre en hiver, tous deux le samedi de 10h à 18h et le dimanche 11h à 17h. Le premier, à Williamsburg, est ouvert d'avril à fin octobre au 50 Kent Avenue. Le second, en face du Barclays Center, prend la relève début novembre au 625 Atlantic Avenue.

ARTISTS & FLEAS
70 North 7th St.
M° Bedford Ave (L).
Tous les week-ends de 10 à 19h.
Une galerie marchande qui met en valeur les artisans locaux. On y trouve vraiment de tout : des objets de décorations, de l'art, des bougies, des vêtements, des objets de la vie de tous les jours, des tapis, des produits vintage etc. Les prix ne sont pas excessifs et on peut y dénicher des cadeaux très originaux à rapporter en France.

ATLANTIC CENTER FLEA MARKET

625 ATLANTIC AVE
www.brooklynflea.com
(M° B, Q, 2, 3, 4, 5 Atlantic Av-Barclays Ctr).
Ouvert de novembre à avril. Le samedi de 10h à 18h et le dimanche de 11h à 17h.
La version hivernale du Williamsburg Flea Market offre une centaine de vendeurs à découvrir bien au chaud, à l'intérieur de l'Atlantic Center.

WILLIAMSBURG FLEA MARKET
50 Kent Avenue
www.brooklynflea.com
M° Nassau Ave (ligne G).
Ouvert d'avril à fin octobre. Le samedi de 10h à 18h et le dimanche de 11h à 17h.
150 vendeurs et de quoi déjeuner pour pas cher du tout…

Cadeaux

FUEGO 718
249 Grand Street
Williamsburg
✆ +1 718 302 2913
www.fuego718.com
fuego_718@nyc.rr.com
M° Bedford Avenue (ligne L). Entre Roebling et Driggs Avenues.
Ouvert du lundi au vendredi de midi à 19h30, le samedi de midi à 20h et le dimanche de midi à 18h.
Cette petite boutique tenue par un catalan qui vit aux Etats-Unis est une jolie mine de cadeaux originaux, comme ces bracelets *made in* Brooklyn confectionnés à partir de vieux vinyles. Des objets uniques, des miroirs, de l'artisanat d'Amérique du sud, des bijoux, des sacs cousus à partir de matériaux écologiques, bref, une réunion de talents venus du monde entier.

Centres commerciaux

SHOPS AT THE LOOM
1087 Flushing Avenue
Bushwick
Shops at the Loom est un centre commercial très « Brooklyn ». On y trouve, entre autres, des galeries d'art, un café, un studio de yoga ou encore un tatoueur.

Mode - Sport

BEACON'S CLOSET
74 Guernsey St
Greenpoint ✆ +1 718 486 0816
www.beaconscloset.com
M° Bedford Avenue (L), Nassau Avenue (G).
Ouvert tous les jours de 11h à 20h. Accepte la carte bleue.
Si vous vous demandez où les hipsters de Williamsburg trouvent leurs chemises de bûcherons, leur jeans slim délavés et leur T-Shirt

très *vintages*, ne cherchez plus. Cette immense friperie est peu chère et de bonne qualité. Entre les bottes, les lunettes, les sacs à main et les manteaux, le tout classé par couleurs, on peut s'y perdre pendant plusieurs heures !

■ **BUFFALO EXCHANGE**
504 Driggs Avenue
Williamsburg
✆ +1 718 384 6901
M° Bedford Avenue (L). Entre N 9th et N 10th.
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 20h et le dimanche de midi à 19h.
Une des friperies de référence à Williamsburg parmi tant d'autres, mais qui a l'avantage de ne pas accepter tous les vêtements. Vous ne passerez donc pas une heure avant de trouver la perle rare. En plus des habits, les chaussures sont aussi en grand nombre.

Panier gourmand

■ **BEDFORD CHEESE SHOP**
265 Bedford Avenue
Williamsburg
✆ +1 718 599 7588
www.bedfordcheeseshop.com
M° Bedford Ave (L).
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 21h et le dimanche de 9h à 20h.
L'endroit qu'il vous faut si vous n'êtes pas trop chauvin et que vous avez envie de goûter, ou même de ramener, des fromages américains. D'autres produits inconnus en France sont à vendre, tels que des sauces, des biscuits et des boissons.

DUMBO – Brooklyn Heights – Downtown

■ **ATLANTIC TERMINAL SHOPPING MALL**
139 Flatbush Ave
Downtown Brooklyn
M° Atlantic Ave (2,3,4,5, B, Q, D, N, R). Entre Ashland Pl et Atlantic Ave.
Ouvert tous les jours de 7h à 23h (fermeture à 22h le dimanche).
Le plus grand centre commercial de Brooklyn où l'on retrouve de la lingerie chez Victoria's Secret, de l'électronique et de la déco d'intérieur chez Target, des vêtements chez Daffy's et Men's Wearhouse ou encore Mandee.

Autour de Prospect Park

■ **KITH**
233 Flatbush Ave
Prospect Heights
✆ +1 347 889 6114
www.kithnyc.com
M° Bergen Street (2, 3). Entre Bergen St. et Dean St.
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 21h, jusqu'à 20h le dimanche.
Kith est une mine d'or pour les amateurs de *sneackers*. Le magasin recèle de basket de grandes marques au design très particulier. Il s'agit pour la plupart de chaussures sorties dans des éditions très limitées et qui sont quasi introuvables aujourd'hui.

SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

■ **BARCLAYS CENTER**
620 Atlantic Avenue
✆ +1 212 359 6387
www.barclayscenter.com
programming@barclayscenter.com
M° Atlantic Ave (2,3,4,5, B, Q, D, N, R).
L'enceinte accueille l'équipe de NBA des Brooklyn Nets, l'équipe de Hockey des Islanders et également des concerts (Jay-Z, Beyoncé, MGMT et Bob Dylan sont des habitués).

■ **DREAMLAND ROLLER RINK**
Bowery St
Prospect Park
✆ +1 844 765 5758
www.dreamlandrollerrink.com
M° Parkside Ave (ligne Q).
Tous les vendredis à partir de 19h30, d'avril à octobre. Programmation en ligne. Tickets à partir de 18 US$.
Si vous êtes nostalgique des soirées *rollerskate* des années disco ou si vous avez toujours rêvé de pouvoir vous la raconter sur la piste, c'est ici qu'il faut venir vous ambiancer. Pendant les beaux jours, des soirées avec DJ sont organisées tous les vendredis, avec des thèmes parfois kitsch à souhait : Saturday Night Fever, Britney Spears, Michael Jackson, David Bowie, hip-hop des années 1990… Si vous venez déguisé, vous pourrez prendre part au concours du meilleur costume. La location des patins à roulettes est comprise dans le prix, mais vous pouvez apporter votre propre paire. La piste est couverte mais elle se trouve en extérieur. En hiver, elle se transforme en patinoire.

QUEENS



Ainsi nommé en l'honneur de la reine Henrietta-Marie de Bragance (femme de Charles II d'Angleterre), un peu moins peuplé que Brooklyn avec 2 359 000 habitants, beaucoup plus sûr que le Bronx, Queens est par sa taille le plus grand borough de New York (un tiers de la superficie totale de la ville, soit cinq fois la taille d'une ville comme Rennes). Quintessence du quartier dortoir, cet énorme borough recèle néanmoins quelques points de logistique touristique intéressants, dans quelques quartiers ciblés. Le mélange de communautés a fait du Queens le comté comportant le plus grand nombre de nationalités des Etats-Unis. Vous en aurez d'ailleurs un aperçu en quittant les deux aéroports qui y sont implantés : JFK et La Guardia. Ce borough abrite la plus importante diaspora grecque au monde (dans le quartier d'Astoria, M° N et W), la plus épouvantable prison de New York (Riker's Island, au large de La Guardia Airport), une partie de la mafia italienne, une grande communauté asiatique (55 % des habitants de Flushing), le plus grand stade de la Grosse Pomme (Shea Stadium), le plus grand complexe de tennis (Flushing Meadow) et le premier et plus grand musée américain consacré à l'histoire du cinéma (The Museum of the Moving Image).

Queens, qui fut le berceau du cinéma avant Hollywood, donnait aussi dans la musique : les plus grands jazzmen y vivaient car ce borough peu dispendieux leur permettait de s'offrir (pour les têtes d'affiches) des petites maisons avec jardin. Beaucoup d'entre eux venant du sud des Etats-Unis prisaient l'espace et la verdure qu'ils pouvaient y trouver (de Billie Holiday à Thelonious Monk en passant par John Coltrane ou Louis Armstrong). Les pianos Steinway sont toujours fabriqués dans des usines au bord de l'East River. Bien que des communautés italienne, hindoue, argentine et de colombienne lui apportent une animation particulière, Queens reste le royaume des classes moyennes, avec des poches de richesse comme Forest Hills, Kew Gardens, Astoria ou Long Island City, récemment investies par les yuppies.

Transports

On peut rejoindre le Queens en métro (F, N, W, R, E, M) ou avec le train de banlieue, le Long Island Railroad, qui part de Penn Station. En métro cela coûte le prix d'un billet normal (2,75 US$), en train c'est un peu plus cher et c'est selon la distance avec Manhattan.

Pratique

IT'S IN QUEENS
Kew Gardens
120-55 Queens Boulevard
Suite 309 ✆ +1 718 263 0546
www.itsinqueens.com – events@queensny.org
Le conseil de développement économique du Queens a mis en place une structure visant à promouvoir le tourisme dans le Queens. A consulter sur Internet pour se renseigner sur les tours, les choses à faire, etc.

Orientation

Quartier résidentiel avant tout, le Queens mérite le détour si vous restez deux semaines ou plus à New York. Outre les quartiers cités ci-dessous, il y a aussi des plages ! Et la plus belle de New York, Rockaway Beach. Enfin, comme tous les boroughs de New York, le Queens a ses musées : l'annexe du MoMA PS1, ou encore le Museum of Moving Image pour les fans de cinéma.

Sunnyside. Un passage par Sunnyside s'impose pour la qualité de ses restaurants qui servent une cuisine sud-américaine ou asiatique de grande qualité et à des prix très accessibles. C'est aussi à Sunnyside que l'on trouve la plus grande concentration de friperies.

Flushing Meadows. Le quartier le plus connu du Queens est sans doute Flushing Meadows, nom également donné à l'un des quatre tournois du grands chelem de tennis, l'US Open, puisque la compétition se déroule ici. Outre des terrains de tennis, Flushing Meadows accueille aussi le deuxième plus grand parc de la ville, le Corona Park.

Long Island City. Tout à l'ouest, le long de l'East River, le quartier de Long Island City symbolise la gentrification qui touche New York. Avec la belle vue sur Manhattan qu'offrent les immeubles du quartier, Long Island City s'est embourgeoisée ces dix dernières années. Il n'y a rien de particulier à visiter, mais se balader dans les rues très vivantes du quartier les week-ends d'été est un vrai plaisir.

Astoria. C'est le quartier grec du Queens. De nombreux Européens, pour qui la vie de quartier est essentielle, y ont élu domicile. Astoria a beaucoup changé en l'espace de quelques années : une population plus jeune s'y est installée, et ses boutiques défraichies ont été remplacées par des *coffee shop* ou des restaurants branchés, surtout près des arrêts de métro Ditmars Blvd, Broadway et 30 Ave.


YORKVILLE
0
1 km
UPPER EAST SIDE
Queens
East River
Roosevelt Island
Con Edison
Bikers Island Bridge
Astoria Park
ASTORIA
La Guardia Airport
St Michaels Cemetery
QUEENS
LONG ISLAND CITY
JACKSON HEIGHTS
Queens Bridge Park
Sunnyside Yard
WOODSIDE
SUNNYSIDE
New Calvary Cemetery
BROOKLYN
278
19 th St.
20 th Avenue
21 st Ave
23 rd Avenue
31 st St.
38 th St.
45 th St.
24 th Ave
Ditmars Blvd.
Hazen St.
Main Ave.
Astoria Blvd.
21 st St.
30 th Ave.
Vernon Blvd
Broadway
28 th Ave.
Steinway St.
Newton Road
31 st Ave.
34 th Ave.
31 st St.
26 th St.
38 th Ave.
41 st Ave.
Queens Boulevard
Jackson Avenue
Broadway
Astoria Blvd
30 th Ave
31 st Ave
Northern Blvd
82 nd St.
35 th Ave.
37 th Ave
Roosevelt Ave.
Broadway
Woodside Avenue
45 th Ave.
Queens Blvd
11 st St.
Vernon Blvd
Jackson Avenue
Thompson Avenue
Skillman Avenue
Skillman Avenue
43 rd Ave.
Queens Boulevard
58 th St.
49 th Avenue
Vandam St.
Greenpoint Avenue
48 th St.
278
287

Se loger

FLUSHING YMCA
138-46 Northern Boulevard
Flushing ✆ +1 718 961 6880
www.ymcanyc.org/flushing/flushing-home
FlushingGuestRooms@ymcanyc.org
M° Main Street, Flushing (ligne 7).
Chambre simple : à partir de 60 US$ pour un lit simple et 80 US$ pour un lit double dans un dortoir avec salles de bains communes. Petit déjeuner inclus ou non, en fonction de la réservation effectuée.
Correcte, cette résidence se situe assez loin de Manhattan, mais elle est proche du Shea Stadium (base-ball) et non loin du stade de Flushing Meadow où se déroule l'US Open de tennis. Les chambres ont une télévision et l'air conditionné, le *lobby* est équipé du wi-fi, et les hôtes ont accès à deux piscines, à un centre de remise en forme et à des terrains de *squash* et de tennis.

HOLIDAY INN MANHATTAN VIEW
39-05 29th Street
Long Island City ✆ +1 877 780 9579
www.holidayinnmanhattanview.com
info@himanview.com
136 chambres. La double à partir de 130 US$ plus taxes. Petit déjeuner buffet en supplément (10,95 US$) plus taxes. wi-fi gratuit. Fitness center.
Le label Holiday Inn est synonyme de très bon rapport qualité/prix. Cet hôtel est idéal pour se loger à New York et connaître le Queens. L'hôtel se trouve à mi-chemin entre Manhattan et les aéroports de LaGuardia, JFK ou Newark. Les chambres sont confortables et la déco impeccable. Idéal pour un voyage d'affaires ou en famille.

PAPER FACTORY HOTEL
37-06 36th Street
Long Island City ✆ +1 718 392 7200
www.paperfactoryhotel.com
reservations@paperfactoryhotel.com
M° 36 Street (lignes R et M).
Chambre double à partir de 139 US$.
Un hôtel avec du cachet comme on en trouve à Manhattan, mais aux prix du Queens… Transformer une ancienne usine de papier en un superbe boutique-hôtel, voici le pari réussi du Paper Factory Hotel. On aime le fait que les lieux aient conservé de nombreuses traces de leur passé, entre les murs en brique et les livres qui s'empilent un peu partout, pour un rendu résolument *industrial chic*. Hormis les tarifs abordables, l'une des meilleures raisons de séjourner dans le Queens est évidemment la vue panoramique sur la *skyline* de Manhattan, et là encore, l'établissement ne déçoit pas. Le plus : vous vous trouverez à deux arrêts de métro seulement de Manhattan, que vous rejoindrez en moins de dix minutes.

Se restaurer
Queens est immense, et il est difficile de s'y retrouver. Certains quartiers comme Long Island City sont en pleine expansion, et de belles tours ultramodernes se construisent au bord de l'East River. Ce coin animé abrite un chapelet de petits restos sympas, notamment sur Vernon Boulevard entre 51th et 46th Avenue – rejoint en métro, Vernon Boulevard-Jackson Avenue, ligne 7, ou en *water taxi* –, mais le plus bigarré reste celui d'Astoria (sur la ligne N, autour du métro Queensboro Plaza), où l'on peut manger grec, italien, brésilien, mexicain ou colombien pour un prix modique. Pour en profiter, il faut prendre le N Train jusqu'à Astoria (la vue est superbe depuis Manhattan) et arpenter Broadway, 30th Avenue et Ditmars à la recherche d'un lieu attractif.

QUEEN'S ROOM
3602 Ditmars Blvd
Astoria ✆ +1 347 987 3994
www.queensroomnyc.com
M° Ditmars Blvd (lignes N et W).
Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à minuit, vendredi et samedi de 8h à 1h. Comptez 15 à 20 US$ par personne.
A l'angle de Ditmars Boulevard et 36th Street se trouve ce café très cosy, aux murs de brique et aux grandes fenêtres qui s'ouvrent sur l'extérieur pendant les beaux jours et qui rendent le lieu lumineux et chaleureux. Pour ce qui est de la nourriture, américaine avec de légères influences méditerranéennes, elle est excellente, surtout pour un restaurant de quartier. On retrouve tous les classiques du petit déjeuner et du brunch, ainsi que des plats plus travaillés pour le dîner, comme le poulet aux asperges et les *ribs* façon Saint Louis. Mention spéciale pour le burger, qui est franchement délicieux et servi avec une énorme portion de frites maison.

Sortir

LET LOVE INN
27-20 23rd Ave ✆ +1 718 777 5683
www.letloveinn.com
M° Ditmars Blvd (lignes N et W).
Ouvert du lundi au jeudi de 18h à 3h30 du matin, à partir de 16h du vendredi au dimanche. Happy Hour tous les jours jusqu'à 20h.
Let Love Inn est sans doute le secret le mieux gardé du Queens… Ne vous fiez pas à sa devanture, qui ne paie résolument pas de mine, et poussez la porte de ce bar qui fait l'angle : vous pénétrerez dans un autre monde, surtout les lundis, mardis, vendredis, samedis et parfois dimanches soir, lorsque des groupes viennent se produire sur la minuscule scène, pour des *jam sessions* incroyables. Installé au bar de ce troquet, à faire la conversation avec le barman, vous aurez l'impression d'être revenu au temps de Frank Sinatra.

Un musée gratuit et en plein air !

SOCRATES SCULPTURE PARK
P.O. Box 6259
32-01 Vernon Boulevard
Long Island City
✆ +1 718 956 1819
www.socratessculpturepark.org
info@socratessculpturepark.org
Ouvert tous les jours de 9h jusqu'à la tombée de la nuit.
Situé à quelques mètres du Noguchi Museum, le Socrates Sculpture Park fait partie de ces projets uniques qui font l'originalité de New York. A la fois espace d'exposition et jardin pour les résidents (de nombreuses activités gratuites, sportives ou autres y ont lieu), le Socrates Sculture Park offre la possibilité aux jeunes ou moins jeunes artistes d'exposer des sculptures de tailles souvent imposantes. Le jardin occupe un ancien terrain abandonné des rives de l'East River, complètement réhabilité dès 1986, quand une coalition d'artistes eut l'idée de le créer. A voir absolument par beau temps et lors d'une visite du musée adjacent, ne serait-ce que pour la vue sur Manhattan…

L.I.C. BAR
Long Island City
45-58 Vernon Bvd
✆ +1 718 786 5400
www.licbar.com
contact@licbar.com
M° Vernon-Jackson Avenues (ligne 7). Entre 46th Street et 46th Road.
Le terme de *speakeasy*, très en vogue à New York, prend ici tout son sens. Tripot clandestin sous la prohibition, le LIC (pour Long Island City) a rouvert ses portes en 2009 après… 50 ans de fermeture ! Sans prétention, ce vaste bar aux allures de pub irlandais abrite un paisible patio intérieur. Quelques concerts y sont organisés, en général le dimanche en été et le jeudi soir (consultez le site Internet). Une bonne adresse après une visite du PS1 et un dîner sur Vernon Boulevard.

À voir – À faire

- **Ne pas rater le point de vue sur Manhattan**, l'ONU et le Chrysler Building depuis les rives de l'East River au sud de Long Island City, depuis le Gantry Plaza State Park.
- **Profitez de votre visite au PS1** pour y faire un tour à la tombée de la nuit, magique… Magique aussi le 4 juillet pour admirer les feux d'artifices (22-25 Jackson Ave, à Long Island City).



© IMAGE COURTESY THE ARTIST AND SOCRATES SCULPTURE PARK / SCOTT LYNCH

Devra Freelander, Fluorescent Sunrise, Socrates Sculpture Park.

FLUSHING COUNCIL ON CULTURE AND THE ARTS AT FLUSHING TOWN HALL

137-35 Northern Boulevard
Flushing ✆ +1 718 463 7700
www.flushingtownhall.com
ekodadek@flushingtownhall.org
M° Main Street-Flushing (ligne 7).
Ce beau bâtiment de 1862 a longtemps hébergé la mairie de Flushing. Devenue sans attribution administrative, la ville décida de le détruire. Mais une association se créa et initia le projet du Council of Culture and the Arts qui permit de sauver le bâtiment et de lui fournir un bel outil de travail. Le but de cette association de riverains très actifs est de promouvoir le Queens et son patrimoine mais aussi de s'insérer dans la communauté comme un vecteur de culture et d'éducation. De nombreuses activités sont proposées aux enfants du quartier (un concours de piano pour enfant s'organisait lors de notre passage, réunissant Afro-Américains, Coréens, Blancs et Hispaniques). Très porté sur la musique, principalement le jazz, le Town Hall y consacre de fréquentes expositions et de nombreux de musiciens résidant dans le quartier viennent prêter main-forte. On y donne aussi des concerts de jazz et de classique. Vous pourrez également partir à la découverte du Queens dans un superbe bus début de siècle en vous inscrivant à l'un des tours organisés par l'association. Et tous les premiers samedis du mois, c'est le Jazz Trail (consultez le site internet car les tours ne sont pas organisés toute l'année). Car le Queens est un *borough* de *jazzmen*, beaucoup de ses plus prestigieux représentants (Ella Fitzgerald, Louis Amstrong) y ont habité et s'y sont investis. Vous découvrirez les maisons de ces glorieux artistes, les clubs de référence, les musées qui en parlent, etc. Un tour très bien mené et commenté, parfois en français. Un voyage dans le temps inoubliable pour les amoureux du jazz.

FLUSHING GANESH TEMPLE

45-57 Bowne Street
Quartier de Flushing
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 21h et le week-end de 7h30 à 21h.
Le Flushing Ganesh Temple est un lieu de culte hindou datant de 1977. Il s'agit du premier temple d'Amérique du nord construit avec des matériaux venant d'Inde et travaillés par des artisans indiens, respectant ainsi la tradition. Il ne se visite pas mais la façade vaut le détour.

FLUSHING MEADOWS CORONA PARK

nycgovparks.org
Visiter le Hall of Science ou le Queens Museum donne l'occasion de faire un tour dans l'immense parc arboré de Flushing Meadows, de voir les courts de tennis de l'US Open du Shea Stadium, de faire du bateau à pédales sur le lac, et de souhaiter bon appétit aux Latino-Américains qui viennent y préparer quelques grillades au barbecue, bref, pour vivre une expérience originale.

NEW YORK HALL OF SCIENCE

47-01 111th Street
Flushing Meadow Corona Park
✆ +1 718 699 0005
www.nysci.org
sciencelibrary@nysci.org
M° 111th Street (ligne 7), de là marcher trois blocks vers le sud.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h30 à 17h, le samedi et dimanche de 10h à 18h. Adulte : 16 US$, enfant de 2 à 17 ans, étudiants et personnes de plus de 62 ans : 13 US$. Gratuit le dimanche de 10h à 11h et le vendredi entre 14h et 17h.
Un Palais de la Découverte américain ? Il y a un peu de cela. C'est LE musée de la science de New York. Ses expositions sont à la fois instructives et ludiques. *Windows of The Universel* : images de la NASA, course des comètes retransmises par Hubble, observation au télescope du Soleil et des cratères de la Lune, fonctionnement du système solaire. *Hidden Kingdoms* : le monde des microbes au microscope (plus de 200 répertoriés), les ravages du sida. *Science Playground* s'adresse aux enfants de 6 à 16 ans : découverte du mouvement et du son (vis géante d'Archimède, gongs de formes et métaux différents, kinétisme, etc.).

QUEENS MUSEUM

New York City Building
Flushing Meadows Corona Park
✆ +1 718 592 9700
www.queensmuseum.org
info@queensmuseum.org
M° Willets Point-Shea Stadium (ligne 7) ou 111th Street (ligne 7).
Ouvert du mercredi au dimanche de 11h à 17h. Adulte : 8 US$, senior et enfant : 4 US$ (gratuit pour les enfants de moins de 5 ans).
Construit pour l'Exposition universelle de 1939, le bâtiment s'élève dans l'immense parc de Flushing Meadows Corona. En face, l'Unisphere, imposant globe de métal édifié à l'occasion de l'Exposition universelle de 1964-65, et à deux pas, le Shea Stadium, où se tient la compétition de tennis de l'US Open. Après la Seconde Guerre mondiale, le *building* a accueilli le siège temporaire des Nations unies (de 1946 à 1952) avant qu'il ne s'installe définitivement à Manhattan. Ouvert depuis 1972, le Queens Museum présente pour l'instant deux points d'intérêt principaux : sa collection unique de pièces de Tiffany (lampes, travaux sur verre, etc.) et le Panorama. Il s'agit d'une maquette absolument saisissante de

l'ensemble des cinq *boroughs* de New York, réalisée pour l'Exposition universelle de 1964. Le long des coursives en hauteur, on survole une reproduction aux proportions parfaites de la Grosse Pomme, grande d'environ 1 100 m² ! Près de 900 000 *buildings* sont ainsi modélisés et ont suivi l'évolution urbaine de la ville. Eclairée par un soleil artificiel, on assiste au décollage d'un avion de La Guardia Airport et à la tombée simulée de la nuit toutes les 10 minutes : féerique !

LOUIS ARMSTRONG HOUSE MUSEUM

34-56 107th Street
Corona
✆ +1 718 478 8274
www.louisarmstronghouse.org
M° 103rd Street, Corona Plaza (ligne 7).
Accès : du métro, marcher sur deux blocks sur 103rd Street puis tourner à droite sur 37th Avenue. La petite rue se trouve à 4 rues de là, sur la gauche.
Visites guidées de 40 minutes toutes les heures, du mardi au vendredi de 10h à 17h, le samedi et dimanche de 12h à 17h, dernières visites à 16h. Entrée 12 US$ pour les adultes, 8 US$ pour les enfants et seniors.
Louis Armstrong était déjà millionnaire et célèbre dans le monde entier lorsqu'il s'installa dans le Queens, en 1943. Il aurait pu vivre n'importe où, mais il choisit le quartier de classe moyenne de Corona. Ce fut plutôt le choix de Lucille, sa quatrième femme et le grand amour de sa vie, qui était originaire du Queens et décida pour le couple d'acheter cette maison aux proportions moyennes. Le légendaire jazzman y habita jusqu'à sa mort en 1971 et Lucille y séjourna elle-même jusqu'en 1983, date de son décès. Devenue National Historic Landmark, transformée en musée en 2003, la maison appartient désormais à la ville de New York. Cette coquette demeure au style années 50 est un témoignage émouvant du style de vie que pouvait mener l'un des plus grands géants de la musique du XX^{e} siècle. Un style de vie sans prétention, confortable et douillet, à l'image de Louis Amstrong, personnalité vive, curieuse et lumineuse. La visite se déroule sur 40 minutes : l'occasion d'une découverte de chaque pièce de la maison, comme le salon bureau où Armstrong conservait toutes ses cassettes originales (musiques, conversations, compositions…). Bien sûr, vous pouvez repartir avec un souvenir d'Armstrong (CD, bibelots) acheté à la boutique en sortant. Si le jazz et Armstrong résonnent dans votre esprit comme une légende, il faut absolument faire l'effort de vous y rendre. Le 15 octobre 2017, le musée célébrait les 50 ans de l'inoubliable chanson *What a Wonderful World*.

MUSEUM OF THE MOVING IMAGE

Astoria
36-01 35th Avenue
✆ +1 718 777-6888
www.movingimage.us
info@movingimage.us
M° Steinway (lignes M, R).
Ouvert du mardi au jeudi de 10h30 à 17h, le vendredi de 10h30 à 20h, les samedis et dimanches de 10h30 à 19h. Entrée : 15 US$ pour les adultes, 11 US$ pour les seniors et les étudiants, 7 US$ pour les enfants de 3 à 17 ans. Gratuit le vendredi de 16h à 20h.
Avis aux cinéphiles. Ouvert en 1988 sur le site de la Paramount Astoria Studios, ce musée du quartier d'Astoria est le premier, et le seul, à être intégralement consacré à l'histoire, l'esthétique et la technique du septième art. Les expositions permettent de faire le tour des professions du cinéma, du metteur en scène à la maquilleuse, du scénariste au spécialiste des effets spéciaux, tout en mettant en valeur 60 000 objets, caméras, projecteurs, décors, costumes et documents. Toute la magie de l'image est ici expliquée de A à Z, de sa création à sa diffusion en passant par sa commercialisation. Agencé sur deux étages, le musée occupe les anciens studios d'enregistrement Kaufman Astoria. Là ont été tournés un grand nombre de films muets jusque dans les années 1920, à l'époque où New York était encore au centre de la production cinématographique, ainsi que les premières émissions en direct de la télévision ou des épisodes du *Cosby Show*. L'exposition principale *Behind the Screen* présente un grand nombre d'éléments nécessaires à la réalisation d'un film ou d'une émission de télévision : matériel, costumes, maquillage, doublages, bruitages, effets spéciaux et les différentes techniques utilisées. De nombreux jeux interactifs et des simulations vous mettent en situation d'acteur ou de réalisateur, sans oublier que l'on y trouve quelques emblèmes du cinéma comme le mannequin d'*E.T.* ou la marionnette de Yoda de *L'Empire contre-attaque*. Ce musée diffuse aussi un message philosophique en montrant l'influence que peut avoir le monde de l'image sur la société.
Régulièrement, des séances de projections de films sont organisées avec l'intervention de comédiens et sont suivies de conférences-débats. Pour les personnes hermétiques à la langue de Shakespeare, on diffuse aussi, de temps en temps, des films muets accompagnés d'un pianiste ou d'un orchestre. Le musée s'inscrit dans un quartier en pleine évolution et principalement habité par les Grecs, qui y ont ouvert de nombreux restaurants. La visite peut donc être l'occasion de faire connaissance avec l'un des plus intéressants quartiers du Queens.


© NICHOLAS KNIGHT. THE ISAMU NOGUCHI FOUNDATION AND GARDEN MUSEUM, NEW YORK.

The Noguchi Museum, New York.

PS1 CONTEMPORARY ART CENTER

22-25 Jackson Avenue
Long Island City
✆ +1 718 784 2084
http://momaps1.org
M° 45th Road-Court House Square (ligne 7). A l'angle de 46th Avenue.
Ouvert du jeudi au lundi de 12h à 18h. Tarif admission suggéré : 10 US$, étudiant et senior : 5 US$.
Vous êtes ici dans l'antenne expérimentale du MoMA. Derrière les murs de cette ancienne école publique (d'où son nom PS1 : Public School 1 !), se cachent les œuvres avant-gardistes de jeunes artistes contemporains, américains et internationaux. Ici, le fond et la forme sont intéressants : le bâtiment au style industriel conserve les couloirs et les carrelages de l'ancienne école et il abrite des expositions temporaires d'art nouveau, toujours expérimental. Les galeries de Downtown viennent chercher au PS1 les talents de demain. A noter : le bâtiment constellé de graffitis, situé en face de l'entrée principale.

Des samedis *Warm Up* se tiennent dans les jardins du musée l'été, à partir du 1er juillet : on peut y boire et y danser jusqu'en début de soirée, aux sons des DJ venus du monde entier… Cet événement attire beaucoup de monde. Consultez la rubrique « Warm Up » du site Internet du musée.

QUEENSBORO BRIDGE

Voir page 314.

ROCKAWAY BEACH

Rockaway Peninsula
Au sud du Queens.
Moins fréquentée et plus propre que celles de Coney Island à Brooklyn, la plage de Rockaway est aussi le spot préféré des surfeurs. Magasins de surf, bars sur la plage, grandes maisons en bois blanc, on y retrouve une vraie ambiance de ville de bord de mer, les touristes en moins. Bon plan.

STEINWAY FACTORY TOUR

One Steinway Place
Astoria
✆ +1 800 783 4692
www.steinway.com/about/factory-tour
tours@steinway.com
M° Ditmars Blvd (lignes N et W).
Visites guidées de 2 heures les mardis à 9h30. Tarif : 10 US$. Réservation obligatoire.
Les pianos les plus célèbres du monde sont fabriqués dans cette usine depuis 1880. Vous pourrez la découvrir en réservant votre visite guidée le plus longtemps possible à l'avance, car les tours se font uniquement en petit comité. Les instruments conçus dans cette usine sont destinés à être distribués dans tous les Etats-Unis, tandis que l'usine située à Hambourg, en Allemagne, fabrique les pianos pour le reste du monde. Les pianos Steinway & Sons sont entièrement réalisés à la main, vous aurez la chance de découvrir tout le processus de création et de voir les artisans qui les produisent à l'œuvre.

THE NOGUCHI MUSEUM

9-01 33rd Road et Vernon Blvd
Long Island City
✆ +1 718 545 8842
www.noguchi.org
info@noguchi.org
M° Broadway (lignes N, W).
Ouvert du mercredi au vendredi de 10h à 17h et le samedi et dimanche de 11h à 18h. Entrée : 10 US$ pour les adultes, 5 US$ pour les seniors et les étudiants. Pay what you wish le premier vendredi du mois.
Espace zen par excellence, ce lieu magnifique doublé d'un jardin intérieur expose les œuvres de culture américano-japonaise du sculpteur Isamu Noguchi (1904-1988). Avec ces pièces parfois immenses de métal, de pierres et de bois, Noguchi nous entraîne dans son monde, où l'art de créer et l'art de se relaxer sont intimement liés. Le *design* intérieur d'un grand artiste, à voir !

Sports – Détente – Loisirs

AQUEDUCT RACETRACK

110-00 Rockaway Blvd.
www.nyra.com/aqueduct
M° Aqueduct Racetrack (A).
Entrée gratuite, mais parking payant (7 US$ par jour).
Le seul hippodrome de New York accessible en métro. Il accueille des courses tous les week-ends de fin octobre à fin avril, et parfois les jeudis et vendredis. Le lieu est connu pour avoir accueilli de nombreux tournages dont ceux des films *Slevin* et *A Bronx Tale,* et de la série *The Sopranos*.

SPA CASTLE

131-10 11e Avenue ✆ +1 718 9396300
nyspacastle.com
Aucun arrêt de métro n'est à proximité.
Optez pour le taxi.
40 US$ en semaine, 50 US$ le week-end.
Immense station thermale, Spa Castle est bien connu des New-Yorkais malgré le long trajet nécessaire pour s'y rendre depuis Manhattan. Le spa est notamment une destination privilégiée pour une soirée entre filles à l'occasion d'un anniversaire. Si certaines zones sont mixtes, comme les piscines, d'autres sont exclusivement réservées aux femmes ou aux hommes. Massage, hammam, piscine à remous, sauna, piscines intérieure et extérieure, cascade, difficile de ne pas trouver son bonheur dans ce grand complexe. Relaxation garantie !

US OPEN DE TENNIS

Shea Stadium
Flushing Meadows ✆ +1 718 760 6200
www.usopen.org
M° Shea Stadium-Willets Point Station (ligne 7).
Le prendre à Times Square ou à Grand Central.
L'US Open de tennis a lieu au Shea Stadium dans le parc de Flushing Meadows fin août – début septembre. Réservez les places longtemps à l'avance ou venez le matin même faire la queue vers 8h30.

Shopping

Sur Jamaica Avenue (dans le quartier de Jamaica, qui tient son nom non pas de l'île des Caraïbes, mais des Indiens Jameca qui y vivaient jadis), les férus de *streetwear* pourront assouvir leurs envies d'emplettes, à des tarifs 30 % moins cher qu'à Manhattan (M° Jamaica Center, lignes E, J, Z)



© NICHOLAS KNIGHT / THE ISAMU NOGUCHI FOUNDATION AND GARDEN MUSEUM, NEW YORK.

Sculpture Garden, The Noguchi Museum, New York.

THE BRONX

Séparé de Manhattan par la Harlem River, le Bronx est l'un des deux lieux en Amérique à être précédé de l'article défini « the ». On dit « The Bronx », et tout est dit. Un bras de l'Hudson a laissé la trace d'une vallée sur ce vaste territoire qui fait partie du continent. La partie ouest du Bronx était connue simplement comme le North End. C'était, quand elle fut annexée à New York, une zone essentiellement rurale. Certaines écoles gardent encore des cloches sur le toit pour appeler les élèves. La partie est fut finalement annexée à son tour et les deux constituèrent le Bronx Country. Peuplé de 1 455 000 habitants (recensement 2015), le Bronx doit son nom à un propriétaire terrien hollandais du nom de Jonas Bronk (ou Bronek), qui s'établit au nord de Manhattan au XVII^e^ siècle. Longtemps peuplé d'immigrants irlandais et de juifs russes, ce quartier cossu au XIX^e^ siècle a connu des années 1960 au milieu des années 90 un appauvrissement général qui a transformé l'image du borough.

Dans la mythologie américaine contemporaine, le Bronx, berceau du hip-hop, évoque désormais les voyages au bout de la nuit citadine et des paysages de désolation urbaine. Certes, certaines parties ghettoïsées du Bronx ont encore une criminalité présente, surtout le soir, principalement à cause du trafic de drogue. Mais fini les crimes quotidiens et en plein jour des années 80-90, le Bronx est aujourd'hui un quartier résidentiel qui pâtit d'une image qui ne colle plus vraiment à la réalité. Vous ne courrez donc aucun risque à vous balader en journée dans le quartier. D'ailleurs, dans le classement des cinq rues les plus dangereuses de New York, pas une ne se trouve dans le Bronx (mais quatre à Brooklyn et une dans le Queens). La seule statistique négative qui place le Bronx en tête est celle des vols de voitures. Cependant, la vérité est que pour le touriste, le Bronx n'offre guère d'attrait, surtout si vous ne passez que deux semaines maximum à New York. Ce borough, où 48 % de la population est hispanique, est toutefois le siège du plus grand zoo du monde avec un splendide jardin botanique attenant. Les passionnés de sport pourront aller s'initier aux règles du baseball et du football américain au Yankee Stadium. En dépit des merveilles architecturales (Art déco) qui ornent Grand Concourse, ces Champs-Elysées d'autrefois, le Bronx n'est pas un quartier propice aux promenades nonchalantes. Si vous n'allez pas au Bronx, le Bronx n'ira pas à vous… Si, néanmoins, Edgar Allan Poe et le Bronx évoquent pour vous de mystérieuses affinités, sachez que la maison où le poète maudit de l'Amérique vécut les trois dernières années de sa vie, avant de mourir fou en 1850 à Baltimore, se dresse toujours au 2460 Grand Concourse, à la sortie du New York City Botanical Garden, et qu'on peut la visiter.

Transports

On rejoint le Bronx en métro (Lignes 1, 2, 4, 5, 6…) pour les quartiers les plus proches, mais pour les quartiers les plus éloignés ce sera le bus ou mieux, la voiture ! Le Bronx est immense…

Orientation

West Bronx et Riverdale. Séparé de Manhattan par la Harlem River, le West Bronx fait partie du continent et est composé de verdoyantes collines filant abruptement sur la Harlem River en trois pentes à forte déclivité : High Bridge, Morris Heights et University Heights. Quartier dont la population oscille entre classe moyenne et extrême pauvreté, le Bronx accueille aussi quelques-uns des plus riches habitants de New York.

Situé tout au nord-ouest, dans le prolongement de Manhattan le long de l'Hudson River et à côté d'un golf, Riverdale est une « anomalie » dans ce *borough*. L'explication est simple : on y trouve trois des plus prestigieuses écoles privées du pays qui accueillent des élèves de la maternelle à la terminale : la Fieldston Ethical Culture, la Riverdale Country School, et la Horace Mann School. Pour comprendre à quel point on s'adresse ici aux grandes fortunes et pas simplement aux très riches, sachez qu'une année scolaire dans chacune de ces écoles coûte plus de 40 000 US$, soit plus que la plupart des filières à Harvard ! Le quartier est tellement séparé du reste du Bronx que certaines rues sont barrées et accessibles uniquement aux riverains. Une situation qui créée de nombreuses tensions car certains habitants du nord-ouest du Bronx sont obligés de faire d'importants détours pour rentrer chez eux ou aller au travail à cause de ces routes réservées aux riverains. Mais les barricades sont légales car certaines de ses rues sont privées et n'appartiennent plus à la ville mais à une association de propriétaires qui habitent dans le quartier ! De très nombreuses célébrités et grandes figures de l'Amérique ont habité à Riverdale parmi lesquelles JFK, l'écrivain Mark

Twain et les artistes Steven Tyler (chanteur d'Aerosmith), Ella Fitzgerald ou Regina Spector. A noter que la zone du South Bronx a tendance depuis quelques années à connaître un phénomène de *gentrification*.

East Bronx et City Island. A l'est, le Bronx est absolument plat, traversé par deux rivières, la Hutchinson River et la Bronx River, qui coulent vers le sud. L'East Bronx côtoie le Long Island Sound. Dans sa partie la plus au nord, City Island abritait jadis un village de pêcheurs de baleine et continue d'attirer le week-end les citoyens du Bronx et d'ailleurs venu chercher les grands espaces, loin des buildings.

Se restaurer

La frontière ouest du zoo est le Southern Boulevard ; de l'autre côté se trouve l'un des derniers quartiers intacts du Bronx, Little Italy. Montez de la 186th Street jusqu'à Arthur Avenue, vous y trouverez d'excellents restaurants qui servent une cuisine traditionnelle italienne authentique et de grande qualité. Vous risquez fort (comme nous) de vous retrouver dans un restaurant avec statue de la Sainte Vierge, poster de Platini, fanions de la Juventus de Turin, entouré de clients gominés dans des manteaux en cachemire. C'est un petit peu cliché mais encore très vrai. Des petits airs du Little Italy de Manhattan, avec l'authenticité en plus…

MARIO'S RESTAURANT

2342 Arthur Avenue
www.mariosarthurave.com
contact@mariosrestaurantbronx.com
M° 182nd-183rd Streets (B, D).
Ouvert du dimanche au jeudi de 12h à 21h, jusqu'à 22h le vendredi et le samedi.
Plus authentique que ce restaurant italien tenu depuis cinq générations par la même famille, ce n'est pas possible. La décoration pourrait paraître vintage, voire *old school* mais elle est tout simplement ancienne car Mario's est ouvert dans le Bronx depuis 1919 ! La cuisine traditionnelle italienne y est d'une très grande qualité. Pas de pizza mais quinze différents plats de pâtes et également de nombreuses préparations savoureuses à base de viande ou de poisson. C'est très bon et les portions sont plus que généreuses.

À voir – À faire

THE BRONX WILDLIFE CONSERVATION CENTER (ZOO) ★★

Bronx River Parkway et Fordham Road
✆ +1 718 367 1010
www.wcs.org
membership@wcs.org
M° Pelham Parkway (lignes 2, 5).
Ouvert toute l'année du lundi au vendredi de 10h à 17h, samedi et dimanche jusqu'à 17h30. Ouvert de novembre à avril tous les jours de 10h à 16h30. Adulte : 36,95 US$, senior (+ 65 ans) : 31,95 US$ et enfant (3-12 ans) : 26,95 US$ d'avril à octobre. Comptez environ 10 US$ de moins de novembre à mars. Ce prix comprend l'accès total au zoo, au petit train, au cinéma 4D, au carousel et à d'autres attractions. Si vous souhaitez seulement visiter le zoo, comptez 10$ de moins, sachant que la cage aux gorilles ne vous sera par exemple pas accessible. Les billets sont à moins 10 % si vous les achetez sur Internet. Journée Pay what you wish le mercredi (donation suggérée : 15 US$).
Le zoo est le seul site du Bronx qui attire les habitants des autres *boroughs* et les touristes dans ce quartier encore marginal. Fondé en 1889 par la New York Zoological Society, ce parc zoologique est le plus grand de la planète, sans être le plus beau. Son ancien nom (Zoological Gardens) a été remplacé par l'appellation *politically correct* de Wildlife Conservation Center. Les dimensions du parc lui ont permis de laisser ses animaux en liberté. Il s'étend sur 170 hectares de terrains boisés et héberge plus de 6 000 animaux d'environ 700 espèces et sous-espèces. Pour les gros animaux tels les ours, les tigres, les girafes, pas de cages mais des espaces aménagés, proches de leur milieu naturel d'origine. Le zoo abrite beaucoup d'espèces rares dont la plupart sont en voie de disparition comme les tigres de Sibérie, les éléphants d'Asie ou les alligators chinois. Le parc se divise en plusieurs espaces correspondants à des zones géographiques. Le Wild Asia Complex est habité par des animaux sauvages originaires d'Asie. Une reconstitution du milieu des montagnes de l'Himalaya abrite le très rare léopard des neiges ou léopard blanc et le panda rouge. La Congo Gorilla Forest est particulièrement impressionnante, mais pas accessible si vous payer pour l'accès minimum au parc (à la caisse, demandez l'accès complet pour voir les gorilles). Plus de 400 animaux de 55 espèces issues des forêts tropicales vivent librement dans cette zone de 14,5 hectares qui reproduit leur environnement naturel. La visite du zoo est beaucoup plus intéressante en été, car en hiver beaucoup d'espèces sont à l'abri et ne sont pas visibles. Par contre, il vous faudra venir plutôt en semaine et de bonne heure pour être un peu au calme. Plus de deux millions de visiteurs traversent en effet chaque année les différents territoires du zoo, soit par le safari train, soit par le tramway aérien (le *skyfari*), soit encore par le Bengali Monorail Express, meilleur moyen de transport pour visiter les lieux.

© LYA_CATTEL – ISTOCKPHOTO



Zoo du Bronx.

CITY ISLAND

Pour s'y rendre, prendre la ligne 6 et descendre au terminus Pelham Bay Park Station, puis prendre le bus BX29 jusqu'à l'arrêt City Island Av/Fordham St.

Voilà peut-être l'endroit où vous aurez le plus de mal à croire que vous êtes encore à New York. Cette île située au nord-est du Bronx est une petite bourgade de 4 300 âmes où l'on trouve de nombreux pêcheurs et de très bons restaurants de poissons. Le port de l'île sert de parking aux yachts des richissimes habitants du Westchester (banlieue onéreuse du nord de New York), ce qui explique la présence de certains établissements chics. On y trouve donc d'imposantes maisons avec colonnes, des galeries d'art, et des antiquaires. Le style victorien des maisons donnent l'impression d'être dans la banlieue de Boston plutôt qu'à New York, tout comme la relative tranquillité du lieu et le calme de ses habitants. Si l'île vous fascine, faites un détour au City Island Nautical Museum (ouvert tous les samedis et dimanches de 13h à 17h) qui revient sur l'histoire maritime du lieu.

NEW YORK BOTANICAL GARDEN

2900 Southern Boulevard
✆ +1 718 817 8700
www.nybg.org
M° Bedford Park Boulevard (lignes B, D, 4), puis le bus Bx 26 (ou marcher 20 minutes).
En train : depuis Grand Central Terminal, prendre le métro North, arrêt New York Botanical Garden.

Ouvert tous les jours sauf les lundis, de 10h à 18h d'avril à octobre et de 10h à 17h de novembre à mars. Entrée gratuite le mercredi toute la journée et le samedi matin de 9h à 10h. Adulte : 23 US$ en semaine et 28 US$ le week-end, étudiant et senior : 20 US$ en semaine et 25 US$ le week-end, enfant de 2 à 12 ans : 10 US$ en semaine et 12 US$ le week-end.

Jouxtant le zoo, c'est le plus important jardin botanique des Etats-Unis, en particulier grâce à l'Enid A.-Haupt Conservatory, un bâtiment de style victorien en verre et en fer, qui abrite un jardin d'hiver tropical, des plantes désertiques, une forêt de fougères et des expositions saisonnières variées. Au printemps, les innombrables fleurs illuminent de couleurs inhabituelles cet environnement urbain. Un fabuleux espace de calme et de verdure avec des kilomètres de chemins bordés de plantes luxuriantes. C'est l'un des jardins botaniques les plus anciens et les plus grands au monde. Il fut fondé en 1891 et s'étend sur une centaine d'hectares. C'est à la fois un musée de la flore et un site historique. Des variétés innombrables de fleurs, de plantes et d'arbres poussent parmi les 27 jardins du parc. Un petit parc d'attractions, l'Everett Children's Adventure, a été aménagé pour les enfants et de nombreuses activités y sont organisées pendant les vacances. La visite du spectaculaire Enid A.-Haupt Conservatory et du jardin peut se faire à pied, mais aussi en tramway ou en voiturette. Chaque été, des installations artistiques temporaires sont mises en place et sont à découvrir au gré de votre balade. L'été 2018, par exemple, les fleurs de Georgia O'Keefe sont venues côtoyer celles, réelles, du Conservatory.

POE COTTAGE
2460 Grand Concourse
à l'angle de Kingsbridge Road
✆ +1 718 881 8900
M° Kingsbridge Road (lignes 4, B et D).
Ouvert jeudi et vendredi de 10h à 15h, jusqu'à 16h le samedi, de 13h à 17h le dimanche. Entrée à 5 US$.
Construite en 1812, c'est la dernière demeure d'Edgar Allan Poe. Il y résida de 1846 jusqu'à sa mort à 40 ans en 1849. Une maison d'ouvrier dans cette partie du Bronx autrefois nommée Fordham Village. C'est un musée depuis 1917 où l'on peut évoluer parmi les meubles, écrits et reliques du grand écrivain.

VALENTINE-VARIAN HOUSE
3266 Bainbridge Avenue et East 208th Street
✆ +1 718 881 8900
www.bronxhistoricalsociety.org
mjoskow@bronxhistoricalsociety.org
M° 205th Street (ligne D, terminus) et Mosholu Parkway (ligne 4). Bus Bx10, Bx16, Bx28, Bx30 et Bx34 (Bainbridge et 208th Street).
Ouvert le samedi de 10h à 16h et le dimanche de 13h à 17h. Visites sur rendez-vous. Adulte : 5 US$, seniors, enfants, étudiants : 3 US$.
La propriété fut construite en 1758 sur la vieille route postale entre New York et Boston pour le riche agriculteur Isaac Valentine. Ce dernier en fut chassé pendant la guerre d'Indépendance à cause des nombreux combats qui eurent lieu dans la zone. Le boucher Isaac Varian racheta la maison avant que sa famille la vende à la ville. Elle abrite aujourd'hui le musée de l'histoire du Bronx.

VAN CORTLANDT HOUSE
Broadway
à l'angle de 246th Street
✆ +1 718 543 3344
www.vancortlandthouse.org
M° 242nd Street (ligne 1, terminus)
puis marcher dans le parc.
Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 16h, les samedis et dimanches de 11h à 16h. Adulte : 5 US$, seniors et étudiants : 3 US$, enfants de moins de 12 ans : gratuit. Pay what you wish le mercredi.
La plus vieille maison du Bronx, construite en 1748 par le riche propriétaire terrien hollandais Frederick Van Cortland. Des champs entouraient la demeure du vivant de la famille fondatrice. Mais la maison de style géorgien a aussi été le théâtre de grandes heures de l'histoire américaine (George Washington y a préparé sa marche triomphale sur New York en 1783). La famille Van Cortland en a fait don à la ville de New York en 1889 y laissant la plupart du mobilier d'époque.

WAVE HILL
675 W. 252nd Street
à l'angle d' Independance Avenue
✆ +1 718 549 3200
www.wavehill.org
information@wavehill.org
M° 231st Street (lignes 1, 9) puis le bus 7 ou 10 jusqu'à la 252nd Street.
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 17h30, fermeture à 16h30 de novembre à mars. Entrée 8 US$ pour les adultes, 4 US$ pour les seniors et étudiants, 2 US$ pour les enfants de plus de 6 ans. Gratuit le mardi et le samedi entre 9h et midi.
C'était, à l'époque de sa construction, une demeure privée avec vue spectaculaire sur l'Hudson River, elle fut ensuite la maison d'un ambassadeur britannique, puis appartint à Mark Twain et à Théodore Roosevelt. Dans un quartier très fleuri, Wave Hill ne ressemble en rien au Bronx. Avec un immense jardin autour, utilisé par la ville de New York comme jardin public, cette demeure est un bijou taillé dans le roc. Toute la zone est merveilleusement aménagée et entretenue comme un palais royal. Des bancs sont disposés sur les côtés pour votre plus grand bonheur, vous y ferez une pause pour contempler la vue majestueuse sur l'Hudson River.

WOODLAWN CEMETERY
Webster Avenue
à l'angle de East 233rd Street
✆ +1 718 920 0500
www.thewoodlawncemetery.org
Ouvert tous les jours de 8h30 à 16h30. Accès libre.
C'est le Père Lachaise de New York. Bat Masterson, le shérif qui nettoya Dodge City avant d'être un homme de presse à New York, y est enterré. Et bien d'autres avec lui : les joueurs, les sportifs, les amateurs invétérés des premières au théâtre, les agents d'artistes. Il n'y a peut-être pas Héloïse et Abélard, Edith Piaf ou Jim Morrison, mais il y a Herman Melville, Duke Ellington et Miles Davis. Bert Williams, qui fut le premier à gagner un million de dollars au vaudeville, est là, mais ses copains Bat Masterson et Damon Runyon ont dû passer le chapeau pour le faire enterrer. Parmi les autres pensionnaires pour l'éternité, on citera l'amiral Farragut, le marchand F.-W. Woolworth, le maire Fiorello La Guardia, Joseph Pulitzer, Alexander Archipenko (qui sculpta sa propre tête cubiste), le membre communiste du Congrès Vito Marcantonio, le bactériologiste Hideyo Nohuchi, d'autres maires et, parmi quatre généraux confédérés, Archibald Gracie, dont la maison de famille Gracie Mansion est désormais la résidence des maires de la ville. Un plan gratuit vous attend à l'entrée.

Le moyen le plus simple de s'y rendre consiste à aller jusqu'au dernier arrêt de la ligne Lexington Express 4. Le métro quitte le tunnel au Yankee Stadium et permet ainsi de survoler le Bronx. Le trajet est dangereux de nuit pour les touristes, mais correct le jour. Le cimetière, situé juste au-delà de la dernière station, comporte une plus grande variété d'arbres que les deux jardins botaniques de la ville. Pendant la guerre civile, Woodlawn fit office de fortification pour appuyer la retraite de Washington, du nord de la Bronx River Valley jusqu'à White Plains.

Sports - Détente - Loisirs

TRUMP GOLF LINKS AT FERRY POINT

Ferry Point Park
500 Hutchinson River Parkway
✆ +1 718 414 1555
www.trumpferrypoint.com
info@trumpgolflinks.com
Pour s'y rendre, il faut prendre la ligne 2 jusqu'à West Farms Sq. dans le Bronx, puis le bus Q44 direction Jamaica Merrick Blvd, descendre à l'arrêt Hutchinson RVR, et marcher une dizaine de minutes.
Comptez 200 US$ (225 US$ le week-end) pour une partie en 18 trous. La location d'une mini-voiture de golf coûte 32 US$ par personne.
Ce golf porte bien évidemment le nom de son égocentrique, excentrique et présidentiel propriétaire Donald Trump. Le terrain se trouve à l'est du Bronx, en face du Queens. La vue depuis les pelouses est assez exceptionnelle avec la Skyline de Manhattan en fond, et le Whitestone Bridge à quelques mètres. Le terrain est assez valonné et entrecoupé de quelques petits lacs.

YANKEE STADIUM

161st Street et River Avenue
✆ +1 718 293 4300
www.yankees.com
M° 161st Avenue (lignes 4, D ou B).
Visite guidée du stade tous les jours de 11h à 13h40, départ toutes les 20 minutes. Prix : 25 US$ (20 US$ si vous réservez les billets sur Internet).
Ce stade, inauguré en 2009 après trois ans de travaux, accueille la célèbre équipe de baseball des Yankees. Il remplace le stade originel, bâti en 1923 et détruit en 2010 et depuis transformé en parc. Le nouveau Yankee Stadium ne se situe qu'à une centaine de mètres de là où se trouvait le premier stade du même nom. Il accueille aujourd'hui l'équipe de football du New York City FC et bien sûr l'équipe de Baseball des Yankees, la franchise la plus titrée de l'histoire de ce sport avec 27 victoires, la dernière remontant à 2009. Le stade sert aussi de lieux de concert et a accueilli depuis son ouverture Jay-Z, Eminem, Paul McCartney ou encore Madonna.
L'architecture du stade a volontairement été calquée sur le design de l'ancien stade avec des dimensions quasi-similaires. L'intérieur a bien entendu été modernisé avec plus d'ascenseurs, de toilettes, de vendeurs de *hot dog* et de bières mais aussi plus de loges luxueuses. Les murs du stade ont été bâtis à base de calcaire, granit et béton et ne donnent pas un rendu particulièrement beau. Le Yankee Stadium peut aujourd'hui accueillir 50 287 spectateurs.

- **Une visite du stade est possible.** Elle inclut une visite des tribunes, du musée, de la tribune presse, et du Monument Park, un musée en plein air où se trouve une série de plaques en mémoire des grands joueurs de l'histoire de l'équipe.

Visites guidées

THE BRONX COUNTY HISTORICAL SOCIETY

3309 Bainbridge Avenue
✆ +1 718 881 8900
www.bronxhistoricalsociety.org
mjoskow@bronxhistoricalsociety.org
M° 242nd Street (ligne 1, terminus).
Visite de trois heures en trolley : 40 US$ par personne. Réservation obligatoire par téléphone ou par email.
Cette association se consacre à faire vivre et perpétuer l'histoire du Bronx. Elle organise de nombreux tours de découverte culturelle du Bronx, à pied ou en bus ou en métro, en général le samedi, et parfois le dimanche. Mais il n'y a pas de date précise et il est donc obligatoire de se renseigner sur le site Internet préalablement. Certains tours traversent le South Bronx et Bedford Park pour leur architecture Art déco.

Shopping

ARTHUR AVENUE RETAIL MARKET

2321 Hughes Avenue
M° 182nd-183rd Streets (B, D).
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 17h.
Des halles qui foisonnent de commerces spécialisés dans les produits italiens : pâtisserie, charcuterie, viande mais aussi fruits et légumes frais.

STATEN ISLAND



Après la révolution, comme l'Etat du New Jersey et l'Etat de New York convoitaient tous deux Staten Island, en vérité plus proche du second que du premier, il fut décidé qu'une course de bateaux déterminerait le choix de l'heureux propriétaire de l'île. New York gagna et Staten Island demeura dans son giron.
Avec quelque 474 000 habitants, Staten Island est le moins peuplé des boroughs de New York City. L'île est plus vaste que Manhattan. Elle est couverte de collines, et Tottenville est le point le plus élevé de New York City. Deux plages au nord, Kull van Kill et Arthur Kill, sont bordées par les eaux les plus polluées du monde puisqu'une grande partie des ordures de la ville est déversée dans cette zone. Staten Island fut longtemps le borough le plus sûr de New York City : on n'y accédait que par le ferry de Manhattan et de Brooklyn. Selon un cliché, l'île était principalement habitée par des capitaines et des policiers à la retraite. La construction du Verrazano Bridge a changé radicalement les données. De nombreux nouveaux venus s'y sont installés pour fuir les quartiers en voie de ghettoïsation de Brooklyn. C'est ici qu'a été formé l'un des plus grands groupes de hip-hop de tous les temps : le Wu-Tang Clan, et que sont nés la plupart des membres, ses stars et affiliés. Les mafieux les plus notoires et les plus puissants de la ville ont également installé leurs villas dans les zones résidentielles (voir la série télé Les Sopranos notamment). La population reste majoritairement blanche, familiale et républicaine. Staten Island est d'ailleurs le seul borough a avoir majoritairement voté pour Donald Trump le 8 novembre 2016, à plus de 57 %.
Après les attentats du 11 septembre 2001, les débris des deux tours ont été transportés sur l'île, parfois tout simplement pour être stockés, parfois pour être analysés. La décharge est aujourd'hui réaménagée et va devenir le deuxième plus grand parc de New York.
Quelques curiosités vous attendent sur l'île, dont la découverte n'est pas rendue aisée par des transports assez rudimentaires. Quoi que vous décidiez, Staten Island est le lieu où échapper, au fil de l'eau, au stress de Manhattan. Et puis, il faut prendre le ferry au moins une fois. La lumineuse splendeur de Wall Street reflétée au crépuscule dans la baie de l'Hudson est unincomparable et inoubliable souvenir.

Transports

STATEN ISLAND FERRY
South Street Plaza
Près de Battery Park, entre Whitehall Street et State Street
MANHATTAN
✆ +1 718 815 2628
Voir page 152.

Pratique

STATEN ISLAND USA
Borough Hall
10 Richmond Terrace
✆ +1 718 816 2000
www.statenislandusa.com
Ouvert en semaine de 9h à 17h.
Le site du comté vous informe sur les points d'intérêt et les événements culturels de Staten Island.

Un ferry gratuit pour voir la statue de la Liberté

Le ferry reliant Manhattan à Staten Island part de la pointe sud de Manhattan (M° South Ferry, ligne 1). Chose rare à New York, le service est public et le trajet aller-retour est gratuit ! Le trajet entre les deux îles dure environ 20 minutes et le spectacle est d'une grande beauté (il vaut largement celui offert par les compagnies de bateaux privées qui pratiquent des tarifs plus rédhibitoires). Le ferry passe très près de la statue de la Liberté et la vue sur Lower Manhattan est absolument époustouflante. La majeure partie des touristes, une fois arrivés à destination, reprend illico le bateau en direction de Manhattan car Staten Island, essentiellement résidentielle, offre peu d'intérêt d'un point de vue touristique. Il faudra cependant descendre du ferry et refaire la queue pour y remonter. Ne perdez pas trop de temps, il ne vous attendra pas !

Se loger

HARBOUR HOUSE BED & BREAKFAST

1 Hylan Boulevard
à l'angle d'Edgewater Street
✆ +1 718 876 0056
www.nyharborhouse.com
nyharborhouse1@hotmail.com
M° South Ferry (lignes 1, 9) ou Bowling Green (lignes 4, 5) puis prendre le ferry jusqu'à Staten Island puis le bus S-51 (arrêt Hylan and Bay Street) jusqu'à la résidence.
Chambre double de 135 à 200 US$, selon la chambre et la saison. Compter 20 US$ par personne supplémentaire et par nuit. Petit déjeuner compris.
Ce *Bed & Breakfast* se trouve à Staten Island dans le quartier de Rosebank. Les prix sont très abordables et vous ne pouvez rêver plus calme à seulement 30 minutes de Manhattan. Il est toutefois indispensable pour en apprécier les avantages d'aimer prendre le ferry qui est la solution la plus économique pour rejoindre le centre des intérêts touristiques de Manhattan. Depuis la résidence, un bus vous conduit (1,80 US$) jusqu'au ferry, qui lui est gratuit, et se rend à Manhattan en 25 minutes. Les bus ainsi que le ferry circulent 24h/24, ce qui vous permet de vous déplacer vraiment librement. Le *Bed & Breakfast* est installé dans une maison qui date de 1890 à un emplacement assez exceptionnel puisqu'il offre un panorama magnifique sur la *skyline* du sud de Manhattan, sur le pont Verrazano et sur la statue de la Liberté. Les chambres ne sont pas particulièrement luxueuses mais sont bien décorées et très agréables. Elles sont assez spacieuses et équipées de la télévision, d'un radio-réveil, du wi-fi et d'espaces de rangement. Le petit déjeuner est continental mais amélioré avec des *muffins*, croissants, céréales, jus de fruits et boissons chaudes.

À voir – À faire

CHINESE SCHOLAR'S GARDEN

1000 Richmond Terrace
info@snug-harbor.org
Ouvert du 1er novembre au 31 mars de 10h à 16h et du 1er avril au 31 octobre de 10h à 17h. Fermé tous les lundis. Prix : 5 US$, gratuit pour les moins de 5 ans.
La conception du jardin est inspirée des jardins du 18e siècle de la Qing Dynasty. Plus de 40 artistes chinois ont passé un an en Chine puis six mois à Staten Island pour élaborer le jardin. Pas un indispensable de New York mais un joli jardin si vous êtes dans le coin.

HISTORIC RICHMOND TOWN

441 Clarke Avenue
✆ +1 718 351 1611
www.historicrichmondtown.org
reservations@historicrichmondtown.org
Ouvert du mercredi au dimanche de 13h à 17h. Visites guidées à 13h30 tous les jours, également à 15h le week-end. Prix : adultes 8 US$, seniors et étudiants 6 US$, enfants de 4 à 11 ans : 5 US$.
Un site historique qui reconstitue la vie des habitants de Staten Island du XIXe siècle. Une trentaine de bâtisses de l'époque ont ainsi été préservées. Certaines sont ouvertes au public et peuvent se visiter gratuitement. Des acteurs battent le fer, d'autres se promènent en tenue d'époque dans le village pour plonger les touristes dans le XIXe siècle.

Pour se rendre au village, il faut prendre le bus S74 une fois arrivé à Staten Island en ferry. Comptez 37 minutes de trajet à bord du bus.

JACQUES MARCHAIS CENTER OF TIBETAN ARTS

338 Lighthouse Avenue
✆ +1 718 987 3478
www.tibetanmuseum.org
info@tibetanmuseum.org
Ouvert du mercredi au dimanche de 13h à 17h. Prix : adultes 6 US$, seniors et étudiants 4 US$.
C'est un intéressant petit musée avec une vraie pagode et une impressionnante collection d'objets mystérieux (Jacques Marchais est le pseudonyme d'un collectionneur américain qui trouva plus chic et plus crédible de prendre un nom français). L'endroit donne un aperçu de la vraie Amérique, celle des *suburbs* : maisons particulières, voitures particulières et longues distances.

TOMPKINSVILLE

Ce quartier situé au nord-est de Staten Island est le plus vivant de l'île avec ses galeries d'art, cafés, bars, et restaurants. Sa proximité avec le Staten Island Ferry le rend facile d'accès depuis Manhattan. Une importante communauté du Sri Lanka s'y est installée et l'on parle parfois de « Little Sri Lanka ». Faites un détour au Silver Lake Park où se trouve notamment un terrain de golf. La vue sur la statue de la Liberté, au soleil couchant, y est magnifique.

PENSE FUTÉ



Times Square est une rue iconique de New-York.

© STUART MONK – SHUTTERSTOCK.COM

PENSE FUTÉ

ARGENT

Monnaie

L'unité monétaire est le dollar (US$). Les coupures sont de 1, 2 (rarissimes), 5, 10, 20, 50, 100, 500 et 1000 US$. Notez que les coupures supérieures à 50 US$ sont parfois refusées, notamment aux guichets du métro, dans les taxis, etc.

Quant aux pièces (*coins*), elles sont de 1 cent (*penny*), 5 cents (*nickel*), 10 cents (*dime*), 25 cents (*quarter*) – qui servent dans les cabines de téléphone, les bus et les lavomatiques –, 50 cents (*half dollar*) et, enfin, 1 US$, qui sont désormais dorées (*golden dollar*).

Les pièces de 1 et 5 cents sont toutes petites et de couleur cuivre ; toutes les autres sont de couleur argent. Uniformément vert et blanc, les billets américains se ressemblent tous et exigent un minimum d'attention. D'autant plus qu'ils ont tous la même taille. Veillez à ne pas vous tromper lorsque vous payez et vérifiez toujours lorsqu'on vous rend la monnaie.

Taux de change

Les taux de change évoluent quotidiennement. N'hésitez pas à vous renseigner auprès de votre banque ou en utilisant un site consacré aux taux de change sur Internet, comme celui-ci : www.xe.com.

Novembre 2018 : 1 US$ = 0,88 € • 1 € = 1,12 US$.

COMPTOIR CHANGE OPÉRA

Avant de partir, achat de devises en toute sécurité dans ce comptoir de change. Il est certifié et agréé depuis 1955, l'achat en ligne est 100 % sécurisé et la livraison est assurée sous 48h partout en France. Par ailleurs CCO propose fréquemment des promotions sur les devises et offre le rachat garanti.

Coordonnées :
9, rue Scribe – PARIS 9e
✆ 01 47 42 20 96 – www.ccopera.com

Coût de la vie

Une valeur qui a la fâcheuse tendance à vous filer entre les doigts à New York ! Attention aussi aux possibles fluctuations entre le moment où vous signez un reçu et celui où votre compte est débité. La vie a sacrément augmenté ces dernières années à New York. Si les prix de l'immobilier ont toujours été plus élevés que ceux de Paris (déjà presque délirants), les autres postes de dépense étaient traditionnellement meilleur marché à New York qu'en France. Mauvaise nouvelle : ce n'est plus le cas aujourd'hui. Même si la force de l'euro vient adoucir cette tendance, un séjour à New York vous laissera généralement des souvenirs impérissables et un compte en banque qui fait plutôt une grise mine…

Budget

Difficile de manger dans un restaurant décent pour moins de 10 US$, difficile de loger dans un hôtel à peine salubre pour moins de 90 US$, les transports en commun sont hors de prix (2,75 US$ le trajet en métro, 31 US$ le Pass pour une semaine + 1 US$), difficile de consommer sans laisser 15 à 20 % de pourboire, délicat de séjourner à New York sans passer par la case « shopping », etc. Un élément à bien prendre en compte quand on prépare un budget pour un séjour à New York : vous vous apprêtez à plonger dans le temple mondial du consumérisme et de l'*entertainment*. L'esprit extrêmement entreprenant des New-Yorkais fait que, où que vous soyez dans la ville, vous serez sollicité pour dépenser de l'argent. Un petit en-cas sur le coup de 16h en passant devant une *bakery* bien *cosy*, des paires de jeans, des souvenirs I Love NY, le concert d'un artiste qui vous fait rêver depuis des années et que vous n'aurez jamais l'occasion de voir en France, etc.

Banques et change

Si vous devez changer de l'argent sur place, sachez que très peu de banques pratiquent le change et que les commissions dans les bureaux de change sont particulièrement élevées. Attention, si vous changez de l'argent dans les aéroports, les taux sont plus élevés

A faire avant de partir

- **Son autorisation ESTA** bien évidemment pour ne pas être renvoyé en France ! https ://esta.cbp.dhs.gov
- **Prendre le New York City Pass ou New York Pass** si vous comptez visiter toutes les attractions les plus touristiques. Vous ferez inconstestablement des économies avec ces pass. www.newyorkpass.com – www.citypass.com/newyorkcity
- **Acheter des tickets pour l'Empire State Building** moins chers (-2 US$), afin d'éviter la file d'attente. www.esbnyc.com/buy_tickets.asp
- **Réserver à l'avance** pour le City Hall (la mairie de New York) et l'hôtel de ville. La réservation est obligatoire pour ces lieux. Pour le musée du 9/11, la réservation est également fortement conseillée.

www.nyc.gov/html/artcom/html/tours/reserve_tour.shtml – www.911memorial.org/visit-911-memorial-museum

- **Acheter des billets en ligne** pour le musée de cire Madame Tussaud's wax Museum, le New York Zoo ou le Jardin botanique de Brooklyn. Jusqu'à 20 % si vous achetez les billets à l'avance.
- **Ne pas perdre de temps au MoMA,** en achetant ses tickets à l'avance sur : www.moma.org/visit/calendar/tickets – Attention néanmoins, vous serez dans l'obligation de choisir la date exacte de votre visite.
- **Avoir l'adresse de votre appartement ou hôtel sur vous.** Elle vous sera demandée par les autorités américaines et cela pourra vous être utile si vous prenez un taxi depuis l'aéroport. Il est également pratique de connaître un monument ou une grande avenue proche de votre lieu de résidence car certains taxis ne sont pas munis de GPS.
- **Changer son argent** en France.
- **Débloquer votre téléphone** portable auprès de votre opérateur si vous souhaitez passer des coups de fil depuis les Etats-Unis.
- **Prendre des places** pour une rencontre sportive sur *stubhub.com*
- **Vous renseigner sur la météo prévue**. Encore plus qu'en France, le temps est imprévisible à New York !
- **Acheter un adaptateur de prises** si vous pensez avoir besoin de recharger du matériel électronique pendant votre séjour.
- **Prévoir de la place dans vos bagages**, car vous n'allez pas revenir les mains vides !

qu'en ville. Si vous devez convertir vos euros, pensez aussi au Visitor's Bureau de Times Square, qui dispose d'un changeur automatique de monnaies étrangères en dollars. En règle générale, les organismes bancaires prélèvent une commission à chaque transaction d'achat de devises.

En règle générale, les organismes bancaires prélèvent une commission à chaque transaction d'achat de devises, notez que les frais de change peuvent être multipliés par cinq d'un bureau de change à un autre (ces frais sont souvent déjà inclus dans le taux de change affiché) en France comme à l'étranger. Préférez donc la carte bancaire. Pour les retraits mais aussi les paiements par carte, le taux de change utilisé pour les opérations s'avère généralement plus intéressant que les taux pratiqués dans les bureaux de change. (A ce taux s'ajoutent des frais bancaires, indiqués ci-dessous.)

Carte bancaire

Si vous disposez d'une carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.), inutile d'emporter des sommes importantes en espèces. Dans les cas où la carte n'est pas acceptée par le commerçant, rendez-vous simplement à un distributeur automatique de billets. En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

Conseils avant départ. Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

Retrait

Trouver un distributeur. Vous en aurez à votre disposition un peu partout, dès l'aéroport, en ville (y compris dans les centres commerciaux), comme sur les routes (dans les stations services). Pour connaître le plus proche, des outils de géolocalisation de distributeurs sont à votre disposition. Rendez-vous sur visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur ou sur mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html.

Utilisation d'un distributeur anglophone. De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (« ATM » en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors « withdrawal ». Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un « checking account » (compte courant), d'un « credit account » (compte crédit) ou d'un « saving account » (compte épargne), optez pour « checking account ». Entre une opération de débit ou de crédit, sélectionnez « débit ». (Si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la transaction soit refusée). Indiquez le montant (« amount ») souhaité et validez (« enter »). A la question « Would you like a receipt ? », répondez « Yes » et conservez soigneusement votre reçu.

Frais de retrait. L'euro n'étant pas la monnaie du pays, une commission est retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les banques et se composent en général d'un frais fixe d'en moyenne 3 euros et d'une commission entre 2 et 3 % du montant retiré. Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent des frais avantageux ou même la gratuité des retraits. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, dans quel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

Cash advance. Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un disfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un cash advance. Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du cash advance est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en cash advance). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible. Les frais sont moindres que pour un retrait à un distributeur et la limite des dépenses permises est souvent plus élevée.
Notez que lors d'un paiement par carte bancaire, il est possible que vous n'ayez pas à indiquer votre code pin. Une signature et éventuellement votre pièce d'identité vous seront néanmoins demandées.

Acceptation de la carte bancaire. L'utilisation de la carte de crédit est aussi aisée qu'en France : tout le monde l'accepte et pour presque tous les montants. S'il vous est toutefois nécessaire de retirer des espèces, vous trouverez souvent un distributeur à proximité.

Frais de paiement par carte. Hors zone Euro, les paiements par carte bancaire sont soumis à des frais bancaires. En fonction des banques, s'appliquent par transaction : un frais fixe entre 0 et 1,20 € par paiement, auquel s'ajoutent de 2 à 3 % du montant payé par carte bancaire. Le coût de l'opération est donc globalement moins élevé que les retraits à l'étranger. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie…), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté de la planète, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

Pourboires et taxes

Pourboire (*tip*). Si vous payez par carte de crédit, n'oubliez surtout pas d'inscrire vous-même le montant du pourboire dans la case « Tip » et le montant total de la note, sous peine de mauvaises surprises ultérieures. Conservez soigneusement le double qui vous sera remis.

LA THAÏLANDE

POUR SEULEMENT

54 520€ TTC au départ de Paris

520€
BILLET D'AVION POUR LA THAÏLANDE

+

54 000€[1]
FRAIS MÉDICAUX SUITE À UN ACCIDENT



Pour qu'un voyage ne vous coûte pas plus que prévu, pensez à souscire une **assurance voyage Allianz Travel** comprenant notamment :

- **FRAIS MEDICAUX ET D'HOSPITALISATION**
- **RAPATRIEMENT SANITAIRE**
- **ASSISTANCE ET ACCOMPAGNEMENT 24H/24**

Mon assurance voyage sur **www.allianz-voyage.fr**
ou au **01 73 29 06 10**[2]

Allianz Travel

L'assurance de voyager serein

Prestations assurées par AWP P&C - Société anonyme au capital social de 17 287 285€ - 519 490 080 RCS Bobigny - Entreprise privée régie par le Code des Assurances et mises en œuvre par AWP France SAS - SAS au capital de 7 584 076.86€ - 490 381 753 RCS Bobigny - Société de courtage d'assurances - Inscription ORIAS 07 026 669 - http://www.orias.fr/ ci-après dénommé « Allianz Travel » - Sièges sociaux : 7 rue Dora Maar, 93400 Saint-Ouen - (1) Montant inspiré d'un cas réel pris en charge par les équipes d'AWP France SAS - (2) Du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 17h, sauf jours fériés - Crédit photo : Getty Images

- Document à caractère non contractuel -

De toute façon, la réputation des Français est tellement faite que, quand on aura deviné votre pays d'origine, vous verrez souvent la case « Tip » déjà remplie au taux coutumier (15 à 20 %). Quelle que soit la qualité du service, il est donc requis de laisser dans les restaurants, bars et taxis au moins 15 % du montant de l'addition en pourboire. Pour simplifier le calcul du montant de celui-ci, multipliez le montant de la taxe locale (8,25 %) inscrit sur votre note par 2. Reprenons : il est d'usage de donner en pourboire 15 à 20 % de la facture brute dans un restaurant – ce qui équivaut à doubler la taxe –, 10 % de la facture des vins au sommelier dans les très grands établissements, 1 US$ pour chaque consommation prise au comptoir d'un bar (15 % du prix de la course au chauffeur de taxi, 1 US$ pour un vestiaire, 2 US$ pour faire monter vos bagages dans votre chambre d'hôtel, 1 US$ pour un valet parking, 2 à 5 US$ pour une livraison selon le montant, 10 à 20 US$ chez le coiffeur, etc.

Taxes. Aux Etats-Unis, tous les prix sont affichés sans taxe, laquelle est ajoutée à la caisse. Il faut du temps pour acquérir le réflexe, et vos calculs budgétaires seront certainement quelque peu faussés, du moins au début. Si d'aventure, il vous arrive de vous plaindre, on vous fera gentiment remarquer qu'en France, la taxe a beau être incluse dans les prix, elle atteint néanmoins les 19,6 % ! Ici, son pourcentage diffère d'un Etat à un autre : dans celui de New York, la taxe est de 8,25 % (15,25 % pour l'hôtellerie et la location de voitures).
Bonne nouvelle : les vêtements et chaussures dont le prix n'excède pas 110 US$ en sont exemptés, tout comme les timbres et certains produits alimentaires (pas la restauration !). La taxe la plus élevée ? 18,37 % pour les places de parking.

Duty Free

Puisque votre destination finale est hors de l'Union européenne, vous pouvez bénéficier du Duty Free (achats exonérés de taxes). Attention, si vous faites escale au sein de l'Union européenne, vous en profiterez dans tous les aéroports à l'aller, mais pas au retour. Par exemple, pour un vol aller avec une escale, vous pourrez faire du shopping en Duty Free dans les trois aéroports, mais seulement dans celui de votre lieu de séjour au retour.

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

Faites vos bagages comme vous en avez l'habitude, mais n'omettez pas, quelle que soit la saison : un parapluie, un gilet, pull ou sweat-shirt (la climatisation marche à fond partout : métro, taxis, hôtels, magasins, musées, etc.), un permis de conduire international, votre carte étudiant le cas échéant.
En hiver, pensez à partir avec des affaires très chaudes, car le mercure tombe bien plus bas qu'en France : écharpe, grosses chaussettes, grand manteau, pulls d'hiver, gants, bonnet, etc.

Matériel de voyage

INUKA
✆ 04 56 49 96 65
www.inuka.com – contact@inuka.com
Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage, du matériel de survie à celui d'observation en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

TREKKING
www.trekking.fr
Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousses de voyage, ceintures multi-poches, sacs à dos, sacoches, étuis… Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

DÉCALAGE HORAIRE

Il est de 6 heures avec la France. Lorsqu'il est 18h à Paris, il est midi à New York. Cela est vrai hiver comme été, étant donné que le « Daylight Saving Time » a lieu sensiblement aux mêmes dates en France et aux Etats-Unis (à une semaine ou deux près). On passe à l'heure d'été le deuxième dimanche de mars et à l'heure d'hiver le premier dimanche de novembre. On indique l'heure en utilisant les lettres « a.m. », qui sont l'abréviation de *ante meridiem* qui signifie « avant midi », et « p.m. » pour *post meridiem* qui signifie « après midi ». Lorsqu'il est 6 p.m., il est 18h, et quand il est 6 a.m., il est 6h du matin.

ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

Électricité

Les Etats-Unis fonctionnent aux 110 volts et en fréquence de 60 Hz. Les prises de courant sont à deux fiches plates et les douilles des ampoules sont à vis (pas de baïonnettes). Que vous apportiez ou que vous achetiez sur place du matériel électrique, n'oubliez pas de vous munir d'adaptateurs (*converters*), en vente notamment chez Radio Shack et Duane Reade. Si vous achetez des appareils sur place, prévoyez bien d'acheter l'adaptateur avant de rentrer. Mais attention ! Les normes américaines étant totalement différentes des normes françaises, veillez à n'acheter que du matériel compatible, le voltage n'étant pas seul en cause, loin de là : faites attention en cas d'acquisition, notamment de DVD vidéo (à moins d'avoir un lecteur multizone), téléviseur, téléphone portable, *pager*, *beeper* ou C.B. En revanche, CD, DVD et matériel informatique bivoltage fonctionnent partout. Si besoin est, pensez également à acheter des adaptateurs (par exemple de prises téléphoniques pour l'accès à l'Internet) ; on en trouve dans les magasins d'informatique comme Best Buy mais aussi dans les petits supermarchés type Walgreens ou Duane Reade.

Mesures

Les Etats-Unis refusent de se soumettre au système métrique, ce qui ne nous facilite pas la vie. Les distances sont mesurées en *inches* (pouces), *feet* (pieds), *yards* et *miles*. Les poids sont mesurés en *ounces*, *pounds* et *tons*. Les mesures liquides sont encore plus complexes et confuses : les mesures impériales (anglaises) et les mesures américaines sont en *pints* et *gallons*, mais sont différentes (1 imperial pint = 1,25 american pint).

Femmes

Attention, les tailles ne correspondent pas aux tailles anglaises. Si vous voulez vous acheter des vêtements ou des chaussures, ces tableaux vous aideront, mais il est préférable d'essayer avant d'acheter.

- **Les tailles.** La taille « Petite » est conçue pour les femmes n'atteignant pas 1,60 m, la taille « Women » pour les femmes dont la taille est supérieure à 1,75 m, quel que soit leur poids. Les autres trouveront leur bonheur chez les « Misses » et les jeunes chez les « Juniors ».
- **Pantalons et jupes (et parfois hauts).** (US – France). 4 = 34-36 ; 6 = 36-38 ; 8 = 40-42 ; 10 = 42-44 ; 12 = 44-46 ; 14 = 46-48.
- **Hauts (tops, chemisiers, pulls, gilets).** (US – France). 32 = 40 ; 34 = 42 ; 36 = 44 ; 38 = 46 ; 40 = 48 ; 42 = 50 ; 44 = 52.
- **Robes et tailleurs.** (US – France). 10 = 38 ; 12 = 40 ; 14 = 42 ; 16 = 44 ; 18 = 46 ; 20 = 48.
- **Chaussures.** N = *Narrow* (étroit) ; M = *Medium* (normal) ; W = *Wide* (large).

Hommes

- **Costumes.** Les bonnes marques distinguent les hommes petits (S = Small), les « normaux » (R = Regular) et les grands (T = Tall). (US – France). 34 = 42-44 ; 36 = 44-46 ; 38 = 46-48 ; 40 = 48-50 ; 42 = 50-52 ; 44 = 52-54 ; 46 = 54-56.
- **Chemises.** (US – France). 14 = 36-37 ; 141/2 = 37-38 ; 15 = 38-39 ; 151/2 = 39-40 ; 16 = 40-41 ; 161/2 = 41-42 ; 17 = 42-43 ; 171/2 = 43-44.
- **Chaussures.** (US – France). 6 = 39 ; 7 = 39-40 ; 8 = 40-41 ; 9 = 42 ; 10 = 43 ; 11 = 44-45 ; 12 = 46.

Capacités

Le lait ou le jus d'orange sont vendus en *quarts*, le coca et autres sodas sont vendus en litres.

- **1 *gallon* =** 3,79 litres.
- **1 *quart* (qt) =** 0,95 litre.
- **1 *fluid once* (fl oz) =** 0,03 litre.
- **1 pinte = 0,47 litre.**
- **1 litre =** 33,8 fl oz = 0,2 gallon = 2,1 pintes.
- **Pour convertir les litres** (l) en *gallons* (gal), il faut multiplier les litres par 0,264.
- **Pour convertir les *gallons*** (gal) en litres (l), il faut multiplier les gallons par 3,79.

Longueurs

Vous mesurez les longueurs en mètres et kilomètres ? Ici, on parle en pieds (en hauteur), en yards et en miles (en longueur). A apprendre par cœur :

- **1 *mile* =** 1,6 km.
- **1 km =** 0,62 *mile*.
- **1 *yard* (yd) =** 3 ft = 0,91 m.
- **1 *inch* (in) =** 2,54 cm.
- **1 m =** 3,33 ft.
- **1 *foot* (ft) =** 12 *inches* = 30,48 cm.

- **Pour convertir les mètres** (m) en pieds (ft, diminutif de *feet* qui est le pluriel de *foot* qui veut dire… « pied »), il faut multiplier les mètres par 3,28 (ou, de tête, multiplier par 3 et ajouter 10 %).
- **Pour convertir les pieds** (ft) en mètres (m), il faut multiplier les pieds par 0,305 (ou, de tête, diviser par 3 et enlever 10 %). Pour convertir les kilomètres (km) en miles (mi), il faut multiplier les kilomètres par 0,621 (ou, de tête, en retrancher 1/3). Pour convertir les miles (mi) en kilomètres, il faut multiplier les kilomètres par 1,61 (ou, de tête, ajouter 2/3).

Poids

Vous mesurez le poids en grammes et kilogrammes ? Ici, on le fait en onces et en livres. Mode d'emploi.

- **1 oz ou *ounce* (once) =** 28,35 g.
- **1 *libra* ou *pound* (livre) =** 0,453 kg.
- **1 kg =** 2,2 lb (*libra* ou *pound*).
- **100 g =** 3,5 oz (ou *ounce*).
- **1 *ton* =** 907 kg.

- **Pour convertir les kilogrammes** (kg) en livres (lb), il faut multiplier les kilogrammes par 2,2.
- **Pour convertir les livres** (lb) en kilogrammes (kg), il faut multiplier les livres par 0,455 (ou 0,5 de tête !)
- **Pour convertir les grammes** (g) en onces (oz), il faut multiplier les grammes par 0,35 (ou diviser de tête par 3).
- **Pour convertir les onces** (oz) en grammes (g), il faut multiplier les onces par 28,4 (ou multiplier de tête par 30).

Températures

- **Pour convertir les degrés Fahrenheit** (°F) en degrés Celsius (°C), il faut retrancher 30, diviser par 2, ajouter 10%. Pour convertir les degrés Celsius (°C) en degrés Fahrenheit (°F), multiplier par 2 et ajouter 32. Ex : 80°F = 80-30 = 50 ; 50 : 2 = 25 ; 25+10 % = 27,5°C. En bref, aux Etats-Unis, la température normale du corps humain est de 98,4°, l'eau bout à 212°, il gèle à 30°.

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Obtention du passeport

Tous les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

- **Conseil.** Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel (mon.service-public.fr). Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Formalités et visa

Il vous faut un passeport biométrique pour aller aux Etats-Unis. Ce passeport permet de bénéficier du programme d'exemption de visa pour les séjours de moins de 90 jours.
La France fait toujours partie du programme Visa Waiver Pilot (VWP), qui autorise tous les ressortissants français à entrer sur le sol américain sans visa, et ce pour un séjour d'une durée maximale de 90 jours. Depuis janvier 2009, pour bénéficier de cette exemption de visa, il est nécessaire de faire une déclaration en ligne pour les séjours touristiques aux Etats-Unis, dans le cadre du programme d'exemption de Visa (VWP). Pour cela, il vous faudra remplir le formulaire ESTA en ligne sur le site https ://esta.cbp.dhs.gov et vous acquitter des frais administratifs, payants depuis septembre 2010, à hauteur de 14 US$. Attention à bien remplir le formulaire au moins 72 heures avant et en passant uniquement par le site précédemment cité. De nombreux sites frauduleux vous proposent de prendre en charge cette démarche administrative moyennant des coûts exorbitants. Pour entrer, il suffit donc d'avoir un passeport biométrique à lecture optique en cours de validité ainsi qu'un billet aller-retour non remboursable aux Etats-Unis et ne pas avoir l'intention de prolonger son séjour. Enfin, pour tout séjour d'une durée supérieure à 90 jours, le visiteur doit être en possession d'un visa. Plusieurs types de visas existent (étudiant, de travail, etc.), mais ils sont tous assez difficiles à obtenir.

Que peut-on apporter dans ses valises aux Etats-Unis ?

Si vous retrouvez à New York des amis français ou américains et que vous souhaitez leur apporter des produits français, sachez qu'il existe d'importantes restrictions sanitaires sur les aliments et boissons que vous êtes autorisé à emporter dans vos valises. Tour d'horizon des réglementations :

Autorisés

- **Foie gras**, à condition qu'il soit dans un contenant hermétiquement fermé et acheté dans le commerce (pas de foie gras fait maison, donc).
- **Pâtisseries**, bonbons, chocolats.
- **Fruits secs**, tels des dates, figues, prunes, raisons, abricots.
- **Produits laitiers** à destination des enfants s'ils sont en faible quantité.
- **Vinaigre**, huile, miel, moutarde.
- **Vins** (à condition d'avoir plus de 21 ans) ; pas de limite sur la quantité que l'on peut apporter mais, au-delà d'une caisse, les douaniers seront suspicieux.
- **Liqueur**, mais au-delà d'un litre vous serez taxé.
- **Fraise**, framboise, citron, mûre.

Non autorisés

- **Bouillon cubes**, sachets de soupe avec de la viande.
- **Tomate.**
- **Lait et les produits laitiers liquides** (crème, lait concentré) ainsi que les produits laitiers fermentés (yaourts).
- **Ovo-produits.**
- **Produits carnés** à base de viande bovine et de viande ovine.
- **Fruits frais** autres que ceux précédemment cités dans la catégorie « autorisés ».

Cas particuliers

- **Pour les fromages**, la réglementation américaine n'est pas très claire. Du fromage – même au lait cru – peut être apporté aux Etats-Unis, à condition qu'il ne s'agisse pas d'un fromage coulant. Aux douaniers donc de juger si un fromage est assez dur…
- **Il est évidemment conseillé de déclarer** tous les produits alimentaires et les boissons que vous emportez dans vos bagages. Non déclaré, un bien peut vous être confisqué et vous risquez une amende si jamais le produit n'est pas autorisé à pénétrer sur le territoire américain. Mais rassurez-vous, vous ne serez pas envoyé en prison pour un saucisson caché dans votre valise !

- **Pour tout savoir sur le type de visa à demander** et les démarches à suivre, consultez le site Internet https ://fr.usembassy.gov/fr/visas-fr/

- **Pour aller au Canada voisin.** Les visiteurs n'ayant pas besoin de visa doivent obligatoirement remplir une AVE en ligne avant leur voyage (www.canada.ca/fr/immigration-refugies-citoyennete/services/visiter-canada/ave.html). L'AVE coûte 7 CAN$ par personne.

- **ELECTRONIC SYSTEM FOR TRAVEL AUTHORIZATION (ESTA)**
États-Unis – https ://esta.cbp.dhs.gov
L'ESTA est assortie d'une taxe de 14 US$, payable en ligne.
Pour les voyageurs à destination des Etats-Unis ou en simple transit, l'ESTA est un formulaire obligatoire à remplir sur le site Internet au moins 72 heures avant son départ. Ce formulaire remplace la démarche plus contraignante de la demande de visa pour les 38 pays bénéficiant du programme « Visa Waiver Pilot », dont fait partie la France.

Adultes et enfants (quel que soit leur âge) sont soumis à cette procédure. Dans la plupart des cas, les agents de sécurité intérieure donneront leur accord en ligne presque immédiatement en renvoyant la mention « autorisation approuvée ». L'autorisation est valable pour une durée de 2 ans ou jusqu'à expiration du passeport. L'autorisation n'a pas besoin d'être présentée à l'enregistrement à l'aéroport mais sera vérifiée électroniquement à votre arrivée aux USA. Sans elle, pas d'admission sur le territoire américain. Par sécurité, faites avant votre départ une impression de l'accord qui vous a été envoyé par Internet. Certains sites frauduleux existent, connectez-vous bien sur le site donné ci-dessus.

VSI

Parc des Barbanniers
2, place des Hauts Tilliers
Gennevilliers – ✆ 08 26 46 79 19
www.vsi-visa.com – contact@vsi-visa.com
Spécialiste des visas depuis 1984, Visa Sourire International se charge de l'obtention de votre visa, que ce soit pour tourisme, affaires, travail ou stage. Ils interviennent à votre place, y compris dans l'urgence. VSI, la garantie d'obtenir votre visa dans les meilleurs délais en vous évitant des heures d'attente aux consulats et ambassades.

Douanes

INFO DOUANE SERVICE

✆ 08 11 20 44 44 – www.douane.gouv.fr
Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.
Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers. Les téléconseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export. A noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

HORAIRES D'OUVERTURE

- **Magasins :** ouverts généralement de 10h à 20h, dimanche compris. Cependant, certaines boutiques ferment plus tôt le dimanche soir et sont fermées le lundi.
- **Galeries d'art :** ouvertes généralement du mardi au samedi de 10h à 18h.
- **Administrations :** ouvertes généralement du lundi au vendredi de 9h à 17h et le samedi jusqu'à midi. Fermées les week-ends et les jours fériés.

INTERNET

A New York, vous trouverez des points wi-fi (cafés, centres de photocopie, bibliothèques) répartis dans toute la ville, mais les cybercafés se font rares. L'accès Internet est gratuit à la New York Public Library et dans les boutiques Apple (au coin de Fifth Avenue et Central Park, à Soho ou dans le Meatpacking District).

JOURS FÉRIÉS

Les jours fériés (bank holidays) sont au nombre de dix. La plupart des banques, des bureaux, quelques magasins et certains musées sont fermés pendant les jours fériés.

- **New Year's Day.** 1er janvier, célébration du jour de l'an.
- **Martin Luther King Jr** Day. Le 3e lundi de janvier, anniversaire de Martin Luther King.
- **President's Day.** Le 3e lundi du mois de février, anniversaire du président George Washington.
- **Memorial Day.** Le dernier lundi du mois de mai, journée du souvenir et des anciens combattants.
- **Independence Day.** Le 4 juillet, anniversaire de l'indépendance américaine.
- **Labor Day.** Le 1er lundi du mois de septembre, fête du Travail.
- **Columbus Day.** Le 2e lundi d'octobre, fête de Christophe Colomb et de la découverte de l'Amérique.
- **Veterans Day.** Le 11 novembre, commémoration de l'Armistice de 1918.
- **Thanksgiving Day.** Le 4e jeudi de novembre, journée d'action de grâce.
- **Christmas Day.** 25 décembre, Noël.

LANGUES PARLÉES

New York est une ville polyglotte. Les trois langues principales sont l'anglais, l'espagnol et le chinois. Si on leur ajoute le russe, le polonais, le français, l'italien, le yiddish, le portugais, l'allemand, le grec, le coréen, l'arabe, le japonais, le hongrois, le vietnamien, l'hindi, les langues slaves, scandinaves et indo-européennes, et celles parlées par les Indiens (Native Americans), on s'aperçoit qu'on a presque fait le tour de la planète.

Compte tenu de la concentration géographique des différentes communautés, la répartition des langues parlées diffère selon les *boroughs* (on parle par exemple beaucoup plus espagnol dans l'ouest du Queens et dans le Bronx qu'ailleurs ; le russe est très majoritairement parlé dans le sud de Brooklyn, etc.).

ASSIMIL

11, rue des Pyramides (1er)
Paris
✆ 01 42 60 40 66
www.assimil.com – contact@assimil.com
M° Pyramides
Du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.

Précurseur des méthodes d'auto-apprentissage des langues en France, Assimil reste la référence lorsqu'il s'agit d'apprendre à parler ou écrire une langue étrangère avec une méthodologie qui a fait ses preuves : l'assimilation intuitive.

POLYGLOT

www.polyglotclub.com
Gratuit.
Ce site propose à des personnes désireuses d'apprendre une langue d'entrer en contact avec d'autres dont c'est la langue maternelle, par le biais de rencontres et de soirées. Une manière conviviale de s'initier à la langue et d'échanger.

ROSETTA STONE

www.rosettastone.fr
Sur ce site Internet, votre niveau est d'abord évalué et des objectifs sont fixés en conséquence. Ensuite, vous vous plongez parmi les 10 000 exercices et 2 000 heures de cours proposés. Enfin, votre niveau final est certifié selon les principaux tests de langues.

POSTE

Les Post Offices ouvrent en semaine de 8h à 17h et le samedi de 9h à 14h. On trouve des bureaux de poste aux endroits stratégiques comme Grand Central Station, Macy's (dernier étage), Times Square, l'Empire State Building (entrée sur la 5th Avenue), le Rockefeller Center, etc. Vous pouvez connaître l'adresse du bureau de poste le plus proche de votre lieu de résidence en composant le ✆ 1 800 275 8777. Vous pouvez également vous adresser à UPS pour votre courrier, une société privée.

Les boîtes à lettres new-yorkaises sont bel et bien ces espèces de grands conteneurs métalliques bleus qui ressemblent à tout… sauf à des boîtes à lettres (selon nos critères français, *of course !*). Heureusement, on y voit le logo de la poste et l'inscription « U.S. Mail » dessus.

Si vous avez l'intention d'écrire à votre famille et à vos amis, achetez vos timbres dans les bureaux de poste. Beaucoup de marchands de cartes postales vous en proposeront, mais ils seront certainement beaucoup plus chers, car chaque commerçant a le droit d'y ajouter sa commission.

Pour envoyer une carte postale ou une lettre ordinaire en France, cela vous coûtera 1 US$ dans un bureau de poste. On peut y acheter des timbres, envoyer ou recevoir (en poste restante) lettres et paquets. Par contre, pour l'envoi de télégramme, c'est une autre compagnie qui s'en charge (Western Union).

Pour vous épargner d'interminables files d'attente, soyez malin, allez directement au guichet « Philatélie » ou utilisez les distributeurs (qui rendent la monnaie… en Golden Dollars !). Attention aux valeurs déclarées qui risquent de faire bloquer votre paquet en douane et vous obligent à payer une taxe supplémentaire si sa valeur excède 50 US$. Depuis la France, le courrier par avion arrive à New York au bout de trois jours environ, mais gare au poids de votre enveloppe (utilisez du papier et des enveloppes spéciales par avion.

Le reste du courrier est acheminé par bateau. Pour les paquets urgents, Fedex est une bonne référence (www.fedex.com/us). Collectionneurs, n'oubliez pas l'ONU, qui possède sa propre poste, dans le sous-sol du bâtiment, et émet ses propres timbres (non valables en dehors de l'ONU).

QUAND PARTIR ?

Climat

Nous vous conseillons de partir au printemps ou en automne. Le mois de septembre et son fameux *indian summer* (été indien) vous offriront souvent des températures dans les 20 à 25 °C, un beau soleil, un ciel dégagé et une ambiance plus calme là où, en juillet et en août, mois souvent caniculaires et étouffants, certains sites sont surpeuplés. Enfin, passer les vacances de Noël aux Etats-Unis peut être une superbe expérience. Il fait très froid, certes, mais un froid sec, beaucoup plus supportable que la grisaille et la pluie parisiennes. Le climat océanique de la ville donne souvent un ciel tout bleu et un soleil vigoureux, qui rendent encore plus éclatant le manteau de neige immaculée recouvrant les rues de New York. Les mois les plus froids sont janvier et février. Le thermomètre descend alors bien en dessous de zéro, pour aller taquiner les -15 °C certains jours.

■ **MÉTÉO CONSULT**
www.meteoconsult.fr
Les prévisions météorologiques pour le monde entier.

Haute et basse saisons touristiques

Il n'existe pas de saison haute ou basse à New York, la ville tourne à plein régime 24h/24, 365 jours dans l'année. Quelques saisons peuvent être particulièrement agréables pour leur climat ou leur relative tranquillité en termes de fréquentation touristique.

◗ **Le printemps est très doux** (mai et juin) ; c'est de plus une période très chargée en festivals et manifestations culturelles. Attention, parfois l'hiver s'étend jusqu'à mi-mai.

◗ **Le mois de septembre** et son fameux Indian Summer (« été indien ») vous offriront souvent des températures dans les 20 à 25 °C, un beau soleil, un ciel dégagé et une ville plus calme, là où les mois de juillet et août sont souvent caniculaires, étouffants et surpeuplés.

◗ **Enfin, passer les vacances de Noël** à New York peut être une superbe expérience. Il fait très froid, certes, mais un froid sec qui permet de largement mieux supporter le niveau du mercure que sous la grisaille et la pluie parisiennes. Le climat océanique de la ville donne souvent un ciel tout bleu et un soleil vigoureux (ah, la lumière new-yorkaise…) qui rend encore plus éclatant le manteau de neige immaculée qui recouvre la Big Apple (très belles balades dans Central Park en perspective, où vous avez toutes les chances de croiser un local à skis dans les vallons du parc). Les Américains ayant le sens de la fête et des célébrations, vous y découvrirez une ville entièrement décorée aux couleurs de Noël et des festivités gigantesques.

SANTÉ

Vous n'encourez aucun risque de santé en allant à New York et aux Etats-Unis. Aucun vaccin particulier n'est nécessaire.

Conseils

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ✆ 01 45 68 80 88 (www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical) ou vous rendre sur le site du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs).

◗ **En cas de maladie** ou de problème grave durant votre voyage, consultez rapidement un pharmacien puis un médecin.

Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé (www.sante.gouv.fr) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

■ **INSTITUT PASTEUR**
25-28, rue du Dr Roux (15e)
Paris ✆ 01 45 68 80 00
www.pasteur.fr
Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays.
L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique. Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis Pasteur, le centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant-garde de la science, et a été à la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire. Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les 5 continents et fort de 8 500 collaborateurs, fait de cette institution une structure unique au monde. C'est au Centre médical que vous devez vous rendre pour vous faire vacciner avant de partir en voyage.

Autre adresse : Centre médical : 213 bis rue de Vaugirard, Paris 15e.

En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr

Assistance rapatriement – Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture). Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

Médecins parlant français

DR ALBERT LEVY
911 Park Avenue, NY 10028
MANHATTAN
✆ +1 212 288 7193
Voir page 157.

Hôpitaux / Clinique / Pharmacie

BIGELOW CO PHARMACY
414 Avenue of the Americas
MANHATTAN ✆ +1 212 533 2700
Voir page 157.

METROPOLITAN HOSPITAL CENTER
1901 1st Avenue
MANHATTAN ✆ +1 212 230 6262
Voir page 157.

Urgences

URGENCES – POLICE AMBULANCES – POMPIERS
MANHATTAN
✆ 911
Voir page 157.

Vous rêvez d'un voyage sur mesure ?



QuotaTrip

les meilleures agences locales vous répondent

Sur + de 200 destinations !

www.quotatrip.com



Un service **gratuit & sans engagement**, pour un voyage **au meilleur prix !**

recommandé par petit futé

SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Dangers potentiels et conseils

Voilà un sujet qui a fait couler beaucoup d'encre et a engendré une abondante littérature. Vus de l'Hexagone, certains articles dans la presse à sensation ont longtemps donné de New York une image évoquant une insécurité ambiante effroyable. Mais ces années font désormais partie du passé et la tendance s'est quelque peu inversée depuis les années de politique de tolérance zéro de Giuliani.

Ce qui était vrai dans le passé n'est plus, la ville est même devenue extrêmement sûre. Big Apple a changé et ne laisse plus pourrir ses fruits (New York avait été baptisée la Rotten Apple – « la pomme pourrie » – dans les années 1970). Grâce à la multiplication des effectifs du New York Police Department (NYPD), des voitures sillonnent les rues et des patrouilles surveillent les rames de métro la nuit. Grâce à une campagne de nettoyage les quartiers chauds ont été épurés (Times Square en particulier). Grâce aux mesures draconiennes prises en matière de répression de la délinquance, même mineure (on va en prison pour le moindre larcin), le taux de criminalité n'a fait que chuter ces dernières années. La politique de Rudolf Giuliani, poursuivie par Michael Bloomberg, n'a pas lésiné sur les moyens : finie la tolérance, finis les états d'âme ! Qui casse paye. Résultat : une baisse de près de 70 % du taux de criminalité depuis 1995.

On peut discuter sur le fond, les statistiques et le fait que, pour beaucoup, la criminalité se soit déplacée en périphérie, mais la comparaison ne laisse aucun doute : New York est aujourd'hui une ville sûre, plus sûre que Paris en tout cas. Au jour le jour, la tension y est beaucoup moins palpable que dans notre capitale.

Les gens sont détendus dans les transports en commun, n'hésitent pas à s'arrêter quand vous les interpellez (la plupart du temps) et se montrent plutôt ouverts à la conversation avec des inconnus. Le danger pour un touriste viendrait presque surtout des policiers, très zélés. Il est par exemple interdit de boire dans la rue ! Si vous aviez la naïve et mauvaise idée de boire une petite bière achetée dans un *deli* en vous baladant par un beau soir de printemps ou d'été, vous serez interpellé, fouillé, verbalisé (une belle amende de 75 US$) et une comparution rapide au tribunal dans les jours qui suivent… L'autre bémol concerne les armes à feu. Dans le cas d'une altercation ou d'un vol, soyez bien conscient que tout citoyen peut légalement être armé et que, quand le ton monte vraiment trop, cela peut se régler directement avec un 9 mm plutôt qu'avec des noms d'oiseaux et la bonne grosse gifle auxquels les Français sont plus accoutumés. Il faut donc mieux faire profil bas en cas de tension excessive et se laisser gentiment détrousser en cas de vol avec menaces. Néanmoins, le port d'armes est très restreint dans l'Etat de New York. Le stress de la ville provient davantage des hurlements des voitures de police, du brame des camions des pompiers ou des aboiements des ambulances que d'une tension liée à l'insécurité proprement dite. On peut vivre tout à fait normalement à New York sans jamais éprouver un sentiment de peur, même en prenant le métro très tard la nuit jusqu'au Queens ou à Brooklyn, même en se promenant seul(e) dans l'East Village, même en se rendant à pied à St. James Presbyterian Church pour écouter un gospel à Harlem.

On est sur ses gardes, c'est tout. Et comme partout. Il faut cependant du temps pour se familiariser avec l'atmosphère des différents quartiers et pour y adapter son comportement et sa tenue (flâner dans un quartier comme celui de Bedford-Stuyvesant à Brooklyn avec la tenue du parfait touriste relèverait de l'indécence), ou moduler ses réactions face à quelqu'un qui vous aborde. Et ce n'est pas en trois jours que vous réussirez à acquérir une connaissance approfondie de la ville ou à vous départir de votre look de touriste. Il vaut mieux adopter la démarche indifférente d'un habitant du coin. Bref, évitez les endroits dangereux et ne ressemblez pas à un touriste.

En résumé, *be alert* et respectez quelques consignes de prudence élémentaire valables partout, où que vous soyez dans le monde :

- **Quelques quartiers sont néanmoins à éviter.** Le nord du Bronx, l'est de Brooklyn, le quartier de Bedstuy sont notamment déconseillés la nuit. Plus surprenant, les parcs sont les lieux les plus dangereux la nuit à New York, y compris à Central Park.
- **Apprenez à vous orienter,** cela vous facilitera les choses, surtout si vous suivez les explications avec un plan sous les yeux.
- **Familiarisez-vous avec l'argent,** distinguez les différentes coupures et les pièces de monnaie, classez systématiquement vos billets dans le même sens et regroupez-les selon leur valeur (les 1 US$ devant les 5 US$, puis les 10 US$ et enfin les 20 US$) quand on vous rend la monnaie.

- **Evitez les distributeurs automatiques dans les quartiers déserts,** ne quittez la banque qu'une fois votre argent rangé et votre porte-monnaie hors de vue.

- **A l'hôtel, fermez le loquet de votre chambre** même si vous y êtes, et si d'aventure un « Room Service » frappe à votre porte sans que vous ayez demandé quoi que ce soit, n'ouvrez pas avant d'avoir vérifié auprès de la direction qu'ils vous ont bien envoyé un employé de l'hôtel.

- **Si quelqu'un vous bouscule violemment** ou vous aborde sous un prétexte suspect, soyez sur vos gardes. De même, attention aux bousculades en montant ou en descendant des transports en commun, un moment idéal pour les pickpockets.

- **La nuit, préférez les grands axes aux rues** et marchez sur la partie du trottoir du côté de la circulation. Evitez de frôler les portes ou encore les murs au pied desquels gisent des cartons, souvent tristes résidences principales des *homeless* (sans-abri) new-yorkais.

- **Pour connaître les dernières informations** sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère des Affaires étrangères :
www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs

- **Sachez cependant** que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays.

Voyager avec des enfants

Si vous faites attention, vous remarquerez que l'on croise peu d'enfants à New York. Il faut dire que les familles qui peuvent payer les coûts de scolarité dans la Grosse Pomme ne sont pas nombreux. Pour autant la ville regorge d'activités pour les enfants et sera un immense terrain de découverte pour les plus jeunes.

Voyageur handicapé

New York mérite une médaille pour son aide aux handicapés dans leur vie quotidienne. Les trottoirs sont abaissés à chaque intersection, tous les bus sont équipés d'un élévateur pour fauteuil roulant, actionné par le chauffeur, et disposent de places spéciales réservées. Banques, distributeurs bancaires, toilettes, bibliothèques, sites touristiques et même certains hôtels sont pensés pour eux, et on leur donne partout priorité, spontanément. Tout contribue à offrir une réelle autonomie aux personnes invalides. En revanche, rares sont les stations de métro accessibles aux *persons with disabilities* (pour les connaître, référez-vous à un plan). Il en va de même pour les non-voyants : touches des ascenseurs, guichets automatiques et distributeurs bancaires disôsent d'indications en braille. Et les cannes blanches, même escortées de leur chien (*eye-seeing dog*), trouvent toujours une bonne âme pour leur faire traverser la rue ou les aider dans les transports en commun. Si vous présentez un handicap physique ou mental ou bien que vous partez en vacances avec une personne dans cette situation, différents organismes et associations s'adressent à vous.

BEHANDI

18, route de Mézières
Beauce la Romaine
✆ 06 04 53 56 18
www.behandi.fr
info@behandi.fr
Voyages en France et à l'étranger spécialisé pour les personnes en situation de handicap. Devis sur demande.
BEHANDI crée et organise des voyages, en individuel ou en groupe, avec des formules pré-établies ou bien sur mesure. Au choix : des voyages en France (Corse, Disneyland Paris, Finistère, Lourdes, les châteaux du Val de Loire, Vendée, etc.) ou dans le monde (Cracovie, Londres, Montréal, New York, Portugal, Prague, Rome, Vienne, etc.). Demander votre devis par mail à info@behandi.fr et construisez votre voyage adapté à votre situation pour passer des moments mémorables. Plus d'information : rendez-vous sur www.behandi.fr

YOOLA

90, rue du Moulin Vert (14e)
Paris
✆ 01 83 64 70 06
www.yoola.fr
info@yoola.fr
Possibilité de devis en ligne. Conseils et réservations de 9h à 18h du lundi au vendredi.
Cette agence de voyage est spécialisée dans le tourisme à destination des personnes handicapées et de leur entourage : liaisons vers Paris, New York, Londres, Rome, Barcelone…

Voyageur gay ou lesbien

San Francisco est souvent considérée comme la ville la plus *gay-friendly* du monde. Mais New York n'a pas grand-chose à envier à sa « rivale » californienne.
C'est ici, dans les années de militantisme des années 1960 et 1970, qu'est né le mouvement d'affirmation et de revendication de la communauté gay et lesbienne. Les New-Yorkais sont ainsi plus tolérants que dans le reste des Etats-Unis et le mariage homosexuel y est autorisé depuis 2011.

TÉLÉPHONE

Appeler de New York vers la France. Composez le 01133 suivi du numéro de votre correspondant sans le 0

Appeler de France à New York. Code appel international + code pays + indicatif régional + numéro local à 7 chiffres. Par exemple, pour téléphoner de Bordeaux à Manhattan : 00 + 1 + 212 + 123 4567.

Code pays des Etats-Unis : 1.

Indicatifs régionaux (*area codes*) : Manhattan : 212 (le plus souvent), 646 et 917. Brooklyn, Queens, Bronx et Staten Island : 718 (le plus souvent) et 347. Les indicatifs régionaux sont toujours indiqués quand on vous communique un numéro de téléphone. Pour les téléphones portables, l'indicatif régional est remplacé par les préfixes 917, 347 ou 646.

Les numéros auront tous 11 chiffres : 1 chiffre pour le code des Etats-Unis (le 1) + 3 chiffres pour l'indicatif régional (*area code*), généralement le 212 ou le 718 pour un fixe et le 917 pour un portable + 7 chiffres pour le numéro local, présenté en deux groupes de 3 et 4 chiffres (ex : 741 9226).

Tous les numéros commençant par 1 800, 1 888 et 1 877 (ex : 1 800 654 7777) sont des numéros gratuits, mais ne peuvent pas être composés depuis la France. Il arrive que le numéro de téléphone soit donné sous forme de lettres : ne vous affolez pas, il suffit de composer les numéros correspondant aux lettres de votre clavier téléphonique. Par exemple pour le 212 347 FARM, composez 212 347 3276.

Appeler de New York à New York. Que vous appeliez au sein du même *borough* (de Manhattan à Manhattan, par exemple) ou d'un *borough* vers un autre (de Manhattan à Brooklyn, par exemple), il vous faudra composer systématiquement le code des Etats-Unis et l'indicatif régional (ou le préfixe du portable). Ex : 1 + 212 + 123 4567 (vers un fixe) ou 1 + 917 + 123 4567 (vers un portable). Dans le guide, tous les numéros sont donnés avec l'indicatif régional entre parenthèses : « (718) » par exemple. Le « 1 » n'est pas toujours obligatoire si vous appelez un numéro new-yorkais depuis New York.

Appeler de New York vers l'étranger. Le code d'appel international est le 011 (contre le 00 en France). Pour appeler à l'étranger : 011 + code pays + indicatif régional (ou indicatif portable) + numéro local. Pour la France, le code pays est le 33 et il ne faut pas composer le 0 (premier chiffre du numéro). Ex : pour Paris : 011 + 33 + 1 + 49 87 65 43 ; pour Toulouse : 011 + 33 + 5 + 69 87 65 43. Vers un portable : 011 + 33 + 6 + 12 34 56 78.

Les tarifs des Etats-Unis vers la France sont dégressifs selon les tranches horaires suivantes : 7h à 13h, 13h à 17h, 17h à 23h (35 % de réduction), 23h à 7h (60 % de réduction).

Appels de New York vers le reste des Etats-Unis. Le code de l'Amérique du Nord (Etats-Unis, Canada, Caraïbes) est le 1, qu'il est obligatoire de composer même pour les appels intérieurs. Tous les numéros sont précédés d'un préfixe régional (*area code*), donné automatiquement et mis entre parenthèses (Chicago 312, Miami 305, Puerto Rico 809, etc.). Un numéro de San Francisco sera donné comme suit : (415) 9076 55 44. Il faut donc faire 1 + 415 + 90 76 55 44. La manière de procéder est donc exactement la même que pour un appel de New York vers New York.

Attention au décalage horaire, tant sur le continent que vers l'Europe : il y a 1 à 3 heures de moins au fur et à mesure que l'on va vers la côte pacifique, et 6 heures de plus en France qu'à New York (les dates du Saving Time, à une semaine près, correspondent, été comme hiver, à celles du changement d'horaire français).

Comment téléphoner ?

Appeler de France à New York. Code appel international + code pays + indicatif régional + numéro local à sept chiffres. Par exemple, pour téléphoner de Bordeaux à Manhattan : 00 + 1 + 212 + 123 4567.

Appeler de New York à New York. Il vous faudra composer systématiquement le code des Etats-Unis et l'indicatif régional. Ex : 1 + 212 + 123 4567 (vers un fixe) et 1 + 917 + 123 4567 (vers un portable).

Appeler de New York vers l'étranger. Le code d'appel international est le 011 (contre le 00 en France). 011 + code pays + indicatif régional (ou indicatif portable) + numéro local. Exemples : pour Paris 011 + 33 + 1 + 49 87 65 43. Vers un portable 011 + 33 + 6 + 12 34 56 78.

Téléphone mobile

Utiliser son téléphone mobile : Si vous souhaitez garder votre forfait français, il faudra avant de partir, activer l'option internationale (généralement gratuite) en appelant le service clients de votre opérateur. Qui paie quoi ? La règle est la même chez tous les opérateurs. Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale.

S'INFORMER

À VOIR – À LIRE

Cartographie et bibliographie

Cartographie

- **Editions IGN Référence :** 1 : 15 000 ; ISBN : 3282118530113 ; Parution : 2006-03-31 www.ign.fr
- **Carte Monde, planisphère Michelin :** www.michelin-boutique.com
- **Carte Berlitz Flexi Map New York (plastifiée) :** 1 : 20 000 ; ISBN : 9789812588210 ; Parution : 20-02-2008
- ***Nonstop Metropolis : A New York City Atlas***, Rebecca Solnit et Joshua Jelly-Schapiro, Universtiy of California Press (2016). Troisième et ultime volet d'une trilogie (les deux premiers traitent de San Francisco et de la Nouvelle Orleans), il s'agit d'un atlas original, fruit de la collaboration d'une quarantaine d'intervenants (musiciens, ethnographes, historiens, linguistes, urbanistes…), abordant la ville selon différent thèmes, en 26 cartes. Passionnant et très actuel. En anglais uniquement.

Architecture et urbanisme

- **Stern (Robert A.M.), Gilmartin (Gregory), Massengale (John),** *New York 1900* ; Stern (Robert A.M.), Gilmartin (Gregory), Mellins (Thomas), *New York 1930* ; Stern (Robert A.M.), Mellins (Thomas), Fishman (David), *New York 1960*, NY, Editions Rizzoli. Des photos en noir et blanc et des textes sur le New York des années 1900, 1930 et 1960. Beaux ouvrages.
- **Tauranac (John) et Little (Christopher),** *Elegant New York. The Builders and the Buildings 1885-1915.* Les édifices et monuments, les ouvriers à l'ouvrage, des plans d'architecture, etc. Mode new-yorkaise
- **Rennolds Milbank (Caroline),** *New York Fashion. The Evolution of American Style,* Editions Harry N. Abrams Inc. La mode, du début du siècle aux années 1980.

Encyclopédie

- **Jackson (Kenneth T.),** *The Encyclopedia of New York,* Edition Yale University Press. Comme son nom l'indique, une encyclopédie sur New York, rien que sur New York.

Beaux livres

- ***New York. Portrait d'une ville***. Un ouvrage qui compile 150 clichés de grands photographes sur New York à travers les âges.
- **Cameron (Robert),** *Above New York, San Francisco*, Editions Cameron & Co. Des vues aériennes grandioses, sublimes, sur deux pages en format panoramique, ce qui fait découvrir la pomme et le pommier sous un angle inconnu.
- **Harris (Bill),** *New York, A Photographic Journey*, Editions David Gibbon. Quelques pages de texte, puis de belles photos de New York accompagnées d'une légende.
- **Klein (William)**, *New York*, une vision drôle, cruelle et atypique de la ville par le célèbre photographe franco-américain né dans la Grosse Pomme.
- **Lieberman (Nathaniel),** *Manhattan Landscape,* NY, Editions Abbeville Press Publishers. Les photos sont belles, un texte accompagne chacune d'entre elles.
- **Meyerowith (Joël)**, *Lendemain*. Le photographe a été le seul à pouvoir se rendre quotidiennement sur le site du World Trade Center juste après l'attentat.
- **Photos de Staller (Jan),** *Frontier New York,* NY, Editions Hudson Hills Press. Des photos originales aux couleurs saturées. Pas de monuments ni d'édifices sous leur angle habituel, mais des prises de vue hors des sentiers battus.
- **Reuel (Golden)**, *New York, Portrait of a city*, Editions Taschen. Des photos classées en ordre chronologique des plus grands photographes, d'Alfred Stieglitz à Saul Leiter.
- **Sempé**, *Sempé à New York*. Cent croquis sur New York, que l'auteur français a visité en 1978.
- **Aguilo (Eljay)**, *Why I love New York City*, Editions Bookx (2017). Peut-être l'un des tout premiers beaux livres tiré de la page Instagram d'un photographe. Le bouquin, au carrefour de la photo arty et du documentaire, dévoile à chaque page un portrait de la ville, accompagné de citations révélatrices du quotidien des *citizens* de la Big Apple.

Société - Essais

Baudry (Pascal), *Français et Américains – L'autre rive*, Editions Village Mondial, 2003, 224 pages. Site Internet de l'auteur : www.pbaudry.com – Conférencier marié depuis plusieurs décennies à une Américaine. Ayant vécu de part et d'autre de l'Atlantique, Pascal Baudry est un observateur privilégié des dualités culturelles, du rapport attraction-répulsion et des incompréhensions qui animent les relations entre Français et Américains. Il dresse ici un portrait des Français vus des Etats-Unis : ludique, pragmatique et très instructif.

Faure (Guillemette), *La France made in USA : petit manuel de décryptage des idées américaines toutes faites sur les Français,* Editions Jacob-Duvernet, 2005, 182 pages. Un livre hilarant sur les idées (parfois justifiées, souvent farfelues) que les Américains se font sur la France et les Français, par la correspondante du Figaro à New York.

Littérature

Auster (Paul), *Trilogie new-yorkaise*, Babel, 1991. Une narration labyrinthique, d'incessantes mises en abyme pour ces trois romans imbriqués les uns dans les autres.

Bushnell Candace, *Sex and the City*, livre dont a été tirée la célèbre série télé sur les New-yorkaises *who want it all*, travail, famille, amour… et sexe.

Capote (Tuman), *Petit déjeuner chez Tiffany's, Folio,* 1958. Un livre iconique de la culture américaine qui vous plongera dans le New York chic des années 1940.

Carr (Caleb), *L'Aliéniste*, Pocket. Un roman policier dans lequel, en 1896, un meurtrier tue et mutile des adolescents dans le Lower East Side de New York… Ce livre vous plongera dans un New York fascinant, celui des gangs d'immigrés, des grandes familles et du mélange des genres entre politique, religion et gangsters. Une époque popularisée depuis par le *Gangs of New York* de Martin Scorsese.

Easton Ellis (Bret), *American Psycho*. Un classique de la littérature contemporaine américaine sur le narcissisme, l'arrogance et le matérialisme des riches New-yorkais de Wall Street.

Ellison (Ralph), *Invisible Man*. Un livre passionnant sur New York, et plus généralement sur l'Amérique, face à la question de la ségrégation des noirs.

James (Henry), *La Scène américaine*. Une série d'histoires courtes publiées en 1907 qui portent un regard unique sur la modernisation et la métamorphose sociale de la ville à la fin du XIX^{e} siècle.

Miller (Arthur), *Les Sorcières de Salem (The Crucible), Mort d'un commis voyageur (Death of a Salesman). L'American dream,* inachevé…

Petit (Philippe), *To Reach the Clouds*, un livre écrit en anglais par le funambule français qui raconte l'histoire de son incroyable traversée sur un fil entre les tours du World Trade Center en 1974.

Safran (Jonhatan), *Extrêmement fort et incroyablement près*, un livre poignant sur le New York de l'après 11-Septembre.

Scott Fitzgerald (Francis), *Gatsby le magnifique*. Roman majeur de la littérature américaine qui ne connut un franc succès qu'après la mort de son auteur. Il transcrit fidèlement la folie des années 1920 à New York.

Salinger (J.D.), *L'Attrape-cœurs*, 1949. Expulsé d'une pension de la côte est américaine, Holden Caulfield, adolescent a priori sans histoire, fugue trois jours avant les vacances de Noël. Il prend le train pour New York et, craintif de la réaction de ses parents, s'installe dans un hôtel. Les doutes existentiels et les aventures cocasses de cet adolescent livré à lui-même dans un New York inquiétant ont séduit des générations de jeunes gens. A lire en anglais de préférence. Emouvant et culte.

Styron (William), *Le Choix de Sophi*e, éditions Gallimard. L'émouvant parcours et le terrible secret de Sophie (incarnée au cinéma par Meryl Streep, bouleversante) pendant la Seconde Guerre mondiale. Poignant.

White (E.B.), *Here is New York*. Une lettre d'amour écrit par l'auteur sur le New York des années 1940.

Williams (Tennessee), *La Ménagerie de verre*. Une pièce de théâtre mettant en scène une mère, son fils qui n'a qu'un rêve, celui de fuir, et sa fille qui souffre de gros problèmes de personnalité, dans leur appartement new-yorkais. Symbolique.

Wolfe (Tom), *Le Bûcher des vanités*. Un best-seller sur le système judiciaire américain. L'histoire est celle d'un prétentieux financier de Wall Street et de sa maîtresse, qui, perdus en voiture dans le Bronx, renversent involontairement un jeune Noir qui tentait de les dérober. L'accident déclenche une tempête médiatique et commence alors une longue descente aux enfers pour les accusés. Une satire acerbe du New York des années 1980 qui fait encore écho avec l'actualité de 2015. Le livre avait notamment été évoqué à répétitions lors de l'affaire DSK à New York.

AVANT SON DÉPART

AMBASSADE ET CONSULAT DES ÉTATS-UNIS EN FRANCE
4, avenue Gabriel (8e)
Paris
✆ 01 43 12 22 22
fr.usembassy.gov/fr
Consulat ouvert du lundi au jeudi de 7h30 à 17h et le vendredi de 7h30 à 11h30 à l'exception des jours fériés français et américains. L'accès n'est possible que sur rendez-vous.
La section consulaire de l'ambassade des Etats-Unis à Paris délivre les visas américains, contrairement aux consulats généraux américains présents à Marseille et à Strasbourg, ou aux APP (American Presence Posts) présents à Bordeaux, à Toulouse, à Rennes, à Lyon. Pour un simple voyage de tourisme, cependant, ou pour tout séjour de moins de trois mois, nous vous rappelons que seul un ESTA et un passeport en vigueur sont nécessaires.

OFFICE DU TOURISME DES USA – VISIT USA COMMITTEE FRANCE
✆ 0 899 70 24 70
www.office-tourisme-usa.com
infos@office-tourisme-usa.com
Les informations touristiques sur les Etats-Unis sont données exclusivement par mail ou par téléphone (3 €/appel, pas de surtaxe depuis un mobile), du lundi au vendredi de 9h30 à 13h et de 14h à 17h30.
Le Visit USA Committee France est une association loi 1901 à but non lucratif qui a été créée en mai 1996 à la fermeture de l'office de tourisme des Etats-Unis dans le monde entier. Aujourd'hui composée de plus de 130 membres, elle assure la promotion de la destination USA sur le marché français.

SERVICE ARIANE
www.diplomatie.gouv.fr
Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet, lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

SUR PLACE

CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE À NEW YORK
934 5th Avenue
MANHATTAN
✆ +1 212 606 3600
Voir page 156.

IT'S IN QUEENS
Kew Gardens
120-55 Queens Boulevard
Suite 309
QUEENS
✆ +1 718 263 0546
Voir page 386.

OFFICIAL NYC INFORMATION CENTER
151 W. 34th St
MANHATTAN
✆ +1 212 484 1222
Voir page 153

MAGAZINES ET ÉMISSIONS

Radio

RFI
80, rue Camille Desmoulins
Issy-les-Moulineaux
✆ 01 84 22 84 84
www.rfi.fr
RFI (Radio France Internationale) est une radio française d'actualité diffusée mondialement en français et en 13 autres langues*, disponible en direct sur Internet (rfi.fr) et applications connectées. Grâce à l'expertise de ses rédactions basées à Paris et de son réseau de 400 correspondants, RFI propose à ses auditeurs des rendez-vous d'information et des magazines offrant les clés de compréhension du monde.
*anglais, cambodgien, chinois, espagnol, haoussa, kiswahili, mandingue, persan, portugais, roumain, russe, vietnamien.



© MIHAI ANDRITOIU - ISTOCKPHOTO

L'Empire State Building by night.

Télévision

FAUT PAS RÊVER – FRANCE 3

https://twitter.com/fprever

Rendez-vous voyage et découverte incontournable de France 3, diffusé un lundi soir sur trois (en alternance avec *Thalassa* et *Le Monde de Jamy*). Présenté par Philippe Gougler et Carolina de Salvo, *Faut pas Rêver* nous invite à la découverte des peuples et des cultures du monde à travers de magnifiques reportages et des rencontres originales.

FRANCE 24

80, rue Camille Desmoulins
Issy-les-Moulineaux
✆ 01 84 22 84 84
www.france24.com

France 24, quatre chaînes internationales d'information en français, anglais, arabe et en espagnol. Émettant 24h/24 et 7j/7 sur les 5 continents. La rédaction de France 24 propose depuis Paris une approche française du monde et s'appuie sur un réseau de 160 bureaux de correspondants couvrant la quasi-totalité des pays du globe. Disponible en Italie sur la TNT : 241 (en français) – sur Tivu : 73 (en français), 69 (en anglais) – sur Sky : 541 (en français), 531 (en anglais). Également sur Internet (france24.com) et applications connectées.

RMC DÉCOUVERTE

✆ 01 71 19 11 91
www.rmcdecouverte.bfmtv.com

Chaîne thématique, diffusée en HD, dédiée aux documentaires dont la programmation repose sur des soirées thématiques en première et seconde partie de soirée : aventure, animaux, sciences et technologies, histoire et investigations, automobile et moto, mais également voyages, découverte et art de vivre.

THALASSA – FRANCE 3

www.thalassa.france3.fr

Rendez-vous incontournable et quasi historique, *Thalassa*, ou le magazine de la mer, désormais présenté par Fanny Agostini part à la rencontre de tous les acteurs du monde de la nature, de l'environnement, de l'écologie et de la mer, pour mieux comprendre les enjeux auxquels ils sont confrontés et leurs actions en faveur de la planète. La découverte du littoral français et les grandes aventures du bout du monde y sont régulièrement à l'honneur à travers des reportages originaux dans cette émission diffusée un lundi sur France 3 en *prime time*.

TREK

www.trekhd.tv

Chaîne thématique.

Chaîne du Groupe AB consacrée aux sports en contact avec la nature qui propose une grille composée le lundi par les sports extrêmes ; mardi, les sports en extérieur ; mercredi, les sports de glisse sur neige ; jeudi, les expéditions, avec des voyages extrêmes ; vendredi, le jour des défis avec des jeux télévisés de TV réalité ; samedi, deuxième jour de sports de glisse sur mer ; dimanche, l'escalade, à main nue ou à la pioche. Remplaçant la chaîne Escales, Trek est disponible sur les réseaux câble, satellite et box ADSL.

TV5 MONDE

www.tv5monde.com

La chaîne de télévision internationale francophone diffuse des émissions de ses partenaires nationaux (France Télévisions, RTBF, TSR et CTQC) et ses propres programmes. La grille de TV5 Monde reflète la diversité de la création audiovisuelle francophone : cinéma, fiction, documentaire, jeux, divertissement, musique, jeunesse, sport, spectacles… TV5 Monde est diffusée dans plus de 200 pays et propose 9 chaînes régionalisées et 2 chaînes thématiques. Son audience moyenne hebdomadaire est de 55 millions de téléspectateurs.

POUR AIDER LES PLUS PAUVRES, JE CHOISIS D'AGIR AVEC EUX



FAITES UN DON

secours-catholique.org

BP455-75007 PARIS

caritasfrance Secours Catholique-Caritas France

Secours Catholique Caritas France

ENSEMBLE, CONSTRUIRE UN MONDE JUSTE ET FRATERNEL

Photo : Jean-Luc Perreard

RESTER

ÉTUDIER

Pour étudier ou poursuivre vos études supérieures, il vous faut prendre contact avec le service des relations internationales de votre université. Préparez-vous alors à des démarches longues. Mais le résultat d'un semestre ou d'une année à l'étranger vous fera oublier ces désagréments tant c'est une expérience personnelle et universitaire enrichissante.
C'est aussi un atout précieux à mentionner sur votre CV. Pour plus de renseignements, vous pouvez notamment contacter Parenthèse qui se charge des visas étudiants et stagiaires : www.parenthese-paris.com

AGENCE POUR L'ENSEIGNEMENT FRANÇAIS À L'ÉTRANGER (AEFE)

23, place de Catalogne (14e)
Paris
✆ 01 53 69 30 90
www.aefe.fr
Cette agence, sous tutelle du ministère des Affaires étrangères, anime et gère un réseau de près de 500 établissements d'enseignement français à l'étranger. Offres d'emploi à l'international pour les titulaires de la fonction publique (Education nationale principalement) et informations sur la politique pédagogique, la scolarité et l'orientation émaillent le site Internet de cet organisme qui soutient également l'association Anciens des lycées français du monde.

CIDJ

www.cidj.com
La rubrique « Europe et International » sur le serveur du Centre d'Information et de Documentation Jeunesse fournit des informations pratiques aux étudiants qui ont pour projet d'aller étudier à l'étranger.

ÉDUCATION NATIONALE

www.education.gouv.fr
Sur le serveur du ministère de l'Éducation nationale, une rubrique « International » regroupe les informations essentielles sur la dimension européenne et internationale de l'éducation.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

www.diplomatie.gouv.fr
Il est bon d'y jeter un œil avant votre départ pour connaître les formalités de départ et y glaner de bons conseils : santé, transports, précautions à prendre et risques à éviter. Dans la rubrique « Services aux citoyens » vous trouverez un guide de l'expatriation, une *check-list* des démarches à effectuer, les modalités de demandes de documents officiels ou encore des informations sur le registre des Français à l'étranger. A noter aussi que les informations mises à disposition dans l'espace politique, économie et socio-culturel du serveur du ministère des Affaires étrangères sont fort utiles pour les personnes qui s'intéressent aux enjeux et réalités du pays.

© AUTHOR'S IMAGE



La bibliothèque publique (New York Public Library).

WEP FRANCE
95, Avenue Ledru Rollin (12e)
Paris
✆ 01 48 06 26 26
www.wep.fr
info@wep.fr

WEP propose plus de 50 projets éducatifs et séjours linguistiques dans une trentaine de pays pour une durée allant de une semaine à 18 mois. Possibilité également de planifier des programmes combinés (études et projet humanitaire par exemple).

INVESTIR

BUSINESS FRANCE
77, Boulevard Saint-Jacques (14e)
Paris
✆ 01 40 73 30 00
www.businessfrance.fr
cil@businessfrance.fr
L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite collaboration avec les missions économiques. Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International en Entreprise (VIE).

Autre adresse : Espace Gaymard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille.

TRAVAILLER – TROUVER UN STAGE

ASSOCIATION TELI
Les Clarets
Saint-Pierre-d'Entremont ✆ 04 79 85 24 63
www.teli.asso.fr
contact@teli.asso.fr
Le Club TELI est une association loi 1901 sans but lucratif d'aide à la mobilité internationale créée il y a 20 ans. Elle compte 4 000 adhérents en France et dans 65 pays. Si vous souhaitez vous rendre à l'étranger, quel que soit votre projet, vous découvrirez avec le Club TELI des infos et des offres de stages, de jobs d'été et de travail pour francophones.

CAPCAMPUS
www.capcampus.com
CapCampus fut l'un des premiers portails étudiants français en ligne. Dans la rubrique dédiée aux stages, vous trouverez aussi des offres pour l'étranger. Le site propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer son départ et son séjour à l'étranger.

COUNCIL OF INTERNATIONAL EDUCATIONAL EXCHANGE
www.ciee.org
Site officiel de l'organisme Parenthèse qui représente le Council of International Educational Exchange (CIEE) et qui permet d'effectuer des stages et des jobs d'été aux Etats-Unis. Offres de stages et renseignements.

VIE – VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE
www.civiweb.com
Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen, vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA).
Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de l'ambassade de France. Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d'un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.

L'Amérique fait encore rêver bien des Français, et on estime qu'ils sont plus de 35 000 à vivre légalement à New York. Mais l'expatriation n'est pas simple et demande de la patience. Ne vous avisez surtout pas de vous installer sans visa ou autorisation de travail au risque de finir en prison ou d'être rapatrié moyennant une grosse amende ! Voici quelques conseils pour trouver le visa qui vous correspond et quelques informations sur le logement, l'éducation et la santé.

Quel visa ?

- **Affaires (B1)**. Ce visa permet de négocier des contrats, de rencontrer des clients et de prendre des commandes, d'assister ou de participer à des conférences/séminaires et expositions. Le visa n'autorise pas son titulaire à exercer une activité professionnelle aux Etats-Unis. Le bénéficiaire de ce programme peut envisager un séjour d'une durée supérieure à 90 jours. Prix : 160 US$.

- **Artistes et athlètes (O, P)**. Deux visas pour les personnes travaillant dans le monde des sciences, des arts, du sport, et de l'éducation. Prix : 190 US$.

- **Au pair, stages, et études (J)**. Un visa permettant de se rendre temporairement aux États-Unis dans le cadre d'un séjour au pair ou d'un stage. Il est aussi ouvert aux étudiants qui voyagent aux États-Unis dans le cadre d'un programme d'échange. Le visa peut être valable jusqu'à 12 mois pour les détenteurs du visa J-1 Internship Program, et jusqu'à 18 mois pour ceux qui possèdent le visa J-1 Training Program. Prix : 160 US$.

- **Diplomatiques/Officiels** (A, C3, G et NATO). Des visas pour les chefs d'État et de gouvernement, les diplomates, les personnes en mission officielle aux États-Unis pour une organisation internationale.

- **Employés de maison (B1, A3, G5 et NATO-7).** Un visa pour les cuisiniers, maîtres d'hôtel, chauffeurs, femmes de chambre, gouvernantes, aides ménagères, jardiniers, assistant(e) s, etc.

- **Étudiants (F et M)**. Le visa F est obligatoire pour suivre des études générales ou linguistiques. Quand au visa M, il s'adresse à ceux qui souhaitent suivre des études professionnelles ou spécialisées. Prix : 160 US$.

- **Investisseurs (E)**. Un visa pour les investisseurs et les traders. Prix : 205 US$.

- **Journalistes (I).** Un visa pour les représentants des médias (presse, radio, télévision, cinéma, publicité). Prix : 160 US$.

- **Membres d'équipage (C1/D).** Un visa pour les pilotes, hôtesses de l'air, stewards, marins et employés à bord des navires de croisière ainsi que les membres d'équipage qui se rendent aux États-Unis en tant que passagers pour rejoindre leur bateau ou avion

- **Transit (Visa C)**. Un visa pour les voyageurs qui transitent par les États-Unis. Le visa est obligatoire si, par exemple, une fois arrivé en avion aux États-Unis, vous devez quitter l'aéroport pour vous rendre à un port et prendre un bateau. Prix : 128 US$.

- **Travail (Visa H, L et Q).** Les visas de travail H sont accessibles à ceux qui ont un emploi temporaire ou de longue durée. Ils sont aussi ouverts aux stagiaires professionnels dans une entreprise américaine ou filiale d'une entreprise étrangère. Le visa L est réservé aux directeurs ou cadres supérieurs de sociétés multinationales. Le visa Q convient aux participants à certains programmes d'échanges culturels désignés par le ministre de la Justice des États-Unis. Prix : 190 US$

- **Tourisme (B2)**. Un visa qui autorise un séjour touristique d'une durée supérieure à 90 jours et jusqu'à six mois. Pour obtenir le visa, il faut pouvoir prouver des fonds disponibles suffisants pour vivre sur le territoire américain plus de trois mois, sans avoir à travailler. Des preuves d'attaches importantes à la France (bail d'appartement, travail, famille) sont aussi requises afin de rassurer les services d'immigration sur votre intention de rentrer en France une fois le visa expiré. Prix : 28 US$.

- **ESTA.** Pour un séjour touristique de moins de 90 jours, nous vous rappelons que la France bénéficie d'une exemption de visa. Il suffit de remplir le formulaire ESTA en ligne (https ://esta.cbp.dhs.gov). Prix : 14 US$.

- **Green Card.** La carte de résident permanent est le graal de tout immigrant aux Etats-Unis. Celle-ci ne s'obtient qu'après une installation de plusieurs années aux Etats-Unis. Généralement, les avocats vous demandent d'attendre 5 ans avant de pouvoir faire votre demande. Pour l'obtenir, il faut avoir un contrat de travail, prouver qu'on a payé ses impôts aux Etats-Unis et qu'on n'a pas été condamné. Sinon, il faut gagner à la loterie annuelle ! L'inscription, gratuite, a lieu chaque année entre début septembre et début novembre sur le site : www.dvlottery.state.gov

Comment trouver un logement ?

Si New York est une des villes les plus chères au monde avec Londres, Tokyo et San Francisco, c'est principalement car la demande dépasse largement l'offre. En effet, la ville – contrairement à Los Angeles – ne peut pas s'étendre. Dans le

même temps, le pouvoir d'attraction de New York n'a pas faibli. Autant vous prévenir, lorsque vous trouvez un appartement qui vous plaît, prenez-le immédiatement ! On estime que 75 % des logements sont pris dès le premier jour où ils sont listés. Sachez qu'en étant étranger, il n'est pas toujours facile de signer un bail car il est dans de nombreux cas obligatoire d'avoir un garant qui réside aux Etats-Unis. Si vous n'avez pas de garant, mieux vaut avoir un salaire élevé qui prouvera que vous n'aurez aucun problème à payer le loyer. La bonne nouvelle est que ces garanties ne sont que rarement demandées si vous louez une chambre au sein d'une colocation. Alors que le site de petites annonces Craigslist.com avait un quasi-monopole sur New York et notamment Brooklyn, il est aujourd'hui de plus en plus nécessaire de passer par une agence immobilière et donc de payer des frais afin de trouver des appartements dans les quartiers très demandés. Pour signer un bail, il vous sera généralement demandé de payer le premier mois, la caution (*security deposit*), et parfois le dernier mois. Outre Craigslists.com, on citera les sites de petites annonces Streeteasy.com, Nakedapartments.com, Zumper.com, apartments.com ou encore padmapper.com. Vous pouvez aussi passer par les nombreux groupes Facebook des Français de New York où l'on trouve de très nombreuses offres, mais aussi quelques arnaques…

Comment s'assurer ?

Aux Etats-Unis, contrairement à la France, l'assurance santé est un système privé. La réforme de la santé – Obamacare – s'adresse uniquement aux résidents fiscaux américains. Si vous venez pour un stage par exemple, vous n'avez pas besoin d'une assurance américaine. Pour ceux qui projettent de s'installer à moyen ou long terme et donc de devenir résident fiscal américain, il est désormais obligatoire de s'assurer sous peine de recevoir une amende très salée. Pour l'instant, seule la Caisse des Français de l'étranger est agréée (*compliant* en anglais) par Obamacare. Mais les prix pratiqués sont élevés et mieux vaut adhérer à la CFE dès votre arrivée, sous peine de payer encore plus cher. Il s'agit en tout cas de l'assurance la plus proche en terme de prestations avec le système français. Si vous passez par n'importe qu'elle autre assurance française pour expatriés non-agréées, vous paierez l'amende. Et ça, les compagnies d'assurances se gardent bien de vous le dire et promettent généralement de se faire agréer dans les mois à venir. Un mot aussi sur le fonctionnement. Rares sont les assurances qui remboursent tout à 100 %, ou alors il faut payer vraiment très cher. Généralement, sur les contrats d'assurances, vous pouvez consulter le détail, par exemple 80 % de remboursement chez le médecin, 50 % des médicaments, 90 % aux urgences, etc. Le chiffre le plus important à connaître est le *deductible*. Si vous avez par exemple 3 000 US$ de *deductible*, cela veut dire que vous paierez 100 % des frais de santé de votre poche jusqu'à ce que vous atteigniez 3 000 US$ dans l'année et ensuite seulement vous serez couvert à 70, 80, ou 100 %. Concrètement, les assurances américaines les moins chères ne vous remboursent donc pas les visites chez le médecin et les médicaments mais vous permettent de ne pas vous endetter si vous avez un grave accident et une facture de 10 000 US$ à l'hôpital. A l'inverse, les très bonnes assurances – au moins 300 US$ par mois – vous assureront une couverture dès le premier dollar dépensé. Bien sûr, ce système pourrait être totalement refondé si Donald Trump parvient à mettre fin à la réforme de la santé de Barack Obama, comme il s'y est engagé dans sa campagne.

Où inscrire ses enfants ?

Comme en France, il existe un système éducatif public (quasi-gratuit) et un privé (très cher, au moins 8 000 US$ l'année dès la maternelle). Néanmoins, dans les « bons quartiers » de New York, les écoles publiques de la ville sont parmi les meilleures du pays. Il existe d'ailleurs d'excellents établissements publics bilingues français-anglais pour les élèves de primaire et de collège. Ces écoles sont à conseiller aux parents qui sont sûrs de rester un très long moment, voire définitivement aux Etats-Unis, car c'est logiquement le programme américain qui y est enseigné. Point de Gaulois ou de roi de France dans les livres scolaires mais la guerre d'indépendance américaine et Abraham Lincoln ! Pour les parents qui s'installent pour le court terme et qui en ont les moyens, il existe de nombreux établissements privés qui enseignent le programme français jusqu'au baccalauréat. Dans ces écoles, certaines matières sont enseignées dans les deux langues, et d'autres, comme l'histoire et la géographie, abordent à la fois le programme français et le programme américain afin de préparer les étudiants à l'université américaine, mais aussi à la faculté en France. Ces écoles privées sont néanmoins réservées aux plus riches. Le Lycée Français de New York par exemple facture plus de 30 000 US$ l'année de la maternelle à la terminale, mais un système de bourses pour les familles les moins fortunés existe.

INDEX

A

1290 AVENUES OF THE AMERICA. 304
19 WEST 68TH STREET. 302
3331 RIVERSIDE DRIVE 302
40 WALL STREET 304
500 FIFTH AVENUE 280
610 PARK AVE. 303
70 PINE STREET 256
9/11 MEMORIAL 258
9/11 MUSEUM 261
9/11 TRIBUTE MUSEUM 261
ALWYN COURT APARTMENTS 279
AMERICAN MUSEUM OF NATURAL HISTORY 297
AMERICAN STANDARD BUILDING. 280
APOLLO THEATRE 315
APTHORP APARTMENTS 302
ASIA SOCIETY 308
AU CLAIR DE LA LUNE. 251

B

BATTERY PARK 256
BEDFORD AVENUE. 377
BELVEDERE CASTLE 301
BETHEL GOSPEL ASSEMBLY 317
BETHESDA TERRACE AND FOUNTAIN. . 301
BIKE THE BIG APPLE 249
BOW BRIDGE. 301
BROOKFIELD PLACE 264
BROOKLYN BOTANIC GARDEN 378
BROOKLYN BRIDGE 264, 378
BROOKLYN BRIDGE PARK 378
BROOKLYN HEIGHTS PROMENADE. . . . 378
BROOKLYN MUSEUM. 379
BROOKLYN. 350
BRYANT PARK 279
BUTLER LIBRARY 305

C

CANAAN BAPTIST CHURCH 317
CARL SCHURZ PARK 308
CARNEGIE HALL 280
CASTLE CLINTON NATIONAL MONUMENT 264
CBS BROADCASTING CENTER 283
CENTRAL PARK 298
CENTRAL PARK ZOO 300
CHARGING BULL 274
CHILDREN'S MUSEUM OF THE ARTS. 266
CHINATOWN WALKING TOUR 251
CHINESE SCHOLAR'S GARDEN 400
CHRYSLER BUILDING. 283
CIRCLE LINE SIGHTSEEING CRUISES 251
CITIGROUP CENTER. 283
CITY HALL. 266
CITY ISLAND 396
CITY RUNNING TOURS. 251
COLUMBIA UNIVERSITY 302
CONEY ISLAND BEACH – BRIGHTON BEACH. 380

D

DAIRY VISITOR CENTRE AND GIFT SHOP. 300
DAKOTA BUILDING 302
DENO'S WONDER WHEEL 380
DITMAS PARK HISTORIC DISTRICT. . . . 379
DOMINO PARK. 377
DYCKMAN FARMHOUSE MUSEUM 316

E

EAST RIVER PARK 377
ELDRIDGE STREET SYNAGOGUE 266
ELLIS ISLAND IMMIGRATION MUSEUM. 272
EMPIRE STATE BUILDING. 283

F

FDNY MEMORIAL WALL. 262
FEDERAL HALL NATIONAL MEMORIAL 274

FEDERAL RESERVE BANK 274
FIRE MUSEUM. 266
FIRST CORINTHIAN BAPTIST CHURCH 317
FLATIRON BUILDING 284
FLUSHING AVE 377
FLUSHING COUNCIL ON CULTURE AND THE ARTS AT FLUSHING TOWN HALL 390
FLUSHING GANESH TEMPLE 390
FLUSHING MEADOWS CORONA PARK 390
FOOD TOURS 251
FRAUNCES TAVERN MUSEUM 266

G

GENERAL ELECTRIC BUILDING. 284
GRAMERCY PARK 284
GRAND CENTRAL TERMINAL 285
GRAY LINE NEW YORK. 252
GULLIVER'S GATE 285

H

HAMILTON GRANGE NATIONAL MEMORIAL 316
HARLEM SPIRITUALS, GOSPEL & JAZZ TOURS. 252
HEARST TOWER 286
HELINY HELICOPTER FLIGHT SERVICES 252
HIGHLINE 277
HISTORIC RICHMOND TOWN 400

I

INTERNATIONAL CENTER OF PHOTOGRAPHY 286
INTREPID SEA, AIR, SPACE MUSEUM 286

J

JACQUES MARCHAIS CENTER OF TIBETAN ARTS 400
JAMES A. FARLEY POST OFFICE BUILDING 286
JEWISH MUSEUM 311
JOYCE GOLD HISTORY TOURS OF NEW YORK. 252

L

LASKER POOL RINK. 300
LIBERTY PARK 262
LINCOLN CENTER FOR THE PERFORMING ARTS 306
LIPSTICK BUILDING 286
LITTLE RED LIGHTHOUSE 316
LOUIS ARMSTRONG HOUSE MUSEUM. 391
LOW MEMORIAL LIBRARY 305
LOWER EAST SIDE TENEMENT MUSEUM. 275
LUNA PARK AT CONEY ISLAND. 380

M

MADAME TUSSAUDS NEW YORK 286
MADISON SQUARE GARDEN 287
MANHATTAN BRIDGE. 276, 378
MANHATTAN 112
MET BREUER 311
METROPOLITAN MUSEUM OF ART (MET) 311
METROPOLITAN OPERA GUILD. 253
MUSEUM AT FIT 287
MUSEUM OF ARTS & DESIGN. 287
MUSEUM OF CHINESE IN AMERICA (MOCA) 267
MUSEUM OF JEWISH HERITAGE. 267
MUSEUM OF MODERN ART (MOMA). . . 288
MUSEUM OF RECLAIMED URBAN SPACE. 276
MUSEUM OF SEX 290

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, tout comme le fait de la stocker ou de la transmettre sur quelque support que ce soit, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.

MUSEUM OF THE CITY OF NEW YORK 312
MUSEUM OF THE MOVING IMAGE 391

N

NBC STUDIO TOUR 253
NEUE GALERIE 314
NEW MUSEUM 276
NEW YORK AQUARIUM 381
NEW YORK BOTANICAL GARDEN 396
NEW YORK EARTH ROOM 268
NEW YORK EN FRANÇAIS 253
NEW YORK HALL OF SCIENCE 390
NEW YORK PUBLIC LIBRARY 290
NEW YORK STOCK EXCHANGE 273
NEW YORK TRANSIT MUSEUM 378
NEW YORK WATER TAXI 253
NORTH MEADOW RECREATION CENTRE 298

O

ON LOCATION TOURS 254
ONE WORLD TRADE CENTER – ONE WORLD OBSERVATORY 260
PALEY CENTER FOR MEDIA 291

P

PARACHUTE JUMP – STEEPLECHASE PLAZA 381
PARK RANGERS TOURS 254
POE COTTAGE 397
POINT DE VUE « IL ETAIT UNE FOIS EN AMERIQUE » 378
PROSPECT PARK 379
PS1 CONTEMPORARY ART CENTER . . . 392

Q

QUEENS MUSEUM 390
QUEENS 386
QUEENSBORO BRIDGE 314, 392

R

RADIO CITY MUSIC HALL 291
RESERVOIR JACQUELINE KENNEDY ONASSIS 301
RIPLEY'S BELIEVE IT OR NOT ! 291
RIVERSIDE CHURCH 307
RIVERSIDE PARK 307
ROCKAWAY BEACH 392
ROCKEFELLER CENTER 292
ROOSEVELT ISLAND TRAM 314

S

SAINT MALACHY'S CHURCH ACTOR CHAPEL 294
SAINT PATRICK'S CATHEDRAL 294
SCHOMBURG CENTER FOR RESEARCH IN BLACK CULTURE 318
SOCRATES SCULPTURE PARK 389
SOUTH STREET SEAPORT 268
SPYSCAPE 294
ST MARK'S CHURCH-IN-THE-BOWERY 276
ST PAUL'S CHAPEL 273, 305
STATEN ISLAND 399
STATUE DE LA LIBERTE 270
STEINWAY FACTORY TOUR 392
STRAWBERRY FIELDS 300
SUNSET PARK 380

T

THE ANSONIA 302
THE BRONX WILDLIFE CONSERVATION CENTER (ZOO) 395
THE BRONX 394
THE CATHEDRAL CHURCH OF ST. JOHN THE DIVINE 307
THE CHARLES A. DANA DISCOVERY CENTER 298
THE CLOISTERS 315
THE FRICK COLLECTION 308
THE GUGGENHEIM MUSEUM 310
THE LAKE 301
THE MORGAN LIBRARY 287
THE MUSEUM OF THE AMERICAN INDIANS 267
THE NEW YORK HISTORICAL SOCIETY . 306
THE NOGUCHI MUSEUM 393
THE OCULUS – WORLD TRADE CENTER TRANSPORTATION HUB 263
THE PLAZA HOTEL 295
THE TOUR 254
THE TRUMP BUILDING 304
TOMPKINS SQUARE PARK 276


NOURRIR
ÇA VEUT DIRE
SOIGNER
UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION.
SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS ŒUVRONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.
Action contre la Faim – SIRET 318 990 892 00065 – geometry global – © Guillaume Binet
ACTION CONTRE LA FAIM
C'EST BIEN PLUS QUE NOURRIR.

TOMPKINSVILLE 400
TOP OF THE ROCK OBSERVATION DECK AT ROCKEFELLER CENTER 292
TRINITY CHURCH. 273
TRUMP INTERNATIONAL HOTEL & TOWER NEW YORK. 304
TRUMP PALACE. 304
TRUMP PARC ET TRUMP PARC EAST . . . 304
TRUMP PARK AVENUE 304
TRUMP PLACE 304
TRUMP SOHO NEW YORK 304
TRUMP TOWER 303
TRUMP WORLD TOWER. 303
TURNSTILE TOURS 254

U

UNION SQUARE 295
UNITED HOUSE OF PRAYER FOR ALL PEOPLE. 317
UNITED NATIONS HEADQUARTERS. . . . 295

V

VALENTINE-VARIAN HOUSE 397
VAN CORTLANDT HOUSE. 397
VESSEL – HUDSON YARDS 296
VR WORLD 296

W

W.R. GRACE BUILDING. 280
WALKIN' BROADWAY. 254
WALL STREET. 273
WASHINGTON SQUARE 278
WAVE HILL 397
WHITNEY MUSEUM OF AMERICAN ART 278
WILLIAMSBURG BRIDGE 277
WILLIAMSBURG BRIDGE 377
WOODLAWN CEMETERY 397
WOOLWORTH BUILDING 274
WORLD TRADE CENTER SITE – GROUND ZERO 258
WTC 2. 262
WTC 3. 262
WTC 4. 262
WTC 5. 262
WTC 7. 262



VOUS AVEZ **BOUCLÉ** VOTRE **VALISE** ?

AIDEZ
61 MILLIONS D'ENFANTS*
Á PRÉPARER LEUR CARTABLE

SOUTENEZ AIDE ET ACTION SUR
www.france.aide-et-action.org

L'éducation change le monde, changez-le avec nous !

Aide et Action

L'Education change le monde

* Selon l'Unesco, 61 millions d'enfants en âge de fréquenter le primaire n'ont pas accès à l'école.

COLLABOREZ À LA PROCHAINE ÉDITION
NEW YORK

ROCKEFELLER CENTER®

TOUR

IMPRÉGNEZ-VOUS DE L'HÉRITAGE
ARTISTIQUE DU ROCKEFELLER CENTER



Découvrez par cette visite, l'histoire exceptionnelle derrière l'art, le design et l'architecture, qui ont rendu célèbre le Rockefeller Center.

Billet couplé avec Top of the Rock

Pour plus d'informations appelez le 1-877-692-7625 ou visitez notre site topoftherocknyc.com

TOP OF THE ROCK®

OBSERVATION DECK

AT ROCKEFELLER CENTER®



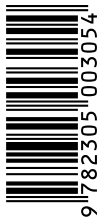
Point d'observation en haut du Rockefeller Center 50ème rue entre la 5ème et la 6ème avenue. Ouvert tous les jours de 8h à minuit.
+1-877-692-7625 | topoftherocknyc.com | @rockcenternyc | #topoftherock

DAVE'S NEW YORK

GREAT PRODUCTS
GREAT SERVICE
GREAT PRICES

Since 1963

Dave's New York vend des marques américaines populaires et offre des prix réduits sur les jeans, manteaux, t-shirts, sweatshirts, et plus...



carhartt · Levi's · Dickies · The North Face · Red Wing Shoes · Ben Davis · Schott N.Y.C. · Woolrich Est. 1830 · CAT · Alpha Industries · nobis · Lee

Nous avons une équipe sympathique de vendeurs qui parle français!

Chelsea
581 Avenue of the Americas
entre 16th et 17th Streets

+1 212 989 6444
info@davesnewyork.com

Ouvert
du Lundi au Vendredi de 9h a 19h
le Samedi de 10h à 18h
le Dimanche 11h à 17h

www.davesnewyork.com



LA RENCONTRE ENTRE LA FRANCE ET NEW YORK CITY SE TROUVE AU DISTRICT. UN ENDROIT À VISITER ABSOLUMENT DURANT VOTRE SÉJOUR DANS LA GRANDE POMME.

La combinaison parfaite entre les Halles à la française, l'épicerie fine et de nombreux restaurants, réunis devant l'une des plus belles terrasses de New York.



BEAUBOURG

La brasserie du District offre diversité, effervescence, et une délicieuse expérience culinaire franco-américaine.

Beaubourg
BRASSERIE



L'APPART

Notre restaurant étoilé Michelin l'Appart, du Chef Nicolas Abello. Faites vous surprendre par son menu qui change tous les mois.

Nº 225 | L'APPART
APPARTEMENT PRIVÉ



LE MARCHÉ

Fromagerie, charcuterie, rôtisserie, sur place ou à emporter, c'est Le marché des saveurs françaises à New York.



LE JARDIN

Une supérette de premier choix avec fruits et légumes saisonniers, fleurs, produits de tous les jours, et épicerie fine française.



LE COIN SUCRÉ

Crêperie, chocolaterie, pâtisserie et viennoiserie française, le paradis pour les gourmands!



LE BAR À VIN & GRILL

Une sélection exceptionnelle de vins, accompagnés d'assiettes de fromage, charcuterie, viandes ou poissons grillés.

LEDISTRICT.COM (212) 981-8588

LE DISTRICT, BROOKFIELD PLACE, 225 LIBERTY STREET, NYC



LE DISTRICT
· EST. 2015 ·

LA RENCONTRE ENTRE LA FRANCE ET NEW YORK CITY SE TROUVE AU DISTRICT. UN ENDROIT À VISITER ABSOLUMENT DURANT VOTRE SÉJOUR DANS LA GRANDE POMME.

La combinaison parfaite entre les Halles à la française, l'épicerie fine et de nombreux restaurants, réunis devant l'une des plus belles terrasses de New York.



BEAUBOURG

La brasserie du District offre diversité, effervescence, et une délicieuse expérience culinaire franco-américaine.

Beaubourg
· BRASSERIE ·



L'APPART

Notre restaurant étoilé Michelin l'Appart, du Chef Nicolas Abello. Faites vous surprendre par son menu qui change tous les mois.

Nº 225 | L'APPART
APPARTEMENT PRIVÉ



LE MARCHÉ

Fromagerie, charcuterie, rôtisserie, sur place ou à emporter, c'est Le marché des saveurs françaises à New York.



LE JARDIN

Une supérette de premier choix avec fruits et légumes saisonniers, fleurs, produits de tous les jours, et épicerie fine française.



LE COIN SUCRÉ

Crêperie, chocolaterie, pâtisserie et viennoiserie française, le paradis pour les gourmands!



LE BAR À VIN & GRILL

Une sélection exceptionnelle de vins, accompagnés d'assiettes de fromage, charcuterie, viandes ou poissons grillés.

LEDISTRICT.COM (212) 981-8588

LE DISTRICT, BROOKFIELD PLACE, 225 LIBERTY STREET, NYC